

HENRICUS DE GANDAVO

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO

OPERA OMNIA

XVIII

QUODLIBET XIII

The De Wulf-Mansion Centre deals with research in Ancient and Medieval Philosophy
at the Philosophy Institute of the Catholic University of Louvain (K.U.Leuven)
2, Kardinaal Mercierplein, B-3000 Leuven (Belgium)

The Henry of Ghent editions are coordinated by R. Macken, o.f.m.

HENRICI DE GANDAVO

QUODLIBET XIII

Edidit

J. DECORTE

Dr. Phil.



LEUVEN
UNIVERSITY PRESS
1985

C5
932
-18-

Gepubliceerd met de steun van de Universitaire Stichting van België

C.I.P. KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK ALBERT I

Henricus de Gandavo

Henrici de Gandavo Opera Omnia / Leuven University Press. —
24 cm — (De Wulf-Mansion Centre. Ancient and Medieval Philosophy.
Series 2).

XVIII : Quodlibet XIII

Edidit J. Decorte. — 1985. —

LXXXIV, 267 p. — ISBN 90-6186-165-9.

SISO 1 UDC 348.32

Trefw. Filosofie; Theologie



B 15898/85

© 1985 by De Wulf-Mansioncentrum — De Wulf-Mansion Centre

Leuven University Press / Presses Universitaires de Louvain /
Universitaire Pers Leuven
Krakenstraat 3, B-3000 Leuven / Louvain (Belgium)

Niets van deze uitgave mag worden verveelvoudigd en/of openbaar gemaakt door middel
van druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van de uitgever.

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

D/1984/1869/11

AVANT-PROPOS

Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce volume.

Tout d'abord nous tenons à remercier le *Fonds voor Kollektief en Fundamenteel Onderzoek* pour son aide généreuse, qui nous a donné la possibilité matérielle de nous occuper entièrement de cette édition critique pendant deux ans (1980-1981), en tant que Collaborateur scientifique du *De Wulf-Mansion Centrum*. *Antieke en Middeleeuwse Wijsbegeerte*, dans le cadre du *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte* de la *Katholieke Universiteit Leuven*. Nous savons gré à *Leuven University Press*, qui a accepté la publication de l'ouvrage.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance envers le Professeur G. Verbeke, Vice-Président de la *Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale* et Secrétaire Perpétuel de la *Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België*. Avec sa grande compétence dans le domaine des éditions critiques et des controverses doctrinales du 13^e siècle, il nous a assisté de ses sages conseils pendant l'élaboration de ce travail.

Tout spécialement, nous témoignons notre gratitude au Dr. R. Macken, Collaborateur scientifique au *De Wulf-Mansion Centrum*, et Coordinateur de la série *Henrici de Gandavo Opera omnia*. Il nous a introduit à la technique de l'édition critique et à la pensée d'Henri de Gand ; il a suivi notre travail jour après jour avec une bienveillance éclairée et constante. Ses remarques perspicaces nous ont toujours été précieuses. Pour son amabilité et son dévouement inlassables, dont nous avons pu bénéficier quotidiennement, nous le remercions ici de tout cœur.

Dom H. Bascour, Directeur des *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, et le Professeur F. Van Steenberghe, Membre de l'*Académie Royale de Belgique*, ont bien voulu revoir le texte français et l'introduction critique. Nous leur sommes très reconnaissant pour ce précieux service et pour leurs suggestions toujours judicieuses.

Notre vive gratitude s'adresse aussi au Professeur U. Dhondt, Président du *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte*, qui nous a appuyé et encouragé dans notre travail en nous assurant toutes les facilités qui pouvaient le favoriser et qui nous a aidé de façon efficace pour la publication de l'ouvrage.

Enfin nous tenons à remercier de tout cœur le Dr. W. Vanhamel, Chargé de Cours à la *Katholieke Universiteit Leuven* et Directeur administratif du *De Wulf-Mansion Centrum*. Par son dévouement inlassable et énergique, il a créé le cadre agréable dans lequel une collaboration journalière et fructueuse a pu s'établir. De même, en tant que responsable des publications du *De Wulf-Mansion Centrum*, il nous a aidé très efficacement à mener à bon terme cette édition critique.

Louvain, le 1^{er} janvier 1985

ÉTUDE CRITIQUE

LES ÉDITIONS

Pour les éditions anciennes du *Quodl. XIII*, nous renvoyons le lecteur à ce qui a été dit de ces éditions en général dans l'Étude critique qui précède l'édition du *Quodl. I* ⁽¹⁾ et dans la *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* ⁽²⁾.

Concernant l'édition humaniste de Badius en 1518, les constatations faites lors de l'édition des *Quodlibets* déjà publiés ont été confirmées par notre examen comparatif du texte du *Quodlibet XIII* ⁽³⁾. Quant aux deux éditions humanistes de Zuccolius, datant de 1608 et 1613, nous avons constaté – comme l'avait déjà remarqué J. Paulus ⁽⁴⁾ – qu'il s'agit apparemment d'une seule et même édition. La pagination, les initiales et les ornements, le texte, l'orthographe, en un mot toute la mise en page (la répartition du texte en alinéas et en colonnes, y compris la coupure des mots en syllabes au bout des lignes) est exactement la même dans les deux éditions. Il en est de même du commentaire de Zuccolius. Seules la page de titre et quelques pages du début avant les tables (l'avant-propos d'Archange Piccioni, la biographie d'Henri, la dédicace) ne sont pas identiques. Voici le détail des pages remplacées :

<i>Édition de 1608</i>	<i>Édition de 1613</i>
Magistri Henrici A Gandavo Doctoris Acutissimi et Celeberrimi,	Magistri Henrici Goethals A Gandavo Doctoris Solemnis, Socii Sorbonici, Ordinis Servorum B. M. V.
archidiaconi Tornacensis Aurea Quodlibeta,	et archidiaconi Tornacensis Aurea Quodlibeta Tomus Primus
hac postrema editione (...) Seravalli Veneti, MDCVIII, apud Marcum Claserium.	hac postrema editione (...) Venetiis, apud Iacobum de Franciscis, MDCXIII.

La différence principale semble être que, dans l'édition de 1608, Henri n'est pas mentionné comme membre de l'ordre des Servites. Or, au cours de tout le 17^e siècle, l'ordre des Servites le considérait comme tel et ils l'ont proclamé

⁽¹⁾ Cf. HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet I*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera omnia*, V), Leuven University Press-E. J. Brill, Leiden, 1979, p. xxvii-xxviii.

⁽²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*, 2 vol. (HENRICI DE GANDAVO *Opera omnia*, I-II), Leuven University Press-E. J. Brill, Leiden, 1979, p. 951-952.

⁽³⁾ Cf. *infra*, p. lxxvi.

⁽⁴⁾ Cf. J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique* (Études de philosophie médiévale, 25), Paris, 1938, p. xv, n. 5.

docteur de l'ordre en 1609⁽⁵⁾. D'autre part, il est intéressant de signaler qu'on a retrouvé peu d'exemplaires de l'édition de 1608, en comparaison du nombre d'exemplaires de l'édition de 1613 connus actuellement. On peut se demander s'il n'y a pas eu des négociations entre le Camaldule Vitale Zuccoli et les Servites de Venise, notamment le Servite Archange Piccioni, natif de Venise, qui était à ce moment prieur du monastère de S. Giacomo della Giudecca, l'auteur probable de toutes les pages nouvelles sauf l'«*Imprimatur*». L'ordre des Servites n'aurait-il pas acheté le stock restant de l'édition de Zuccoli, et substitué une nouvelle page de titre et un nouvel «*Imprimatur*» daté de 1613, en ajoutant les pièces mentionnées plus haut ? Notons que l'imprimeur qui a exécuté le travail de cette édition était aussi vénitien.

Ce qui est intéressant pour nous, c'est que la qualité du texte de l'édition de 1613 est identique à celle de l'édition de 1608, réalisée par le commentateur lui-même. Cette garantie et la grande diffusion que l'ordre des Servites a pu assurer à cette édition moderne des *Quodlibets* d'Henri, ont grandement favorisé l'étude de ses doctrines dans les temps modernes.

LES MANUSCRITS

Pour la description des manuscrits nous nous basons en grande partie sur les données qu'a rassemblées et publiées R. Macken dans la *Bibliotheca manuscripta*, et sur les microfilms de tous ces manuscrits. Nous nous limiterons ici à une description sommaire, retenant uniquement, de la description complète de la *Bibliotheca manuscripta*, les données qui intéressent une édition critique. Pour les manuscrits déjà décrits, nous ne signalerons que des informations nouvelles (surtout concernant les indications de pièces et l'aspect paléographique du manuscrit), en renvoyant le lecteur pour le reste aux publications mentionnées ci-dessus.

Nous disposons de 28 manuscrits et de deux fragments contenant le texte du *Quodlibet XIII*. Nous les avons classés d'après la ville où ils sont conservés aujourd'hui. Les manuscrits collationnés en entier sont accompagnés de leur sigle dans l'édition critique.

1. BOLOGNA, *Biblioteca Universitaria*, ms. lat. 2236 (Cat. Frati : lat. 1104), f. 253^{ra}-269^{vb} : *Quodlibet XIII* (complet).

Ce manuscrit contient aussi le *Quodl. I* et le *Quodl. X*. Nous renvoyons le lecteur aux ouvrages cités ci-dessus⁽¹⁾.

Bien que ce manuscrit porte parfois, dans la marge et en caractères très minces, des indications de pièces et, pour les *Quodl. IX* et *XI*, des indications qui suggèrent une numérotation continue⁽²⁾, nous n'avons pu découvrir aucune indication de pièce pour le *Quodl. XIII*. Comme on savait déjà que ces indications ne coïncident pas avec celles de l'exemplar en 10 pièces mentionné dans la liste de taxation de l'Université de Paris datant de 1304, nous avons examiné le manuscrit aux endroits où, selon l'hypothèse de R. Macken, il y aurait changement de pièce dans le deuxième exemplar en 8 pièces⁽³⁾ ; 5 fois sur 7 (sans tenir compte du début de la première pièce, qui coïncide avec le début du texte), nous y avons trouvé un changement abrupt dans l'écriture (p. ex. au milieu d'une ligne ou d'une phrase ; notamment aux

⁽⁵⁾ Cf. A. G. FLORENTINUS, *Annalium sacri ordinis fratrum Servorum B. Mariae Virginis a suae institutionis exordio centuriae quattuor*, Marescandoli, Lucae, 1719, V, c. 17, p. 187b.

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, vol. I, p. 79-84 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXIX ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XII.

⁽²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 81.

⁽³⁾ Cf. *infra*, p. XXVII-XXIX.

f. 255^{ra}, 257^{rb}, 261^{vb}, 266^{ra}, 268^{ra}; nous avons interprété ce fait comme «signe» d'un changement de pièce.

L'aspect paléographique du codex suggère une origine parisienne. Ainsi, la tige d'ornement occupant toute la hauteur de la marge au f. 253^{ra} ne se rencontre à l'intérieur d'un manuscrit que dans les manuscrits parisiens; les exceptions sont rares⁽⁴⁾; la réclame au f. 256^v, placée au bas du verso du dernier folio à droite, et non – comme c'était la coutume à Bologne – au milieu de la marge inférieure; l'usage de lettrines alternativement rouges et bleues, et, dans la marge supérieure, la numérotation courante des *Quodlibets* exécutée à l'encre rouge et bleue⁽⁵⁾.

2. BRESCIA, *Biblioteca di Lonato*, ms. 166, f. 322^{ra}-332^{va}: *Quodlibet XIII*, qq. 1-9⁽⁶⁾.

Ce manuscrit de date tardive (probablement du 14^e siècle ou du 15^e) ne contient du *Quodlibet XIII* que les questions philosophiques. Il ne nous offre aucune indication de pièce dans ce *Quodlibet*. Sauf aux f. 310^{va}-311^{ra}, où les lettrines rappellent plutôt les usages bolonais, elles n'ont pas été exécutées au début des *Quodlibets* et des questions. Il n'est pas facile, par conséquent, de déterminer l'origine de ce manuscrit. Quant aux variantes communes, il prend l'aspect d'un témoin appartenant au groupe de manuscrits dépendant du premier exemplar. Notons encore la présence, à la fin de ce manuscrit, de deux tables de questions: selon l'ordre du manuscrit (f. 359^{rb}-361^{rb}) et selon l'ordre alphabétique (f. 361^{va}-363^{vb}).

3. BRUGGE, *Groot-Seminarie*, ms. 36/148, f. 112^{va}-134^{va}: *Quodlibet XIII* (complet)⁽⁷⁾.

Le copiste de ce manuscrit a noté quelques indications de pièces dans la marge pour le *Quodl. XI*⁽⁸⁾, qui, se rapportant à l'exemplar parisien de 1304, rendent probable une origine parisienne; mais nous n'avons pas repéré de telles indications pour le *Quodl. XIII*. Il faut toutefois signaler les changements brusques d'écriture aux f. 119^{vb}, 122^{ra}, 124^{rb}, 128^{vb} (discutable au f. 126^{va}), se trouvant tous exactement à l'endroit où il y a transition de

⁽⁴⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, 1935, p. 57.

⁽⁵⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 50, 53.

⁽⁶⁾ Cf. HENR. DE GAND, *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XVIII-XIX.

⁽⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 96-98; cf. HENR. DE GAND, *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XII-XIII.

⁽⁸⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 97, 1002-1004.

pièces dans le premier exemplar. Il est donc probable que ce manuscrit a été copié d'après le premier exemplar.

4. BRUXELLES, *Bibliothèque Royale*, ms. 4711 (*Cat. Van den Gheyn*, n° 2948), f. 170^{rb}-203^{va}: *Quodlibet XIII* (complet)⁽⁹⁾.

En caractères très fins, le copiste a noté en marge des indications de pièces pour les *Quodlibets IX, X et XI*⁽¹⁰⁾, qui rattachent le manuscrit à l'exemplar parisien connu par la liste de 1304.

Nous n'avons pu repérer une indication externe explicite qui confirme cette relation pour le *Quodl. XIII*; pour l'appartenance à un exemplar déterminé, il faudra donc se référer à la comparaison des textes.

5. CAMBRIDGE, *Pembroke College*, ms. 166, f. 331^{va}-354^{va}: *Quodlibet XIII* (complet)⁽¹¹⁾.

Il est difficile de déterminer si ce manuscrit est d'origine parisienne ou anglaise. Le copiste a négligé d'indiquer les transitions de pièces, ce qui correspond à la coutume anglaise. Quelques particularités paléographiques semblent favoriser une origine parisienne, mais les filets des miniatures sont typiquement anglais⁽¹²⁾.

6. CESENA, *Biblioteca Malatestiana*, ms. D. XVII.1, f. 88^{rb}-127^{va}: *Quodlibet XIII* (complet)⁽¹³⁾.

Selon le texte du colophon (à la fin du *Quodl. XV*, au f. 174^{vb}), de la main du copiste qui a écrit les trois volumes, le manuscrit a été terminé le 3 juin 1462. Il n'y a pas d'indications, ni explicites ni implicites, de transitions de pièces. Les cahiers, comptant 10 feuillets, et les réclames, placées au milieu de la marge inférieure, notamment aux f. 90^v, 100^v, 110^v, 120^v, sont conformes aux usages bolonais.

S 7. ERLANGEN, *Universitätsbibliothek*, ms. 269/2 (*olim Bv. I.4-H.m. 122: Irmischer*, n° 327), f. 203^{rb}-232^{rb}: *Quodlibet XIII* (complet)⁽¹⁴⁾.

⁽⁹⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 122-124; cf. HENR. DE GAND, *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XIII.

⁽¹⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 123, 998-1006.

⁽¹¹⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 144-150; cf. HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXX.

⁽¹²⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia...*, p. 54.

⁽¹³⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 163-165; cf. HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXX; Id., *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XIII.

⁽¹⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 244-248; cf. HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXXI; Id., *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XIV; nous avons conservé les sigles employés dans les éditions déjà parues (cf. *infra*, p. LXXXIV); cf. G. VERBEKE, *Les éditions critiques de textes médiévaux*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge* (Actes du premier

Le copiste a indiqué presque toutes les transitions de pièce. Les indications sont écrites en des lettres un peu moins grasses ou même parfois assez fines. Le début d'une nouvelle pièce est indiqué par des chiffres arabes (p. ex. : 2^a < pecia > (f. 207^{ra})) ou romains (p. ex. : vi^a < pecia > (f. 218^{vb})). Une seule transition n'a pas été marquée⁽¹⁵⁾. Ces indications explicites de transitions de pièce sont confirmées par un signe implicite : la 7^e pièce a été écrite avant la 6^e, et le copiste a dû écrire la fin de la 6^e pièce dans la marge inférieure (cf. f. 221^{va})⁽¹⁶⁾. Comme les indications de pièces se rapportent à l'exemplar parisien de 1304, elles rendent probable une origine parisienne.

8. FIRENZE, *Biblioteca Mediceo-Laurenziana*, ms. *Plut. 17 sin.*, cod. 1, f. 329^{vb}-352^{rb} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽¹⁷⁾.

Par de petits traits⁽¹⁸⁾, tels que l., h ou f, qui se trouvent dans la marge à l'endroit des transitions de pièces du premier exemplar, le copiste semble indiquer le début des pièces 2 (f. 333^{ra}), 3 (f. 335^{rb}), 4 (f. 337^{va}), 6 (f. 342^{ra}) et 7 (f. 343^{rb}).

9. FIRENZE, *Biblioteca Nazionale Centrale*, ms. *Conv. Soppr. A. 2.506*, vol. II, f. 144^{ra}-167^{rb} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽¹⁹⁾.

Dans ce manuscrit, écrit au 14^e siècle ou au 15^e, et dont l'origine est inconnue, nous n'avons pu trouver aucune indication externe, ni explicite ni implicite, d'une transition de pièces. Quelques éléments paléographiques (p. ex. les réclames au milieu de la marge inférieure aux f. 150^v et 160^v) rendent possible une origine bolonaise.

10. KRAKOW, *Biblioteka Jagiellonska*, ms. 697 (olim CC.VI.1), f. 141^{va}-161^{va} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽²⁰⁾.

Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958), Louvain-Paris, 1960, p. 787.

⁽¹⁵⁾ Pour l'aperçu général sur toutes les indications dans le *Quodl. XIII*, cf. *infra*, p. xxvi-xxvii et R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 246.

⁽¹⁶⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia*..., p. 36-40 ; A. BROUNTS, *Nouvelles précisions sur la «pecia»*. À propos de l'édition léonine du commentaire de Thomas d'Aquin sur l'Éthique d'Aristote, dans *Scriptorium*, 24, 1970, p. 351.

⁽¹⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 262-266 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii.

⁽¹⁸⁾ Cf. A. BROUNTS, *Nouvelles précisions*..., p. 350.

⁽¹⁹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 278-281 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN,

p. xiv.

⁽²⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 171-174 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xv.

Les copistes qui ont écrit ce volume au cours du 14^e siècle n'ont pas indiqué les transitions de pièces. Signalons encore qu'au f. 150^{rb}, après les mots «*Sed nec e contra possunt ponere quod voluntas*» (q. 11 : p. 109,40), le texte est interrompu, pour n'être repris qu'au f. 151^{ra}. L'espace intermédiaire est rempli par trois fragments du texte du *Quodl. XIII* : «*Sequitur cognitionem... quia nulla esset*» (q. 2-3 : p. 9,5-16,45) ; «*mortuum et vivum... abstracta*» (q. 4 : p. 20,12-21,29) ; «*Sed videtur dicere Anselmus... voluntatem informatam solum*» (q. 11 : p. 99,6-101,38). Une main médiévale a indiqué le début de cette addition en écrivant «va-» dans le texte et en le répétant dans la marge du f. 150^{rb}, mais le «-cat» correspondant manque. Il s'agit ici d'un accident isolé, qui s'est produit à un endroit où il n'y a pas de transition de pièces, ni dans le premier ni dans le second exemplar ; la cause de cet accident est inconnue.

Quant à l'aspect paléographique (cahiers de 10 folios, présence de tiges ne couvrant qu'une partie de la marge, présentation typique de filets à l'intérieur des letrines, alternance d'encre rouge et bleue dans les signes de paragraphe et dans la numérotation des *Quodlibets*, bien que cette alternance se rencontre aussi ailleurs), il semble suggérer une origine bolonaise.

11. KUES, *Hospital*, ms. 92, f. 226^{ra}-235^{va} : *Quodlibet XIII* (qq. 1-11 incomplète)⁽²¹⁾.

Ce manuscrit d'origine inconnue et datant du 14^e siècle ne contient pas d'indications de pièces. Le texte s'arrête brusquement au f. 235^v : «... *quia in paucis est caritas secundum Philosophum*» (q. 11 : p. 123,6).

G 12. LONDON, *British Library*, ms. *Royal, 11.C.X.*, f. 233^{rb}-249^{vb} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽²²⁾.

Ce manuscrit, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, serait, selon G. F. Warner et J. F. Gilson, d'origine anglaise⁽²³⁾. Nous n'y avons trouvé aucune indication explicite ou implicite de transition de pièce.

13. OXFORD, *Balliol College*, ms. 214, f. 296^{va}-313^{vb} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽²⁴⁾.

⁽²¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 337-342 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xv.

⁽²²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 362-365 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii-xxxiii.

⁽²³⁾ Cf. G. F. WARNER, J. F. GILSON, *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's Collections*, I, London, 1921, p. 354.

⁽²⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 429-433 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxiv.

Ce codex, qui date de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e, est écrit, selon Mynors, par «de bonnes mains universitaires, probablement anglaises»⁽²⁵⁾. Nous n'y avons trouvé aucune trace d'indications de pièces.

13b. OXFORD, *Brasenose College, Latham R.4.5.* : *Quodlibet XIII* (qq. 1-6)⁽²⁶⁾.

Le livre de J. FOXE, *Acts and Monuments*, vol. 2, London, 1597, contient comme feuilles de garde 4 ff. d'un manuscrit inconnu (numérotés par nous ff. 1-4), écrits sur 2 colonnes, probablement de 58 ou 59 lignes. Ils contiennent deux fragments du *Quodl. XIII* : le début : «*Quodlibet nostrum ... in corpore suo in pridie (pixide i.m.)*» (qq. 1-4 : p. 3,1-20,8), et «*in tantum unitur ... secundo praeterit (sic) voluntas*» (qq. 5-6 : p. 30,13-38,34). De plus, il y a une lacune de 4 ou 5 lignes dans chaque colonne, et le texte est difficile à lire. Ces folios présentent cependant un certain intérêt du fait que, dans la marge droite du f. 4^{vb} (second fragment), on trouve une indication explicite de transition de pièce : *ii^a p^a*. Cette indication rattache le fragment (et sans doute le manuscrit auquel il a appartenu) au deuxième exemplar de 8 pièces. Cette probabilité est confirmée par la collation générale pour la première pièce.

13c. OXFORD, *Christ Church. Ms. xii b. 39* : *Quodlibet XIII* (qq. 11-14)⁽²⁷⁾.

Nous nous trouvons devant un cas analogue au précédent, mais cette fois il s'agit de 2 ff. qui ont été employés comme couverture et feuilles d'emballage pour le livre des déboursements de l'année 1596 de *Christ Church* à Oxford, et qui contient du *Quodl. XIII* les qq. 11 (incomplète)-14 (incomplète) : «*ad volendum iuste ... puta martyrium et plura*» (p. 130,86-144-81), écrits sur 2 colonnes de 46 lignes. Les caractéristiques paléographiques (tige d'ornementation, antennes, initiales, lettrines alternativement rouges et bleues) semblent suggérer que le codex a été copié à Paris par un copiste professionnel, vers la fin du 13^e siècle ou le début du 14^e. Cette impression semble d'ailleurs confirmée par la présence d'une seule indication de pièce : au recto de la première feuille, dans la marge gauche, on lit : *vi^a p^a* ; cette indication relie ce fragment (et sans doute aussi le manuscrit dont il a fait partie) au premier exemplar de 10 pièces, connu par la liste de 1304.

⁽²⁵⁾ R. A. B. MYNORS, *Catalogue of the Manuscripts of Balliol College Oxford*, Oxford, Clarendon Press, 1963, p. 209.

⁽²⁶⁾ Nous tenons à exprimer ici notre gratitude envers M. le prof. N. KER, qui nous a fait connaître l'existence de ces fragments par une lettre contenant plusieurs additions à son propre ouvrage : *Fragments of medieval manuscripts used as pastedowns in Oxford bindings, with a survey of Oxford binding c. 1515-1620* (Oxford Bibliographical Society Publications, New Series, vol. V, 1951-1952), Oxford, 1954, p. 112 (n° 1214).

⁽²⁷⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 181 (Wrappers of Christ Church, n° 7).

14. OXFORD, *Merton College, ms. 107 (L.2.1), f. 309^{rb}-328^{vb}* : *Quodlibet XIII* (complet)⁽²⁸⁾.

Ce manuscrit d'origine inconnue a appartenu à maître Hugo Stanton. Il date du 13^e siècle ou du début du 14^e. Nous n'y avons trouvé aucune indication de pièces.

Il importe cependant de noter quelques caractéristiques que ce codex, dans son ensemble, a en commun avec les manuscrits universitaires parisiens, écrits par des copistes professionnels : le format, le nombre de folios de chaque cahier (12 folios), les filets des lettrines, les lettrines alternativement rouges et bleues (p. ex. dans les titres de la marge supérieure : *Q < uodlibet >* (au verso du feuillet) et *XIII* (au recto du feuillet suivant), la mise en page, la tige d'ornementation sur la première page ou à l'intérieur du manuscrit, au début des chapitres, des distinctions, des questions⁽²⁹⁾. Il est vrai que l'université d'Oxford suivait sur beaucoup de points les usages parisiens, mais il y a cependant une distinction nette entre les deux en ce qui concerne la présentation des filets, les lettrines alternativement rouges et bleues, la tige d'ornementation⁽³⁰⁾. Surtout ces deux premières caractéristiques rendent probable que le manuscrit a été copié à Paris, peut-être par un copiste anglais (lettre moins brisée)⁽³¹⁾.

○ 15. OXFORD, *Oriel College, ms. 31, f. 168^{ra}-190^{vb}* : *Quodlibet XIII* (complet)⁽³²⁾.

À propos de ce manuscrit, datant de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e et d'origine inconnue, il nous faut attirer l'attention du lecteur sur une particularité qui pourrait avoir une certaine importance. À première vue, le manuscrit offre, sur le plan paléographique, beaucoup de caractéristiques d'un manuscrit universitaire parisien, copié par un copiste professionnel (p. ex. l'usage de signes de paragraphe alternativement rouges et bleus, les filets, la tige d'ornementation occupant toute la hauteur de la marge au f. 168^{ra}). Il n'y a pas d'indications explicites de pièces, sauf peut-être au f. 185^{vb} (où le copiste semble avoir voulu écrire, dans la marge : *vi fi < nitur > p < ecia >*). On sait que le codex a appartenu à maître Thomas

⁽²⁸⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 447-451 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I.* Ed. R. MACKEN, p. XXXV.

⁽²⁹⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia* ..., p. 45-49.

⁽³⁰⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 53, 53-54, 56-58.

⁽³¹⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 48.

⁽³²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 471-477 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X.* Ed. R. MACKEN, p. XVI.

Gascoigne (1403-1457), chancelier de l'université d'Oxford⁽³³⁾. On y discerne plusieurs mains⁽³⁴⁾ et un changement très net de main se produit au f. 168^{ra}, exactement là où commence le *Quodlibet XIII*. On peut aussi constater de légers changements d'écriture (non de main), aux f. 171^{ra}, 183^{ra}, 185^{vb}, 188^{va} (douteux aux f. 177^{ra}, 180^{ra}), où l'écriture devient plus mince, et les traits plus fins. Comme ces changements coïncident avec les transitions de pièces selon le deuxième exemplar, ils pourraient indiquer que le copiste, avant d'aborder la nouvelle pièce, a affilé sa plume. Une telle copie directe de l'exemplar suggérerait que le manuscrit a été copié à Paris.

16. PADOVA, *Biblioteca Capitolare*, ms. C.43, f. 368^{ra}-392^{rb} : *Quodlibet XIII* (complet)⁽³⁵⁾.

Le manuscrit date de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e. Son origine est inconnue, bien que l'ensemble des caractéristiques paléographiques suggèrent une provenance parisienne. Si l'on interprète les changements d'écriture aux f. 378^{rb}, 380^{vb}, 383^{rb}, 386^{ra}, 391^{rb} comme des indications implicites d'une transition de pièces, ils rattachent ce manuscrit, en ce qui concerne le *Quodl. XIII*, au premier exemplar parisien. Le copiste pourrait d'ailleurs être français, car au f. 389^{ra}, l. 23, il écrit «confondor» au lieu de «confundor».

Y 17. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 454, f. 180^{ra}-201^{va} : *Quodlibet XIII* (complet).

Le manuscrit est composé de 216 ff. de parchemin et de 6 ff. de papier ; il mesure 34,8 × 24 cm. Il est écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, sur deux colonnes de 60 lignes. Il ne contient que les *Quodlibets XI-XIV* d'Henri.

Dans la marge, en caractères de la même grandeur que le texte, le copiste a indiqué les transitions de pièces par un simple *p^a* (*pecia*) : aux f. 182^{va}, 185^{va}, 188^{rb}, 191^{ra}, 193^{va}, 196^{rb}, 199^{ra}. Ces indications correspondent à la division selon le deuxième exemplar⁽³⁶⁾. L'origine du manuscrit est inconnue, mais il contient aussi les *Quodlibets* de Gilles de Rome avec des indications de pièces

⁽³³⁾ Cf. *Repertorium Biblicum Medii Aevi*, collegit disposuit edidit F. STEGMÜLLER, V, Madrid, 1955, p. 361 ; D. A. CALLUS dans *Lexikon für Theologie und Kirche*, Bd X, Freiburg, 1965, col. 142.

⁽³⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 471.

⁽³⁵⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 487-490 ; HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxv.

⁽³⁶⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 499, 975 ; ID., *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata*. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (*Les Publications de Scriptorium*, VIII), Gand, 1979, (II), p. 306.

explicites⁽³⁷⁾, les *Quaestiones de potentia Dei* de S. Thomas avec des indications de pièces se rapportant à un exemplar parisien⁽³⁸⁾, et il a appartenu aux Grands-Augustins de Paris ; ces faits plaident en faveur de Paris. La présentation paléographique suggère également une origine parisienne⁽³⁹⁾. Au f. 201^v, il y a une table des questions du *Quodl. XIII*.

C 18. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 456, f. 161^{rb}-185^{rb} : *Quodl. XIII* (complet)⁽⁴⁰⁾.

Ce manuscrit a, comme le précédent, toutes les caractéristiques paléographiques d'un manuscrit universitaire parisien, ce qui suggère une origine parisienne⁽⁴¹⁾. Les indications de pièces (un petit *p* en caractères très minces et à la plume renversée, parfois placé sur la régle) se trouvent aux f. 164^{rb}, 166^{va}, 169^{ra}, 171^{va}, 173^{vb}, 176^{va}, 179^{ra}, 181^{va}, 184^{va}, et elles se rapportent à l'exemplar de 10 pièces. Plusieurs mains médiévales ont ajouté des schèmes, des divisions, des identifications de citations implicites, des *notabilia*⁽⁴²⁾ etc.

19. PARIS, *Bibliothèque Mazarine*, ms. 851 (997), f. 331^v-349^v : *Quodlibet XIII* (qq. 13-17)⁽⁴³⁾.

Le manuscrit, dont l'origine et la date (du moins de la seconde partie) sont inconnues, ne contient d'Henri de Gand qu'un choix de questions de morale et de pastorale, extraites des 15 *Quodlibets*. Il compte 387 ff. de parchemin et est écrit en une seule colonne. Il mesure 20,5 × 14,8 cm et ne présente aucune indication de pièce.

A 20. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15350, f. 251^{ra}-258^{vb} : *Quodlibet XIII* (qq. 2, 3, 4, 6, 7, 14, 15, 17).

⁽³⁷⁾ Il se peut que ces indications se rapportent à l'exemplar universitaire parisien connu par la liste de taxation de 1304 : cette liste indique 37 pièces pour les six *Quodlibets* de Gilles de Rome (cf. H. DENIFLE-A. CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, II, Paris, 1891, p. 109), tandis que R. MACKEN, (*Bibl. man. H. G.*, p. 499) en a compté 21 jusqu'au milieu du texte du *Quodl. IV*.

⁽³⁸⁾ Il est probable que ces indications se rattachent à l'exemplar de la liste de 1304 : les données de cette liste, indiquant 29 pièces pour cet ouvrage (cf. H. DENIFLE-A. CHATELAIN, *Chartularium* ..., II, p. 108) s'accordent avec celles de R. MACKEN, (*Bibl. man. H. G.*, p. 499).

⁽³⁹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 501.

⁽⁴⁰⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 507-510 ; HENR. DE GAND, *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvii.

⁽⁴¹⁾ Il se peut même que le copiste fût français : cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 510.

⁽⁴²⁾ Cf. par ex. f. 171^{rb} : «positio aliorum quod compositum, scilicet voluntas cum affectione, sit movens et motum ; quod improbat, quia affectio non potest esse mota et voluntas movens, nec e converso, ut probat» (cf. aussi R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 508, 503-504).

⁽⁴³⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 518-521.

Pour plus d'information au sujet de ce manuscrit, qui prolonge le ms. *Nat. lat.* 15848 (ces deux manuscrits ont été légués à la Sorbonne par maître Godefroid de Fontaines), nous renvoyons le lecteur aux diverses publications de R. Macken traitant des deux manuscrits ⁽⁴⁴⁾, et nous nous limitons ici à ce qui concerne notre édition.

Ce manuscrit, auquel nous consacrons plus loin une étude spéciale ⁽⁴⁵⁾, ne peut avoir pour nous l'importance qu'il a eue dans les éditions critiques des *Quodlibets I, II, VI, IX* et *X*, parce qu'il ne contient de notre texte qu'un choix de questions (parfois très abrégées). Remarquons cependant que, dans la marge, une autre main a ajouté des notes, des corrections, des schèmes, parfois aussi des additions. Ce volume, composé d'une série de copies exécutées indépendamment les unes des autres, toutes écrites, à ce qu'il semble, à la fin du 13^e siècle et sans doute à Paris (la personne du donateur ⁽⁴⁶⁾ et la présentation paléographique le suggèrent) ⁽⁴⁷⁾, ne contient pas d'indications de pièces, bien qu'on trouve dans le ms. *Nat. lat.* 15848 quelques rares indications de pièces dans les *Quodl. IV* et *V*, correspondant au premier exemplar parisien ⁽⁴⁸⁾.

- D 21. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15358, f. 329^{rb}-349^{rb} : *Quodlibet XIII* (complet) ⁽⁴⁹⁾.

Ce manuscrit, que Badius pourrait avoir consulté pour son édition de 1518 ⁽⁵⁰⁾, ne contient pas d'indications de pièces explicites, mais comme signes implicites peuvent probablement être considérés certains changements d'écriture ⁽⁵¹⁾, qui semblent rattacher le manuscrit à l'exemplar parisien de 10 pièces, mais sur lesquels nous ne voulons cependant pas trop insister. La présentation paléographique typiquement parisienne, ainsi que ces indices probables de pièces, suggèrent une origine parisienne. Le codex semble avoir été écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e. Selon Destrez ⁽⁵²⁾, l'ornementation de filets caractéristique que présente ce manuscrit, p. ex. aux

⁽⁴⁴⁾ Cf. ID., *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-9 ; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 577-588 et 620-628 ; HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxviii-xxxix ; ID. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvii-xviii.

⁽⁴⁵⁾ Cf. *infra*, p. XLVIII-LXXIV.

⁽⁴⁶⁾ Cf. P. GLORIEUX, *Aux origines de la Sorbonne (Études de philosophie médiévale, 53-54)*, Paris, 1965-1966, vol. I, p. 331.

⁽⁴⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 587.

⁽⁴⁸⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 623-624.

⁽⁴⁹⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 606-610 ; HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxvii.

⁽⁵⁰⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. xxvii, LXXXIV.

⁽⁵¹⁾ Notamment aux f. 331^{va}, 337^{vb}, 342^{ra}, 344^{ra}, 346^{ra}, 348^{rb}.

⁽⁵²⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia* ..., p. 54.

f. 329^{vb} sur la tige, 330^{ra}, 330^{vb}, le placerait avant 1320, mais cette datation n'est peut-être pas rigoureuse.

22. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15850, f. 156^{va}-174^{rb} : *Quodlibet XIII* (qq. 13-17) ⁽⁵³⁾.

Il s'agit d'un recueil, écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, mais en tout cas avant 1310, pour l'usage de maître Nicolas de Bar-le-Duc († 1310) ; on n'y trouve que des questions traitant de morale et de pastorale. Des indications de pièces dans d'autres *Quodlibets* rattachent ce manuscrit au premier exemplar, mais nous n'avons pu repérer aucune indication de pièce dans notre texte. La présentation paléographique semble suggérer une origine parisienne.

- X 23. SALISBURY, *Cathedral Library*, ms. 15, f. 1^{ra}-20^{va} : *Quodlibet XIII* (complet) ⁽⁵⁴⁾.

Écrit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, mais probablement avant 1327, ce manuscrit comporte 63 ff. de parchemin et 6 ff. de papier. Il mesure 40 × 26 cm et est écrit sur deux colonnes de 72 lignes. Il contient, d'Henri de Gand, les *Quodlibets XIII-XV*, et les *Quaestiones Ordinariae (Summa)*, art. 72-75, q. 1 (inachevée).

Le manuscrit porte des indications de pièces numérotées, qui le rattachent au premier exemplar de 10 pièces (au f. 5^{rb}, le copiste s'est trompé en écrivant *pecia ii^a* au lieu de *iii^a* ; il avait déjà écrit *pecia ii^a* au f. 3^{rb}, et il continue au f. 7^{rb} par *pecia iii^a*). L'espace prévu pour les initiales au début des *Quodlibets* et de leurs questions et au début du fragment des *Quaestiones Ordinariae (Summa)*, n'a pas été comblé dans la suite, de sorte que plusieurs éléments paléographiques manquent pour déterminer son origine ; mais les indications de pièces, qui le rattachent à un exemplar universitaire parisien, suggèrent une copie faite à Paris.

24. VALENCIA, *Biblioteca de la Catedral*, ms. 46, f. 259^{vb}-279^{rb} : *Quodlibet XIII* (complet) ⁽⁵⁵⁾.

Nous n'avons pas trouvé d'indications de pièces pour le *Quodl. XIII*, mais la présentation paléographique suggère en tout cas une origine universitaire parisienne, à localiser à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e.

⁽⁵³⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 634-644 ; HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxix.

⁽⁵⁴⁾ Cf. N. R. KER, *Salisbury Cathedral Manuscripts and Patrick Young's Catalogue*, dans *The Wiltshire Magazine*, 53, 1949, p. 153-183 ; R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 701-703, 706.

⁽⁵⁵⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 727-731 ; HENR. DE GAND, *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxix ; ID., *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

Le copiste a écrit le début du *Quodl. XIII* au f. 259^{vb} («*Quodlibet nostrum xiii^m ... ut est idea creaturarum, ideo divina*» (q. 1 : p. 3,1-4,10)), sans exécuter l'initiale, puis il s'est arrêté, probablement pour commencer sur un recto, et il a repris le texte déjà copié, en haut du f. 260^{ra}. Nous n'avons tenu compte que du second texte de ce début, écrit par la même main.

- H 25. *Bibliotheca VATICANA, ms. Borghese 300, f. 211^{va}-241^{va} : Quodlibet XIII (complet)*⁽⁵⁶⁾.

Par ses indications de pièces numérotées indiquant la fin de chaque pièce⁽⁵⁷⁾, ce manuscrit dépend de l'exemplar universitaire de 10 pièces. Ces indications, ainsi que toute la présentation paléographique, rendent donc probable une origine parisienne. Le manuscrit a été copié vers la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e, peut-être spécialement pour la bibliothèque papale⁽⁵⁸⁾.

26. *Bibliotheca VATICANA, ms. Vat. lat. 852, f. 151^{rb}-174^{vb} : Quodlibet XIII (complet)*⁽⁵⁹⁾.

Ce manuscrit du 15^e siècle n'a pas d'indications de pièces dans le *Quodl. XIII*. Son origine est inconnue, mais quelques caractéristiques paléographiques suggèrent une origine bolonaise : la composition du codex (cahiers de 10 folios), les filets (au nombre de cinq à l'intérieur de la lettrine et de trois sur son côté à chaque début de question ; la lettrine enserrée en une sorte de carré par les filets à chaque début de *Quodlibet*)⁽⁶⁰⁾, l'endroit des réclames (au milieu de la page).

- I 27. *Bibliotheca VATICANA, ms. Vat. lat. 853, f. 307^{ra}-336^{rb} : Quodlibet XIII (complet)*⁽⁶¹⁾.

Le manuscrit, qui date de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e, a des indications de pièces explicites et même numérotées, mais le copiste les a écrites à la plume renversée et en caractères si minces qu'on les retrouve difficilement sur le microfilm et pas du tout sur les photos. Une seule fois, il a

⁽⁵⁶⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 744-749 et 750-754 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

⁽⁵⁷⁾ Cf. *infra*, p. xxv, n. 9.

⁽⁵⁸⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 749.

⁽⁵⁹⁾ Cf. A. PELZER, *Codices Vaticani latini*, II, 1, Civitas Vaticana, 1931, p. 221-223 ; R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 777-780 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxi.

⁽⁶⁰⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia* ..., p. 54.

⁽⁶¹⁾ Cf. A. PELZER, *Codices Vaticani latini*, II, 1, p. 223-226 ; R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 781-786 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xl-xli ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxi-xxii.

indiqué le début d'une pièce au milieu du texte même, en apposant le chiffre au-dessus du premier mot de la pièce (au f. 318^{ra} : «... Talem ...»). On a l'impression que le copiste, sans vouloir omettre ces indications, s'est efforcé de les écrire le plus discrètement possible.

La présentation générale semble suggérer une origine parisienne. Ce qui rend ce manuscrit particulièrement intéressant, c'est qu'une main probablement contemporaine⁽⁶²⁾ a identifié dans la marge des citations implicites, p. ex. au f. 324^{rb} : *Verba Correcto <ri>*ⁱ <GUILLIELMI DE MARA>. 69. Elle a aussi indiqué dans la q. 14 alternativement *F<ratres>* et *H<ENRICUS>*, p. ex. au f. 326^{ra}. Au f. 336^{rb}, le copiste a ajouté une table des questions du *Quodl. XIII*.

28. VENEZIA, *Biblioteca Nazionale Marciana, ms. 10320 (Cl. III, n° 241), f. 153^{vb}-183^{va} : Quodlibet XIII (complet)*⁽⁶³⁾.

Ce manuscrit, qui date de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e, et dont l'origine est inconnue, n'a pas d'indications de pièces. Quelques éléments paléographiques semblent favoriser une origine parisienne : la composition du codex (cahiers de 12 folios) ; l'usage d'encre alternativement rouge et bleue dans les initiales des questions, dans les signes de paragraphes, et dans la numérotation des *Quodlibets* dans la marge supérieure ; la place des réclames aux f. 155^v, 167^v, 179^v : dans la marge inférieure et à droite ; la tige aux f. 153^{vb} et 183^{vb}.

Le *Quodl. XIII* se trouve aussi à VIENNE, *Österreichische Nationalbibliothek*, dans le ms. 4818 (*Univ. 474*) (datant du 15^e siècle), mais ce codex, très détérioré, n'est plus accessible ni utilisable⁽⁶⁴⁾.

Le ms. PAMPLONA, *Biblioteca de la Catedral* 28, f. 171^r-172^r, ne contient, du *Quodl. XIII*, que la q. 3. Nous avons comparé tout le texte de cette question avec le texte de notre édition : les formules initiales ont été adaptées, et – constatation curieuse – le manuscrit ne semble être un représentant typique ni du premier ni du deuxième exemplar. Mais une base aussi étroite ne justifie pas de conclusions ultérieures.

⁽⁶²⁾ Cf. A. PELZER, *Codices...*, p. 226 ; R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 782.

⁽⁶³⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 842-845 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxii.

⁽⁶⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 866 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxii.

EXAMEN EXTERNE DU TEXTE :
LE *QUODLIBET XIII* COMME TEXTE
ÉDITÉ PAR LA VOIE
DE PLUSIEURS EXEMPLARS UNIVERSITAIRES

Nul ne contestera l'importance, lors d'une édition critique, de certaines indications externes, en tant qu'elles fournissent des éléments, parfois précieux, sur la tradition manuscrite. La méthode de l'édition critique nous impose de les examiner en premier lieu.

**§ 1. L'exemplar de 10 pièces, mentionné dans la liste de taxation
de l'Université de Paris de 1304**

Il n'y a pas lieu de reprendre ici les exposés de R. Macken dans les éditions des *Quodlibets I, IX et X* concernant l'édition universitaire en général, l'exemplar universitaire mentionné dans la liste de taxation de l'Université de Paris de 1304 et la possibilité qu'il y ait eu un autre exemplar universitaire (ou même plusieurs) ⁽¹⁾. Nous nous bornons donc ici à l'examen du *Quodl. XIII*.

L'exemplar mentionné par la liste de 1304 contient 10 pièces pour le *Quodl. XIII*. Comme pour les autres *Quodlibets*, la division en pièces de ce premier exemplar a déjà été établie ⁽²⁾ ; nous n'avons donc qu'à contrôler et à vérifier les résultats de cet examen antérieur, en le complétant s'il y a lieu.

Rappelons brièvement la méthode suivie ⁽³⁾. Un point de départ sûr est fourni par les indications explicites de changement de pièce. Grâce à ces indications, nous pouvons dépister des indications encore externes, mais implicites, telles que des changements soudains d'écriture et d'autres signes en marge ⁽⁴⁾. Bien que nous ayons constaté parfois de tels indices aux endroits de changement de pièce, nous ne les avons pas signalés dans la table de la p. xxvii, par prudence, à moins qu'ils ne coïncident avec un changement de

pièce dans l'exemplar et que le même manuscrit, dans le même *Quodlibet*, contienne encore d'autres indications explicites à d'autres endroits de transition ⁽⁵⁾. Ce sont d'ailleurs ces indications implicites ⁽⁶⁾, surtout les changements brusques dans la grandeur des lettres, qui nous permettent de localiser exactement la transition entre deux pièces ; nous l'indiquons par un triple trait ///. Ce triple trait n'a cependant qu'une valeur relative et provisoire : il faut compter avec une marge de quelques mots, car le copiste, ayant terminé la pièce précédente, a parfois transcrit déjà la réclame, c'est-à-dire les premiers mots de la pièce suivante.

Ce que nous avons repéré correspond entièrement à la division établie par R. Macken ⁽⁷⁾. Nous présentons donc ici le relevé de ces indications extérieures au texte, tant explicites qu'implicites, des débuts des pièces pour le *Quodl. XIII*. Remarquons encore, à ce propos, que le début de la première pièce n'est jamais indiqué, puisqu'il est marqué automatiquement par le début de l'écrit, ici du *Quodlibet* ⁽⁸⁾ ; notons aussi que la dernière pièce est en général sensiblement plus courte que les autres, ce qui est inévitable dans les ouvrages copiés pour la première fois sous forme de pièce.

Pour le tableau suivant, des renseignements précieux et sûrs nous sont fournis par le ms. VAT. *Borgh.* 300, qui ne se contente pas d'indiquer la fin de chaque pièce ⁽⁹⁾, mais indique aussi, à la fin de chaque *Quodlibet*, le nombre de pièces qu'il contient : par ex., pour le *Quodl. XIII* : *Finitur pecia istius Quolibet, quod continet pecias x* (f. 241^{vb}). Le ms. VAT. *Borgh.* 300 n'est pourtant pas le seul témoin contenant des indications de pièces numérotées ; il y en a d'autres, tels que le ms. ERLANGEN, *Universitätsbibl.* 269/2 et le ms. SALISBURY, *Cath. Libr.* 15, qui confirment et parfois complètent l'information fournie par le ms. VAT. *Borgh.* 300. Il est évident que les indications numérotées aussi bien que les transitions indiquées par le mot «*pecia*» (*p*, *p^a*), sont d'une extrême importance pour l'identification du nombre de pièces, parce qu'elles en forment la base sûre. Elles sont imprimées, dans le tableau qui suit, en lettres plus grasses que les autres indications.

⁽¹⁾ Conformément à la méthode suivie par R. Macken : cf. HENR. DE GAND. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. xx-xxi.

⁽²⁾ Lors de la description des manuscrits (cf. *supra*, p. xi-xxiii), nous avons indiqué les endroits où l'on peut retrouver ces indications implicites ; nous y avons aussi décrit de façon plus détaillée la forme sous laquelle se présentent ces «signes».

⁽³⁾ Cf. *supra*, p. xxiv, n. 2.

⁽⁴⁾ Cf. J. DESTREZ, *La «pecia» dans les manuscrits du moyen âge*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 13, 1924, p. 186.

⁽⁵⁾ Il y a deux moyens d'indiquer les pièces : au début ou à la fin ; cf. J. DESTREZ, *La Pecia...*, p. 13 ; R. MACKEN, *Les Quodlibets...*, p. 77, 82.

⁽¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xlii-xliii ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxv-xxx.

⁽²⁾ Cf. R. MACKEN, *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur «exemplar» parisien*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 75-96 ; Id., *Bibl. man. H. G.*, p. 974-975 et 1008-1011.

⁽³⁾ Cf. Id., *Die Editionstechnik der «Opera Omnia» des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 63, 1981, p. 233-235.

⁽⁴⁾ Pour la valeur de ces indications externes implicites, voir J. DESTREZ *La Pecia...*, p. 16 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxv, n. 10.

Une fois toutes les transitions de pièces localisées, nous avons examiné tous les autres manuscrits là où il y a changement de pièce, pour voir si le copiste ne l'avait pas marqué. Parfois nous avons trouvé un petit *p* (*pecia*), comme dans le ms. PARIS, *Arsenal* 456, ou de petits traits à la plume renversée comme dans le ms. FIRENZE, *Plut.* 17 sin., cod. I, ou toutes sortes d'autres «signes» qui semblent indiquer le début d'une nouvelle pièce, par ex. un changement brusque dans la grandeur des lettres : ceci suggère que le copiste, ayant interrompu son travail pour aller chercher la pièce suivante chez le stationnaire, a affilé sa plume avant de poursuivre son travail. Nous n'avons pas mentionné ces changements d'écriture (sauf dans le cas expliqué ci-dessus), parce qu'on les trouve parfois aussi hors de toute transition de pièce.

En nous limitant ainsi aux indications qui nous semblent sûres, l'ensemble de ce que nous avons trouvé se présente comme suit :

INDICATIONS EXTERNES EXPLICITES ET IMPLICITES DES TRANSITIONS DE PIÈCES
DANS L'EXEMPLAR DE 10 PIÈCES, QUI CORRESPOND À LA LISTE DE TAXATION
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS DE 1304

Pecia	ERLAN- GEN. Univ. Bibl. 269/2 f.	OX- FORD. Christ Church xiib39 f.	PARIS. <i>Arsenal</i> 456 f.	SALIS- BURY. <i>Cath.</i> <i>Libr.</i> 15 f.	VAT., <i>Borgh.</i> 300 f.	Texte
1	203 ^{rb}	def.	161 ^{rb}	1 ^{ra}	211 ^{va}	«Quodlibet nostrum XIII ^m continebat quaestiones 17, quarum...» (q. 1) (p. 3,1 : éd. de 1518, f. 523 ^H ; éd. de 1613, II, f. 290 ^{ra}).
2	207 ^{ra}	def.	164 ^{rb}	3 ^{rb}		«... utrum duobus nunc existentibus in tempore angeli /// respondeat /// unicum existens...» (q. 6) (p. 37,9-10 ; éd. de 1518, f. 527 ^O ; éd. de 1613, II, f. 298 ^{ra}).
3	210 ^{ra}	def.	166 ^{va}	5 ^{rb}	218 ^{va}	«... beatitudinem nisi bonum operabile /// a nobis in vita ista. Hoc...» (q. 9) (p. 63,54-55 ; éd. de 1518, f. 531 ^Q ; éd. de 1613, II, f. 303 ^{rb}).
4		def.	169 ^{ra}	7 ^{rb}	221 ^{va}	«... artifex /// per solam negligentiam. /// In quo clare videtur velle...» (q. 10) (p. 86,42-43 ; éd. de 1518, f. 534 ^S ; éd. de 1613, II, f. 307 ^{va}).
5	216 ^{ra}	def.	171 ^{va}	9 ^{rb}	224 ^{vb}	«... volendi tota. /// Secundo patet hoc idem, quia cum quaelibet...» (q. 11) (p. 110,59-60 ; éd. de 1518, f. 538 ^Q ; éd. de 1613, II, f. 311 ^{vb}).
6	218 ^{vb}	ra	173 ^{vb}	11 ^{rb}	227 ^{va}	«... habet a causante formam /// liberi arbitrii, /// qua vult secundum...» (q. 11) (p. 131,14-15 ; éd. de 1518, f. 541 ^K ; éd. de 1613, II, f. 315 ^{va}).
7	221 ^{va}	def.	176 ^{va}	13 ^{va}		«... ut curati /// saltem parochiales, /// licet forte ad hunc actum...» (q. 14) (p. 157,86-87 ; éd. de 1518, f. 545 ^E ; éd. de 1613, II, f. 320 ^{va}).
8	224 ^{va}	def.	179 ^{ra}	15 ^{va}	233 ^{vb}	«... contemplativae praesentis /// in eisdem, /// ut maioris meriti sit personis...» (q. 14) (p. 180,43-44 ; éd. de 1518, f. 548 ^Z ; éd. de 1613, II, f. 324 ^{rb}).
9	227 ^{vb}	def.	181 ^{va}	17 ^{va}	237 ^{ra}	«... sint sacerdoti ad certos redditus /// obligatae, secundum quod...» (q. 16) (p. 204,24-25 ; éd. de 1518, f. 551 ^P ; éd. de 1613, II, f. 328 ^{vb}).
10	230 ^{vb}	def.	184 ^{va}	19 ^{rb}	240 ^{rb}	«... laborans sibi determinat, /// secundum quod minus evangelium retardat» (q. 17) (p. 229,41-42 ; éd. de 1518, f. 554 ^K ; éd. de 1613, II, f. 332 ^{va}).

§ 2. L'exemplar de 8 pièces du Quodlibet XIII

R. Macken a signalé, dès le début de ses recherches sur la tradition manuscrite des *Quodlibets* d'Henri de Gand, la possibilité de l'existence d'un deuxième exemplar parisien, comportant une autre division en pièces⁽¹⁰⁾. Dans la *Bibliotheca manuscripta*, il a noté que certains manuscrits portaient des indications de pièces qui ne coïncidaient pas avec celles de l'exemplar mentionné dans la liste de taxation de 1304⁽¹¹⁾, mais, à ce moment, il n'en avait pas poussé plus loin l'examen, parce que, du point de vue de l'édition critique du *Quodl. I*, la division en pièces de l'exemplar universitaire parisien connu par la liste de 1304, s'avérait la plus importante⁽¹²⁾.

Mais en examinant le texte de l'intérieur, c'est-à-dire en comparant directement le texte de tous les manuscrits conservés, lors de l'édition critique des *Quodlibets IX* et *X*, l'impression s'est renforcée qu'il a existé effectivement un deuxième exemplar, caractérisé par un autre jeu de pièces. Les résultats de plusieurs collations générales semblaient justifier cette hypothèse, sur laquelle on ne peut d'ailleurs se prononcer avec certitude avant l'édition critique des autres *Quodlibets*. R. Macken a donc taché d'étendre la base des indications externes de pièces, surtout des indications qui se recouvrent et conduisent ainsi à l'identification d'un même exemplar dont plusieurs manuscrits dépendent, et il a entrepris un premier essai de reconstruction de ce deuxième exemplar⁽¹³⁾. Sous réserve, comme l'auteur lui-même le propose, nous donnons ici les résultats de l'enquête pour autant qu'ils se rapportent au *Quodl. XIII*. Il va de soi que nous considérons comme une partie de notre tâche de les vérifier et aussi d'essayer de trouver plus d'indications et plus de matériel, afin de pouvoir confirmer ou infirmer cette hypothèse provisoire de travail.

Le deuxième exemplar contient 8 pièces. Les manuscrits suivants en dépendent, selon l'hypothèse : peut-être le ms. BOLOGNA, *Bibl. Univ.* lat. 2236, qui se rattache au premier exemplar pour les *Quodl. I, II-IV* et *VII*, mais au deuxième pour les *Quodl. IX-XI* et probablement *XII*⁽¹⁴⁾ ; le ms. PARIS, *Arsenal* 454 ; le ms. VALENCIA, *Catedral* 46, qui contient, pour une série de

Quodlibets, des indications de pièces divergentes de celles de l'exemplar déjà décrit et, de plus, numérotées de façon continue. Cette numérotation semble être confirmée par celle du ms. de Bologna⁽¹⁵⁾.

Là où on n'avait trouvé des indications, pour le *Quodl. XIII*, que dans le ms. PARIS, *Arsenal* 454, nous avons pu confirmer ce qu'on avait repéré jusqu'ici par la découverte d'une série d'indications dans le ms. VAT. lat. 853, qui coïncident exactement avec celles du ms. *Arsenal* 454. Le copiste du ms. VAT. lat. 853 les a même numérotées (sauf la dernière), tandis que le copiste du ms. *Arsenal* 454 se contente d'un simple *p^a* (*pecia*). Comme dans le tableau précédent, les indications de pièces numérotées, ou du moins contenant le mot «*pecia*» (*p*, *p^a*), sont imprimées en caractères plus gras que les autres.

Puisque les transitions de pièces du deuxième exemplar étaient toutes connues, nous avons pu comparer tous les autres manuscrits à ces endroits-là, dans l'espoir d'y trouver des «signes» de transition, comme par ex. un changement brusque dans la finesse des caractères au milieu d'une ligne ou d'une phrase. Il est évident que tous ces affinements soudains de caractères ne peuvent être interprétés comme des signes d'une transition de pièces, et nous avons retenu seulement les cas indubitables, c'est-à-dire les cas où une accumulation d'indices exclut tout hasard. Par exemple, là où les mss. PARIS, *Arsenal* 454 et VAT. lat. 853 indiquent une transition de pièces, il y a un changement abrupt dans la grandeur des lettres entre les mots *sine* et *immortalitate* (pièce 2), ou entre les mots *totum* et *si* (pièce 5), ou encore entre *ibidem* et *certe* (pièce 8), non seulement dans le ms. BOLOGNA, *Bibl. Univ.* 2236, mais aussi dans le ms. OXFORD, *Oriel College* 31 ; quand nous trouvons une telle accumulation d'indices aux mêmes endroits, nous la considérons comme causée par un changement de pièce. Étant donné qu'il y a moins de manuscrits reflétant le deuxième exemplar et que celui-ci est encore insuffisamment établi, nous avons mentionné tous les indices du deuxième exemplar (contrairement à ce que nous avons fait pour le premier).

Ainsi l'hypothèse du deuxième exemplar semble se confirmer. Nous examinerons plus loin (après l'étude des rapports mutuels entre les témoins du texte) les questions concernant la valeur et la provenance de ce deuxième exemplar⁽¹⁶⁾. Pour le moment il suffit d'indiquer comment le texte se divise selon ce deuxième exemplar.

⁽¹⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Les Quodlibets...*, p. 78-79.

⁽¹¹⁾ Cf. ID., *op. cit.*, p. 79, n. 17 ; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 974-975.

⁽¹²⁾ Cf. ID., *Les Quodlibets...*, p. 79 ; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 974.

⁽¹³⁾ Cf. ID., *Un deuxième exemplar...*, p. 301-307.

⁽¹⁴⁾ Un manuscrit peut dépendre du premier exemplar pour certains *Quodlibets* et du deuxième pour d'autres.

⁽¹⁵⁾ Cf. R. MACKEN, *Un deuxième exemplar...*, p. 302.

⁽¹⁶⁾ Cf. *infra*, p. XLII-XLVII ; cf. aussi A. DONDAINE, *Apparat critique de l'édition d'un texte universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge* (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958), Louvain-Paris, 1960, p. 212-213.

INDICATIONS EXTERNES EXPLICITES ET IMPLICITES DES TRANSITIONS DE PIÈCES
DANS LE DEUXIÈME EXEMPLAR DE 8 PIÈCES

Pecia	BOLOGNA, Bibl. Univ. lat. 2236	OXFORD, Brasen. Coll., R.4.5 f.	OXFORD, Oriel Coll. 31 f.	PARIS, Arsenal 454 f.	VAT., Vat. lat. 853 f.	Texte
1	253 ^{ra}	1 ^{rb}	168 ^{ra}	180 ^{ra}	307 ^{ra}	«Quodlibet nostrum XIII ^m continebat quaestiones 17, quarum quaedam erant de Deo in comparatione...» (q. 1) (p. 3,1 : éd. de 1518, f. 523 ^v H ; éd. de 1613, II, f. 290 ^a).
2	255 ^{ra}	4 ^{va}	171 ^{ra}	182 ^{va}	310 ^{vb}	«... per immortalitatem intelligit veram beatitudinem, quia non est sine /// immortalitate, secundum...» (q. 5) (p. 36,63-64 ; éd. de 1518, f. 527 ^v O ; éd. de 1613, II, f. 297 ^{vb}).
3	257 ^{rb}	def.		185 ^{va}	314 ^{rb}	«... secundum alios duos modos circumstantiae. /// Circumstantia enim ex fine non est nata...» (q. 10) (p. 68,2-3 ; éd. de 1518, f. 532 ^v Z ; éd. de 1613, II, f. 304 ^{va}).
4		def.		188 ^{rb}	318 ^{ra}	«... nullum actum omnino eliceret. /// Talem autem determinationem quoad tertiam indifferentiam...» (q. 11) (p. 99,88-89 ; éd. de 1518, f. 536 ^v F ; éd. de 1613, II, f. 310 ^{ra}).
5	261 ^{vb}	def.	180 ^{ra}	191 ^{ra}	322 ^{ra}	«... quod ponatur moveri a se ipsa et primo et secundum totum, /// si tamen esset...» (q. 11) (p. 127,7-8 ; éd. de 1518, f. 540 ^v G ; éd. de 1613, II, f. 314 ^{vb}).
6		def.	183 ^{ra}	193 ^{va}	325 ^{vb}	«... licet illas quandoque bene possit audire per alium, ut Extravaganti de poenitentiis /// «Omnis utriusque sexus». Quod autem dicitur...» (q. 14) (p. 158,10-11 ; éd. de 1518, f. 545 ^v F-G ; éd. de 1613, II, f. 320 ^{vb}).
7	266 ^{ra}	def.	185 ^{vb}	196 ^{rb}	329 ^{va}	«... sed vovens se ingressurum religionem aliquam /// tenetur illam ingredi. /// Ergo similiter expertus...» (q. 15) (p. 186,8-9 ; éd. de 1518, f. 549 ^v C ; éd. de 1613, II, f. 325 ^{va}).
8	268 ^{ra}	def.	188 ^{va}	199 ^{ra}	333 ^{ra}	«... intelligitur loqui Augustinus, quando dixit ibidem : /// «Certe si propterea...» (q. 17) (p. 214,11-12 ; éd. de 1518, f. 552 ^v X ; éd. de 1613, II, f. 330 ^{vb}).

EXAMEN INTERNE DU TEXTE :
LES RAPPORTS GÉNÉRAUX ENTRE LES MANUSCRITS,
POUR AUTANT QU'ILS RESSORTENT
DE LEUR COLLATION GÉNÉRALE

Pour avoir une première impression des rapports entre tous les témoins actuellement connus de notre texte, nous les avons tous collationnés sur 1500 lignes (dactylographiées) de texte de notre édition, divisées en sections de 150 lignes environ par pièce du premier exemplar. Ajoutons cependant que nous avons évité de prendre des sections dans lesquelles il y a une transition de pièces du deuxième exemplar (de 8 pièces), de sorte que chaque pièce du deuxième exemplar est donc représentée par une section au moins. Nous avons choisi concrètement : pp. (actuelles) 3,1-9,33 (pecia 1) ; pp. 56,4-61,25 (pecia 2) ; pp. 81,13-85,33 (pecia 3) ; pp. 104,21-109,45 (pecia 4) ; pp. 127,7-131,13 (pecia 5) ; pp. 131,24-137,84 (pecia 6) ; pp. 159,35-164,53 (pecia 7) ; pp. 188,58-193,77 (pecia 8) ; pp. 206,23-211,46 (pecia 9) ; pp. 229,44-234,63 (pecia 10).

Suivant la méthode commune⁽¹⁾, nous avons comparé ces manuscrits avec un premier texte de travail repris à n'importe quel témoin manuscrit, mais dont on présume que le texte est de bonne qualité. Dans notre cas, le ms. Bibl. VATICANA, *Borgh.* 300, f. 211^{va}-241^{vb}, nous a paru se recommander par ses indications de pièces abondantes, témoignant de sa dépendance directe du premier exemplar, de sorte qu'il ne peut être très éloigné du texte original de l'ouvrage.

Avant de nous occuper des accidents isolés, nous étudierons les accidents communs qui se sont produits dans les manuscrits par rapport au ms. VAT. *Borgh.* 300.

§ 1. Étude des accidents communs

En dressant une table des accidents communs dans les passages collationnés dans tous les manuscrits, nous avons tenté d'obtenir un aperçu clair sur : 1^o les leçons divergeant du premier exemplar qui caractérisent le deuxième exemplar, et 2^o les sous-groupes parmi les manuscrits qui dépendent de ces exemplars.

⁽¹⁾ Cf. L. J. BATAILLON, *Problèmes posés par l'édition critique des textes latins médiévaux*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 75, 1977, p. 239, 240.

On trouve un exemple d'une telle table dans l'édition du *Quodl. IX* ⁽²⁾. Il n'a donc pas semblé nécessaire de répéter ici un tel exemple et nous nous sommes contenté de discuter les résultats obtenus par la même méthode que dans l'édition critique du *Quodl. IX*.

Parmi les accidents communs repérés dans les 1500 lignes collationnées, nous en avons retenu 427 comme répondant à nos deux objectifs. En additionnant ces accidents communs par pièce et par groupe, nous obtenons les chiffres suivants :

TABLEAU GÉNÉRAL DES ACCIDENTS COMMUNS PAR GROUPES

Pièce	Passages	1 ^{er} ex. ≠ 25	Gr. 13, 28	2 ^e ex.	Gr. 6, 15	Gr. 9, 11
1	35	10	9	25	27	26
2	22	4	5	12	14	13
3	51	6	13	12	18	36
4	70	2	12	22	27	55
5	32	5	15	17	20	—
6	30	23	17	23	23	—
7	41	9	9	31	34	—
8	49	13	37	24	28	—
9	57	10	28	35	44	—
10	40	7	15	24	24	—
TOTAUX	427	89 (groupes variables)	160	225	259	325 proport. (130 réellement)

On voit comment ces totaux s'éloignent toujours davantage du ms. 25 (Vat. *Borgh.* 300), copié directement du premier exemplar. Examinons d'abord les sous-groupes du premier exemplar ; en voici un bref aperçu.

Dans la pièce 1, le gr. 3, 5, (13,) 16, 26 se présente 10 fois ;
 dans la pièce 2, le gr. 4, 14, 16, 21 se présente 4 fois ;
 dans la pièce 3, le gr. 3, 5, 7, 16 se présente 2 fois ;
 dans la pièce 4, aucun groupe ne se présente plus d'une seule fois ;
 dans la pièce 5, le gr. 4, 8, 14, 16 se présente 2 fois ;
 le gr. 5, 7, 8, 13, 14, 26 se présente 2 fois ;
 dans la pièce 6, le gr. 5, 7, 13, 16, 23, 26 se présente 23 fois ;
 dans la pièce 7, le gr. 8, 18, 19, 20, 23 se présente 7 fois ;

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XXIX-LIII ; cf. aussi R. MACKEN, *Die Editionstechnik...*, p. 233.

dans la pièce 8, le gr. 7, 8, 13, 18, 19 se présente 6 fois ;
 dans la pièce 9, le gr. 3, 4, 5, 8, 16, 19, 23 se présente 6 fois ;
 le gr. 8, 13, 18, 22, 24 se présente 3 fois ;
 dans la pièce 10, le gr. 5, 7, 8, 13, 18, 19, 21, 22, 24 se présente 3 fois ;

Que faut-il penser de ces groupes qui, quant aux leçons, rejoignent souvent le deuxième exemplar et, tout comme lui, sont parfois inférieures, mais parfois aussi supérieures quant à la qualité du texte ? Tout d'abord, les chiffres donnés ici ne sont que des chiffres approximatifs : tantôt la leçon divergente ne se trouve pas dans tous les manuscrits, tantôt elle se trouve aussi dans d'autres manuscrits, tantôt les deux cas se produisent en même temps. Loin d'être fixes ou strictement limités, ces groupes sont plutôt des groupes plus ou moins flottants et aucun d'entre eux ne réussit à s'imposer au-delà d'une seule pièce. Ensuite, à l'exception de la 6^e pièce et peut-être aussi la 1^e, ces groupes ne se présentent pas très souvent. Enfin, quand on compare ces groupes à la totalité des manuscrits se rattachant au premier exemplar, on remarque la présence fréquente des mss 5, 7, 13, 16, 23, 26, ainsi que l'absence (à part le ms. 25) des mss 4, 13c, 14, 18, 21, 24.

Quant à ces sous-groupes, nous supposons que les leçons divergentes qu'ils présentent pourraient être ou bien des corrections de fautes évidentes, apportées au cours des années sur le premier exemplar et insérées finalement dans le deuxième exemplar, ou de mauvaises interprétations d'une abréviation ou d'un mot devenu peu lisible dans l'original. Dans les deux cas les manuscrits se rattachant fréquemment à ces groupes auraient donc été copiés quand le premier exemplar circulait déjà depuis quelque temps et portait quelques traces d'usure. Théoriquement, il serait donc possible d'établir une chronologie relative entre les témoins du premier exemplar, si l'on examinait le texte sur toute sa longueur : les manuscrits qui feraient fréquemment partie de ces groupes variables auraient été copiés assez longtemps après l'édition officielle du premier exemplar, tandis que les manuscrits qui se distingueraient par leur absence dans ces groupes, auraient été copiés assez vite après l'édition de l'exemplar. Cependant, pour notre édition, il est superflu de faire un examen aussi détaillé de cette chronologie relative (car pour la reconstitution critique du texte, ce sont les témoins directs qui importent), mais les quelques indications données ci-dessus peuvent nous aider à évaluer la distance entre le(s) manuscrit(s) et l'exemplar, et ainsi à choisir, entre les témoins du premier exemplar, les manuscrits qui doivent être collationnés entièrement, c'est-à-dire ceux qui se situent le plus près de cet exemplar.

Les leçons déviantes caractérisant le deuxième exemplar (dont 10 manuscrits dépendent, les manuscrits 1, 6, 9, 10, 11, 12, 15, 17, 27, 28) sont indiquées dans la cinquième colonne. La valeur de ces leçons est généralement inférieure à celle des leçons du premier exemplar, ce qui ne les empêche pas de constituer parfois une vraie amélioration du texte, p. ex. p. 105,48, où tous les manuscrits du premier exemplar ont omis les mots «*eam non expressit ibi, tamen eam*». Ce deuxième exemplar devra donc être représenté par quelques témoins directs dans les manuscrits à collationner entièrement.

Pour les trois groupes de deux manuscrits, nous avons cru qu'il serait utile, en nous basant sur la table des accidents communs, d'examiner les relations de chacun d'eux vis-à-vis des deux exemplars. Théoriquement, il y a quatre possibilités : 1° la leçon du groupe correspond à celle des deux exemplars ; 2° elle correspond à celle du premier exemplar, mais pas à celle du deuxième ; 3° elle correspond à celle du deuxième exemplar, mais pas à celle du premier ; 4° elle diffère aussi bien de la leçon du premier que de celle du deuxième exemplar. Il faut aussi tenir compte des cas où les manuscrits des sous-groupes ont une leçon divergente et ne forment donc pas un groupe, et des cas où l'un des deux manque (*def.*). Pour les sous-groupes 6, 15 et 9, 11, nous n'avons présenté que le total, parce qu'on retrouve dans toutes les pièces les mêmes proportions et tendances. Mais pour le groupe 13, 28, comme il y a des différences sérieuses de pièce à pièce, il nous a paru indispensable de donner les chiffres pièce par pièce.

Pour le groupe 6 (CESENA, *Bibl. Malatestiana*, ms. D.XVII.1), 15 (OXFORD, *Oriel Coll.*, ms. 31), le résultat est exprimé dans le tableau suivant :

	Passa- ges	= I = II	= I ≠ II	≠ I = II	≠ I ≠ II	6 ≠ 15	def. 6 ou 15
TOTAUX	427	136	13	197	62	18	1

On voit que le groupe 6, 15 se manifeste d'abord comme groupe (dans 19 des 427 cas (4,4 %) seulement, ils n'ont pas la même leçon ; cela peut s'expliquer partiellement par les fautes personnelles du copiste du ms. 6), puis comme groupe isolé (62 fois sur 427 (14,5 %), il s'éloigne de tous les autres manuscrits), enfin comme sous-groupe du deuxième exemplar (333 fois sur 427 (78,0 %), il suit la leçon du deuxième exemplar ; il n'y a que 13 cas (3,0 %) où il suit le premier exemplar contre le deuxième, tandis qu'il y a 197 cas (46,1 %) où il suit le deuxième contre le premier ; ces 13 cas peuvent être expliqués en grande partie comme des corrections de fautes manifestes du

deuxième exemplar dans le ms. 15, corrections reprises fidèlement par le ms. 6). Le groupe 6, 15 s'éloigne légèrement plus du premier exemplar que le deuxième exemplar (cf. le tableau général, *supra*, p. xxxii). La différence (donc les leçons qui caractérisent le groupe) pourrait provenir des variantes individuelles du ms. 15, que le ms. 6 aurait copiées (ce qui explique le nombre si peu élevé d'accidents isolés dans le ms. 15). Car le ms. 15 est caractérisé par la particularité qu'une autre main a ajouté parfois, dans la marge et en caractères très fins, des précisions concernant les citations (p. ex. : 82,40 ; 104,25 ; 105,32 ; 105,49) ; ces additions, qu'on ne retrouve dans aucun autre manuscrit, sont incorporées dans le texte même du ms. 6. Il ne semble donc pas exclu que ce manuscrit, qui a été copié en Italie au 15^e siècle (cf. *supra*, p. xiii), peut avoir été copié de ce manuscrit par l'intermédiaire d'un autre ; mais les relations peuvent encore être plus compliquées, car, selon le colophon, le modèle doit avoir été copié dans la forteresse de Bertinoro, près de Césène. Ce n'est pas impossible. Déjà le grand-père de Malatesta Novello, Pandolfo Malatesta († 1372), avait eu une activité littéraire intense. Il était l'ami de Pétrarque et de Pietro da Muglio (un des professeurs de rhétorique les plus connus et appréciés du moment), et il avait visité Florence, Rome, Bologne, Padoue, les centres culturels de l'époque⁽³⁾. Pour Domenico Malatesta, dit Novello († 1465), il doit lui avoir été possible de trouver quelque part un manuscrit qui contenait les *Quodlibets* d'Henri de Gand, éventuellement à Florence. Contemporain de Lorenzo de' Medici le Magnifique (1449-1492), il a pu s'être procuré un manuscrit copié du manuscrit 15, ou du moins apparenté avec lui. Longtemps encore après la mort de Malatesta Novello, les relations culturelles entre la famille Malatesta et d'autres familles italiennes influentes ont continué⁽⁴⁾.

Le groupe 9 (FIRENZE, *Bibl. Naz. Centr.*, ms. *Conv. Soppr.* A.2506, vol. II), 11 (KUES, *Hospital*, ms. 92) s'éloigne plus encore du premier exemplar. Ces manuscrits ont été copiés au 14^e siècle ou au 15^e ; ils appartiennent à un groupe assez corrompu. Quoique nous n'ayons de chiffres que pour les pièces 1 à 4 (le texte du ms. 11 se termine de façon abrupte au milieu de la question 11 : cf. *supra*, p. xv), ils sont déjà si élevés (ainsi que le nombre d'accidents isolés) que ces manuscrits ne peuvent plus nous rendre service quant à la reconstitution du texte des exemplars ou de l'original. Voici les résultats :

⁽³⁾ Cf. R. WEISS, *Il primo secolo dell' Umanesimo. Studi e Testi* (Storia e Letteratura, n° 27), Roma, 1949, p. 85-98.

⁽⁴⁾ Cf. R. COMANDINI, *Relazioni intercorse fra il marchese Giacomo Malatesta (1530-1600) e le famiglie milanesi Medici e Borromeo* (Collana di monografie dell' Istituto Tecnico Statale Commerciale per Geometri «Roberto Valturio» di Rimini, 6), Faenza, 1964.

	Passa- ges	= I = II	= I ≠ II	≠ I = II	≠ I ≠ II	9 ≠ 11	def. 9 ou 11
TOTAUX	178	36	1	60	70	11	—
proport.	445	90	2,5	150	175	27,5	—

On peut constater facilement que ce groupe est, lui aussi, un sous-groupe du deuxième exemplar, mais déjà assez corrompu ⁽⁵⁾ ; on se demande, dès lors, si ce sous-groupe ne dépend pas lui-même d'un échelon intermédiaire de plus ; dans ce cas, il ne dépendrait du deuxième exemplar qu'indirectement.

Enfin il y a le groupe 13, 28, du moins si l'on peut parler ici d'un groupe. Le ms. 28 (VENEZIA, *Bibl. Naz. Marciana*, ms. 10320) dépend, du moins pour le *Quodl. XIII*, du deuxième exemplar, tandis que le ms. 13 (OXFORD, *Balliol Coll.*, ms. 214) occupe une position intermédiaire ; pour donner quelques précisions concernant cette position intermédiaire, regardons d'abord les chiffres ⁽⁶⁾ :

Pièce	Passa- ges	= I = II	= I ≠ II	≠ I = II	≠ I ≠ II	13 ≠ 28	def. 13 ou 28
1	25	8	—	7	2	17	1
2	22	8	1	5	—	8	—
3	51	33	2	9	4	3	—
4	70	42	2	10	2	14	—
5	32	6	—	10	5	11	—
6	30	3	—	14	3	10	—
7	41	3	5	7	2	3	21
8	49	9	—	21	16	3	—
9	57	8	2	20	8	19	—
10	40	7	—	13	2	17	1
TOTAUX	427	127	12	116	44	105	23

Pour que le groupe puisse être traité comme sous-groupe du deuxième exemplar, il faut 1° qu'il y ait peu de cas où le groupe s'accorde avec le premier exemplar contre le deuxième (12 sur 427 : 2,8 %) ; 2° qu'il y ait beaucoup de cas où le groupe suit le deuxième exemplar contre le premier (116 sur 427 : 27,1 %) ; 3° que le groupe s'éloigne assez souvent de tous les autres manuscrits (44 sur 427 : 10,3 %). Surtout cette troisième condition ne se réalise pas d'une façon suffisante : 105 fois sur 427 (= 24,6 %), le ms. 13 présente une autre leçon que le ms. 28. C'est seulement dans la huitième pièce

que le groupe 13,28 a toutes les caractéristiques d'un sous-groupe du deuxième exemplar.

Bien que nous ne voulions pas trancher cette question définitivement, ce groupe semble s'être constitué plutôt par contamination latérale. Cependant il semble peu probable que le ms. 13 ait été copié du ms. 28 ou vice versa. Mais nous n'avons pas poussé plus loin l'examen de cette relation, car aucun des deux manuscrits ne fait partie des témoins directs que nous avons retenus pour la constitution du texte (cf. *infra*, p. XXXIX-XLII).

§ 2. Étude des accidents isolés

Les accidents isolés sont généralement considérés comme une pierre de touche de la qualité du copiste (ses additions ou variantes peuvent manifester son intelligence, les omissions témoignent de sa distraction, de sa négligence, de sa hâte, etc.), mais ils peuvent aussi révéler indirectement la distance qui sépare ce manuscrit de l'original ; en d'autres termes, témoigner du fait que des manuscrits intermédiaires sont intervenus. Nous renvoyons le lecteur à l'édition critique du *Quodl. I*, où ces accidents sont commentés plus amplement ⁽⁷⁾. Dans le tableau qui suit, nous donnons le classement des manuscrits selon le nombre croissant de leurs accidents isolés, ce qui permet d'émettre un jugement à moins partiel sur la « qualité » de ces manuscrits en tant que témoins pour la reconstitution du texte original de l'auteur. Ce classement se présente comme suit :

⁽⁵⁾ Cf. *supra*, p. xxxiv.

⁽⁶⁾ Les totaux des tableaux aux p. xxxiv et xxxvi ont été obtenus de la même façon qu'ici.

⁽⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. L-LXVII ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXXI-XXXV.

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS ISOLÉS PAR MANUSCRIT

Nombre d'ordre	Manu-scrit	PECIA										Total	Total moyen
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
1	15 (O)	2	1	1	0	0	1	4	0	3	3	15	15
2	25 (H)	4	1	4	2	5	2	2	5	2	4	31	31
3	12 (G)	4	5	2	6	5	3	7	4	6	3	45	45
4	17 (Y)	7	6	6	0	4	3	4	5	8	4	47	47
5	18 (C)	3	5	3	5	6	4	9	3	14	5	57	57
6	23 (X)	2	9	7	7	6	5	7	6	8	7	64	64
7	21 (D)	5	6	5	6	4	5	11	9	9	6	66	66
8-9	7 (S)	6	3	5	10	6	9	5	8	11	8	71	71
	27 (I)	10	6	6	1	6	9	11	9	5	8	71	71
10	13b	8	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	8	80
11	28	7	12	6	9	10	12	12	11	7	6	92	92
12	3	12	12	5	9	9	10	8	10	7	11	93	93
13	26	9	7	15	16	13	5	9	8	12	6	100	100
14	16	13	5	5	13	9	12	7	8	13	20	105	105
15	8	21	3	12	6	5	17	13	16	9	13	115	115
16	24	11	10	13	14	8	11	10	14	8	17	116	116
17	6	17	16	13	14	5	10	9	10	17	13	124	124
18	22	def.	def.	def.	def.	def.	def.	16	9	8	17	50	125
19	13c ^(*)	def.	def.	def.	def.	2	14	def.	def.	def.	def.	16	133
20-21	14	11	9	15	14	11	18	19	17	11	12	137	137
	19	def.	def.	def.	def.	def.	def.	19	7	16	13	55	137
22	1	12	9	12	23	7	15	10	21	20	10	139	139
23	13	14	17	25	7	16	20	16	26	24	32	197	197
24	4	35	19	16	13	12	33	17	23	14	17	199	199
25	20 (A)	def.	def.	def.	def.	def.	def.	14	9	3	15	41	205 ^(*)
26	5	15	15	11	20	17	24	26	22	32	24	206	206
27	2	10	36	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	46	230
28	10	27	26	26	40	34	20	31	35	19	20	278	278
29	11	31	48	22	21	def.	def.	def.	def.	def.	def.	122	305
30	9	32	25	24	30	58	68	37	42	46	36	398	398
TOTAUX		320	311	259	286	256	316	333	337	332	330	3080	

^(*) Le ms. 13c compte 16 accidents isolés sur 180 lignes collationnées (30 de la pièce 5 et 150 de la pièce 6), ce qui revient à une moyenne de 133,3 sur 1500 lignes ; collationné sur toute la longueur de son texte, il a 32 accidents isolés sur 375 lignes (moyenne : 128 sur 1500 lignes) et reste ainsi à sa place dans l'ordre.

^(*) Pour ce total moyen, cf. *infra*, p. XLIX.

LA RECONSTITUTION CRITIQUE DU TEXTE DES EXEMPLARS UNIVERSITAIRES DU *QUODLIBET XIII*

La première phase dans l'établissement du texte du *Quodl. XIII* consiste à reconstituer le texte des deux exemplars, dont aucun ne nous est conservé. Cette reconstitution est indispensable⁽¹⁾, mais elle est aussi plus importante dans cette édition critique du *Quodlibet XIII* que dans celle des *Quodlibets I, II, VI, IX* et *X*, parce que le ms. A, qui est un recueil de pièces ayant existé à l'état isolé et qui a fourni le manuscrit de base pour ces éditions, ne contient, pour le *Quodl. XIII*, que quelques questions choisies. Il importera donc d'apporter le plus grand soin à cette reconstitution⁽²⁾.

§ 1. Comment reconstituer le texte des deux exemplars universitaires ?

Quels ont été les critères décisifs dans notre choix des manuscrits les plus susceptibles de servir à reconstituer fidèlement le texte original des exemplars ? Ceux-ci ne nous ayant pas été conservés, il fallait nous baser sur leurs témoins *directs* ; et la reconstruction étant, dans notre cas, très importante, nous nous sommes appuyé sur un nombre suffisant de témoins directs : 5 pour reconstituer le premier exemplar et 4 pour reconstituer le deuxième.

Les témoins directs sont presque toujours caractérisés par des indications de pièces explicites, du moins quand il s'agit d'un texte édité par une université et répandu par la voie d'un exemplar officiel, mis en location chez un stationnaire, et quand le manuscrit a été copié sur commande par un copiste professionnel. Car le copiste, en indiquant le début ou la fin de chaque pièce, garantissait, vis-à-vis de son client, non seulement que le texte était copié sur l'exemplar officiel, mais, comme il était payé par pièce, c'était aussi le moyen de justifier le prix demandé pour son travail. Celui qui avait commandé la copie pouvait toujours contrôler le nombre et la division exacte des pièces dans l'exemplar.

Mais il est certain que tous les manuscrits n'ont pas été copiés sur commande par des copistes professionnels. Il arrivait que des enseignants ou des étudiants copiaient un ouvrage à leur usage personnel. Dans ce cas, les

⁽¹⁾ Cf. A. DONDAINE, *Apparat critique*..., p. 217-218.

⁽²⁾ Cf. aussi HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXXVI-XLIII.

indications explicites perdaient leur double signification pratique et souvent ces copistes ne les apposaient plus. Toutefois il est possible que, dans ces manuscrits, on puisse repérer des indications implicites. Il faut donc tenir compte du fait que les témoins directs n'ont pas nécessairement tous des indications de pièces explicites.

Ce que tous les témoins directs ont en commun, c'est le nombre peu élevé d'accidents isolés, parce qu'ils sont copiés directement sur le modèle, dont ils se rapprochent donc plus que les autres manuscrits. Cependant il faut interpréter avec circonspection les chiffres absolus. Il peut arriver qu'un manuscrit, assez éloigné de l'exemplar et comptant de nombreuses fautes individuelles, ait été copié si soigneusement qu'il ne reste que très peu d'accidents isolés, les fautes individuelles étant presque toutes copiées ; elles deviennent par là des accidents communs d'un groupe restreint. Il faut donc tenir compte de la possibilité qu'un manuscrit bien corrigé, copié par un ou plusieurs autres manuscrits, améliore son classement dans le tableau global des accidents isolés de façon trompeuse, et nous donne l'impression fautive de présenter un texte de très bonne qualité.

Il faut aussi relativiser les chiffres absolus quand il s'agit d'un texte qu'un savant a copié à son usage personnel. La tâche d'un copiste professionnel, qui ne comprenait pas toujours tout ce qu'il copiait, se limitait à transcrire littéralement le texte qu'il avait devant lui ; et lorsqu'il rencontrait une abréviation peu lisible, il préférait souvent, plutôt que de risquer une faute, imiter soigneusement l'abréviation, en laissant l'interprétation au lecteur. Le savant, par contre, voulant disposer d'un texte compréhensible, s'efforçait de lui donner une signification là où les autres manuscrits présentent un texte obscur. Il modifiait donc le texte par une addition ou une omission consciente, et il lui arrivait de faire une conjecture ingénieuse. Mais il changeait parfois aussi le texte quand le sens en était clair ; il remplaçait p. ex. un mot par un synonyme qui lui semblait plus indiqué ou auquel il était plus habitué (p. ex. «nec» par «neque», «quisque» par «quicumque» ou l'inverse, etc.), il interpolait d'autres formules d'introduction, d'autres tournures stéréotypes, etc. De même, on peut trouver parfois des omissions voulues même de passages entiers qui l'intéressaient moins pour son usage personnel. Tout cet ensemble de «variantes conscientes» peut faire descendre le manuscrit dans le tableau global des accidents isolés et nous donner l'impression fautive que nous avons affaire à un texte de moins bonne qualité. Il importe donc d'interpréter de façon prudente le classement selon les leçons isolées.

Après avoir appliqué ces critères aux témoins dépendant du premier exemplar, nous avons pensé que les manuscrits suivants se recommandaient

comme les plus valables pour la reconstitution du texte du premier exemplar : les mss. 7 (S), 23 (X), 25 (H), qui ont tous trois des indications de pièces explicites numérotées relativement nombreuses et peu d'accidents isolés ; ensuite les mss. 18 (C) et 21 (D), qui ont des indications de pièces explicites ou implicites (cf. *supra*, p. xix ; xx, n. 51), et peu d'accidents isolés. Le ms. 18 (C) semble avoir été corrigé soigneusement.

Pour la reconstitution du texte du deuxième exemplar, nous avons fait usage de 4 manuscrits ⁽³⁾, qui se classent tous en bonne place dans le tableau global des accidents isolés. Il est d'ailleurs frappant que les manuscrits dépendant du deuxième exemplar se sont classés en général en assez bonne place dans ce tableau, susceptible de nous rendre service en tant qu'il nous permet d'établir une classification à l'intérieur du groupe des manuscrits dépendant du deuxième exemplar. Comme témoins directs de ce deuxième exemplar, nous avons choisi les mss. 17 (Y), et 27 (I), qui ont des indications de pièces explicites et peu d'accidents isolés, 15 (O), qui a des indications de pièces implicites et peu d'accidents isolés, et enfin 12 (G), qui n'a pas d'indications de pièces, mais qui a très peu d'accidents isolés, sans constituer cependant un groupe avec un autre manuscrit connu actuellement.

Le ms. 15 (O) a le moins d'accidents isolés de tous les manuscrits collationnés, mais ceci s'explique facilement : tous les accidents isolés du ms. 15 (O) sont passés dans le ms. 6, qui en dépend, peut-être par un manuscrit intermédiaire ou apparenté (cf. *supra*, p. xxxiv-xxxv). Même si l'on considérait les accidents communs où le groupe 6,15 s'éloigne des autres témoins du deuxième exemplar, comme des accidents isolés du ms. 15 (O) (il aurait alors 90 accidents isolés et se classerait dixième dans le tableau), il serait encore choisi pour la reconstitution du texte original du deuxième exemplar.

Le ms. 27 (I) semble être un manuscrit copié par un savant pour son usage personnel. Quelques particularités nous le suggèrent : la façon originale et discrète dont il a écrit, dans le *Quodl. XIII*, les indications de pièces (elles ne paraissent pas avoir eu ici la signification pratique mentionnée plus haut) ; les quelques «variantes conscientes» qu'il semble contenir, p. ex. p. 3,13 ; 76,11 ; 77,14 ; 163,22 ; 189,3 ⁽⁴⁾. Notons enfin que, pour les additions et les

⁽³⁾ Cf. A. DONDAINE, *Apparat critique*..., p. 215.

⁽⁴⁾ Cf. aussi HENR. DE GAND. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. xvii-xviii. Ce même ms. 27 (I) présente en outre quelques corrections de qualité supérieure : p. 170,16 ; 171,40 ; 173,69 ; 173,70 ; 173,77 ; 183,14 (à ces endroits le ms. 20 (A) nous manque) ; dans d'autres cas, il est le seul ms. à suivre la leçon du ms. 20 (A ou A') : p. 156,65 ; 160,68 ; 160,70 ; 171,27 ; 200,46 ; 201,70 ; 231,84.

variantes, le ms. 27 (I) se classe respectivement à la 14^e et à la 12^e place, tandis qu'il est, après le ms. 15 (O), le manuscrit le mieux classé quant aux omissions et n'a qu'une seule inversion.

Les deux exemplars étant reconstitués par la collation intégrale de leurs témoins directs, il ne nous a pas semblé nécessaire d'ajouter une collation d'autres manuscrits pour une seule pièce.

§ 2. Comparaison de la valeur des deux exemplars universitaires

Une fois reconstitué le texte des deux exemplars, comment peut-on choisir entre leurs leçons divergentes ? Pour le *Quodl. XIII* nous ne disposons pas, comme pour une série d'autres *Quodlibets*, d'un texte intégral qui dépasse la valeur du premier exemplar et est plus proche de l'auteur ; nous ne pouvons donc justifier notre choix qu'en nous basant sur une hypothèse concernant l'origine et la valeur de ces exemplars. C'est ce que nous entreprendrons ici.

Le premier exemplar était un exemplar officiel de l'Université, comme l'atteste la liste de taxation de 1304. Puisqu'il circulait encore en 1304, il semble raisonnable de considérer cette date comme un *terminus post quem* pour la constitution du deuxième exemplar. Si ce deuxième exemplar était aussi un exemplar officiel de l'Université⁽⁵⁾, constitué après 1304⁽⁶⁾, donc après la mort d'Henri, pour remplacer le premier (c'est l'hypothèse que nous proposons), pour quelles raisons pourrait-on estimer cette opération utile, sinon nécessaire ?

Sans contester que plusieurs exemplars officiels ont parfois circulé en même temps (entre autre à cause de la rivalité entre les stationnaires, que l'Université favorisait tout en la surveillant)⁽⁷⁾, nous sommes néanmoins enclin à penser que le deuxième exemplar n'a pas été constitué avant 1304. D'abord la liste de taxation de 1304 ne le mentionne pas ; s'il circulait déjà,

⁽⁵⁾ Chaque exemplar était officiel en ce sens qu'il ne pouvait être mis en circulation ou employé pour des leçons tant que l'Université ne l'avait pas approuvé ; la même commission qui autorisait la mise en location était aussi chargée de contrôler l'intégrité et la correction des exemplars : cf. H. DENIFLE-A. CHATELAIN, *Chart. Univ. Paris*, I, Paris, 1889, p. 532-534 (n° 462) ; o.c., II, 1891, p. 530-532 (n° 1064) ; P. DELALAIN, *Étude sur le libraire parisien du XIII^e au XV^e siècles*, Paris, 1891, p. xx-xxi, 1-6, 30-31 ; J. DESTREZ (†) - M.-D. CHENU, *Exemplaria Universitariae des XIII^e et XIV^e siècles*, dans *Scriptorium*, 7, 1953, p. 69 ; G. FINK-ERRERA, *De l'édition universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 226 ; Id., *Une institution du monde médiéval : la «pecia»*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 60, 1962, p. 189, 197.

⁽⁶⁾ Que le premier exemplar ait plus de pièces que le deuxième ne fait pas difficulté : cf. L. J. BATAILLON, *Problèmes...*, p. 242, 246.

⁽⁷⁾ Cf. A. DONDAINE, *L'apparat...*, p. 212-213 ; G. FINK-ERRERA, *Une institution...*, p. 198, 220 ; L. J. BATAILLON, *Problèmes...*, p. 242-245.

comment expliquerait-on ce silence ? Ensuite il faut songer à la diffusion modérée d'une œuvre destinée à un public de théologiens : la clientèle des *Quodlibets* n'était certainement pas aussi étendue que celle des textes discutés à la Faculté des Arts. Un exemplar représentait pour le stationnaire un investissement considérable. Il ne se décidait pas à cette opération coûteuse si des raisons sérieuses faisaient douter de sa rentabilité⁽⁸⁾. Comme la diffusion des *Quodlibets* n'était pas telle qu'elle exigeait la circulation de deux exemplars à la fois pour satisfaire à la demande, il semble raisonnable de penser que le deuxième exemplar n'a été constitué que parce qu'il fallait remplacer le premier à cause de son mauvais état.

Comment faut-il se figurer concrètement la genèse de ces exemplars ? Dans presque chaque tradition manuscrite, on peut discerner deux tendances : d'une part il y a corruption croissante du texte, d'autre part il y a aussi tendance à le corriger. Chaque copie entraîne de nouvelles fautes, mais chaque fois aussi on tâche de corriger les fautes évidentes du modèle ; en ce sens on pourrait dire que le texte devient, à chaque copie, en même temps meilleur et pire.

On peut donc supposer que le premier exemplar a été corrigé au moyen du modèle fourni par l'auteur, dont il était copié. Même après cette correction, quelques fautes subsistent. Ajoutons un certain nombre de fautes qui se trouvaient déjà dans le modèle et que le modèle et l'exemplar ont donc en commun. Les témoins directs partageront ces fautes, mais peu à peu on se rendra compte de quelques fautes manifestes ; on tâchera de les corriger suivant le sens du passage. Ces 'corrections' proposent en général une amélioration du texte quant au sens, mais nous ne pouvons pourtant jamais savoir si elle correspond à la leçon de l'original (il se peut qu'elle supplée une omission déjà commise par l'auteur dans le texte original). Ainsi on peut mesurer, au nombre croissant de ces 'corrections', la distance entre un témoin et l'exemplar, et établir une chronologie relative⁽⁹⁾. À la longue, toutes sortes de 'corrections' pénètrent dans le texte et le modifient de façon irréparable.

En même temps, par l'usage fréquent de l'exemplar, les traces d'usure augmentent⁽¹⁰⁾. Quelques interprétations incorrectes d'abréviations en sont la

⁽⁸⁾ Il fallait un «tirage» de 60 à 75 exemplaires : cf. G. FINK-ERRERA, *De l'édition universitaire...*, p. 223, n. 9 ; Id., *Une institution...*, p. 192, n. 26.

⁽⁹⁾ Cf. *supra*, p. xxxiii.

⁽¹⁰⁾ Les copistes pliaient fréquemment les pièces en deux par le milieu, dans le sens de la hauteur (cf. J. DESTREZ, *La pecia...*, 1935, p. 28) et étaient apparemment plus soucieux de leur copie que du modèle (cf. G. FINK-ERRERA, *Une institution...*, p. 209, n. 33) ; cf. aussi L. J. BATAILLON, *Problèmes...*, p. 245.

conséquence. Si, comme nous l'avons dit, les documents théologiques ne jouissaient pas d'une diffusion aussi large que ceux de la Faculté des Arts, d'autre part Henri de Gand était une autorité respectée⁽¹¹⁾ et on peut supposer que ses textes ont été demandés et copiés fréquemment. On comprend donc qu'à un certain moment le premier exemplar ait dû être remplacé.

Il est naturel que le nouvel exemplar ait repris quelques variantes aux témoins éloignés du premier exemplar, car il fut probablement copié, non directement sur le premier exemplar (en mauvais état), mais sur une copie plus facile à lire et en tout cas soigneusement corrigée. D'autre part, il est aussi naturel que ce nouvel exemplar contienne de nouvelles fautes. On est donc enclin à penser qu'il s'éloigne en général plus du texte de l'original et que sa valeur est inférieure quant aux leçons divergentes. Cependant il nous présente aussi des leçons qui semblent être meilleures que celles du premier exemplar. Il n'est pas impossible qu'il ait été copié sur l'apographe du premier exemplar, du moins pour certaines parties, et que quelques fautes commises par le copiste du premier exemplar aient disparu dans le deuxième. Le premier exemplar, qui comporte d'ailleurs plus de témoins, nous offre en ceux-ci un texte assez varié, tandis que la famille du deuxième donne une impression plus homogène. Cela explique que les manuscrits dépendant du deuxième exemplar soient classés en général assez haut dans le tableau des accidents isolés : quand ils présentent une leçon divergente, ils la présentent le plus souvent en groupe. Il faut encore observer qu'un point de référence nous manque pour mesurer la distance des manuscrits à l'original : pour d'autres *Quodlibets* d'Henri, on possède un manuscrit antérieur au premier exemplar, plus proche que lui de l'auteur.

Le deuxième exemplar semble avoir été constitué en plusieurs étapes. Cela pourrait expliquer pourquoi, p. ex., le ms. VALENCIA, *Catedral* 46, dépend du deuxième exemplar pour le *Quodl. X*, mais encore du premier pour le *Quodl. XIII*⁽¹²⁾. Si ce deuxième exemplar n'a pas été constitué en entier dès le début, cela pourrait indiquer qu'il a fallu remplacer certains *Quodlibets* du premier exemplar plus tôt que d'autres, pas forcément selon l'ordre des *Quodlibets*⁽¹³⁾.

⁽¹¹⁾ Cf. S. WŁODEK, *La génération des êtres naturels dans l'interprétation de Thomas Sutton*, dans *Die Auseinandersetzungen an der Pariser Universität im XIII. Jahrhundert* (Miscellanea Mediaevalia, Bd. 10), hrsg. von A. ZIMMERMANN, Berlin-New York, 1976, p. 349.

⁽¹²⁾ D'autres manuscrits ont des particularités analogues : cf. R. MACKEN, *Un deuxième exemplar...*, p. 302; ce serait peut-être un des moyens d'établir une chronologie relative entre les témoins dépendant du deuxième exemplar ; mais il faudrait procéder avec beaucoup de circonspection, car il est possible que le premier exemplar a encore été utilisé après la confection du deuxième.

⁽¹³⁾ Il se peut que certains *Quodlibets* aient été plus empruntés et copiés que d'autres.

Cela expliquerait aussi que, pour certains *Quodlibets* (p. ex. les *Quodlibets XIV* et *XV*), on n'a pas encore découvert des traces d'un deuxième exemplar. Si l'on accepte l'hypothèse que le deuxième exemplar a été constitué pour remplacer certains *Quodlibets* dans un exemplar déjà en circulation, cela signifierait que ce deuxième exemplar a été un exemplar officiel, constitué avec l'autorisation de l'Université, peut-être à l'aide du premier exemplar spécialement corrigé, ou plutôt à l'aide d'un manuscrit copié sur le premier exemplar (éventuellement à une date assez précise), mais soigneusement corrigé.

Existe-t-il des données matérielles, fournies par les manuscrits du *Quodl. XIII*, qui puissent fonder notre hypothèse ? D'abord il y a la longueur des pièces. Les dix pièces du premier exemplar occupent respectivement, dans notre édition, 82, 69, 65, 66, 62, 67, 64, 67, 64 et 29 pages dactylographiées (en moyenne : 63,5 pages par pièce) ; les huit pièces du deuxième exemplar occupent respectivement 80, 86, 85, 81, 81, 78, 75 et 67 pages dactylographiées (en moyenne : 79,5 pages par pièce). Le premier exemplar a été exécuté en 10 quaternions, dont chacun correspond dans notre édition à environ 65 pages dactylographiées, sauf le premier, qui est un peu plus long (y aurait-il eu certains ajouts en marge sur l'exemplar de cette première pièce ?), et surtout le dernier, qui est sensiblement plus court – ce qui est presque inévitable quand on écrit un texte pour la première fois sans avoir une idée précise de sa longueur. On peut d'ailleurs observer facilement cette division en quaternions dans le ms. SALISBURY, *Cath. Libr.* 15⁽¹⁴⁾. Mais dans le deuxième exemplar, à ce qu'il semble, on a tâché de parvenir à une division plus équilibrée en 8 pièces. Cette nouvelle division présuppose, pour qu'elle puisse être réalisée de façon convenable, une division déjà existante, à l'aide de laquelle on peut s'orienter. Le deuxième exemplar serait donc postérieur au premier, et exécuté, lui aussi, en quaternions, mais dans une écriture plus serrée⁽¹⁵⁾.

Autre indice matériel. Nous avons signalé⁽¹⁶⁾ que, dans le ms. ERLANGEN, *Univ. Bibl.* 269/2, la sixième pièce a été copiée après la septième (et peut-être

⁽¹⁴⁾ Toutes les transitions de pièces se retrouvent, dans ce ms. 23 (X), dans les 10 ou 15 dernières lignes du *rb* ou dans les 5 premières lignes du *va* de chaque folio impair : cf. *supra*, p. xxvii.

⁽¹⁵⁾ On peut voir les traces de cette division dans le ms. I, où le copiste semble s'être efforcé de terminer son quaternion à la fin de la pièce : au début, il n'y est pas parvenu, mais a eu besoin de 4 pages et environ une colonne (253^{ra}-255^{ra}-257^{rb}-259^{va}-261^{vb}-264^{ra}), mais pour les dernières pièces, d'ailleurs plus courtes, 4 pages lui ont suffi (264^{ra}-266^{ra}-268^{ra}-270^{ra} (= début du *Quodl. XIV*) ; cf. aussi *supra*, p. xxx.

⁽¹⁶⁾ Cf. *supra*, p. xiv.

aussi après les suivantes). D'autre part, nous avons attiré l'attention sur la possibilité théorique d'établir une chronologie relative entre les témoins du premier exemplar⁽¹⁷⁾. En voici une application. Pendant la reconstitution du texte, nous avons constaté que, dans la sixième pièce, les mss. 7 (S) et 23 (X) suivent presque partout les leçons du deuxième exemplar⁽¹⁸⁾. De la collation générale de tous les manuscrits il ressort que tout un groupe, constitué par les mss. 5, 7 (S), 13, 16, 23 (X) et 26, se distingue du premier exemplar 23 fois sur 150 lignes⁽¹⁹⁾, de sorte que ces manuscrits nous donnent l'impression d'appartenir au deuxième exemplar pour cette pièce seule. Cependant les indications des transitions de pièces numérotées suivant l'exemplar de 1304 dans les mss. 7 (S) et 23 (X) le contredisent formellement. Que s'est-il donc passé ? Nous proposerions l'hypothèse suivante : à un moment donné, le stationnaire ne disposait plus de la sixième pièce du *Quodl. XIII*, peut-être parce qu'elle était perdue. Il lui fallait donc s'en procurer une nouvelle. Entretemps, le copiste du ms. 7 (S) a copié la pièce suivante. Plus tard, il a copié une nouvelle sixième pièce du premier exemplar et les copistes des mss. 5, 13, 16, 23 et 26 ont apparemment copié la même pièce. Ces six manuscrits, qui forment le seul groupe divergeant assez prononcé parmi les témoins du premier exemplar, seraient donc tous postérieurs aux autres témoins.

Mais ce qui est pour nous beaucoup plus intéressant que ce classement chronologique des témoins ultérieurs, c'est que la ressemblance entre le texte de cette nouvelle sixième pièce du premier exemplar et le même texte dans le deuxième exemplar (où il fait partie de la cinquième pièce) est si frappante qu'elle nous force presque à supposer que ces deux textes ont été copiés d'après un seul et même texte original. Il aurait donc existé un texte antérieur au premier exemplar, probablement plus original et de meilleure qualité. Il nous semble qu'on ne saurait expliquer de manière suffisante la coïncidence, en tant d'endroits, de ces deux textes contre celui de l'ancien premier exemplar, qu'en acceptant l'existence d'un apographe, bien corrigé (peut-être par Henri lui-même) et conservé peut-être par les autorités de l'Université (la commission des *peciarum*) ou, ce qui est plus vraisemblable, par un des stationnaires officiels, reconnus par l'Université⁽²⁰⁾.

Si un tel apographe était à la disposition du stationnaire qui voulait constituer une nouvelle pièce, il était aussi à la disposition des correcteurs de l'exemplar. Cela semble, en effet, avoir été le cas. Notons cependant qu'un

⁽¹⁷⁾ Cf. *supra*, p. xxxiii.

⁽¹⁸⁾ Cf. *infra*, apparat critique, p. 131, 14-157, 86.

⁽¹⁹⁾ Cf. *supra*, p. xxxii-xxxiii.

⁽²⁰⁾ Cf. G. FINK-ERRERA, *Une institution...*, p. 198, 201, 220.

exemplar n'était pas corrigé à la façon dont un auteur moderne corrige ses épreuves d'imprimerie. À l'époque, on lisait simplement le texte et on n'allait contrôler le texte original que lorsqu'on présumait une faute ou lorsqu'on se heurtait à un passage obscur. Ensuite, à l'occasion, l'exemplar continuait à être corrigé par les copistes, quand ils y trouvaient une faute évidente. Ainsi cet exemplar, corrigé en cours de route, devenait peu à peu meilleur et une série d'accidents primitifs ont disparu dans les témoins ultérieurs. De sorte qu'on est autorisé à dire que ce premier exemplar du *Quodl. XIII* n'était pas forcément immuable, comme l'a expliqué R. Macken dans l'étude critique précédant l'édition des *Quodl. IX* et *X*⁽²¹⁾. Mieux vaut dire qu'il y a eu plusieurs états successifs de correction du même exemplar et que les pièces ont parfois été remplacées.

Le principal motif pour renouveler la division de pièces n'était donc probablement pas le besoin d'un texte meilleur ; des considérations pratiques et économiques y jouaient un rôle prépondérant. Cependant, les données sûres concernant ce domaine sont rares ; ne nous y attardons pas et passons à la conclusion.

En comparant la teneur des deux exemplars successifs, nous avons constaté que le deuxième est, pour le *Quodl. XIII*, d'une qualité assez bonne. Il semble être issu du premier exemplar à un stade où celui-ci était déjà fort corrigé, peut-être par l'intermédiaire d'une copie soigneusement corrigée, peut-être même d'un texte meilleur que le premier exemplar, du moins pour certaines parties⁽²²⁾. Toutefois, s'il en est ainsi, la valeur du deuxième exemplar peut varier très fort de *Quodlibet* à *Quodlibet*, et, pour le *Quodlibet XIII*, elle semble plus grande que pour certains autres : sur toute la longueur du texte, nous avons préféré 139 fois la leçon du deuxième exemplar et du ms. 20 et 350 fois la leçon du deuxième exemplar (en total 489 fois) à celle du premier exemplar, tandis que nous n'avons retenu que 75 fois la leçon du premier exemplar et du ms. 20 et 334 fois la leçon du premier exemplar (en total 409 fois) plutôt que celle du deuxième exemplar.

Cependant nous avançons sous réserve ce qui vient d'être dit. En effet, nous n'avons d'autre point de référence que le premier exemplar, car nous ne disposons pas (comme pour d'autres *Quodlibets* d'Henri) d'un manuscrit de valeur supérieure à celle du premier exemplar et plus proche de l'auteur, avec lequel on pourrait comparer le texte des deux exemplars.

⁽²¹⁾ Cf. HENR. DE GAND, *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. lxxx-lxxxii ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxxviii-xl, xcvi-xcix ; cf. aussi R. MACKEN, *Die Editionstechnik...*, p. 234.

⁽²²⁾ Cf. *supra*, p. xlv.

EXAMEN DES CORRECTIONS DES MANUSCRITS :
LE MANUSCRIT 20 (PARIS, *Nat. Lat.* 15350),
INDÉPENDANT DE LA TRADITION UNIVERSITAIRE

L'étude de la tradition universitaire nous a fourni la possibilité de reconstituer d'une façon critique les textes des deux exemplars, qui représentaient successivement le modèle officiel de l'Université pour la copie du *Quodl. XIII*. De cette façon nous atteignons déjà l'auteur, car c'est lui qui normalement devait fournir le modèle dont le premier exemplar universitaire était copié. Nous avons donc là un point de départ valable, garanti par l'autorisation de l'auteur et de l'Université, pour entamer une partie essentielle de l'examen critique de la tradition manuscrite d'un ouvrage : l'étude des corrections effectuées dans les manuscrits.

Remarquons tout de suite que, dans le cas du *Quodl. XIII* comme pour la plupart des ouvrages, certains manuscrits présentent des corrections et additions marginales intéressantes, mais qui n'affectent pas le niveau de la constitution critique du texte (cf. *supra*, p. xi-xxiii). Cependant un de nos manuscrits présente des corrections qui vont plus en profondeur et demandent une étude spéciale du point de vue de la constitution du texte : c'est le ms. 20.

§ 1. Le cas spécial du ms. 20

Ce codex, qui est un recueil composé de parties de différentes factures, forme, quant aux *Quodlibets* d'Henri, une unité avec le ms. PARIS, *Bibl. Nat.* 15848 : ces deux volumes contiennent principalement les 15 *Quodlibets* d'Henri de Gand. Toutefois les derniers sont incomplets : ainsi, il n'a conservé que quelques questions ⁽¹⁾. Ce recueil composite, dans lequel presque chaque *Quodlibet* forme une unité autonome, ne révèle ses secrets que petit-à-petit. Il a manifestement une grande valeur pour la reconstitution du texte, mais on ne peut toujours pas lui accorder une place tout-à-fait certaine dans la tradition manuscrite des *Quodlibets*. Le progrès de l'édition critique nous aidera certainement à nous prononcer avec plus d'assurance. Est-ce un manuscrit corrigé par l'auteur ? Est-ce l'apographe même de l'exemplar ? Est-ce un manuscrit copié ou corrigé sur l'exemplar ? La réponse ne sera

⁽¹⁾ Cf. *supra*, p. xx.

probablement pas uniforme, mais elle variera selon les *Quodlibets*. Quoi qu'il en soit, ce manuscrit a déjà révélé sa valeur exceptionnelle lors de l'édition critique des *Quodlibets I, II, VI, IX et X* ; dès lors nous avons jugé prudent de tenir compte de ses leçons, bien qu'il se limite, pour le *Quodl. XIII*, à un choix de questions.

On remarquera que le ms. 20 se situe assez loin dans le tableau global des accidents isolés. Une fois de plus, il faut relativiser le chiffre absolu obtenu par le nombre d'accidents isolés proportionnel au nombre des lignes collationnées. Il y a notamment dans le ms. 20 des omissions voulues : dans la pièce 7, deux omissions conscientes totalisent 30 lignes (dactylographiées) ; dans la pièce 8, cinq omissions conscientes totalisent 110 lignes ; dans la pièce 9, deux omissions conscientes totalisent 115 lignes ; dans la pièce 10, quatre omissions conscientes totalisent 50 lignes. Le ms. 20 compte ainsi 41 accidents isolés sur environ 300 (au lieu de 1500) lignes, ce qui revient à 205 accidents isolés sur 1500 lignes et conduit à la 25^e place dans le classement. Notons que les omissions conscientes n'ont pas été comptées comme des accidents isolés ; sinon le chiffre proportionnel monterait jusqu'à 270 accidents isolés. Ces faits inviteraient, à première vue, à négliger tout simplement ce manuscrit.

§ 2. Étude des accidents isolés du ms. 20

Cependant, si l'on veut se faire une idée exacte de l'importance de ce manuscrit pour la reconstitution du texte, il ne faut pas se laisser influencer par cette première impression, mais il est nécessaire d'étudier ses caractéristiques dans les moindres détails. Cette étude se révélera très intéressante, car elle nous permettra de préciser la place de ce manuscrit vis-à-vis des autres témoins de la tradition manuscrite et, par là, de déterminer le rôle qu'il devra jouer dans la reconstitution du texte original de l'ouvrage. Comme les omissions forment un groupe spécial parmi les accidents isolés, nous y prêterons attention avant de traiter des autres accidents isolés.

A. LES OMISSIONS

Puisque les omissions relevées semblent avoir été, au moins en grande partie, voulues, notre première tâche consistera à déceler le critère qui a réglé ces omissions. À cette fin, il faut examiner le contenu du texte omis. Nous distinguons les possibilités suivantes : le texte omis contient 1° un passage où la problématique (la question) est précisée à l'aide de distinctions préliminaires ; 2° une digression ; 3° une ou plusieurs citations ; 4° une addition ou

une tournure plus claire, plus ample ; 5° une brève formule, mais qui incorpore le texte dans un contexte plus ample (p. ex. p. 9,3 : *circa secundum*) ; 6° un ou plusieurs arguments secondaires ; 7° la réponse à un ou plusieurs arguments ; 8° une omission involontaire, à considérer comme faute individuelle. Il est impossible de traiter ici de toutes ces omissions en détail, mais ce qui vient d'être dit suffit pour donner une idée de la nature des textes omis.

Pour ne pas nuire à la clarté, nous avons négligé les omissions qui ont été suppléées dans la marge par le correcteur et qu'il faut donc considérer comme des fautes individuelles (8°) ; on peut les retrouver toutes dans la table des variantes isolées du ms. 20 (A)⁽²⁾. Voici toutes les références des autres omissions du ms. 20 (A) vis-à-vis du texte des deux exemplars : 9,3 ; 9,8 ; 9,10-10,42 ; 12,64-14,19 ; 14,4 ; 14,10-11 ; 15,18-16,39 ; 16,46-47 ; 17,65 (2×) ; 20,4 ; 20,15-21,41 ; 21,42 ; 22,47 ; 22,56-57 ; 22,62 ; 24,91 ; 24,2-37,11 ; 38,20-40,63 ; 40,64-65 ; 40,70 ; 40,75 ; 41,89 ; 42,4 ; 42,7-11 ; 43,15-35 ; 43,35 ; 44,54-47,20 ; 47,29-140,4 ; 141,10-13 ; 142,32-42 ; 143,59-66 ; 143,69-146,31 ; 146,43-152,68 ; 152,72-76 ; 153,92-154,16 ; 154,29-155,34 ; 155,51-52 ; 155,54 ; 156,62 ; 156,80-81 ; 157,86 ; 157,93-158,10 ; 160,52-59 ; 162,4-7 ; 163,36-164,53 ; 165,80-81 ; 166,10 ; 166,15 ; 168,50-52 ; 168,56-57 ; 168,65-66 ; 170,13-171,24 ; 171,37-173,79 ; 173,84-87 ; 174,6-175,39 ; 175,42-177,73 ; 177,78 ; 177,85-86 ; 178,88 ; 178,89 ; 178,92 ; 178,7-181,74 ; 182,94-183,14 ; 184,40-185,76 ; 185,4 ; 188,59-61 ; 188,67 ; 188,75-189,84 ; 189,85 ; 189,89-190,22 ; 191,42-194,21 ; 194,23 ; 196,59 ; 198,99-8 ; 200,52-55 ; 200,58-60 ; 200,61 ; 201,80 ; 202,3-204,44 ; 205,4 ; 206,23-209,9 ; 210,12-21 ; 211,45 ; 211,51 ; 211,53-212,56 ; 212,71-213,89 ; 213,92-215,29 ; 215,35 ; 215,46-47 ; 217,90-218,3 ; 218,4-224,11 ; 224,19-226,67 ; 227,7-228,32 ; 229,46-48 ; 230,70-76 ; 231,88-98 ; 232,10 ; 232,11 ; 232,13 ; 232,16 ; 233,27-36 ; 233,45-234,55 ; 235,88-93 ; 236,16-237,28 ; 237,37-238,52. Il y en a 106 en total.

Théoriquement, il y a deux possibilités : ou bien le manuscrit représente un état du texte antérieur à la rédaction définitive que nous offrent les deux exemplars, ou bien le texte du manuscrit est un abrégé de la rédaction définitive.

À première vue, il est nécessaire de laisser ouvertes – provisoirement – les deux possibilités : tandis que les mots «*in primis*» (p. 209,9), qui viennent dans le ms. 20 (A) immédiatement après les arguments, donc au début de la

⁽²⁾ Cf. *infra*, p. LII-LVIII.

solution, semblent favoriser la première hypothèse ; les mots «*ad id ... est*» (p. 165,89-90), auxquels on ne s'attendrait pas (cf. les omissions à la p. 150,26-151,43 ; 154,29-155,34 ; 156,80-81 ; 165,80-81 ; 168,65-169,66), semblent témoigner en faveur de la seconde ; enfin une exponctuation de la main du correcteur (celle des mots «*secundum ... Psalmi 103ⁱ*» à la p. 233,26-27) peut être expliquée dans les deux hypothèses.

Il ne faut pas considérer seulement ce qui a été omis, mais aussi ce qui a été écrit. Les fragments considérés en A sont principalement des extraits des questions 14, 15 et 17 du *Quodl. XIII*, qui toutes se rapportent à des problèmes concernant le statut des prélats subalternes, la valeur des vœux monastiques et la perfection de la vie chrétienne⁽³⁾. Or Henri avait déjà traité de ces problèmes de façon détaillée dans son *Quodl. XII*, qq. 28-29⁽⁴⁾ et il y renvoie constamment dans le *Quodl. XIII*⁽⁵⁾. Il nous avertit qu'il a déjà expliqué et défendu sa position, et qu'il ne fera que la répéter à l'occasion d'une attaque contre lui, tout en y ajoutant quelques fondements et plusieurs autorités⁽⁶⁾. Dès lors il est possible que le copiste (ou celui qui avait commandé la copie), qui possédait probablement déjà le texte intégral des questions 28 et 29 du *Quodl. XII*, se soit contenté d'un résumé des passages les plus importants des questions 14, 15 et 17 du *Quodl. XIII* et des passages nouveaux par rapport au *Quodl. XII*. Il est significatif, par exemple, que beaucoup de citations, qui peuvent être considérées comme des parties non-essentiels du texte, ont été omises. Des 106 omissions signalées plus haut⁽⁷⁾, 29 se produisent dans les qq. 2, 3, 4, 6 et 7, et 77 dans les qq. 14, 15 et 17 ; pour les qq. 14, 15, et 17, 29 des 77 omissions contiennent une citation (= 39 %), tandis que, pour les qq. 2, 3, 4, 6 et 7, aucune des 29 omissions ne contient une citation. Il est aussi significatif que les sept raisons pour les-

⁽³⁾ Q. 14 : «*Utrum aliquod opus bonum sine voto possit esse melius quam castitas sub voto*» ; q. 15 : «*Utrum ingressus religionem ex voto et expertus quod possit onera illius portare, teneatur profiteri*» ; q. 17 : «*Utrum maioris perfectionis sit vivere de labore manuum an de evangelio an de mendicitate*».

⁽⁴⁾ Cf. L. HÖDL, *Die theologische Diskussion des Heinrich von Gent* († 1293) *über die thomastische Lehre vom vollkommenen christlichen Leben* (*Quodl. XII 28-29*), dans *Thomas von Aquin. Interpretation und Rezeption* (*Walberberger Studien*, philos. Reihe, 5), hrsg. von W. P. ECKERT, Mainz, 1974, p. 470-487.

⁽⁵⁾ Cf. *infra*, table des œuvres citées par Henri, p. 251, où l'on retrouve toutes les références au *Quodl. XII*, qq. 28-29.

⁽⁶⁾ Cf. HENR. DE GAND, *Quodl. XIII*, q. 14 (ed. J. DECORTE, p. 150,21-25 ; ed. 1518, f. 544^a A ; ed. 1613, II, f. 319^{va}).

⁽⁷⁾ Cf. *supra*, p. L.

quelles saint Paul faisait du travail manuel⁽⁸⁾, ont été omises et remplacées par une simple énumération dans la marge, probablement parce qu'Henri en avait déjà parlé dans son *Quodl. XII*, q. 29⁽⁹⁾.

Ne tranchons pourtant pas cette question avant d'avoir étudié les accidents isolés du ms. 20 (A) par rapport à tous les autres manuscrits.

B. LES VARIANTES ISOLÉES

Il importe ici, surtout en vue des conclusions à formuler ultérieurement, de distinguer nettement la main du copiste de la main du correcteur de notre manuscrit. Voici donc, en trois colonnes, le tableau des variantes isolées du ms. A et de son correcteur vis-à-vis des deux exemplars :

LES VARIANTES ISOLÉES DU MS. 20 VIS-À-VIS DES DEUX EXEMPLARS

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
9,7	simpliciter	simpliciter	simplex	simpliciter
11,57	est	om.	i.m.	om.
11,58	missum	immissum	im- exp.	missum
11,59	undique	om.	i.m.	non om.
14,7	distantia	distinctio	distantia i.m.	distinctio
16,48	iuxta vel inter	intra vel iuxta		iuxta vel inter
17,56	quod	om.	i.m.	non om.
17,60	nata	sunt inter se et per se add.	exp.	non add.
17,60	est esse	om.	i.m.	non om.
17,60	iuxta	om.	i.m.	non om.
17,61	distant	om.	i.m.	om.
17,66	tamen	tum	tamen	tamen
17,67	quod	quoniam	quod	quod
18,80	sumendo...	post primo	scr.	post primo
	adiacens	adiacens inser.		adiacens inser.
18,90	negative	ut est	negative	I : ut est II : necesse
18,93	neque ¹	nec		neque
18,93	neque ²	nec		neque
18,95	determinatum	determinatum	determinati	determinatum
19,7	naturaliter	naturalia	-lia exp.	naturaliter
19,11	appensa est	apprehensionem	appensa est	I : appensionem II : appensa est
19,12	appensam	apprehensam		appensam
19,14	nostram habitabilem	nostrum habitabilem	nostram habitabilem	nostrum habitabile
22,47	ipsum	om.	i.m.	non om.

⁽⁸⁾ Cf. HENR. DE GAND, *op. cit.*, q. 17 (ed. J. DECORTE, p. 218,4-224,11 ; ed. 1518, f. 553^B-v^C ; ed. 1613, II, f. 331^{ra}-va).

⁽⁹⁾ Cf. *ibid.* (ed. J. DECORTE, p. 218, appar. crit. et appar. citat., l. 4).

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
22,49	operatio secunda	inv.		non inv.
22,55	nec	om.	i.m.	non om.
22,56-57	tum...angelo	om.	i.m.	non om.
22,62	nisi... operationem ²	om.	i.m.	non om.
23,74	in	scr.		om.
23,88	neque	nec		neque
24,94	sicut	om.		fuit
37,13	sed	in add.		non add.
37,15	producendum	procedendum	producendum	producendum
38,18	est	om.	i.m.	non om.
40,65	nulla	nulla		in illa
40,75	hoc	om.	i.m.	non om.
40,80	operatio	opus		operatio
41,86	ullo	ullo	ullo	ullo
41,87	nec	neque		nec
41,91	agit	aget	agit	aget
41,97	productiva	productam	productiva	productam
41,00	determinans	determinando	determinans	determinans
42,5	proximius	proximius		proximus
44,44-45	non subito	in subiecto	non subito	non subito
44,49	illo	illis	illa	illo
44,52	coexistit	existit		coexistit
47,22	primum	dicendum add.		non add.
140,7	qua	quo		qua
141,9	etc.	non add.	dicendum... etc. i.m. inf. add.	non add.
141,24	ut...supra	scr.	exp.	scr.
142,45	praeponderare	ponderare		praeponderare
143,54	aliud	ad	aliud	I : ad II : aliquid
143,55	omnino opus	inv.	corr.	non inv.
143,58	unius	om.	i.m.	non om.
143,58-59	multo melius	inv.	corr.	non inv.
143,59	voto		et potest... virginali add. i.m.	non add.
146,37	statui	statu	-i add. sup. lin.	statui
146,38	statui	statu	-i add. sup. lin.	statui
152,69	nunc autem	scr.	exp.	scr.
152,69	tria		enim add. i.m.	non add.
152,69	praelatorum	per se add.	per se exp.	per se add.
152,78	paupertatis	paupertas	paupertatis	paupertas
152,78	castitatis	castitas	castitatis	castitas
153,82	volens	volentes	-te- exp.	volens
153,82	praeeminentiam	praeeminentiam		praeeminentiam
153,89	illa	nulla	illa	illa
153,91	quanto	et (lac.) difficiliora add.	exp.	non add.
153,91	et per consequens	quam	exp. et et per consequens i.m.	et per consequens
154,17	autem	scr.	exp. et etiam i.m.	scr.

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
155,40-41	religiosis... est cum	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
155,45	pertinent per se	<i>inv.</i>	<i>non inv.</i>	<i>competunt</i>
155,48	competunt	pertinent	competunt <i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
155,54	si	om.	<i>sup. lin.</i>	<i>non om.</i>
155,55	in ³	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
155,55	regulae	relative	regulae <i>i.m.</i>	regulae
155,56	quod	qui	quod	quod
156,59	praeeminerent	praeeminerent		praeeminerent
156,62	qua	quam		qua
156,63	observaverunt	observaverunt		observaverunt
156,64	dispensatione generali	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
156,65	occidentalibus	accidentalibus	occidentalibus	accidentalibus
156,70	censendus	censendus		cessendus
156,70	post	post		per
156,76-77	statui... pertineat	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
157,82	praelatorum	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
157,88	forte	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
158,17	apostolis	apostolis		apostoli
158,19	Lucae ²	IX ^o <i>add.</i>		I : <i>non add.</i> II : <i>def.</i>
158,22	dicunt	autem	dicunt	dicunt
158,22	nec ¹	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
159,33	sit	sic	sit	sic
159,43	sunt	sint		sunt
159,46	in ¹	om.	<i>sup. lin.</i>	<i>non om.</i>
159,46	maxima	maxime		maxime
160,63	oportet	oportet oporteret	oportet <i>exp.</i>	oportet
160,68	privilegio	privilegio		privilegiis
160,70	statuum	statu non	statu sive	statu non
160,70	praeeminentia	praeeminentia		praeeminentia
160,71	praeeminentiam	praeeminentiam		praeeminentiam
161,79	indagationem	indiget <i>add. et iter.</i>		<i>non add.</i>
161,82	qua	quam	qua	qua
161,82	in re	rare		in re
161,87	moderetur	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
161,88	profecto	pro facto	profecto	profecto
161,88	se	eso (?)	se	se
161,96	immoderate	serviens <i>add.</i>		<i>non add.</i>
162,1	summopere	summopere		I : sine in opere II : summo opere
162,9	dicat Augustinus	autem Anselmus	Augustinus	dicat Augustinus
162,13	vos	vos		nos
163,22	quia ²	quod	quia	quia
163,31	iste sit	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
164,63	populo ministrat	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
165,85	esset	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
165,91	plus	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
166,13	militare	militanti	militare	militari
166,15	I ^o	om.		<i>non om.</i>
167,23	properent	propetent	properent	properent

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
167,28	hunc	hanc		hunc
167,33	accurrentes	accurrentes		occurrentes
167,35	persecutio	per	persecutio	persecutio
167,42	ut	et		ut
168,43	vitae melioris	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
168,44	concilio	concilio		consilio
168,49	ratione... sunt	om.	sunt ratione status <i>inv. i.m.</i>	<i>non om.</i>
168,50	ad	deum <i>add.</i>		<i>non add.</i>
168,50	actum dictum	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
168,50-52	quare...	om.	quamvis... episcopis <i>add.</i>	<i>non om.</i>
168,59	assignavi	qui		quia
169,67	sunt	sint		sunt
169,83	viduae	viduarum	viduae	viduae
170,95	esse esse tales	esse tales eos <i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
171,28	qui	om.	<i>i.m.</i>	om.
171,30	periculo			<i>non add.</i>
171,34	opera	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
173,79	quod		iste status scilicet praelatorum <i>add. i.m.</i>	
173,88	sufficeret	sufficere	sufficeret	sufficeret
173,93	non	in <i>add.</i>		
174,5	episcopus debeat	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
177,77	sunt	est		sunt
178,92	quod	quia		quod
178,6	retorquentur	torquentur	re- <i>sup. lin.</i>	retorquentur
181,83	quod religiosi	<i>inv.</i>	<i>corr.</i>	<i>non inv.</i>
183,15	apostolis	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
183,19	et ¹ ... possent	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
183,23	arguere	om.	<i>i.m. (et inv.)</i>	<i>non om.</i>
183,24	suasum	suasit	suasum	suasit
183,26	consiliorum	conciliorum		consiliorum
183,35	inter	intra		inter
184,40-	ubi...	om.	unde... sine <i>add.</i>	<i>non om.</i>
185,76	testamento			
185,4	arguitur	<i>scr.</i>		om.
186,12	expertus	expartus	expertus	expertus
186,22	consequenter	communiter	<i>exp.</i>	consequenter
187,34	per quod	quid per	per quod	quod per
187,41	rationabilis	rationalis		rationabilis
187,47	priores rationes	<i>inv.</i>		<i>non inv.</i>
187,49	ex	om.	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
188,72	circa	contra	circa	circa
189,84	dico		ergo <i>add. i.m.</i>	
189,86	indiscrete	indistricte		I : indistincte II : indiscrete
190,23	explicans	explicans		explicant
191,27	et ¹	vel		et

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
191,30	sub	om.	i.m.	non om.
191,31-32	sub... solummodo	om. (hom.)	i.m.	non om.
191,33	ipsum... votum ³	om.	i.m.	non om.
191,39	verum est	inv.		non inv.
191,40	dicta condicione	inv.		non inv.
194,24	perfectam	factam		perfectam
195,26	post ingressum	libere potest post		non inv.
	libere potest	ingressum inv.		
195,31	quia	om.	i.m.	non om.
195,33	ne posset	om.	i.m.	non om.
195,46	praecedente	prudentiae	praecedente	praecedente
196,50	rationabilis	rationabilis		rationalis
196,55	neque ¹	nec		neque
196,66	illorum omnino	inv.		non inv.
196,71	peccato	voto		peccato
196,71	tam	tam		tamen
197,82	promittit	permittit		promittit
197,83	profectum	perfectum	profectum	profectum
197,87	illius	om.	i.m.	non om.
198,99	rationabilem	rationabilem		rationalem
198,8	mutato	mutando	mutato	mutando
198,11	quantum boni esset	om.	i.m.	non om.
198,12	si	om.	i.m.	non om.
198,15	ad	om.	i.m.	non om.
199,25	transgressionis	transgressionis	transgressionis	transgressionis
199,43	primam	non add.	rationem add.	non add.
200,46	sic et professio	om.	i.m.	om.
200,46	sic...praecedente	om.	i.m.	non om.
200,57	consilii	consilii		consilii
201,70	promissionem	professionem	promissionem	professionem
201,71	facto	factum		facto
201,75	uterque	utrique	uterque	uterque
201,80	scilicet	om.	sup. lin.	non om.
201,87	licet	sed		licet
201,87	evitet	evitet	evitat	evitet
201,90	in... de necessitate	om.	i.m.	non om.
	salutis			
201,91	illa	om.	i.m.	non om.
202,94	retro	om.	i.m.	non om.
202,99	consiliorum	consiliorum		consiliorum
202,99	consilia	consilia		consilia
202,1	et	etiam		et
202,2	consiliis	consiliis		consiliis
202,3	non	om.	sup. lin.	non om.
202,3	consilia	consilia		consilia
205,20	maxima perfectio	inv.		non inv.
210,22	sint	sunt		sint
210,23	spirituali scilicet	inv.		non inv.
211,41	Dei	om.	i.m.	non om.
211,47	turbulenti	turbulenti		turbulenta

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
212,56	unde	scr.	exp.	scr.
212,62	sancta plane vita	sanctae plane vitae		sancta plane vita
212,63	sperandae	sperandae	parandae	sperandae
212,68	tempore	tempore		tempori
212,69	si	om.	i.m.	non om.
213,92	canonici	canoci		canonici
215,30	est autem	advertendum		non inv.
	advertendum	autem est inv.		
215,31	sibi	in	sibi i.m.	sibi
215,43	aut	ut	aut	aut
216,57	se cogitavit	se cogitavit	sed cogitavit	ne cogitaret
216,63	qui	quae	qui	qui
216,64	illis	illis		illis
216,65	compulsis	compulsis	compulsi	compulsis
216,65	viventibus ¹	viventibus	viventes	viventibus
216,65	istis	istis	isti	istis
216,65	aliis	aliis	alii	alii
216,65	viventibus ²	viventibus	viventes	viventibus
216,74	de ¹	om.	i.m.	non om.
217,87	non	om.	i.m.	om.
224,15	vivendi	vivenda	vivendi	vivendi
224,16	acceperunt hanc	inv.		non inv.
226,79-80	quod... impedire ²	om.	i.m.	non om.
	evangelium ²			
227,98	si... cucurrisset	om.	i.m.	non om.
227,99	sumpsissent	sumpsisset		sumpsissent
227,2	omnino	suo		omnino
227,4	potest esse	inv.		non inv.
229,35	modo et in casu quo	in casu et in quo		modo et in casu quo
229,55	insinuando	insinuando	insinuando	insinuando
230,58	103°	non om.		om.
230,61	praebendo	praeferendo		praebendo
230,68	habentes	om.	i.m.	non om.
231,77	apostoli	scr.		om.
231,81	forte quia	inv.		non inv.
231,84	potestati	peccanti	potestati	I : petenti
				II : potenti
231,88	a	om.	sup. lin.	non om.
232,3	cura	om.	i.m.	om.
232,3	est	om.	i.m.	om.
232,3	iudicemus	iudicamus		iudicamus
232,7	habere	om.	i.m.	non om.
232,7	dignatus	dignatos	dignatus	dignatus
232,16	facta	non add.	enim add. i.m.	non add.
233,38	et aliis ²	om.	i.m.	non om.
234,56	eis	eius	eis i.m.	eis
234,57	ei	eis	-s exp.	ei
234,57	non	om.	i.m.	non om.
234,58	esset	om.	i.m.	non om.
234,58	quandoque	quando	quandoque i.m.	quandoque

Page	Texte édité	Ms. 20 (texte)	Ms. 20 (corr.)	Ex. I + II
234,59-60	iniustitiam	iustitiam	in- <i>add. i.m.</i>	iniustitiam
234,65	in	etiam		in
234,67-68	Christi... operum	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
235,77-78	quam... evangelio	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
235,78	vivere	<i>def.</i>	<i>i.m.</i>	vivendo
236,5	istarum	dictarum		istarum
236,7	et malo	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>om.</i>
236,9	reputationem	temptationem	reputationem	reputationem
236,9	illa	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
238,55	vilificationem	<i>scr.</i>		vilitatem
238,65	in hoc	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
239,82	despicit	<i>om.</i>	<i>i.m.</i>	<i>non om.</i>
239,85	nisi	est	nisi <i>i.m.</i>	nisi
239,86	XXVI ^o	XXV ^o		XXVI ^o
240,91	regit	regis	regit <i>sup. lin.</i>	regit

Après avoir présenté les omissions et les accidents isolés du ms. 20 (A), essayons d'interpréter ces données et de formuler nos conclusions.

C. CONCLUSIONS

Celles-ci comporteront quatre parties. Nous formulerons d'abord une conclusion négative : le ms. 20 est indépendant de la tradition manuscrite universitaire, aussi bien du premier que du deuxième exemplar. Dans la partie positive, nous essaierons de préciser la place du ms. 20 dans la tradition manuscrite du *Quodl. XIII*, en interprétant ses omissions et ses variantes isolées. La troisième partie concernera les corrections du ms. 20. Enfin, nous proposerons une interprétation historique des conclusions obtenues.

1. La conclusion négative

Il s'agit de démontrer l'indépendance du ms. 20 vis-à-vis des deux exemplars. Ce texte présente une autre leçon que le premier exemplar dans les cas suivants : 11,44 ; 11,45 ; 11,57 ; 14,13 ; 16,45 ; 16,50 ; 17,57 ; 17,70 (2 ×) ; 17,72 ; 18,76 ; 18,93 ; 19,5 ; 22,53 ; 23,78 ; 23,84-85 ; 24,89 ; 24,93 ; 24,97 ; 24,98 (2 ×) ; 38,19 ; 40,73 ; 41,94 ; 42,14 ; 44,37 ; 44,38 ; 141,22 ; 142,27 ; 142,28 ; 143,56 ; 153,86 ; 154,18 ; 154,23 ; 156,64 ; 156,65-66 ; 157,82 ; 157,86 ; 157,87 ; 157,91 ; 158,11 ; 158,21 ; 158,23 ; 159,30 ; 160,73 ; 161,81 ; 162,1 ; 162,8 ; 162,10 ; 162,15 ; 163,21 ; 163,25 ; 163,26 ; 164,56 ; 165,66 ; 165,89 ; 166,98 ; 166,1 ; 166,13 ; 167,31 ; 168,45 ; 168,63 (2 ×) ; 169,67 ; 169,90 ; 170,96 ; 170,99 ; 170,6 ; 171,27 ; 171,32 ; 173,89 ;

174,6 ; 175,40 ; 177,82 ; 181,75 ; 181,77 ; 181,83 ; 183,21 ; 183,26 ; 186,12 ; 186,14 ; 186,22 ; 187,33 ; 187,38 ; 191,25 (2 ×) ; 191,36 (2 ×) ; 195,26 (2 ×) ; 195,33 ; 195,40 ; 195,45 ; 196,68 ; 197,72 ; 197,86 ; 197,87 (2 ×) ; 197,89 ; 198,17 ; 199,22 ; 199,31-32 ; 199,43 ; 201,69 ; 201,76 ; 205,9 ; 209,9 ; 210,12 ; 210,26 ; 210,26-27 ; 211,38 ; 211,40 ; 211,42-43 ; 212,57 ; 212,70 ; 213,89 ; 215,35 ; 215,37 ; 215,43 ; 216,65 ; 216,67 ; 217,88 ; 226,75 ; 227,97 ; 227,2 ; 229,40 ; 229,49 ; 229,51 ; 230,73 ; 231,80 ; 232,12 (2 ×) ; 233,42 ; 233,43 ; 234,58 ; 234,71 ; 235,74 (2 ×) ; 237,30 ; 238,59 ; 238,61 ; 240,91. Dans 142 cas, le texte du ms. 20 se distancie donc du premier exemplar. Notons aussi que, dans 137 cas, le deuxième exemplar a la même leçon que le ms. 20 et cette leçon de qualité supérieure quant au sens a été retenue dans le texte reconstitué par nous ; dans 4 cas seulement (p. 170,96 ; 191,25 ; 197,72 ; 233,43), le deuxième exemplar a la même leçon que le texte du ms. 20, tandis que la leçon commune au correcteur du ms. 20 et au premier exemplar a été retenue. À la p. 171,27, chacun des témoins principaux semble avoir voulu résoudre la difficulté de son propre chef. Il est clair que ces constatations ne manquent pas d'importance quant aux conclusions touchant la valeur du deuxième exemplar.

S'il arrive souvent que le texte du ms. 20 nous présente une leçon différente de celle du premier exemplar, mais identique à celle du deuxième exemplar, inversement, dans plusieurs cas, ce texte se distingue du deuxième exemplar en rejoignant le premier. En voici la liste exhaustive : 16,53 ; 17,57 (2 ×) ; 17,61 ; 17,64 ; 17,66 ; 18,80 ; 18,89 ; 20,13 ; 22,52 ; 24,94 ; 40,78 ; 42,9 ; 44,37 ; 44,47 ; 47,27 ; 142,30 ; 153,82 ; 155,55 ; 156,81 ; 157,87 ; 158,18-19 ; 159,28 ; 159,37 ; 162,1 ; 162,3 ; 162,8 ; 162,9 ; 163,22 ; 163,28 ; 163,34 ; 164,58 ; 164,64 ; 164,65 ; 167,25 ; 167,28 ; 167,36 ; 168,51 ; 168,60 ; 171,23 ; 173,90 ; 186,26 ; 188,63 ; 188,64 ; 189,89 ; 191,35 ; 195,26 (2 ×) ; 195,45 (2 ×) ; 195,48 ; 196,56 ; 196,57 ; 200,61 ; 201,92 ; 202,98 ; 202,1 ; 202,3 ; 205,16 ; 211,39 ; 211,43 ; 211,52 ; 212,64 ; 212,70 ; 212,71 ; 215,43 ; 216,68 ; 224,16 ; 226,82 ; 227,97 ; 230,56 ; 230,65 ; 230,66 ; 232,17-18 ; 234,63 ; 235,77 ; 238,56 ; 239,88 ; 240,90. Dans 79 cas, le texte du ms. 20 se distingue donc du deuxième exemplar et coïncide avec celui du premier exemplar, dont la leçon a été retenue dans l'édition – sauf dans les cas où nous avons préféré la leçon commune au deuxième exemplar et au correcteur du ms. 20 (p. 162,1 ; 162,9 ; 212,64 ; 224,16 ; 226,82 ; 234,63).

En nous basant sur ces données, nous nous croyons autorisé à conclure que le texte du ms. 20 ne dépend ni du premier ni du deuxième exemplar. Les chiffres le démontrent, à notre avis, de façon convaincante : sur les 31 colonnes de texte que comporte le ms. 20, il y a 106 omissions et 270

variantes isolées. Dans 376 cas donc, il se distingue aussi bien du premier que du deuxième exemplar ; en outre, il diffère 141 fois du premier exemplar, en rejoignant la leçon du deuxième, et 79 fois du deuxième, en rejoignant celle du premier.

2. La conclusion positive

Dès ce moment, le ms. 20 gagne en intérêt : car, s'il n'a pas été copié sur un exemplar universitaire parisien, quelle place faut-il lui accorder dans la tradition manuscrite du *Quodl. XIII* ?

En premier lieu, le ms. 20 a été copié sur un modèle qui comportait un texte plus complet que les fragments que nous en possédons. La preuve en est fournie non seulement par les nombreuses omissions volontaires, mais aussi par des détails plus subtils. Par exemple à la p. 141,24 (f. 252^{rb}), il y a une référence à la q. 10 du *Quodl. XIII* par les mots «*ut habitum est supra*», bien que cette question ne se retrouve pas parmi les questions abrégées dans le ms. 20 (c'est probablement la raison pour laquelle le correcteur a expunctué ces mots). Donc le modèle du ms. 20 doit avoir contenu la dixième question. Autre exemple : l'omission «*supra... est*» (p. 211,53-56 ; f. 257^{ra}) n'est pas une omission par homoiocéphalon (à comparer p. ex. à l'omission par homoioteleuton «*ad Demetriadem... secundum Hieronymum*» dans le ms. I) et peut donner l'impression que le modèle du ms. 20 contenait les deux citations omises, car Henri n'avait pas l'habitude de terminer une phrase par les seuls mots «*ut patet*» ; généralement il les faisait suivre d'une formule telle que «*ex praedictis*», «*supra*», «*in quaestione...*», «*secundum...*» (comme ici dans le texte des deux exemplars), etc. Le correcteur a été visiblement embarrassé par cette imperfection stylistique et il a voulu l'éliminer en expunctuant le mot «*unde*». Il existe donc un motif raisonnable de supposer que les citations se trouvaient dans le modèle du ms. 20 et qu'il s'agit d'une omission volontaire ; toutefois il n'est pas impossible que le texte omis ait été l'objet d'une addition ultérieure dans la rédaction définitive. Un autre cas douteux se rencontre à la p. 218,4 (f. 257^{va}, dans la marge inférieure), où l'omission «*casus... cap. XX^o*» (p. 218,4-224,11) a été suppléée dans la marge inférieure par une simple énumération des cas dans lesquels et des raisons pour lesquelles saint Paul travaillait ; il semble s'agir ici de l'omission volontaire d'une digression, que le correcteur n'a cependant pas jugée tout à fait superflue, de sorte qu'il en a résumé le contenu dans la marge. Mais il n'y a pas de doute possible à la p. 230,70-76 (f. 257^{vb}), où l'expunctuation des mots «*ibi dicit Glossa*» prouve que le texte était déjà présent dans le modèle du ms. 20, comme aussi aux p. 150,26-151,43 ; 154,29-155,34 ; 156,80-81 ;

165,80-81 ; 168,65-169,66 ; 191,42-194,21 ; 195,45 ; 233,26 (cf. *supra*, p. L-LI).

En second lieu, le modèle du ms. 20 ne semble pas avoir comporté le texte intégral tel qu'il nous a été transmis par la tradition universitaire. On en trouve peut-être un exemple à la p. 175,40-177,73 (f. 254^{vb}). Henri est en train de réfuter, argument par argument (il les introduit chaque fois par les mots «*quod dicunt*»), les objections faites par un ou plusieurs adversaires. La version du passage en question dans le ms. 20 est parfaitement conforme à la ligne selon laquelle son exposé s'était développé jusque là :

«*Quod dicunt quod expositiones illius Lucae Xⁱ, "Maria optimam partem elegit", "vel quia sibi vel quia magis mansivam, non tamen magis meritoriam", falsae sunt, aestimo (177,73) quod hoc dicunt ratione adiuncti, scilicet "non tamen magis meritoria". Unde et contra hoc...*»

Dans la version définitive, Henri a intercalé un passage se rapportant au *Quodlibet* précédent ; voici le texte de la rédaction officielle universitaire (la partie intercalée est imprimée en italiques) :

«*Quidam dicunt quod expositiones illius Lucae Xⁱ, "Maria optimam partem elegit", "vel quia sibi vel quia magis mansivam, non tamen magis meritoriam", falsae sunt. Ad cuius refricationem aliqua sunt reducenda ad memoriam quae determinavi in praecedenti Quolibet in quaestione de comparatione vitae activae et contemplativae penes praeeminentiam. Distinxi enim ibi triplicem ordinem... (177,71). Illam ergo secundam expositionem secundum has conditiones differentes nequaquam potest aliquis dicere falsam esse. Une quod dicunt eam falsam esse, aestimo quod hoc dicunt ratione adiuncti, scilicet "non tamen magis meritoria". Unde et contra hoc...*»

Cependant, cela ne prouve nullement que le modèle du ms. 20 a été composé avant la rédaction définitive et officielle du *Quodl. XII*. Bien qu'il y ait des cas où pareilles références sont omises⁽¹⁰⁾, il y a aussi quelques cas où ces références ne sont pas absentes du ms. 20⁽¹¹⁾. Il semble plutôt que ces accidents sont dus à la rédaction non encore achevée du *Quodl. XIII*. Un exemple analogue se trouve peut-être dans l'omission «*omissis... ecclesiae*» (p. 206,23-209,8) et les mots «*in primis*» (209,9)⁽¹²⁾, et dans l'omission «*sicut... sic*» (229,46-48). Mais la plupart des omissions ne nous permettent pas de nous prononcer avec certitude sur leur origine⁽¹³⁾.

⁽¹⁰⁾ Cf. p. 155,51-52 ; 168,50-52 ; 168,56-57 ; 177,78 ; 177,85-86 ; 178,89 ; 188,59-61 ; 215,46-47 ; 231,88-89.

⁽¹¹⁾ Cf. p. 191,34-36.

⁽¹²⁾ Cf. *supra*, p. LI.

⁽¹³⁾ Notamment s'il s'agit d'une omission volontaire ou d'une addition lors de la rédaction définitive : cf. p. ex. p. 233,26-27 (*supra*, p. LI).

Il semble donc raisonnable de préciser notre hypothèse par la formulation suivante : le ms. 20 est un abrégé copié sur un modèle qui ne contenait pas encore la rédaction officielle et définitive, mais qui n'en était pas très éloigné. Contrôlons la solidité de cette hypothèse de travail.

Par rapport aux omissions, elle semble plausible : les omissions des quatrième et cinquième catégories témoigneraient de la dernière (et peut-être aussi de l'avant-dernière) couche dans la constitution définitive et officielle du texte, tandis que la plupart d'entre elles sont volontaires, puisqu'elles font partie de l'abrégé d'un modèle assez complet (il contenait p. ex. la q. 10 et quelques textes de la Glose), sans que nous puissions nous prononcer avec certitude sur la nature et l'origine de chacune d'entre elles. Après tout, c'est la logique réglant les *abbreviationes* médiévales qui nous conduit à cette supposition : car pour abréger convenablement un texte, il faut disposer d'un modèle complet.

Quant aux variantes isolées, il est évident qu'une bonne part doivent être considérées comme des fautes individuelles du copiste⁽¹⁴⁾. Un deuxième groupe est formé par les variantes qui reflètent une préférence personnelle du copiste du ms. 20 ou du copiste professionnel chargé de copier l'exemplar officiel universitaire, ou qui reflètent une dernière couche rédactionnelle de l'auteur lui-même. Ces variantes ne changent généralement rien au sens du texte, car souvent il ne s'agit que d'une question d'orthographe ou d'euphonie ; à ce groupe appartiennent les alternances de *nec* et *neque*⁽¹⁵⁾, *praeeminentia* (*praeeminere*) et *praeminentia* (*praeminere*)⁽¹⁶⁾, *concilium* et *consilium*⁽¹⁷⁾, et finalement aussi les inversions du ms. 20 vis-à-vis de tous les autres manuscrits⁽¹⁸⁾. Il nous est impossible de déterminer avec certitude quelle leçon, dans ces cas, a été la leçon originelle, c'est-à-dire celle que l'auteur a voulu nous transmettre. Cependant, l'expérience acquise avec le ms. 20 dans les éditions critiques des *Quodlibets I, II, VI, IX* et *X* nous apprend que ce ms. 20 révèle la préférence de l'auteur pour un style et un vocabulaire académiques. D'autre part, on sait que les copistes simplifiaient le

texte primitif s'il était compliqué, qu'ils remplaçaient des mots difficiles par des termes plus usuels. Ils écrivaient p. ex. *praeeminentia* au lieu de *praeeminentia*, *rationalis* au lieu de *rationabilis*⁽¹⁹⁾, *observarunt* au lieu de *observaverunt* (156,63), *Quolibet* au lieu de *Quodlibet* (3,1)⁽²⁰⁾ ; ils confondaient *consilium* et *concilium*⁽²¹⁾. Mais le ms. 20, qui, pour les *Quodlibets IX* et *X*, est proche de l'entourage de l'auteur, se distingue de la tradition universitaire quant à ces variantes stylistiques⁽²²⁾. Henri de Gand, d'ailleurs surnommé *doctor sollemnis*, avait une prédilection pour certains mots et certaines tournures de phrase ; il semble avoir préféré un style et un vocabulaire plus soignés, plus solennels et plus majestueux⁽²³⁾, en un mot plus académiques. Si l'on découvrait un jour l'apographe intégral du *Quodl. XIII*, on peut présumer avec une sûreté statistique qu'il fournirait des exemples de ces «variantes stylistiques» (simplifications, omissions de petits mots) du premier exemplar vis-à-vis de l'apographe, qui rendent parfois le style de l'original plus alerte et plus vivant. Des considérations de ce genre nous ont influencé et aidé dans notre choix entre les variantes.

Les variantes qui changent légèrement le sens du texte constituent un troisième groupe. Ici la probabilité qu'il s'agisse de variantes souhaitées par l'auteur même lors de la rédaction définitive, est plus grande que dans le deuxième groupe. Ces variantes peuvent consister en un mot ou un terme plus précis⁽²⁴⁾, une tournure plus exacte ou plus claire⁽²⁵⁾, l'introduction d'un texte plus long (cf. les exemples donnés ci-dessus, p. LXI). Les hésitations grammaticales entre *sunt* et *sint* peuvent aussi provenir d'une dernière couche rédactionnelle⁽²⁶⁾.

Nous constatons aussi que le ms. 20, en tant que copie d'une rédaction presque définitive antérieure à la rédaction officielle, offre quelques variantes isolées qui sont indiscutablement meilleures que la leçon des exemplars :

⁽¹⁴⁾ P. 187,41 ; 196,50 ; 198,99 ; 198,5 (2 ×) ; 198,6.

⁽²⁰⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xci-xcii.

⁽²¹⁾ Notons cependant que l'inverse peut se produire, quand le copiste préfère le mot plus difficile ou plus technique. Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xcii.

⁽²²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. lxvii-lxx ; Id., *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. lx-lxxv.

⁽²³⁾ Cf. p. 195,39 sqq. : *experiturus* (mot plus archaïque) au lieu de *experturus* ; cf. *Lectura ordinaria super Sacram Scripturam* HENRICO DE GANDAVO adscripta. Ed. R. MACKEN, p. xxi.

⁽²⁴⁾ P. ex. *operatio* au lieu de *opus* (40,80) ; *coexistit* au lieu de *existit* (44,52) ; *praeponderare* au lieu de *ponderare* (142,45) ; *inter* au lieu de *intra* (16,48 ; 183,35) ; *perfectam* au lieu de *factam* (194,24) ; *istarum* au lieu de *dictarum* (236,5) ; *vilitatem* au lieu de *vilificationem* (238,55).

⁽²⁵⁾ Cf. les omissions de la quatrième catégorie ; cf. aussi p. 16,48 ; 37,13 ; 44,49 ; 47,22 ; 216,57 ; 232,12.

⁽²⁶⁾ Cf. p. 159,43 ; 168,52 ; 169,67 ; 210,22.

⁽¹⁴⁾ P. ex. les omissions de la huitième catégorie ; les variantes à la p. 19,12 ; 140,7 ; 156,62 ; 161,79 ; 161,82 ; 161,96 ; 167,28 ; 167,42 ; 168,50 ; 168,59 ; 173,93 ; 177,77 ; 178,92 ; 183,35 ; 186,12 ; 191,27 ; 194,24 ; 197,72 ; 197,82 ; 202,1 ; 212,62 ; 212,69 ; 213,92 ; 227,99 ; 227,2 ; 229,35 ; 234,65 ; 239,86 ; le copiste lui-même les a parfois corrigées : 16,53 ; 230,60 (*exigendo*).

⁽¹⁵⁾ P. 18,93 (2 ×) ; 23,88 ; 41,87 ; 196,55.

⁽¹⁶⁾ P. 153,82 ; 156,59 ; 160,70 ; 160,71.

⁽¹⁷⁾ P. 168,44 ; 183,26 ; 189,89 ; 200,57 ; 200,61 ; 202,99 (2 ×) ; 202,2 ; 202,3.

⁽¹⁸⁾ P. 18,79 ; 22,49 ; 155,45 ; 156,58-59 ; 156,64 ; 163,31 ; 164,63 ; 168,43 ; 168,50 ; 170,95 ; 174,5 ; 187,47 ; 191,39 ; 191,40 ; 196,66 ; 205,20 ; 210,23 ; 215,30 ; 224,16 ; 227,4 ; 231,81.

quelques fautes manifestes, commises lors de la copie de l'exemplar universitaire parisien par un copiste professionnel, manquent dans le ms. 20. On y trouve, en effet, une dizaine de leçons qui constituent d'incontestables améliorations du texte vis-à-vis des exemplars, alors qu'on trouve dans le même ms. plus de fautes personnelles (27). Il ne nous semble pas superflu de donner ici la liste de ces leçons de qualité supérieure, afin que le lecteur puisse juger lui-même :

LEÇONS OÙ LE MS. 20 EST SUPÉRIEUR QUANT AU SENS

Page	Ms. 20	Exemplars I + II
19,14	quia pars caeli aquilonaris maxime apparet supra nostram habitabilem	quia pars caeli aquilonaris maxime apparet supra necessariam (I) / nostrum (II) habitabile
23,74	puta an in illo possit esse movendo ipsum...	puta an illo possit esse movendo ipsum...
40,65	licet angelus nulla necessitate naturae movetur	licet angelus in illa necessitate naturae movetur
42,5	Et sic proximus movet per voluntatem quam per intellectum	Et sic proximus movet per voluntatem quam per intellectum
156,70	censendus est vovisse	cessendus est vovisse
156,70	si post lapsum anni scienter et absque coactione in religione perseverans censetur professus	si per lapsum anni scienter et absque coactione in religione perseverans censetur professus
158,17	quibus... competebat... sicut et apostolis	quibus... competebat... sicut et apostoli
158,19	Unde Lucae IX ^o dicit Glossa	Unde Lucae dicit Glossa
162,1	utraque summopere tenenda sunt	utraque sine in opere (I) / summo opere (II) tenenda sunt
162,13	ut nos ad illa opera ad quae vos hortamur, vacare non sinant	ut nos ad illa opera ad quae nos hortamur, vacare non sinant
167,33	Propter quod accurrentes ad sacerdotium aut episcopatum	Propter quod occurrentes ad sacerdotium aut episcopatum
171,30	Tales enim se periculo immergunt, sed magis caritate compulsi : non adfectando periculum nec honorem, sed magis desiderando sui et aliorum profectum parati sunt hostis insidiantis periculis occurrere vigilanter	Tales enim se periculo non immergunt, sed magis caritate compulsi : non adfectando periculum nec honorem, sed magis desiderando sui et aliorum profectum parati sunt hostis insidiantis periculis occurrere vigilanter
185,4	Circa tertium arguitur quod ingressus religionem... teneatur	Circa tertium quod ingressus religionem... teneatur
190,23	vovens ingressum religionis et illum solummodo explicans verbo cordis	vovens ingressum religionis et illum solummodo explicans verbo cordis
196,71	non tam propter aggressum melioris boni..., quam propter promissionem solvendam	non tamen propter aggressum melioris boni..., quam propter promissionem solvendam
211,47	nulla pervivacia turbulent	nulla pervivacia turbulenta

(27) Cf. *supra*, p. LXII, note 14.

Page	Ms. 20	Exemplars I + II
212,68	indigent auxilio tempore vacationis suae	indigent auxilio tempori vacationis suae
216,57	Unde quia Timotheus... timebat vivere de evangelio, ..., se cogitavit debere vivere...	Unde quia Timotheus... timebat vivere de evangelio, ..., ne cogitaret debere vivere...
230,58	super Psalmo 103 ^o praedicto	super Psalmo praedicto
231,77	Unde non video Christum mendicum fuisse alia mendicitate quam illa qua mendici erant apostoli, maxime ideo quia...	Unde non video Christum mendicum fuisse alia mendicitate quam illa qua mendici erant, maxime ideo quia...
238,55	cum illa non sit adfectanda propter ipsam vilificationem	cum illa non sit adfectanda propter ipsam vilitatem

Si l'on admet que, dans ces cas, la leçon du ms. 20 est supérieure quant au sens, la question s'impose : d'où proviennent ces leçons ? Au total, le ms. 20 contient 270 variantes isolées vis-à-vis des deux exemplars, dont seulement 21 sont de meilleure qualité quant au sens. Qu'il y ait plus de fautes ou de variantes personnelles dans le ms. 20 que de leçons de qualité supérieure quant au sens, peut s'expliquer partiellement par le fait qu'un exemplar officiel était corrigé soigneusement ; toutefois la disproportion reste. En outre, dans 14 des 21 cas cités, au moins un manuscrit (de bonne qualité) présente la même leçon que le ms. 20, souvent en tant que correction de la leçon de l'exemplar. Avant d'interpréter ces données, étudions les corrections du ms. 20.

3. Les corrections du ms. 20

Les corrections du ms. 20, apportées d'ordinaire dans la marge en *littera cursiva* par une autre main médiévale, concernent pour la plupart des fautes personnelles du copiste du ms. 20 et rejoignent les leçons des exemplars (28). Nous ne nous y arrêtons pas ici en détail.

(28) Cf. p. 11,58 ; 11,59 ; 17,56 ; 17,60 (2×) ; 17,66 ; 18,78-79 ; 18,81 ; 19,11 ; 22,47 ; 22,55 ; 22,56-57 ; 22,62 ; 24,99 ; 37,15 ; 38,18 ; 40,72 ; 40,75 ; 41,86 ; 41,00 ; 44,44-45 ; 44,49 ; 143,55 ; 143,58 ; 143,58-59 ; 146,37 ; 146,38 ; 152,78 (2×) ; 153,82 ; 153,89 ; 153,91 (2×) ; 155,40-41 ; 155,48 ; 155,54 ; 155,55 (2×) ; 155,56 ; 156,76-77 ; 157,82 ; 157,88 ; 158,22 (2×) ; 159,46 ; 161,82 ; 161,87 ; 161,88 (2×) ; 162,9 ; 163,22 ; 165,85 ; 165,91 ; 167,23 ; 168,49 ; 168,50-52 ; 169,83 ; 171,27 ; 171,34 ; 173,88 ; 178,6 ; 181,83 ; 183,15 ; 183,19 ; 183,23 ; 186,12 ; 186,22 ; 187,34 ; 187,49 ; 188,72 ; 189,86 ; 191,30 ; 191,31-32 ; 191,33 ; 195,26 ; 195,31 ; 195,46 ; 197,83 ; 197,87 ; 198,8 ; 198,11 ; 198,12 ; 198,15 ; 200,46 ; 200,57 ; 201,80 ; 201,87 ; 201,90 ; 201,91 ; 202,94 ; 202,3 ; 211,41 ; 212,69 ; 215,31 ; 215,43 ; 216,63 ; 216,74 ; 224,15 ; 226,79-80 ; 277,98 ; 229,55 ; 230,68 ; 231,88 ; 232,7 (2×) ; 233,38 ; 234,56 ; 234,57 (2×) ; 234,58 (2×) ; 234,59-60 ; 234,67-68 ; 236,9 (2×) ; 238,65 ; 239,82 ; 239,85 ; 240,91.

Beaucoup plus intéressantes sont les corrections qui ne concordent pas avec les leçons des exemplars officiels. Nous croyons pouvoir y distinguer deux groupes, en dehors de la catégorie particulière de variantes introduites par le correcteur de sa propre initiative et constituées par des additions marginales qui restituent ou résument une partie du texte omis⁽²⁹⁾.

Il y a d'abord un groupe de corrections qui changent, tant soit peu, le sens ; les variantes offrent parfois une leçon plus vraisemblable, parfois moins bonne, mais en tout cas une solution plausible et parfois même ingénieuse. L'hypothèse que nous suggérons concernant ces corrections est que le correcteur était un universitaire intelligent, assez familiarisé avec la pensée d'Henri, qui a remplacé de son propre chef les leçons qui lui semblaient moins bonnes. Voici quelques exemples⁽³⁰⁾ :

Page	Ms. 20 + exemplars I + II	Corrections du ms. 20
18,95 19,7	receptibile corporis determinatum naturalia (A) / naturaliter (I + II) sunt creata post creationem caeli	receptibile corporis determinati natura sunt creata post creationem caeli
44,49	... parte nostri temporis et cum omnibus instantibus quae sunt in illo (I + II) / illis (A)	... parte nostri temporis et cum omnibus instantibus quae sunt in illa
199,43 216, 64-65	Ad primam in oppositum... quia illi, scilicet compulsis ex officio viventibus de evangelio, et istis aliis viventibus de mendicitate minus impe- direntur	Ad primam rationem in oppositum... quia illi, scilicet compulsi ex officio videntes de evangelio, et isti alii videntes de mendicitate, minus impedirentur

Mais on trouve aussi quelques corrections de textes qui n'étaient pas évidemment fautifs ; nous pensons qu'au moins quelques-unes n'ont pu se faire qu'à l'aide d'un modèle de qualité meilleure au texte des exemplars. En voici la liste exhaustive :

CORRECTIONS DU MS. 20, SUPÉRIEURES QUANT AU SENS

Page	Ms. 20 + exemplars I + II	Corrections du ms. 20
9,7	Tunc simpliciter idiota non posset plus diligere Deum quam perspicax litteratus	Tunc simplex idiota non posset plus diligere Deum quam perspicax litteratus
11,57	et hoc diligere vermem in ordine ad finem	et hoc est diligere vermem in ordine ad finem

⁽²⁹⁾ Cf. p. 141,9 ; 143,59-66 ; 173,79 ; 198,99-8.

⁽³⁰⁾ Cf. aussi, en dehors des exemples données, p. 141,24 (*supra*, p. LX) ; 154,17 ; 159,46 ; 160,63 ; 189,84 ; 199,25 ; 232,3 ; 232,16.

Page	Ms. 20 + exemplars I + II	Corrections du ms. 20
14,7	Quare, cum inter... nulla sit distinctio media, non distant	Quare, cum inter... nulla sit distantia media, non distant
17,61	et per hoc bene distantia quae est distantia per accidens	et per hoc bene <i>distant</i> distantia quae est distantia per accidens
18,80	Sed hoc alio et alio modo habet quod per accidens sit dimensio et aliquid, et quod per accidens sit, sumendo esse primo adiacens, sumendo esse secundo adiacens	Sed hoc alio et alio modo habet quod per accidens sit dimensio et aliquid, sumendo esse secundo adiacens, et quod per accidens sit, sumendo esse primo adiacens
18,90 41,91 41,97	purum nihil <i>necesse</i> (II) / <i>ut est</i> (A + I) quaecumque agat alia vis motiva... productam operis extra se	purum nihil <i>negative</i> quaecumque <i>agit</i> alia vis motiva... <i>productiva</i> operis extra se
143,54	dico quod opus bonum non sub voto potest esse melius... quam <i>aliquid</i> (II) / <i>ad</i> (A + I) opus sub voto	dico quod opus bonum non sub voto potest esse melius... quam <i>aliud</i> opus sub voto
152,69	Nunc autem tria genera operum per se conveniunt statui praelatorum <i>per se</i> ratione sui status	Tria enim genera operum per se conve- niunt statui praelatorum ratione sui status
156,65	quod modo observatur ab <i>accidentalibus</i>	quod modo observatur ab occidentalibus
159,33 159,46 166,13	quantumcumque sic durum dicere difficultas... maxime... est quia laici sunt nescientes tali militia militari, in qua...	quantumcumque <i>sic</i> durum dicere difficultas... <i>maxima</i> ... est quia laici sunt nescientes tali militia militare, in qua
171,28 183,24	in his virtutibus praediti nec possunt statum suum arguere a Christo institutum, sed exemplo et doctrina eius solummodo suasit, et traditum et institutum	in his <i>qui</i> virtutibus praediti nec possunt statum suum arguere a Christo institutum, sed exemplo et doc- trina eius solummodo suasum, et tradi- tum et institutum
187,34	exemplum praerberet <i>quod</i> (quid : A) <i>per</i> totum exercitum regis in timorem et fugam convertere posset	exemplum praerberet, <i>per quod</i> totum exercitum regis in timorem et fugam convertere posset
200,46	Et sicut ingressus potest esse sine voto praecedente sine praecedente experien- tia	Et sicut ingressus potest esse sine voto praecedente, <i>sic et professio</i> sine praee- dente experientia
217,87	quandoque autem et in alio casu melius videbatur ei accipere	quandoque autem et in alio casu melius videbatur ei <i>non</i> accipere
231,84	sed ex potestate consimili illi <i>peccanti</i> (A) / <i>petenti</i> (I) / <i>potenti</i> (II) / ...	sed ex potestate consimili illi <i>potestati</i> ...
232,3	ne..., vel sibi vel eis quorum sibi commissa, iudicamus	ne..., vel sibi vel eis quorum sibi <i>cura</i> commissa <i>est</i> , iudicemus
235,78	Sic ergo perfectius fuit laborare mani- bus et non vivere de evangelio, quam imitando Christum <i>vivendo</i> de evange- lio	Sic ergo perfectius fuit laborare manibus et non vivere de evangelio, quam imi- tando Christum vivere de evangelio
236,7	et potest bono modo fieri, sive contingit eis bene et male uti	et potest bono <i>et malo</i> modo fieri, sive contingit eis bene et male uti

Bien que la partie la plus nombreuse de toutes les corrections marginales du ms. 20 puissent être considérées comme exécutées par un réviseur qui a corrigé le texte à l'aide de son modèle ou par un universitaire qui l'a fait de sa propre initiative (il s'agit peut-être de la même personne), il nous semble néanmoins prudent de laisser ouverte la possibilité que quelques-unes d'entre elles proviennent d'un autre texte. Mais quel texte ? À qui a-t-il appartenu ? Y a-t-il moyen d'identifier ce savant réviseur ? Nous essaierons de donner une réponse (partielle et hypothétique) à ces questions dans la dernière partie de nos conclusions.

4. *Interprétation historique*

Résumons d'abord les données sûres, qui – malheureusement – ne sont pas nombreuses.

- 1° Le ms. 20 (A) date probablement de la fin du 13^e siècle ; il est postérieur à l'année 1289 (date du *Quodl. XIII*), mais antérieur à l'année 1306 ou 1309 (date de la mort de Godefroid de Fontaines, qui a légué le manuscrit à la bibliothèque de la Sorbonne). Les données codicologiques et paléographiques confirment cette datation, mais ne fournissent pas de renseignements plus précis.
- 2° Le ms. 20 (A), abrégé de quelques questions du *Quodl. XIII*, contient beaucoup de variantes (fautes) individuelles, mais présente aussi quelques leçons de qualité supérieure quant au sens. Il en est de même pour les corrections : la plupart rejoignent le texte à la version officielle des exemplars, mais quelques-unes dépassent la qualité des leçons des exemplars. En général, ces corrections donnent l'impression d'être réalisées par un correcteur à l'aide du modèle de la copie, ou par un universitaire corrigeant de sa propre initiative, peut-être parfois après avoir consulté le modèle.
- 3° Le ms. 20 (A) ne dépend ni du premier ni du deuxième exemplar.

La troisième constatation est certainement la plus importante. Car tous les manuscrits connus actuellement des *Quodlibets* d'Henri de Gand qui sont indépendants de la tradition universitaire, se sont révélés (dans les éditions critiques préparées jusqu'ici, c'est-à-dire dans les *Quodl. I, II, VI, IX et X*) comme appartenant à l'entourage de l'auteur. Comme le ms. 20 (A) a été en la possession de Godefroid de Fontaines, collègue et adversaire d'Henri de Gand, on n'est pas loin de l'entourage de l'auteur. Bien entendu, le fait que le ms. 20 (A) ne dépend ni du premier ni du deuxième exemplar, ne prouve pas

strictement que ce ms. remonte au-delà des exemplars universitaires. D'autre part, la base textuelle du ms. 20 (A) pour le *Quodl. XIII* est trop étroite, ses variantes personnelles sont trop nombreuses et ses leçons de qualité supérieure quant au sens sont trop rares pour que nous puissions prouver que le modèle du ms. 20 (A) doit avoir dépassé la qualité des exemplars. Toutefois il reste quelques leçons et corrections de qualité supérieure quant au sens.

Dans ces conditions, il semble que nous ne pouvons qu'énoncer l'hypothèse suivante : puisque le ms. 20 (A) se distancie des deux exemplars et qu'il présente, malgré ses fautes nombreuses, quelques leçons de qualité supérieure à celles de ces exemplars, il est probable qu'il provient de l'entourage de l'auteur.

Supposons un instant que le ms. 20 (A) ait été copié d'un manuscrit perdu, n'appartenant pas à l'entourage de l'auteur. Ce modèle perdu ne peut avoir été un représentant de la famille universitaire, car on en trouverait certainement des traces dans le ms. 20 (A). En outre, d'où proviendraient les quelques leçons meilleures, d'où proviendrait ce modèle lui-même ? Circulait-il déjà, avant la mort de Godefroid, des manuscrits contaminés à tel point qu'on ne sache plus dire s'ils ont appartenu au premier ou au deuxième exemplar – des manuscrits dont aucun exemple ne nous est conservé ? Alors qu'on peut facilement déterminer à quelle famille universitaire se rattachent les manuscrits qui ont été conservés, même ceux du 15^e siècle (p. ex. le ms. 5) ou les manuscrits légèrement contaminés (p. ex. le ms. 13). Et puis, pourquoi Godefroid aurait-il choisi comme modèle un manuscrit contaminé pour en commander un abrégé, alors qu'il lui était possible de se procurer un manuscrit copié directement de l'exemplar ? S'il n'a pas choisi comme modèle un manuscrit dépendant directement de l'exemplar universitaire, c'est sans doute parce qu'il avait l'occasion d'utiliser un manuscrit de meilleure qualité. Il est donc plus probable que le ms. 20 (A) est l'abrégé d'un modèle issu de l'entourage de l'auteur. Quelques données historiques renforcent d'ailleurs cette probabilité.

Comment faut-il imaginer historiquement la relation entre le ms. 20 (A) et l'original du *Quodl. XIII* ⁽³¹⁾ ?

Henri de Gand est l'auteur du *Quodl. XIII*. Il semble avoir eu l'habitude, quand il composait un texte d'une longueur considérable, de tracer d'abord

⁽³¹⁾ Dans ce qui suit, nous nous sommes basé en grande partie sur l'article de G. POLLARD, *Thepecia System in the Medieval Universities*, dans *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries. Essays presented to N. R. Ker*, London, 1978, p. 152-159.

des schèmes, puis de mettre sur papier l'essentiel de ses idées⁽³²⁾. À cette première rédaction il ajoutait toutes sortes d'additions (précisions, citations, digressions, arguments secondaires, références à ses propres ouvrages), de sorte que cette première rédaction se transformait en un écrit assez embrouillé. Aussi était-il nécessaire, en vue de l'édition officielle, de récrire le texte ainsi élaboré (et peut-être plusieurs fois au cours de l'élaboration).

Après quelque temps, Henri a encore revu cette rédaction : il l'a corrigée, il a ajouté quelques précisions et notes marginales (il se peut, p. ex., que les références détaillées à son *Quodl. XIII* – dont la plupart ne se retrouvent plus dans l'abrégé du ms. 20 (A) – n'aient été intercalées qu'à cette phase de la rédaction, ainsi que certains passages plus longs⁽³³⁾). Ce même texte, ainsi corrigé et annoté en marge, a été mis à la disposition de l'Université pour confectionner l'exemplar officiel, divisé en 10 pièces et connu par la liste de 1304 ; ce texte a donc servi d'apographe⁽³⁴⁾. Il nous semble cependant invraisemblable que l'auteur lui-même n'ait pas gardé une copie de cette rédaction officielle ; on peut supposer que, d'ordinaire, le manuscrit qui avait servi d'apographe, était restitué à l'auteur⁽³⁵⁾. Bien que l'apographe n'ait pas été aussi soigneusement corrigé que l'exemplar, il est néanmoins probable qu'il a gardé parfois la bonne leçon là où il y avait, dans l'exemplar, une faute dont on ne s'était pas aperçu.

Mais on pourrait aussi supposer que le texte original d'Henri était si embrouillé que le stationnaire décidait d'en faire copier, à ses propres frais et par un copiste professionnel de son atelier, un apographe, qui resterait par la suite en sa possession et qu'Henri de Gand avait revu avant que le premier exemplar n'en fût copié⁽³⁶⁾. Cela signifierait que la dernière retouche rédactionnelle a été exécutée sur l'apographe et non pas sur l'original, ce qui n'est pas exceptionnel pour un auteur qui a déjà quelque expérience.

Quant à Godefroid de Fontaines, il est raisonnable de supposer qu'il connaissait assez bien le contenu du *Quodl. XIII*, peut-être pour avoir assisté à

la discussion publique et orale. En tout cas il doit avoir eu une idée des problèmes dont Henri traiterait dans l'édition officielle et des solutions qu'il y proposerait, car il était bien au courant de la pensée d'Henri. Il savait donc plus ou moins à quoi il pouvait s'attendre.

Henri de Gand et Godefroid de Fontaines défendaient des opinions différentes concernant mainte doctrine. Cependant, quant à la dispute entre mendiants et séculiers sur les privilèges concédés aux frères par le pape Martin IV (le 13 décembre 1281), ils s'accordaient pour défendre les droits du clergé séculier. En 1286, une ambassade du clergé français se rend à Rome pour y plaider la cause des prélats auprès du pape, mais sans succès (cf. HENR. DE GAND., *Quodl. X*, qq. 1-4). Le 12 février 1288, après onze mois de vacance, le Saint-Siège est occupé par Nicolas IV, ex-Général de l'ordre des frères mineurs. À Paris, on craint que la dispute autour des privilèges ne soit tranchée au profit des religieux. En décembre, une deuxième délégation du clergé français tâche d'influencer l'opinion du pape, mais en vain.

On perçoit les échos de ces discussions passionnées dans les *Quodlibets* d'Henri et de Godefroid. En 1288, Henri tient son *Quodl. XII*, dont il consacre les questions 28, 29 et 31 à ces problèmes ; Godefroid en traite dans son *Quodl. V*, qq. 13 et 16. Lorsqu'Henri, attaqué par les frères lors de son exposé du *Quodl. XII*, revient sur ces problèmes dans son *Quodl. XIII* (qq. 14, 15 et 17), il n'est pas étonnant que Godefroid s'intéresse à cette discussion. Il est bien possible qu'il ait assisté à la dispute orale et qu'il ait emprunté le texte (dans sa rédaction définitive ou presque définitive) afin d'en résumer, pour son propre usage, les questions intéressantes. Peut-être a-t-il lu le texte et indiqué les passages qui l'intéressaient, de sorte qu'un copiste (peut-être un de ses étudiants) puisse exécuter l'abrégé selon les indications de Godefroid⁽³⁷⁾. Rappelons que l'abrégé des qq. 14, 15 et 17 occupe 26 des 31 colonnes que compte le ms. 20 (A) pour le *Quodl. XIII*.

Il semble donc que Godefroid attachait un vif intérêt à ce débat. Peut-être voulait-il attaquer les mêmes adversaires qu'Henri (notamment Gilles de Rome dans les qq. 6 et 7, et certains dominicains ou franciscains dans les qq. 14, 15 et 17) et pensait-il pouvoir profiter de l'exposé de son collègue. Il

⁽³²⁾ Cf. HENR. DE GAND. (?) *Lectura ordinaria super Sacram Scripturam Henrico de Gandavo adscripta*. Ed. R. MACKEN, p. XIX-XX, planche IV (entre p. 50 et 51) ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CXVII.

⁽³³⁾ Cf. *supra*, p. LX-LXI.

⁽³⁴⁾ Cf. G. POLLARD, *The pecia System...*, p. 151.

⁽³⁵⁾ On ne voit pas toujours clairement qui conservait l'apographe après la constitution de l'exemplar : l'Université (la commission des *peccarii*), l'auteur ou le stationnaire ; ce dernier ne semble avoir possédé l'apographe qu'exceptionnellement : cf. G. FINK-ERRERA, *Une institution...*, p. 198, 201 ; cf. cependant Id., *art. cit.*, p. 220.

⁽³⁶⁾ Cf. P. SYNÆVE, (Compte-rendu de) F. PELSTER, *La Quaestio disputata de saint Thomas «De unione Verbi incarnati»*, dans *Bulletin Thomiste*, 3, 1926, p. 4-5.

⁽³⁷⁾ Godefroid semble avoir procédé de façon semblable dans son abrégé du *De necessitate* de Siger de Brabant : cf. J. J. DUIN, *La doctrine de la providence dans les écrits de Siger de Brabant (Philosophes Médiévaux, 3)*, Louvain-Paris, 1954, p. 12, 248-249 ; P. WILPERT, *Ein Compendium des 13. Jahrhunderts (Gottfried von Fontaines als Abbeviator)*, dans *Mittelateinisches Jahrbuch*, 2, 1965, p. 165-180 ; R. WIELOCKX, *Gottfried von Fontaines als Zeuge der Echtheit der theologischen Summe des Albertus Magnus*, dans *Miscellanea Mediaevalia*, Bd. 15, Berlin-New York, 1982, p. 209, n. 4.

relit et corrige attentivement l'abrégé qu'il en a fait faire. La plupart des corrections proviennent de sa propre initiative, mais il n'est pas exclu que, dans quelques cas exceptionnels, il ait consulté le texte de l'original (pour les passages plus longs p. ex.). Après tout, Henri et Godefroid se connaissaient personnellement.

Or, si Godefroid pouvait se procurer un texte auprès de l'auteur lui-même, cela lui assurait deux avantages : il avait à sa disposition un texte de bonne qualité et il gagnait du temps⁽³⁸⁾, car il ne devait pas attendre l'achèvement de l'exemplar officiel et aller l'emprunter au stationnaire⁽³⁹⁾.

Si cette hypothèse est fondée, il faut que les problèmes traités dans les questions abrégées du ms. 20 (A) se retrouvent, au moins partiellement, parmi les matières dont Godefroid a traité dans ses *Quodlibets V* et *VI*. De fait, on peut vérifier les correspondances dans toutes les questions, sauf la 3^e (traitant de la nature du vide) : 2 (: VI,10), 4 (: VI,3), 6 (: V,6 et VI,4), 7 (: VI,13), 14 (: V,6 et VI,17), 15 (: IV,7 et V,13), 17 (: V,16). Mais il y a plus. Cette parenté entre les problèmes traités apparaît aussi dans les questions qui ne se trouvent pas dans le ms. 20 (A). Il s'agit surtout des questions concernant la liberté et le mouvement de la volonté, où Henri s'oppose à Godefroid : notamment q. 1 (: VI,1), 5 (: V,1), 8 (: V,8 et VI,15), 9 (: VI,8), 10 (: V,12 et VI,12), 11 (: VI,7). Apparemment, Godefroid a jugé qu'il n'était pas nécessaire d'abrégé ces questions, puisqu'il connaissait suffisamment les arguments de son adversaire.

Quoique ce parallèle entre les deux maîtres ne manque pas d'être significatif, il ne faut pas en urger la portée. D'abord il faut songer au fait que les auditeurs des disputes quodlibétiques posaient souvent la même question (d'actualité) aux divers maîtres qui tenaient leur dispute quodlibétique à peu près en même temps et qui se voyaient ainsi obligés de défendre leur propre opinion contre celle de leurs collègues. Henri de Gand et Godefroid de Fontaines n'ont certainement pas échappé à cette coutume très répandue, ce qui explique, du moins partiellement, la communauté de sujets, de problèmes, d'arguments, d'autorités, même quand il y a divergence dans la manière de formuler la question.

Toutefois, il faut avouer que notre hypothèse explique pas mal de données. Résumons-la comme suit : Godefroid de Fontaines a emprunté à Henri le texte du *Quodl. XIII*, dans sa rédaction définitive ou presque définitive, pour

⁽³⁸⁾ Cf. G. FINK-ERRERA, *Une institution...*, p. 191-192.

⁽³⁹⁾ Pour la différence entre les termes techniques «stationarius» et «librarius», voir P. DELALAIN, *Étude sur le libraire...*, p. XVIII-XIX.

en faire un abrégé de quelques questions. Cet abrégé contient relativement beaucoup de fautes, peut-être parce que le copiste était un étudiant qui a mal interprété beaucoup d'abréviations, ou parce que le modèle était difficile à lire à certains endroits. Le correcteur a corrigé la plupart de ces fautes de sa propre initiative, aidé par le contexte et sa connaissance de la philosophie d'Henri. Mais il est possible qu'il ait consulté, en quelques cas exceptionnels, le texte original.

Cette hypothèse nous permet de comprendre :

- le fait que Godefroid est le propriétaire du manuscrit ;
- le contenu de l'abrégé : il contient seulement les questions où Henri attaque des gens avec lesquels Godefroid aussi se trouve en désaccord. Les questions où Henri s'oppose à Godefroid (au courant intellectualiste) ont été laissées de côté ;
- la structure de l'abrégé : Godefroid s'intéresse surtout aux arguments des adversaires et à la réponse d'Henri («*Quod dicunt quod..., dico quod...*»). Beaucoup de citations et de digressions ont été omises ;
- le fait curieux que le ms. 20 (A) ne se rattache ni au premier ni au deuxième exemplar : son modèle ne présente les caractéristiques ni de l'un ni de l'autre ;
- le fait que le ms. 20 (A) contient beaucoup de fautes (copiste non-professionnel, modèle parfois mal lisible), mais aussi quelques leçons et corrections supérieures quant au sens vis-à-vis de celles des exemplars. Il semble que le modèle du ms. 20 (A) avait parfois une meilleure leçon que les exemplars, et que le correcteur du ms. 20 (A), assez familiarisé avec la pensée d'Henri, a réussi à faire quelques corrections ingénieuses. Pourtant, comme le texte original nous manque, nous ne pouvons jamais dire avec sûreté si ces leçons et corrections supérieures quant au sens correspondent aux leçons de l'original.

La seule difficulté que pose le ms. 20 (A) est le nombre considérable (notamment 376) de ses variantes isolées. Il importe ici de noter que la plupart de ces variantes ne sont pas de «fautes». Il y a 106 omissions volontaires : au lieu de «*circa primum arguitur quod...*», le ms. 20 (A) a écrit «*arguitur quod...*». Puis il y a des variantes personnelles dans le vocabulaire (existit/coexistit), dans la construction de la phrase, dans l'orthographe (consilium/concilium, Quolibet/Quodlibet), dans le vocabulaire (praeminentia/praeeminentia, nec/neque). Enfin la plupart des fautes ont été corrigées soigneusement.

Dans ces conditions, la conclusion qui s'impose est claire : comme le ms. 20 (A) est un abrégé (probablement d'un texte (presque) définitif)⁽⁴⁰⁾, il ne pourra nous rendre service que par ses leçons et corrections de qualité supérieure, et seulement quand le texte des exemplars est manifestement fautif.

Il va de soi que l'hypothèse proposée concernant l'origine et l'histoire du texte du *Quodl. XIII* et du ms. 20 (A) devra encore être contrôlée lors des éditions des *Quodlibets XIV* et *XV*, pour voir si Godefroid y a appliqué la même méthode. On sait que le ms. 20 (A) ne comporte, pour les deux derniers *Quodlibets*, que des questions abrégées⁽⁴¹⁾.

Passons maintenant aux conclusions de cette étude critique, et aux principes qu'il faut en déduire en vue de la reconstitution du texte du *Quodl. XIII*.

⁽⁴⁰⁾ J. J. DUIN, *La doctrine de la providence...*, p. 249 : «En ce qui concerne la partie commune aux deux textes, celui de Godefroid de Fontaines pourrait bien être un abrégé du texte définitif dont Lisbonne, Ottoboni et Munich seraient les témoins».

⁽⁴¹⁾ Comme la numérotation des pièces recommence dans le *Quodl. XIV*, on peut supposer que le *Quodl. XIII* a été édité à part.

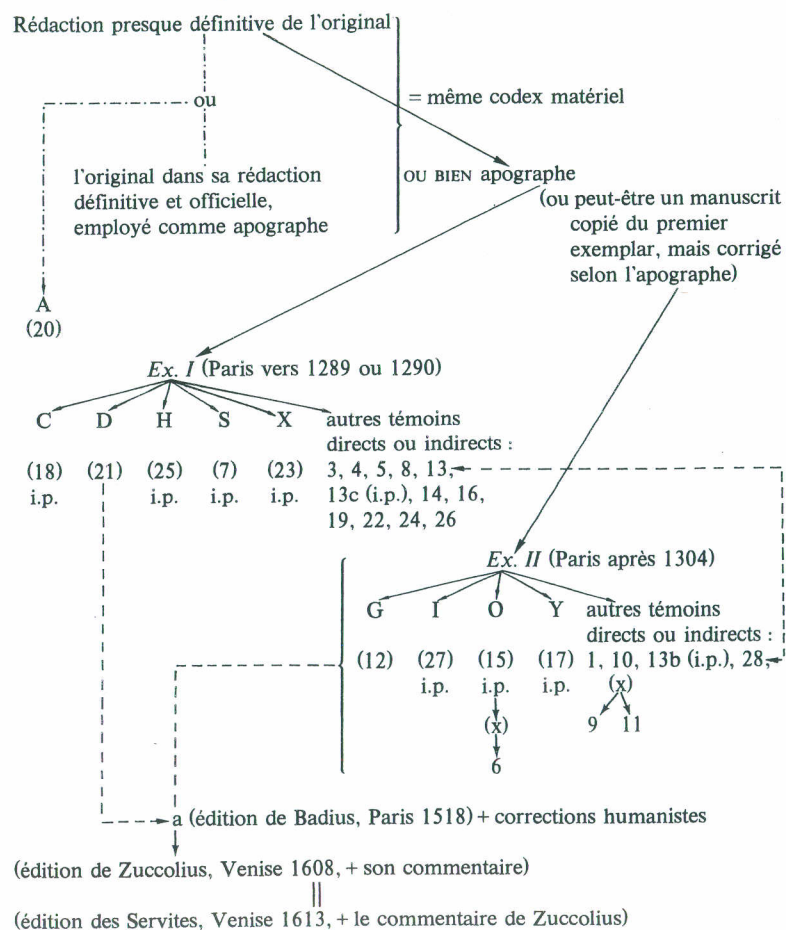
LA RECONSTITUTION DU TEXTE DU *QUODLIBET XIII*

Résumons d'abord les résultats de l'examen précédant sous la forme d'un schéma :

| = probablement copié de
 | = comportant des corrections
 i.p. = avec indication explicite ou implicite de pièces

| = probablement abrégé de

La genèse des exemplars et des éditions



Pour que le lecteur puisse se faire une idée de la qualité du texte de l'édition de Badius, nous l'avons collationné entièrement pour la première pièce. Les résultats de cette confrontation sont conformes à ce qu'on a déjà remarqué lors de certaines éditions déjà parues⁽¹⁾ : il nous semble probable qu'il y a un lien entre l'édition et ms. 21 (D)⁽²⁾, mais, en dehors des corrections typiquement humanistes⁽³⁾, il importe de noter que le texte de Badius s'éloigne parfois du premier exemplar en rejoignant la leçon du deuxième⁽⁴⁾. Badius doit avoir eu à sa disposition un témoin du deuxième exemplar, sans que nous sachions préciser de quel manuscrit il s'agit ; peut-être est-il perdu.

Il est désormais possible de classer les transformations successives qui se sont produites dans la tradition manuscrite du *Quodl. XIII*. D'abord il y a des accidents qui se sont introduits dans le texte lors de la constitution du premier (cf. *supra*, p. LVIII-LIX) et du deuxième (cf. *supra*, p. LIX) exemplar. Quant aux leçons isolées du ms. 20 (A) et de son correcteur (A¹) vis-à-vis (de l'apographe et) des deux exemplars, on constate : 1° qu'un certain nombre de fautes du ms. 20 et des deux exemplars ont été corrigées de façon supérieure quant au sens par le correcteur du ms. 20 (cf. *supra*, p. LXVI-LXVII) ; 2° que quelques petits détails de l'original, qui semblent avoir échappé à l'attention du copiste et du reviseur de l'apographe, ne semblent pas avoir échappé à l'attention du copiste du ms. 20 (cf. *supra*, p. LXIV-LXV) ; 3° qu'il y a plus de fautes personnelles dans le ms. 20 que dans l'apographe, le dernier ayant été corrigé plus soigneusement que le premier (cf. *supra*, p. LXII, note 14 ; LXIV).

On comprendra aisément qu'il est d'une importance vitale de pouvoir déterminer, lors de la reconstitution du texte du *Quodl. XIII*, la place où, dans la tradition manuscrite, un accident s'est produit : cette détermination est nécessaire pour faire un choix fondé entre les variantes des exemplars et du ms. 20.

Il ne nous reste donc qu'à expliquer les principes qui ont guidé notre choix et qui résultent de l'exposé précédent. Une chose est claire : il faut discerner

⁽¹⁾ Cf. *supra*, p. IX ; XX, n. 50 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CI-CII ; ID. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. LXXXIV-LXXXVI.

⁽²⁾ On est invité à cette supposition par quelques inversions et fautes frappantes qui ne se retrouvent que dans Badius et le ms. 21 (D) : p. 10,24 ; 35,20 ; 43,20 ; 45,72 ; 50,39 ; 53,6 ; 59,63 ; 72,85 ; 89,50 ; 93,57 ; 123,6 ; 130,91 ; 138,9 ; 149,7 ; 152,78 ; 154,27 ; 171,19 ; 173,79 ; 176,60 ; 190,6 ; 204,39 ; 217,90 ; 228,18 ; 231,86 ; 232,24 ; 236,96.

⁽³⁾ Celles-ci n'ont pas rapport seulement au style et au vocabulaire du latin médiéval (cf. p. 47,56 ; 64,6 ; 66,30-32 ; 67,59 ; 68,4 ; 76,3 ; 80,85 ; 82,36 ; 83,62 ; 92,35 ; 112,34 ; 150,27) ; les corrections changent parfois le sens ou elles complètent les citations : cf. f. 531^oO, p. 60,87-89 (AUGUST., *De Trin.* V,3).

⁽⁴⁾ Cf. p. 3,1 ; 5,50 ; 8,10 ; 9,10 ; 10,25 ; 10,25-26 ; etc.

nettement les fragments de texte contenus dans le ms. 20 de ceux qui ne s'y trouvent pas, puisque, dans le premier cas, il semble possible de remonter en quelque mesure au-delà de l'édition officielle du texte.

Lorsque le texte n'est pas représenté par le ms. 20, nous disposons de deux témoins de valeur plus ou moins égale, c.-à-d. le premier et le deuxième exemplar. Le premier est représenté par cinq manuscrits (les mss. 18 (PARIS, Arsenal 456), 21 (PARIS, Bibl. Nat. 15358), 25 (VAT., Borgh. 300), 7 (ERLANGEN, Univ. Bibl. 269/2), 23 (SALISBURY, Cath. Libr. 15), représentés respectivement par les sigles C, D, H, S et X) ; le deuxième exemplar est représenté par quatre manuscrits (les mss. 12 (LONDON, Brit. Mus., Royal 11.C.X.), 27 (VAT., lat. 853), 15 (OXFORD, Oriel Coll. 31), 17 (PARIS, Arsenal 454), représentés respectivement par les sigles G, I, O, Y). Toutefois, pour la reconstitution du texte, nous nous sommes basé surtout sur le premier exemplar. La raison en est évidente : le premier exemplar se trouve (selon notre hypothèse) plus près de l'original que le deuxième.

Après avoir énoncé ainsi la règle générale de notre édition, considérons maintenant quelques cas spécifiques :

- Quand le deuxième exemplar nous offre un texte meilleur ou plus complet que le premier *dans une citation*, nous avons préféré garder le texte du premier et renvoyer la version meilleure ou plus complète (correspondant mieux au texte de l'édition critique moderne de la citation) à l'apparat critique⁽⁵⁾. Car nous devons tenir compte de la possibilité que d'autres aient corrigé ou complété ces citations par la suite, p. ex. lors de la constitution du deuxième exemplar. Sachant que les auteurs médiévaux citaient souvent de mémoire et avaient en outre l'habitude de manipuler un peu les citations quand cela leur convenait, il est possible qu'en restituant le texte intégral d'une citation que le deuxième exemplar nous fournit, nous dépassions notre but : la citation incomplète ou adaptée peut provenir de l'auteur et doit être reprise si elle offre un sens acceptable ; si elle contient un évident contresens, nous l'avons corrigée, car il faut présumer que l'auteur l'aurait corrigée s'il l'avait remarquée.
- En principe, on se trouve devant la même difficulté quand on a affaire à des *fautes de l'auteur*, par exemple à une omission par homoioteuton dans une citation. Faut-il garder le texte que l'auteur a écrit réellement ou bien restituer celui dont nous présumons qu'il a voulu l'écrire ? Car il se

⁽⁵⁾ Conformément à l'édition critique du *Quodl. I* : cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXXXVI ; cf. aussi ID. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CXVII. Voir p. ex. p. 212,63.

peut qu'il n'ait pas remarqué l'homoioleuton, commis peut-être par son copiste, et qu'il s'est accommodé de la forme appauvrie du passage, en lui donnant un nouveau sens qui lui paraissait acceptable. Nous ne voulons pas trancher cette question épineuse de l'édition critique. Notre solution a été de ne donner le texte complété que si le sens l'exige, et toujours entre crochets []⁽⁶⁾ (ces crochets sont absents quand le texte a été conservé dans les témoins du deuxième exemplar : dans ce cas, on n'a probablement plus affaire à une faute de l'auteur, mais plutôt à une faute du premier exemplar vis-à-vis de l'apographe).

- Il est encore un autre cas où nous avons choisi parfois la leçon du deuxième exemplar : là où il s'agit apparemment d'une faute du premier exemplar vis-à-vis de l'apographe, faute qui ne se retrouve pas dans le deuxième exemplar. Une indication secondaire qu'il s'agit probablement d'une telle faute est livrée par le fait qu'on semble avoir remarqué et corrigé la faute de l'exemplar quand il circulait déjà depuis quelque temps, de sorte que les témoins ultérieurs du premier exemplar ne contiennent plus cette faute, mais rejoignent la leçon du deuxième exemplar⁽⁷⁾.

Quand le texte d'un passage se retrouve aussi dans le ms. 20, nous nous trouvons devant trois sources de valeur plus ou moins équivalente, et, probablement, devant plus d'un passage originel authentique⁽⁸⁾ ; les cas suivants se produisent :

- $A + I \neq II$: il s'agit probablement d'une faute du premier exemplar vis-à-vis de l'apographe ; la leçon de $A + I$ a été préférée.
- $A + II \neq I$: il s'agit probablement d'une faute du premier exemplar vis-à-vis de l'apographe ; la leçon $A + II$ n'a été préférée que si le sens l'exigeait.
- $I + II \neq A$: il s'agit probablement d'une faute ou variante personnelle de A ; dans tous ces cas, nous avons opté pour la leçon des exemplars, sauf dans les quelques cas (cf. *supra*, p. LXIV-LXV)

⁽⁶⁾ Un tel cas peut s'être produit à la p. 208,79, où le texte «(magnum afferentibus) et eiusdem societatis indigentiae de his rebus quas habebant, vel plurimum vel non parum conferentibus (vicem sustentandae)» a été omis ; aucun ms. de S. Augustin n'a omis ce texte (cf. CSEL 41, p. 579,17-19, appar. crit.). Mais comme Henri abrège cette citation (d'autres mots plus ou moins superflus ont été omis), et que le sens n'exige pas l'addition «et... conferentibus», nous avons considéré cette omission comme voulue par l'auteur.

⁽⁷⁾ Cf. ce que nous avons dit à propos d'une chronologie relative des témoins du premier exemplar, *supra*, p. xxxiii ; pour quelques exemples, cf. p. 3,13 ; 4,8 ; 4,13 (2×) ; 4,21 ; 4,24 ; 5,28 ; etc.

⁽⁸⁾ Cf. H. KANTOROWICZ, *Einführung in die Textkritik*, Leipzig, 1921, p. 6, 50 (§§ 5, 40).

où il nous semblait possible de reconstituer le texte de l'auteur au-delà des rédactions officielles universitaires, en retenant la leçon de A .

Si nous tenons compte des leçons du correcteur du ms. 20, deux combinaisons s'ajoutent aux trois précédentes⁽⁹⁾ :

- $A^1 + I + II \neq A$: il s'agit probablement d'une faute ou variante personnelle du copiste du ms. 20 ; la leçon des exemplars a été préférée (cf. *supra*, p. LII-LVIII).
- $A^1 \neq I + II + A$: il s'agit d'une variante ou correction personnelle ; par conséquent, nous avons préféré en général la leçon des exemplars et du ms. 20. Cependant, ici aussi, dans quelques rares cas, nous avons opté pour la leçon de A^1 , à cause de sa valeur supérieure quant à la signification du texte (en supposant que, dans ces cas, on a affaire à une faute de l'auteur (ou de son copiste), qui a été corrigée plus tard dans la marge, mais dont les copistes de l'apographe et des exemplars ne se sont pas aperçu (cf. *supra*, p. LXVI-LXVII).

Ces principes expliqués, passons maintenant à la dernière partie de cette introduction : la technique de l'édition.

⁽⁹⁾ Les autres combinaisons ne se produisent qu'exceptionnellement : $A^1 + I \neq A + II$ (cf. p. 170,96 ; 191,25 ; 197,72 ; 233,43 ; cf. aussi *supra*, p. LIX) et $A^1 + II \neq A + I$ (cf. p. 162,1 ; 162,9 ; 212,64 ; 224,16 ; 226,82 ; 234,63 ; cf. aussi *supra*, p. LIX). Dans ces cas, la leçon du correcteur du ms. A , appuyée par celle d'un des exemplars et presque exigée par le sens, a été retenue.

TECHNIQUE DE L'ÉDITION

Comme nous souscrivons aux principes de la technique de l'édition critique adoptée pour les *Quodlibets I* et *X* ⁽¹⁾, il ne nous a pas semblé nécessaire de reprendre ici ce qui y a déjà été dit concernant le but d'une édition critique, l'orthographe, la numérotation des lignes, la ponctuation modernisée, les titres des questions et les sous-titres, l'identification des citations, l'indication, en marge, du début de chaque nouvelle colonne des manuscrits collationnés, le soulignement de certains fragments de phrases, conservé dans tous les manuscrits, et les signes et abréviations employés ici. Nous renvoyons donc le lecteur à l'édition critique du *Quodl. I* et à celle du *Quodl. X* ⁽²⁾.

Cependant nous reprenons ici la liste complète des signes et des abréviations, pour la commodité des lecteurs ⁽³⁾.

SIGNES

1. Dans le texte même

	signale le début d'une nouvelle colonne dans le manuscrit indiqué en marge.
?	exprime un doute.
< >	addition qui, selon l'éditeur, était voulue par l'auteur.
[]	addition qui, selon l'éditeur, n'était pas voulue (ou peut-être pas voulue) par l'auteur.

2. Dans l'apparat critique

]	indique que les manuscrits <i>non</i> mentionnés à la suite de ce signe ont le même texte que l'édition.
...	supplée les mots <i>non</i> répétés au milieu d'un lemme.
exposant	les mots qui se trouvent plusieurs fois dans la même ligne, sont distingués par un chiffre en exposant : p. ex. per ¹ , per ² , etc.

⁽¹⁾ Cf. aussi R. MACKEN, *Die Editionstechnik der «Opera Omnia» des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 63, 1981, p. 227-239.

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXXXVIII-LXXXIX ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CXVII-CXXII.

⁽³⁾ Cf. A. DONDAINE, *Abréviations latines et signes recommandés pour l'apparat critique des éditions de textes médiévaux*, dans *Bulletin de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale* (S.I.E.P.M.), 2, 1960, p. 146-149.

ABRÉVIATIONS

1. Dans l'apparat critique

<i>add.</i>	addidit
<i>al.</i>	alius, alia, etc.
<i>al. man.</i>	alia manu(s)
<i>cf.</i>	confer (conferas, conferatur, etc.)
<i>cod.</i>	codex
<i>col.</i>	columna
<i>conf.</i>	confusum
<i>corr.</i>	correxerit
<i>def.</i>	deficit
<i>del.</i>	delevit
<i>ed.</i>	editio, edidit
<i>eras.</i>	erasit
<i>exp.</i>	expunxit
<i>hom.</i>	homoeoteleuton
<i>homoeoceph.</i>	homoeocephalon
<i>id.</i>	idem
<i>i.m.</i>	in margine
<i>inf.</i>	inferior, infra
<i>inser.</i>	inseruit
<i>inv.</i>	invertit
<i>iter.</i>	iteravit
<i>lac.</i>	lacuna (spatium vacans in codice)
<i>lin.</i>	linea
<i>litt.</i>	littera
<i>man.</i>	manu
<i>ms.</i>	manuscriptum
<i>mss</i>	manuscripta
<i>marg.</i>	margo, marginalis
<i>n.</i>	numerus (lineae, paginae, etc.)
<i>om.</i>	omisit
<i>ras.</i>	rasura
<i>rescr.</i>	rescripsit (clarius scripsit)
<i>scr.</i>	scripsit
<i>sqq.</i>	sequentes, sequentia
<i>subl.</i>	sublineavit
<i>sup.</i>	supra, superior
<i>superscr.</i>	superscripsit
<i>suppl.</i>	supplevit

2. Dans l'apparat des citations

Bad.	éd. Badius, Paris, 1518
BGP(TM)	<i>Beiträge zur Geschichte der Philosophie (und Theologie) des Mittelalters</i> , fondé par Clemens Baeumker, Münster i. W.
c.	caput, capitulum, etc.
CC lat.	<i>Corpus Christianorum, series latina</i> , Turnholti
cf.	confer (conferas, conferatur, etc.). Au début d'une identification de citation, <i>cf.</i> signifie que l'identification est incertaine.
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , éd. Academia Vindobonensis, Wien, 1886 sqq.
f.	folium
ff.	folia
ibid.	ibidem
inc.	incipit
interlin.	interlinearis
l.	liber
lin.	linea
n.	numerus (lineae, paginae, etc.)
p.	pagina(e)
pec.	pecia
PG	<i>Patrologiae cursus completus, series graeca</i> , accurate J. P. Migne, Paris, 1857 sqq.
PL	<i>Patrologiae cursus completus, series latina</i> , accurate J. P. Migne, Paris, 1844 sqq.
q.	quaestio
sqq.	sequentes, sequentia
Zucc.	éd. avec commentaire de Zuccolius, Venise, 1613.

SIGLES DES MANUSCRITS

MANUSCRITS ENTIÈREMENT COLLATIONNÉS

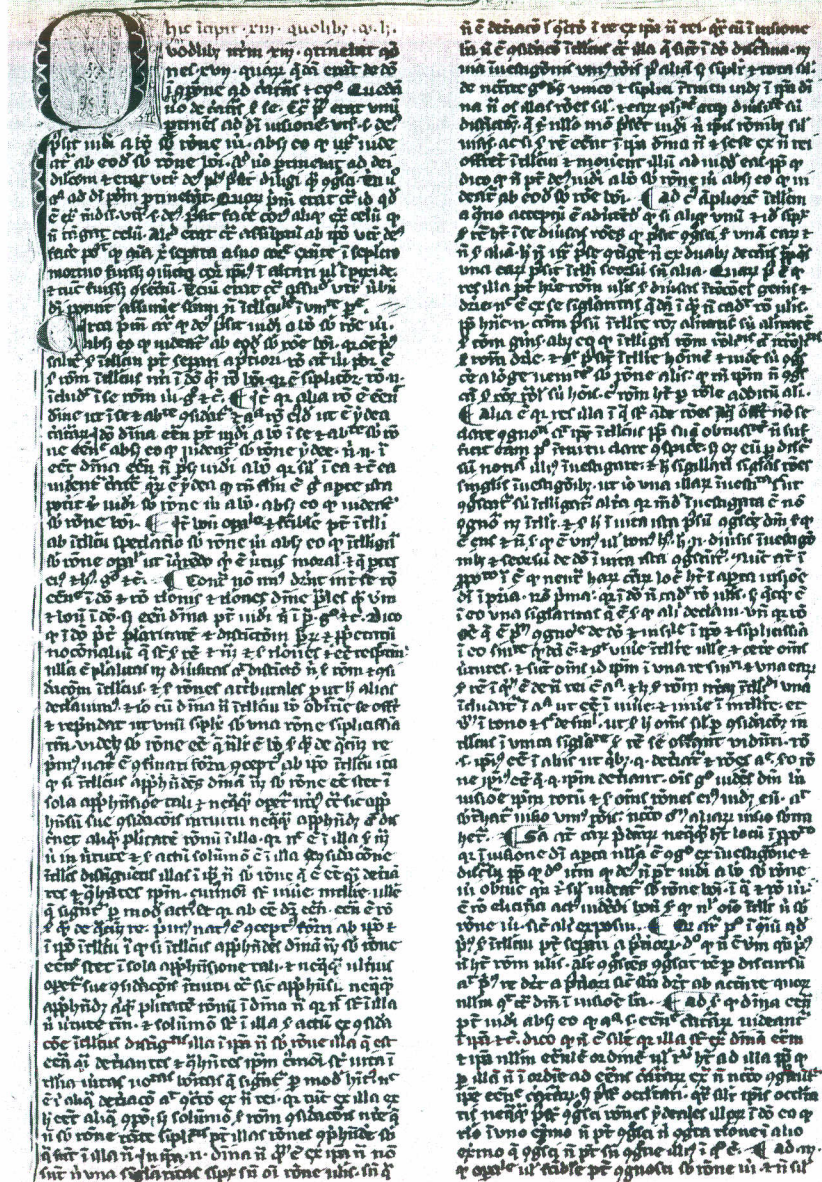
- A = PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15350.
- C = PARIS, *Arsenal*, 456.
- D = PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15358.
- G = LONDON, *British Library*, Royal 11.C.X.
- H = VAT., *Borgh. lat.*, 300.
- I = VAT., *Vat. lat.*, 853.
- O = OXFORD, *Oriel Coll.*, 31.
- S = ERLANGEN, *Univ. Bibl.*, 269/2.
- X = SALISBURY, *Cath. Libr.*, 15.
- Y = PARIS, *Arsenal*, 454.

Édition collationnée pour la première pièce

a = édition de Badius, Paris 1518.

N.B. En marge du texte :

- Bad. = l'édition de Badius, Paris 1518.
- Zucc. = l'édition avec le commentaire de Vitalis Zuccolius, Venezia 1608 et 1613, t. II.



Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located at the top of the right-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located in the middle section of the right-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located in the bottom section of the right-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located in the middle section of the left-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located in the bottom section of the left-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

Handwritten text in a medieval script, likely Latin, located at the bottom of the left-hand page. The text is written in a cursive style with some ink bleed-through from the reverse side.

ad id in se omnia q' ut sic apparet
 in se denia i opetena. si i n' d' d' i
 si n' p' d' i n' i n' d' i n' e t e n t o
 r' d' i n' i n' m' i n' e a' i n' f' a' t' q' i n' f' a' d' d' u
 e' i n' i n' i n' p' a' s' s' e' r' i' f' i' n' e' n' e' i n' f' i' t' s' e' p' t'
 e' p' r' e' a' a' c' t' q' u' i' d' e' q' m' o' n' e' t' u' l' i' o
 q' u' o' m' o' z' d' i' e' e' i' a' t' t' i' f' e' i' o' q' m' o' z'
 u' l' i' o' m' o' z' d' i' o' q' a' g' i' l' i' e' s' p' e' t' a' l' e' i' a' c'
 t' u' q' u' e' e' m' o' l' e' i' p' o' m' a' c' t' e' u' l' i' o' a' c'
 e' e' p' n' t' a' q' u' i' a' n' i' s' a' g' n' i' f' i' g' u' s' q' e'
 i' p' o' a' n' i' s' r' u' s' e' m' o' z' f' a' c' t' e' m' i' a' g' i' t' e'
 a' q' u' o' z' f' i' t' i' p' a' s' s' o' i' y' g' i' a' l' e' e' i' o' i'
 d' i' g' i' a' t' i' o' i' p' o' n' e' n' t' i' a' d' v' i' n' u' o
 e' s' p' i' n' i' l' e' p' r' e' d' i' a' s' i' l' e' i' f' a' c' i' t' a' t' a'
 l' e' q' u' i' l' i' e' u' t' o' p' i' s' v' i' n' u' m' e' t' u' o' r' i' a'
 u' l' i' e' u' t' a' g' e' c' a' t' a' g' i' o' g' i' a' t' i' u' m'
 h' u' e' e' t' i' n' i' n' y' p' u' l' o' z' o' m' i' a' i' s' e' i' e' a' l'
 u' m' i' o' q' u' i' s' i' n' i' t' m' u' l' t' a' c' t' e' e' t' i' n' i'
 u' m' i' o' b' t' e' q' u' o' d' s' o' l' a' l' l' e' f' a' c' i' e' s' e' a' n' i'
 o' b' i' t' e' q' u' o' d' g' u' e' b' t' e' e' d' e' o' z' i' u' p' q'
 m' o' z' s' e' d' e' o' z' i' u' a' m' o' t' o' i' p' e' d' u' l' i' o'
 o' s' i' t' d' i' o' i' p' o' t' o' q' u' i' s' e' l' a' p' a' g' i' a' t'
 e' i' n' f' o' r' m' g' u' i' s' q' u' o' d' e' o' z' i' u' e' o' z' i' u'
 s' u' i' i' p' e' d' i' a' t' u' t' q' u' i' t' e' a' p' e' f' o' z' g' u' i' s'
 t' i' u' i' t' e' m' o' t' u' i' d' e' f' a' c' i' u' i' q' u' i' l' l' o' i'
 s' t' a' t' i' i' a' o' p' l' i' d' g' i' a' t' a' e' f' o' z' g' u' i' s' e'
 p' l' i' d' m' i' l' i' t' i' u' e' o' z' i' u' i' n' e' c' e' n' t' e' i' p' o' r' i' o'
 g' u' i' e' t' i' n' f' i' e' u' t' p' o' l' a' t' i' u' t' s' t' a' t' i'
 m' o' t' o' i' p' e' d' i' o' e' d' e' f' a' c' i' u' t' p' q' g' u' i' a'
 i' t' e' m' a' d' i' t' i' f' o' r' m' p' h' i' e' m' o' t' u' a' g' e'
 n' a' n' t' u' m' i' p' a' r' i' t' e' i' t' a' u' t' f' o' l' u' i' a' m' o'
 u' e' e' b' i' t' a' t' i' l' l' a' f' o' z' i' p' a' m' o' u' e' t' e'
 i' p' a' p' s' e' p' s' i' u' s' t' o' t' u' i' n' d' e' u' e' s' i' c'
 a' p' p' e' t' i' t' o' b' u' a' n' t' i' i' o' r' g' a' n' i' s' s' i' m' p' l'
 o' s' i' d' e' t' i' n' a' m' u' t' e' f' e' r' i' m' i' a' n' q' u' i' l' e'
 f' a' c' i' t' a' l' i' b' e' p' e' n' e' l' l' e' d' i' m' o' t' o' i' p' e' d' i'
 o' e' a' b' s' e' n' t' i' a' o' b' i' i' p' o' d' p' o' s' i' t' e' i' m'
 i' l' l' i' n' p' a' g' i' d' i' o' e' i' l' l' e' u' l' i' o' f' i' t' p' s'
 s' i' m' p' l' i' c' i' t' a' t' e' n' e' i' l' i' t' a' d' f' i' n' e'
 i' q' u' i' t' e' a' p' i' o' t' e' f' o' z' i' n' i' t' e' p' o' t' i' a'
 t' e' a' d' c' h' a' d' a' n' t' i' n' o' t' i' c' i' o' s' i' p' q' u' o' l' e'
 t' e' z' p' o' l' l' e' d' i' m' o' t' u' a' d' i' o' i' a' t' i' n' d' o' i'
 o' s' i' t' e' a' u' t' i' l' l' e' u' t' d' i' f' a' c' i' e' e' q' u' i' l' e'
 i' n' i' t' e' a' t' e' p' s' i' t' i' n' a' d' o' s' i' n' i' h' i'
 f' o' r' m' e' i' m' e' l' l' e' p' i' p' a' m' e' s' i' d' i' o' i' p' e' d' i'
 o' u' l' i' o' e' o' q' u' o' d' a' m' o' n' e' a' t' i' s' i' c' a' s' e'

q' u' o' m' o' z' p' s' i' i' s' t' o' r' i' i' i' s' f' a' s' s' i' s' o' i'
 e' e' t' b' i' t' e' a' n' i' s' a' c' u' o' n' s' g' i' a' t' i' s' a' l' i' a' u'
 a' i' p' o' e' i' a' n' t' i' a' i' e' o' q' u' e' f' o' l' i' e' i' u' p' o' e' y' i' l'
 t' e' i' y' i' n' e' s' u' s' t' e' p' e' c' a' l' l' e' f' a' c' i' e' d' e'
 i' f' o' l' i' s' u' a' t' i' e' a' p' e' i' s' e' a' l' l' o' z' e' v' i' n'
 u' e' m' i' s' e' m' i' p' i' n' a' l' l' e' f' a' c' i' e' t' a' i' c' e' s'
 s' a' r' e' t' i' p' e' d' u' l' i' t' i' s' i' s' i' m' a' g' e' i' n' e' s' p' i' l'
 i' i' i' c' o' s' i' l' i' d' e' q' u' i' p' n' i' p' e' d' i' t' i' d' e' s' a' p'
 q' u' e' q' u' o' m' o' z' a' b' a' o' m' o' z' a' s' i' d' o' n' e' p'
 e' e' a' l' i' a' i' v' i' i' v' i' n' i' p' h' i' e' f' q' u' o'
 i' l' l' a' s' c' o' l' u' t' m' a' c' h' i' u' t' a' l' i' a' s' i' e' c' t' a' m'
 i' m' a' g' e' e' e' m' o' t' u' i' n' e' d' e' m' o' z' s' u' e'
 e' s' s' i' u' l' u' t' i' l' l' i' d' i' t' i' n' i' s' e' q' u' e' a' c' t' i' p' e' f' a'
 f' a' i' p' e' f' a' i' e' s' o' p' o' s' i' m' p' l' e' t' o' m' s' a'
 e' e' l' i' s' i' p' m' a' i' n' e' s' i' l' i' b' i' t' i' a' g' i' t' i' s' q'
 e' a' c' t' p' e' f' a' i' s' q' u' i' p' e' f' a' i' e' i' v' i' n' m' o' t' u'
 a' l' i' i' l' l' i' d' e' a' l' i' u' m' o' n' e' t' i' m' o' t' u' i' d' e' s'
 m' o' t' i' n' e' i' m' o' b' i' l' e' s' s' e' d' i' u' s' e' a' t' q' u' e' s' e' p'
 t' e' i' e' s' i' o' i' t' a' o' u' t' q' u' i' i' g' e' o' b' y' i' t' l' i' g'
 u' a' i' i' l' i' t' a' l' i' m' o' n' e' t' i' m' o' l' e' s' e' d' i' u' s' a'
 t' o' s' e' p' a' t' a' a' l' i' i' d' o' s' e' d' i' u' s' i' s' i' s' e' p' a' t' i'
 i' e' s' i' o' i' s' i' t' u' i' s' i' n' l' o' u' t' q' u' i' i' a' i' a' l' i'
 v' i' n' u' o' d' e' e' t' i' n' o' z' s' i' m' p' l' i' c' i' t' a' t' i' u' t' q' u' i'
 m' o' n' e' t' i' m' o' l' e' s' e' p' t' e' e' u' m' i' i' q' u' i' v' i' n' a'
 p' e' s' i' t' o' i' o' a' b' a' l' i' a' i' n' i' e' q' u' e' i' v' i' n' a'
 p' t' e' s' i' t' i' o' l' a' t' a' a' l' i' i' d' o' s' i' d' i' f' f' e' r' i' t' l' o' c' o'
 u' l' i' o' u' l' i' t' u' i' s' i' n' t' u' i' l' i' p' i' m' o' t' u'
 g' u' i' e' a' l' i' i' d' o' s' i' d' i' f' f' e' r' i' t' l' a' o' u' l' i' o'
 u' l' i' e' s' i' t' u' i' t' u' i' l' i' u' t' q' u' i' i' l' l' o' i' a' n' o'
 v' i' n' a' a' l' i' a' e' s' i' p' l' i' q' u' i' p' t' e' t' o' t' a' i' p' i'
 u' t' e' i' p' t' e' e' x' e' m' o' z' s' i' m' p' l' i' c' i' t' a' t' i' n' i' s' s' i'
 g' u' i' s' p' m' i' o' z' e' d' i' s' t' i' n' c' t' i' o' m' o' n' e' t' i' s' s' i'
 e' l' i' q' u' o' m' o' n' e' t' i' m' o' z' i' m' o' t' u' i' i' e' l' i' q'
 i' n' q' u' i' e' u' i' t' i' n' i' s' i' a' l' i' a' s' e' p' a' t' a' a' b' o' z'
 g' a' n' o' f' a' c' t' i' o' n' a' d' i' n' c' u' m' i' n' i' d' i' s' t' i' n' c' t'
 u' t' i' v' i' t' e' m' o' n' e' t' i' s' s' i' i' p' o' m' o' z' i' m' o' t' u'
 s' i' i' p' o' m' o' l' e' s' i' n' a' l' i' a' a' s' c' e' d' a' t' a' d' i' n' c'
 u' m' i' t' u' t' i' d' o' u' e' e' x' i' t' e' p' o' i' a' t' t' i' i' a' o'
 i' n' c' d' i' s' t' i' n' c' t' i' o' s' i' t' e' a' p' i' d' e' s' i' c' a' t' i' n'
 e' a' d' i' d' q' u' a' r' i' l' l' o' q' u' o' m' o' l' e' u' t' i'
 l' i' u' l' i' t' a' r' e' e' x' e' e' i' p' o' a' d' a' n' t' i' a' q' u' i' n'
 e' x' i' t' i' n' i' p' i' n' i' p' a' d' o' i' a' o' q' u' i' l' a' u' i' t' e'
 p' o' p' a' s' s' i' n' a' i' r' e' c' e' p' t' i' a' a' u' t' v' o' l' u' n' t' a' s'
 v' o' l' u' n' t' a' t' i' n' e' l' i' a' i' n' i' h' a' r' s' i' i' d' e' p' a' s'
 e' l' i' q' u' i' s' i' b' i' t' a' s' u' l' i' b' i' t' a' t' a' u' i' i' e' i' p' o'
 a' d' a' n' t' i' u' o' l' i' s' o' l' i' s' i' n' e' a' p' p' e' t' i' t' u' s'

QUODLIBET XIII

| Quodlibet nostrum XIII^m continebat quaestiones 17, quarum quaedam de Deo in comparatione ad creaturas et e converso, quaedam vero de creaturis secundum se.

- 5 Circa primum erat unum pertinens ad Dei visionem : utrum scilicet Deus possit videri a beato sub ratione veri absque eo quod videatur ab eodem sub ratione boni.

Aliud vero pertinebat ad Dei dilectionem, et erat utrum | Deus plus possit diligere quam cognosci.

Tria vero alia ad Dei potentiam pertinebant.

- 10 Quorum primum erat circa id quod est extra mundum : utrum scilicet Deus possit facere corpus aliquod extra caelum quod non tangat caelum.

Aliud erat circa assumptum ab ipso : utrum Deus potuit facere quod anima Christi separata a suo corpore existente in sepulcro mortuo fuisset coniuncta corpori ipsius in altari vel in pyxide, si tunc fuisset consecratum.

- 15 Tertium erat circa assumendum : utrum Verbum Dei potuit assumere substantiam non intellectualem in unitate personae.

C 161^{rb}
D 329^{rb}
G 233^{rb}
H 211^{va}
I 307^{ra}
O 168^{ra}
S 203^{rb}
X 1^{ra}
Y 180^{ra}
Bad. 523
Zucc. 29
Zucc. 29

QUAESTIO 1

UTRUM DEUS POSSIT VIDERI A BEATO SUB RATIONE VERI ABSQUE EO QUOD VIDEATUR
AB EODEM SUB RATIONE BONI

- 5 Circa primum arguitur quod Deus possit | videri a beato sub ratione veri absque eo quod videatur ab eodem sub ratione boni, quia omne prius saltem

Zucc. 29

CDGHIOSXYa

*] Explicit XII^m Quolibet magistri Henrici de Gandavo. Incipit XIII^m Quolibet *add.*
CD Explicit XII^m Quolibet (*et lac.*) *add.* G Incipit XIII^m Quolibet magistri Henrici de Gandavo archidiaconi Turonensis *add.* S Hic incipit XIII^m Quolibet magistri Henrici *add.*
Y 1 Quolibet] Quolibet DHS 1-9,33 Quolibet ... est] *om.* A 1 quaedam] erant *add.* GIOYa 5 eo] hoc a 5-6 veri ... ratione] *om. (hom.)* D 7 dilectionem] lectionem
O 9 tria] tertia *sed in tria corr.* I 9 ad] de *sed exp. et ad i.m. al. man.* C 12 potuit] possit *sed exp. et potuit in lin.* G 12 potuit facere] *inv.* GY 13 mortuo] mortua *sed mortuo sup. lin.* G motuo S 13 coniuncta] corpori iuncta CDHSX mortui (?) *add.*
I 14 si] et GY 16 in unitate personae] perfecte X 16 unitate] unitatem a 2-3 Utrum ... boni] (*Cf. supra, p. 3,4-6*)

2-3 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 5, ad 1^m (ed. 1518, f. 487vD ; ed. 1613, II, f. 241va).

secundum intellectum potest separari a posteriori. Ratio autem veri prior est secundum rationem intellectus nostri in Deo quam ratio boni, quia est simplicior. Ratio enim boni includit in se rationem veri. Ergo etc.

Item. Quia alia ratio est essentiae divinae ut in se et absolute consideratur, et alia ratio eiusdem ut est idea creaturarum, ideo divina essentia potest videri a beato in se et absolute sub ratione essentiae absque eo quod videatur sub ratione ideae. Nisi enim ita esset, divina essentia non posset videri a beato, quin simul in ea | et cum ea viderentur creaturae | quarum est idea. | Quod tamen falsum est. Igitur a parte ista poterit etiam | videri sub ratione veri a beato absque eo quod videatur sub ratione boni.

S 203^{va}
G 233^{va}
O 168^{rb}
H 211^{vb}

Item. Bonum operabile et factibile potest intelligi ab intellectu speculativo sub ratione veri absque eo quod intelligatur sub ratione operabilis, ut inquirendo quid est virtus moralis, et quae partes eius, et huiusmodi. Ergo etc.

Contra. Non minus differunt inter se ratio essentiae in Deo et ratio relationis et relationes divinae personales quam verum et bonum in Deo. Sed essentia divina non potest videri nisi in persona. Ergo etc.

< SOLUTIO >

Bad. 523^{rl} | Dico quod in Deo, praeter pluralitatem et distinctionem personarum et proprietatum notionalium quae sunt secundum rem et naturam et secundum relationes et | esse respectivum, nulla est pluralitas neque diversitas aut distinctio nisi secundum rationem et considerationem intellectus, et

Bad. 523^{vl}

CDGHIOXSYa

7 est] om. H 8 boni] om. DGHSXYa add. i.m. al. man. C 12 esset] esse D 13 quin] quia CDGHI (sed exp. et quin sup. lin. al. man.) SXY 13 quarum] quantum C (sed in quarum corr. al. man.) DHSX in quantum a 13 est] sup. lin. D 14 igitur] ergo H 20 ratio] om. X 21 relationes] relationis CDHSX 22 non] om. Y 22 nisi] om. X 24 praeter] propter C (sed corr. sup. lin. al. man.) D (sed corr.) HSX 24 pluralitatem] pluraritatem Y 25 notionalium] notitium H 26 nulla] est ibi add. i.m. al. man. I 26 est] enim I 26 diversitas] neque pluralitas add. sed exp. S

12-14 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VII*, qq. 4-5 (ed. 1518, f. 259vF-260rH; ed. 1613, I, f. 392va-393vb).

secundum rationes attributales, prout hoc alias declaravimus. Et ideo, cum | divina natura intellectui beato obiective se offert et representat ut unum simplex sub una ratione simplicissima tantum, videlicet sub ratione esse, quae naturaliter est ratio secundum quam de quacumque re primus natus est formari conceptus ab ipso intellectu, ita quod, si intellectus apprehendens divinam naturam sub ratione esse stet in sola apprehensione tali et nequaquam operetur ulterius circa sic apprehensum suae considerationis intuitu, nequaquam apprehendet aut discernet aliquam pluralitatem rationum in illa, quia nec est in illa secundum naturam nisi in virtute, et secundum actum solummodo est in illa ex consideratione intellectus distinguunt illas in ipsa natura sub ratione quae est esse, quasi determinantes et contrahentes | ipsum, cuiusmodi sunt vivere, intelligere, velle, quae significantur per modum actus.

Et quia ab esse dicitur essentia, essentia est ratio secundum quam de quacumque re primus natus est conceptus formari ab ipso et in ipso intellectu, ita quod, si intellectus apprehendens divinam naturam sub ratione essentiae stet in sola apprehensione tali et nequaquam ulterius operetur suae considerationis intuitu circa sic apprehensum, nequaquam apprehendet aliquam pluralitatem rationum in divina natura, quia nec sunt in illa nisi virtute tantum, et solummodo sunt in illa secundum actum ex consideratione intellectus distinguunt illas in ipsa natura sub ratione illa quae est essentia, quasi determinantes et contrahentes ipsam, cuiusmodi sunt vita, intelligentia, et | veritas, voluntas, bonitas, quae significantur per modum habitus.

CDGHIOXSYa

28 prout] propter HSX propter sed in prout corr. al. man. CD 28 alias] V^o Quolibet, q.^e I^a add. i.m. al. man. D 29 beato] bono sed del. et beato sup. lin. al. man. O 29 representat] reprehendat GO (sed corr. al. man.) reprendat X 30 una] om. sed i.m. S 31 naturaliter] universaliter a 31 ratio] beato Y 31 est] informari add. sed exp. Y 34 ulterius] uterius Y 35 pluralitatem] universalitatem CDHSX 36 et] om. H 37 illa] et add. C (sed eras.) DHSX 37 consideratione] consimilitudine sed exp. et consideratione i.m. S 39 ipsum] ipsam a 46 apprehendet] nequaquam add. sed. exp. I 48 illas] illa Y 50 intelligentia] intellectiva C 50 et] om. GIYa 50 voluntas] et add. a

28 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. V*, q. 1 (ed. 1518, f. 150vA-154rC; ed. 1613, I, f. 223ra-227rb), secundum Zuccolium (ed. 1613, II, f. 291v), et J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique*, Paris, 1938, p. 183-184; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 51-53 et 55 (ed. 1520, II, f. 52rA-77vO et 106rM-112vZ; ed. 1646, p. 806-874 et 945-962).

Nec est ibi aliqua determinatio aut contractio ex natura rei, quia tunc in illa ex hoc esset aliqua compositio, sed solummodo secundum rationem considerationis nostrae, quae non sub ratione tantae simplicitatis potest illas rationes comprehendere sub qua sunt in illa natura. In ipsa enim divina natura, quantum est ex ipsa natura, non sunt nisi una singularitas simplex sine omni ratione universalis, sine qua | non est determinatio vel contractio in re ex ipsa natura rei. Quare, cum in visione beata non est consideratio intellectus circa illa quae sunt in Deo discursiva, neque via investigationis unius rationis post aliam, sed simpliciter et tota simul, de necessitate ergo beatus unico et simplici intuitu videt in ipsa divina natura omnes illas rationes simul et earum pluralitatem atque diversitatem sive distinctionem, quae etiam nullo modo possent videri nisi ipsis rationibus simul visis, ac | si secundum rem essent in ipsa divina natura et sese ex natura rei offerrent intellectui et moverent illum ad videndum eas. Propter quod | dico quod non potest Deus videri a beato sub ratione veri absque eo quod videatur ab eodem sub ratione boni.

Y 180^{rb}H 212^{ra}S 203^{vb}X 1^{rb}Bad. 523^{vk}O 168^{va}

| Ad cuius ampliorem intellectum a contrario acceptum est advertendum quod, si aliquid unum et idem simplex secundum rem habet in se diversas rationes, quod possit cognosci secundum unam earum et non secundum aliam, hoc non videtur posse contingere nisi ex duabus de causis propter quas una earum possit intelligi seorsum | sine alia.

Quarum prima est quod res illa potest habere rationem universalis secundum diversas intentiones generis et differentiae, nec est ex se singularitas quaedam in quam non cadit ratio universalis. Propter hanc enim causam possum intelligere rationem animalitatis sive animalitatem secundum rationem generis absque eo quod intelligam rationem rationalitatis aut irrationalitatis secundum rationem differentiae, et similiter possum intelligere hominem et videre sive cognoscere a longe venientem sub ratione animalis,

CDGHIOXSYa

52 rei] dei DX 52 tunc] et nunc C(sed nunc del. et tunc i.m. al. man.)DHSX 52 in] ex GIO(sed exp. et in sup. lin. al. man.)Y 53 ex hoc esset] inv. C 53 aliqua] om. O 54 quae non] quia I 54 simplicitatis] non add. sup. lin. al. man. I 58 beata] beatorum a 59 neque] in add. G 60 simpliciter] simplex O 61 divina natura] inv. O 65 eas] illas C eos sed in eas corr. al. man. I 65 non] om. X 66 ab eodem] om. CDHSX (Cf. supra, p. 3,3 ; 3,5) 69 idem] ideo a 69 simplex] simpliciter D 70 possit] posset D 70 unam] unum C 72 una] om. SX sup. lin. al. man. C i.m. DH 75 quaedam] sicut in divina natura add. a 75 propter hanc] iter. DHX 78 possum] possunt C(sed in possum (?) corr.)DGHX possint vel possum OY

80 quod tamen ipsum non cognoscam secundum rationem rationalis vel hominis, cuius rationem | habet per rationale additum animali. Zucc. 2

Alia est, quia res illa in qua sunt ambae rationes, non se offert clare cognoscenti, aut ipse intellectus propter suam obtusitatem non sufficit eam primo intuitu clare conspiciere, sed oportet eum per discursum notitiam illius investigare, et hoc singillatim singulas rationes singulis investigationibus, ut ideo, una illarum investigata sic ut cognoscatur sive intelligatur, altera, quia nondum investigata est, non cognoscitur neque intelligitur. Et secundum hoc in vita ista possum cognoscere Deum secundum quod est ens, et | non secundum quod est unus vel bonus < aut > huiusmodi. Haec enim diversis investigationibus et seorsum de Deo in vita ista cognoscuntur.

I 307^{va}

Bad. 52

| Nunc autem in proposito ita est, quod neutra harum causarum locum habet in aperta visione Dei in patria.

Non prima, quia in Deo non cadit ratio universalis, sed quidquid est in eo, | una singularitas quaedam est, secundum quod alibi declaravi. Unde, quia ratio esse, quae est primum cognoscibile de Deo et visibile in ipso et simplicissima in eo, quoddam singulare est, et similiter vivere, intelligere, velle et ceterae virtutes omnes, et sunt omnes id quod ipsum in una re singulari, et una earum secundum rem et quantum est de natura rei, est alia, et licet secundum rationem nostram intelligendi una includatur in alia, ut esse in vivere, et vivere in intelligere, et verum in bono, et sic de singulis, ut secundum hoc omnes simul per considerationem intellectus in unica singularitate secundum rem se offerant videnti, ratio scilicet ipsius esse in aliis ut quibus quasi determinatur, et rationes aliae sub ratione ipsius esse, quae

C 161^{vb}

CDGHIOXSYa

82 quia] quare C 82 non se offert] offert non se inv. Y 86 quia] et X 86 nondum] mundum C(sed nondum i.m. al. man.)DHI(sed in nondum corr. al. man.)XY 88 et] om. X 89 bonus] eius add. sed. exp. I et add. sup. lin. I et add. a 90 seorsum] deorsum sed d- exp. et s- sup. lin. I 90 de Deo in vita ista] in vita ista de Deo inv. C 90 cognoscuntur] cognoscitur S 93 in Deo non cadit] non cadit in Deo inv. C 93 non] ratio GIOY 94 quaedam] quae GY 96 quoddam singulare] inv. GIOY 97 virtutes omnes] inv. GIOY 97 quod] om. GIOY 98 et] in GY 98 rei] non add. sup. lin. I 00 et¹ vivere²] om. CD 00 in²] sup. lin. S 2 offerant] offerat DIS(?) 3 sub] secundo GIO(sed exp. et sub sup. lin. al. man.)Y 3 esse] in aliis add. sed exp. H

93-94 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 25, q. 1-2 (ed. 1520, I, f. 147ra-152rZ; ed. 1646, p. 377-387) et J. GÓMEZ CAFFARENA, *Cronología de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibetos»*, in *Gregorianum*, 38, 1957, p. 123.

quasi ipsum determinant, omnis ergo videns Deum beata visione ipsum totum et secundum omnes rationes eius videt eum, aut si subtrahatur visio unius rationis, necessario omnium aliarum visio subtrahetur.

G 233^{vb}
Zucc. 291^{rb} Secunda autem causarum praedictarum | ne-|quaquam habet locum in proposito, quia in visione Dei aperta nulla est cognitio ex investigatione et discursu. | Propter quod dico iterum quod Deus non potest videri a beato sub Bad. 523^{vm}
Bad. 524^{rm} ratione veri obiective, quin et simul vi-|deatur sub ratione boni, in qua et 10
H 212^{rb} ratio veri est ratio elicitive actus videndi | bonum, secundum quod nihil omnino intelligitur nisi sub ratione veri, sicut alibi exposui.

< AD ARGUMENTA >

Bad. 524^{rn} | Quod arguitur primo in contrarium, quod «prius secundum intellectum potest separari a posteriori», dico quod non est verum quando prius non 15 habet rationem universalis, aut cognoscens cognoscit rem per discursum, aut prius re differt a posteriori sicut substantia differt ab accidente. Quorum nullum contingit circa Deum in visione beata.

S 204^{ra}
Bad. 524^{ro} | Ad secundum, quod «divina essentia potest videri absque eo quod alia, scilicet essentiae creaturarum, videantur in ipsa» etc., dico quod non est 20 simile, quia illa sunt extra divinam essentiam, et ipsa nullum essentialem ordinem vel respectum habet ad illa. Propter quod per illam, non in ordine ad essentias creaturarum extra, non necessario cognoscuntur ipsae essentiae creaturarum, sed possunt occultari. Quare similiter ipsis occultatis nequaquam possunt cognosci rationes ideales illarum in Deo, eo quod relatio in 25 uno extremo non potest cognosci nisi cognita relatione in alio extremo, quae cognosci non potest sine cognitione illius in quo est.

Bad. 524^{rp}
Y 180^{va}
O 168^{vb} | Ad tertium, quod «operabile vel factibile potest cognosci sub ratione veri et non simul | sub ratione boni», dico quod verum est | ubi differt res et usus

CDGHIOX^Ya

4 beata] vera CDHSX 5 rationes eius] inv. S 5 si] om. XY sup. lin.
H 7 locum] sup. lin. I 8 in] om. I 8 aperta] aperte C(sed -e in -a corr. al. man.)DH 8 et] aut(al. man. ?)D 9 sub] om. I 10 et] etiam GIOYa 15 verum] nisi add. i.m. al. man. C 15 non?] exp. et vel nisi i.m. al. man. C 16 aut] aliter GIOY 17 accidente] agente O 19 videri] et add. I 21 divinam] divina H 23 essentias] essentiam I 23 non] om. G 25 illarum] illorum
CDGHIOX^Ya 29 ubi] om. D

12 Cf. ID., op. cit., art. 34, q. 3 (ed. 1520, I, f. 224vN-225vZ; ed. 1646, p. 545-547) et J. GÓMEZ CAFFARENA, *Cronologia* ..., p. 123. 14-15 Cf. supra, p. 3,5-4,6. 19-20 Cf. supra, p. 4,10-12. 28-29 Cf. supra, p. 4,16-17.

30 rei, et de cognitione habita de illis in vita ista, quia non est nisi discursiva. Et sic non est simile de cognitione rationum Dei in patria, in qua omnes simul sub uno intuitu iugiter permanente absque ulla variatione cognoscuntur.

Ratio in oppositum concedenda est. |

D 329^v

QUAESTIO 2

UTRUM DEUS PLUS POSSIT DILIGI QUAM COGNOSCI

| Circa secundum arguitur quod Deus non possit plus diligere quam cognosci, quia si simpliciter ad simpliciter, etc. Sed dilectio Dei simpliciter 5 sequitur cognitionem Dei simpliciter. Ergo maiorem cognitionem sequitur maior dilectio, et sic omnino aequantur. Ergo etc.

Contra. Tunc simpliciter idiota non posset plus diligere Deum quam 1307^{vb} perspicax litteratus, quod falsum est.

< SOLUTIO. AD ARGUMENTA >

10 | Dico ad quaestionem et ad argumenta simul, quod ista, quae est de Bad. 52
comparatione dilectionis et cognitionis de Deo inter se, utrum scilicet dilectio possit esse maior quam pro tempore dilectionis sit ipsa cognitio, est quaestio de comparatis aequivoce, ac si quaereretur de lacte utrum possit esse plus dulce quam album, | sive utrum dulcedo eius possit esse maior quam sit sua X 1^{va}
15 albedo. Et sic non est quaestio de *comparatione* proprie et vere dicta. Talis enim secundum PHILOSOPHUM, VII^o Physicorum, *non est nisi in univocis*,

ACDGHIOX^Ya

32 sub] vel Y 32 uno] unico I 32 ulla] illa Y 2 Utrum ... cognosci] (Cf. supra, p. 3,7-8) 3 circa secundum] om. A 4 si] om. D(sed sup. lin. al. man.)GY 7 simpliciter] scr. A sed in simplex corr. al. man. 7 idiota] om. A 10-10,42 dico ... modo] om. A 10 ista] quaestio add. D(i.m. al. man.)GIOYa 13 comparatis] comparatione GY 13 quaereretur] quaerentur D sequeretur S

15-16 Cf. ARIST., *Phys.*, VII, c. 4 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMASSE, 2,192; ed. Iunt., IV, f. 327E, 329G; 248 b 6-7, 9, 249a 4-5); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, VII, lectio 8 (ed. Leon., II, p. 350a-b); cf. etiam ARIST., *Topica*, I, c. 15 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 26,11-12; Iunt., I, p. 2b, f. 21C; 107b 17) et HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 41, q. 2 (ed. 1520, II, f. 2rI; ed. 1646, p. 674a, n. 5).

id est secundum unam dispositionem in specie specialissima, ut cum quaeritur de duobus albis quid illorum sit albius.

De tali autem comparatione dispositionum diversarum inter se dico quod potest intelligi prout ambae sunt in eodem, quemadmodum iam dictum est de 20 dulci et albo in lacte, vel prout sunt in diversis, quemadmodum si quaeretur an mel sit plus dulce quam lac sit album.

Et isto secundo modo intelligendo comparationem dico simpliciter quod magis potest diligere ab uno quam cognoscatur ab altero, et similiter magis cognosci ab uno quam diligatur ab altero, puta quod si dilectio sit in uno in 25 quarto gradu intentionis suae et cognitio alterius in secundo, unus in duplo plus diligit quam alter cognoscat, et si e contra, unus in duplo plus cognoscit quam alter diligit. Et sic non intelligitur quaestio, quia omnino nullam habet difficultatem, nec circa beatos nec circa viatores.

Primo ergo modo intelligendo eam distinguo de dilectione et cognitione 30 Dei in via et in patria, et similiter de dilectione Dei naturali et gratuita.

Loquendo autem de cognitione Dei in via quacumque, sive acquisita sive ex fide habita sive alio modo dono gratuito infusa, et dilectione gratuita in via, dico quod minus cognoscens potest plus diligere, et e contra plus cognoscens potest minus diligere, secundum quod procedit secundum 35 argumentum. Loquendo autem de cognitione Dei in via quacumque praedicta et de dilectione gratuita similiter in via, et similiter de cognitione Dei et dilectione eiusdem in patria, distinguo, quia aut intelligitur fieri comparatio unius dilectionis et unius cognitionis in eodem, aut duarum dilectionum et duarum cognitionum inter se, sive in eodem successive sive in 40 diversis.

Si primo modo, dico quod Deus semper magis diligitur quam cognoscitur, et hoc quia voluntas per dilectionem magis unitur fini quam intellectus per

ACDGHIOXSYa

18 quid] quod GOSY utrum a 19 comparatione] dispositione H 19 dispositionum] dispositione S (sed exp. et dispositionum i.m.) 20 intelligi] si (vel sed) add. sup. lin. C 21 si quaeretur] sequeretur SX 24 potest diligi] inv. Da 24-25 et ... altero] om. S 25 diligitur] om. CDHSX 25 uno?] scilicet add. a 25-26 in² quarto] om. CDHSX in quartu G 27 contra] converso I 29 difficultatem] facultatem Y 29 beatos] bonos DH 30 ergo] igitur GIOY 31 et] in H 32-36 sive ... quacumque] om. G 33 dono] duo D (sed del. et dono sup. lin. al. man.) HSX 33 infusa] om. G 34 minus] unus D 34 potest ... diligere] om. X 34 diligitur] cognoscere sed del. et diligere i.m. al. man. C 34 contra] converso D 36-38 in ... Dei] va- -cat superscr. (al. man. ?) I 37 de] in GY 39 duarum] diversarum C

cognitionem, quia intellectus non unitur fini per cognitionem, nisi quia finis 45 est in ipso, ipsum informando forma intellectionis quasi specie sua. Voluntas autem unitur fini per dilectionem, quia ipsa subintrat finem, sese in ipsum quoad id quod est, quantum possibile est, transformando. Et propterea voluntas perfectius unitur fini et verius quam intellectus, quanto verius et perfectius est uniri rei secundum se ipsam quam secundum speciem suam, et 50 quanto finis ipse verius habet esse in se ipso quam in intellectu et nobilius, sicut et omnia quae sunt supra intellectum, e contrario illis quae sunt sub intellectu, quae nobilius habent esse in intellectu quam in se ipsis. Propter quod melius est homini diligere superiora quam cognoscere, ut angelum, nisi quatenus eius dilectio impedit dilectionem summi, et hoc est diligere angelum 55 ut finem. E contra melius et perfectius est cognoscere inferiora quam 1 308^a diligere ea, puta vermem, nisi quatenus eius dilectio proficit ad dilectionem summi, et hoc est diligere vermem in ordine ad finem, et quanto magis est O 169^a transformari in ignem, quemadmodum ferrum missum in igne candescit et ignescit undique, ac si secundum substantiam essent idem ignis et ferrum, Bad. 52 60 quam informari similitudine ignis. Et propterea voluntas sic unita fini plus inardescit in eius dilectione et gradum pertransit in dilectione, quam de eo percepit intellectus in cognitione, et amor subintrat ubi cognitio foris stat, secundum quod omnia haec alias latius declaravimus.

ACDGHIOXSYa

44 cognitionem] cognitione H 44 fini] om. CDHSX 45 est] et add. CDHSX 48 unitur] unitus sed corr. al. man. C 48 fini] fi- sed fini i.m. al. man. C 49 uniri rei] inv. et fini add. a 50 ipse] est sed ipse add. i.m. al. man. O 50 in² sup. lin. A 51 contrario] converso I 51 sub] quae sed exp. et s sup. lin. al. man. O 53 angelum] ut finem. E contra melius et perfectius est cognoscere add. sed va- -cat superscr. H 53 nisi] non Y 54 hoc est] huiusmodi C (sed eras. et corr. sup. lin.) DHSXa 55 ut] est in a 56 vermem] verum est CX (vel vermem) verum a 56 puta ... proficit] om. S 57 summi] om. G 57 hoc] huiusmodi (?) C 57 est] om. ACDGHIOXSYa add. i.m. man. corr. A 57 vermem] verum est CD (vel vermem) IS (id.) X (id.) Ya scr. sed corr. al. man. HO 57 ordine] ordinatione CDHSX 58 missum] immisum sed im- exp. AC 58 igne] ignem a 59 ignescit] nigrescit D 59 undique] i.m. A uti (lac.) -que H utique X ut ignis a 60 sic] sit C (sed corr. al. man.) DX

62 Cf. HUGO DE S. VICTORE, *Commentaria in Hierarchiam caelestem Dion. Areop.*, VI, in cap.^m 7^{um} (PL 175, 1037D-1038A); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. X*, q. 15 (ed. R. MACKEN, p. 302,33-35; ed. 1518, f. 436vB; ed. 1613, II, f. 178ra); Id., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 48, q. 2, ad 3^m (ed. 1520, II, f. 32rT; ed. 1646, p. 756b, n. 21); art. 49, q. 6 (ed. 1520, II, f. 42vQ; ed. 1646, p. 783a, n. 19). 63 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 14 (ed. R. MACKEN, p. 84,31-88,99; ed. 1518, f. 10vK-11rK; ed. 1613, I, f. 17ra-vb); Id., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 30rK-vM; ed. 1646, p. 753b-754b, n. 9-12); Id., *Quodl. X*, q. 15 (ed. R. MACKEN, p. 302,30-303,66; ed. 1518, f. 436vZ-437rD; ed. 1613, II, f. 177va-178rb).

Y 180^{vb} Si intelligatur | fieri comparatio quattuor inter se, scilicet unius dilectionis
 G 234^{ra} et unius cognitionis in uno pro uno tempore, et alterius dilectio-| nis et 65
 cognitionis in eodem pro alio tempore, aut alterius dilectionis et cognitionis in
 alio, sive pro eodem tempore sive pro alio, ulterius distingo quod talis
 comparatio talium dispositionum inter se penes aequale et inaequale, sive
 magis et minus, potest intelligi secundum proportionem arithmetica, in qua
 consideratur aequalitas vel excessus secundum speciem et formam proportio- 70
 nis, vel potest intelligi secundum proportionem geometricam, | quae est
 Zucc. 292^{va} secundum quantitatem proportionatorum. Est enim aequalis et consimilis
 comparatio quattuor ad duo et octo ad quattuor secundum proportionem
 arithmetica, quia sicut secundum duplam proportionem quattuor excedunt
 Bad. 524^{vs} duo, sic et octo excedunt quattuor. | Est autem inaequalis | et dissimilis 75
 H 212^{vb} comparatio illorum secundum proportionem geometricam: quattuor enim
 non excedunt duo nisi in duobus, octo autem excedunt quattuor in quattuor.
 E contra autem aequalis et consimilis est comparatio secundum proportio-
 nem geometricam quattuor ad duo et sex ad quattuor, quia sicut quattuor
 excedunt duo in duobus tantum, sic sex excedunt quattuor in duobus tantum. 80
 Est autem inaequalis et dissimilis comparatio secundum proportionem
 arithmetica: quattuor enim excedunt duo secundum duplam | proportio-
 nem, in qua unum continet aliud bis, sex autem excedunt quattuor secundum
 sesquialteram proportionem, in qua unum continet alterum et medietatem
 eius tantum. 85
 Siquidem enim intelligatur dicta comparatio secundum proportionem
 arithmetica, dico quod Deus non potest plus aut minus diligi quam
 S 204^{va} cognosci, sed tantummodo aequaliter, | quia qualis est proportio inter
 cognitiones, dupla scilicet vel tripla et sic de ceteris, talis est proportio

CDGHIOSXYa

64-14,19 si ... arithmetica] om. A 64-65 dilectionis et unius cognitionis] cognitionis et
 unius dilectionis inv. C 65-66 uno¹ ... in¹] om. O 66 eodem ... in²] om. S
 66 dilectionis] om. Y 68 inter] om. a 68 se] om. C(sed add. i.m. al.
 man.)DGHIOSXYa 69 proportionem] geometricam add. (cf. l. 71) sed del. G
 73 octo] iii Y 76 secundum] propositionem vel propositam add. I 78 proportionem]
 et add. X 79 quattuor¹] enim non excedunt nisi ... excedunt² (l. 76-77) iter. sed del. C
 79 sicut] sic O 80 tantum¹] quando D 80 quattuor] excedunt duo in duobus quando
 sic sex excedunt duo in duobus (cf. l. 80) add. sed va- -cat superscr. D 84 sesquialteram]
 lac. S 86 dicta] om. G 87 diligij] om. S 88 qualis] talis GI(sed exp. et qualis i.m.)
 OY 89 dupla] duplas GIOY 89 scilicet] om. GIOY 89 tripla] triplas GIOY

90 dilectionum inter se, prout processit prima ratio, et hoc secundum modum | X 1^{vb}
 quo est aequalitas in iustitia distributiva, quae secundum dignitatem
 recipientis procedit.

Si vero dicta comparatio intelligatur secundum proportionem geometri-
 cam, dico quod numquam Deus aequaliter cognoscitur et diligitur, sed
 95 semper diligitur inaequaliter, quia enim, ut dictum est, semper maior | est C 162^{rb}
 dilectio quam cognitio sit, eo quod voluntas magis penetrat. Et ad simplicem
 cognitionem, pu-|ta a, sequitur simpla dilectio, puta a, cum aliquo plus Zucc. 292^a
 secundum quantitatem dilectionis ut dilectio sit a c, ut a sit quantitas
 dilectionis quae respondet per aequalitatem quantitati cognitionis, c vero sic
 00 superexcrecat ex voluntatis penetratione, quantum sit modicum, sive decima
 pars ipsius a, sive vigesima, sive secundum aliquam aliam proportionem, sed
 semper aequaliter. Sicut per aequalitatem quantitati cognitionis respondet
 aliqua quantitas dilectionis, et duplae cognitioni dupla dilectio, sic semper
 quantitati dilectionis respondet determinata quantitas in excrescente, et
 5 duplae dilectioni duplum excrescens, ita quod, computando cum principali
 quantitate, quae in dilec-|tione per se respondet cognitioni per aequalitatem, I 308^{rb}
 quantitatem excrescentis, semper ad duplam cognitionem, puta a b, sequitur
 dupla dilectio, puta a b, et plus in excrescenti secundum quantitatem
 dilectionis, ita quod in duplo plus quam prius, secundum quod est maior in
 10 duplo dilectio quam praecedens, et sic a d, ut sit haec dilectio tota a b c d, ubi,
 licet dupla proportio sit inter dilectiones ex una parte et ex altera inter
 cognitiones, tamen in maiori parte excedit dilectio dilectionem quam cognitio
 cognitionem, quia in maiori medietate. Cognitio enim dupla, quae est a b,
 non excedit cognitionem quae est a, nisi in b tantum; dilectio autem dupla,

CDGHIOSXYa

90 ratio] om. G 90 modum] in add. O 95 dictum est] inv. Y 97 a¹] subl. CO
 97 a²] subl. C 97 plus] om. G 98 quantitatem] qualitatem CDX 98 a c]
 subl. CO 99 per] secundum GIOY 99 sic] om. GIOY 00 quantum] quam H
 1 vigesima] vigena GY ingressa X ingressum sed. del. et vicesima sup. lin. al.
 man. C 1 secundum] om. I 4 in] et S 5 dilectioni] dilectionis CDHSXa
 5 excrescens] excrescens I exadens (?) D 7 a b] subl. C 8 a b] subl. C
 8 in] et S 8 quantitatem] qualitatem DHSX 10 dilectio¹] dilectionis C 10 sic]
 sit GOSYa 10 a d] subl. C 12 dilectio] om. C 12 dilectionem quam cognitio]
 numquam D 12 cognitio] om. sed add. i.m. al. man. C 13 a b] subl. C 14 a]
 subl. C 14 b] subl. C

90 Cf. supra, p. 9,3-6. 95-96 Cf. supra, p. 10,42-11,63.

O 169^{rb}

quae est a b c d, excedit dilectionem simplam, quae est a c, in b d, et plus est b 15
d quam b tantum. Propter quod est inaequalitas secundum geometricam
proportionem, et excedit in plus dupla dilectio dilectionem simplam, quam
excedat cognitio | dupla cognitionem simplam, licet maneat utrobique eadem
proportio arithmetica.

QUAESTIO 3

UTRUM DEUS POSSIT FACERE CORPUS ALIQUOD EXTRA CAELUM
QUOD NON TANGAT CAELUM

Zucc. 293^{va} | Circa tertium arguitur quod Deus non potest facere corpus extra
mundum quod non tangat ultimum caelum, quia non distaret ab illo. Sicut 5
enim non potest esse album sine albedine, sic non possunt aliqua distare sine
H 213^{ra} distantia. Quare, cum inter illud corpus et caelum nulla sit distantia | media,
non distant. Corpora autem quae inter se non distant, sese tangunt. Ergo etc.

Item. Secundum PHILOSOPHUM, VI^o Physicorum, «corpora illa tangunt
se, quorum nihil est medium». Inter illud autem corpus et extremum caelum 10
nihil est medium. Ergo etc.

Contra. Deus non est potentior intra caelum quam extra. Sed intra caelum
posset Deus caelum continere in esse, cadentibus elementis in nihilum, cum

ACDGHIOXSYa

15 a b c d] subl. C 15 dilectionem] cognitionem CDHSX 15 excedit ... b d] om.
Y 15 a c] a b I 15 b d] subl. C 18 excedat] excedit Y 18 licet] hoc
H 2-3 Utrum ... caelum] (Cf. supra, p. 3, 10-11) 4 circa tertium] om. A 5 tan-
gat] tanga X 6 sic] sicut Y 7 distantia] distinctio A(sed distantia al. man.
i.m.)CDGHIOXSYa 8 se] om. H 10-11 inter ... medium] om. A 10 caelum]
om. X 12 non] om. CD(sed add. sup. lin. al. man.)HSX(id. i.m.) 12-13 sed ... Deus]
om. G 13 posset Deus] inv. CDHSX 13 continere] re(?) add. D continue tenere
a 13 cadentibus] caventibus Y

2-3 Cf. R. PERRON, *Les livres trois et quatre des «Quaestiones super VIII libros Physicorum»,
attribuées à Henri de Gand*. Texte inédit et introduction (diss. doct. dactylogr.), Louvain, 1961,
vol. I, p. 109; cf. etiam P. DUHEM, *Études sur Léonard de Vinci, deux qu'il a lus, ceux qui l'ont*
lu, II, Paris, 1909, p. 447-451; J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai ...*, p. 178; R. MACKEN, *Le statut*
de la matière première dans la philosophie d'Henri de Gand, in *Recherches de Théologie ancienne*
et médiévale, 46, 1979, p. 163, 167. 9-10 ARIST., *Phys.*, VI, c. 1 (Iunt., IV, f. 246H-I, 247
D; 231a 22-23, b 8-9); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, VI, lectio 1 (ed. Leon., II,
p. 267b). 12-15 Cf. ANON., *Quaestiones super VIII libros Physicorum*, HENRICO DE GANDAVO
adscriptae, IV, q. 37 (ed. R. PERRON, III, p. 347-348); ID., *op. cit.*, IV, q. 38 (ed. R. PERRON, III,
p. 349).

in nullo dependeat caelum ab elementis in suo esse, sed magis e converso. Et
15 tamen latera caeli non concurrerent nec se tangerent, sed distarent sicut
modo. Ergo etc.

< SOLUTIO >

| Dico quod Deus bene potest facere corpus | aliquod vel ali-|um
mundum extra ultimum caelum, sicut fecit terram infra mundum sive infra
20 caelum, et similiter ipsum mundum et ultimum caelum; et hoc non in aliquo,
sed in nihilo, non materialiter, quasi nihil sit aliquid, sed post nihil, quia ubi
nihil erat. Et hoc non quia tunc illud 'ubi' erat aliquid ut dimensio separata, in
qua ipsum nihil erat, quasi nihil esset aliquid, et in qua dimensiones corporis
recipi possent post nihil, prius ibi existens et expulsum. Sed totum debet
25 intelligi negative, ac si diceretur: non ubi erat aliquid, ut et ubitas et aliquitas
simul negentur, ut intelligamus modo ipsum caelum vel corpus de quo
loquimur, factum esse in nihilo, intelligendo hoc | secundum modum quo
intelligit AUGUSTINUS ipsum nihil, quando exponendo illud Ioannis I^o: «Sine
ipso factum est nihil», dicit sic: «Videte ne cogitetis quia nihil aliquid est.
30 Solent enim multi male intelligere «Sine ipso factum est nihil», putantes
aliquid esse nihil». Et secundum hoc dicitur de Deo, Iob XXVI^o: «Appendit
terram super nihilum», omnino scilicet, quia non super plenum, quod est
aliquid per se, ut corpus dimensionatum, nec super vacuum, quod est aliquid
per accidens, ut iam dicitur. Secundum hunc etiam modum Deus extremum

Bad. 5:
Y 181^r
S 204^v

Bad. 5:

CDGHIOXSYa

14 magis] om. D 18-39 dico ... nihilum] om. A 18 vel] aliud in add. sed exp.
G 18 alium] aliud sed exp. S 18-19 alium mundum] inv. S 19 extra ultimum] inv.
Y 19 infra] intra GIOY 20 et] id non add. sed exp. S 22 ut] aut C 23 qua]
aliqua sed ali- exp. C 24 possent] aliquid add. I 24 et] in O 25 negative]
negatione CDHX 25 et] om. CG 26 negentur] negetur GY 27 esse] est
D 27 intelligendo] om. OX 28 exponendo] exponit S 29 quia] quod S 29 est]
om. GX 30 nihil] vel X 31 hoc] om. C(sed add. sup. lin. al. man.)DHX 32 scilicet]
id est S 34 secundum] et sed. exp. et secundum sup. lin. I 34 hunc etiam] inv. GY

18-42 Cf. E. GRANT, *The Medieval Doctrine of Place: some Fundamental Problems and
Solutions*, in *Studi sul XIV secolo in memoria di Anneliese Maier (Storia e Letteratura, 151)*,
Roma, 1981, p. 71, n. 37. 28-29 Ioann., I, 3. 29-31 AUGUST., *In Ioannis Evangelium*,
tract. 1, c. 13 (CC lat. 36, p. 7,2-5; PL 35, 1385). 31-32 Iob, XXVI, 7. 34 Cf. infra,
p. 16,47-17,58.

Zucc. 294^{ra}
G 234^{rb}I 308^{va}

caelum fecit in nihilo, scilicet omnino, quia secundum PHILOSOPHUM, «*extra 35*
caelum nihil est», id est, non est aliquid; dico neque per se existens aliquid
neque per accidens. Propter quod specificando | continue sub-|dit: «*neque*
plenum neque vacuum», ut intelligatur omnino negative extra caelum nihil

esse, et similiter caelum factum | ex nihilo, et *terra appensa super nihilum*.
Ulterius dico quod posset Deus facere illud corpus extra caelum distans ab 40
ultimo caelo, ut procedit ultima ratio. Nec est hic aliqua alia difficultas, nisi in
argumentis duobus ad oppositum.

< AD ARGUMENTA >

Bad. 525^{rv}C 162^{va}D 330^{rb}X 2^{ra}A 251^{rb}

| Quod ergo arguitur primo, quod «caelum et dictum corpus non distarent,
quia nulla esset distantia inter illa» etc., dico quod aliqua contingit distare 45
dupliciter. | Uno modo per se, scilicet quia est aliqua distantia positiva
dimensionis corporalis in medio eorum. Alio modo per accidens, quia, etsi
non sit aliqua distantia positiva inter illa, tamen iuxta vel inter illa potest esse
aliquid quod habet in se dimensionem positivam per quam potest adverti
distantia illorum, ut, si iuxta extrema duorum corporum | inter quae est 50
vacuum, et iuxta | vacuum sit murus trium pedum, tunc distantia trium
pedum dicendum est | corpus quod est sub vacuo, distare a corpore quod est
supra vacuum, quod, etsi nihil sit intra, tamen quantae dimensionis corpus

ACDGHIOXSYa

35 in] sup. lin. I 36 est¹] om. G 37 neque per accidens] om. CDHSX 37 quod]
i.m. al. man. O 37 specificando] specificandum C(sed specificando i.m. al. man.)DHS
specificandi OY speciem X 37 subdit] om. C(sed add. i.m. al. man.)DHSX
38 neque] est CDHIOXSYa (cf. infra, p. 17,73) 38 ut] ubi S 38 negative] utrum
C(sed necessarium i.m. al. man.)DHSX necesse IOYa (Cf. infra, p. 18,90) 39 similiter]
super CDGHS supremum a sit X 39 et²] in D 41 alia] rationabilis I
42 ad] in C 45 esse] est CDHSX 45 distare] stare O 46 scilicet] om. S 46-
47 scilicet ... eorum] om. A 48 inter¹] etc. D 48 tamen ... illa²] om. X 48 iuxta]
intra A 48 inter²] iuxta A (Cf. infra, l. 60) 50 extrema] vel extra CDHSX extra
sed exp. et extrema I 51 sit] iter. S 53 supra] super CDHSXa 53 etsi] et non si
non sed non bis exp. A etiam si O 53 intra] iuxta GIOY scr. AC(sed del. et iuxta
i.m. al. man.)DH(vel in tria)SXa

35-36 ARIST., *De caelo*, I, c. 9 (in ALBERTI MAGNI, *Comm.*, ed. P. HOSSFELD, p. 73,77; in ANON.,
Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 3,28; Iunt., V, f. 65A; 278b 24); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In De*
caelo Comm., I, lectio 20 (ed. Leon., III, p. 80b). 37-38 *Ibid.* (in ALBERTI MAGNI, *Comm.*, ed.
P. HOSSFELD, p. 74,78; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 3,29; Iunt., V, f. 66K-L; 279a 11-
12). 39 *Iob*, XXVI, 7. 44-45 Cf. supra, p. 14,6-8.

natum est recipi inter dicta duo corpora, tantum secundum distantiam
55 iudicandum est esse illud intermedium, sed per accidens; et ratione illius per
accidens, intermedium, quod secundum se omnino nihil est, per accidens est
quasi aliquid. Propter quod appellatur vacuum, quasi non omnino nihil, sed
per accidens distantia separata corporis receptiva. Et secundum hoc dicta duo
corpora non | distant nisi distantia, non quae est secundum actum et per se H 213^{rb}
60 iuxta vel inter illa, sed quae nata est esse inter illa per se aut iuxta illa; et per
hoc bene distant distantia quae est distantia per accidens et inter illa, qualis est
vacuum, sicut iam dictum est.

| Quod arguitur secundo, quod «nihil est medium inter illa», dico quod Bad. 52:
nihil esse medium inter aliqua potest intelligi dupliciter. Uno modo quia nulla
65 distantia, nec per se nec etiam per accidens, est in medio. Alio modo solum
quia nulla distantia per se est in medio, ut nullum corpus, est tamen in medio
nihil quod est distantia per accidens, et per hoc aliquid per accidens, scilicet
vacuum. | De non habentibus medium inter se primo modo verum est O 169^{va}
solummodo quod tangunt | se. Non autem verum est de non habentibus S 205^{ra}
70 medium inter se primo modo, dum tamen habent medium inter se secundo
modo.

| Sed contra hoc arguet forte aliquis per PHILOSOPHUM, qui dicit quod Zucc. 25
«*extra caelum nihil est, nec plenum nec vacuum*». Quare nec est ibi distantia
per accidens, per hoc scilicet quod in dicto vacuo intermedio natum esset esse
75 corpus.

ACDGHIOXSYa

55 intermedium] inter se medium X 55-56 sed ... intermedium] om. Y 56 quod] om.
sed add. i.m. al. man. A 56 nihil] vel D 57 quasi¹] quare GOY 57 propter] per
CDHSX 57 quasi²] quare GIOY 57 omnino] cum GIOY 60 illa¹] seq. lac.
H 60 nata] sunt inter se et per se add. sed exp. A 60 est esse] om. sed add. i.m. al. man.
A 60 iuxta²] om. sed add. i.m. al. man. A 60 illa³] seq. lac. H 60 per²] om.
GY 61 distant] om. A(sed i.m. al. man.)CDGHIOXSYa 61 qualis] quae GIOY
quale a 63 illa] quae sed exp. et illa i.m. al. man. O 63-64 dico ... aliqua]
om. O 64 nihil] est add. sed exp. I 64 nulla] est add. GIOY 65 nec¹] om.
A 65 etiam] om. A 66 quia nulla distantia] om. GIOY 66 tamen] tum sed in tamen
corr. al. man. A 67 quod] quoniam sed exp. et quod i.m. al. man. A 70 primo ... se²]
om. Ha 70 dum] autem C(sed exp. et dum i.m. al. man.)DSX 70 tamen] non C(sed in
tamen corr. al. man.)DSX 72 aliquis] om. CDHSX

62 Cf. supra, p. 15,33-34; 16,47-17,58. 63 Cf. supra, p. 14,9-10. 73 ARIST., *De caelo*,
I, c. 9 (in ALBERTI MAGNI, *Comm.*, ed. P. HOSSFELD, p. 73,77 et p. 74,78; in ANON., *Auct. Arist.*,
ed. J. HAMESSE, 3,28 et 3,29; Iunt., V, f. 65A et 66K-L; 278b 24 et 279a 11-12); cf. supra,
p. 16,35-38.

Bad. 525^v | Ad quod dico quod, sicut vacuum non est distantia sive dimensio separata inter illa corpora nisi per accidens secundum dictum modum, sic nec vacuum est omnino nec est aliquid omnino, ut aliqua dimensio, nisi per accidens. Sed hoc alio et alio modo habet quod per accidens sit dimensio et aliquid, sumendo esse secundo adiacens, et quod per accidens sit, sumendo 80 esse primo adiacens. Est enim, ut dictum est, vacuum dimensio sive distantia inter duo corpora dicta, et hoc per accidens, vel quia dimensio positiva est iuxta, vel nata est esse infra aut iuxta. Ipsum autem vacuum habet esse per accidens, quia corpora aliqua inter quae est, sic situata sunt, quod dimensio aliqua corporis nata est esse inter illa, sed non est. 85

Y 181^b Et propterea, si extra caelum extremum esset a Deo aliquod corpus | factum vel alius mundus sine contactu ad caelum, tunc inter utrumque dicendum esset fore vacuum secundum mensuram determinatam corporis, quia natum esset inter illa recipi, sed alibi non, sicut nec modo extra dicendum est esse | vacuum, sicut nec plenum, sed purum nihil negative. Et 90 ideo PHILOSOPHUS, loquens de unitate mundi et supponens nullum corpus extra nostrum mundum esse, quod etiam nititur probare, dicit, et bene, quod «extra caelum nihil est, neque plenum neque vacuum», et hoc neque per se neque per accidens, puta | neque aliquod corpus habens distantiam partium et dimensiones, neque receptibile corporis determinatum inter duo corpora 95

ACDGHIOXYa

76 non] om. C(sed i.m. al. man.)DHSX 76 dimensio] distantia sed del. et dimensio i.m. al. man. S 77 sic] sit(?) G sicut I 78-79 nisi per accidens] om. sed i.m. al. man. A 79 alio et alio modo habet] habet alio et alio modo inv. A 80 sumendo esse secundo adiacens] om. A(sed add. i.m. al. man.)CDGHIOXYa 80 et] etiam GOY 81 adiacens] vel quia dimensio add. sed exp. H sumendo esse secundo adiacens add. A(sed in l. 89, post aliquid, transfertur a man. corr.)CDGHI(sed primo adiacens sumendo esse del. cum vacat)OSXYa(sed primo adiacens sumendo esse om.) 82 duo] divina D 82 dicta] om. S 89 quia] quod GY scr. sed exp. et quod sup. lin. al. man. I 90 dicendum] idem X 90 negative] ut est A(sed in negative corr. al. man.)CDHSX necesse IOY om. a 92 extra] ipsum add. sed exp. A 93 nihil] om. CDHSX 93 neque¹] nec A 93 neque²] nec A 95 dimensiones] dimensionum S 95 determinatum] -tum in -ti corr. al. man. A (Cf. supra, p. 17,58) 95 corpora] circa X

76-85 Cf. ANON., *Quaestiones super VIII libros Physicorum*, HENRICO DE GANDAVO adscriptae, IV, q. 32 (ed. R. PERRON, III, p. 328-329). 77 Cf. supra, p. 16,47-17,58. 80-81 Cf. *Lexicon Latinitatis Neerlandicae Medii Aevi*, I, p. 135, s.v. *adiaceo*, 2b. 93 Cf. supra, p. 16,35-38.

distantia. Unde, si Deus modo crearet corpus extra caelum tangens caelum, illud nec in pleno nec in vacuo crearetur, sed in puro nihilo, et esset ex opposito caeli subsistens in puro nihilo negative accepto, sicut caelum creatum fuit in puro nihilo, et purum nihil erat prius ubi est illud corpus, et hoc totum negative intelligendo secundum iam expositum modum. Et propterea, si elementa essent amota de sub caelo, infra caelum ponendum esset fore vacuum, quod tamen nequaquam ponendum esset fore extra caelum. Et propterea, licet numquam fuit caelum sine elementis contentis in ipso et sub ipso, | quia tamen caelum naturaliter prius est elementis, et ideo A 251^{va} prius naturaliter creatum est elementis, licet simul duratione, propter hoc significanter dicit beatus Iob de Deo: «Qui extendit aquilonem | super H 213^{va} vacuum». Non autem dicit «super elementa», quia naturaliter sunt creata post creationem caeli, licet simul duratione. Sed nunc, postquam | creata sunt C 162^{vb} elementa sub caelo, apparet caelum extensum super terram sicut quoddam tabernaculum super pavementum, et sic non dicit caelum extensum super aliquod positivum, nec etiam super nihilum sicut terra appensa est super nihilum, quam nec dicit appensam super vacuum aut super aliquid. Per aquilonem autem beatus Iob intelligit caelum, quia pars caeli aquilonaris maxime apparet supra nostram habitabilem.

ACDGHIOXYa

96 crearet] curaret C(sed in crearet corr. al. man.)D(id.)HS(id.)X 97 crearetur] et esset ex opposito caeli add. sed exp. A. 98-99 negative ... nihilo] om. S 99 nihilo] negative ... nihilo (l. 98-99) iter. D 1 caelum] caelo G 3 numquam] nequaquam S 5 duratione] demonstratione D et add. CDHSX 5 hoc] haec GI om. D 6 aquilonem] aquilonem X 7 naturaliter] naturali G naturalia sed -lia exp. A 8 duratione] seq. lac. H 8 nunc] non OY 9 apparet] ap (lac.) paret H 11 super¹] aliquid per aquilonem, add. sed exp. A 11 aliquod] aliquem HS(sed in aliquod corr.) aliquid DX 11 nihilum] quam nec dicit add. sed exp. A 11 appensa est] appensionem C(sed -ionem del. et -a est sup. lin. al. man.)DHSX apprehensionem sed in appensa est corr. al. man. A 12 appensam] appensum DHX apprehensam A 13 autem] aut CDHS(sed corr.)X 13 aquilonaris] aquiloniaris H 14 nostrum] nostrum A(sed -a- sup. lin. al. man.)GIOYa necessariam C(sed nostrum sup. lin. al. man.)DHSX 14 supra] super GY 14 habitabilem] habitabile CDGHIOXYa

00 Cf. supra, p. 15,18-16,42. 6 Iob, XXVI, 7. 11-12 Iob, XXVI, 7; cf. supra, p. 15,31-32; 16,39.

UTRUM DEUS POTUIT FACERE QUOD ANIMA CHRISTI SEPARATA A SUO CORPORE
EXISTENTE IN SEPULCRO MORTUO FUISSET CONIUNCTA CORPORI IPSIUS
IN ALTARI VEL IN PYXIDE, SI TUNC FUISSET CONSECRATUM

Zucc. 294^{va} | Circa quantum arguitur quod Deus potuit fecisse quod anima Christi 5
fuisset in corpore existente in pyxide, ipso iacente mortuo in sepulcro, quia
S 205^{rb} tunc fuit in inferno, et magis natum est esse in suo corpore | quam alibi. Pro
tempore ergo quo fuit in inferno, potuit fuisse in corpore suo in pyxide.

Contra. Anima non est nata esse in suo corpore nisi animando illud.
Quare, si fuisse ponatur in corpore suo in pyxide, ergo esset corpus 10
animatum et vivens in pyxide quod iacebat mortuum in sepulcro. Quod est
inconveniens, quia tunc idem numero simul esset mortuum et vivum, quod
est inconveniens. Ergo etc.

< SOLUTIO >

G 234^{va} Dico quod esse in corpore potest | convenire substantiae incorporeae 15
dupliciter : vel per suam substantiam, vel per suam operationem.

Per suam substantiam dupliciter : vel situatiter, vel localiter.

Et est ille ultimus modus omnino impossibilis circa substantiam
incorpoream, quia, cum *locus sit ultimum continentis* corporaliter et
O 169^{vb} dimensionive, non potest esse localiter in corpore nisi quod continetur intra 20
D 330^{va} latera corporis alterius | et suis dimensionibus | replet illud et illi aequatur.
Locus enim semper est aequalis locato, quales dimensiones non habet

ACDGHIOSXYa

2-4 Utrum ... sepulcro (Cf. supra, p. 3,12-14) 5 circa quantum] om. A 7 tunc] om.
I 7 natum] nata a 9 non] i.m. I 9 nisi] in add. Y 13 est] esset GIOY 15-
21,41 dico ... operationem] om. A 15 incorporeae] vel in corpore I 16 substantiam]
i.m. I 17 substantiam] sup. lin. I 18 ille] iste CGOS 20 non] nihil GOY nisi
I 20 nisi] ut H 20 intra] in GI(sed corr. sup. lin.)OY 22 semper] simpliciter
sed del. et semper i.m. al. man. C similiter DHX 22 aequalis] i.m. Y om.
G in dimensionibus add. i.m. Y

19 Cf. THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, IV, lectio 4 (ed. Leon., II, p. 157b, n. 10); cf. ARIST.,
Phys., IV, c. 3 (Iunt., IV, f. 132F-G; 210b 22-27). 22 Cf. ARIST., *Phys.*, IV, c. 4 (in ANON.,
Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 2,127; Iunt., IV, f. 133D; 211a 2); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In*
Phys. Comm., IV, lectio 5 (ed. Leon., II, p. 159a, n. 2); AVERROES, *De an. I Comm.* 72 (ed. St.
CRAWFORD, p. 98,24-26; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6,130; Iunt., Suppl. II, f. 37D).

substantia | incorporea. Et ideo hoc modo neque anima neque angelus per x 2^{rb}
suam substantiam possunt esse in corpore aut in loco, nec est hoc omnino
25 factibile.

| Loquendo autem de esse in loco situatiter per suam substantiam dico, Bad. 2:
quemadmodum et alias dixi, quod, cum anima separata, sicut et angelus, sit
substantia incorporea, quae intelligenda est esse secundum substantiam
simplex sicut unitas abstracta, non autem sicut punctus, qui sibi determinat
30 situm in magnitu-|dine extra quem non potest esse, anima autem et angelus I 309^{ra}
nullum situm in magnitudine sibi determinant extra quem esse non possunt,
difficile est mihi intelligere quomodo ipsa anima situatiter sit in aliquo
corpore seu magnitudine, et hoc absque ulla operatione in illa aut passione
quam patitur a corpore aut ab existente situatiter in ipso, et consimiliter de
35 angelo. Sed quia hoc tenere praecipit quidam articulus de contrario
interdictus, ideo non contradico, nec | aliquo modo asserere intendo quin Zucc.
anima et angelus situatiter secundum suam substantiam absque omni
operatione necessario sint in corpore, et secundum hoc *in loco* habent esse
prout dicit dictus articulus, licet non hoc intelligam, quomodo per
40 substantiam suam anima aut angelus sit determinative et situatiter | in loco H 213^r
praeter hoc quod est in illo per operationem.

| Loquendo autem de | esse animae in loco sive in corpore per Bad. 2
operationem suam, hoc modo habet esse in corpore dupliciter. Uno modo per Y 181^r
operationem primam quae est dare esse, quae convenit ei in quantum est
45 anima et substantia incorporea distincta et diversa omnino ab angelo, quia
haec operatio non convenit ei nisi in quantum aut nata est esse, aut in

CDGHIOSXYa

23 ideo] non D 23 anima neque² angelus] angelus neque anima inv. C 25 factibile]
fallibile sed corr. sup. lin. al. man. O 27 cum] tum S 27 et] sup. lin. S 30-
31 extra ... magnitudine] om. S 30 potest] possunt C(sed vel potest i.m. al. man.)DHIOY(sed
in potest eras.) posset X 30 autem et] aut C 31 situm] sibi add.
GIOYa 31 magnitudine] magnitudinem D 31 sibi] si C(sed -bi add. sup.
lin.)DHSX om. GIOYa 34 quam] qua X 34 consimiliter] similiter
GIOY 36 quin] quoniam CDHSX 38-39 et ... dicit] iter. Y 38 habent]
habet CSa habeat HD 39 quomodo] quo sed modo add. i.m. Y 40 anima]
om. S 40 determinative] lac. et quasi (?)sup. lin. H 40 et] aut S 42 autem]
om. AS 43 modo] i.m. X 45 incorporea] in- sup. lin. A 46 non] sup. lin.
I 46 ei] om. Y

26 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. II*, q. 9 (ed. R. WIELOCKX, p. 66,6-67,30; ed. 1518, f. 36vA; ed.
1613, I, f. 60va-vb); ID., *Quodl. IV*, q. 17 (ed. 1518, f. 132vG; ed. 1613, I, f. 194rb-vb). 35-
39 STEPHANUS TEMPIER, *Erroris 219 condemnati*, 1277, n. 55 [n. 204] (ed. R. HISSETTE (secundum
P. MANDONNET :), n. 55, p. 104; *Chart. Univ. Paris.*, I, n. 204, p. 554).

quantum est secundum actum forma et actus corporis animans ipsum. Alio modo per operationem secundam.

Sed operatio secunda duplex potest animae attribui. Una quae convenit ei in quantum est anima et omnino diversa est ab angelo secundum iam dictum modum. Alia vero, in quantum est substantia incorporea simpliciter, conveniens est angelo in esse substantiam incorpoream simpliciter.

Primo istorum modorum convenit animae operatio secunda, qua dat corpori sive composito ex anima et corpore per suas potentias sentire, intelligere, velle, nec convenit ei ista operatio secunda nisi mediante prima. Unde nullo modo convenit angelo, tum quia convenit animae secundum id quo differt ab angelo, tum quia angelo non est nata convenire prima operatio in corpore.

Secundo dictorum modorum dicunt aliqui quod nullo modo convenit animae, licet conveniat angelo, puta movere corpus aliquod secundum locum. Unde dicunt aliqui quod non potest esse in aliquo corpore per aliquam operationem, nisi sit in illo per operationem primam, nec movere secundum locum aliquod aliud corpus, nisi per illud cuius est actus et perfectio. Propter quod dicunt quod anima separata a corpore quod perficit, nullo modo potest esse vel in illo vel in quo-cumque alio per aliquam operationem veluti movendi ipsum secundum locum, licet hoc concedant de angelo, eo quod nullius corporis natus est esse forma aut perfectio.

Sed nequaquam ponendum est quod anima separata non possit esse per operationem suam secundo modo in aliquo alio corpore quam sit illud quod

ACDGHIOXYa

47 ipsum] *om. sed add. i.m. al. man.* A 49 operatio secunda] *inv.* A 52 est] cum GIOY *scr. sed del. et cum i.m. al. man.* C 53 qua] quae DHS 55 nec] *i.m. al. man.* A 55 operatio] *om.* S 56-57 tum ... angelo] *i.m. al. man.* A 56 tum] *vel tamen* D *sup. lin.* X 57 tum] *vel tamen* DS 59 aliqui quod] *inv. sed corr.* I opinio aliquorum *add. i.m.* I 62 nisi ... operationem?] *i.m. al. man.* A 63 aliquod aliud] *inv.* S 66 concedant] concedunt D 69 aliquo] alico X 69 sit] *vel fit* Y fit I

59-61 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 6 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 22-24). 61-67 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a, q. 110, art. 3, ad 3^m (ed. Leon., V, p. 513b); q. 117, art. 4 (ed. Leon., V, p. 561a-b); Id., *Quodl. I*, q. 3, art. 1 (ed. Parmae, IX, p. 461b); GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 119-121); Id., *Quodl. IV*, q. 5 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 251); cf. etiam ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 102 (ed. P. GLORIEUX, p. 394-395); ANON., *Correctorium Corruptorii «Sciendum»*, n. 16, 101 (ed. P. GLORIEUX, p. 76-79, 328-329); opinio citata atque refutata ab AEG. ROM., *Quodl. IV*, q. 17 (ed. 1646, p. 244-245). 64-67 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 6 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 24).

70 perficiebat. Anima enim separata Christi, si anima situm habet et transit magnitudinem situatiter sine operatione in transeundo medium, non descendit ad infernum, neque sine operatione fuit in illo.

Sed an anima separata a suo corpore per mortem possit esse in suo corpore operatione secunda secundo modo, de hoc aliqui dubitant, puta an in illo possit esse movendo ipsum secundum locum sicut potest angelus, allegantes pro se id quod assumptum est in secunda ratione, scilicet quod anima non est nata esse neque operari in suo corpore nisi animando; quod procul dubio verum est in quantum anima est differens secundum naturam incorpoream ab angelo. An autem necessario ita sit in quantum est substantia incorporea simpliciter conveniens et communicans cum angelo, non video.

Descendendo ergo ad quaestionem dico quod non video quare anima Christi non potuit in triduo fuisse in suo corpore iacente in sepulcro, non sicut perfectio in perfectibili, sed situatiter aut per aliquem motum cum hoc. Sed de esse eius in corpore suo existente sacramentaliter in pyxide, de quo est quaestio, asserendo dico quod, licet idem numero fuerit corpus in sepulcro et in pyxide, alio tamen et alio modo essendi habuit esse in sepulcro et in pyxide, secundum quod alias exposuimus, et secundum modum quo habuit esse in pyxide, nulla operatio extrinseca neque aliquid extrinsecum potuit

ACDGHIOXYa

71 situatiter] similiter GIOY 72 fuit] sive (?) DS(*sed -t add. sup. lin.*) 73 esse] inesse I 74 operatione] *om.* D 74 operatione secunda] *inv. sed corr.* X 74 in] *om.* DGHIOX *sup. lin.* Y 76 quod] est *add.* X 78 est] *om.* DHSX *sup. lin. al. man.* C 82 in triduo] *vel inter duo* C 83 in perfectibili] imperfectibilis D 84-85 de quo est quaestio] quo est quaestio CG quo est quae DHX 85 dico] *sup. lin. al. man.* C 85 licet] *om.* I 85 fuerit] fit *sed exp. et corr. i.m.* I sint O sive DY(*vel sint*) 88 neque] nec A 88 neque ... extrinsecum] *om.* OY 88 aliquid] aliquod S

75-77 Cf. SIGERUS DE BRABANTIA, *Quaestiones de anima intellectiva*, q. 3 (ed. P. MANDONNET, p. 152-155); Id., *Quaestiones super libros Physicorum*, IV, q. 21 (ed. Ph. DELHAYE, p. 174); GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 122). 83 Cf. AEG. ROM., *Quodl. IV*, q. 10 (ed. 1646, p. 224-226). 85-89 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 8 (ed. R. MACKEN, p. 168, 56-171, 17 et 180, 4-185, 25; ed. 1518, f. 367vV et 369vE-370rG; ed. 1613, II, f. 92vb-93ra et 94va-95rb); cf. etiam P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters)*, Bd. 36, Heft 3-4, Münster i. W., 1941, p. 242-244; K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence and Transubstantiation (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes)*, 10, München, 1970, p. 32.

illud attingere. Unde, ut alibi exposuimus, licet corpus mortuum et vulneratum fuisset in pyxide quod moriebatur et vulnerabatur in cruce, in 90
 Zucc. 295th cruce tamen et moriebatur et vulneratum fuit, sed non in py-|xide. Et secundum eundem modum dico hic quod, licet anima tunc potuit fuisse in suo corpore in sepulcro et circa illud aliquid operata fuisse, non tamen in pyxide, licet cum hoc verum esset dicere quod fuit in illo corpore sicut fuit in pyxide. In pyxide enim non potuit esse in corpore nisi per concomitantiam, et 95
 hoc non nisi per hoc quod actu animaret illud, sicut modo in pyxide in suo corpore animato. Non enim dicuntur esse in sacramento per concomitantiam nisi illa quae essentialiter pertinent, et ab intrin-|seco, ad illud. Et ideo, licet bene dicatur quod corpus quod habuit vulnera, erat in pyxide, non tamen proprie dicitur quod ipsa vulnera erant in pyxide. 00

< AD ARGUMENTA >

Bad. 526rd | Ad primum | in oppositum, quod «anima magis nata est esse in suo
 X 2^{va} corpore quam in alio» etc., dico quod verum est secundum actum animandi et secundum quod est anima | : sic enim in nullo alio nata est esse. Secundum autem quod est incorporea substantia simpliciter, et secundum quemcumque 5
 G 234^{vb} alium actum qui non sequitur animationem, non video quomodo magis nata est esse naturaliter in suo corpore quam in alio, quod, etsi nata est esse aliquo modo praedictorum in illo ut erat in sepulcro, nequaquam tamen ut erat in pyxide, sicut dictum est.

ACDGHIOXSYa

89 ut] et CDHSX 89 alibi] alii D 89 licet] idem add. a 90 quod] et X 91 et']
 om. AX 91 moriebatur ... fuit] vulnerabatur et mortuum fuit S 91 vulneratum
 fuit] vulnerabatur C 92 hic] om. H 92 potuit] potuerit H 93 illud] id
 CDHSX 94 cum] tamen GIOY 94 quod] quando sed corr. i.m. al. man.
 O 94 sicut] fuit DGH(sed. exp.)O(id.)X(id.)Y om. AC 95 concomitantiam] comi-
 tantiam O communicantiam C(sed corr.)DHSX 96 pyxide] est add. a 97 esse] est
 add. X 97 concomitantiam] comitantiam CH communicantiam X communican-
 tantiam D 98 quae] qui D 98 pertinent] pertinens CDHSX 98 intrinseco] extrin-
 seco C(sed ex- exp. et in- sup. lin. al. man.)DHSXY 99 vulnera erat] vulneratum sed -tum
 exp. et erat i.m. al. man. A 2-37,11 ad ... primum] om. A 2 est] om. D 2-
 4 in² ... esse] om. S 3 alio] ergo add. H 4 nullo] illo C(sed in nullo corr. sup. lin. al.
 man.)DHX 4 nullo alio] alio illo inv. D 5 incorporea substantia] inv. GIOY 6-
 7 magis nata est] est magis nata inv. I 6-7 nata est] inv. Y 7 esse²] in add. C

89-91 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 32 (ed. R. MACKEN, p. 333,79-337,99; ed. 1518, f. 394rG-vM; ed. 1613, II, f. 129rb-vb). 2-3 Cf. *supra*, p. 20,7. 9 Cf. *supra*, p. 23,73-80.

- 10 | Ad argumentum in oppositum, quod «anima non est nata esse in suo Bad. 526
 corpore nisi animando», verum est quoad actum primum et ut est anima, et
 sic nequaquam fuit in suo corpore, | nisi dum ipsum animavit in S 205^{vb}
 resurrectione; quod tamen nequaquam | animavit in pyxide, licet ibi statim Y 181^{vb}
 fuit in illo per concomitantiam. Alio autem modo essendi in, non video
 15 inconueniens quin tunc potuit fuisse in corpore in sepulcro, licet non in
 pyxide, ut dictum est.

QUAESTIO 5

UTRUM VERBUM DEI POTUIT ASSUMERE SUBSTANTIAM NON INTELLECTUALEM
 IN UNITATE PERSONAE

- | Circa quintum arguitur quod Verbum non potuit assumere aliam Zucc. 29:
 5 naturam quam intellectualem. Sic enim arguit AUGUSTINUS XIII^o libro De
 Trinitate, cap.^o IX^o, exponendo illud «*Verbum caro factum est*». Si illud est,
 quod minus credibile est esse, et quod magis. Sed minus credibile est quod
 Deus possit fieri filius hominis natura, quam quod filius hominis possit fieri
 filius Dei gratia. Sed illud iam est factum in Christo. Ergo credibile est aliud
 10 posse fieri in aliis hominibus. Sic enim ait cap.^o IX^o: «*Fides totum hominem
 futurum beatum vere promittit in evangelio, cum dictum est quod Iesus dedit
 potestatem filios Dei fieri. Sed ne hominum infirmitas tantam excellentiam
 desperaret, adnexum est: 'Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis',
 ut a contrario suaderetur quod incredibile videbatur. Si enim natura | filius I 309^{va}*

CDGHIOXSYa

11 nisi] in add. CDHSX (cf. *supra*, p. 20,9) 11 quoad] quod ad C(sed eras. et in quoad
 corr.)DHSX 13 statim] ibi add. et iter. C(sed del.)DHSX 15 quin] qui G
 15 fuisse] om. G 15 non] ut D om. X 2-3 Utrum ... personae] (Cf. *supra*,
 p. 3,15-16) 7 est¹] potest add. sup. lin. al. man. O 7 et] sup. lin. X 7 sed] et sed
 exp. I 9 est¹] om. C 10 hominibus] omnibus S hominis GOY 11 futurum]
 om. GIOY 11 beatum vere] inv. GIOY vere bene I 11 Iesus] om. I
 12 hominum] hominis S 13 est¹] vel cum Y 13 est²] vel cum Y

10-11 Cf. *supra*, p. 20,9. 16 Cf. *supra*, p. 23,81-24,00. 6 Ioann., I, 14. 5-11 Cf.
 RICARDUS DE MEDIIVILLA, *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, art. 1, q. 4 (ed. 1591, III, p. 19a); AEG.
 ROM., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, p. 1, q. 1, art. 4 (ed. 1623, III, p. 69aA). 10-16 AUGUST.,
De Trin., XIII, c. 9, n. 12 (CC lat. 50A, p. 398,14-399,29; PL 42, 1023-1024). 11-
 12 Ioann., I, 12. 13 Ioann., I, 14.

C 163^{rb}

Dei factus est filius hominis, quantum credibilis est natura filios hominis 15
gratia fieri Dei filios et habita- | re in Deo, de quo solo possunt esse beati ? » Per
eundem modum arguens sermone II^o super Ioannem dicit sic : « Ut
homines nascerentur ex Deo, primo ex ipso natus est Deus. Noli ergo mirari,
homo, quia efficeris per gratiam filius, quia nasceris ex Deo : prius voluit nasci
ex homine. Ideo cum dixisset : 'Ex | Deo nati sunt', quasi hoc miraremur et 20
exhorreremus tantam gratiam, nec nobis incredibile | videretur quia homines
ex Deo nati sunt, quasi securum te faciens ait : 'Et Verbum caro factum est'.
Quid ergo miraris quod homines ex Deo nascuntur ? Attende Deum natum ex
hominibus ». Et procedit argumentum Augustini a minori circa maius. a
magis circa minus. Iuxta quem modum arguitur ad propositum sic. Si quod 25
maius est potest fieri, et quod minus ; et e contra si non quod minus, nec
quod maius. Maius autem est uniri Deo in persona quam in gratia. Quare,
cum non potest Deo uniri in gratia alia natura quam intellectualis, ergo etc.

Zucc. 295^{vb}H 214^{rb}O 170^{rb}

Item. Elevata et nobilitata essentia, necesse est nobilitari et elevari
 potentiam, quia potentia sequitur conditionem essentiae. Ubi ergo potentia 30
 non est nata elevari ad actum ultra modum naturae suae, nec essentia. Sed
 non intellectualis natura non est nata elevari secundum potentiam ad actum
 ultra modum | naturae suae, quare neque essentia vel substantia sive natura
 cuius est illa potentia. Sed in assumptione tali elevatur natura assumpta vel
 essentia ad actum ultra modum naturae suae, quia ad esse subsistentiae 35
 divinae personae. Ergo etc.

CDGHIOXYYa

15 factus] tertiam C(sed del. et factus i.m. al. man.)DHS(sed del. et tantum i.m.)X
 15 quantum] quanto a 15 hominis² hos sed in hominis corr. i.m. al. man. C scr. sed
 in omnis exp. I 16 fieri Dei] inv. H 19 efficeris] efficiens D 21 exhorreremus]
 exhorreremur S 21 quia] quod I 22 nati] om. H 22 securum] securis D
 24-25 minori circa maius, a magis circa minus] maiore ad minus, et a minore ad maius a
 24 a²] ad CDGHIOXYY 26 e contra] e contrario I 27 autem] om. X 27 quare]
 quia CDHSX 28 cum] tum S 28 Deo] om. X 29 nobilitari et elevari] inv. S
 30 ergo] gratia I 31 ad actum] om. S 31 suae] om. CDHSXa (cf. infra, l. 33)
 32 non¹] om. a 34 in] non S 35 subsistentiae] substantiae GIOYa (cf. infra,
 l. 48-51)

17-24 AUGUST., *In Ioannis Evangelium*, tract. 2, c. 15 (CC lat. 36, p. 19,2-3, 7-9, 13-18; PL 35, 1395). 20 Ioann., I, 13 22 Ioann., I, 14. 24-25 Cf. ARIST., *Phys.*, V, c. 2 (Iunt., IV, f. 221C-D; 226b 1-9); THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, V, lectio 4 (ed. Leon., II, p. 241b); Id., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 184, art. 4, arg. 2 (ed. Leon., X, p. 455a).

Item. Tunc verum esset dicere quod Deus esset lapis vel brutum.

| Item. Cum manet natura in homine peccatore et damnato, tunc posset Zucc. 2
 assumere hominem peccatorem et damnatum.

40 Item. Si non esset necesse elevari essentiam cum potentia et potentiam cum
 essentia, tunc homo assumptus posset peccare et mereri damnationem, et
 verum esset dicere quod Deus peccaret. Consequens falsum est. Ergo etc.

| Contra. Corpus Christi in triduo fuit unitum Verbo inanimatum et potuit Bad. 52
 illud sic conservare in perpetuum dimissa anima, eo quod Deus nulla
 45 necessitate retinuit animam secum unitam, quia nulla necessitate determi-
 natur ad actionem in creatura. Et sic eadem potestate ab initio potuit
 assumpsisse corpus humanum sine | anima. S 206^{ra}

Item. Ad Deum potest fieri assumptio in esse subsistentiae, quia in Deo est
 ratio esse et subsistentiae quae est in natura assumpta. Sed in ipso est ratio
 50 omnis esse et subsistentiae quae sunt in creaturis. Omnis ergo creatura sive
 natura subsistens potest assumi.

< SOLUTIO >

| Quia naturae assumendae possibilitas ad assumptionem occulta est, Bad. 52
 et nulla ex parte. Dei omnino existit dubitatio an possit sibi assumere
 55 quamcumque naturam assumptibilem, ideo tota difficultas huius quaestionis
 vertitur circa possibilitatem naturae assumendae. Et sunt circa hoc duae
 positiones sollemnes.

Dicit enim positio communior et sollemnior, cui quandoque aliquantulum

CDGHIOXYYa

37 esset²] est GIOY (cf. l. 38, 41) 38 manet natura] inv. GIOY 43 fuit unitum Verbo
 inanimatum] inanimatum fuit unitum Verbo inv. GIOY 45 quia] qui a DH 46 et] si
 add. Y etsi IO 46 sic] si add. C(sed inv. corr.)DHSX sit OY 48 Deum] eum
 C(sed d-sup. lin. al. man.)DHSX 55 quamcumque] quandoque C(sed in quamcumque corr.
 sup. lin. al. man.)DHSX

58 Cf. THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, q. 1, art. 1, q^{ula} 1 (ed. F. M. Moos, p. 52-53 et 55-56; ed. Parmae, VII, p. 23a et 24) (at vide Id., *Summa Theol.*, III^a, q. 4, art. 1 (ed. Leon., XI, p. 71-72)); PETRUS DE TARANTASIA (INNOCENTIUS V), *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, q. 1, art. 1 (ed. 1649, III, p. 11a-b); BONAV., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, art. 1, q. 1 (ed. Quar., III, p. 37-38); RICARDUS DE MEDIAVILLA, *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, art. 1, q. 4 (ed. 1591, III, p. 18b-20b); GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 6 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 93-95); AEG. ROM., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, p. 1, q. 1, art. 4 (ed. 1623, p. 69-71). 60 Cf. ALEX. HAL., *Summa*, p. III, q. 7, m. 2, art. 1 (ed. Quar., IV, n. 58, p. 85a); THOMAS DE AQ., *Summa contra Gent.*, IV, c. 53, n. 3 (ed. Leon., XV, p. 171a).

adsentire consuevi, quod quaelibet natura subsistens in creaturis possit assumi, et hoc principaliter propter tacta in ultima ratione. 60

Bad. 526^{vg} | Tenentes autem istam positionem respondent ad primum argumentum, «si quod maius est potest fieri, et quod minus, et e contra si quod minus est non potest fieri, nec quod maius | est» et | c., dicendo quod verum est quando ambo, scilicet maius et minus, consequuntur potentiam eiusdem rationis. Quod enim potest calefacere vel calefieri magis, potest calefacere vel 65 calefieri minus. Sed hoc non contingit in proposito de potentia passiva assumptibilis, quia natura subsistens in creaturis, ex eo | quod est natura subsistibilis simpliciter, est assumptibilis ad unitatem subsistentiae divini | suppositi qua fit filius Dei per naturam. Non autem unde natura est simpliciter subsistibilis, est assumptibilis | ad operationes unitatis qua fit filius 70 Dei per adoptionem, sed solummodo unde est intellectualis. Et sic nequaquam est eadem ratio potentiae haec et illa, sive potentia eiusdem rationis. Tamen, quia non sunt eiusdem subiecti, nec sunt ad eundem actum : unde nec est idem modus unius rationis naturae divinae et humanae in unitate suppositi et in unitate operationis, licet una necessario concomitetur 75 aliam, sed hoc accidit ratione materiae et | naturae assumptibilis, quia scilicet est possibilitas ad utramque in eodem. Et | ideo, ut dicunt, et bene, quod argumentatio Augustini non tenet ratione formae sed ratione materiae tantum, quia scilicet in homine est | potentia duplex praedicta : unde quod arguitur consimili modo, si potest fieri quod est maius, et quod est minus, et e 80 contra si non quod est minus, nec quod est maius, dicunt quod verum est

CDGHIOSXYa

61 istam] illam DX 61 positionem] rationem G 65-66 magis ... calefieri] om. sed vel exp. et maius sup. lin., et calefieri in calefacere corr. I 66 contingit] convenit I 67 creaturis] daturis C[vel datutis, sed in creaturis corr. al. man.]DHO[id.]Y 69 qua] quam S 69 fit] sit CDHSXa (cf. l. 70) 70 fit] sit a 71 adoptionem] operationem Y 73 tamen] tam I 74 naturae] nec S 75 concomitetur] concomitetur H 77 est] om. X 77 possibilitas] pluritas C[sed possibilitas i.m. al. man.]DHI[id.]O[id.]SXY 77 ad utramque in eodem] in eodem ad utramque inv. S 77 et] om. a 77 quod] om. a 78 argumentatio] arguo GY argumentum a 78 Augustini] Augustinus IOY 79 est] iter. C om. GY 80 consimili] consimiliter C 80 modo] quod add. GIOY

62-63 Cf. supra, p. 26,25-26. 63-77 Cf. RICARDUS DE MEDIAVILLA, *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, art. 1, q. 4 (ed. 1591, III, p. 20b); AEG. ROM., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, p. 1, q. 1, art. 4 (ed. 1623, III, p. 71aA-C).

quando potentia ad utrumque est eiusdem rationis. Quod non contingit in proposito, ut dictum est. Et ideo non tenet ulterior processus.

| Similiter quod arguitur secundo, quod «elevata natura necesse est elevari 85 potentiam», dicunt quod verum est quando potentia elevabilis est in natura assumptibili quae potest sequi naturam. Et ideo non posset Deus assumere hominem in natura quin, assumendo ipsum, in potentia faceret ipsum impeccabilem, et sic, si naturam hominis peccatoris assumeret, statim omne peccatum aboleret. Et sic non sequuntur inconvenientia assumpta in duobus 90 argumentis ultimis. Secus autem est quando in natura non est potentia elevabilis, immo tunc essentia potest sola elevari.

| Sed hic supponitur unum a quo dependet tota dubitatio : scilicet an 95 natura sit elevabilis in qua non est potentia elevabilis. Illae enim absurditates adductae in tertio argumento, quod «Deus esset lapis vel brutum» vel irrationalis et huiusmodi, non arguunt ad negandum assumptibilitatem lapidis vel bruti nisi rudes qui ex devotione quam habent ad dignitatem Christi et Deitatis, illud negant, quasi indignum esset ei uniri | tali naturae et 170^{va} eam sibi assumere. Propter simile enim aliqui rudes posuerunt, cum mus acciperet hostiam consecratam ad comedendum illam, vel si proiceretur in

CDGHIOSXYa

82 ad utrumque est] est ad utrumque inv. CS[sed corr.] 85 dicunt] dico S 90 est] in add. GO[sed exp.]Y 92 hic] sic sed corr. sup. lin. al. man. O 94 tertio argumento] inv. S 95 negandum] notandum S 96 vel] aut GIOY 96 nisi] apud add. a 98 eam] aeque GIY 98 posuerunt] quod add. CDGHIOSXYa

83 Cf. supra, p. 28,66. 84-85 Cf. supra, p. 26,29-30. 85-91 Cf. RICARDUS DE MEDIAVILLA, *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, art. 1, q. 4 (ed. 1591, III, p. 20a); AEG. ROM., *Comm. in Sent.*, III, dist. 2, p. 1, q. 1, art. 4 (ed. 1623, III, p. 71aC-bA). 89-90 Cf. supra, p. 27,38-42. 94 Cf. supra, p. 27,37. 97-1 Cf. GUITMUNDUS, *De veritate corporis et sanguinis Christi*, II (PL 149, 1148C-1149C); PETRUS ABALARDUS, *Epitome theologiae christianae*, c. 29 (PL 178, 1743D-1744A); PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 13, c. 1 (ed. Grottaferrata 1981, p. 314, n. 8; ed. Quar. 1916, p. 818, n. 130; PL 192, 868); cf. etiam BONAV., *Comm. in Sent.*, IV, dist. 13, art. 2, q. 11 (ed. Quar., IV, p. 308); hanc opinionem citant et redarguunt HUGO DE S. VICTORE, *De sacram.*, II, pars 8, c. 12 (PL 176, 470A-B); ALEX. HAL., *Summa*, IV, q. 11, m. 2, art. 2, § 1 (ed. Venetiis 1575, p. 210vb); ALBERTUS MAGNUS, *Comm. in Sent.*, IV, dist. 13, art. 38 (ed. A. BORGNET, 29, p. 397); THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, IV, dist. 9, q. 1, art. 2, q^{ua} 3 (ed. F. M. MOOS, p. 367, 370-371; ed. Parmae, VIII, p. 605a, 606a); Id., *Summa Theol.*, III^a, q. 80, art. 4, ad 3^m (ed. Leon., XII, p. 231); Id., *Expositio in omnes Epistolas B. Pauli Apostoli, I Cor.*, c. 11, l. 7 (ed. Parmae, XIII, p. 249b); PETRUS DE TARANTASIA (INNOCENTIUS V), *Comm. in Sent.*, IV, dist. 13, q. un., art. 6 (ed. 1649, IV, p. 142b); RICARDUS DE MEDIAVILLA, *Comm. in Sent.*, IV, dist. 9, art. 1, q. 3 (ed. 1591, p. 110a).

locum immundum, quod statim desineret ibi esse corpus Christi, quasi 00
 S 206^{rb} indignum esset ei esse sub hostia sic tractata. Quod tamen non est | verum.
 Bad. 526^{vk} | De isto ergo est tota dubitatio, an aliqua natura sit elevabilis dicto modo,
 in qua modo correspondenti non sit elevabilis potentia. Quod mihi non
 videtur posse rationabiliter poni.

Ad cuius intellectum est advertendum quod Deus dupliciter habet esse in 5
 creaturis: uno modo naturaliter et modo congruenti naturae, alio modo
 voluntarie et modo supergredienti limites naturae. Primo modo habet esse
 per illapsus in omni natura et creatura. Secundo modo habet esse
 I 310^{ra} solummodo in natura assumpta per circumincessionem. Et licet per |
 illapsus Deus sit intimus omni creaturae et intimior quam ipsa sibi aut forma 10
 materiae, per circumincessionem tamen fit intimissimus naturae assumptae,
 et intimior quam insit alicui naturae per solum illapsus. Per intimationem
 enim circumincessionis natura assumpta in tantum unitur ineffabiliter et
 incomprehensibiliter naturae assumptis, quod necesse est naturam assump-
 tam amittere proprium esse | subsistentiae, si quod ante assumptionem in ea 15
 fuit, vel eo carere, si numquam ipsum habuit, et subintrare esse subsistentiae
 naturae ad quam assumitur, ut sit idem | suppositum subsistens in duplici
 natura. Utraque enim illarum naturarum in unione ipsarum retinet suum
 proprium esse essentiae et existentiae.
 Bad. 526^{vl} | Per illapsus autem Deus intimatur omni creaturae naturaliter et modo 20
 congruenti naturae ad duo, scilicet ad actum naturae primum, qui est esse
 stabiliendum ut persistat, et ad actum naturae secundum, qui est operari
 producendum ut existat. Sine illo enim illapsu non potest creatura in esse
 persistere neque propriam operationem elicere, quia per illapsus Deus
 Bad. 527^{rl} creaturam in esse conservat, et cooperando omnem suam actionem sive | 25

CDGHIOSXYa

00 locum] lacum DHSX 1 esset] i.m. post ei al. man. C 1 tamen] cum O 2 isto]
 primo H illo DXa 2 est] om. Y 3 sit] fit I 10 sibi aut] silat (?) D 10 forma]
 formae H 11 tamen] vel cum Y cum sed exp. et tamen sup. lin. corr.
 I 11 intimissimus] intimus S omni add. GIOY 12 insit] iussit S 12 illapsus]
 elapsus G(sed e- exp. et il- sup. lin. corr.) OY 15 si] scilicet a 16 fuit] fuerit
 O 16 carere] tacere GOY 16 si] sed S 16 et] om. GY 17 subsistens] subsisten-
 tia CDHSXa 19 proprium] propositum (?) D 20 illapsus] lapsus C(sed il- sup. lin. al.
 man.) DHSX 23 illapsus] lapsus sed il- sup. lin. al. man. C elapsus sed e- exp. et il- sup. lin. corr.
 I

2-34,2 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios según Enrique de Gante (Colectanea San Paciano Serie Teológica, VII)*, Barcelona, 1960, p. 72-74, 119, 160-161.

operationem illi ministrat, dicente GREGORIO, libro XVI^o *Moralium*, super
 illud Iob XXIIIⁱ «Ipse solus est»: «Numquid non sunt angeli et homines et
 caelum et terra? Sed aliud est esse, scilicet absolute, et aliud principaliter
 esse. Sunt enim haec, sed principaliter non sunt, quia in semetipsis minime
 30 subsistunt, et nisi gubernantis manu teneantur, esse nequaquam possunt.
 Cuncta namque in illo subsistunt a quo creata sunt. Cuncta quippe ex nihilo
 facta sunt, eorumque essentia rursum ad nihilum tenderet, nisi eam auctor
 omnium regiminis manu retineret». Ecce primum dictorum, et sequitur de
 secundo et primo simul: «Per se nec subsistere valent nec moveri: in tantum
 35 subsistunt, in quantum ut esse debeant, acceperunt; in tantum moventur, in
 quantum occulto instinctu dispo-|nuntur. Arescit terra, concutitur mare, Y 182^{rb}
 ignescit aer, obtenebrescit caelum, et ardescunt homines, moventur angelicae
 virtutes: numquid haec suis instinctionibus et non magis divinis impulsionebus
 agitantur?»
 40 | Per circumincessionem vero Deus intimatur soli naturae quam Bad. 527
 voluntarie | assumit, sed modo supernaturali, et hoc similiter ad duo, scilicet D 331^{rb}
 ad sublimandam naturam ad actum primum, qui est esse subsisten-|tia C 163^{vb}
 divini suppositi, et potentiam ad actum secundum, qui est operari actum
 beatificum intelligendi et volendi. Sine dicta enim circumincessionem non
 45 posset natura in esse divinae subsistentiae sublimari neque divinam
 operationem participare, videndo scilicet et amando | divinam essentiam X 3^a
 modo congruenti creaturae. Sed per circumincessionem Deus naturam

CDGHIOSXYa

26 ministrat] ministrant I 28 et] om. O 29 in] exp. X 30 nisi] non C(sed in nisi
 corr. al. man.) DHX si non S 30 possunt] possent D 32 eorumque] eorum quod
 C(sed in eorumque corr.) DHSX 33 regiminis manu] .egans viam D 34-35 in tantum
 subsistunt] subsistunt in tantum inv. D 35 subsistunt] subsistant GIOY 35-36 ut ...
 quantum] om. S 35 debeant] debentur D 36 concutitur] om. et lac. S
 37 obtenebrescit] obtenebrascit a 37 et ardescunt] inardescunt GOY neque ardescunt
 I 38 haec] ex I 40 soli] sibi Y 41 similiter] facit a 42 sublimandam]
 sublimandum S liberandam D 43 qui] cui GY 44 beatificum] beneficium C(sed
 in beatificum corr. al. man.) IOY beneficium DG 45 sublimari] sublimati GY
 46 operationem] vel operationi C 46 videndo] om. sed add. i.m. al. man. O 46 et]
 om. C 46 amando] animando DSX(sed exp. et amando add.) 47 per] sup. lin. O

27 Iob, XXIII, 13. 27-33 GREGOR., *Moralia*, XVI, c. 37, n. 45 (CC lat. 143A, p. 825,6-7, 8-
 11, 15-17; PL 75, 1143B-C). 34-39 Id., *ibid.* (CC lat. 143A, p. 825,18-826,28; PL 75,
 1143C-D).

assumptam ad divinum esse sublevat subsistentiae et ad operationem divinum promovet, dicente DAMASCENO libro III^o cap.^o XVI^o: «*Caro Domini deificata dicitur esse et Deo coindividualis, non secundum transmutationem naturae, sed secundum dispositionem unionis, secundum quam indivisibiliter Deo Verbo unita est caro per eam quae invicem naturarum circumincessionem*». Et infra: «*Dei autem caro divinis actionibus dicata est propter sincerissimam ad Verbum unionem*». Et sumit ibi | carnem pro tota humana natura.

S 206^{va}

Zucc. 296^{vb} | Ex his arguo sic. Sicut se habet Deus in omni creatura per illapsum naturalem ad duas actiones praedictas modo congruenti naturae, | sic se habet ad crea-|turam assumptam per circumincessionem ad duas actiones praedictas supergredientes limites naturae, ut iam patet ex dictis Damasceni. Nec potest negari simile quoad aliquid, quia sicut illapsus, quantum in se est, 60 semper natus est operari in eo cui Deus illabitur dicta duo, sic circumincessio nata est, quantum est ex se, semper operari alia duo.

G 235^{rb}H 215^{ra}

Sed nulla | natura creaturae est susceptibilis nec potest esse susceptibilis illapsus Dei ad suscipiendum in se modo congruenti naturae primam Dei operationem praedictam, quin etiam susceptibilis sit in se | operationis 65 secundae, quia nulla creatura potest esse per substantiam, cui non potest convenire aliqua operatio per potentiam, quia secundum PHILOSOPHUM in fine IVⁱ Metaphysicae omnia opere determinantur et sunt propter suas operationes; et tamdiu sunt quamdiu possunt agere suas proprias

CDGHIOSXYa

48 sublevat subsistentiae] inv. I 48 sublevat ... ad²] subsistentiae et sublevat inv. et ad om.
GY 50 Deo] ideo GI 51 dispositionem] dispensationem GIY dispensationem O
52 est] om. CDHSXa 53 caro] coro S 54 sincerissimam] citissimam sed in
sincerissimam corr. al. man. C certissimam S intimissimam a 56 sic] i.m. O
60 aliquid] quid X 60 illapsus] elapsus sed e- exp. et il- sup. lin. I 61 natus]
intus] C(sed in natus corr. sup. lin. al. man.)DHSX 62 se] parte S 63 natura creaturae]
creatura naturae GI(naturae iter. sed exp.)OY 63 nec] neque GIOY 64 illapsus] illa
plus DS 65 susceptibilis sit] inv. GIOY 66 cui] qui O 68 Metaphysicae]
Metaphysicorum GIOY 68 opere] opera GY 69 operationes] proprias et cum
desinunt posse iter. sed exp. et va- -cat superscr. H

49-53 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 61 (III, 17), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 248,2-13; PG 94, 1070A). 53-54 *Ibid.* (ed. E. BUYTAERT, p. 249,21-22; PG 94, 1070B). 68-71 Cf. ARIST., *Metaph.*, IX, c. 8 (in AVERROIS, *Comm.*, ed. B. BÜRKE, p. 59,21-65,11; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 178,16-180,14; Iunt., VIII, f. 242K-243A; 1050a 21-1051a 3).

70 operationes, et cum desinunt posse operari suas proprias operationes, tunc simul desinunt esse. Ut enim dicit DAMASCENUS ibidem cap.^o XVII^o: «*Intellectus insipiens et privatus cognitione non utique erit umquam: si enim inoperabilis et immobilis est, inexistentis omnino est*», per hoc aperte insinuans quod, si non posset elevari per intellectum, non esset assumptibilis ipsa
75 substantia intellectus nec ipse homo, quia nec esset homo, secundum quod praemittit ibidem: «*Quoniam autem rationale et intellectuale animal homo, qualiter ergo homo factus est, si carnem inanimatam vel animam 'anoun', id est sine intellectu, assumpsisset? Non hoc enim homo*».

Ergo similiter nulla creaturae natura est susceptibilis aut potest esse
80 susceptibilis circumincessionis Dei ad suscipiendum in se supra limites naturae primam Dei operationem praedictam, quin etiam sit susceptibilis in se operationis secundae. Secundae autem non est susceptibilis nisi per potentias intellectus et voluntatis. Ergo, ut concludit secunda ratio praedicta, ubi nata est elevari essentia dicto modo, et potentia, et ubi non, non. Ut
85 idcirco, etiam cum hoc quod gratia materiae bene tenet argumentatio Augustini tacta in prima ratione, etiam non fallit in aliqua materia; quin sequitur, si natura ista, puta hominis, est elevabilis secundum essentiam, quin sit necessario simul elevabilis secundum potentiam, et si non secundum potentiam, nec secundum essentiam. Quemadmodum sequitur, si anima
90 Sortis est immortalis, et cuiuslibet hominis anima est immortalis, et si non cuiuslibet, nec Sortis, quia eadem ratio immortalitatis vel mortalitatis est in omnibus. Et ideo talis argumentatio ratione materiae talis bene tenet ac si teneret secundum formam arguendi, quae re vera tenet virtute formae. Zucc. 29' habendo scilicet aspectum ad communem rationem qua convenit aliquid

CDGHIOSXYa

70 et ... suas proprias operationes] om. (hom.) Y 72 insipiens] incipiens C(sed in insipiens corr.)DHSX 73 inexistentis] inexistialis Y inexistimabilis G scr. sed inexistimabilis i.m. O 73 est] et add. CDHSX 74 per] propter GOY 75 intellectus] intellectualis a 75 esset] om. C(sed add. i.m. al. man.)DHSX 77 est] Deus add. GIOY 77 anoun] subl. GOY 80 supra] contra O 81-82 in ... susceptibilis] om. (hom.) S 82 secundae] secundum D 83 concludit] convenit G 84 elevari] om. C(sed add. i.m. al. man.)DHSX 84 non] om. C(sed add. sup. lin. al. man.)DHSX 84 ut] in non corr. al. man. D 86 tacta] et actio C(sed in tacta corr. al. man.)DHSX 91 nec] om. X 91 Sortis] soris DX 93 arguendi] argumentandi I

72-73 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 62 (III, 18), n. 2 (ed. E. BUYTAERT, p. 251,22-24; PG 94, 1071C). 76-78 *Ibid.* (ed. E. BUYTAERT, p. 251,14-17; PG 94, 1071C). 83-84 Cf. *supra*, p. 26,29-36.

materiae, puta immortalitas animae; illa enim eadem est in omni anima. 95
Quae quia nobis incognita est ex parte assumptibilis, idcirco nobis difficilis est
intellectus veritatis in dicta quaestione.

Bad. 527^{rn} | Propterea haec alia positio a praedicta, licet minus sollemnis, quae, cum
magis applicabilis est animo, licet non videatur ita vera propter consuetudi-
nem, tamen forte verior est, quod scilicet nulla natura susceptibilis est a Deo 00
dicto modo per circumincessionem nisi natura intellectualis, magis mihi
placet.

< AD ARGUMENTA >

Tenendo igitur hanc opinionem ad praesens, dico ad primum in oppositum
de corpore Christi in triduo, quod per naturam intellectualem intelligo et 5
ipsam naturam incorpoream animae rationalis vel angeli, et in homine
naturam | corporis in quantum ordinatur ad animam ut perfectibile ad
perfectionem, et in quo anima suam operatio- | nem intellectualem efficacius
I 310^{va}
Bad. 527^{vn}
Y 182^{va}
C 164^{ra}
S 206^{vb} | operatur, amota ab | ipso omni dispositione accidentali impediens eam
cum est separata; ut totum compositum ex corpore et anima cum sua | vi 10
intellectiva sit ipsum susceptibile: et corpus mediante substantia animae et in
ordine ad illam, et substantia animae ut ipsa est potentia intellectiva; ita quod
nullo modo sit susceptibile id in quo non est potentia intellectiva, et hoc sub
potentia intellectiva comprehendendo totum in quo principalis consistit ratio
imaginis existens in substantia animae, ut nihil sit susceptibile nisi ratione 15
H 215^{rb} imaginis | Dei, quae est in illo ut per circumincessionem, vel secundum

CDGHIOXYa

96 quae] om. C(sed add. i.m. al. man.)DHSX 96 quia] in add. X 98 positio] om.
D 98 licet] sit add. sup. lin. I 98 quae] -ia sup. lin. I 98 cum] tamen
GIOYa 00 est] om. CDHSX 1 nisi] ubi GY 5 naturam] naturalem
Y 9 operatur] operata Y 9 accidental] accidentale I 9-10 eam cum] quam cum
DHSO quantum CG(sed in quasi cum corr. al. man. i.m.) quasi cum I in quantum
a 10 ut] separata iter. sed exp. Y 11 sit] sic GOY sit vel sic DHS 11-12 et² ...
substantia animae] om. (hom.) Y 12-13 ita ... est potentia intellectiva] om. (hom.)
S 13 sit] est D 13-14 et ... potentia intellectiva] om. (hom.) CX 13 hoc]
hac IOY 14 totum] illud add. a 14 in] idem GIOY 14 principalis consistit] inv. C

4-5 Cf. supra, p. 27,43-47 4-36,46. Cf. R. MACKEN, *Lebensziel und Lebensglück in der Philosophie des Heinrich von Gent*, in *Franziskanische Studien*, 61, 1979, p. 109-110; Id., *Deseo natural y vocación sobrenatural del hombre en la filosofía de Enrique de Gante*, in *La filosofía del cristiano, hoy* (Primer Congreso Mundial de Filosofía Cristiana, Córdoba (Arg.), 1980, II, p. 840.

substantiam et secundum potentiam simul, ut in solo Christo, vel secundum
potentiam solum, ut in omnibus beatis ipsa imago Dei quasi reimprimatur
sine prototypo, quasi denarius figurae a qua sibi imago sua impressa est. Hinc
20 dicit DAMASCENUS in cap.^o praedicto: «*Quod secundum imaginem est revocare
volens Deus, Verbum factum est homo*. Imago Dei est homo secundum
intellectum. | *Quid autem quod secundum imaginem, nisi intellectus? Quod* O 171^{ra}
melius igitur derelinquens, quod deterius est assumpsit». Quasi diceret:
nequaquam hoc possibile est fieri, nisi ratione ordinis quem habet ad
25 intellectum. Et loquitur contra illos qui posuerunt corpus humanum
assumptum in Christo absque anima rationali, et comprehendit sub intellectu
etiam substantiam animae, cuius vim et potentiam | in assumptione D 331^{va}
ostendens, subdit: «*Intellectus enim est in medio Dei et carnis: huius autem
ut | inhabitator, Dei autem ut imago. Intellectus igitur intellectui miscetur, et* X 3^{rb}
mediatur intellectus Dei puritati et carnis grossitudini». Intelligo autem per
30 mixtionem dictam unionem per circumincessionem intellectus divini cum | Zucc. 2^a
humano, qui secundum tres potentias, quae sunt memoria, intelligentia et
voluntas, existentes in unitate essentiae animae, unitur per circumincessio-
nem quandam trinitati personarum in unitate divinae naturae, ut sic per se et
35 proxima causa sive ratio propter quam aliquid sit susceptibile a Deo, sit ratio
imaginis Dei, quae non est nisi in substantia intellectuali, et propterea ipsa
sola substantia intellectualis sit susceptibilis. Et secundum hoc in gloriosa
assumptione per circumincessionem, qua natura divina subintrat naturam
assumptam, imago quae est in creatura intellectuali assumpta, unitur intime
40 ipsi prototypo quod est in natura divina, ad modum quo si cerae in qua est
impressa figura sigilli, ipsum sigillum reapplicetur secundum eundem
modum quo ipsam impressit subintrando omnes angulos eius. Quali modo

CDGHIOXYa

17 simul ut] vel non S 18 ipsa] om. X 20 dicit] om. Da 21 volens] nolens
GI(?Y 21-22 imago ... intellectum] Cf. ed. BUYTAERT, p. 252, appar. crit., l. 26
22 quid] quod G 22 quod] om. a 24 hoc] hic HS 24 quem] quod GIOXY
26 absque] ab GIOY 27 etiam] et D 28 autem] aut Sa 29 ut] om. GIOY
29 autem] aut Sa 31 unionem] unionum C 32 quae] qui S
34 personarum] om. D 34 sic] sit DGH(?OSXY 36 imaginis] imaginationis sed
-ation- exp. I 36 et] ut GIOY 38 divina] natura add. et iter. X 40 est] om. D
41 reapplicetur] replicetur G 42 ipsam] ipsa CDSa 42 quali] quasi I

20-23 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 62 (III, 18), n. 3 (ed. E. BUYTAERT, p. 252,25-28; PG 94, 1074A). 28-30 *Ibid.* (ed. E. BUYTAERT, p. 252,28-31; PG 94, 1074A). 30-42 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 15 (ed. R. MACKEN, p. 262,23-265,21; ed. 1518, f. 383rX-vZ; ed. 1613, II, f. 111rb-vb).

non posset applicari illi in quo non fuisset figura sua prius impressa, sed solummodo effigies aliqua, quale est vestigium Dei in omni creatura non intellectuali; ut secundum hoc nulla natura non intellectualis nisi mediante 45 intellectuali secundum dictum modum possit assumi.

Bad. 527^{vo} | Ad secundum, quod «ad Deum potest fieri assumptio, quia in ipso est ratio esse et subsistentiae in natura assumpta», dico quod verum est quod illud est concausa. Nisi enim ita esset, nihil posset ad eum assumi, sicut nec una natura creata potest assumi ad alteram. Sed hoc non est tota causa. Licet 50 enim sit causa ex parte assumentis, quia propter illud ad ipsum potest fieri assumptio, non tamen ex parte assumptibilis, in quo tota causa assumptibilitatis est quae est imago, et per hoc solum circumin-|cessibilis a Deo et elevabilis ad dictam unionem in divina essentia in unitate divinae 55 personae, secundum dictum modum. Unde nec aliqua causa finalis, propter quam facienda esset a Deo alicuius naturae assumptio, posset esse in assumendo aliam naturam quam intellectualem, quia non est naturae assumptio finaliter, nisi ad illius aliquam promotionem et profectum in sua elevatione, qualem non potest habere nisi natura intellectualis. Hinc dicit AUGUSTINUS super Ioannem ubi supra: «Prius Verbum voluit nasci ex 60 homine, ut | tu secutus nascereris ex Deo. Nonne sine | causa nasci ex homine voluit, nisi quia alicuius momenti me existimavit, ut immortalem me faceret?» Quasi diceret: utique sine causa, etc. Per immortalitatem intelligit veram beatitudinem, quia non est sine immortalitate, secundum AUGUSTINUM XIII^o De Trinitate. Hinc dicit ubi supra X^o sermone: «Deus homo factus est; 65

CDGHIOXYa

43 posset] possit Ia 47 est] esse C(sed in est eras.)DHSX 49 illud] om.
I 49 concausa] cum causa GS 49 eum] Deum GIOY eam a 50 natura creata]
inv. Y 50-51 licet ... sit] om. X 52 tamen] om. S 53 quae est] om. S quod est
GIOY 53 est] in add. sed exp. (?) C 53 circumin|cessibilis] circumin|cessionem sed -
onem exp. et -bilis sup. lin. Y 53-54 est] ... Deo] om. D 56-58 posset ... assumptio] om.
(hom.) S 58 illius] illos sed in illius corr. sup. lin. al. man. C 58 profectum] perfectum
GO perfectionem (?) C(sed in profectum corr. i.m. al. man.)DHSX 58 sua] sui
a 61 nascereris] nasceris Y 62 ut] et Y 65 Trinitate] ·c· add.
CDGHIOXY 65 sermone] quod add. i.m. al. man. C

47-48 Cf. supra, p. 27,48-51. 60 Cf. supra, p. 26,17-24. 60-62 AUGUST., In Ioannis Evangelium, tract. 2, c. 15 (CC lat. 36, p. 19,9-12; PL 35, 1395). 63-64 Id., De Trin., XIII, c. 8, n. 11 (CC lat. 50A, p. 311,6-7; PL 42, 1022). 65-66 Id., In Ioannis Evangelium, tract. 10, c. 1 (CC lat. 36, p. 100,5-7; PL 35, 1466).

quid futurus est homo, propter quem Deus factus est homo?» Momentum illud quo Deus homo existimat, est dignitas imaginis in ipso, propter quam solam contingit quod Deus ex homine nasci voluit, non sine causa. In qua | C 164^b nativitate humana natura assumpta est, ita quod alia natura, in qua non est 70 talis imago, omnino absque causa assumeretur.

QUAESTIO 6

UTRUM ANGELUS IMMEDIATUUS MOVET CORPUS PER INTELLECTUM
QUAM PER VOLUNTATEM

| Sequuntur quaesita de creaturis secundum se, ubi duo quaerebantur de Zucc. 2
5 angelis et plura alia de hominibus.

Primum illorum de angelis erat: quomodo movet angelus corpus, an per intellectum immediatius quam per | voluntatem, supposito quod per Y 182^u utrumque eorum moveat.

Secundum erat de mensura actionis eius: utrum duobus nunc existentibus
10 in tempore angeli respondeat unicum existens in tempore nostro.

Circa primum arguitur quod angelus immediatius movet corpus per intellectum quam per voluntatem, quia formae intellectus assimilatur motio et secundum ipsam procedit. Sed tali, ut videtur, immediatius movet. Ergo etc. Maior patet, quia si calor esset intellectus et moveret ad calorem, diceretur
15 quod immediate | per intellectum moveret ad producendum calorem. Minor O 171^u manifesta est de se: intellectus enim formam rei continet, ut ars.

Contra. Intellectus non movet nisi ut finis, | quia non nisi per appetibile ab Bad. 52

ACDGHIOXYa

66 futurus] facturus C 66 quam] quod GIOY 66 Deus] om. O 67 existimat est]
existimate D existimatur a 67 imaginis] imaginationis C(sed -atio- exp.) DHSX
68 non] nam I 69 alia] aliqua I 69 est] i.m. O 70 talis] iter. sed exp. O
70 assumeretur] assumetur sed -re- add. sup. lin. I 2-3 Utrum ... voluntatem] (Cf. infra,
l. 6-7, 11-12) 9 nunc] i.m. D instantibus a 10 unicum] instans a 11 circa
primum] om. A 13 sed] in add. A de add. X 13 tali] -i in -e corr. al. man. O
14 ad] et D 14 calorem] colorem S 15 producendum] procedendum sed in
producendum corr. al. man. A

66-68 Cf. supra, l. 61-62. 11-16 AEG. ROM., Quaestiones de motu angelorum, q. 8 (ed. G. BRUNI, p. 57,27-36). 17-22 Ibid. (ed. G. BRUNI, p. 56,7-11).

ipso comprehensum. Qui *non est immediatum principium actionis verae, sed agens motus a fine* metaphorice, secundum modum inferius declarandum.

Praeterea *intellectus non movet nisi ut finis* in praesentando obiectum 20 volibile sive appetibile. *Finis autem, etsi sit primum, non tamen est proximum et immediatum* movens. Ergo etc.

< SOLUTIO >

- Bad. 528^{rp} | Dico quod re vera nulla substantia separata agit aliquam actionem circa exteriora sibi absque intellectu et voluntate. Unde dicit AVICENNA de Deo in 25 producendo creaturas libro IX^o Metaphysicae suae : «*Esse quod est ab eo, non est secundum viam naturae, ut sit ab eo non per cognitionem nec per beneplacitum. Quomodo enim hoc posset esse, cum sit pura intelligentia, quae intelligit se ipsam et intelligit se ipsam sequi ut esse omne sit ab eo ?*» Ecce quod necessario praecedit primo intellectus. Sequitur : «*Et hoc est de* 30 *concomitantibus suam gloriam, quam ipse diligit <per> se ipsum. | Omnis autem scientia quae scit quod provenit ex ea, placuit ei quod provenit ex ea.* Igitur primo placuit ut ex sua essentia fluat omne quod est». Ecce quod | necessario secundo praecedit voluntas. Sed | ante ista duo praecedit natura quae movet intellectum et est tertium, sed primum | in ordine, a qua 35 secundum philosophos procedunt res aliae, secundum viam naturae. Unde
- Zucc. 298^{rb}
- I 311^{ra}
- D 331^{vb}
- X 3^{va}

ACDGHIOXSY

18 est] i.m. al. man. A sup. lin. I 19 agens] om. CDHSX 20-40,63 praeterea ... sententiam] om. A 20 praesentando] putando sed exp. et praesentando i.m. I punctando (?) GO(sed corr.) 21 etsi] si CDHSX 24 nulla] iter. sed exp. I 26 creaturas] iter. sed del. I 28 enim] per add. GI(sed exp. ?)OY 29 et] om. O 29 intelligit?] scr. sed del. O 29 se ipsam?] om. X 29 se ipsam? sequi] sequi se ipsam? inv. GIOY 29 omne] -mne exp. et -portet (?) sup. lin. corr. I 30 praecedit] procedit GY(sed eras. et in praecedit corr. al. man.) 31 concomitantibus] concomitantibus sed del. et communicantibus i.m. al. man. O 31 per] om. CDGHSXY i.m. I sup. lin. al. man. O 31 quam] vel qua C scr. sed in qua eras. Y 32 scientia] corr. S. VAN RIET ex arabico in essentia (Cf. ed. S. VAN RIET, p. 478, appar. crit. lat., l. 66) 32 ei] ea sed -a exp. et -i sup. lin. I 32 placuit ... ea] om. S 33 primo] vel potentiae D 35 praecedit] praeterit CDGHIO(sed in praecedit corr. i.m.)SXY(id.) 36 res aliae] inv. O 36 naturae] om. S

19 Cf. *infra*, p. 41,85-42,6. 26-29 AVICENNA, *Metaph.*, IX, c. 4 (ed. S. VAN RIET, p. 477,57-61 ; ed. 1508, f. 104va). 30-33 *Ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 478,64-69 ; ed. 1508, f. 104va).

dicit in eodem : «*Principium omnium est esse quod necesse est esse, et necesse est esse sic quod quidquid est ab eo, necessarium est quantum ad illud*». Non quod sit natura proximum et immediatum agens, sed mediante intellectu et 40 voluntate, secundum quod post primo dicta subdit continue : «*Veritatis autem primae non est sua prima actio nisi per suam essentiam. Ipse enim intelligit suam essentiam, quod est | principium ordinis bonitatis in esse. Et ex* H 215^v *hoc intelligit qualiter est possibile, et qualiter est elegantius provenire esse totius secundum iudicium sui intellectus, et sequitur ordinatio bonitatis in* 45 *esse*», scilicet ex rationis iudicio sicut principio proximo.

| Ex quibus, si bene advertantur, innuit nobis quinque intelligenda per ordinem. Primum est quod sua essentia est principium ordinis bonitatis in esse, quod non est sua prima operatio nisi per suam essentiam. Ipsa tamen sua essentia non agit ut id quod est, sit ab ea secundum viam naturae absque 50 cognitione et intellectu, ut iam dictum est. Secundum vero est quod ipse intelligit ipsam ut omne esse sit ab ea. Tertium est quod statim placuit ei ut ex eius essentia fluant res. Quartum est quod intellectus intelligit qualiter est possibile elegantius res provenire ex eo. Quintum est ordo bonitatis rerum fluens in esse secundum formam et iudicium intellectus. Innuit ergo quod sua 55 essentia primo agit in intellectum, movendo ipsum ad actum intelligendi. Secundo vero sequitur actus intelligendi omnia quae sequuntur illam. Tertio autem complacet intellectus voluntati ; et quarto quod formetur intellectus modo meliori producendi res ; et quinto quod secundum formam intellectus ab essentia mediante intellectu et voluntatis complacentia praecedente fluunt

Bad. 52
S 207^{rb}

CDGHIOXSY

37 est esse?] inv. I 37-38 necesse! ... quod] om. GIO(sed add. i.m. al. man.)Y 39 mediante] medietate D 40 primo] prima S 40 veritatis] unitatis CDGHI(sed corr. sup. lin.)O(id.)SXY 41 primae] summae CDGHI(sed vel primae add. sup. lin.)O(sed del. et corr. al. man.)SXY 41 nisi] om. S 42 essentiam] et add. sup. lin. I 44 ordinatio] ordinatis X 44-45 bonitatis in esse] in esse bonitatis inv. Y 49 non agit] i.m. al. man. O 50 et] in C 50 est?] om. Y 51 tertium] tantum GI(sed in tertium corr. al. man.)O(id. i.m.)Y(id. sup. lin.) 53 rerum] earum CDHSX 55 intellectum] intellectui C 57 quod] et D 57 quod formetur] conformetur sed exp. con- et quod add. i.m. al. man. O 58 producendi] producendo C

37-38 *Id.*, *op. cit.*, IX, c. 1 (ed. S. VAN RIET, p. 439,00-2 ; ed. 1508, f. 101vb). 40-45 *Id.*, *op. cit.*, IX, c. 4 (ed. S. VAN RIET, p. 478,69-78 ; ed. 1508, f. 104vb). 47-48 Cf. *supra*, l. 41-42. 48 Cf. *supra*, l. 40-41. 48-50 Cf. *supra*, l. 26-28. 50-51 Cf. *supra*, l. 29. 51-52 Cf. *supra*, l. 33. 52-53 Cf. *supra*, l. 42-44. 53-54 Cf. *supra*, l. 44-45.

- Zucc. 298^{va} res in esse. Ut sic per in-|tellectum immediatius quam per suam essentiam et 60
voluntatem producantur res in esse, sed naturaliter et necessario propter
movens primum quod est natura.
- Bad. 528^{ra} | Iuxta hanc sententiam aliqui volentes sequi viam philosophorum,
C 164^{va} quantum | audent salva fide, dicunt consimiliter de motu et actione angeli et
hominis quod, licet angelus nulla necessitate naturae movetur in suis 65
actionibus circa exteriora, nec similiter homo, sicut nec Deus (in quo
contrariantur philosophis sequentes fidem, quae ponit quod Deus circa
inferiora naturae suae necessitate non agit), agit tamen secundum formam
intellectus sui habitam de rebus circa quas habet exercere actus et motus
suos. De qua forma intellectus dicit AVICENNA VI^o Metaphysicae: «*Causa* 70
Y 183^{ra} *finalis in suo esse in anima prior est ceteris causis, quia | anima adinvenit*
eam prius, et postea imaginatur apud se actionem et inquisitionem recipientis
et qualitatem formae». Tali autem forma habita, postquam in ea complacet
O 171^{va} voluntati tamquam cuidam annexo | et non principaliter operanti, sequitur
operatio, ut secundum hoc intellectus sit principium proximum movens et 75
agens in angelo, determinans agenda, et post determinationem exsequens,
intercedente beneplacito voluntatis. | Et sicut hoc ponunt in angelo, ita
A 252^{ra} nituntur hoc ponere | in homine.
- Bad. 528^{rs} | Sed si ita esset, nequaquam ex libero arbitrio procederet actio angeli aut
hominis, sed solummodo ex forma intellectus, cuius operatio sicut formae 80
naturalis ad unum determinata est; quemadmodum, si calor haberet
intellectum sui absque libero arbitrio, immediatum principium esset agens
I 311^{rb} ca-|lefactionem et ex necessitate naturae, sicut modo eam agit calor,
secundum quod procedit probatio maioris ad primam rationem.

ACDGHIOSXY

61 sed] et S 64 salva] salus sed corr. sup. lin. al. man. O 64 consimiliter] similiter
C 64-65 consimiliter ... hominis] om. A 65 nulla] in illa C(sed in nulla corr. al.
man.)GHI(id.)O(id.)SX in nulla D 66-67 in ... Deus] om. S 68 necessitate] necessita-
tem O 68 agit] voluntas (?) sup. lin. add. I 70 intellectus] om. A 70 dicit Avicenna]
om. S 72 postea] -a sup. lin. al. man. A 73 autem] om. CDHSX 73 postquam] post
sed quam add. i.m. al. man. O 74 operanti] operante ACDGHIOSXY 75 hoc] i.m. al.
man. A 75 sit] om. A 78 nituntur] innituntur GI(sed in-exp.)OY 80 operatio] opus
A 83 naturae] tunc (?) GOY

63-78 Cf. AEG. ROM., *op. cit.*, q. 8 (ed. G. BRUNI, p. 54,18-25); ID., *Quodl. III*, q. 15 (ed. 1646,
p. 177-179); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 26 (ed. 1518, f. 501vT-502vZ; ed. 1613,
II, f. 263va-264rb). 70-73 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 5 (ed. S. VAN RIET, p. 338,8-11; ed.
1508, f. 94va). 84 Cf. *supra*, p. 37,14-15.

- 85 | Nos autem contrarium tenentes universaliter et in Deo et in angelis et in Bad. 5;
hominibus, dicendo quod intellectus non determinat agenda in Deo ullo
modo, ut alibi declaravimus, nec in angelo aut hominibus, ut | necessario ad H 216^r
determinationem intellectus sequatur actio, sed de-|terminatio actionis fit Zucc. 2
tam in Deo quam in angelis quam in hominibus a sola voluntate, dicimus
90 quod principium proximum producendi res a Deo in esse, et agendi
quaecumque agit circa illa quae sunt extra se, et similiter in angelis et
hominibus quoad actiones eorum, principium proximum est voluntas
secundum liberum arbitrium. Sed hoc est proprium soli Deo, quod sola
voluntate sua producit res extra se et agit quaecumque agit circa illa, angeli
95 autem et homines ne-|quaquam: non enim ex eo quod volunt aliquid, statim S 207^u
factum est, sed post voluntatem requiritur in eis alia vis motiva de proximo
post intellectum et voluntatem, productiva operis extra se.
- | Dico igitur descendendo ad quaestionem quod, sicut in nobis primum Bad. 5;
principium motus et actionis est intellectus repraesentans appetibile,
00 secundum vero est voluntas operando determinans, motu interiori suae
volitionis imperans viribus motivis, tertium vero sunt vires motivae motum
exsequentes ut principium proximum et immediatum movens | et agens, sic Bad. 5;
et in angelis. Et sic tamquam per principium primum movet sicut nos per
intellectum, tamquam autem per principium medium per voluntatem,

ACDGHIOSXY

85 et] om. D 86 ullo] illo sed in ullo corr. al. man. A nullo S 87 nec] neque
A 87 necessario] actio S 88 intellectus] voluntatis ACDGHIOSXY 89 in] om.
A 89 angelis] angelos O 89 dicimus] dicemus sed -e- exp. et -i- sup. lin. I 91 agit]
aget A(sed in agit corr. al. man.)C(id. sup. lin.)DGHOSXY ageret I 93 secundum] circa
I 93 Deo] om. G 93-94 sola voluntate sua] sua voluntate sola inv. X 94 voluntate
sua] inv. DS 94 sola voluntate sua producit res extra se] producit res extra se sua voluntate
sola inv. H 96 proximo] illa add. i.m. I 97 et] per add. D 97 productiva]
productam A(sed in productiva corr. al. man.)CDGHOSXY productivam I 99 est] et
add. D 00 determinans] determinando sed in determinans corr. al. man. A 3 tamquam]
principium add. sed exp. I 3 primum] sup. lin. D

87 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 35, q. 7 (ed. 1510, I, f. 242rN; ed. 1646,
p. 616b, n. 11); art. 36, q. 4 (ed. 1520, I, f. 235rT-vV; ed. 1646, p. 599a-600a, n. 9-11); cf.
etiam *ibid.*, art. 45, q. 4 (ed. 1520, II, f. 19vM; ed. 1646, p. 722b, n. 6); art. 47, q. 5 (ed. 1520, II,
f. 27vY-28vZ; ed. 1646, p. 746-747, n. 7-9, 13); art. 54, q. 3 (ed. 1520, II, f. 82vB-83rB; ed.
1646, p. 888b-889a, n. 46-47); art. 68, q. 5 (ed. 1520, II, f. 230vT; ed. 1646, p. 1266a-b, n. 11),
ubi etiam citatur AVICENNA, *Metaph.*, IX, c. 4 (cf. *supra*, p. 38,26-33); cf. etiam J. PAULUS, *Henri*
de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique, Paris, 1938, p. 98, n. 2. 93-97 Cf.
GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 6 (ed. M. D WULF et J. HOFFMANS, p. 23).

X 3^{vb} tamquam vero per principium proximum | sua vi motiva. Et sic proximius 5
moveret per voluntatem quam per intellectum.

< AD ARGUMENTA >

Bad. 528^{vx} | Ad primum in oppositum, quod «formae intellectus assimilatur actio», dico quod verum est ut repraesentanti circa quid agendum est, et dictanti modum actionis, ut procedit secunda ratio. Sed non sequitur ex hoc quod de 10
proximo movetur ad actionem, nisi ageret de necessitate naturae primi moventis, sicut ageret si intelligendo calefaceret. Nunc autem, quando ponimus quod homo et angelus non agunt necessitate aliqua naturae circa illa quae sunt citra finem ultimum, sed solummodo libertate arbitrii, illud non oportet, immo voluntas libero arbitrio determinans agenda, immediatius agit. 15

QUAESTIO 7

UTRUM DUOBUS NUNC EXISTENTIBUS IN TEMPORE ANGELI
RESPONDEAT UNICUM EXISTENS IN TEMPORE NOSTRO

D 332^{ra} | Circa secundum arguitur quod duobus instantibus in tempore angeli
Zucc. 299^{ra} respondet unum in tempore nostro, quia duobus punctis in terminis duarum 5
linearum respondet unus in linea ambobus superposita.

Item. Si non possit eis respondere unicum, aut hoc est ratione minoris simplicitatis in uno quam in pluribus, aut quia in pluribus est mora. Non ratione primi, quia plura instantia aequae simplicia sunt ut unum: simplum enim additum simplo nihil auget. Non ratione secundi, quia bene aliqua 10
succedunt sibi sine mora, ut tempus et instans.

ACDGHIOXSY

5 proximius] proximus D(sed -i- add.)GHI(id.)XY(id.) proximis S 6 voluntatem] tamquam vero per principium proximum iter. sed va- -cat superscr. S 6 per²] sup. lin.
D 9 dictanti] dictandi GIOY 14 citra] circa CDHSXO 2-3 Utrum ... nostro] (Cf. supra, p. 37,9-10) 4 circa secundum] om. A 6 ambobus] ambabus A(sed -a- in -o- corr.)GIO 7-11 item ... instans] om. A 7 possint] posset CDHSY 9 simplum] simplicium I 10 enim] non sed del. et enim i.m. al. man. C unum add. sup. lin. I
10 simplo] simplici GIOY

8 Cf. supra, p. 37,12. 10 Cf. supra, p. 38,20-22. 4-6 AEG. ROM., Quaestiones de motu angelorum, q. 7 (ed. G. BRUNI, p. 51,41-43). 7-11 Ibid. (ed. G. BRUNI, p. 52,45-53,7).

Contra, quia si ita esset, cum primum instans temporis angeli sit simul cum instante nostro, tunc plura instantia temporis angeli essent simul inter se.

< SOLUTIO >

- 15 | Hic primo oportet videre quale | sit tempus angeli in se, et qualiter differat a tempore nostro. Quae alias declaravimus, quod videlicet tempus angeli discretum est, sicut et suae actiones sive motiones quarum est mensura, discretae sunt sibi succedentes absque medio continuante. |
Sed est advertendum | quod multum refert de actionibus angeli intrinsecus
20 manentibus, cuiusmodi sunt eius intellectiones et volitiones, et de eius motionibus circa exteriora corpora, et similiter de mensuris illarum. |
| Primae enim actiones operationes propriae sunt et actiones perfecti secundum quod perfectum est, simplices, totae simul existentes per moram comparatione nostri temporis seu per comparationem ad tempus nostrum
25 permanentes, et | quaelibet illarum est producta in esse per coexistentiam in unico instanti nostri temporis.

Secundae vero actiones mutationes sunt, quibus voluntate sua movetur se ipsum quando transfertur de situ in situm; quae sunt actus imperfecti secundum quod imperfectum est. Omitto autem actiones quas agit | circa
30 exteriora, ut circa corporalia. Et tam actiones de primo genere quam de secundo pro mensura habent tempus discretum.

Sed modus actionum de primo genere pro mensura habet tempus compositum ex instantibus indivisibilibus quae sunt tota simul cum discretis, et permanentibus in mora, sicut moram habent et permanentiam ipsae
35 actiones mensurae et discretionem. Non est enim in angelo intellectio aut volitio sine mora, sed immediatam sine mora media habent ad invicem

ACDGHIOXSY

12 contra ... instans] i.m. al. man. C 12 quia] quod I om. S 12 temporis] sit add.
S 12 cum] de sed exp. et cum sup. lin. S 15-35 hic ... discretionem] om.
A 16 declaravimus] in Quodlibet add. sup. lin. I 20 intellectiones et volitiones] inv.
D 25 coexistentiam] existentiam D essentiam GIOY 27 sunt] sibi(?)
I 28 actus] om. OY 29 quod] sup. lin. I 29 imperfectum] perfectum sed in- add.
sup. lin. al. man. O 29 omitto] quinto D 30 et] est sed del. et et sup. lin.
I 31 tempus discretum] inv. sed corr. O 32 tempus] om. O 33 cum] vel tum
H tamen I 35 enim] om. A 35 aut] ut D

15-18 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. XI, q. 11 (ed. 1518, f. 465rI-467vC; ed. 1613, II, f. 211va-214rb); Id., Quodl. XII, q. 8 (ed. 1518, f. 488vN-489rT; ed. 1613, II, f. 244rb-vb).

successionem. Cum enim una intellectio angeli praecesserit per aliquantulum morae nostri temporis, in ultimo instanti illius producitur tota simul alia cogitatio eius, quae similiter durat per moram aliquantulam nostri temporis; et sic de ceteris. Sed mora ista tam in actionibus quam in mensuris earum potest esse maior vel minor secundum quod angelus plus vel minus voluerit se tenere in unica cognitione. Et est istud tempus discreta quantitas sicut oratio. Partes enim orationis quae consistunt principaliter in prolatione vocalium, cum quibus mixtim sonant consonantes, totae simul sunt, sed non subito transeunt, sed totae simul manent per aliquantulam moram nostri temporis, ut patet cum dicitur: «a, e, i, o, u», vel «pa, pe, pi, po, pu», vel coniungendo haec in dictione et dicendo «papa, pape, papi, papo, papu». Et est instans, quod est pars discreta talis temporis angeli indivisibilis, simul cum aliquanta parte nostri temporis et cum omnibus instantibus quae sunt in illo. Et sic contingit contrarium eius quod quaesitum est in quaestione, scilicet quod uni instanti temporis angeli respondet tempus nostrum et plura instantia illius, cum quibus simul coexistit illud instans temporis angeli in mora permanens, in qua tempus nostrum et instantia eius transeunt.

Modus autem actionum quae sunt de secundo genere, pro mensura habent tempus compositum ex instantibus indivisibilibus quae tota simul sunt et discreta, sed transeuntia et sine mora, sicut transeunt absque mora et permanentia ipsae mutationes mensuratae. In transitu enim angeli de situ in situm nullam moram intelligo, et est tempus mensurans istas mutationes angeli subitas, quantitas discreta, sicut numerus unitatum quae simplices sunt. Sed partes eius quae sunt sicut unitates simplices, nullam habent permanentiam, sed solummodo sunt in transitu, et coexistunt singulae

ACDGHIOXY

37 enim] quia C(sed del. et enim sup. lin. al. man.)DHSX 37 angeli] om. GIOY 37 per] OY 38 producitur] proditur C(sed in producitur corr.)DHSX 38 tota simul] inv. Y 41 voluerit] voluit C 44 sunt] i.m. S 44-45 non subito] in subiecto sed in non subito corr. al. man. A 46 pi] pa I 47 dictione] dilectione I 47 papa] om. DIOY 47 et] est sed -s- exp. I 49 aliquanta] aliquante G aliquantula D 49 illo] illis sed in illa corr. al. man. A 52 illius] ips ... sup. lin. I 52 coexistit] existit A 53 qua] in sup. lin. I 53 nostrum] nostri I 54-47,20 modus ... veritatem] om. A 54 sunt] om. CDHSX 55 habent] habet C 55-56 simul sunt] inv. X 56 transeunt] et add. Y 57 mutationes] imitationes Y 59 angeli] om. O 59 quantitas] om. G

32-53 Cf. AEG. ROM., *ibid.* (ed. G. BRUNI, p. 52,21-53,7); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 8 (ed. 1518, f. 488vN-O; ed. 1613, II, f. 244rb-va).

instantibus nostri temporis singulis. Nec habent continuationem inter se, quia inter quaelibet duo instantia <vel> dictas mutationes necesse est ponere angeli in signo ad quod terminatur praecedens mutatio, in quo angelus non mutatur, sed quasi quiescit per aliquam moram et partem nostri temporis. Et mensuratur illa quies per accidens per instans vel per instantia intellectionis vel intellectionum quam vel quas interim angelus in se operatur. Una enim mutatio angeli terminata in unum situm non potest habere aliam mutationem continuam ab illo situ in alium: quaelibet enim mutationum talium sequitur propriam cognitionem in angelo, quarum quaelibet est morosa, ut dictum est.

His probatis ad illud quod quaeritur, utrum duobus nunc existentibus in tempore angeli respondeat unicum nunc sive instans existens in tempore nostro, dico quod non, loquendo de instantibus temporis angeli quod habet esse secundum rem et veritatem extra animam, nisi secundum imaginantes intellectiones angeli, secundum quarum formas mutatur de situ in situm, esse subitas, et quod secundum unam transit per unam partem spatii, secundum aliam per aliam. Quod impossibile est ponere ex parte transituum. Sicut enim in naturalibus secundum PHILOSOPHUM VII^o Physicorum «subitae mutationes non possunt fieri nisi in terminis motuum», sic istae mutationes angeli non possunt fieri nisi in terminis morarum intellectionum angeli. Si tamen angelus habet situm in loco absque operatione in illo, quod ponit quidam articulus cuius contrarium interdictum est, ita quod aequaliter natus sit situari in quolibet signo medio sicut et in extremis, sicut corpus

CDGHIOXY

63 vel] om. CDGHIOXY (Cf. *infra*, p. 48,48-50) 64 quo] om. X 67 intellectionum] intellectionis D 69-70 mutationum talium] inv. GIOY 71 est] om. D 72 illud] id D 75 imaginantes] magnitudines sed del. et corr. i.m. al. man. D 76 intellectiones] opinio i.m. al. man. I 80 sic] sicut C(sed -ut exp.)DHS(sed -uteras.)X 80 istae] illae Y 82 si] sed O 84 situari] situata C(sed eras. et in situari corr. al. man.)DHSX 84 in] sup. lin. Y

71 Cf. *supra*, p. 43,35-44,39. 74-78 Cf. ID., *ibid.* (ed. G. BRUNI, p. 52,21-53,7 et 53,34-45). 80 Cf. ARIST., *Phys.*, VIII, c. 7 (in THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.* (ed. Leon., II, p. 420b); Iunt., IV, f. 400G-K; 260a 32-261b 26). 82-83 Cf. STEPHANUS TEMPIER, *Errores 219 condemnati*, 1277, n. 55 [n. 204] (ed. R. HISSETTE (secundum P. MANDONNET :), n. 55, p. 104; *Chart. Univ. Paris.*, I, n. 204, p. 554); cf. etiam THOMAS DE AQ., *Quodl. I*, q. 3, art. 2 (ed. Parmae, IX, p. 462a); ID., *Summa Theol.*, I^a, q. 53, art. 2 (ed. Leon., V, p. 32-33); ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 16, 102 (ed. P. GLORIEUX, p. 72-77, 395); ANON., *Correctorium Corruptorii «Sciendum»*, n. 16 (ed. P. GLORIEUX, p. 79-82).

Zucc. 299^{vb} natum est situari sub quolibet signo sibi aequali in spatiis, sive in extre- | mis 85
sit sive in medio, oportet quod angelus transeundo de situ ad situm, puta ab
orientis puncto in punctum occidentis, transeat per omnes partes spatii
intermedias et per omnia puncta existentia in illis, quod tamen totum fit in
eodem instanti temporis angeli et similiter nostri, quia in illis est solum in
transitu et sic in potentia. Quemadmodum enim corpus motum in spatio in 90
quolibet instanti temporis sui motus est semper sibi aequale in spatio, et sunt
huiusmodi aequalia infinita, super quae corpus est in transitu et in potentia, et
ideo possibile est illa a corpore pertransiri in tempore finito; sic angelus
transiens de termino in terminum semper est super aequale sibi, scilicet in
puncto, aut, ut quidam dicunt, in indivisibili minimo, quae licet sint infinita, 95
quia tamen solum sunt in potentia, et super illa est in transitu et in potentia,
ideo omnia illa possibile est eum transire in eodem instanti temporis sui et
nostri, et non est prius super unum dictorum signorum quam super aliud,
nisi natura et consideratione nostri intellectus. Et hoc quemadmodum si
grave, puta lapis pedalis, descenderet in vacuo iuxta murum vel per aerem 00
non plus resistentem quam vacuum, et sit spatium muri vel aeris trium
pedum, puta a, b, c, lapis ille in unico instanti transiret totum spatium, nec
esset prius duratione aut tempore in a signo quam in b, nec in b quam in c,
nec prius transiret spatium a quam spatium b, nec spatium b quam spatium c.
Dico tempore; natura tamen prius esset iuxta a signum et transiret eius 5
spatium, quam b signum et quam transiret eius spatium, et similiter de b ad c.
Et similiter in quolibet dictorum spatiorum pedalium prius natura intrat
ipsum prima medietas | lapidis quam ultima, et similiter quarta pars
praecedens quam aliae. Ut sic secundum rationem intelligendi sive
imaginationem transit successive per partes illius spatii, et est totum illud 10
tempus imaginatum cum omnibus instantibus suis simul in eodem instanti

CDGHIOXSY

85 sub] super IOY 85 in²] sup. lin. I 86 sit sive] inv. H 86 ad] in S 88 fit] sit
D 88-89 in eodem] iter. S 90 quemadmodum] in add. D 91 semper] super
GIY 93 possibile est] inv. Y 93 a] sup. lin. X 94 super] semper C(sed del. et
super i.m.)S om. G 95 in] om. H i.m. I 95 indivisibili] divisibili
CSX 95 minimo] numero GIOY 96 illa] ista I 97 sui et] om. C 98 super]
aliquod add. I 99 nisi] una D 99 hoc] hui D 2 c] puta iter. C(sed
del.)DHSX 2 nec] ne D 4 nec spatium² b²] om. O 5 eius] eum C(sed vel eius sup.
lin. al. man.)DGHIO(sed in eius corr.)XY(sed in eius corr.) 6 similiter] sar' D 6 b²] et
add. D 10 imaginationem] imaginem GI(sed -natio- sup. lin.)OY 11 imaginatum] est
iter. C(sed exp.)DHX

90-47,20 Cf. AEG. ROM., *ibid.* (ed. G. BRUNI, p. 51,21-52,20 et 53,22-54,3).

reali in quo descendit. Et sic, si angelus ponatur in unico instanti temporis
nostri pertransire aliquod spatium, sicut | hic ponatur transire diversa signa I 312^a
sive divisibilia sive indivisibilia in alio et alio instanti temporis sui, illa non
15 sunt instantia temporis sui secundum veritatem, sed solummodo per
imaginationem tantum. Unde qui ponit quod talia duo instantia temporis
angeli simul sunt in eodem instanti temporis nostri, verum dicit, sed si
intelligit quod sunt secundum rem et veritatem instantia temporis angeli, ipse
id quod est phantasticum et secundum imaginem tantum, ponit esse aliquid
20 secundum veritatem.

< AD ARGUMENTA >

| Ad primum, quod «duobus punctis respondet unus» | etc., dico quod Bad. 529
hoc ideo contingit, quia omnes sunt manentes in terminis linearum suarum et S 208^{rb}
indivisibiles sunt; unde non plus occupat situs unus illorum quam plures.
25 Non sic autem est in instantibus qui sunt secundum veritatem transeuntes,
licet sic possit | esse in illis qui solum tran-|seunt et sunt secundum O 172^{rb}
imaginationem, quae prius et posterius natura in transitu dicti spatii distinguit Zucc. 30
secundum considerationem quasi fuissent secundum actum.

Ad secundum, quod videtur arguere iam dictorum contrarium, dico
30 secundum | dicta quod non potest duobus instantibus secundum veritatem C 165^{rb}
existentibus in tempore angeli secundum primum aut secundum alium
modum praedictos respondere unicum nostri temporis, quia in primo modo
temporis angeli instantia habent moram, et ideo, ut dictum est, unum instans
illius temporis angeli respondet parti temporis nostri et omnibus instantibus
35 quae sunt | in illa, in secundo autem modo temporis angeli instantia moram X 4^{rb}

ACDGHIOXSY

14-15 illa ... sui] om. S iter. O 18 sunt] om. GIOY 18 angeli] simul sint in eodem
instanti temporis nostri iter. i.m. al. man. Y 18 ipse] i.m. al. man. O 19 imaginem]
imaginationem O scr. sed. -aria sup. lin. I 22 primum] dicendum add. A 26 solum]
non add. sup. lin. I 26 et] scr. sed exp. Y 26 sunt] om. Y 27 imaginationem]
imaginem C(sed in imaginationem corr. sup. lin.)GI(id.)OY 29-140,4 ad ... secundum] om.
A 30 secundum¹] iam add. CX 33 instantia] om. D 34 nostri] om. D 34 et] in
add. D 35 quae] qui GIO 35 illa] illo I 35 modo] in CDHS 35 instantia] i.m.
S

22 Cf. *supra*, p. 42,5-6.29 Cf. *supra*, p. 42,7-11.33-35 Cf. *supra*, p. 44,51-53. 35-37 Cf. *supra*, p. 44,60-45,71.

non habent, sed transeunt mora quietis angeli in medio, ut dictum est, et ideo singulis singula respondent instantia temporis nostri.

Bad. 529rD | Quod autem assumitur quod instantia temporis angeli succedunt sibi sine mora, dico quod hoc est impossibile in instantibus qui habent esse secundum veritatem, sed solummodo verum est in instantibus acceptis secundum 40 imaginationem tantum.

Bad. 529^{rE} | Et quod arguitur quod «aliqua sibi succedunt sine mora, ut tempus et G 236^{rb} instans», | dico quod succedere sine mora potest intelligi vel sine mora media inter succedentia, vel potest intelligi sine mora in altero vel in utroque Zucc. 300^{rb} extre- | morum. Primo modo succedunt sibi intellectiones angeli, ut dictum est 45 supra, et sic verum est quod aliqua sibi succedunt sine mora, scilicet media. Sic sibi succedunt instans et tempus, et nox et dies, et universaliter omnes Y 183^{vb} partes continue successivorum, similiter motus et quies. Sed duo subito | transeuntia non possunt sibi succedere sine mora media, ut duo instantia vel duae mutationes in eodem, quia non est mutatio nisi terminus vel principium 50 morae vel medium morarum, ut mutatio inter duas | intellectiones angeli quae sunt in mora permanente, vel mutatio inter duos motus quorum est mora per successionem, vel instans inter duo tempora quorum quodlibet est mora motus, vel potest huiusmodi indivisibile esse principium et terminus 55 indivisibile transiens numquam est sine mora.

H 217^{ra} | Ad argumentum in oppositum, quod «plura instantia temporis angeli Bad. 529^{rF} non possunt esse simul cum uno temporis nostri, quia essent simul inter se», dico quod verum est de instantibus veris. De instantibus autem imaginatis acceptis pro veris verum est quod secundum veritatem sunt simul cum 60 eodem temporis nostri, ut dictum est, non tamen sunt simul | inter se, quia ordinem habent secundum imaginationem.

CDGHIOSXY

36 non habent] om. D 36 transeunt] sine add. i.m. al. man. Y 37 singula respondent] inv. GIOY 38 sibi] sup. lin. S 39 habent] sunt S 41 imaginationem] imaginem G[sed in imaginatione corr. sup. lin.] OY 42 imaginationem D 44 inter] om. X 47 sic] enim add. GIOY 47 sibi succedunt] inv. GIOY 47 et] om. G 47 nox] nos sed -s exp. et -x sup. lin. I 47 nox et dies] verum D 52 est] in add. GIOY 53 est] om. X 54 motus] mortuus D 54 vel] universali D 56 transiens] transiens H 58 se] esse C[sed del. et se i.m. al. man.] DHSX 62 imaginationem] tantum add. i.m. I

42-43 Cf. supra, p. 42,10-11. 45 Cf. supra, p. 43,32-44,40. 57-58 Cf. supra, p. 43,12-13. 61 Cf. supra, p. 47,16-17.

QUAESTIO 8

UTRUM INTELLECTUS AGENS PERTINEAT AD IMAGINEM IN HOMINE

| Sequuntur quaesita de hominibus, ubi quaerebantur quaedam perti- Zucc. 300^{rb} nentia ad animam principaliter, et quaedam pertinentia principaliter ad 5 compositum ex anima et corpore.

| Primo quaerebatur unum pertinens ad intellectum : utrum intellectus I 312^{rb} agens pertineat ad imaginem in homine ; et tria pertinentia ad voluntatem.

Quorum primum pertinebat ad obiectum voluntatis : utrum primum et per se obiectum voluntatis sit bonum sub ratione boni simpliciter an sub ratione 10 convenientis ; alia vero duo ad voluntatis actum.

Quorum primum erat utrum actus | volitionis moralis speciem moris S 208^{va} sortiatur ab obiecto an a voluntate.

Secundum erat utrum ad eliciendum actum volitionis sufficiat sola obiecti ostensio, vel cum hoc requiratur aliqua influentia vel affectio.

15 Quaerebatur demum unicum communiter pertinens ad essentiam animae et ad potentiam : utrum beatitudo perficit principaliter et primo potentiam animae an essentiam.

Circa primum arguitur quod intellectus agens non pertinet ad imaginem, quia nec est memoria, nec est intelligentia, nec voluntas, eo quod sua actio 20 circa phantasmata praecedat operationes illarum ; et non sunt aliae partes imaginis. Ergo etc.

Contra. Agens et possibilis sunt duae partes intellectus. Quare, cum agens sit nobilior possibili et in imagine | consistat naturae intellectualis no- | bilitas, O 172^{va} ergo potius pertinet ad imaginem quam possibilis. Zucc. 300^{rb}

CDGHIOSXY

2 Utrum ... homine] (Cf. infra, p. 49,6-7) 4 et ... principaliter?] om. DY 6 primo] tertio GIOY 8 obiectum] obiecta X 8-9 utrum ... obiectum voluntatis] om. (hom.) G 9 obiectum] intellectum Y 15 communiter] consequenter CDGHIOSXY 18 imaginem] imaginationem C[sed in imaginem exp.] D[in id. eras.] HS 20 operationes] operatione C 21 imaginis] imaginationis C[sed -atio- exp.] D[id.] HSX[id.] 22 et] sup. lin. C 22 possibilis] passibilis CDHS[sed -o- in -a- corr.] X 22 sunt] om. O 23 possibilis] quam possibilis S 23 in] sup. lin. D 24 imaginem] imaginationem sed exp. et in imaginem corr. S

6-7 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 8 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 29-32) ; M. GRABMANN, *Mittelalterliche Deutung und Umbildung der aristotelischen Lehre vom NOYΣ ΠΟΙΗΤΙΚΟΣ* (*Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung, Jahrgang 1936, Heft 4*), München, 1936, p. 26-30.

< SOLUTIO >

25

Hic oportet videre a principio quid appelletur intellectus agens, et quomodo se habeat ad memoriam et intelligentiam. Hoc enim viso patebit intentum.

Bad. 529^{VG} | Est igitur sciendum quod secundum PHILOSOPHUM in III^o De Anima
«est intellectus agens qui facit intelligere omne, et est habitus quidam ut lux». 30
C 165^{va} Habitus autem est non qui est accidens, | ita quod non sit pars animae, sed
habitus dicitur quia habet similitudinem habitus, et hoc in duobus, quae sunt
opera eius.

Quorum unum est illuminare intellectum possibilem sicut lumen materiale diaphanum, vel potius sicut lux corpus luminosum. Actio enim eius in ordine 35
ad possibilem potius est lucere quam illuminare: est enim lux quaedam spiritualis in possibili pertinens ad potentiam intellectualem essentialiter, sicut et ipse possibilis, et quemadmodum lux est natura visus. Et secundum hoc, ut dicit AVERROES, «intellectus possibilis perficitur per agentem», et hoc sicut visus luce sua connaturali, sine qua non ageret ad formandum in se actum 40
visionis nec ad illum recipiendum. Et secundum hoc XII^o De Trinitate, cap^o ultimo, dicit AUGUSTINUS quod intellectus noster intelligit intelligibilia in quadam luce interiore generis sui spirituali, sicut oculus videt colores in quadam luce generis sui corporali.

CDGHIOXSY

26 appelletur] appellatur sed -a- in -e- corr. S 27 habeat] habet GIOY 27 et] sup. lin.
D 27 enim] solo add. sed exp. G 27 viso] visio sed -i- exp. I 30 est intellectus
agens] agens intellectus est inv. GIOY 31 sit] fit CH 32 quia] qui S 35 diaphanum]
diaphonum CDHX (Cf. A. BLAISE, *Lexicon Latinitatis Medii Aevi*, p. 303a) 36 est] inf. lin.
D 36 est lucere] inv. Y 39 sicut] dicit D 41-42 XII^o De Trinitate cap^o ultimo dicit
Augustinus] dicit Augustinus XII^o De Trinitate cap^o ultimo inv. GIOY 42 dicit] autem add.
D 43 sui] suis I 44 sui] spirituali add. sed del. G 44 corporali] carnali GIO(sed corr.
i.m. al. man.)Y

26-55,70 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 58, q. 2, ad 3^m (ed. 1520, II, f. 129vD-130vI; ed. 1646, p. 1006a-1008b, n. 38-45). 30 ARIST., *De an.*, III, c. 5 (in ALBERTI MAGNI, *De an. III Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 203,87-88; in AVERROIS, *De an. III Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 437,3-5; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6,149; Iunt., Suppl. II, f. 161A; 430a 14-15). 39 AVERROES, *De an. III Comm.* 5 (ed. St. CRAWFORD, p. 411,703-704; Iunt., Suppl. II, f. 152C); cf. etiam *ibid.* (ed. St. CRAWFORD, p. 410,688-411,693; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6,231; Iunt., Suppl. II, f. 152A). 42-44 AUGUST., *De Trin.*, XII, c. 15, n. 24 (CC lat. 50, p. 378,15-16; PL 42, 1011).

45 | Secundum vero opus eius est ex ordine suo ad phantasmata, quia Zucc. 3
resplendet super phantasmata sicut lumen diaphani super colores, et per hoc
separat phantasmata a conditionibus particularibus materiae, et de potentia
universali et intelligibili facit universale et intelligibile secundum actum, et
ipsum mo-|vere intellectum possibilem. Et per hoc quod universale factum H 217^{rt}
50 secundum actum | imbutum est lumine agentis, facit quod movet intellectum X 4^{va}
possibilem, sicut colores movent visum ut abstracti sunt secundum actum et
imbuti lumine, et commixti sunt ipsi; ita quod agens ista duo agat circa
phantasmata: et in quantum facit quod sunt formae secundum actum
intelligibiles, se habet ut ars producens formas in actu, et in quantum facit
55 quod movent intellectum secundum actum, se habet ad phantasmata sicut
lumen quo imbuti sunt colores, qui licet essent abstracti, non | moverent I 312^{va}
visum nisi essent lumine imbuti et ei commixti, ut per hoc in virtute eius
moveant. Et sic facit | intelligere causando actum intellectionis in possibili. Y 184^{ra}

Et in summa facit duo circa phantasmata, et duo circa possibilem
60 intellectum. Circa phantasmata enim quasi resplendendo super illa et
illuminando ea, non egrediendo a possibili sed convertendo se ad illa, quia in
eadem | substantia animae sunt phantasia, in qua sunt phantasmata, et S 208^{vb}
intellectus agens. Primo facit illa esse actu intelligibilia, secundo dat eis vim
movendi secundum actum intellectum possibilem, in quantum | scilicet sunt D 332^{vb}
65 quasi imbuta et commixta lumini agentis.

Circa possibilem autem non quasi resplendendo et illuminando eum, sed
quasi lucendo in eo. Primo, ut est lux indeterminata, disponit ipsum ut sit
receptivum actus qui est intellectio, sine qua media non reciperet illum, sicut
nec visus actum visionis, nisi in eo luceret media lux connaturalis. Secundo
70 autem, ut est lux determinata ab intelligibili, disponit ipsum ut sit actus

CDGHIOXSY

45-46 quia ... phantasmata] om. (hom.) Y 46 diaphani] diaphoni CDHX (cf. supra,
p. 50,35) 47 phantasmata] fanta D 49 et] om. GIY 49 quod] om.
I 50 intellectum] iter. Y 51 possibilem] et per hoc quod universale factum secundum
actum imbutum iter. sed va- -cat superscr. S 51 ut] aut Y 52 imbuti] imbutum
Y 53 et] om. D 53 sunt] sint vel sicut CH om. X sicut GIOY 53-55 sunt ...
quod] om. S 53 formae] scr. sed -ae exp. et -a sup. lin. al. man. I 54 intelligibiles]
intelligibilis I 55 quod] et X 55 habet] habent C(sed -n- exp.)DHSX 57 nisi] iter.
sed exp. G 57 lumine] lumini GOY scr. sed -e in -i corr. I 58 causando actum] inv.
Y 58 intellectionis] intellectiones sed -e- exp. et -i- sup. lin. D 59 duo?] alio sed duo i.m.
al. man. C 59-60 et² ... phantasmata] om. S 62 in] et S 63 intelligibilia] intelligentia
sed corr. sup. lin. al. man. I 68 qui] quae S 69 luceret] luceret sed in -et corr. sup. lin. al.
man. C 70 est lux determinata] lux determinata est inv. Y

actionis quae est intellectio, sine qua determinante vim elicivam, ipse intellectus possibilis illam non eliceret, sicut vis visiva in oculo non eliceret actum visionis, nisi esset disposita luce determinata a colore.

Et hoc est quod breviter et expresse dicit Commentator AVERROES super III^m De Anima, loquens de intellectu possibili, sic inquit: «*debes scire* 75 *quod intellectus agens ad istum intellectum est respectus lucis ad diaphanum, et respectus formarum materialium ad ipsum est respectus coloris ad diaphanum. | Quemadmodum enim lux est perfectio diaphani, sic intellectus agens est perfectio materialis, et quemadmodum diaphanum non movetur a colore neque recipit ipsum nisi quando lucet, ita iste intellectus non recipit* 80 *intellecta quae sunt hic, nisi secundum quod perficitur per illum intellectum et illuminatur per ipsum. Et quemadmodum | lux facit colores in potentia esse in actu, ita quod possint movere | diaphanum, ita intellectus agens facit intentiones in potentia intellectas in actu intellectas, ita quod recipiat eas intellectus materialis*».

Bad. 529^{vt}
Bad. 530^{rt}

| Nota quod clarior fuisset sententia si sic dixisset: «*Debes sci-|re quod intellectus agens ad istum possibilem est respectus lucis connaturalis ad oculum, et respectus formarum materialium ad ipsum, scilicet intellectum possibilem, est respectus coloris ad oculum; quemadmodum enim lux connaturalis est perfectio oculi, sic intellectus agens est perfectio materialis |* 90 *intellectus*»: ecce actio secunda agentis in possibili. Sequitur: «*Et quemadmodum oculus non movetur a colore neque recipit ipsum nisi quando lucet, ita iste intellectus non recipit intellecta quae sunt hic, nisi secundum quod perficitur per illum intellectum et illuminatur per ipsum*»; ecce actio eius prima circa possibilem. «*Et quemadmodum lux facit colores in potentia esse in actu ita ut possint movere oculum*». Ecce primum opus lucis circa colores

C 165^{vb}

CDGHIOXSY

72 possibilis] plis sed exp. et possibilis i.m. al. man. I 74 breviter et expresse] inv. C
74 AVERROES] aut sed exp. I 75 de²] om. IOY 76-77 lucis ... respectus] om. (hom.) S
77 est] et H 78 diaphanum] diaphonum CDHX 78 diaphani] diaphoni H
79 diaphanum] diaphonum DHX 83 diaphanum] diaphonum CDHX 84 in actu
intellectas] om. SX 88 scilicet] om. sed add. sup. lin. H 89 est] om. sed add. in lin. al.
man. I 90 materialis] naturalis D 91 intellectus] intellectio H 93 iste] ille HX
93 intellecta] intellectus OY 94 ipsum] illapsum sed in ipsum exp. I

75-85 AVERROES, *De an. III Comm.* 5 (ed. St. CRAWFORD, p. 410,688-411,701; citatur partim in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6,231; Iunt., Suppl. II, f. 152A-B); cf. etiam Th. Nys, *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Leuven, 1949, p. 48-49. 86-1 Cf. *supra*, l. 75-85.

cum dicit: «*Facit colores in potentia esse in actu*»; et ecce secundum cum subdit: «*ita ut possit | movere oculum*». Sequitur: «*Ita intellectus agens facit* H 217^a *intentiones in potentia intellectas in actu intellectas*»; ecce primum agentis opus circa phantasmata; et sequitur secundum: «*ita quod recipiat eas intellectus materialis*». Et esset melius simile de luce connaturali in oculo, si sufficeret ad medium illuminandum et agendum circa colores sicut sufficit lux connaturalis in oculo cati, quam sit de luce exteriori in diaphano, quia illa lux exterior magis assimilatur agenti universali separato, cuiusmodi est lux | increata, qua vident etiam iniusti recte operanda et non sine illa, I 312^{vb} quemadmodum non videmus nos colores sine adiutorio lucis exterioris.

Hoc viso dico quod, cum agens pertineat ad potentiam intellectivam et est de natura eius, non potest non pertinere ad imaginem.

Sed quia secundum determinationem Augustini imago non consistit proprie in potentiis animae cum ipsa substantia eius, | nisi ut per actus suos a S 209^a prima illarum ut a parente habet produci secunda sicut proles, ut a memoria intelligentia, sicut notitia de notitia, et ab ambabus tertia ut a duplici notitia amor, videlicet a memoria et intelligentia voluntas, igitur dico quod agens intellectus, ut convertitur ad phantasmata secundum dictas operationes duas circa illa, quia non includitur in memoria ut de ipsa et de notitia quae est in ea, procedit notitia intelligentiae, neque similiter includitur in ipsa intelligentia, | neque etiam in ambabus ut ab ipsis procedit voluntas, X 4^{vb} nequaquam pertinet ad imaginem, nisi ut praeparativum et activum circa intelligibilia quae sunt in poten-|tia universalis, ut fiant actu universalis, et Zucc. 31 actu possint movere intellectum possibilem ut informetur notitia simplici

CDGHIOXSY

97 cum¹ ... colores] iter. D 98 subdit] dicit I 99 intellectas¹] scilicet add.
X 99-00 agentis opus] inv. GIOY 1 si] om. H 2 medium] illud add. sed
exp. H 3 connaturalis] materialis (?) D 4 lux¹] om. X 4 separato]
separata D 4 cuiusmodi] cum sed corr. inf. lin. al. man. I 5 recte] recta OS 6 nos]
om. D 7 hoc viso] hic H 8 non¹ potest] i.m. X 11 a¹ parente]
apparente D 11 secunda] iter. H de secunda add. C(sed del.)DSX(sed
exp.) 12 ab] om. D i.m. C de OX sup. lin. al. man. I 14 ut]
non O 15 in¹] a GIOY 15 et de] ecce D 20 possint] possunt S

7-8 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 8 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 30). 9-54,35 Cf. *ibid.* (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 31). 9-13 Cf. AUGUST., *De Trin.*, XI, c. 7, n. 12 (CC lat. 50, p. 348,25-349,69; PL 42, 993); *Id.*, op. cit., XII, c. 4, n. 4 (CC lat. 50, p. 358,1-15; PL 42, 1000); cf. etiam M. SCHMAUS, *Die psychologische Trinitätslehre des hl. Augustinus (Münsterische Beiträge zur Theologie, Heft 11)*, Münster i. W., 1927, p. 215-216, 272-273, et loca ibi citata.

Y 184^{rb} rerum sensibilibus a quibus erant phantasmata | in vi imaginativa, et sic ut fiat memoria actualis intelligentiae. Omnis enim notitia simpliciter primo generata in intellectu adscribitur memoriae: eadem enim sunt potentia memoria et intelligentia, in qua distinguuntur ut diversae vires, et dicitur communi nomine intellectus possibilis. Qui distinguitur contra agentem, sed in se continet duas vires, quia memoria dicitur in quantum est susceptibilis notitiae directo aspectu ab intellectibus simplicibus et conservativa eius, intelligentia vero dicitur in quantum conversa super se, ut est memoria informata simplici notitia et susceptiva informationis notitiae declarativae. Et ambae, tamquam plus convenientes inter se, distinguuntur ab agente ut a 30 tertia vi in potentia intellectiva, distincta contra utramque illarum.

D 333^{ra} Quia tamen agens intellectus ut conversus est ad phantasmata dicto modo, praeparativus est et activus ad informationem memoriae, | ut fecundetur notitia simplici et possit esse parens, ideo quoad hoc dici debet pertinere ad memoriam ut ad parentem, et non ad intelligentiam. 35

O 173^{ra} Sed quia secundum determinationem Augustini imago non est proprie in potentiis animae, nisi ut suis actibus convertuntur per cognitionem et amorem ad aeternum et increatum (eo enim anima imago Dei est, quo capax Dei est vel capax esse potest — ad quod nullo modo potest se convertere intellectus agens per illas duas operationes suas quas habet circa phantasmata, quia aeternum non habet phantasma), | nullo igitur modo intellectus agens, ut consideratur in ordine ad phantasmata, secundum operationes eius circa illa pertinet ad veram rationem imaginis, sicut nec memoria et

CDGHIOXSY

24 et²] ut OY 24 dicitur] in add. X 27 intellectibus] intelligibilibus
G(?)IOY(?) 31 intellectiva] om. O 34 simplici] om. G 34 et] ut
GIOY 34 pertinere] om. G(sed add. i.m.)OY 40 duas] om. X 41 quia] in
add. G(sed eras.)(sed vel cum sup. lin.)OY(sed exp.) 41 phantasma] phantasmata
DX 42 secundum] scilicet G(sed corr.)(O(id.)) 43 nec] neque GIOY 43 et] om. S

32 Cf. *supra*, p. 53,13-54,22. 36-47 Cf. AUGUST., *De Trin.*, XII, c. 4, n. 4 (CC lat. 50, p. 358,1-15; PL 42, 1000); cf. etiam *Id.*, *op. cit.*, IX, c. 7, n. 12 (CC lat. 50, p. 303,1-6; PL 42, 967); XII, c. 14-15, n. 21-25 (CC lat. 50, p. 374,1-380,68; PL 42, 1009-1012); XIV, c. 12, n. 15 (CC lat. 50A, p. 442,1-22; PL 42, 1048); XIV, c. 15, n. 21 (CC lat. 50A, p. 451,47-59; PL 42, 1052); HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 1, q. 2 (ed. 1520, I, f. 4rB-8rM; ed. 1646, p. 9a-16a, n. 8-25); art. 1, q. 3 (ed. 1520, I, f. 8vA-10vG; ed. 1646, p. 19a-22b, n. 8-15); GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 8 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 30); M. SCHMAUS, *Die psychologische Trinitätslehre des hl. Augustinus*, Münster i. W., 1927, p. 251-261, et loca ibi citata. 50 Cf. *supra*, p. 51,66-52,73.

intelligentia ut convertuntur ad cognoscendum temporalia et inferiora, et
45 universaliter quaecumque creata per notitiam quae proprie dicitur scientia, sed tantummodo ut convertuntur ad co-|gnoscendum aeternum et aeternas
regulas per notitiam | quae proprie dicitur sapientia. H 217^v
C 166^{ri}

Si igitur intellectus agens pertineat ad veram rationem imaginis, hoc non potest esse, nisi ut consideratur in ordine ad intellectum possibilem secundum
50 alias duas operationes suas | praedictas. | Et dico quod ita est. Per hoc enim
quod lucet ut pura lux in intellectu possibili, disponit ipsum | ut sit receptivus
notitiae de luce increata. Per hoc autem quod in eodem est quasi determinata
ipso intelligibili increato, operatur vel potius cooperatur ut in intellectu
formetur notitia de intelligibili increato. Sed prima operatione primo disponit
55 intellectum possibilem ut sit receptivus notitiae simpliciter | secundum
rectum aspectum, et sic sub ratione memoriae, et secundo disponit
intellectum possibilem ut sit receptivus notitiae declarativae, secundum quod
respicit memoriam informatam notitia simplici, aspectu converso, et sic sub
ratione intelligentiae. Similiter secunda operatione primo disponit memoriam
60 ut in ea de intelligibili increato formetur notitia simplex, secundo vero ut de
notitia illa simplici existente in memoria formetur notitia declarativa in
intelligentia, et hoc secundum modum quo notitia simplex et declarativa sive
verbum de Deo habent formari, prout alibi declaravimus. S 209^{ri}

Et secundum hoc dico quod intellectus agens secundum dictas duas
65 operationes communiter pertinet et ad memoriam | et | ad intelligentiam,
sicut ad intellectum possibilem, ut qui est eadem potentia simpliciter in re et
in substantia animae, a quo solummodo distinguitur ut vis alia, sed existens
et manens ut forma et lux in illa, disponens ipsum, sicut habitus, ad
recipiendum in se operationem vitae quae est intellectio, et ad agendum
70 eandem. G 236^v
Bad. 5:

CDGHIOXSY

44 convertuntur] convertuntur D 45 scientia] om. CDHSX 47 regulas] om.
I 49 ut] om. S 51 in] om. DY sup. lin. C 52 quod] ut I 52 est] om.
X 53 in] sup. lin. D 54 increato] creato O 60-61 simplex ... notitia²] om.
H 61 formetur] morinetur (?) sed exp. et oriatur sup. lin. I 62 hoc secundum] inv.
X 63 habent] habet S 65 et¹] exp. I 65 et² ad intelligentiam] om. I 66 est
eadem] inv. D 67 substantial] subiecto C 67 vis alia sed] vi Y 69 et] om. I

63 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 1, q. 5 (ed. 1520, I, f. 14vB-15rD; ed. 1646, p. 33a-34a, n. 5-6); art. 58, q. 2 (ed. 1520, II, f. 129vE-131rL; ed. 1646, p. 1006a-1009a, n. 37-46); art. 59, q. 2 (ed. 1520, II, f. 140rB-vC; ed. 1646, p. 1035b-1036a, n. 36-38).

< AD ARGUMENTA >

Secundum hoc ergo concedenda est secunda ratio.

Bad. 530^{vk} | Ad primum in oppositum, quod «intellectus agens non pertinet ad imaginem, quia nec est memoria, nec est intelligentia, nec voluntas», dico quod falsum est, quia memoria et intelligentia, ut distinguuntur sicut intellectus contra voluntatem ut potentiae diversae, sunt una potentia continens diversas vires, quae primo distinguuntur secundum agens et possibile, et possibile secundum memoriam et intelligentiam, in quibus ambabus, ut sunt partes imaginis, continetur agens ut perfectio possibilis et habitus in illo, secundum dictum modum.

80

Et quod additur, quod «sua actio est circa phantasmata et praecedit actionem illarum», dico quod verum est, et quod secundum hunc respectum non proprie pertinet ad imaginem; pertinet tamen secundum dictum modum. Habet tamen alias operationes secundum quas proprie ad imaginem pertinet, ut supra dictum est.

85

QUAESTIO 9

UTRUM PRIMUM ET PER SE OBJECTUM VOLUNTATIS SIT BONUM SUB RATIONE BONI
SIMPLICITER AN SUB RATIONE CONVENIENTIS

Zucc. 302^{ra} | Circa secundum arguitur quod bonum sub ratione convenientis sit per se et primum obiectum voluntatis, et non sub ratione boni simpliciter, quia in quantum conveniens solummodo habet rationem finis, qui est obiectum voluntatis, et non secundum quod est bonum simpliciter, quia dicit

CDGHIOSXY

74 est²] om. CDHSX (Cf. supra, p. 49,19) 75 quia] quod Y 76 ut] et S 78 et possibile²] exp. al. man. I 81 praecedit] procedit S 82 quod²] om. GIOY 83-85 tamen ... ad imaginem pertinet] om. (hom.) OY 85 supra] similiter GIOY 2-3 Utrum ... convenientis] (Cf. supra, p. 49,8-10) 4 sit] sup. lin. X

72 Cf. supra, p. 49,22-24. 73-74 Cf. supra, p. 49,18-19. 80 Cf. supra, p. 55,48-70. 81-82 Cf. supra, p. 49,19-20. 83 Cf. supra, p. 55,48-50; 55,64-70. 85 Cf. supra, p. 55,50-63. 2-3 Cf. R. MACKEN, *Lebensziel und Lebensglück in der Philosophie des Heinrich von Gent*, in *Franziskanische Studien*, 61, 1979, p. 107-108; Id., *Deseo natural y vocación sobrenatural del hombre en la filosofía de Enrique de Gante*, in *La filosofía del cristiano*, hoy, Córdoba (Arg.), 1980, II, p. 843-844.

PHILOSOPHUS I^o Ethicorum : «si poneretur | bonum separatum, non haberet rationem finis». Bonum autem | simpliciter non est nisi bonum separatum. Y 184^{vi} X 5^{ra}

10 Item. In Magnis Moralibus dicitur quod «bonum dicitur aequaliter enti». Sed bonum ut de quolibet ente dicitur, quod est bonum simpliciter, non est obiectum voluntatis, quia aliquod est nocivum ut venenum. Ergo etc.

Item. In III^o De Anima dicitur : «Illud est princi- | pium practici intellectus, quod est finis operis». Finis autem operis non est nisi bonum conveniens. Ergo etc. Et hoc dicit EUSTRATIUS super illud : «Omnia bonum appetunt».

Contra est, quia tunc obiectum voluntatis esset minus nobile quam sit obiectum intellectus, quia ratio boni convenientis est magis particularis quam ratio entis, quae est obiectum intellectus.

20 Item. Tunc sequeretur | quod Deus diligeretur in ordine ad aliquid aliud, quia conveniens semper est ad aliud. Illud falsum est, quia omnia re- | feruntur ad obiectum primum.

I 313^{rb}

< SOLUTIO >

| Dico secundum PHILOSOPHUM VII^o Metaphysicae : simpliciter dicitur aliquid uno modo, quod dicitur secundum communitatem, et sic ens

CDGHIOSXY

8 Philosophus] iter. D 8 I^o] om. D 10 magnis] om. O (sed add. i.m. al. man.) Y 10 moralibus] mobilibus sed corr. i.m. al. man. O 11 est] om. X 14 quod] om. G

8-9 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 148,17-19; p. 381,12-14; Iunt., III, f. 6A; 1096b 32-34). 10-11 Id., *Eth. Eud.*, I, c. 8 (Iunt., III, f. 197A; 1217b 26); cf. etiam Id., *Eth. Nic.*, I, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 146,25; p. 379,32; Iunt., III, f. 5G; 1096a 23-24); Id., *Magna Moralia*, I, c. 1 (Iunt., III, f. 163D; 1183a 9-12; secundum F. DIRLMEIER in ARISTOTELES, *Eudemische Ethik*. Übersetzt und kommentiert Aristoteles. Werke in deutscher Übersetzung, Bd. 7), Berlin, 1969 (2^e Ed.), p. 199). 13-14 ARIST., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI *De an. III Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 233,86; in AVERROIS, *De an. III Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 517,3-5; Iunt., Suppl. II, f. 193B; 433a 15-17). 15-16 Id., *Eth. Nic.*, I, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 141,6; p. 375,5; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,1; Iunt., III, f. 1B; 1094a 3). 19 Cf. EUSTRATIUS, *Comm. gr. in Eth. Nic.*, I, c. 1 (ed. H. P. F. MERCKEN in *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*, VI/1, p. 8,86-6). 24-28 Cf. ARIST., *Metaph.*, VII, c. 1 (Transl. anon. 'media', ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 123,3-5, 19-22; Iunt., VIII, f. 153A, L-M, 154F-G; 1028a 11-13, 26-31); cf. etiam Id., *op. cit.*, VI, c. 2 (Transl. anon. 'media'; ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 118,14-18; Iunt., VIII, f. 147B-C; 1026a 32-37).

Zucc. 302^{va} simpliciter est analogum ad decem *praedi-*|*camenta*. Alio modo dicitur simpliciter potissimum contentum sub termino, *et sic substantia dicitur ens simpliciter*.

Secundum hunc modum dico quod bonum simpliciter dupliciter dicitur :
S 209^{va} vel primo modo, sic bonum simpliciter convertitur cum ente ut | dicit 30
O 173^{rb} secunda | ratio, vel secundo modo, et sic bonum simpliciter solummodo est
D 333^{rb} bonum | fruibile quod in se habet rationem omnis boni et desiderabilis.

Similiter et bonum conveniens dupliciter dicitur. Uno enim modo de bono
C 166^{rb} convenienti naturae uniuscuiusque, per quod ipsa perficitur et salvatur | in
esse. De quo dicitur quod «*omnia bonum appetunt*». Alio modo dicitur 35
bonum conveniens appetitui rationali. Cui potest dici aliquid conveniens in
generali vel in speciali, et velut finis velut existens ad finem ordinabile, et hoc
velut conveniens appetenti tantum, velut conveniens appetenti et fini simul.

Bad. 530^{vm} | Loquendo de bono simpliciter primo modo et similiter de bono
convenienti primo modo, dico quod neutrum eorum est per se primum 40
objectum voluntatis, quia neutrum eorum in quantum huiusmodi est finis et
perfectio voluntatis in quantum voluntas est, sed potius naturae cuiuscumque
in quantum natura est. Sic enim bonum famelici est cibus, et sitientis potus, et
infirmi sanitas, et huiusmodi cetera.

Bad. 530^{vn} | Loquendo vero de bono simpliciter secundo modo et similiter de bono 45
convenienti secundo modo, de illis bonis est quaestio, sed de bonis primo
modo dictis nequaquam. Illis enim modis non dicitur aliquid bonum in
ordine ad voluntatem, sed in ordine ad finem ad quem naturaliter est. Sed sic,
scilicet in ordine ad voluntatem, dicitur bonum istis modis.

Bonum enim simpliciter secundo modo non est nisi beatitudo. Quae 50
habetur vel in bono increato, dicente AUGUSTINO De Moribus Ecclesiae :

CDGHIOXSY

26 praedicamenta] om. I 29 dicitur] om. X 36 dici aliquid] inv. GIOY 37 in] om.
X 37 et] om. D 37 et] ad add. I 38 velut] vel in- [sed corr. sup. lin. al. man.] O[id.
i.m.] Y vel sed ut add. i.m. al. man. G 39 loquendo] ergo add. GIOY 48 de]
om. D 40 convenienti] i.m. C 46-47 de] ... modo] om. D 46 bonis] bona
CHIOXY bona sed in bonis corr. S def. D scr. post ras. G 48 naturaliter]
natura X

29-62,36 Cf. J. GÓMEZ CAFFARENA, *Ser participado y ser subsistente en la metafísica de Enrique de Gante*, Romae, 1958, p. 236, 240 ; J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios ...*, p. 166-171. 30-31 Cf. *supra*, p. 57,10-12. 35 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 141,6 ; p. 375,5 ; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,1 ; Iunt., III, f. 1B ; 1094a 3) ; cf. *supra*, p. 57,15-16.

«*Bonorum summa Deus nobis est, neque infra nobis remanendum est neque ultra quaerendum : alterum enim periculosum, alterum nullum. Secutio Dei beatitudinis appetitus est, adsecutio autem ipsa beatitas, cum hoc omnino*

55 *afficimur quod ipse est, eumque mirifico et intelligibili modo contingentes, eiusque veritate et sanctitate*, id est bonitate, *penitus illustrati et comprehensi*». Et tale bonum simpliciter non est nisi bonum aliquod singulare, in quo est vera beatitudo. Vel potest consistere bonum simpliciter quod est beatitudo, in bono convenienti generaliter dicto, quod est respectu voluntatis
60 bonum simpliciter primo modo simpliciter, quia est in bono universali in quo est beatitudo apparens. Propter quod in ipsa est varietas in speciali. «*Ut enim*», secundum quod dicit AUGUSTINUS XIII^o De Trinitate cap^o IV^o, «*quaecumque res magis delectavit, ita in ea constituerunt vitam beatam*».

Et istud bonum conveniens secundo modo in generali est bonum
65 commodum, quod continet sub se bonum simpliciter iam dictum, scilicet Zucc. 30
bonum singulare quod Deus est. Ipsum enim est commodum quoddam, scilicet quod est finis, de quo dicit ANSELMUS ante finem De Concordia : «*In beatitudine secundum omnem sensum est sufficientia competentium commodorum sine omni indigentia*». Continet etiam omnia convenientia speciali
70 modo dicta, quae sunt ad finem. Est enim bonum conveniens appetenti tantum, bonum ut | nunc. Bonum conveniens appetenti | et fini est bonum Bad. 531
quod decet et iustum est appetitum rationalem desiderare. I 313^{va}

Illud autem bonum commodum in generali nullus potest non appetere, dicente ANSELMO : «*Nullus vult nisi quod aliquo modo putat sibi commodum*.

75 *Hoc enim | modo omnes bene esse sibi volunt*», et in fine De Concordia H 218^{rb}

CDGHIOXSY

52 Deus] dicitur I 52 est] om. D 54 beatitas] bonitas GHS veritas X
60 bonum] boni C[sed in bonum corr.] DHSX 62 IV^o] III^o D 63 ea] eo D
68 omnem] omnium DIOY 70 est enim] inv. I 71 bonum²] i.m. C
71 appetenti] ipsum ... continet (l. 66-69) iter. sed va- -cat superscr. I 71 finis] fari S
72 decet] deset sed corr. sup. lin. al. man. O 74 quod] om. I[sed add. i.m. al. man.] OY
74 modo] om. Y 75 volunt] vebant(?) D

52-53 AUGUST., *De mor. eccl.*, I, c. 8, n. 13 (PL 32, 1316) ; etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 49, q. 6 (ed. 1520, II, f. 43rS ; ed. 1646, p. 784a). 53-57 AUGUST., *De mor. eccl.*, I, c. 11, n. 18 (PL 32, 1319). 61-63 ID., *De Trin.*, XIII, c. 4, n. 7 (CC lat. 50A, p. 390,7-8 ; PL 42, 1018). 67-69 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,19-21 ; PL 158, 538B) ; cf. etiam Ps.-ANSELMUS (EADMERUS), *De similitudinibus*, c. 47 (PL 159, 627A). 74-75 ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 12 (ed. F. SCHMITT, I, p. 255,11-12 ; PL 158, 344B).

S 209^{vb} dicit quod «*commoda non velle nequit*». Et commodum sic in generali
 appetere est beatitudinem in generali appetere, et veram beatitudinem | quae
 Y 184^{vb} Deus est, quia nihil aliorum appetitur nisi sub ratione boni, quae non est nisi
 aliqua ef- | figies veri et puri boni quod est in Deo, dicente AUGUSTINO libro II^o
 Confessionum : «*Fornicatur anima cum avertitur abs te et quaerit non* 80
apud te quae pura et liquida non invenit nisi in te, cum redit ad te». Idem De
 Bad. 531^o verbis Apostoli : «*Omnia in omnibus erit*». | «*Quid est 'omnia' ? Quidquid*
hic quaerebas, quidquid pro magno habebas, quidquid hic amabas, quidquid
hic volebas, ipse tibi erit». Verum est, sed sub eminentiore ratione boni quam
 G 237^{ra} hic. Tale ergo commodum in | generali appetere est quoquo modo 85
 beatitudinem appetere, dicente AUGUSTINO XIII^o De Trinitate cap^o III^o in
 fine : «*Si dixisset : 'omnes beati esse vultis', dixisset aliquid quod nullus in*
sua voluntate non agnoscit. Quidquid quisquam latenter velit, ab hac
voluntate non recedit». In speciali autem praeter commodum et conveniens
 X 5^{rb} quod est finis, ut Deus clare visus, | quodcumque commodum potest non 90
 appeti.

Sub convenienti autem in generali comprehendo omne conveniens praeter
 O 173^{va} conveniens | iustum et appellando illud conveniens in generali nomine
 commodi, omne appetibile in duo dividitur, dicente ANSELMO De Concor-
 dia Gratiae et Liberi Arbitrii cap^o XII^o : «*Nihil vult voluntas, nisi aut* 95
commoditatem aut rectitudinem. Quidquid enim aliud vult, aut | propter
commoditatem aut propter rectitudinem vult, et ad has, etiam si fallitur, putat
se referre quod vult. Per affectionem enim quae est ad volendum
commoditatem, semper vult homo beatitudinem. Per affectionem vero quae est
ad volendum rectitudinem, vult rectitudinem, et rectus, id est iustus, esse. 00

CDGHIOSXY

79 ver] Dei CS 80 non] nova H 82 in omnibus] iter. S 84 sed] om.
 X 86 III^o] om. G 87 omnes ... dixisset?] om. D 87 esse vultis] inv. Y 87 vultis]
 ultimus SX(sed corr.) multis Y 88 sua voluntate] inv. Y 88 latenter] latentum
 D 93 et] ut GIOY 95 nihil] nal (?) CHX 95 vult] ultra C(sed vult i.m. al.
 man.)DHX 97 et] om. S 97 si] hoc D 98 enim] om. I 98 est]
 om. O 00 vult rectitudinem?] om. X

76 Id., *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 286,22-23; PL 158, 539B). 80-
 81 AUGUST., *Conf.*, II, c. 6, n. 14 (CC lat. 27, p. 24,44-45; CSEL 33, p. 40,8-9; PL 32,
 681). 82 I Cor., XV, 28. 82-84 AUGUST., *Sermones*, 158, c. 9 (PL 38, 867). 87-
 89 Id., *De Trin.*, XIII, c. 3, n. 6 (CC Lat. 50A, p. 389,52-56; PL 42, 1018). 87 CICERO,
Hortensius, exord. (ed. C. MUELLER, frgm. 36, tom. IV, 3, p. 316; ed. A. GRILLI, frgm. 58, p. 33;
 ed. L. STRAUPE-ZIMMERMANN, frgm. 69, p. 150,35-36). 95-61,4 ANSELMUS, *De concordia*, III,
 c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 281,7-16; PL 158, 536A).

Propter commodum autem vult aliquid, ut cum vult arare vel laborare ut
habeat unde tueatur vitam et salutem, quae iudicat esse | commoda. Propter Zucc. 30
vero rectitudinem vult, cum vult cum labore discere ut sciat recte, id est iuste,
vivere».

- 5 | Dico igitur quod, sicut respectu visus illud est per se et primum obiectum Bad. 531
 | visus quod per se et primo visibile est, ut lux, quia in huius virtute cetera D 333^{va}
 sunt visibilia, sicut colores, sic respectu voluntatis illud est per se et primum
 obiectum voluntatis quod per se et primo est volibile, et in cuius virtute vult
 voluntas quaeque alia sunt ei volibilia. Tale autem est bonum non conveniens
 10 ad finem, sed bonum simpliciter, quod est beatificans bonum et habet
 rationem finis. In illo enim est perfecta ratio commodi et omnis boni alterius,
 et hoc est bonum commodum in quo est beatitudo, et hoc vel sicut in quodam
 universali seu generali bono, vel sicut in quodam singulari quod est ipse
 Deus. In virtute enim talis boni bonum conveniens simpliciter, scilicet
 15 secundum regulam iustitiae, et similiter bonum conveniens carni contra
 regulam iustitiae, appetitur. Neutrum enim horum in particulari, ut scilicet
 habet rationem convenientis ad finem existens, quod proprie nominatur
 conveniens, appetitur, nisi per resplendentiam aliquam boni simpliciter in
 illo, quod quaerit in illo, ubi tamen illud quaerere non deberet.
 20 Et ideo dico quod bonum illud singulare est respectu voluntatis bonum
 simpliciter secundo modo dictum, et hoc quia sub ratione illius omne aliud
 bonum appetitur, sive sub ratione commodi, sive sub ratione convenientis
 appetatur. De quo dicit AUGUSTINUS VIII^o De Trinitate cap^o IV^o : «*Non*
amas certe nisi | bonum : bonum hoc, bonum illud. Vide bonum | si potes, ita I 313^{vb}
 25 *Deum videbis non alio bono bonum, sed bonum omnis boni*». Et contra | istud H 218^{va}
 bonum commodum proprie distinguitur bonum conveniens quod est vere S 210^{ra}

CDGHIOSXY

1 laborare] labore D 2 unde] unum D 7 primum] primo C 9 voluntas quaeque]
 quaecumque voluntas inv. GIOY 9 quaeque] quaecumque GIOY 9 volibilia] visibilia
 Y 11 finis] om. D 14 bonum] om. CDHSX 14 scilicet] id est H 15 regulam]
 relativam vel regulativam Y 16 in particulari] iter. S 16 ut scilicet] inv. C 16-17 ut
 scilicet habet] scilicet habet ut inv. I 17 habet] habeat C 19 ubi tamen] cum
 I 19 tamen illud quaerere] quaerere tamen illud inv. Y 20 singulare] quod add.
 CDGHIOSXY 21 aliud] illud Y 21-22 omne aliud ... sub ratione?] om. G 23 IV^o]
 X^o CD(sed 3^o i.m.)HSX 24 bonum² hoc bonum³] om. G 24 potes] potest CDGHI(sed
 corr. sup. lin. al. man.)OSXY 25 alio] alii sed -i exp. et -o sup. lin. G

23-25 AUGUST., *De Trin.*, VIII, c. 3, n. 4 (CC lat. 50, p. 271,1; 272,15-17; PL 42, 949); cf.
 etiam J. GÓMEZ CAFFARENA, *Ser participado* ..., p. 198-199, n. 36.

conueniens, et ad hunc ut ad finem ordinatur. Et hoc est bonum simpliciter quod per se et primum est obiectum voluntatis, quia hoc est bonum quod non secundum aliud a voluntate iudicatur bonum, sed potius secundum hoc iudicatur bonum quodcumque aliud bonum, secundum quod sequitur 30 ibidem: «*Neque enim diceremus aliud alio melius cum vere iudicamus, nisi nobis esset impressa notio ipsius boni, secundum quam et approbamus aliquid, et aliud alii praeponimus*».

Sed philosophi non ponentes ipsum Deum bonum beatificans posuerunt bonum simpliciter primo modo esse per se et primum obiectum appetitus, 35 sive esset naturalis absque cognitione, sive brutalis, sive rationalis. Obiectum etiam appetitus rationalis, qui est voluntas, primum et per se posuerunt bonum commodum quod est | commune quid per praedicationem, et bonum simpliciter respectu talis appetitus, sicut dictum est. Hinc dicit PHILOSOPHUS, loquens de motivo appetitus cognitiui III^o De Anima: «*Hoc autem est quod 40 est bonum aut quod videtur esse bonum*». Quae ambo continentur sub nomine commodi, in quantum nominat conueniens generaliter dictum, sub quo etiam bonum continetur quod est finis sub ratione singularis, etiam bonum conueniens. Quod tamen distinguitur ut simpliciter bonum contra 45 bonum conueniens quod est | ad finem, quod solum proprie dicitur 45 conueniens et nequaquam per se et primum obiectum voluntatis, secundum quod procedit ultima ratio, quae secundum hoc concedenda est. Si enim bonum conueniens proprie dictum est quod non appetitur nisi in ordine ad aliud, et ratio primi appetibilis continetur in quolibet alio. Deus ergo in ordine ad aliud diligeretur, quod falsum est. 50

CDGHIOSXY

27 hunc] scr. sed hoc i.m. al. man. C 27 ordinatur] oritur C(sed ordinatur i.m. al. man.)DHSX dicitur G 27 et] scr. sed exp. I 28 quod] et H 28 primum] primo C 28 quia] et S 33 et] om. D 33 aliud] et add. OY 34-35 ipsum ... bonum] om. sed add. i.m. al. man. C 36 esset] -t sup. lin. al. man. I 36 brutalis] respectu talis X 36 rationalis] irrationalis GIOY 40 motivo] comp-(?) add. sed exp. H 40 cognitiui] congrui GIOY 40-41 quod est] om. S 43 bonum continetur] inv. GIOY 43 etiam] et Y 47-48 enim bonum] inv. X 48 quod] om. H

31-33 AUGUST., *De Trin.*, VIII, c. 3, n. 4 (CC lat. 50, p. 272,17-21; PL 42, 949). 39 Cf. supra, p. 62,27-33. 40-41 ARIST., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI, *De an. III Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 235,83; in AVERROIS, *De an. III Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 519,3-4; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMASSE, 6,170; Iunt., Suppl. II, f. 194C; 433a 28-29). 47 Cf. supra, p. 57,20-21.

< AD ARGUMENTA >

| Ad primum in oppositum, quod «simpliciter bonum non habet rationem 531 finis aut appetibilis», dico quod verum est operabilis a nobis, de quo solummodo loquitur Philosophus, non appellando beatitudinem nisi bonum operabile a nobis in vita ista. Hoc tamen bonum habet rationem appetibilis nobis per gratiam donabilis; de quo Philosophus nihil sentiebat, | quomodo 55 in ipso est vera beatitudo. In quo multo melius quam Aristoteles sentiebat Plato, ponendo scilicet | beatitudinem nostram tale bonum universale non praedicatione, sed virtute. Quod Aristoteles, ad perversum intellectum 60 ducendo dicta Platonis, nititur improbare, quod bene insinuat EUSTRATIUS in Commentario.

| Ad secundum, quod «bonum simpliciter dicitur aequaliter enti» etc., dico 53 quod verum est de bono primo modo dicto in prima distinctione boni simpliciter, de quo non est hic quaestio, nisi quatenus continetur sub ratione 65 commodi. Quam et rationem commodi potest habere venenum, in X 5^a quantum est medicamentum sanitatis; et etiam potest esse cibus vitalis quibusdam animalibus, et sic illis esse bonum naturae, licet sanis hominibus esset mors et malum naturae.

| Ad tertium, quod «practici intellectus et finis operis non est nisi bonum 53 conueniens», dico quod falsum est, nisi loquendo de bono conuenienti in generali, de quo etiam loquitur Eustratius. Obiectum enim practici intellectus et finis operis est et bonum quod est finis, et bonum quod est ad finem, licet aliter et aliter est obiectum intellectus, et aliter finis operis, ut iam dicitur in sequenti quaestione.

75 | Ad primum in contrarium, quia videtur probare quod primum et 53

CDGHIOSXY

54 non] nisi Y 58 tale] tamen I 59 quod] quia Y quasi I 60 improbare] probare GIOY 63 de] om. GIOY 63 primo modo] inv. O 65 et] etiam GIOY 66 potest] habet CDHSX 67 esse] om. S 68 esset] -t sup. lin. al. man. I 69 practici] praedicti GIOY 69 et] sup. lin. X 72 est] om. Y

52-53 Cf. supra, p. 56,6-7. 59-60 Cf. ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 146,11-149,2; p. 379,20-381,27; Iunt., III, f. 5E-6C; 1096a 11-1097a 14). 60-61 Cf. EUSTRATIUS, *Comm. gr. in Eth. Nic.*, I, c. 7 (ed. H. P. F. MERCKEN, p. 68,64-67; p. 71,45-47; p. 76,89-95). 62 Cf. supra, p. 57,10-11. 69-70 Cf. supra, p. 57,13-15. 71 Cf. EUSTRATIUS, *Comm. gr. in Eth. Nic.*, I, c. 7 (ed. H. P. F. MERCKEN, p. 76, 95-77,25). 73-74 Cf. infra, q. 10, p. 68,86-69,32. 75 Cf. supra, p. 57,17-19.

Zucc. 303^{va} proprium per se obiectum voluntatis sit bonum simpliciter primo modo
 S 210^{rb} dictum, quod scilicet convertitur cum ente, dico quod re vera proprium et per
 D 333^{vb} se et primum obie-|ctum voluntatis est magis nobile | quam obiectum
 I 314^{ra} intellectus, quia semper nobilior est ratio boni quam veri sive entis, quia | in
 H 218^{vb} ratione boni | includitur ratio veri, et quod additur est ratio nobilior, quia est 80
 conditio finis, ut est perfectio appetitus. Nunc autem quandocumque fit
 additio | vel quasi alicuius nobilioris, et per hoc quoquo modo fit magis
 Zucc. 303^{vb} particulare et quasi compositum aut vere compositum, tale quid est magis
 G 237^{rb} nobile quam simplum minus particulare, ut contingit universaliter in genere
 et specie, quae consti-|tuitur per differentiam quae aliquid nobilius importat 85
 quam genus. Et sic, licet ratio boni convenientis sive conveniens sumatur
 generaliter sive specialiter, semper ratio boni est | nobilior quam ratio veri.
 Etiam sic necessario bonum quod est conveniens universale vel virtute vel
 praedicatione, quod appellatur bonum simpliciter respectu voluntatis, aut
 bonum conveniens speciale, quod proprie dicitur conveniens, inter quae 90
 procedit quaestio, necesse est ponere per se proprium et primum obiectum
 voluntatis, ut patet ex dictis.

QUAESTIO 10

 UTRUM ACTUS VOLITIONIS MORALIS SPECIEM MORIS SORTIATUR
 AB OBIECTO AN A VOLUNTATE

Zucc. 303^{va} | Circa tertium arguitur quod actio volitionis moralis speciem moris
 sortiatur ab obiecto, quia a cuius entitate habet actus entitatem, et ab eius 5
 bonitate naturae, bonitatem naturae, et bonitate moris, bonitatem moris. Sed
 Zucc. 303^{vb} aliquod est obiectum habens entitatem et bonita-|tem naturae et bonitatem
 moris, ut pascere esurientem. Ergo, cum entitate actio habet speciem entitatis,

CDGHIOSXY

84 minus] unus X imus vel unus D cuius C 88 etiam] et CGIOY 88-
 90 universale ... conveniens] om. D 91 per se] om. D 92 ut] et D 2-3 Utrum ...
 voluntate] (Cf. supra, p. 49, 11-12) 4 actio] ratio Y 6 naturae] etiam add. GIOY (sed in
 naturae et etiam corr.) 6 et] a add. sup. lin. al. man. Y 8 ut] et S

77-84 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 14 (ed. R. MACKEN, p. 88, 00-7; ed. 1518, f. 11rK; ed.
 1613, I, f. 17va). 92 Cf. supra, p. 58, 39-49.

quia *potentiae* distinguuntur per actus, et actus per obiecta II^o De Anima,
 10 quare et a tali obiecto actus habet speciem omnis bonitatis quam habet. Ergo
 etc.

Contra. Ab illo habet actus volitionis speciem | moris, a quo habet quod sit Zucc. 30
 laudabilis, quia «*bonum moris et virtutis*», secundum PHILOSOPHUM I^o
 Ethicorum, «de numero *laudabilium est*». Hoc autem habet a libera
 15 electione voluntatis. Ergo etc.

< SOLUTIO >

| Quia quaestio ista de specie volitionis moralis non est nisi de bonitate Bad. 531
 actionis, a quo scilicet eam sortiatur, ens autem et bonum sub sua ratione
 generalissima accepta convertuntur, ideo dico quod, sicut ens in quantum ens
 20 speciem habet ab eo quod contrahit ipsum in quantum ens est, sic bonum in
 quantum bonum speciem habet ab eo quod contrahit ipsum in quantum
 bonum est.

Nunc autem ita est, quod ens prima divisione distinguitur in ens
 indeterminatum et in ens determinatum. Dicitur autem ens indeterminatum
 25 ens in sua simplicitate acceptum sive consideratum absque omni determina-
 tione contrahente ipsum; quod ideo dicitur ens simpliciter. Ens vero
 determinatum dicitur ens per aliquam determinationem contractum, sicut
 cum contrahitur determinationibus istis quae sunt 'in se' et 'in alio'. Ens enim

CDGHIOSXY

9 potentiae] po ... sed eras. et in potentiae corr. al. man. Y paternitatem G
 paternitatem vel pietatem [sed exp. et potentiae sup. lin. al. man.]X[id. i.m.] 9 II^o] secunda
 OY[sed corr. in lin.] 9 de] om. DGOX sup. lin. al. man. IY 10 quare] i.m. S
 quia GIY 14 hoc] iter. Y quod X 19-20 ens ... speciem habet ab eo quod
 contrahit ipsum in quantum?] om. (hom.) GIO[sed add. i.m. al. man.]Y 24 indetermina-
 tum ... in ens] om. (hom.) GI[sed et indeterminatum add. sup. lin. al. man.]X[id. i.m.]Y
 24 et ... determinatum] om. X

9 Cf. ARIST., *De an.*, II, c. 4 (in ALBERTI MAGNI, *De an. II Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 83, 79-81;
 in AVERROIS, *De an. II Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 179, 7-13; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J.
 HAMESSE, 6, 56; Iunt., Suppl. II, f. 66C; 415a 19-21); cf. etiam ALBERTUS MAGNUS, *De an. II*
Comm., tract. 2, c. 1 (ed. Cl. STROICK, p. 84, 1-10; ed. A. BORGNET, V, p. 215a); THOMAS DE AQ.,
De an. II Comm., lectio 6 (ed. Parmae, XX, p. 55b) 13-14 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 12 (Transl.
 Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 159, 2-4, 19-20; p. 391, 23-27, 392, 15-16; Iunt., III, f. 15E,
 H; 1101 b 10-14, 31-33).

indeterminatum prima divisione distinguitur in substantiam, quae primum
 praedicamentum est et in qua ens contrahitur determinatione illa quae est 'in
 se', et in accidens, quod continet alia | novem praedicamenta, in quo ens
 contrahitur determinatione illa quae est 'in alio'.

Bad. 531^{ix} | Consimili igitur modo dico quod bonum prima divisione sua distinguitur
 in bonum indeterminatum et in bonum determinatum. Et dicitur bonum
 indeterminatum ipsum bonum in sua simplicitate acceptum sive considera-
 tum absque omni determinatione contrahente ipsum: quod ideo dicitur
 bonum simpliciter. Bonum vero determinatum dicitur bonum | per aliquam
 determinationem contractum. Et sicut ens simpliciter sive indeterminatum
 habet speciem sive formam entis a ratione suae simplicitatis et determina-
 tionis, sive a ratione quae est sua simplicitas et indeterminatio, sic et bonum
 simpliciter sive indeterminatum habet speciem a ratione quae est sua
 simplicitas et indeterminatio. | Et sicut ens contractum habet speciem sive
 formam entis a deter-|minatione contrahente ipsum, sic et bonum
 contractum habet speciem et formam a determinatione contrahente ipsum.

Ens etiam simpliciter sive indeterminatum, hoc est absque aliqua
 determinatione acceptum, potest considerari dupliciter: aut videlicet in
 quadam singularitate, vel in quadam universalitate. Et primo modo dicitur
 ens | simpliciter solus Deus. Secundo autem | modo dicitur ens simpliciter
 ens quod consequitur decem praedicamenta.

Consimili modo dico quod bonum simpliciter sive indeterminatum dicitur
 dupliciter, secundum quod expositum est in quaestione praecedente, quae fuit
 de per se et primo objecto voluntatis. De | bono autem simpliciter primo
 modo dicto, cuiusmodi est solus Deus, quod nullo modo natum est contrahi,

CDGHIOXSY

29-30 primum praedicamentum est] est primum praedicamentum inv. S 30 praedicamen-
 tum] tum sed praedicamen- add. i.m. al. man. I 30 est²] sit C(sed exp. et est i.m. al. man.)
 DHX 30-32 illa ... determinatione] iter. D 30-32 quae ... illa] om. S 31 quo]
 qua C 33 consimili] consimiliter GY 33 modo] dicto add. sed exp. H
 33 divisione sua] inv. OY 34 in²] om. Y 35 indeterminatum] interminatum C(sed -
 de- add. sup. lin. al. man.)JOXY 36 determinatione] consideratione H 37 bonum²]
 quod add. CDHSX 38 sicut] sic GY 38 indeterminatum] interminatum C(sed -de-
 add. sup. lin.)DHSX 40 sua] om. S 40-42 sic ... indeterminatio] om. (hom.)O(sed add.
 i.m. infer.)S 41 sive] et C 46 videlicet] om. GIOY 48 ens¹] om. GIO(sed add.
 i.m. al. man.)Y 49 consequitur] sequitur Y 51 praecedente] praecedenti S
 51 fuit] sunt I 52 de¹] om. GI(sed add. sup. lin. al. man.)OY 53 cuiusmodi] vel cuius
 CDGHSX 53 natum] natura X

45-49 Cf. J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances* ..., p. 26-27 50-52 Cf. *supra*,
 q. 9, p. 58, 29-32.

| nihil ad praesentem quaestionem, sed solum de bono simpliciter secundo X 5^{vb}
 55 modo dicto, quod est convertibile cum ente, quod sequitur decem
 praedicamenta et natum est contrahi diversis determinationibus sicut et illud
 ens.

Bonum autem simpliciter isto secundo modo duplici determinatione et
 duplici modo habet determinari. Una | quidem quae non apponit aliquam
 rationem propriam bonitatis seu entitatis seu realitatis solummodo, | ut cum
 dicitur bonum hoc vel illud, puta lapis vel lignum vel homo, et sic de ceteris
 rebus quae simul entia sunt et bona, a cuius determinationis subtractione per
 abnegationem, tollendo hoc et illud, et retinendo ipsum bonum, intelligitur
 ipsum bonum simpliciter, quod Deus est, ut habitum est in dicta quaestione.
 65 Ab eiusdem vero determinationis subtractione per privationem, tollendo hoc
 et illud sicut prius, intelligitur bonum simpliciter alio modo, de quo hic est
 sermo, sed in quantum est determinatum determinatione tali. Hoc enim |
 modo bonum simpliciter dicitur actio quaecumque in quantum est res et
 natura aliqua, ut velle, intelligere, pascere, comedere, et sic de ceteris.

70 Alia vero determinatione habet hoc bonum simpliciter determinari, quae
 apponit aliquam propriam rationem bonitatis supra determinationem iam
 dictam, ut cum dicitur pascere hominem, et hoc bonum generali nomine
 potest dici bonum ex circumstantia. Et determinatur bonum sic simpliciter
 dictum prima determinatione sub ratione incomplexi, quia unum incom-
 75 plexum constituunt determinatio et determinabile, sicut genus et differentia
 constituunt unum in specie. Secunda vero determinatione determinatur sub
 ratione complexi, quia duos intellectus incomplexos et unum complexum
 constituunt ipsa determinatio et determinabile. Pascere enim est bonum
 simpliciter, pascere autem hominem est bonum ex circumstantia.

CDGHIOXSY

62 subtractione] subtractione Y 63 et²] om. Y 65 ab] ad H 65 subtractione]
 subtractione Y 69 ut] vel sed exp. et ut i.m. al. man. C 71 rationem] ratione D
 73 ex ... bonum²] i.m. al. man. C 73 determinatur] hoc add. al. man. C
 74 incomplexi] complexi Y 77 intellectus] intellectos S 77 incomplexos] om. GIOY
 77 complexum] completum GIOY 79 autem] enim Y om. O 79 homi-
 nem] om. GIO(sed add. i.m. al. man.)Y

58-69 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord.*, art. 21, q. 2, ad 3^m (ed. 1520, I, f. 124vP-125rP; ed.
 1646, p. 317a, n. 14); Id., *op. cit.*, art. 24, q. 6 (ed. 1520, I, f. 142vS; ed. 1646, p. 364b-365a,
 n. 14); Id., *op. cit.*, art. 24, q. 7 (ed. 1520, I, f. 144rH; ed. 1646, p. 369a, n. 6); cf. etiam C.
 BÉRUBÉ, *Olivi, critique de Bonaventure et d'Henri de Gand*, in *Studies Honoring Charles Ignatius*
Brady, Friar Minor, The Franciscan Institute, St. Bonaventure, New York, 1976, p. 86,
 88. 64 Cf. *supra*, q. 9, p. 61, 20-25.

Bad. 532^{rZ} | Bonum autem ex circumstantia generaliter dictum distingui habet 80
secundum diversas circumstantias apponentes diversos modos bonitatis quasi
forma et specie per se distinguentes bonum ex circumstantia generaliter
dictum. Et sunt tres modi talium circumstantiarum: quaedam enim
accipiuntur ex parte obiecti ipsius actus, quaedam ex parte finis, quaedam
vero ex parte efficientis sive agentis ipsum. 85

Bonum autem ex circumstantia ex parte obiecti est sicut pascere hominem
proximum. Est enim proximus obiectum actus pascendi, ut ille qui pascitur,
et sic ut obiectum circumstans actum. Et sub tali modo circumstantiae
continentur omnes circumstantiae pertinentes ad obiectum sive subiectum in
quod re- | cipitur actus seu exercetur, quarum una bene est materialis respectu 90
alterius, et se habent per ordinem circa subiectum. Proximus enim qui
pascitur, potest esse dives vel pauper. Si dives, hoc non est circumstantia boni
propter quam pascendus est. Si pauper, at validus potens lucrari | unde
pascatur, nec est adhuc circumstantia talis boni. Si pauper infirmus, hoc est
circumstantia boni propter quam pascendus est, et maxime cum circumstan- 95
tia de quando, scilicet quando esurit, nec habet alium qui possit eum pascere,
et similiter circumstantia de ubi, ut quando recumbit in lecto nec potest
circumeundo ostiatim mendicare, et sic de ceteris quae poterunt apponi. A
tali autem circumstantia ex parte obiecti sive subiecti | actus habet | speciem
qua dicitur bonus ex genere, | ubi genus accipitur non a genere praedicabili, 00
sed a genere subiecti, quia bonum ex circumstantia tali est materiale ad
bonum secundum alios duos modos | circumstantiae. Circumstantia enim ex
fine non est nata apponere rationem bonitatis actui, quin primo sit
circumstantiatus circumstantia qua est bonus ex genere. Validus enim
mendicus, valens labore suo pastum lucrari et nolens propter otium quod 5
amat, propter Deum pasci non potest, licet multi hoc facere se fingant, ut cum
pascunt histriones. Propter circumstantiam autem ex parte finis additam
bono ex genere dicitur bonum virtutis, ut iam patebit. Propter quod bonum

H 219^{rb}
C 167^{rb}
G 237^{va}
O 174^{rb}
Y 185^{va}
I 314^{va}

CDGHIOX

81 circumstantias] fantasias S 82 per se] om. X 87 actus] intellectus sed del. et actus
i.m. al. man. O 87 pascitur] patitur D 89 continentur omnes circumstantiae] i.m. al.
man. O 90 bene] om. GIOY 92 hoc] om. I 93 si] sed sed in si corr. sup. lin. al.
man. I 93 at] aut CDGHIOXY et S 94 si] sed IX 96 quando?] om. S
98 circumeundo] circueundo CDHSX 00 ubi] ut S 2 enim] autem D 5 nolens]
volens X

8 Cf. *infra*, p. 69, 20-29.

ex genere solummodo est materia virtutis carens forma eius in quantum
huiusmodi. Materia autem in quantum materia per indifferentiam se habet ad
10 duo contraria. Propter quod dico quod bonum ex genere per indifferentiam
se habet ad vitium et virtutem, et est «de bonis infimis, quibus contingit bene
et male uti», secundum AUGUSTINUM De libero arbitrio. Unde non
distinguit inter virtutes et vitia talis circumstantia, sed solummodo inter
15 contrarietates virtutum et vitiorum, quorum ipsa una et eadem est obiectum:
puta bellum iustum obiectum est fortitudinis et timiditatis, femina pulchra et
casta temperantiae et intemperantiae, pauper infirmus liberalitatis et
avaritiae. Et penes diversitatem talium obiectorum differunt dictae contrarie-
tates et distinguuntur, non autem extrema earum.

| Bonum autem ex circumstantia finis est sicut pascere pauperem Bad. 53
infirmum propter Deum. A tali autem circumstantia actus habet speciem qua
proprie dicitur bonus ex circumstantia, quando distinguitur bonum per tria
membra, scilicet in bonum simpliciter, quale est quilibet actus ex eo quod est
res et natura aliqua, et in bonum ex genere, quale est actus cum circumstantia
25 obiecti, cum qua potest | materia virtutis existere, licet cum hoc possit esse X 6^{ra}
materia vitii, et in bonum | ex circumstantia, quale est actus cum Zucc. 31
circumstantia finis boni. Et penes illa distinguuntur virtutes et vitia.

Et dat actui ista circumstantia finis quod sit bonus bonitate virtutis
simpliciter, non autem illa circumstantia qua dicitur actus bonus ex genere.
30 licet hoc sentiebat Iulianus haereticus, ponens quod ad cognoscendum veras
virtutes tantummodo intuendum est quod agitur, utrum scilicet sit bonum ex
genere. Quod si sit, opus verae virtutis est, quocumque fine agatur, secundum
quod AUGUSTINUS dicit recitando super hoc dicta sua libro IV^o Contra
Iulianum, cap^o XII^o sic inquires: «Cum agitur fortiter, prudenter,
35 temperanter et iuste, omnibus quattuor virtutibus agitur, quae secundum

CDGHIOX

17 liberalitatis] libertatis sed -ali- sup. lin. al. man. I 19 earum] eorum H 21 a] om.
GIOY 25 cum] iter. D 25 hoc] hac GIOY 27 circumstantia] obiecti ... existere
(l. 25) iter. sed va- -cat superscr. S 30 cognoscendum] cognoscendas GIOY 31 sit] om.
GY 32 si] sit G 32 sit] sic GIOY 32 quocumque] quacumque CDHSX quod-
cumque G 33 recitando super hoc] recitanda sunt haec C

12-13 AUGUST., *De lib. arb.*, II, c. 19, n. 50 (CC lat. 29, p. 271, 9-10; CSEL 74, p. 85, 11-12; PL
32, 1268). 34-47 AUGUST., *Contra Iulianum*, IV, c. 3, n. 19 (PL 44, 747-748). Cf. etiam J.
ROHMER, *La finalité morale chez les théologiens, de saint Augustin à Duns Scot (Études de
philosophie médiévale, 27)*, Paris, 1939, p. 29, n. 1.

- tuam disputationem verae virtutes sunt. Sed ad cognoscendum utrum verae
 D 334^{rb} sint, hoc tantummodo intuendum | est quod agitur. Unde, ne tibi videar
 calumniari, ipsa tua verba iam ponam. 'Cunctarum' inquis 'origo virtutum in
 S 211^{ra} rationali anima sita, et affectus omnes per quos aut fruc- | tuose aut steriliter
 boni sumus, in subiecto sunt mentis nostrae: prudentia, temperantia, fortitudo 40
 et iustitia. Horum igitur affectuum vis cum insit omnibus naturaliter', inquis,
 'non tamen ad unum finem in omnibus properat, sed pro iudicio voluntatis,
 cuius nutu serviant, aut ad aeterna aut ad temporalia diriguntur. Quod cum
 Bad. 532^{va} fit, | non in eo quod sunt, non in eo quod agunt, sed in eo solo variant quod
 merentur. Nec nominis sui igitur', inquis, 'possunt nec generis sui sustinere 45
 H 219^{va} dispendium, sed solius quod appetiverunt | praemii, aut amplitudi- | ne
 I 314^{vb} ditantur, aut exilitate frustantur'. Haec ubi didiceris, nescio». Hanc autem
 sententiam tamquam erroneam AUGUSTINUS reprobatur, subdens continue:
 «Iam tamen cernis, ut arbitror, consequens esse ut vera virtus sit avarorum
 prudentia qua excogitant genera lucellorum, et avarorum iustitia qua 50
 gravium damnorum metu sua nonnumquam contemnunt potius quam
 usurpant alienum, et avarorum temperantia qua luxuriae, quoniam
 sumptuosa est, cohibent appetitum, soloque necessario victu tegumentoque
 contenti sunt, et avarorum fortitudo qua, ut ait HORATIUS, 'per mare
 pauperiem fugiunt, per saxa per ignes'. Ergo virtutes istae tali fine turpes 55
 C 167^{va} atque | deformes, et ideo nullo modo germanae veraeque virtutes, tibi tamen
 ita verae videntur et pulchrae, 'ut nec nominis sui nec generis possint sustinere
 O 174^{va} dispendium, sed solius quod appetierunt praemii exilitate | frustrentur'? Quis
 hoc sapiat nisi desipiat? Sed videlicet homo eruditus eorum vitiorum

CDGHIOXSY

39 affectus] effectus S 40 sumus] simus C 43 cuius] eius CDHSX 43 ad²] om.
 GX 45 generis] gratias D 47 ditantur] dicantur GH(?)IOSY 47 didiceris]
 didiceris Y 50 prudentia ... avarorum] om. (hom.) S 50 lucellorum] lacellorum
 CDGHIOXSY def. S 54 ait] agit C 55 saxa] sata CDHSX 55 ergo] igitur S
 56 deformes] deform(a)e D 56 tamen] cum HS 57 videntur] utitur C(sed del. et
 videntur i.m. al. man.)DHSX 57 possint] possunt S 59 nisi] vel C(sed in nisi
 corr.)DHSX ubi sed in nisi corr. al. man. I 59 desipiat] desipiatur C(sed -ur
 del.)DGHOSXY descipiatur sed in desipiat exp. et -ur sup. lin. al. man. I

49-61 Id., op. cit., IV, c. 3, n. 19-20 (PL 44, 748). Cf. etiam J. ROHMER, op. cit., p. 29-30 et 29,
 n. 2. 54-55 HORATIUS, Epist., I, 1, 46 (ed. F. VILLENEUVE, p. 38).

- 60 verisimilitudine falleris, quae finitima videntur esse et propinqua | virtutibus, Y 185^{vb}
 cum absint ab eis quam longe absunt a virtutibus vitia».
 | Veram autem sententiam super veris virtutibus, a quo sint formaliter, Zucc. 3f
 determinat AUGUSTINUS subdens cap^o XIII^o: «Noveris itaque non officiis sed
 finibus a vitiis discernendas esse virtutes. Officium autem est, quod faciendum
 65 est, finis vero, propter quod faciendum est. Cum itaque homo facit aliquid ubi
 peccare non videtur, si non propter hoc facit, propter quod facere debet,
 peccare convincitur. Quae tu non attendens fines ab officiis separasti, et
 virtutes veras officia sine finibus appellandas esse dixisti». Et subdit
 aliquantulum infra: «Quales virtutes Epicurus induxit voluptatis ancillas.
 70 Absit autem ut virtutes verae cuique serviant, nisi illi vel propter illum cui
 dicimus: 'Deus virtutum, converte nos'. Quae autem nulli rei servire volunt,
 nec ipsae verae sunt: verae quippe virtutes Deo serviunt. Quidquid autem
 boni fit ab homine, et non propter hoc fit propter quod fieri debere vera
 sapientia praecipit, etsi officio videatur bonum, ipso non recto fine peccatum
 75 est. Possunt ergo aliqua bona fieri non tamen facientibus a quibus fiunt.
 Bonum est enim ut subveniatur homini periclitanti praesertim innocentī. Sed
 ille qui hoc facit, si amando gloriam hominum magis quam Dei facit, non bene
 bonum facit, quia non bonus facit quod non bona voluntate facit. Absit enim ut
 sit vel dicatur voluntas bona quae in aliis vel in se ipsa, non in Domino
 80 gloriatur. Ac per hoc nec eius fructus iste dicendus est: arbor enim mala
 fructus bonos non facit. Sed potius bonum opus est illius qui etiam per malos
 bene facit». Hinc idem AUGUSTINUS dicit in libro De Opere Monachorum
 | cap^o XXVI^o: «Ille qui propter ista, temporalia scilicet, evangelium G 237^v

CDGHIOXSY

60 falleris] fallaciis Y 60 finitima] si intima CDHX 60 esse] est sed corr. sup. lin. al.
 man. I 63 sed] de add. X 64 vitiis] vicibus H 65 itaque] ita quod X 65 ubi]
 om. Y 69 infra] ita D 69 virtutes Epicurus] inv. IO 69 voluptatis] volupta-
 tes I volumptatis G voluntatis CDHS(sed -ti- sup. lin.)X 71 nulli]
 nullae S 71 servire] servitute D 72 verae] om. D 73 non] om. X 73 propter]
 om. X 73 debere] deberet CDHSX 74 recto] recte I 75 tamen] bene add. sup. lin.
 al. man. I 75 a quibus] aliquibus C 76 est enim] inv. I 78 bonus]
 bonum O 81 bonum opus] bonus fructus H om. et lac. S 81 etiam] sup. lin. al.
 man. I 82 -cit hinc] om. et lac. H 82 hinc] om. et lac. S 82 -re ... cap^o XX] om. et
 lac. H

63-68 AUGUST., Contra Iulianum, IV, c. 3, n. 21 (PL 44, 749). Cf. etiam J. ROHMER, op. cit.,
 p. 28. 69-82 Id., op. cit., IV, c. 3, n. 21-22 (PL 44, 749). 71 Ps. LXXIX, 8. 80-
 81 Math., VII, 18. 83-89 AUGUST., De opere monachorum, c. 26, n. 34 (CSEL 41, p. 581-2,
 5, 10-16; PL 40, 573-574).

- S 211^{rb} *praedicat, non Deo, sed mam-* | *monae servire convincitur, etsi Deus illo ad aliorum provectum, quomodo ipse nescit, utatur. Eam quippe intentionem* 85 *quare quid fiat, Christus oculum vocat. 'Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus lucidum erit; si vero oculus tuus nequam fuerit, totum corpus tuum | tenebrosum erit', id est: talia | erunt facta tua, qualis fuerit intentio tua cur ea facis». | Nota quod dicit quod subveniens innocenti periclitanti bonum facit, non bene, et hoc non nisi quia non est vere bonum virtutis, nisi ex finis* 90 *circumstantia, sed ex genere et ex officio quod fit solummodo, quod nec ipse proprie | facit, sed Deus per ipsum; et quod tunc solummodo bonum ex genere bene fit, quando ex circumstantia finis fit, quod solummodo est bona voluntate fieri.*
- Bad. 532^{vc} | Sed nec ex hoc habet actus quod sit bonus specie et bonitate moris, 95 quoniam *si non esset datum voluntati quod posset aliud velle quam bonum et bene, ut, secundum ANSELMUM De Casu Diaboli cap^o XIV^o, non possit velle nisi quod iuste eam velle convenit, et necesse sit ipsum hoc velle, ex hoc,*
- Zucc. 305^{rb} *ut vult ibi, nec iustam nec iniustam ha-* | *beret quis voluntatem, id est actum voluntatis, dico iustitia morali sive virtute ut moralis est. Quod expressius* 00 *determinat in fine capⁱ praecedentis sic inquires: «Voluntatem ipsam, sive cum vult summa commoda sive cum vult infima, constat esse opus | et donum Dei, sicut est vita et sensualitas, et non esse in ea sive iustitiam sive iniustitiam». Et loquitur de voluntate quae est usus sive operatio, et de operatione quae sola data est ei ut velit ea, scilicet <summa> commoda vel* 5 *infima, sicut patet inspicienti seriem litterae suae.*
- Bad. 532^{vd} | Non restat ergo ex quo actio sit bona bonitate moris, nisi circumstantia ex parte agentis, quae duplex est: una procedens ex principio eidem

CDGHIOSXY

85 provectum] *scr. sed in provectum corr.* SX 85 nescit] noscit D 85 utatur] *om.*
 X 85 quippe] quid X 85 intentionem] *om. et lac.* X 86 quare quid] quidquid
 Y 87 corpus] copus D tuum *add.* O 87-88 si ... erit] *om. (hom.)* S 87 nequam]
 nequaquam OY 90 finis] *i.m.* C 91 circumstantia] circumstantiae I 91 ex] *om.*
 C 91 fit] sit D 91-92 quod² ... solummodo] *om. (hom.)* S 93 quando] quod
 X 93 finis] *iter.* Y 96 esset] est S 96 quam] *om.* D 98 ipsum] ipsam
 GIO 99 iustam] iustum G 99 quis] qui S 99 id est] licet DX 1 praecedentis]
om. X 3 non] hoc I 3 esse] est C (*sed in esse corr. al. man.*) DHSX 3 iustitiam]
 iustitia H 4 et] *om.* D 5 ea] *om.* CDSX 5 summa] *om.* CDGHIOXY
 (cf. l. 2) 6 infima] vel iusta *add. i.m. al. man.* C 6 litterae suae] *inv.* O 7 nisi] nihil
sed corr. sup. lin. I

86-88 *Matth.*, VI, 22-23. 89-90 Cf. *supra*, l. 76-78. 96-99 Cf. ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258, 8-15; PL 158, 546B-C). 1-4 *Id.*, *op. cit.*, c. 13 (ed. F. SCHMITT, I, p. 257, 26-28; PL 158, 546A).

- naturaliter indito, alia vero ex principio ei divinae gratiae beneficio infuso.
- 10 Quorum primum est arbitrii libertas, secundum est sincera fides. Quorum primum circa actum apponit | circumstantiam qua actio fit bona bonitate C 167^{vb} moris, quae etiam ei dat speciem moris. Secunda vero apponit circumstantiam qua actio fit bona bonitate meritorii. De primo ANSELMUS ubi supra determinans quomodo voluntas potest esse iusta volendo sibi conveniens, 15 videlicet quod | iustum est et bonum iuste et bene, dicit sic: «*Necesse est ergo sic in voluntate convenire ut velit et iuste velit*», et quomodo hoc, subdit dicens: «*Quatenus sic temperet voluntatem ut resecet excessum et excedendi non amputet potestatem, | ut scilicet per hoc quod volet liberum arbitrium* Y 186^{ra} *modum possit excedere, per hoc autem iuste volet quod non volet excedere*».
- 20 Unde in commendationem viri iusti dicitur: «*Qui potuit transgredi et non est transgressus*».
- Et sic dico quod actio volitionis moralis speciem moris et bonitatis moralis sortitur, non ab obiecto nec a fine, sed potius ab agente illam, in quantum scilicet liberum arbitrium illam velit agere et bene agere, et possit eam non 25 agere aut non bene agere. Ut secundum hoc, ad hoc quod fit actio bona bonitate mo- | ris, requiritur liberum arbitrium ad duo, quorum unum est ad Bad. 53: eliciendum actum ipsum bonum ex genere, et aliud est ad eliciendum ipsum boni finis intentione. Sed secundum est magis formale in actione bona morali, primum autem magis materiale.
- 30 | Sed tamen advertendum quod bonitas actionis moralis sicut et virtutes Bad. 53: morales, ut politicae sunt, ponuntur bene fuisse in philosophis | et rei H 220^{ra} publicae rectoribus apud infideles, | quorum actiones morales eliciebantur a S 211^{ra} libero arbitrio intentione boni, quod erat honeste vivere in exercitio virtutum moralium secundum regulam prudentiae et sic propter Deum, Deum 35 attingendo per quandam assimilationem ad illum, in qua posuerunt finem

CDGHIOSXY

10 quorum²] circa *sed exp. et quorum i.m. al. man.* O 12 ei dat] *inv.* S 14 quomodo]
 quo S 17 resecet] reseret DHX 18 volet] nolet S 18-19 liberum ... volet²] *i.m. al.*
man. O 19 volet¹] nolet C 20 est] *om.* I 22 speciem ... moralis] *i.m. al. man.*
 C 25 fit] sit GIOY 28 secundum] quod *add.* Y 30 tamen] est *add.* G 33 in] et
 O 34 Deum²] *om.* GO (*sed i.m. al. man.*)

13 Cf. *supra*, p. 72, 97 sqq. 15-16 ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258, 21-22; PL 158, 346C). 17-19 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 258, 22-25; PL 158, 346C-347A). 20-21 *Eccli.*, XXXI, 10; etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 109, 24; ed. 1518, f. 13vT; ed. 1613, I, f. 21ra).

Zucc. 305^{va} hominis et beatitudinem | eius hominis politicam, sed non intentione dirigendi eos ad Deum ut est salvator et remunerator in beatitudine vitae aeternae. Propter quod AUGUSTINUS etiam negat in illis veras virtutes morales fuisse, dicens Contra Iulianum ubi supra cap^o XI^o: «Ideo veras virtutes habemus, quia verum est propter quod facimus, id est naturae nostrae 40 consentaneum ad salutem et veram felicitatem. Non enim absurde virtus definita est ab eis qui dixerunt: 'Virtus | est animi habitus naturae modo atque rationi consentaneus'. Verum dixerunt, sed quid sit perfecte consentaneum liberandae ac beatificandae naturae mortalium, nescierunt». Intelligo liberandae a iugo mortalitatis, quod valde est consentaneum humanae 45 naturae. Ad quod probandum continue addit: «Neque enim omnes homines naturali instinctu immortales et beati esse vellemus, nisi esse possemus. Sed hoc summum bonum praestari hominibus non potest nisi per Christum et hunc crucifixum; ideo enim iustus ex fide Christi vivit. Si ergo ad consequendam veram beatitudinem quam nobis fides in Christo promittit, nihil prosunt 50 homini virtutes, nullo modo possunt esse verae virtutes». Et infra cap^o XIV^o: «Quapropter non possunt dici virtutes affectus esse, per quos aut fructuosi aut steriliter boni sumus», sed tantum virtutes sunt illi affectus per quos fructuosi et boni sumus. Unde subdit AUGUSTINUS: «Fieri enim non potest ut steriliter boni simus. Si boni non sumus, quidquid sumus steriliter sumus. Nullo ergo 55 modo sunt homines steriliter boni, sed qui boni non sunt, possunt alii esse minus, alii | magis mali». Et infra cap^o XV^o: «Ut tolerabilius puniantur qui naturaliter quae legis sunt utcumque fecerunt, scriptum habentes in cordibus suis opus legis ut aliis non facerent quod perpeti nollent, hoc tamen peccantes quod homines sine fide non ad eum finem ista retulerunt ad quem referre 60

CDGHIOXSY

36 eius] i.m. C	36 hominis] om. GIOY	36 politicam] pollicitam HDX	39 ubi]
verbi gratia I	42 animi] animae S	48 praestari] precari (?) CDHSX	49 iustus]
iu- et lac. H	51 possunt] possent S	51 possunt esse verae] verae possunt esse inv.	
GIOY	52 possunt] potest IO	52 affectus] effectus I	53 sumus] simus HX
54 sumus] simus X	54 ut] om. X	55 si] vel sed S	55 sumus ¹] simus CDHSX
55 sumus ²] simus X	55 ergo] om. X	58 utcumque] utique S	

39-44 AUGUST., *Contra Iulianum*, IV, c. 3, n. 18-19 (PL 44, 747) 42-43 CICERO, *De inventione*, II, c. 53, n. 159 (ed. E. STROEBEL, p. 147,20-21; ed. C. HUBBELL, p. 326) 46-51 AUGUST., *op. cit.*, IV, c. 3, n. 19 (PL 44, 747). 52-53 Id., *op. cit.*, IV, c. 3, n. 22 (PL 44, 749) 54-57 Ibid. 57-63 Id., *op. cit.*, IV, c. 3, n. 25 (PL 44, 751) 57-58 Rom., II, 14 58-59 Rom., II, 15.

debuerunt. Minus enim Fabricius quam Catilina punietur, non quia iste bonus, sed quia ille magis malus, et minus impius quam Catilina Fabricius, non veras virtutes habendo, sed a veris virtutibus non plurimum deviando».

| Nota ad intellectum dictorum Augustini quod officium de genere Bad. 53: bonorum potest fieri non propter quod fieri debet, dupliciter.

Uno modo quia fit propter contrarium finem, | ut faciunt qui subveniunt D 334^{vb} innocenti periclitanti propter vanam | gloriam, qui plane peccant et mali G 238^{ra} sunt, et nullo modo sunt opera eorum opera virtutis, sed vitii, non in omittendo sed in committendo, de quibus intelliguntur dicta Augustini in 70 cap^o XII^o et XIII^o praesignatis.

| Alio autem modo, quia fit propter illud non secundum illam rationem C 168^{ra} secundum quam fieri debuit propter illud, ut qui subvenit innocen- | ti Zucc. 30 periclitanti propter Deum, modo quo ex naturali pietate et iudicio rectae rationis regulatae lege naturae philosophi et rectores politiarum talia opera 75 fecerunt, ut se in hoc Deo conformarent, et | ipsum, prout possibile | erat, O 175^{ra} attingerent, hoc secundum modum iam tactum. Isti procul dubio peccant H 220^{rb} secundum AUGUSTINUM, sed peccato omissionis, ut dicit cap^o XVIII^o: «Si gentilis», inquit, «nudum operuerit, | numquid, quia non est ex fide, peccatum Y 186^{rb} | est? Prorsus in quantum non est ex fide, peccatum est, non quia per se S 211^{vb} ipsum factum quod est nudum operire, peccatum sit, sed de tali opere non in Domino gloriari, solus impius negat esse peccatum». Unde tales non peccant nec mali sunt committendo, sed solummodo in omittendo, et in faciendo boni politici sunt, sed non boni simpliciter, quia infideles sunt. Propter infidelitatem enim suam omittunt, scientes quid quoquo modo sit naturae 85 consentaneum, sed non quid perfecte sit ei consentaneum, et ideo opera eorum, licet sint propter Deum, non tamen perfecte. Et sic, licet opera eorum virtutes sint, quia politicae, non tamen perfectae sunt virtutes, quia non gratuita.

CDGHIOXSY

61 enim] om. O	62 ille] iste S	66 quia] quod I	67 vanam] unam sed in vanam
corr. sup. lin. X	67 gloriam] om. G	68 eorum] e-sup. lin. X	68 in] veri D sup.
lin. X	75 se] om. D	77 sed ... omissionis] om. Y	77 dicit] ait GIOY
			77 si] sed
			CDHSX
		78 nudum] nudus C(sed in nudum corr. al. man.)DHSX	78-79 peccatum est
		79 prorsus ... non est ex fide peccatum est] om. (hom.)	
		G 79 est] om. C	80 quod] quia D
		81 solus] sed C(sed del. et solus i.m. al. man.)DHSX	82 sed ... omittendo] i.m. al. man. C
		82 in'] non DHSX	scr.
		84 quoquo] quoque X	quo C

76 Cf. supra, p. 73,30-74,38 77-81 AUGUST., *op. cit.*, IV, c. 3, n. 30 (PL 44, 753-754).

Cui videtur contrarium quod statim addit AUGUSTINUS subdens: «*Si gentilis*», qui non vivit ex fide, 'nudum operuerit, periclitantem liberaverit, 90
I 315^{va} aegri vulnera foverit, | divitias honestate amicitiae impenderit, ad testimonium falsum nec tormentis poterit impelli', quaero abs te utrum haec opera bene faciat an male. Dicturus es: 'et bona facit et bene'. Fructus ergo bonos facit arbor mala, quod fieri non posse Veritas dicit».

Sed dico ego quod bona facit et bene, non simpliciter et absque 95
distinctione, sed quod bene facit pro quanto ad bonum finem, et pro tanto est arbor bona et facit fructus bonos. Sed propter omittere facere ad finem secundum rationem illam secundum quam deberet facere, propter illum non bene facit et non est arbor bona, nec facit fructus bonos; et in quantum est arbor bona, placet Deo et fructus eius, non ut pro eo remuneretur, sed ne pro 00
eo puniatur, sicut puniretur qui faceret illa propter vanam gloriam. Punietur tamen quia omittingendo peccat, et sic minus illo punietur. Et hoc est quod sibi
Bad. 533^{vf} respondet | subdens: «An respondebis: 'Non in quantum infidelis est, sed in quantum homo est, arbor bona est'?» Addo tamen ego dicendo quod in quantum homo est non simpliciter, sed agens secundum rationem rectam 5
naturalem ad finem bonum, licet non prout deberet, ut dictum est, arbor
Zucc. 306^{ra} bona est. | Si enim ageret ad finem contrarium, licet sit homo, nequaquam tamen est arbor bona, sed mala. Et de tali homine ait Dominus: 'Non potest arbor mala fructus bonos ferre'. Et sic homo in quantum homo non est arbor bona, sed solummodo in quantum agit recta ratione ad finem bonum, vel 10
simpliciter vel quoquo modo, ut dictum est. Et similiter non est mala arbor in quantum est homo solummodo, sed in quantum malae voluntatis est, vel

CDGHIOXSY

90 operuerit] operuit DHSX operit C 91 vulnera] vel vera C(sed in vulnera corr.)DHSX 91 foverit] foverit C(sed in foverit corr.)DHS foveret X 91 impenderit] impendit CDGHX 93 bene] unde G 96 quanto] tanto O 96 ad bonum] iter. S 96 bonum finem] inv. GIOY 00-1 ne pro eo] pro eo ne inv. Y 00-1 pro eo] sup. lin. H 3 non] iter. D tamen add. S 3 infidelis] infelix C(sed infidelis i.m. al. man.)DGH(id. sup. lin.)OSXY 4 est] om. O 4-5 arbor ... in quantum homo est] om. (hom.) Y 5 rationem rectam] inv. GIOY 6 finem] om. G 6 non prout] inv. IY 8 tamen] non X 8 ait] agit S 9 fructus bonos] scilicet bo- S 9 ferre] facere CI 9 et] sup. lin. G 11 quoquo] quocumque I 12 est] et D 12 malae] mala O ml'e CDX multae H

89-94 Ibid. (PL 44, 754) 93-94 Cf. Matth., VII, 18. 3-4 AUGUST., op. cit., IV, c. 3, n. 30 (PL 44, 754) 6 Cf. supra, p. 75, 71-86 et 76, 95-2. 8-10 AUGUST., op. cit., IV, c. 3, n. 30 (PL 44, 754) 8-9 Matth., VII, 18.

simpliciter et omnino, ut ille qui facit dicta opera propter vanam gloriam, vel etiamsi simpliciter, non tamen omnino, ut ille qui facit illa quoquo modo
15 propter Deum etiam in infidelitate, et ideo multo magis ut ille qui facit dicta opera propter Deum ut redemptor est, ex fide informi extra caritatem, qui faciendo dicta opera nequaquam dicendus est peccare; est tamen simpliciter arbor mala, licet non omnino.

| Sed contra haec statim videtur AUGUSTINUS arguere subdens: «*Sed forte* Bad. 533^{vg}
20 dicturus es: 'misericors voluntas bona est'. Recte istud diceretur, si, quemadmodum fides Christi, id est fides quae per dilectionem operatur, semper bona est, ita misericordia bona esset semper. Si autem reperitur et misericordia mala, qua persona pauperis accipitur in iudicio, propter quam rex Saul me- | ruit a Domino damnari, quia contra eius praeceptum regi per H 220^{va}
25 humanum pepercit affectum, si vitium est male misereri, procul dubio | vitium S 212^{ra} est misereri infideliter. Quod si et ipsa misericordia per se ipsam naturali compassione opus est bonum, et isto bono male utitur qui infideliter utitur, et hoc bonum male facit qui infideliter facit. | Qui autem male facit aliquid, C 168^{rb} profecto peccat. Ex quo colligitur et ipsa bona opera quae faciunt infideles,
30 non ipsorum esse, sed illius qui bene utitur malis; ipsorum autem esse | X 6^{vb} peccata». | Verum est, sed quandoque omissionis tantum, quandoque Bad. 533^{vh}
commissionis, ut dictum est, sicut etiam contigit in Saul. Et secundum dictum modum peccantes per omissionem solum in dictis operibus, et < si > boni homines sunt politici, tamen steriles, quia pro opere suo bono non
35 consequuntur vitam aeternam, licet non steriles sint in quantum evitant | D 335^{ra} poenam quam incurrunt committendo in eisdem. Et sic tales bonos | politice I 315^{vb} bene pro omissione per infidelitatem mittit Dominus in ignem | aeternum. O 175^{rb}

Et sic, licet multa quae simpliciter dixit Augustinus in capitulis dictis, bene et vere dicta sint contra Iulianum, qui posuit virtutes infidelium esse veras et

CDGHIOXSY

14 etiamsi] et si GIOY 14 ut] om. X 14 quoquo] quocumque I 15 in] om. D
16 informi] infirmi Y 20 si] sed Y 21 fides Christi] inv. I 24 rex] res sed
corr. al. man. sup. lin. I 24 regi] om. X 27 et] etiam GIOY 27 bono] modo
add. I 27 qui] quae I 27-28 qui ... facit] om. D 29 peccat] peccant D
29 et] per add. D 29 opera] om. X 31 quandoque] quando HI(sed -que add. al. man.)
33 etsi] et CDGHIOXSY 34 politici] polliciti O 35 consequuntur] conse-
quitur CDHSX 37 omissione] amissione C(sed a- exp. et -o sup. lin.)SX ammissione
DH 39 sint] sunt S 39 posuit] ponit CD

19-31 AUGUST., op. cit., IV, c. 3, n. 31-32 (PL 44, 754) 21 Gal., V, 6 23 Exod., XXIII, 3; Lev., XIX, 15 24 Cf. I Reg., XV, 1-35. 32 Cf. supra, p. 75, 81-88 et 76, 95-18.

perfectas virtutes, et opera bona non ex fide facta nullo modo esse peccata, et
 quod solo libero arbitrio posset homo cavere peccata, et quod peccatum
 originale | nihil esset, tamen bene indigent expositione et distinctione modo
 iam dicto. In quo videtur AUGUSTINUS consentire, et ad hoc descendere, ubi
 dicit in cap^o XIX^o: «Quoniam saltem concedis opera infidelium quae tibi
 videntur bo- | na, non eos ad salutem sempiternam perducere, scito nos nullum
 hominem dicere bonum, nullam voluntatem bonam, nullum opus bonum sine
 Dei gratia». Et infra: «Dicantur secundum te huiusmodi voluntates arbores
 bonae, sufficit quod apud Deum steriles sint, et per hoc non bonae». Et per
 hunc modum etiam loquitur Anselmus de iustitia et opere bono, ut patebit in
 sequenti quaestione. | Et GREGORIUS in *Moralibus* super Iob, *Moralium* 50
 enim libro XVII^o exponendo illud Iob XXVIII^m: «Non confertur tinctis
 Indiae coloribus», dicit sic: «Ut philosophorum sapientiam huic, scilicet
 sapientiae divinae, monstraret longe subesse, intulit: 'Non confertur tinctis
 Indiae coloribus'. Ut ipsos quoque | in ecclesia haereticos increparet qui a
 gentilitatis errore venientes fidem quam suscipiunt, per superbiam scindunt,
 addit: 'Non aequabitur ei topazium de Aethiopia', ac si patenter insinuet
 dicens: Hi qui ex peccati nigredine ad conversionem veniunt, aequari Deo
 homini non possunt, quamvis multis colorum virtutibus resplendere videantur.
 Quorum ut superbia refutetur, apte subiungit: 'Nec tincturae mundissimae

CDGHIOXSY

40 perfectas] praedictas CDHSX 40 modo] om. D 41 libero arbitrio] inv. GIOY
 41 homo] om. X 42 indigent] indigeret C(sed in indigent corr.)DHSX 45 eos]
 ens C(sed -n- exp. et -o- sup. lin.)DHSX eas GIOY 45 perducere] producere GI
 47 infra] ita CDISX ideo G 48 bonae] om. H 48 per] pro CDH propter
 X 49 hunc] om. H 49 modum etiam] inv. C 51 confertur] Cf. *Biblia Sacra*
iuxta vulgatam versionem (ed. R. WEBER, I, p. 753, appar. crit.) 51-52 non ... coloribus]
 subl. CDGOX 52 huic] hinc CHSX 53 intulit] intinerit (?) IOY incinerit (?) G
 53 longe] om. I 53 confertur] cf. CC lat. 143A, p. 949, l. 79 54 haereticos]
 longe add. IOY 54 qui] quae CDGHIOXSY 55 gentilitatis] gentilitate sed -e exp. et -
 is sup. lin. al. man. I 56 addit] addidit GY (cf. CC lat. 143A, p. 949, appar. crit. 90)
 56 non ... Aethiopia] subl. CDGOXY 56 topazium] toparium CDGHIOXSY
 56 insinuet] insinueret CDHIOXSY insinuerit G 57 Deo] de D 58 resplendere]
 respondere X 59-60 nec ... componentur] subl. CDGOXY

44-47 AUGUST., *op. cit.*, IV, c. 3, n. 33 (PL 44, 755) 47-49 *Ibid.* 50 Cf. *infra*, q. 11,
 p. 123,23-27. 51-52 *Iob*, XXVIII, 16 52-64 GREGOR., *Moralia*, XVIII, c. 52-53, n. 86-
 87 (CC lat. 143A, p. 949,78-950,8; PL 76, 90C-91A) 53-54 *Iob*, XXVIII, 16 56 *Iob*,
 XXVIII, 19. 59-60 *Iob*, XXVIII, 19

60 componentur'. Tincturae enim mundissimae sunt veraciter humiles, qui sciunt
 quod ex semetipsis virtutum speciem non habent, sed hanc ex dono gratiae
 supervenientis tenent. Tincti etenim non essent, si sanctitatem naturaliter
 habuissent, sed mundissimae tincturae sunt, quia humiliter custodiunt
 supervenientem in se virtutum gratiam quam acceperunt. | Et notandum
 quod, superius cum dixisset: 'Non confertur tinctis Indiae coloribus', eosdem
 colores non intulit mundos. Hoc vero in loco, ut tincturam veracium virtutum
 ab illa philosophorum fuscatione distingueret, tincturas dicens addit
 mundissimas. Tincturae enim mundissimae recte nominantur hi qui prius per
 opera prava foedi | fuerunt, superveniente tamen Spiritu nitore gratiae
 vestiuntur». «Tincti autem colo- | res Indiae sunt huius mundi sapientes qui,
 quamvis per infidelitatem et plerumque per actionem foedi sunt, ante
 humanos tamen oculos superductae honestatis colore fuscantur». Quales
 etiam sunt haeretici, philosophorum doctrinam potius quam Christi
 sequentes, de quibus immediate praemisit dicens: «Fuere multi qui, mundi
 huius sapientium disciplinis dediti, ea quae sunt inter homines honesta,
 servarent, et salvandos servata honestate se crederent, nec iam mediatorem
 Dei et hominum quaerent, cum quasi sufficientem sibi philosophorum
 doctrinam tenerent. In quorum despectu dicitur: 'Non conferetur tinctis
 Indiae coloribus'».

CDGHIOXSY

60 componentur] exponentur GIOY (cf. *Biblia Sacra iuxta vulgatam versionem* (ed. R. WEBER,
 I, p. 753, appar. crit.); CC lat. 143A, p. 950, l. 1) 60 enim] vero C 60 sunt] om.
 Y 60 veraciter] homines add. C 61 non habent] om. C(sed add. i.m. al.
 man.)DHSX 62 supervenientis] subvenientis G 62 tenent tincti etenim] etenim
 tenent tincti inv. DHSX tenent i.m. al. man. C 65 confertur] confertis
 CDGHIOXSY 66 veracium] vacium S 67 fuscatione] cf. CC lat. 143A, p. 950, appar.
 crit. 16 67 addit] addidit GOY (cf. CC lat. 143A, p. 950, appar. crit. 17) 70 huius
 mundi] huiusmodi I 72 fuscantur] cf. CC lat. 143A, p. 938, appar. crit. 7 74 quibus]
 om. C(sed add. i.m. al. man.)DGH(i.d. sup. lin.)OSXY 75-76 honesta servarent] om.
 C 76 nec] ne CDGHIOXSY (cf. CC lat. 143A, p. 938, appar. crit. 30) 78 tenerent]
 teneretur DHX tenerentur GIOY tenentur S 78 despectu] despectum CH 78-
 79 non ... coloribus] subl. CY 78 conferetur] confertur H 78 tinctis ... coloribus] subl.
 DGOX

64-70 GREGOR., *Moralia*, XVIII, c. 53, n. 87 (CC lat. 143A, p. 950,13-20; PL 76,
 91B) 65 *Iob*, XXVIII, 16. 70-72 GREGOR., *op. cit.*, XVIII, c. 46, n. 74 (CC lat. 143A,
 p. 938,4-7; PL 76, 82A) 74-79 *Id.*, *op. cit.*, XVIII, c. 45, n. 73 (CC lat. 143A, p. 938,27-34;
 PL 76, 81C). 78-79 *Iob*, XXVIII, 16.

Bad. 533^{VL} | Si quis igitur advertat praedicta, bonum circa actionem quinque modis 80
I 316^{ra} dicitur. |

Primo enim modo dicitur bonum simpliciter, et talis est quaecumque actio
ex eo quod est res et natura aliqua. Unde potest dici bonum ex natura, puta
pascere.

Zucc. 306^{va} Secundo dicitur bonum ex genere, et talis | est quaelibet actio ex 85
C 168^{va} bonum ex circumstantia generaliter, puta pascere pau-|perem infirmum.

Tertio dicitur bonum ex circumstantia < finis >, et talis est quaelibet actio
ex circumstantia specialiter finis boni et honesti. Unde potest dici bonum ex
fine, puta pascere pauperem infirmum propter Deum simpliciter, et a tali 90
Bad. 534^{TL} circumstan-|tia dicitur actus esse virtutis simpliciter.

Quarto dicitur bonum ex circumstantia agentis quam habet a natura, et
talis est quaelibet actio moralis, et ab illo dicitur moralis, et in ipso consistit
ratio virtutis moralis ut moralis est. Et potest dici hoc bonum bonum ex
libero arbitrio. 95

Quinto dicitur bonum ex circumstantia agentis quam habet ex gratia, et
talis est quaelibet actio gratuita, et illa dicitur gratuita, et in ipsa consistit ratio
virtutis gra-|tuitae.

Bad. 534TM | Est autem advertendum quod circa talem actum operatur fides habita ex
gratia dupliciter. Uno modo determinando circumstantiam ex parte finis, in 00
quantum fides, ut est fides simpliciter, determinat actionem omnem bonam

D 335^{rb} debere fieri propter Deum ut est reparator et remunerator, et | propter
beatitudinem increatam quae ipse est. Alio modo cooperando libero arbitrio
in eliciendo actionem moralem, ut ex debito amore finis eliciatur, quod facit
forma fidei quae caritas est, in qua | consistit | radix. Et ideo potest bonum 5
X 7^{ra}
Y 186^{vb} hoc dici bonum ex merito.

Bad. 534TM | Sic ergo simpliciter dico quod actio quae est volitio moralis, speciem
moris et bonitatem atque rationem virtutis moralis habet non ab obiecto,
neque ut est principium operationis sicut finis in intellectu practico, neque ut

CDGHIOSXY

80 circa] erga CDHSX 83 est res] inv. C 83 unde] bene S 86-87 circumstantia ...
ex] om. S 86 nata est] inv. I 87 infirmum] infirmus H 88 finis] om.
CDGHIOSXY 89 specialiter] om. S 90 fine] fide S 90 a] cum OY 93 ipso]
ipsa GIOY 96 bonum] om. X 97 gratuita?] om. D 2 reparator] respira-
tor S 3 modo] om. D 4 in] et C om. I 4 ex] quod D 4 amore]
amo te D 5 in] om. Y 5 radix] meriti add. i.m. al. man. C 5 et] om. et etiam
i.m. S 5 ideo] in Deo sed in ideo corr. S

10 est < principium > eius a voluntate per operationem suam adeptum, sed
potius ab agentis libero arbitrio, secundum modum iam dictum.

< AD ARGUMENTA >

| Quod ergo arguitur primo in contrarium, quod «ab obiecti entitate habet Bad. 53-
actus entitatem» etc., dico quod aliquid habet speciem suam ab alio
15 tripliciter : uno modo ut a fine ad quem est, alio modo ut a forma exemplari
secundum quam est, tertio modo ut ab efficiente a quo est.

Primo modo domus speciem sive formam suam habet a fine, quae est
inhabitatio eius. Sic enim debet formari ut sit apta ad inhabitandum. Per hunc
enim modum finis determinat sibi formam in illo quod est ad finem. Et
20 secundum hunc modum bene potest concedi quod omnis actio etiam moralis
formam suae entitatis et bonitatis cuiuslibet habet ab obiecto tamquam | a S 212^{va}
fine ad quem est. | et sic a fine ut debet esse terminus actionis. Debet enim H 221^{ra}
formari actionis species modo quo per ipsam convenientius finis possit
attingi.

25 Secundo modo domus speciem sive formam suam habet a forma domus in
mente artificis dirigente operantem. Et hoc modo a fine concepto cum aliis
circumstantiis ex parte subiecti et modo deveniendi per | actionem in finem, Zucc. 31
habet speciem omnis actio etiam moralis entitatis et bonitatis suae cuiuslibet
ab obiecto, ut per suam speciem existens in mente est principium actionis.

30 Tertio modo domus suam speciem et formam habet ab aedificatore
imprimente eam lignis et lapidibus per eorum situm varium et ordinem. Et
hoc modo etiam quaelibet actio etiam moralis entitatem et speciem omnis
bonitatis suae habet ab agente eam, et est a-|gens ille voluntas ex solo libero I 316^{rb}
arbitrio. Sed ut actio moralis etiam sit gratuita et meritoria vitae aeternae, eget
35 fide operante per dilectionem, ut dictum est. Sed de isto modo habendi

CDGHIOSXY

10 principium] om. CDGHIOSXY 10 per] et C(sed in per corr.)DHSX 17 sive formam
suam] suam sive formam inv. S 18 sit] fit HX (sed in sit eras.) 18 ad] sup. lin. al. man.
I 21 et bonitatis] om. X 25 sive] speciem add. G 26 dirigente] dirigenti C(sed in -te
corr.)DHSX dirigentem Y 26 concepto] contento sed exp. et concepto i.m. al. man.
O 28 etiam] et I 31 lignis] lingnis C 32 etiam?] om. GIOY 32 speciem] et add.
CDHSX etiam add. GIOY 35 modo] om. D

11 Cf. supra, p. 73,22-29.

13-14 Cf. supra, p. 64,5-6.

35 Cf. supra, p. 72,7-73,29.

speciem habet quaestio difficultatem suam, propter quam, ut aestimo, fuit proposita.

Bad. 534^P | Dicunt enim aliqui quod in intellectualibus semper actio voluntatis sequitur formam intellectus tamquam agentis proximi et per se, secundum quod tactum est supra in prima quaestione de angelis. Quod nequaquam verum est. Non enim forma actionis voluntatis sequitur formam intellectus, sicut causam per se et propter quam sic. Si tamen eam sequatur | voluntas in sua actione, hoc non est nisi sicut causam sine qua non, sicut saepius declaravimus alibi, et etiam declarabitur adhuc in sequenti quaestione. Ita etiam quod voluntas agens moraliter bene potest agere libero arbitrio contra formam rationis, licet secus sit de voluntate agente artificialiter in artificialibus. Licet enim in agibilibus et moralibus a forma rationis nequaquam dicenda sit voluntas aut actio eius habere formam et speciem bonitatis moralis, ut ab illa voluntas dicatur bona bonita- | te morali aut eius actio, neque ipse agens talem actionem tali voluntate dicatur ab illa bonus moralis, in factibilibus tamen et artificialibus a forma rationis dicitur voluntas et actio eius habere formam et speciem bonitatis, ut ab illa dicatur voluntas bona bonitate artis, et agens per voluntatem bonus artifex, et similiter actio bona et artificialis.

Bad. 534^Q | Ad cuius pleniorum intellectum sciendum quod secundum AVICENNAM VI^o Metaphysicae finis qui acquiritur ex actione agentis in artificialibus.

CDGHIOXSY

37 proposita] sita Y 38 in] om. D 42 propter] per X 42 sic] sit
CDGHSX 49 ut] om. D 49 voluntas] moralis add. C 51 factibilibus] perfectibili-
bus et X 55 pleniorum] pleniorum sed in ampliorum corr. al. man. I 55 Avicennam]
Anselmum C(sed in Avicennam corr. sup. lin. al. man.)HSX(id.) 56 Metaphysicae] cap^o
viii^o scilicet add. sup. lin. al. man. O

38-39 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 16, art. 1, ad 14^m (ed. Leon., XXIII, p. 284b); GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 6 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 22-24). 40 Cf. *supra*, q. 6, p. 40,63-78. 43-44 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 14, ad 2^m (ed. R. MACKEN, p. 89, 24-34; ed. 1518, f. 11rL; ed. 1613, I, f. 17vb); q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 104,34-39; 105,54-57; 106,62-65; ed. 1518, f. 13rS; ed. 1613, I, f. 20va); q. 17 (ed. R. MACKEN, p. 125,16-25; 127,62-75; ed. 1518, f. 15rZ, vA; ed. 1613, I, f. 23rb, va); Id., *Quodl. IX*, q. 6 (ed. R. MACKEN, p. 145,86-146,92; ed. 1518, f. 364rZ; ed. 1613, II, f. 87vb-88ra); Id., *Quodl. X*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 228,21-229,49; 238,70; ed. 1518, f. 426vO-427rO, 428rD; ed. 1613, II, f. 165rb-166vb); q. 14, ad 2^m (ed. R. MACKEN, p. 297,45-52; ed. 1518, f. 436rT; ed. 1613, II, f. 177ra); Id., *Quodl. XII*, q. 26 (ed. 1518, f. 501vS-504vM; ed. 1613, II, f. 263ra-266vb); Id., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 45, q. 2 (ed. 1520, II, f. 17rS-vS; ed. 1646, p. 716b, n. 5); art. 4, q. 1, ad 2^m (ed. 1520, I, f. 31rE; ed. 1646, p. 76a, n. 6) 44 Cf. *infra*, q. 11, p. 88,28 sqq. 56-73 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 5 (ed. S. VAN RIET, p. 339,34-340,57; ed. 1508, f. 94vb).

duplex est : unus qui est forma in patiente susceptibili actionis, et alter qui non est forma in susceptibili, sed est intentio quaedam in cognitione agentis. Exemplum primi est sicut forma domus in materia domus, quae est finis agentis ad quem | pervenit eius actio et eius motus, et est finis agentis propinquus contingens motum materiae. Exemplum secundi est sicut habitatio quae est principium movens ad essendum domum, et nullo modo est forma domus, sed est finis remotus ipsius artificis agentis domum, licet sit finis propinquus volentis inhabitare domum ; cuius e converso finis remotus est forma domus in materia, in tantum quod ille cuius non est finis forma in materia, non sit principium propinquum motui in quantum sic est. | Quod si ille idem, cuius finis est forma in materia, sit ille cuius finis est forma non in materia, hoc est per accidens, sicut cum aliquis fabri- | cat | domum ut | inhabitet in ea. Tunc enim inquisitio habitationis inducit eum ad fabricandum, et est causa prima fabricandi | in quantum est fabricator, et est causatum in quantum est inhabitator, ut secundum hoc proprie loquendo alius est finis eius in quantum est fabricator, scilicet forma domus, et alius in quantum est inhabitator, scilicet inhabitatio domus. De fine autem qui est forma in materia, est advertendum similiter quod secundum AVICENNAM ibidem, «ipse comparationem habet ad multa, quae praecedunt eum secundum eius acquisitionem in effectu et in esse : primo ad agentem, secundo ad recipientem, cum ipsum est in potentia, tertio ad id ut iam est in effectu recipientem, | quarto ad motum. Et respectu agentis consideratus est finis, respectu | motus est terminus, respectu vero recipientis, ut est in potentia, est bonum eius et perfectio (malum autem est privatio illi oppositum), respectu vero eius, ut est iam in effectu, est forma».

| Quia igitur talis forma, ut est in co- | gnitione existens, est finis respectu agentis, movens ipsum ad actionem qua inducitur in materia, et dirigitur

CDGHIOXSY

58 forma] lac. et in patiente add. sed exp. H 59 materia domus?] materiando(?) D
60 ad ... agentis?] om. H 60 quem] quam O 60 pervenit] provenit I 61 est] om.
C 62 ad] et X 62 est!] om. X 63 sit] sic D 64 volentis] voluntis Y
67 in¹ materia] om. DHSX 67 in¹ ... cuius? finis? est? forma?] om. (hom.) sed add. i.m. al.
man. CO 69 eum] eam D 70-71 et² ... inhabitator] om. I 73 qui] quod
CDGHI(sed in qui corr. al. man. sup. lin.)OSXY (Cf. etiam *supra*, p. 82,56-57) 76 secundo]
secundum S 77 tertio] ut add. O 78 respectu] illud C(sed del. et respectu sup. lin. al.
man.)S 80 respectu] illud S

74-81 *Ibid.*, (ed. S. VAN RIET, p. 340,59-341,71; ed. 1508, f. 94vb). 82-83 Cf. *ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 341,77-84; ed. 1508, f. 94vb).

ipsum in eadem. ita quod nihil aliud requiritur ad bonitatem actionis artificialis, et per hoc neque ad bonitatem artificis ut artifex est, quam ut 85 secundum formam illam existentem in cognitione producat formam consimilis in materia; idcirco simpliciter dicendum est et confitendum quod forma actionis, quae est factio et bonitas eius, et per consequens bonitas artificis secundum quod est artifex, et similiter artificiatum secundum quod artificiatum est, sit a forma rationis et intellectus, et ab illa habet formam et 90 speciem, ita etiam quod, si agens artificiale non posset aliter agere producendo formam in materia, quam secundum formam rationis, sed naturali necessitate produceret secundum illam, quemadmodum philosophi posuerunt Deum producere necessario et naturaliter mundum secundum formam mentis suae, tamen actio procedens secundum formam illam, in 95 quantum huiusmodi, diceretur actio artificialis bona, et per consequens artifex bonus et artificiatum bonum. Quod enim artifex potest aliter agere quam secundum formam rationis, hoc non convenit ei in quantum est artifex, sed in quantum est agens libero arbitrio, per quod potest esse negligens aut malivulus, et ideo non agere secundum formam artis et rationis. 00

Bad. 534^{vs} | Ad bonitatem autem actionis moralis non sufficit forma rationis, nisi procedat a libero arbitrio, secundum iam expositum modum. Ideo forma agibilis sive moralis actionis in ratione existens nequaquam dicenda est dare 5 formam et speciem actioni morali, ut ab illa dicatur bona moraliter aut agens bonus, sicut dictum est de forma artis: ita quod, habens formam 5 agibilis sive actionis moralis in ratione rectam, quam actu considerat, si aliter agat quam secundum formam rationis, hoc non est in quantum prudens est et moralis, nec in quantum est liberi arbitrii, nec quia negligens, sed solum in quantum in libero arbitrio voluntatis est malitia ad agendum contrarium, ut 10 per illam, sciens et | prudens et potens non peccare, peccet, nolens agere 10

CDGHIOXSY

84 aliud] om. S 85 quam ut] qualibet non X 89 artificiatum] artificiatum H 91 ita etiam] etiam in D 94 posuerunt] possuerunt D 95 suae] suo H 95 tamen] cum IO(sed corr. i.m. al. man.) 97 enim] vel eum D 98 est] om. I 99 libero] vel liber CDSX 1 non] quae D 2 procedat] procedebat O 2 a libero arbitrio] liberum arbitrium CDHSX 4 moraliter] mobiliter C(sed in moraliter corr. sup. lin. al. man.)DHSX(id.) 4 aut] ut I(sed corr. sup. lin. al. man.)Y 5 artis] om. Y 5 ita quod] inv. X

93-95 Cf. ID., op. cit., IX, c. 4 (ed. S. VAN RIET, p. 476,40-482,80; ed. 1508, f. 104va-vb); cf. etiam HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 68, q. 5 (ed. 1520, II, f. 230vT; ed. 1646, p. 1266, n. 11), secundum J. PAULUS, Henri de Gand. Essai sur les tendances ..., p. 98, n. 2. 2 Cf. supra, p. 73,22-29; 80,92-95; 80,7-11.

secundum formam prudentiae in ratione. Habens autem formam factibilis in ratione rectam, quam actu considerat, quod aliter agat quam secundum formam artis, hoc non est in quantum artifex, nec in quantum malitiam habens in libero arbitrio, sed quandoque potest hoc contingere quia negligens 15 est. Propter quod PHILOSOPHUS VI^o Ethicorum adsignans differentiam inter artem et prudentiam, dicit quod «ar-|tis est virtus, prudentiae autem non H 221^{va} est», ubi dicit alia translatio: «Ars indiget virtute, prudentia autem ipsa est virtus», quasi diceret: quod artifex peccat agendo contra regulam artis in ratione, hoc non provenit ex defectu artis aut artificis in quantum artifex | S 213^{ra} 20 est, aut etiam malitiae eius, sed quandoque ex negligentia absque malitia: propter quod indiget virtute morali instigante ipsum, ne negligat agere et secundum rationem agere. Quod autem prudens considerans peccat, non est propter aliquod talium, sed solummodo propter suam malitiam, et ideo non indiget morali virtute ne negligat, quia contra hoc sufficit sibi prudentia 25 actualis. Et | ne dicatur quod agens potest agere voluntarie et ex malitia O 176^{ra} contra regulas artis | sicut contra regulas prudentiae, continuo addit in hoc I 316^{vb} secundam differentiam, dicens: «Et arte quidem volens peccans eligibilior, circa prudentiam autem minus», quasi diceret, secundum COMMENTATOREM: si pictor vel statuifex vel aedificator directivus existens contra propriam 30 artem peccat volens, et inartificiose | vel male propriam operationem G 238^{va} operatur, contemptive ipsam pertransiens propter mercedis forte pri-|vationem vel aliquid tale, eligibilior erit eo qui propter inartificiositatem D 335^{va} et ignorantiam artis involuntarie non attingit. E contra autem si prudens directivus existens operabilium contra propriam prudentiam peccat volens, et

CDGHIOXSY

12 rectam] rectum DX 13 est] nisi add. C(sed exp.)DHSX (cf. infra, l. 19) 14 hoc] om. C(sed scr. i.m. al. man.)DHISX 14 contingere] attingere et accidere sup. lin. al. man. I 14 quia] quod C(sed in quia corr.)S 22 considerans] considerat I(sed corr.)O 24 negligat] negliget GIY negliget vel negligeret CDHOX negliget S 24 quia] qua S 24 sibi] om. X 28 Commentatorem] comm. 12 add. sup. lin. al. man. O 29 directivus] directus CDHSX (Cf. A. BLAISE, Lexicon Latinitatis ..., p. 309, s.v., n. 1) 30 vel] et C 32 eligibilior] artis involuntarie non attingit add. sed exp. H 33 e] et D 33 autem] iter. Y 34 volens] nolens C

16-17 ARIST., Eth. Nic., VI, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 258,15; Iunt., III, f. 84G; 1140b 22). 17-18 AVERROES, Eth. VI Comm. 5 (Iunt., III, f. 85B); cf. R. MACKEN, Les sources d'Henri de Gand, in Revue philosophique de Louvain, 76, 1978, p. 13). 27-28 ARIST., Eth. Nic., VI, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 258,16-17; Iunt., III, f. 84G; 1140b 22-24). 29-34 Cf. AVERROES, Eth. VI Comm. 5 (Iunt., III, f. 85B).

imprudenter vel male propriam operam operetur propter concupiscentiam 35
 forte vel aliquid tale, ineligibilior erit, immo etiam vituperabilior, eo qui
 Y 187^{rb} propter imprudentiam involuntarie | non attingit. Quod non contingit in
 secunda dictarum differentiarum, nisi quia bonitas artificis in quantum
 artifex est, respectu sui operis nequaquam dependet ex libero arbitrio, sicut
 Zucc. 307^{va} dependet bonitas prudentis in quantum prudens est, respectu sui operis. | Ex 40
 prima autem illarum differentiarum etiam claret quod sciens et prudens
 potest peccare per malitiam, sicut et artifex per solam negligentiam. In quo
 clare videtur velle quod malitia potest generari in voluntate absque errore
 praecedente in ratione, cui multi contrariantur, intendentes tamen sequi
 Philosophum. Patet etiam quod prudens propter malitiam quae potest esse in 45
 voluntate ad bene exsequendum opus potius indiget virtute quam artifex,
 licet artifex magis indigeat virtute ne negligat, quam prudens.
 Bad. 534^{vt} | Ratio in oppositum, quod «actio non habet | rationem laudabilis nisi a
 Zucc. 307^{vb} libero arbitrio, ergo nec bonitatis aut virtutis», licet concedi possit loquendo
 proprie de virtute, scilicet ut est moralis, quia tamen, ut patet ex praedictis, 50
 quod actio habet rationem virtutis simpliciter, hoc potius habet ex
 circumstantia finis quam liberi arbitrii, quod autem sit laudabilis, non habet
 nisi ex libero arbitrio (in eis enim quae | naturaliter in nobis contingunt,
 neque laudamur neque vituperamur, secundum PHILOSOPHUM II^o Ethico-
 rum), et sic quoquo modo ab alio habet quod sit actio virtuosa, et ab alio 55
 quod sit laudabilis, < non concedenda est >.

CDGHIOX

35 operam] om. C(sed add. sup. lin.)DHSX 39 sicut] sic C(sed vel sicut i.m. al.
 man.)DGHOSXY 40 ex] et sed vel ex sup. lin. al. man. I 45 etiam] et S 47 licet
 artifex] i.m. al. man. C 48 ratio] vel quaestio Y quaestio G 48 non habet] om.
 S 50 tamen] non dicitur moralis add. sup. lin. al. man. I 52-53 quod ... arbitrio] om.
 H 55 modo] om. CDHI(sed add. i.m. al. man.)OSXY scr. sed exp. G 55 habet ...
 virtuosa] habet virtuosa quod sit actio inv. H 55 quod sit actio] actio quod sit inv.
 GIOY 55 actio virtuosa] inv. C

42-45 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. X*, q. 13 (ed. R. MACKEN, p. 286,2-289,85; ed. 1518,
 f. 435rM-N; ed. 1613, II, f. 175va-vb); cf. etiam Id., *op. cit.*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 245,56-
 248,32; ed. 1518, f. 429vI-430rK; ed. 1613, II, p. 168ra-rb); q. 10 (ed. R. MACKEN, p. 261,29-
 271,55; ed. 1518, f. 431vS-433rY; ed. 1613, II, p. 170vb-172ra). 48-49 Cf. *supra*,
 p. 65,12-15; cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 17 (ed. R. MACKEN, p. 115-150; ed. 1518, f. 14rV-
 18rK; ed. 1613, I, f. 22ra-26vb); Id., *Quodl. X*, q. 10, passim (ed. R. MACKEN, p. 259,87 sqq.;
 ed. 1518, f. 431rR; ed. 1613, II, f. 170va). 50-53 Cf. *supra*, p. 73,22-29; 80,88-95; 80,7-
 11. 53-54 ARIST., *Eth. Nic.*, II, c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 169,11-12;
 p. 402,6-7; Iunt., III, f. 23B; 1106a 9-10).

QUAESTIO 11

UTRUM AD ELICIENDUM ACTUM VOLITIONIS SUFFICIAT SOLA OBJECTI OSTENSIO,
 AN CUM HOC REQUIRATUR ALIQUA INFLUENTIA VEL AFFECTIO

- | Circa quantum arguitur, scilicet quod ad eliciendum actum voluntatis Zucc. 30
 5 non sufficit sola ostensio objecti, sed cum hoc requiritur aliquid aliud
 voluntati impressum, quia ut videtur simile est de actu intellectus et actu
 voluntatis. Ad actum intellectus non sufficit sola praesentia objecti in lumine
 intellectus agen-|tis, sed cum hoc requiritur species impressa intellectui H 221^{vb}
 possibili ab agente et objecto. Ergo etc.
 10 Item. Nihil indeterminatum exit in actum nisi per aliquam determinatio-
 nem, quia aliter non potius exiret quam non exiret. Voluntas ex se omnino
 indeterminata est ad actum volitionis. Ergo etc.
 Item. Idem inconueniens est aliquid moveri a se ipso primo secundum
 totum et secundum idem, sic scilicet | ut unum et idem secundum rem S 213^{rb}
 15 secundum unam rationem moveat se, et secundum aliam moveatur, quia
 tunc secundum idem re idem moveret se et moveretur a se, et sic secundum
 se totum primo. Quare, cum illud sit impossibile, quia nihil se ipso | vadit de Bad. 535
 potentia in actum, quia ex eo quod agit, ne-|cessario est aliquid in actu, ex eo C 169^{rb}
 autem quod agitur, est in potentia, ergo etc.
 20 Item. Voluntas, ut libera est, in potentia est ad actum suum. Si ergo, ut est
 libera, sit motor sui, idem secundum eandem rationem esset in potentia et in
 actu.

CDGHIOX

2-3 Utrum ... affectio] (Cf. *supra*, p. 49,13-14) 4 scilicet] secundum DHSX 5 hoc] om.
 DHSX sup. lin. al. man. C 6 intellectus] sola praesentia objecti in lumine intellectus add.
 O 6 et] de add. Y 7 sola praesentia] sala sapientia X 8 cum] om. I(sed add. sup. lin.
 al. man.)O(id.)Y 9 ergo] sup. lin. X 11 quam] in hoc quam in illud et sic G 11 se]
 sed add. i.m. al. man. C 12 est] om. CDHSX 13 a] om. I in OY 16 re idem]
 om. O 17 se] om. C 17 vadit] vidit D 20 voluntas] etiam add. GIOY

2-3 Cf. etiam A. SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a
 1300*, Madrid, 1958, p. 162-163. 4-9 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disput.* 6 (PARIS, *Nat.
 lat.*, ms. 15865, f. 7yb; ed. E. LONGPRÉ, p. 491); cf. etiam GODEFR. DE FONT., *Quodl. VI*, q. 7 (ed.
 M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 159); GONZ. HISP., *Quaest. disput.* 3 (ed. L. AMORÓS, p. 31, 45 ad
 2^m); E. LONGPRÉ, *L'œuvre du cardinal Jean de Murro, O.F.M. († 1312)*, in *Mélanges Auguste
 Pelzer*, Louvain, 1947, p. 478-479; R. MACKEN, *Heinrich von Gent in Gespräch mit seinen
 Zeitgenossen über die menschliche Freiheit*, in *Franziskanische Studien*, 59, 1977, p. 174.

I 317^{ra} Contra. Virtus quae nata est se | determinare in actum suum, ex se motiva est sui, quia determinatio ad actum actio quaedam est, ad quam necessario sequitur operatio. Voluntas est huiusmodi, aliter enim non esset libera. Ergo 25 etc.

< SOLUTIO >

Bad. 535^v | Dico quod aliquid ad actum aliquem eliciendum requiritur dupliciter. Uno modo ut causa sine qua non, quae nihil agit omnino in eliciendo actum aut in causando dispositionem qua eliciatur actus, aut qua in passivo 30 Zucc. 308^{rb} recipiatur, quemadmodum requiritur removens prohibens ad de-|scensum gravis. Et hoc modo, ut saepius tractavi, ad actum voluntatis eliciendum necessario requiritur obiecti ostensio et forma intellectus circa ipsum. Alio autem modo requiritur aliquid ad actum aliquem eliciendum ut causa propter quam sic, quae agit aliquid vel circa receptivum actus seu operationis, vel 35 circa elicivum eius.

Circa receptivum autem actus aliquid agit causando dispositionem in illo qua habilitatur ad recipiendum in se actum, quemadmodum lux agit in diaphanum et in visum generando in illis | lumen, mediante qua in illis recipitur species coloris, secundum quod superius in quaestione de intellectu 40 agente declaratum est. Et dico quod isto modo non requiritur ad eliciendum simpliciter actum volitionis aliud quam solius obiecti ostensio, praeter solam voluntatem liberi arbitrii. Voluntas enim ut est appetitus simpliciter, nullam dispositionem in se requirit aliam a se ut in se recipiat actum volitionis.

Bad. 535^v | In elicivum autem actus intelligitur aliquid agere dupliciter : uno modo 45 agendo in ipsum aliquam dispositionem sine qua non eliceret actum, licet illa

CDGHIOSXY

23 est] de add. X 29 causa] om. X 29 non quae] om. GIOY 30 eliciatur] elicitur CDHSX (Cf. recipiatur, et infra, l. 35-36) 32 tractavi] tractem C(sed corr.)DSX 34 autem modo] inv. X 35 sic] sit DHOSX 35 quae] quod C 35 vel] nihil H 35 receptivum] respectum C(sed in receptivum corr. sup. lin. al. man.)D(sed del. et receptivum i.m. al. man.)HSX 37 aliquid agit] inv. GIOY 38 qua] qui CDHSX 39 lumen ... in² illis²] om. X 39 qua] scr. sed in quo corr. I 40 species] specie I(sed -s add. sup. lin. al. man.)OY 41 est] om. H 45-50 in elicivum ... ostensionem] om. et post arguitur (89,66) inser. C(sed hic debent sequi illae sex lineae infra sub tali signe ° - ° - «in elicivum autem ...» usque ubi : «quoniam illa dispositio» etc. add. i.m. al. man.)DHSX 45 intelligitur] intelligere et H 45 aliquid agere dupliciter] agere dupliciter aliquid inv. CDH

32 Cf. supra, q. 10, p. 82,43-44 et loca ibi citata.
51,66-73.

40-41 Cf. supra, q. 8, p. 50,34-44 ;

non sit coelicitiva actus ; alio modo in agendo in ipso dispositionem sine qua non expedite et faciliter eliceret actum.

Primo modo nihil | requirit voluntas ad eliciendum actum volendi in ipsa S 213^{ra}
50 nisi solam obiecti ostensionem, immo ipsa sola ut est liberi arbitrii, se sola sufficit ad eliciendum volitionis actum, supposita ostensione obiecti cum forma intellectus circa id, secundum quod hoc iam declarabitur | in D 336^{ra}
pertractatione solutionis ad tertiam rationem, non tamen per hoc excludendo actionem Dei, qui est generalis motor in qualibet actione omnis creaturae, et
55 hoc in eliciendo ipsum actum, ut iam habitum est supra secundum GREGORIUM in quaestione de natura assumptibili, non solum in dando vim qua actus elicitur. De quo dicit | ANSELMUS De concordia praedestina- Y 187^{ra}
tionis : «Deus non facit aliquid iniustum, qui tamen facit omnes actiones et omnes motus, quia ipse facit res a quibus et ex quibus et per quas et in quibus
60 fiunt. Et nulla res habet ullam potestatem volendi aut faciendi, nisi illo dante». Et infra in eodem : «Si diligenter consideremus, ille verius dicitur facere omne quod facit natura aut voluntas, qui fecit | naturam et instrumentum volendi». H 222^{ra}
Quod autem nulla dispositio seu affectio nec | influxus ab obiecto Zucc. 30 requiratur in voluntate ad hoc quod ipsa in se eliciat actum volitionis etiam
65 determinatum, sed sufficiat ad hoc sola ostensio obiecti determinati, arguitur : quoniam illa dispositio (quocumque modo vocetur, puta affectio, nomine affectionis comprehendendo impulsus vel influxum ab obiecto cognito, aut habitum quemcumque aut passionem, dummodo intelligatur | G 239^{ra}
re differre a voluntate), si sine ea non eliceret actum volendi, et hoc secundum
70 quod vult ANSELMUS, quod voluntas nihil vult sine suis affectionibus, et sic non nisi quia est affectata, hoc non potest contingere nisi dupliciter.

CDGHIOSXY

47 coelicitiva] elicitiva D 50 immo ipsa sola] om. CDHSX 50 est] om. D 50 se] sed X 51 ad eliciendum] om. Y 52 id] illud GIOY 53 tamen] lac. H 54 in] scr. et lac. H 54 et] in D 55 actum] scr. et lac. H 56 in²] om. C 57 qua actus] iter. DX(sed exp.) 57 elicitur] eliciatur C 58 tamen] cum I 60 ullam] nullam I om. O 63 seu] aut H 63 influxus] inflexus G inflicus Y 64 etiam] in- Y 65 sufficiat] sufficit Y 67 vel] ut sed corr. sup. lin. al. man. I 68 quemcumque] quomodocumque CHSX quodocumque D 68 passionem] passum S

52-53 Cf. infra, p. 104,21 sqq. 55-56 Cf. supra, q. 5, p. 30,20-31,39 ; cf. GREGOR., *Moralia*, XVI, c. 37, n. 45 (CC lat. 143A, p. 825,1-826,28 ; PL 75, 1143B-D). 58-60 ANSELMUS, *De concordia*, I, c. 7 (ed. F. SCHMITT, II, p. 259,1-4 ; PL 158, 518B). 60-61 Id., *op. cit.*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,5-6 ; PL 159, 537A). 63-80 Cf. St. KANE, *Anselm's Doctrine of Freedom and the Will* (Texts and Studies in Religion, 10), New York, 1981, p. 69-91. 70 ANSELMUS, *ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,6-7 ; PL 158, 537A).

Primo modo quia voluntas affectata necessario vult illud ad quod est affectata, et non potest non velle illud. Et patet clare quod iste modus est impossibilis, quia omnino tolleretur liberum arbitrium, et talis voluntas neque iusta posset esse, neque iniusta, secundum ANSELMUM De | Casu Diaboli cap^o XIV^o.

Secundo modo, quia si voluntas aliquid velit, necesse est quod sit affectata ad illud. Quod videtur esse de intentione Anselmi, quando vult quod voluntas non potest velle commodum sine affectione commodi, | neque iustum sine affectione iusti, ut iam infra patebit. Quod habet duas causas veritatis : unam quia, si velit aliquid, necesse est quod velit illud ad quod est affectata ; alteram quia nihil velle potest | ad quod non est affectata.

Dicere secundum primam causam est idem cum eo quod dicunt ponentes quod voluntas necessitatur ab intellectu quoad actus determinationem, ut si velit aliquid, necesse est quod velit quod ei ostensum est et indicatum a ratione, sic tamen quod non est absolute necesse quod illud velit statim, quia statim potest illud non velle contradictorie.

Sed tunc quaero utrum possit illud velle contrarie, hoc est velle non.

Si dicatur quod non, ergo tollitur libertas arbitrii ad velle et nolle, sed manet solummodo ad velle et non velle. Quod videtur inconveniens, quia si de dignitate creaturae intellectualis liberum arbitrium, ut est liberum arbitrium, et ut ordinatur ad attingendum finem actu suo, sit, quod possit servare iustitiam sive non deserere illam, et quod possit eam deserere, dicente

CDGHIOXSY

73 velle illud] velletur C(sed -tur exp. et illud add. i.m. al. man.)HX(sed -tur exp.) velle
DS 73 quod] quia DH 75 posset] possit Y 76-77 si ... ad] om. sed si necessario
vult voluntas aliquid ad quod non potest ... add. sup. lin. al. man. I 76 necesse est] inv.
D 79 sine ... commodi] iter. H 80 iam infra] inv. C 82 velle potest] inv.
GIOY 85 indicatum] iudicatum CDHOX 88 velle¹] nolle GIOY 89 si] sed
H 89 sed] si I 90 et non velle²] om. Y 92 sit] om. S 93 sive] sed C(sed del. et
sive sup. lin.)DHSX

74-76 Id., *De casu diaboli*, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258, 14-15 ; PL 158, 346C). 78-80 Cf. Id., *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 279-283 ; PL 158, 534-536). 80 Cf. *infra*, p. 116, 16-24 ; 122, 97-11 ; 123, 19-38. 84 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 9, art. 1, ad 3^m (ed. LEON., V, p. 75b) ; Id., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. LEON., XXIII, p. 147b-148a) ; cf. etiam IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7vb ; ed. E. LONGPRÉ, p. 491). 84-87 Cf. AEG. ROM., *Quodl.* III, q. 15 (ed. 1646, p. 177-179) ; q. 17 (ed. 1646, p. 184b-186a) ; Id., *Quodl.* IV, q. 21 (ed. 1646, p. 256-259) ; cf. etiam GODEFR. DE FONT., *Quodl.* V, q. 12 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 47, 59-60).

ANSELMO cap^o XIV^o De Concordia Gratiae et Liberi Arbitrii : «Accepit
95 homo liberum arbitrium, sine quo iustitia servari non valuit, ita ut illam
posset deserere, quatenus | cum illam non desereret sed servaret, Zucc. 3
proveheretur ad consortium angelorum. Servare autem illam non valet nisi
volendo, neque deserere nisi nolendo», de dignitate ergo humanae naturae est
posse velle et nolle ostensum a ratione, et id ad quod voluntas est | affectata. Bad. 53
00 Sed valde inconveniens est denegare homini quod pertinet ad eius dignitatem,
cum hoc | attribuere ei in nullo derogat eis quae sunt fidei aut morum, immo H 222^{rt}
valet ad illa quae sunt morum. Ergo etc.

| Si forte dicatur quod potest illud nolle, licet non statim, quia liberum Bad. 53
manet arbitrium quoad | exercitium actus quo potest praecipere intellectui ut O 176^{vi}
5 deliberet de illo vel non praecipere, et si praeceperit ut deliberet, post
deliberationem habitam potest intellectus iudicare illud non volendum, et
tunc potest voluntas illud velle et nolle, et sic manet libera ; hoc non sufficit
ad perfectam libertatem arbitrii, quia iam dependeret a libertate rationis de
iudicando illud esse volendum vel non. Immo oportet quod sit liberum
10 arbitrium ab initio primae ostensionis, secundum quod plenius declaratum
est in Quolibet praecedente, duodecimo scilicet.

Etiam | dictum hoc non valet eis, quia voluntas post primam ostensionem S 213^{vb}
obiecti non potest praecipere intellectui ut deliberet nisi volendo, neque
praecipere ut non deliberet nisi volendo. Est ergo ex prima ostensione libera
15 ad volendum intellectum deliberare vel non deliberare. Et quaero utrum illud
velit voluntas affectata vel non affectata. Si non affectata, | habeo D 336^{rt}

CDGHIOXSY

98 neque ... nolendo] om. D 98 nolendo] volendo CHSX (def. D) 99 ad] aliud
H aliud ad sed aliud exp. S 2 ergo] iam (?) add. I 3 forte] fore C 5 praeceperit]
praeceperit GIOY et add. O 6 iudicare] vindicare O mendicare Y 8 dependeret]
depeteret D 9 sit] si X fit O 11 duodecimo] xiii Y xiiii I 11 scilicet]
om. GIOY 13-14 neque ... volendo] om. H 14 volendo] nolendo GSXY (def.
H) 16 veli] vellit X 16 non] om. X 16 si non² affectata³] om. sed si non add. i.m. D

94-95 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, p. 286, 6-8 ; PL 158, 538D). 95-
97 Ibid. (ed. F. SCHMITT, II, p. 286, 14-16 ; PL 158, 539A). 97-98 Id., *op. cit.*, III, c. 4 (ed. F. SCHMITT, II, p. 267, 13-15 ; PL 158, 524D). 3-7 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. LEON., XXIII, p. 148b-150a) ; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl.* X, q. 13 (ed. R. MACKEN, p. 286-291 ; ed. 1518, f. 434vL-435vP ; ed. 1613, II, f. 175ra-vb). 10-11 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl.* XII, q. 27 (ed. 1518, f. 104vN-105rN ; ed. 1613, II, f. 267va-vb) ; cf. etiam q. 26 (ed. 1518, f. 101vR-104vM ; ed. 1613, II, f. 263ra-266vb).

propositum, quod scilicet aliquid vult ad quod non est affectata. Si sic, et
 necesse est, si aliquid velit, quod velit illud ad quod est affectata, ergo non
 posset nolle intellectum deliberare, quia nolle hoc – cum sit velle non hoc.
 quod est aliqua volitio, licet circa obiectum negativum –, sicut velle hoc, est
 aliqua volitio circa obiectum affirmativum. Et tamen voluntas ad illud nolle
 non potest esse affectata, quia non affectione illa qua vult positivum, quia
 tunc eadem affectio esset contrariorum. Quod est impossibile, quia dispositio
 una | et eadem naturalis non est ad contraria, nec eadem dispositio naturalis
 potest esse ratio qua aliquid determinetur ad contraria. Illa autem dispositio
 seu influxus ab obiecto non ponitur ab eis in voluntate nisi propter
 determinatam volitionem. Item neque influxu seu affectione alia vel
 contraria, quia illa non potest poni. Non enim | haberet a quo causaretur in
 voluntate, quia non a forma obiecti circa intellectum. Nam illa est unica
 tantum, quia unius obiecti, quod, cum sit naturale agens, non potest causare
 nisi unicum influxum seu affectionem in voluntate, et nequaquam diversas
 seu contrarias. Quare, cum ab illa forma obiecti circa intelle-|ctum causetur
 affectio seu influxus quo voluntas vult positivum, ab illa non poterit causari
 influxus quo nolit illud, seu quo velit negativum.

Si dicatur quod immo: eadem affectione seu influxu qua potest ipsa
 voluntas velle hoc affirmatum, puta dulce, potest etiam nolle illud vel velle
 non illud negative, loquendo de bono quod est ad finem. Nullum enim tale
 bonum potest agere dis-|positionem aliquam in voluntate qua ipsa
 determinetur seu determinet se simpliciter ad volendum tale bonum, quin et
 illa stante et nulla alia influxa possit illud nolle, et velle non negative, et hoc
 propter imperfectionem talis boni. Secus autem est de bono quod est finis.
 Attamen si velit aliquid positivum aliud, oportet quod alia dispositio seu
 influxus sit causatus in ea ab alio bono cognito.

CDGHIOXSY

18 veli] illud add. C(sed del.)DHSX 19 hoc] non add. X 19 cum sit] inv. sed
 corr. X 20-21 licet ... hoc est aliqua volitio] om. G 21 affirmativum] affirmationem
 D 25 aliquid] ad Y 27 alia] illa S 28 illa] illam OY 36 vel] non
 D 37 finem] in alio add. i.m. inf. al. man. C 37 nullum] intellectu C(sed nullum i.m. inf.
 al. man.)DHSX 38 bonum] om. GIOY 38 qua] quod CDHSX 39 quin] quoniam
 CDSX 40 influxa] om. X 40 hoc] i.m. S om. Y

25-27 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7vb; ed. E. LONGPRÉ, p. 491). 35-43 Cf. Id., *op. cit.* 8 (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 8ra-10ra).

| Sed contra istud dictum, quo-|ad primum, est id quod statim supra
 45 argutum est, scilicet quod ista dispositio in voluntate, cum sit unica, quando
 unum solum est ostensum, et naturalis, non poterit igitur esse causa seu ratio
 coelicitiva actus volendi non hoc, seu circa obiectum negatum, cum ipsa sit
 dispositio coelicitiva actus volendi circa obiectum affirmatum, ut dicunt.
 Haec enim dispositio, cum sit ab agente naturali | influxa, puta ab obiecto
 50 cognito, est naturalis. Eadem autem dispositio naturalis non potest esse, ut
 dictum est, per se ratio agendi contraria; igitur illa dispositio, si est, non
 poterit tamen esse causa seu ratio coelicitiva actus volendi circa obiectum
 negatum, sed si est, erit ut id sine quo non.

Item. Per idem arguitur contra illud quod addit, quod si sit circa aliud
 55 obiectum affirmatum, requiritur alia affectio | specialis. Nam actus volendi
 affirmatus potest esse circa obiectum quod est bonum apparens et malum
 simpliciter, et ita actus ille erit malus simpliciter. E contra vero actus volendi
 circa idem obiectum negatum erit bonus | simpliciter. Si ergo bonum actum
 60 coelicitiva talis actus (quae si adsit, erit tantum sine qua non), multo magis
 ergo malum actum circa obiectum affirmatum poterit elicere ex puris
 naturalibus, absque omni affectione coelicitiva ut causa propter quam sic; et
 si adsit, hoc solum erit ut causa sine qua non.

| Ex quo ulterius concluditur quod, si dicatur, si voluntas aliquid velit,
 65 quod necesse est eam velle id ad quod est affectata, quare, cum non sit
 affectata ad | nolle illud, et nolle est aliquod velle, ergo nullo modo posset
 nolle illud, et sic omnino, ut prius, tolleretur liberum arbitrium.

CDGHIOXSY

44 istud] illud S 44 id] illud Y 45 est] om. CDHSX 45 voluntate] quod add. O
 46 est ostensum] inv. GIOY 47 coelicitiva] elicitiva C 47 actus] activ(a)e D
 47 seu] sed I(sed scilicet sup. lin. al. man.)O(sed corr. i.m.) 47 negatum] negativum S
 48 volendi] i.m. D 48 obiectum] actum GIOY 48 affirmatum] affirmativum S
 49 enim] est add. C(sed exp.)DHX 49 dispositio] est add. sed inv. corr. S
 52 coelicitiva] elicitiva GIOY 52 volendi] vocandi C(sed in volendi corr. sup. lin. al.
 man.)DHSX 53 ut] om. G 55 nam] non S 56 bonum] bonis H 57 erit]
 actus add. D 57 malus simpliciter] inv. S 57 simpliciter] om. Y 57 volendi]
 vocandi C(sed in volendi corr. sup. lin. al. man.)DX 60 tantum] tamen Y 62 sic] sit
 DGSX 65 est eam] est aequae GI(sed corr. sup. lin. al. man.)O 65-66 quare ...
 affectata] om. G 65 quare] qua X quia IOY (def. G) 66 et] sed O 66 nolle]
 velle CDHSX

44-45 Cf. supra, p. 92, 21-27. 50-51 Cf. supra, p. 92, 23-25. 54-55 Cf. supra, p. 92, 42-43. 67 Cf. supra, p. 90, 89-90.

Bad. 535^v
H 222^{va}

X 8^{ra}

G 239^{rb}

S 214^{ra}

Bad. 535^v

O 176^{vb}

Bad. 535^{vC} | Et per idem patet falsitas eius, quod tactum est in secunda causa, scilicet
 quod voluntas nihil possit velle ad quod non est affectata. Ut enim iam
 Zucc. 309^{rb} dictum est, licet proprie lo-|quando nolle hoc vel velle non hoc, non sit velle 70
 aliquid, est tamen aliqua volitio sive aliquis actus voluntatis, licet circa
 negatum obiectum, ad quam nullam omnino affectionem requirit voluntas in
 se. Et non solum ad talem actionem circa obiectum negatum non requirit
 voluntas affectionem in se, sed etiam in se nullam requirit ad actum volitionis
 defectivum, puta qua vult relinquere iustitiam sive non tenere, quam potest 75
 relinquere etiam volendo bonum ut nunc quod est malum simpliciter, quia ex
 se sola potest deficere. Requirit tamen ad illam obiecti ostensionem, quia nihil
 potest voluntas velle nisi cognitum. Ita quod, si non sit nisi unicum
 secundum unam circumstantiam boni ostensum, non potest velle nisi illud
 tamquam primum et per se obiectum intellectus et cognitum. Potest tamen 80
 non velle et nolle illud, si sit bonum aliud a fine. Potest etiam intellectum |
 I 317^{vb} velle considerare, et non velle atque nolle, | tamquam secundarium obiectum
 Bad. 536^{rC} intellectum et osten-|sum in qualibet intellectione.

Sic ergo non requirit voluntas ad actum volendi simpliciter nisi solam
 obiecti ostensionem, quae quidem sola obiecti ostensio sufficit ad hoc, quod 85
 ipsa voluntas vi libertatis suae in se ipsa, ut appetitus est, exer < ce > ad actum
 volitionis, et obiecti determinati ostensio ad determinatam | volitionem
 Y 188^{ra} absque ali-|quo influxu in ipsa ab obiecto. Quod plenius patebit solvendo
 H 222^{vb} argumenta. Vanum namque videtur tot intermedia conculcare. Superfluum
 enim est ponere fieri per plura, quod aequaliter potest fieri per unum. 90

Bad. 536rD | Loquendo autem de requirere aliquid ad eliciendum actum volitionis
 faciliter et expedite, bene concedo quod ad sic eliciendum actum voluntatis

CDGHIOXSY

69 enim] om. S 72 quam] quod GIOY 73 negatum] negative CDGHIOXSY nega-
 tione (?) S 75 potest] non add. I 76 relinquere etiam] inv. Y 76 volendo] nolendo
 GY 76 quia] quod X 77 se] om. X 77-78 nihil potest] om. D 78 potest]
 om. C(sed add. i.m. al. man.)HSX 80 se] et add. D illud add. C(sed
 exp.)DHSX 80 obiectum] illud add. S 80 obiectum intellectus et cognitum] et cognitum
 obiectum intellectus inv. GIOY 80 et?] om. Y 81 si] om. D 84 non] om.
 D 86 exerceat] exerat CDGHIOXSY 88 aliquo] alio D 88 patebit]
 parebit S 90 potest ... unum] om. S 92 expedite] expedire SX 92 sic] sit
 C(sed in sic eras.)DHSX

68-69 Cf. *supra*, p. 90,82. 69-71 Cf. *supra*, p. 92,19-21. 90 Cf. ARIST., *Phys.*, I, c. 4
 (Transl. Vatic., ed. A. MANSION, p. 12,1-2; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,26; ed. Iunt.,
 IV, f. 261; 188a 17-18); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, I, lectio 9 (ed. Leon., II,
 p. 31b, n. 17).

non sufficit sola obiecti ostensio, sicut neque sufficit ad eliciendum actus
 perfectos morales neque maxime ad eliciendum actus gra-|tuitos et C 170^{ra}
 95 meritorios, secundum quod iam inferius declarabitur. Immo requiritur aut
 impetus quidam a Deo, de quo alias locuti sumus in quaestione de bona
 fortuna, vel influxus quidam ab obiecto cognito, vel habitus temperantiae in
 concupiscibili, vel fortitudinis in irascibili, vel iustitiae in rationali, vel etiam
 passionis alicuius vel in irascibili vel in concupiscibili, quae omnia aliqui
 00 vocant affectiones, ut iam videbitur. *Habitus enim reddunt potentias habiles*
ad prompte eliciendum suos actus, secundum PHILOSOPHUM II^o et III^o
Ethicorum. Et super habitus adhuc amplius passiones, secundum enim
quod dicit in III^o Ethicorum: «ira adauget fortitudinem». Contraria dictis
 istis re-|pellentur in dissolutione argumentorum, ubi et amplius confirma- S 214^{rb}
 5 buntur et declarabuntur iam supposita, quae tamen alias a nobis sufficienter
 sunt declarata, et contraria reprobata.

< AD ARGUMENTA >

| Quod ergo arguitur primo contra primum membrum huius ultimae
 distinctionis per hoc quod «ad actum intellectionis requiritur aliquid aliud

Bad. 53
 Zucc. 3

CDGHIOXSY

94 perfectos ... ad eliciendum actus] om. O 95 secundum] scilicet (?) I 95 aut] ad et
 hoc add. *sup. lin. al. man.* I 99 omnia] ab add. *sup. lin. al. man.* D 99 aliqui] ali-
 quibus C(sed -bus exp.)DHO(id.)SXY scr. GI(sed in aliquas corr.) 00 vocant] vocantur
 D I Philosophum] in add. O 3 adauget] aliquid auget D 4 repellentur] repelluntur
 Y 5-6 sufficienter sunt declarata] sunt declarata sufficienter inv. H

95 Cf. *infra*, p. 122,82-125,63. 96 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VI*, q. 10 (ed. 1518,
 f. 227vV-228rZ; ed. 1613, I, f. 345vb-346rb). Cf. etiam G. A. WILSON, *Henry of Ghent's*
Critique of Aristotle's Conception of Good Fortune, in *Franziskanische Studien*, 65, 1983, p. 241-
 251. 00 Cf. *infra*, p. 104,21-40. 00-1 Cf. ARIST., *Eth. Nic.*, II, c. 4-5 (Transl.
 Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 168,20-170,27; 401,15-403,22; Iunt., III, f. 22M-23D, 23H-
 24C; 1105b 19-1106b 28); Id., *op. cit.*, III, c. 7-8 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER,
 p. 190,8-14; 420,17-24; Iunt., III, f. 37F; 1114b 22-29). 3 Id., *op. cit.*, III, c. 11 (Transl.
 Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 194,14; 424,17; Iunt., III, f. 41E; 1116b 24). 5-6 Cf.
 HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 5 (ed. R. MACKEN, p. 99-139; ed. 1518, f. 356rD-363rS; ed. 1613,
 II, f. 78va-85vb); Id., *Quodl. X*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 220-255; ed. 1518, f. 425vG-430vP; ed.
 1613, II, f. 164ra-169rb); Id., *Quodl. XI*, qq. 6-7 (ed. 1518, f. 452vL-459vZ; ed. 1613, II,
 f. 197ra-204vb); Id., *Quodl. XII*, qq. 26-27 (ed. 1518, f. 501vR-505vS; ed. 1613, I, f. 263ra-
 268rb). 8-40 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, *Nat. lat.* 15865, f. 8ra; ed.
 E. LONGPRÉ, p. 491; cf. etiam R. MACKEN, *Heinrich von Gent im Gespräch ...*, p. 174. 9-
 11 Cf. *supra*, p. 87,5-9.

quam vis intellectiva et praesentia obiecti, ergo similiter et ad actum 10
volitionis», dico quod, etsi cum illis duobus ad actum intellectionis requiritur
aliquid aliud, secundum quod iam declarabitur, non tamen illud est species
impressa intellectui, quasi consimilis ei quae imprimitur organo visus et
necessaria est ad actum videndi. Secundum enim quod alias declaravi, in vi
sensitiva apprehensiva requiritur species obiecti, quia ipsum obiectum non 15
potest esse simul cum vi sensitiva existente in organo, et proximum agens
debet esse simul cum patiente; et ideo requiritur species sua in organo, qua
simul est cum vi sensitiva, quae habet in se vim obiecti ad movendum vim |
sensitivam in organo existentem. In vi autem apprehensiva intellectiva nulla
species requiritur de obiecto, quia ipsum existens in phantasmate factum 20
universale virtute agentis praesens est et simul cum intellectu, quia vis
phantastica, in qua sunt phantasmata, et vis intellectiva sunt in eadem
substantia animae indivisibili. Propter quod obiectum universale immediate
potest agere in intellectum absque specie aliqua intellectui impressa, quantum
de actione eius requiritur ad eliciendum actum intelligendi, de quo statim erit 25
sermo.

Sed esto quod species requireretur in intellectu ad actum intellectionis
determinatum, sicut et suo modo in sensu ad actum sensationis, non tamen
ideo sequitur quod in voluntate requiratur ad actum volitionis determinatum
aliquis influxus | ab obiecto seu bono correspondens speciei intelligibili in 30

CDGHIOXSY

11 requiritur] quod add. X 12 est] per H potest CDS(sed exp.)X haec GO(sed exp.
et corr. i.m.)Y hoc scilicet sed exp. et est sup. lin. al. man. I 12 species] aliqua add.
GIOY 13 consimilis] consimiles H 13 quae] qui GI(sed -i exp. et -ae sup. lin. al.
man.)OY 14 alias] vi illius quolibet add. i.m. al. man. I 15 sensitiva] visiva
H 16 sensitiva] visiva H 18 movendum] motum sed movendum i.m. al. man.
C monendum G(?)O 21 cum] in add. I 25 actum] iter. S 27 in] sup.
lin. I 27-28 intellectionis... ad actum] om. SX 29 ideo] idem IOY inde
G 29-30 determinatum aliquis] om. S 30 in] om. Y

12 Cf. *infra*, p. 98,55-99,88. 14 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. III*, q. 1 (ed. 1518, f. 47rO-48vZ; ed. 1613, I, f. 77ra-78vb); ID., *Quodl. IV*, q. 21 (ed. 1518, f. 136rE-138rO; ed. 1613, I, f. 199va-201vb); ID., *Quodl. V*, q. 14 (ed. 1518, f. 174rV-178rG; ed. 1613, I, f. 259va-265rb); ID., *Quodl. XI*, q. 7 (ed. 1518, f. 458vM-459vZ; ed. 1613, II, f. 203va-204vb); ID., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 58, q. 2 (ed. 1520, II, f. 126vH-134rD; ed. 1646, p. 999-1016); cf. etiam Th. Nys, *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Leuven, 1949, p. 60-98, 97). 25-26 Cf. *infra*, p. 97,45-98,88.

- intellectu. Quod enim in intellectu requiratur species, ut dicunt aliqui, hoc est
quia obiectum intelligibile ut est in potentia sensitiva, est tantum intelligibile
in potentia, nec est sufficiens ut sic, ad hoc quod secundum ipsum moveatur
| intellectus. Unde et requiritur intellectus agens, ut ab ipso abstrahat H 223^{ra}
35 speciem intelligibilem ponendam in intellectu possibili. Sed a parte ista ipsum
obiectum intelligibile | per speciem suam, si sit species, sufficiens est absque I 318^{ra}
aliquo influxu acto ab ipso in voluntate, ad hoc quod ad eius praesentiam in
intellectu voluntas moveat se in actum volendi determinatum. Unde nec
requiritur voluntas agens, quia illud idem quod facit aliquid esse obiectum
40 intellectus sub ratione veri, facit obiectum voluntatis sub ratione boni.
| Ad secundum, cum dicitur quod «voluntas de se est indeterminata; ergo Bad. 53
non | exit in actum volendi nisi per aliquid quod sit in ipsa super substantiam G 239^{va}
eius cum obiecti ostensione», dico quod triplex est indeterminatio vo-
lun-|tatis. Zucc. 3C
45 Una est per indifferentiam potentiae ad duo circa actus contradictorios,
scilicet ad posse velle et non posse velle quoquo modo, sicut visus est
indifferens ad posse videre et non posse videre. Sed ad non posse velle et non
posse videre determinantur per omnimodam obiectorum absentiam; ad
posse velle autem et posse videre per ipsorum praesentiam, sed multo aliter
50 visus quam voluntas, quia visus necessario, voluntas autem non nisi libere.
Alia est indeterminatio voluntatis per in-|differentiam actus respectu D 336^{va}
obiectorum, et haec duplex, quia vel respectu unius obiecti tantum, et hoc vel

CDGHIOXSY

32 est?] quia obiectum intelligibile add. sed exp. H 33 sic] sit IY 35 in] om. GO(sed
add. sup. lin. al. man.)Y 35 a] ex O 36 obiectum] om. S 37 aliquo] alio
D 38 moveat] moneat G 38 actum] scr. sed in actus corr. al. man. I 38 volendi]
om. S 38 determinatum] determinationem IO(sed corr. sup. lin. al. man.)Y determinate
G 38 nec] om. CHSX non add. sup. lin. al. man. D 39 voluntas] intellectus sed
exp. et voluntas i.m. al. man. C 39 quia] quod X 42 exit] erit C(sed in exit
corr.)D(?)HSX(id.) 45 duo circa] duos GIOY 45 actus contradictorios] inv.
GIOY 47 ad² non?] inv. X 48 videre] om. S 48 determinantur] determina-
tur X 48 ad] et sed corr. i.m. I 50 quia visus?] om. CDHSX 52 haec] quia add. sed
exp. C 52 unius] cuius sed corr. sup. lin. I 52 vel?] velut vel vel ad C

31-35 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de verit.*, q. 10, art. 9, ad 7^m (ed. Leon., XXII, p. 328a); ID., *Summa Theol.*, I^a, q. 85, art. 2 (ed. Leon., V, p. 334a); GODEFR. DE FONT., *Quodl. I*, q. 9 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 23); ID., *Quodl. II*, q. 5 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 87); Th. Nys, *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Leuven, 1949, p. 60-98, 97). 41-43 Cf. *supra*, p. 87,10-12.

S 214^{va}
Y 188^{rb}
C 170^{rb}

volendo illud vel non volendo contradictorie seu nolendo contrarie, aut
respectu diversorum, puta | ad velle hoc vel illud, et quodcumque
determinatum volibile, | quemadmodum visus est in-| differens ad videndum 55
album et nigrum, lucem et ceteros colores, ad unum vel plura horum per
ipsorum praesentiam : sed visus necessario per determinationem factam in se
ipso, voluntas autem libere per determinationem factam in altero, scilicet in
intellectu, quia obiecti intellectus praesentia in intellectu et determinatio per
ipsum non est necessaria voluntati ad eliciendum actum volendi, nisi sicut 60
causa sine qua non. Sed tamen ut causa propter quam sic, finalis scilicet, est
necessaria ad actum volitionis terminandum, et sic potius propter ipsum
actum quam propter voluntatem elicientem – quia incognita velle non
possumus –, eo quod actum volendi non possumus terminare, nisi ad
cognitum. Quod tamen non ut cognitum sed magis ut res terminat actum 65
volendi, ut sic bonum cognitum, ut per sui similitudinem est in intellectu,
praeivium est actui volendi | et movens voluntatem tantum metaphorice. Sed
ad ipsum ut res est, actus volendi terminatur, sicut descensus gravis
terminatur ad centrum, in quo natum esset quiescere.

Bad. 536^{vf}

Omnis autem alia vis ab obiecto determinatur in se ipsa. Vis enim sensitiva 70
quaecumque non elicit actum sentiendi, nisi sit determinata in se quadam
alteratione ab obiecto sensibili ; neque similiter vis intellectiva, nisi alteratione
quadam determinata fuerit ab obiecto intelligibili ; similiter neque vis
appetitiva sensibilis elicit actum appetitionis, nisi determinata per passiones
irae et concupiscentiae causatas in organo appetitus, non quidem ex sensu ut 75
ex causa imprimente illas, sed ex vi existente in corde, quae factiva est
alterationis circa organum appetitus secundum calidum et frigidum,
humidum et siccum. Quae quidem alteratio non est ex apprehensione sensus,
nisi sicut ex causa sine qua non ; post quam apprehensionem naturaliter vis
alterativa cordis alterat organum appetitus ad generandum dictas passiones, | 80
ad quas sequitur appetitio. |

H 223^{rb}

Zucc. 310^{ra}

CDGHIOSXY

53 nolendo] volendo CD(?)HIS(?)XY 56 horum] vel add. GIOY 57-58 se ipso ...
factam in¹] om. HS 59 obiecti intellectus] ob C(sed exp. et obiecti i.m. al. man.)DHSX
60 eliciendum] eligendum O 61 sic] sit GOY 63 terminandum] determinandum I
66 sic] sit DGHSX 67 praeivium] praesentium GIOY 67 voluntatem] voluntati
GI(sed -i in -em corr. al. man.)OY 69 natum esset] inv. Y 78 siccum] sic X
79 post quam apprehensionem] postquam apprehensio est S 80 appetitus] om. Y

Vis autem volitiva habet ex se determinativum suum ad actum ; cuiusmodi
est libertas simpliciter respectu finis, quae determinat tantummodo ad
volendum illum, et liberum arbitrium respectu eorum quae sunt ad finem,
85 quae determinat vel ad volendum, vel ad non volendum, vel ad nolendum.
Non quod talis determinatio in aliis viribus sit elicitiva actus vel coagens cum
ipsa vi quae determinatur, sed ipsa est solummodo causa sine qua vis
indeterminata nullum actum omnino eliceret.

Talem autem determinationem quoad tertiam indifferentiam, quae est
90 media in ordine, nihil potest agere in voluntate : neque obiectum, neque
influxus quicumque | ab ipso, | neque passio quaecumque aut habilitas, sive I 318^{rb}
fuerit habitus sive dispositio. Quodlibet enim talium | ad unicum naturaliter X 8^{va}
movet. Unde ANSELMUS, loquens de motu voluntatis in angelo (et simile est de O 177^{rb}
motu eius in homine), fingit angelum a Deo factum per partes. Et primo ponit
95 ipsum factum in sua substantia cum potentiis naturalibus, scilicet intellectiva
et volitiva, qua scilicet sit aptus ad volendum, dicens cap^o XII^o De Casu
Diaboli : «*Ponamus Deum facere angelum quem vult facere beatum, non
simul totum, sed per partes, et hactenus iam esse factum ut iam sit aptus ad
habendum voluntatem, sed nondum aliquid velit*». Et quaerit an ipse angelus
100 sic factus 'per se' possit velle aliquid, et exponit hoc quod dicit 'per se', dicens :
«*Per se' dico : per hoc quod iam habet*», et diffuse prosequitur. Et post,
resumendo quaesitum, dicit : «*De | propria igitur potestate loquor cum S 214^{vb}*
*quaero de angelo, quem novum posuimus fieri et hactenus iam esse factum ut
iam aptus sit, per naturalem potentiam scilicet, ad habendum voluntatem, id*
5 *est actum volendi, sed nihil adhuc velit : an ipse per se possit velle aliquid*». Et
videtur dicere ANSELMUS quod angelus sic factus non possit per se absque

CDGHIOSXY

82 determinativum] determinatum sed corr. sup. lin. al. man. I 83 quae] qui I
85 volendum²] velendum X 85 vel³ ad³ nolendum] om. G 85 nolendum] volendum
IOY (def. G) 88 eliceret] eligeret sed corr. sup. lin. al. man. O 90 nihil] vel sed corr.
sup. lin. al. man. I 92 fuerit] vel fiunt CDHS 93 et] exp. (al. man. ?) I 00 sic] sit
OY I et diffuse] indiffuse sed corr. sup. lin. al. man. I 2 cum] i.m. al. man. G
3 posuimus] possumus I 3 hactenus] activis I 4 iam] tam OY 4 habendum]
habendam H 4-5 voluntatem id est actum volendi] id est actum volendi voluntatem inv.
C(sed corr.)DHSX 6 sic] vel sit Y

97-99 ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 12 (ed. F. SCHMITT, I, p. 252,8-10 ; PL 158, 341D-342A). 1 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 252,15 ; PL 158, 342A). 2-5 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 254,5-8 ; PL 158, 343B) ; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 10 (ed. 1518, f. 320vM, 321rQ ; ed. 1613, II, f. 27ra, 28ra).

aliquo alio sibi addito exire in actum primum volendi. Unde concludit :
«Restat igitur ut ille angelus, qui iam aptus factus est ad habendum voluntatem sed tamen nihil vult, non possit habere primam voluntatem, id est primum actum volendi, a se». Et tunc secundo in principio XIIIⁱ capⁱ ponit a 10
 Deo voluntati angeli esse inditum quod solummodo possit esse determinata ad
 velle bonum commodum simpliciter, vel solummodo ad velle commodum
 C 170^{va} conveniens. Et determinat quod tali voluntate volendo | commodum
 quaecumque, non posset dici voluntas sua iusta vel iniusta, ut patet cap^o
 XIII^o, et similiter non volendo commodum conveniens, ut dicit cap^o XIV^o, in 15
 principio. Et hoc ideo, quia non posset velle aliter. Unde tertio ponit ulterius
 huiusmodi angelo esse inditam a Deo voluntatem volendi vel commodum
 Zucc. 310^{rb} simpliciter vel conveniens sibi, et hoc iuste, et ut cum | hoc possit illud velle
 Y 188^{va} et iniuste, sic inquit : *«Quoniam ergo non | solummodo volendo*
beatitudinem, nec solummodo volendo quod convenit cum ex necessitate sic 20
 D 337^{ra} *velit, iustus potest appellari, nec potest | nec debet esse beatus nisi velit et nisi*
iuste velit, necesse est ut sic Deus faciat utramque voluntatem in illo angelo
convenire ut et beatus velit esse et iuste velit. Quatenus addita iustitia sic
 H 223^{va} *temperet voluntatem ut resecet voluntati excessum, et excedendi non amputet*
potestatem. Ut cum per hoc, quod volet esse beatus, modum possit excedere, | 25
per hoc autem, quod iuste volet, non velit excedere».
 Bad. 536^{vg} | Ex his dictis Anselmi ponunt aliqui quod Deus potest facere voluntatem
 angeli vel hominis quae per naturam suam non sit peccabilis seu non poterit
 peccare, et hoc tripliciter. Primo modo creando angelum cum potentia
 G 239^{vb} volitiva pura, non addendo | voluntati angeli aliquam affectionem, puta 30

CDGHIOXSY

7 aliquo] om. S 7 aliquo alio] inv. O 7 sibi] om. O 9 voluntatem¹] om. Y
 9 primam] potentiam I(sed in primam exp.)O(id.)Y 9 voluntatem²] sed ... voluntatem (l. 9)
 iter. S 12 solummodo] solum GIOY 15 non] in GIOY 16 ulterius] om. C
 18 et²] om. H 18 possit] om. S 18 illud velle] inv. GOY velle hoc illud I
 19 et] om. GIOY 19 et iniuste] iter. S 19 inquit] inconveniens DHSX
 19 non] om. H 21 potest] possit C 23 et¹] om. SX 23 quatenus addita iustitia]
 iustitia quatenus addita inv. D 24 voluntati] voluntatis GIOY 25 quod] om. Y
 25 volet] vel nolet X 26 per ... excedere] om. G 26 iuste] om. X 26 volet]
 vel nolet Y 30 aliquam] antequam O

8-10 ANSELMUS, *ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 254,33-35; PL 158, 344A). 11-12 Cf. *Id.*, *op. cit.*, c. 13 (ed. F. SCHMITT, I, p. 255,23-25; PL 158, 344C). 14 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 257,26-28; PL 158, 346A). 15-16 *Id.*, *op. cit.*, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258,13-16; PL 158, 346C). 19-26 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, I, p. 258,18-25; PL 158, 346C-347A); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 10 (ed. 1518, f. 322rQ; ed. 1613, II, f. 28va-vb).

commodi vel iusti, sine quarum aliqua non potest exire in actum volendi, nec
 per consequens peccare. Secundo creando voluntatem informatam sola
 affectione commodi absque affectione iusti vel recti, et tunc, licet posset exire
 in actum volendi beatitudinem, quae est ex commodis mediante affectione
 35 commodi, non tamen po-|terit ex hoc exire in actum volendi rectum vel I 318^{va}
 iustum, et ideo nolendo ipsum non peccabit, quia nec tenetur velle rectum
 seu iustum, eo quod affectionem recti seu iusti non habet. Tertio modo
 creando voluntatem informatam sola affectione iusti vel recti absque omni
 affectione commodi, et tunc talis voluntas non poterit peccare, quia non
 40 posset appetere nisi rectum et iustum, a quo tunc non posset retrahi, eo quod
 non haberet affectionem aliquam commodi aut incommodi, per quam posset
 aliud velle quam iustum et rectum, et ita nec peccare.
 | Sed advertendum propter primo dictum, et ut patebit plane consequenter Bad. 5:
 exponendo Anselmum hic et alibi, quod duplex estabilitas voluntatis seu
 45 habitus : quaedam videlicet naturalis, alia vero accidentalis, re absoluta
 differens ab ipsa voluntate, et superaddita eius aptitudini naturali. Cum ergo
 dicunt primo quod posset creari voluntas angeli absque habilitate quacumque
 superaddita ei, dico quod verum est loquendo | de habitu seu habilitate |
 O 177^v
 Bad. 5:
 S 215^{ra}
 accidentali super-|addita vel superaddenda ipsi voluntati, quia talis re differt
 50 ab ea. Sed nequaquam creari posset in esse secundum rem sine habilitate
 naturali ad actum volendi, quia talisabilitas est de ratione ipsius potentiae
 volitivae, non accidens additum ei. Unde nec potest esse sine tali habilitate,
 cum potentia sit realiter talisabilitas ad actum. Unde et de tali habilitate
 naturali loquens ANSELMUS in De Concordia Gratiae et Liberi Arbitrii

CDGHIOXSY

33 commodi absque affectione] i.m. al. man. O 34 beatitudinem quae] om. et lac. G
 lac. et necesse Y 35 non] sed sed corr. sup. lin. al. man. I 36 nolendo] volendo
 DHSXY 38 informatam ... affectione] om. S 39 talis] om. CDHSX 43 et] om.
 Y 44 exponendo] Christo Deo D exposito OY 44 hic] scr. et eras. G
 44abilitas] humilitas I 46 differens] differentiis C(sed -tii- exp.)DHS(id.)
 46 aptitudin] appetitu Y appetitui GIO 46 aptitudin] natural] inv. S 47 dicunt]
 dicit CDSX 47 creari] cari S 48 seu] de add. C 49 differ] a voluntate add. S
 52 volitivae] volitiva Y 52 additum ei] om. S 53 cum ...abilitas] om. S
 54 loquens] loquendo S

43-44 Cf. *infra*, p. 101,53-103,90; 122,82-84; 123,20-22. 46-47 Cf. *supra*, p. 100,29-32. 46-48 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7rb; ed. E. LONGPRÉ, p. 488-489). 48-50 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 26 (ed. 1518, f. 503rB; ed. 1613, II, f. 264vb); R. MACKEN, *Heinrich von Gent im Gespräch ...*, p. 171-172. 53-90 Cf. ST. KANE, *Anselm's Doctrine of Freedom ...*, p. 62-69 et 91-108.

Zucc. 310^{va} sub nomine *affectionis* | *commodi*, dicit quod «*illa est inseparabilis*», quod 55
nequaquam verum esset, si talisabilitas re differret ab ipsa potentia, quia de
affectione iusti, quae re differt, dicit quod *est separabilis*. De angelo autem sic
creato cum sola tali habilitate naturali nequaquam verum est quod non possit
X 8^{vb} exire in actum volendi, nec per consequens quod non possit | peccare. Immo
hac sua naturali habilitate potest velle commodum, et hoc vel temperate, et 60
tunc bene, vel excessive aut remisse, et tunc peccaret. Et hoc necesse est
ponere, nisi ponatur quod talis voluntas non est liberi arbitrii, sed naturaliter
Bad. 537^{rl} vult quod vult seu quod potest velle. | Et quod dicit ANSELMUS, quod
«*voluntas non potest velle sine suis affectionibus*», dico quod nomine
affectionis generaliter dictae comprehenditurabilitas naturalis qua voluntas 65
vult, cum dicitur affectione velle.
Bad. 537^{rK} | Item. Propter secundo dictum et tertio sciendum quod, si ponamus
C 170^{vb} angelum factum a Deo cum potentia volitiva | et affectione volendi solum
commodum, et hoc naturaliter, non per liberum arbitrium, secundum quod
H 223^{vb} de angelo videtur loqui ANSELMUS De | Casu Diaboli cap^o XIII^o per totum, 70
aut etiam factum cum volitiva potentia et affectione volendi solum
commodum conveniens, et hoc similiter naturaliter, non per liberum
arbitrium, secundum quod de angelo videtur loqui Anselmus eodem libro
capⁱ XIVⁱ in principio, de angelo, inquam, sic posito, immo ficto, verum est
quod non posset peccare, secundum quod videtur velle Anselmus. Et dico 75
'videtur', quia talis angelus non posset esse in rerum natura creatus, nec
Anselmus ponit quod ita posset esse. Et quod talis angelus non posset in
rerum natura esse creatus, patet, quia de ratione volitivae potentiae angeli vel
hominis respectu eorum quae sunt ad finem, est, quod sit liberi arbitrii: in
quo necessario est naturalisabilitas ad volendum iustum, et qua potest velle 80

CDGHIOXSY

55 dicit] aut *sed in ait exp.* I 57 separabilis] inseparabilis Y 58 sola] soli GI(*sed -i exp. et*
-a sup. lin. al. man.)X(*sed -i in -a corr.*)Y 62 est] om. D 63 quodⁱ vult] *i.m. al. man.*
O 63 vult quodⁱ] om. D 67 propter secundo] *inv.* X 67 secundo] secundum
DH(*sed -um exp. et -o sup. lin.*) 71 factum] est *add. C(sed exp.)*DHSX 74 ficto] *fictu sed*
corr. sup. lin. I sic *add. Y* 75 dico] ut *add. sup. lin. al. man. I* 75-76 dico videtur]
subl. D 77 possetⁱ] possit S 78 quia] quod DHS

55 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 12 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,9-11; PL 158, 537B). 57 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,12; PL 158, 537B). 63 *Id.*, *op. cit.*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,6-7; PL 158, 537A). 67 Cf. *supra*, p. 101,32-42. 70 Cf. ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 13 (ed. F. SCHMITT, I, p. 256-257; PL 158, 344C-346B). 73-74 Cf. *Id.*, *op. cit.*, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258,8-16; PL 158, 346C-D).

iustum volendo quod convenit velle, et sicut convenit; cum qua tamen
habilitate positiva est defec- | tibilitas annexa qua potest excedere, si velit. | ac I 318^{vb}
per hoc non potest esse talis in rerum natura, quin possit peccare. Tali autem Y 188^{vb}
voluntati cum tali habilitate creata si addaturabilitas accidentalis iustitiae,
85 vel politicae vel gratuitae, per illas ut per affectiones accidentales expeditius
potest <exire> in actus iustitiae, sed meritorie solum per affectionem
iustitiae | gratuitae. Istis tamen affectionibus semper in voluntate est potentia D 337^{rb}
defectibilitatis coniuncta, qua potest in contrarium. Sed in his dictis Anselmi
est eius intentio, quod angeli et hominis voluntati a Deo datum est ut possit se
90 determinare ad sequendum inclinationem iustitiae vel contrarium agendum.
| Quod ergo in argumento dicitur, quod «indeterminatum non exit in
actum nisi per determinationem factam in ipso», dico quod hoc non est
verum, nisi de indeterminato quod non habet vim se ipsum determinandi.
Reservata autem hac vi determinandi se ipsam in voluntate, in qua consistit
95 libertas arbitrii, non multum curamus si ponatur prima determinatione
determinari et tertia facta in se ipsa secundum aliquem influxum ab intellectu
et ab obiecto cognito, aut impetu, aut affectione quacumque, quia nullum tale
influxum poterit esse causa propter quam secundum secundam determinatio-
nem velit vel non velit vel nolit ipsa voluntas, sed solummodo causa sine | S 215^{rb}
00 qua non, quia semper manet indeterminata a determinatione secunda, nisi a
se determinetur, licet determinatione prima determinetur in se secundum
obiectum cognitum, et similiter tertia, ut scilicet non poterit velle omnino, nisi
ad volibile determinetur, nec velle determinate hoc vel illud, nisi ad volibile
hoc vel illud determinetur. Sicut nec sensus, nisi determinetur a sensibili,
5 potest omnino sentire, nec sentire hoc, nisi determinetur ab hoc sensibili. Et
similiter de intellectu respectu intelligibilis. Ita quod non possit voluntas velle
aliquid, nisi cognitum ad quod determinatur, ita tamen quod, si non nisi

CDGHIOXSY

82 positiva] posita S 83 possit] potius sic S 85 affectiones] affectionibus
D 85 accidentales] om. X 85 expeditius] expeditus H 86 exire] om.
CDGHIOXSY 87 istis] istae X 88 defectibilitatis] defectibilitas O 89 quod] quo *sed*
-d add. sup. lin. al. man. I 93 indeterminato] indeterminate X 95-96 prima
determinatione determinari] determinari prima determinatione *inv.* GIOY 96 determinari]
om. X 96-97 in ... cognito] om. et iusto X 97 tale] in talem *corr. al. man.*
D 98 influxum] om. S 98 propter] secundum G 98 secundam] om. S 99 velⁱ]
om. G 99 velitⁱ] velet X 99 vel non velitⁱ] om. I 3 determinetur ... volibileⁱ] om.
H 3-4 nisi ... hoc vel illud] om. X 5 ab] ad I 7 ad] aliquid X

91-92 Cf. *supra*, p. 87,10-12.

- O 177^{vb} unum sit cognitum quo determinetur, non possit aliud velle cum | effectu ;
possit tamen hoc velle vel nolle vel non velle, et imperare intellectui quod
consideret amplius. Si vero plura praesententur quae sunt ad finem, poterit
liberum arbitrium quodcumque ex illis, sive sub ratione minoris sive sub
ratione maioris boni praesentetur, velle aliis omissis, vel nolle alio electo, vel
nullum illorum velle in hoc stando, et etiam intellectui praecipere ut amplius
| consideret. Unde si in hoc staremus solum, negaremus aliquid agere ab
G 240^{ra} extra actum volitionis in voluntate immediate, sive modo congruenti |
H 224^{ra} naturae suae, quemadmodum sol agit in diaphano actum illuminationis, vel
modo non congruenti naturae suae, quemadmodum lapis proicitur sursum,
aut mediate, agendo in ipsa dispositionem quae esset necessario causativa
volitionis, sicut qualitates primae, calidum et frigidum, generatae sunt
causativae secundarum, ut albi vel nigri. 20
- Bad. 537^{ra} | Ad tertium dicendum contra idem membrum, quod «idem inconueniens
est» etc., dico quod propter fugam huius rationis et inconueniens quod
videtur concludere, dicunt aliqui quod voluntas non movet se ad actum
volendi nisi mota ab appetibili cognito, et hoc non metaphorice sed vere. Dicit
C 171^{ra} enim PHILOSOPHUS | in III^o De Anima sic : «Res per quas fit motus, tres 25
sunt : unum quidem movens, immobile scilicet ; secundum autem quo movet,
Zucc. 311^{ra} scilicet movens motum ; tertium quod | movetur». Ubi continuo reducit
ipsum quo movet ad ipsum movens, dividendo illud in duo, subdens :

CDGHIOXY

9 hoc] hac I 12 omissis] om. I commissis C(sed in obmissis corr. sup. lin. al. man.)DHO(sed in omissis eras.)SX(id.)Y 12 alio] vel nullo add. i.m. al. man. C
13 nullum] illum add. I 13 illorum] horum O 13 velle] om. C 15 sive] sine
DHX 19 qualitates] qualitatis D 19 et frigidum] iter. D 20 causativae] activae
G 20 causativae secundarum] inv. CDHSX 20 vel] et S 21 dicendum] om.
GIOY 23 aliqui] opinio contra positionem magistri Henrici add. i.m. al. man. I
26 immobile] immobiles D 26 secundum] secundo CDGHIOXY 27 movens] et
add. G 27 motum] in totum DIO(sed corr.)Y 27 quod] quo Y 28 quo] quod X

10-14 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 94-115 ; ed. 1518, f. 11vN-14rV ; ed. 1613, I, f. 19ra-21vb). 21-22 Cf. *supra*, p. 87,13-19. 21-40 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp. 7* (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7va ; ed. E. LONGPRÉ, p. 489) ; R. MACKEN, *Heinrich von Gent im Gespräch ...*, p. 175-176. 25-27 ARIST., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI, *De an. III Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 236,87-88 ; in AVERROIS, *De an. III Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 522,5-523,7 ; Iunt., Suppl. II, f. 195E ; 433b 13-14).

- «Movens autem dupliciter, aliud quidem immobile, aliud autem movens | et 319^{ra}
30 quod movetur. Est autem immobile actuale bonum ; movens autem et quod
movetur appetitivum est. Movet enim quod appetitur, et appetitus motus est.
Quod autem movetur, scilicet ab appe-|titu, animal est». Quare, cum dicit | Bad. 537^{ra}
quod appetibile movet, et continue etiam dicit quod appetitus movet, X 9^{ra}
distinguendo movens in haec duo ; et inconueniens est dicere quod in tam
35 brevi verbo sumat movere aequivoce et sit divisio sua in aequivoco. Igitur,
cum appetitus vere et non metaphorice movet animal, consimiliter appetibile
vere et non metaphorice movet appetitum, et hoc per verum influxum
alicuius dispositionis realis factae ab appetibili cognito in voluntate, sine quo
voluntas nullo modo moveret se ad actum volitionis, nec per consequens ad
40 aliquid aliud, quia non movet nisi volendo.
| Ad quod dico, priusquam descendam ad argumentum, quod voluntas Bad. 537^{ra}
non movetur ab appetibili cognito nisi metaphorice, et est in suo motu
primum movens, secundum quod iam declarabitur.
Cum dicitur quod Philosophus in tam brevi verbo non aequivocat movere,
45 dico quod immo, loquendo de appetitu rationali qui est voluntas, de quo
tamen non loquitur ibi principaliter, sed de appetitu sensitivo qui est
principium | motus localis, etiam in brutis. Sed istam aequivocationem, licet S 215^{va}
eam non expressit ibi, tamen eam bene expressit in alio libro praecedente
Naturalis Philosophiae, videlicet in I^o De Generatione, ubi determinat
50 quod secundum alium et alium modum | movendi et aequivoce movent finis Y 189^{ra}
et efficiens. Appetibile autem secundum Philosophum ibi non movet nisi ut
finis. Dicit enim ibi | sic : «Est autem effectiva causa, ut unde principium D 337^{va}
motus. Cuius autem gratia, non factivum. Ideo sanitas non factivum, nisi

CDGHIOXY

29 movens¹ autem¹] inv. C(sed inv. corr.)DHSX 31 est¹] om. X 31 movet] movetur
O om. S 31 appetitur] appetit O 31 motus] actus autem quidam add. i.m. al. man. O
35 sit] sic DGHIO(?)X 35 igitur] i-exp. et a-sup. lin. al. man. I 38 voluntate]
voluntati C(sed corr.)DHY 41 priusquam] antequam S 42 nisi] om. D
43 declarabitur] et add. GIOY 44 verbo] om. GIOY 47 etiam] et X 47-48
licet ... eam²] om. C 48 eam¹ ... eam²] om. DHSX 51 non] om. S 51-52 non ...
ibi] iter. D 52 est autem] inv. CDHSX 52-56 est ... quidam] subl. O 53 ideo ...
factivum²] om. C

29-32 *Ibid.* (in ALBERTI MAGNI, *De an. III Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 236,88-90 ; in AVERROIS, *De an. III Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 523,8-14 ; Iunt., Suppl. II, f. 195E-F ; 433b 14-18). 43 Cf. *infra*, p. 125,72-133,53. 52-56 ARIST., *De gen. et corr.*, I, c. 7 (in THOMAE DE AQ., *In De gen. et corr. Comm.* (ed. LEON., III, p. viib, text. 55) ; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 4,15-16 ; Iunt., V, f. 363I-K ; 324b 13-18).

secundum metaphoram. Etenim faciens, quando existit, generatur patiens, habitibus autem praesentibus non adhuc generatur aliquid. Species autem et 55 fines habitus quidam». Ecce plane quod cuius gratia, scilicet finis sive causa finalis, non est factiva alicuius motus aut mutationis nisi metaphorice, neque alicuius dispositionis productae per motum aut transmutationem, quod appellat Philosophus ibi generari. Appellat autem speciem finem intra, quem quaerit inducere agens in materia, ut est sanitas. Fines autem appellat id cuius 60 gratia quaeritur sanitas, et est finis extra, ut propter studium multi appetunt sanitatem, ut melius possint studere. Hos enim modos finis AVICENNA distinguit in VI^o Metaphysicae, dicens: «Finis qui acquiritur ex actione agentis, dividitur in duo: scilicet in finem qui est forma vel intentio in patiente 65 receptibili actionis, et in finem qui non est forma nec intentio in patiente susceptibili ullo modo. Est igitur in agente. Habitatio enim quae est finis fabricatorum domus et principium motus ad essendum domum, ipsa nullo modo est forma domus». Vocat autem Aristoteles et species et fines habitus, quia non habent rationem causae finalis, nisi ut sunt in cognitione mentis et per hoc habitus in illa, quia ut acquiruntur extra, non sunt causae, sed 70 effectus aliarum causarum potius, dicente AVICENNA in VI^o Metaphysicae: «Causa finalis in causalitate praecedat causas agentes et recipientes, similiter et formam, et in suo esse in anima prior est ceteris causis. In anima enim prior est agente, quia anima adinvenit eam prius, et postea imaginatur apud se actionem et inquisitionem et qualitatem formae. Respectu igitur causalitatis et 75 respectu essendi in intellectu non est causa prior causa finis. Immo ipsa est causa essendi ceteris causis. Esse autem aliarum causarum in effectu est causa essendi illam in effectu. Sicut cum aliquis fabricat domum, ut habitet in ea. Ipsa enim inquisitio habitationis inducit eum ad fabricandum, et est prima

CDGHIOXSY

56 fines] finis S 60 autem] om. GOY 60 id] ad H 62 melius] multius
HX 66 ullo] nullo C 66 in] et D 72 similiter] simili CHS om.
X 73 anima] ceteris add. sed exp. G 73 prior est] priore DHSX 77 in] sup. lin.
H 77 effectus] affectu C(sed in effectu corr.)DHSX

59-62 Cf. etiam THOMAS DE SUTTON, *Quaestio disputata*, ad 9^m (ms. Vat. Ottob. 1126, f. 33ra; ed. O. LOTTIN, *Thomas de Sutton OP et le libre arbitre*, in *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 9, 1937, p. 289, n. 20). 63-68 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 5 (ed. S. VAN RIET, p. 339,34-37, 44-45; ed. 1508, f. 94vb F); cf. *supra*, p. 182,56 sqq. 68 Cf. *supra*, p. 106,55-56. 72-78 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 5 (ed. S. VAN RIET, p. 337,5-338,14; ed. 1508, f. 94va E). 78-84 *Ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 340,45-57; ed. 1508, f. 94vb F).

80 causa fabricandi in quantum est ipse fabricator, et causatum in quantum est habitator. Et in quantum ipse est habitator, finis suus alius est et in quantum C 171^b est fabricator. Videtur enim quod finis agentis propinquus et contingens motioni materiae sit forma in materia, et cuius non est finis forma in materia, non sit principium propinquum motui in quantum est sic». Unde Philosophus, 85 quia dictam aequivocationem bene determinavit in praecedenti libro, non fuit ei curae ipsam determinare in III^o De Anima.
| Supponentes igitur quod voluntas non movet nisi vere mota ab obiecto, Bad. 537 licet non possint hoc habere a Philosopho declarando suum dictum et modum movendi voluntatis, dicunt quod voluntas non movet se, sed 90 affectatum, id est compositum ex voluntate et affectione, sub nomine affectionis comprehendendo omnem dispositionem tam innatam, si qua est, sive quae per motum ab obiecto in ea possit causari, et hoc, quia tale quid est divisibile in duo. Dicunt enim quod uno illorum est per se movens, ut per se S 215^b ratione movendi sive motiva et elicitiva formaliter actus volendi, per aliud 95 vero est per se mota, ut per se ratione qua receptiva est voluntas actus volitionis; et sic non movetur idem a se ipso primo et secundum totum, neque secundum idem diversis rationibus, sed alio et alio secundum rem. Re enim, ut dicunt, differunt voluntas et affectio eius. Et hoc quemadmodum in gravi, ut dixi pluries, quod descendit ex se amoto prohibente, aliud re est ratio 100 qua movet, scilicet ipsa gravitas, aliud vero qua movetur, ut corpus naturale compositum ex materia et forma existens sub quantitate dimensionali, et quemadmodum, ut dicunt, species in intellectu aliud est re ab intellectu. Quod confirmant per ANSELMUM De Concordia Gratiae et Liberi Arbitrii, x 9^b

CDGHIOXSY

80 est¹ ipse] inv. GIOY 80 causatum] tantum add. GIOY 81 et¹ ... habitator²] om. Y 81 habitator²] habitatorum DGHISX 82 fabricator] fabricatorum DGHIOX 83 sit] sic G 85 aequivocationem] determinationem sed del. et aequivocationem i.m. C 88 possint] possit GOY 81 sed] ad S 91 comprehendendo] comprehendendo X 92 ea] eo S 93 uno] una GIOY 94 ratione] om. GI(sed ratio add. sup. lin. al. man.)O(id. i.m.)Y 94 sive] seu Y 98 in] om. DHX sup. lin. al. man. C de S 98-99 in gravi ut dixi] ut dixi de gravi inv. S 99 pluries] om. S 100 vero] ratio I 100 qua²] quo S 1 et forma] om. X 3 confirmant] confirmat H confirmavit D

87-4 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, Nat. lat., 15865, f. 7rb, 8ra; ed. E. LONGPRÉ, p. 489, 491). 99 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl.* IX, q. 5 (ed. R. MACKEN, p. 115,66-119,95; ed. 1518, f. 358vV-359vY; ed. 1613, II, f. 81va-82rb); *Id.*, *Quodl.* X, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 220-255; ed. 1518, f. 425vG-430vP; ed. 1613, II, f. 164ra-169rb); *Id.*, *Quodl.* XI, qq. 6-7 (ed. 1518, f. 452vL-459vZ; ed. 1613, II, f. 197ra-204vb).

Zucc. 311^{va}
G 240^{rb} dicentem : | «Per hoc cognosci potest aliam esse voluntatem instrumentum |
volendi, aliam eius affectionem, quia, si dicitur iustus homo, etiam cum dormit 5
D 337^{vb}
H 224^{va} et nihil cogitat, habere | voluntatem vivendi iuste, et iniustus | negatur
habere, eadem voluntas negatur de iniusto quae asseritur de iusto. Palam
autem quia non negatur in eo voluntas quam dicimus instrumentum, quoniam
eam habet omnis homo, et dormiens et vigilans, sed illa qua afficitur
instrumentum. Alia ergo est voluntas instrumentum, alia voluntas affectio», 10
sive generalis sive specialis, ut influxus quidam ab objecto.

Bad. 537^p | Sed quaero quid horum duorum est ratio motiva qua movet totum
affectatum, et quid est ratio mobilis qua affectatum recipit in se motum : an
scilicet voluntas sit movens ratio et affectio mota, an e contra.

Si primo modo, cum actus activorum sunt in patiente et disposito 15
Y 189^{rb} secundum PHILOSOPHUM I^o De Anima | et V^o Physicorum, actio ergo
volitionis procedit a voluntate et recipitur in affectione, sicut in subiecto, non
Bad. 538^p autem in voluntate. Id autem in | quo recipitur actio volitionis formaliter
potius dicitur velle quam illud a quo generatur, quemadmodum intellectus
potius dicitur intelligere quam species a qua secundum illos generatur. Potius 20
I 319^{va} ergo dicitur : affectio vult, et homo affectione | formaliter, quam voluntate.
Consequens falsum est, quia volitio non est formaliter actio (quae est operatio
sive perfectio) nisi naturae vivae et intellectualis, et per id quod est aliquid de
essentia et substantia viventis, quod est ratio vitae in illo in quo est, ut in
subiecto proximo. Nunc autem affectio non est natura vivens neque 25
intellectualis, neque de essentia et substantia eius ut ratio vitae in illo. Ergo
etc.

CDGHIOXSY

4 dicentem] dicentis CDGHIOXSY (Reliquiae redactionis anterioris sunt, an restituendum est
(l. 3) : «per <verba> ANS <ELMI> »?) 5 si] in sic corr. i.m. al. man. C 6 iniustus]
non add. CGHIO(sed exp.)SXY def. D 6-7 voluntatem ... habere] om. D 7 eadem
voluntas] eandem voluntatem S 9 omnis] omni X 9 qua] quae S 11 sive] iter.
D 12 quid] quod X 12 move] -ur add. corr. I 14 sit] sic DH(?)S(?)X 16 ergo]
igitur C 20 a] om. CDHSX 23 id] illud S 23 quod est] quid X 24 et] in
X 24 vitae] i.m. C 26 eius] om. I 26 ut] exp. et est sup. lin. al. man. I

4-10 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 283,3-20; PL 158, 536B-537A).
15-16 Cf. ARIST., *De an.*, I, c. 4 (in ALBERTI MAGNI, *De an. I Comm.*, ed. Cl. STROICK,
p. 29,82-83; in AVERROIS, *De an. I Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 58,2-7; Iunt., Suppl. II, f. 21F;
406b 12-14); Id., *Phys.*, V, c. 2 (in THOMAE DE AQ., *In Phys. Comm.*, V, lectio 4 (ed. Leon., II,
p. 240b); Iunt., IV, f. 220E; 226a 28-29); cf. etiam THOMAS DE AQ., *In Phys. Comm.*, V, lectio 4
(ed. Leon., II, p. 241a, n. 2) et ARIST., *Metaph.*, XI, c. 12 (Iunt., VIII, f. 285H; 1068b 18-20); cf.
etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 1, ad 1^m (ed. 1518, f. 484rV; ed. 1613, II, f. 235vb).

Item. Quandocumque aliquid non est movens ex se, nisi sit prius motum
ab alio motu, quo recipit in se dispositionem aliquam, et tunc compositum ex
30 illa dispositione et ex eo quod recipit ipsum, movetur ex se, sic quod unum
illorum sit in illo ratio movens et alterum ratio moti, illa dispositio potius
habet rationem moventis seu est ratio movendi quia habet in se vim motoris a
quo recipitur, quam id in quo recipitur. Verbi gratia, si generans grave facit
dispositionem gravitatis in ipso, puta in lapide, ut possit lapis amoto
35 prohibente se ipso descendere, | secundum dictum modum ipsa gravitas in O 178^{rb}
lapide potius habet rationem moventis quam moti. Unde et propter hoc | C 171^{va}
gravia et levia dicuntur moveri a generantibus ipsa. Et similiter est de motu
intellectus ab intelligibili per speciem, quod causat in intellectu, secundum
quem modum procedunt eorum similia.

40 | Sed nec e contra possunt ponere quod voluntas affectata moveatur ab Bad. 538^q
affectione, ut ipsa affectio sit | ratio motiva voluntatis et actus volendi Zucc. 311^v
elicitiva. Hoc enim posset intelligi dupliciter : uno modo ut tota voluntas sit
mota et nihil eius movens, sed sola affectio sit movens formaliter ; alio modo
ut aliquid voluntatis | sit movens cum affectione, et aliquid voluntatis sit S 216^{ra}
45 motum, quod actum volitionis in se recipit.

Si primo istorum modorum intelligant praedicti, quod voluntas affectata
movet se, sic videlicet quod illa dispositio, seu dispositiones, si plures sunt, sit
tota ratio formaliter elicitiva actus volendi, hoc non potest stare, quia illud
quod non est de substantia viventis, non potest esse ratio elicitiva actionis
50 vitalis in eo, sicut neque activum talis actionis potest esse aliud quam
substantia vivens. Aliter enim effectus, scilicet ipsa actio volendi, esset
nobilior quam sua causa formalis sive ratio elicitiva illius. Vivens enim
semper praeponitur non viven-|ti. Illa autem affectio seu dispositio in H 224^{vb}
voluntate non est de substantia viventis, sed accidens in voluntate, re
55 differens ab ea. Cum igitur volitio sit actio vitalis et per consequens nobilior

CDGHIOXSY

29 alio] illo D 30 ipsum] ipsam O 30 sic] sicut CDHSX 31 sit] sic
CDHX 33 quam ... recipitur?] om. S 34 amoto] ammoto CDGHIOXSY 38 in] ab
CDHSX 39 modum] vel motum C 40 e] sup. lin. O 44 ut] om.
X 44 movens ... aliquid² voluntatis² sit?] om. S 47 se] et add. I 50 sicut] om.
S 50 esse] aliquid add. D 51 enim] eum D 52 elicitiva] illicitiva
Y 54 accidens] Deus add. D

37 Id., *Phys.*, VIII, c. 4 (in THOMAE DE AQ., *In Phys. Comm.*, VIII, lectio 8 (ed. Leon., II, p. 393a,
n. 7); in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,208; Iunt., IV, f. 369D-E, 371I; 255b 19-21,
255b 35-256a 2); cf. etiam *infra*, p. 131,10-11.

quolibet alio accidente existente in vivente (ob hoc enim secundum aliquos potentia animae non potest poni accidens in anima, quia est ratio elicitiva actionis vitalis in illa), igitur nulla affectio seu talis dispositio in voluntate potest esse ratio elicitiva actus volendi tota.

- Bad. 538^R | Secundo patet hoc idem quia, cum quaelibet affectio sit forma naturalis 60 habens propterea determinatam potentiam movendi determinate ad unum tantum, sicut et ceterae formae naturales, et sic solummodo moveret ad id ad quod voluntatem afficeret. Ut enim dicit ANSELMUS De Concordia cap^o XI^o: «*affectum est instrumentum volendi suis aptitudinibus. Unde dicitur hominis anima, cum vehementer | vult aliquid, affectata esse ad volendum illud vel affectuose velle*». Et per hoc in eliciendo actum volitionis omnino 65 tolleretur liberum arbitrium, et solo naturali impetu eliceretur ex coniunctione proprii activi cum proprio passivo, omni impedimento exteriori remoto, ita quod existente tali affectione in voluntate non solum necesse illam esset velle | illud, si aliquid vellet, secundum modum supra reprobatur, sed | 70 etiam necesse esset quod absolute vellet illud, et non posset illud neque non velle neque nolle, quia existente proprio activo naturali coniuncto cum proprio passibili, omni impedimento remoto, necesse est ipsum agere solam propriam actionem naturalem sibi debitam. Neque etiam posset velle aliud, nisi etiam habendo in se affectionem ad volendum aliud praeponderantem in 75 virtute, quia illa affectione minus ponderante nequaquam moveretur, sed alia praeponderante; alia vero existente aequaliter ponderante, secundum Zucc. 312^a neutram movere-|tur, aut moveretur secundum utramque simul. Quod est impossibile, sicut impossibile est intelligere plura simul, nisi ad unum illorum moveretur intellectus et voluntas in ordine ad alterum. Hinc ANSELMUS 80 determinat De Casu Diaboli cap^o XIII^o quod *voluntas non potest se*

CDGHIOSXY

56 aliquos] alios S 57 ratio] anima X 59 elicitiva actus volendi tota] tota elicitiva actus volendi inv. GIOY 62 moveret] movere H 68 exteriori] iter. S 70 etiam] et Y 71 esset] esse CDHSX 72 naturali] natura Y 72 cum] a CDHSX (cf. l. 68) 73 est] iter. D 74 nisi] non D 74 etiam] om. GIOY 75 aliud] aliquid S 76 illa] alia GIOY 76 ponderante] praeponderante sed prae- exp. G 77 praeponderante] ponderante C 77 alia ... ponderante] om. X 78 aut moveretur] iter. S 79 impossibile] impassibile DH

56-58 Cf. BONAV., *Comm. in Sent.*, I, dist. 3, p. 2, art. 1, q. 3, ad 5^m (ed. Quar., I, p. 87b); RICARDUS DE MEDIIVILLA, *Comm. in Sent.*, I, dist. 3, p. 2, art. 2, q. 1 (ed. 1591, I, p. 52a-54a); cf. etiam THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a, q. 77, art. 1, ad 5^m (ed. Leon., V, p. 237b); *ibid.*, art. 6 (ed. Leon., V, p. 246). 64-66 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 279, 10-12; PL 158, 534B). 70 Cf. *supra*, p. 90, 72-93, 63.

movere ad volendum aliud quam accepit, et non potest non moveri ad volendum illud. Nunc autem secundum datam affectionem non accepit voluntas velle aliud, sicut si accepisset angelus, de quo | ibi loquitur Y 189^{va}

- 85 Anselmus, solam voluntatem volendi commodum simpliciter vel solam voluntatem volendi commodum sibi conveniens, per alterius illorum affectionem nullo modo posset illud non velle aut nolle, neque aliquod aliud velle nisi propter illud.
| Si vero praedicti intelligunt quod voluntas affectata movet se secundo Bad. 53 modo, sic videlicet quod affectio generalis et influxus specialis cum voluntate concurrant in una ratione elicitiva actus volendi, hoc adhuc contingit intelligi tripliciter: aut in tali motione activa affectio cum influxu dicitur esse principalis et movere mediante | voluntate ut instrumento suo, aut e C 171^{vi} converso, aut aequaliter | se habent ad illam. | S 216^{rb} O 178^{vi}
95 Sed istud tertium non potest stare, quia tunc existente affectione et inclinante ipsam voluntatem ad actum volendi, non plus posset facere voluntas quin seque-|retur actio volendi secundum affectionem et influxum, G 240^{vi} quam existente voluntate et inclinante ad actum volendi vel nolendi, potest aliquid facere affectio quin sequatur actio volendi. Consequens falsum est.
100 quia a voluntate dependet agere secundum affectionem vel non agere, et non e converso. Ergo etc.
| Item. Utrumque duorum primorum membrorum inconveniens ponit. Bad. 53 Quod patet primo | unica ratione contra utrumque illorum simul, quia H 225^{vi} quandocumque agens pure naturale et agens libero arbitrio simul in | eadem Bad. 53 actione concurrunt, hoc non potest esse, nisi in actione propria naturali congruenti agenti naturali in qua agens libero arbitrio sequitur agens naturaliter, puta in agendo ad motum seu transmutationem gravis non potest concurrere agens liberi arbitrii cum naturali motivo gravis nisi in motu descensus. In motu enim ascensus gravis, quia est mere violentus, non potest

CDGHIOSXY

82 accepit] concepit C(sed in accepit corr. sup. lin. al. man.)S 85-86 simpliciter ... solam voluntatem volendi commodum] om. HI 86 commodum] om. S 89 intelligunt] intelligit (?) D 92 aut] enim add. GIOY 92 activa] motiva S 95 tertium] tantum C(sed vel tertium i.m. al. man.)D(sed del. et id.)HSY tamen G(sed tertium sup. lin. al. man.)X(id.)X 95 et] om. O 96 ipsam voluntatem] ipsa in voluntate H 2 membrorum] sibi add. Y 3 primo] om. S hoc CH homo DX 4 quandocumque] quandoque C(sed -cum- sup. lin. al. man.)DHSX 7 gravis] qua vis X

81-82 Cf. ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 13 (ed. F. SCHMITT, I, p. 255, 24-25, p. 256-257; PL 158, 344C, 344D-346B).

cooperari agens naturale, quia in contrarium inclinatur. Quare cum, secundum iam dicta, affectio in voluntate movetur naturaliter tamquam ratio formalis, liberum ergo arbitrium si aliquo modo simul movetur, sequitur motum affectionis, et sic aequali necessitate impulsus naturalis movebitur aliquid in voluntate ad actum volitionis quia, secundum iam dicta, moveretur a sola affectione.

Bad. 538^v | Si dicatur ad istud quod hoc verum est quando solum initium actionis
Zucc. 312^{rb} dependet a voluntate, ut contingit in exemplo de gravi naturali posito | in
I 320^{ra} argumento, sed quando initium actionis et processus eius omnino dependent
a voluntate, non est verum. Quod patet, | nam si aliquid existens grave
naturaliter et cum hoc voluntarium, se voluntarie mitteret deorsum, ita quod
libera voluntate posset pausare in medio motus et ipsum temperare
secundum velocitatem et tarditatem, iam illa actio, cum hoc quod esset
naturalis ratione gravitatis, esset etiam voluntaria ratione libertatis, et sic est a
parte ista.

Bad. 538^x | Sed contra istud arguo, quia secundum PHILOSOPHUM natura et voluntas
sunt diversa inter se et distincta ut duo principia seu rationes agendi omnium
actionum. Sed «secundum diversitatem principiorum et rationum agendi est
diversitas actionum», secundum DAMASCENUM. Igitur non potest esse una et
eadem actio cuius natura et voluntas sit simul coelicitiva ratio. Quare, si
affectio in voluntate sit elicitive actus volitionis, iam talis actio erit naturalis
pure. Numquam enim natura et voluntas concurrunt in eandem actionem ut
eius coelicitivae rationes, nisi ipsae concurrant inter se.

D 338^{rb} Specialiter etiam hoc arguitur contra primum membrum, quod videlicet
in tali motione voluntatis non potest affectio esse principalis et voluntas

CDGHIOXSY

10 agens] agere C(sed vel agens i.m. al. man.)DGHO(sed in agenti corr. al. man.)SXY
10 naturale] connaturale GIO(sed in naturali corr. al. man.)Y 10 in] materia CDHSX
10 cum] om. I 11 ratio] positio I(?)OY 16 istud] illud S 16 quando] quod G(sed
in quando corr.)I(sed exp. et quando non sup. lin. al. man.) 17 voluntate] et add. D
18 et processus] iter. D 18 dependent] dependet D 20 voluntarium] et add. CDHSX
23 a] ex O 25 istud] illud S 29 sit] sic CDGH(?)OS(?)XY 30 affectio]
affectiva G(sed exp. et corr. sup. lin.)OY 30 sit] sic CI 31 enim] i.m. al. man. O

10-11 Cf. supra, p. 109,47-48 ; 110,60-61. 14 Cf. supra, p. 109,46-111,88. 17-18 Cf.
supra, p. 107,98-1. 25-27 Cf. ARIST., De an., III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI, De an. III Comm.,
ed. Cl. STROICK, p. 231,89-235,84 ; in AVERROIS, De an. III Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 516,6-
520,6 ; Iunt., Suppl. II, f. 192F-194C ; 433a 9-30). 27-28 Cf. IOANNES DAMASC., De fide
orth., c. 59 (III, 15), n. 6 (ed. E. BUYTAERT, p. 231,65-232,78 ; PG 94, 1051B).

35 instrumentum, quia in omni agente tam naturaliter quam artificialiter motus
instrumenti sequitur motum principalis agentis. Calor enim naturalis non
generat aliquid secundum formam substantialem, puta asinum secundum
formam substantialem, nisi in virtute formae substantialis asini generantis
existentis in calore seminis infusi ab asino descendente semen, neque calamus
40 describit figuram nisi motus a manu artificis. Si ergo principalis agens et
movens sit affectio, et ipsa movetur naturali impulsu, ut ostensum est prius.
Ergo etc.

Idem etiam | arguitur specialiter contra secundum membrum, quod X 9^{vb}
videlicet in tali motione non potest aliquid | voluntatis esse principale et S 216^{va}
45 affectio instrumentum, quia agens principale non elicit actionem mediante
instrumento nisi secundum exigentiam instrumenti. Quare, cum affectio
instrumentum non se habet nisi ad unum tantum mediante illa, sicut prius
non potest nisi in unum tantum, sicut si calamus non esset medium
instrumentum ex natura sua nisi ad depingendum figuram rotundam,
50 nequaquam mediante illo posset depingere figuram angularem.

| Contra haec tamen, praecipue secundum illud ultimum membrum, H 225^{rb}
videtur sentire ANSELMUS quando dicit De Concordia Gratiae et Liberi
Arbitrii cap^o XII^o, in fine : «Voluntas instrumentum movet omnia alia
instrumenta quibus sponte utimur et quae | sunt in nobis ; ipsa vero se suis C 172^{ra}
55 affectionibus movet». Et infra | : «Quia et illa vult quae affectione vult, et
affectio vult per quam illa vult ; sicut videre dicitur et homo qui visu videt, et
ipse visus quo videt. | Unde non absurde possumus dicere affectiones eius Y 189^{vb}
voluntatis, quam instrumentum animae dixi, quasi instrumenta eiusdem
instrumenti, quia illa nihil nisi | istis operatur. Perdito igitur instrumento O 178^{vb}
60 volendi iustitiam, id est rectitudinem, nullo modo, nisi per Dei gratiam
reddatur, potest voluntas instrumentum velle iustitiam».

CDGHIOXSY

43 idem] item O 45 quia] quod G(sed corr. sup. lin. al. man.)OY 45 agens
principale non elicit] non elicit principale agens inv. H 47-48 mediante ... tantum] om. CS
51 haec] om. CDHSX 51 tamen] videtur sentire add. C(sed va- -cat superscr. al.
man.)DGHI(id.)OSXY 51 secundum] vel scilicet i.m. al. man. C 51 illud] istud GIOY
54 ipsa] ipse C(sed vel ipsa i.m. al. man.)DGHIOSXY (cf. supra, p. 89,70) 59 istis]
istam Y istum GIO 59 perditio] perditur I per dico D dico S
60 modo] om. I 60 nisi] om. X 60 nisi per] inv. Y

41 Cf. supra, p. 110,60-111,88. 47 Cf. supra, p. 112,33-42. 53-55 ANSELMUS, De
concordia, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 283,21-284,3 ; PL 158, 537A). 55-61 Id., op. cit.,
III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 287,10-16 ; PL 158, 539D-540A).

Si dicant aliqui volentes Anselmum exponere distinguendo circa actum voluntatis, quod scilicet aspiciendo ad substantiam actus volitionis in eliciendo formaliter, principalius agit affectio et est voluntas vel liberum arbitrium eius instrumentum, aspiciendo autem ad modum eliciendi ipsum actum, principalius agit liberum arbitrium, eo quod ipsum habet determinare se ad actum volendi vel nolendi secundum praedicta, et hoc modo affectio est instrumentum voluntatis (isto secundo modo loquitur ANSELMUS, cum dicit affectiones esse *instrumenta voluntatis*; sed primo modo videtur loqui AUGUSTINUS, cum dicit de caritate quae est affectio quaedam infusa a Deo, quod ipsa «se habet ad voluntatem sicut *señor ad equum*»), isti igitur tria ponunt per ordinem, scilicet libertatem arbitrii ut est determinativa actus volendi vel nolendi, et ipsam affectionem, et tertio liberum arbitrium ut est ratio elicitiva actionis quae est volitio, ut sit affectio media inter liberum arbitrium ut est actus determinativa ratio, et ut est ratio elicitiva eiusdem. Et hoc ponunt quasi ipsa determinatio sit in se quaedam actio et alia ab actione eliciendi, quod non est verum, quia nulla est actio voluntatis nisi volitio; quae non fit in voluntate per aliquam aliam actionem, immo ipsa est actio quae fit. Determinatio autem dicta non est nisi relatio quaedam sive ordo quo voluntas se extendit ad volendum vel non volendum vel nolendum sive ad volendum hoc vel illud. Ad talem autem sui ordinationem nequaquam requirit affectionem ut instrumentum medium, etiam si forte requireret ipsam ad eliciendum actum volitionis. Ad nihil enim aliud videtur ponere ipsam Anselmus.

| Ad videndum autem quomodo secundum Anselmum affectio qualis-cumque ponitur instrumentum voluntatis, et e converso secundum Augusti-

CDGHIOXSY

62 si] di add. S 63 quod] om. S 64 principalius] principaliter C 66 agit] om. X
 67 secundum praedicta] iter. S 67 est] esse X 68 loquitur Anselmus] inv. GIOY
 69 affectiones] affectionem sed corr. al. man. I 69 instrumenta] instrumentum D(sed corr. ?)I
 69 sed] si G 73 ipsam affectionem] inv. Y 73 affectionem] affectiora H
 73 tertio] ideo C(sed in tertio corr. i.m. al. man.)DHSX id GOY ad sed exp. I
 74 sit] sic GO 76 sit] sic X 80 vel² nolendum] om. IO 80 nolen- dum] volendum D
 86 instrumentum voluntatis] inv. H

62-68 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaest. disp.* 7 (ms. PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7rb; ed. E. LONGPRÉ, p. 489, 492). 69 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 279, 10-12; p. 283, 21-284, 3; PL 158, 534B, 537A); cf. etiam *supra*, p. 110, 64; 113, 53-55. 71 Ps.-AUGUST., *Hypognosticon*, III, c. 11, n. 20 (PL 45, 1632); etiam citatur in THOMAE DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 110, art. 4 (ed. Leon., VII, p. 314b); Id., *Quaest. disp. de verit.*, q. 24, art. 4 (ed. Leon., XXII, p. 690a, 113). 85-87 Cf. *supra*, p. 114, 68-71.

num ponitur voluntas esse instrumentum affectionis, circa actum volitionis duo sunt considerata, scilicet et substantia actus, et modus sive qualitas aut forma actus circa substantiam ipsius. Et est substantia actus, | quantum est de se, semper eiusdem rationis, et diversificatur secundum qualitatem et formam quae consistit in volendo excessive vel remisse vel temperate. Forma autem qua volitio est temperata, et e contra forma qua est excessiva aut remissa, duplex | est: quaedam ex obiecto ad quod terminatur actus, | alia vero ex ratione elicitiva actus.

Ex obiecto enim dicitur actus volitionis excessivus, | quia volens vult quod non convenit eum velle nec competit nec congruit propter obiecti voliti magnitudinem, sicut non competit homini velle esse similem Deo cum effectu, intento actu voluntatis ex puris naturalibus illam attingere; hoc enim non competit ei, quia illud ni- | mis excedit metas potentiae naturalis. Dicitur autem ex obiecto remissus, quia volens vult quod non convenit eum velle propter obiecti voliti parvitatem, sicut non convenit homini velle esse similem iumento cum effectu, ad hoc intento; et hoc quia nimis est infra id ad quod natura humana nata est attingere. Dicitur autem ex obiecto temperatus, quia volens vult quod congruit eum velle propter obiecti voliti mediocritatem, sicut congruit homini velle esse similem Deo cum effectu, intento ad illud actu voluntatis adiutae gratia; et hoc quia hoc congruum et consentaneum est naturae humanae.

Ex ratione vero elicitiva actus dicitur actus volitionis excessivus, quia volens intentius vult volitum quam competit eum velle. Et dicitur similiter remissus, quia volens remissius vult volitum quam congruit eum velle illud. Dicitur etiam temperatus, quia temperate sicut congruit eum velle, illud vult.

| Dico | ergo quod, aspiciendo ad substantiam actus volitionis et id quod est secundum se, sola voluntas est ratio elicitiva, et quaelibet alia vis cognitiva

CDGHIOXSY

88 et¹ substantia] inv. sed et exp. al. man. I 90 semper] super sed corr. i.m. al. man. I
 98 intento] intendo C(sed corr. sup. lin. al. man.)DHI(sed in intendendo corr.)SX vitendo GOY
 99 non] sup. lin. al. man. C 99 ei] om. D 99 quia] quod sed corr. sup. lin. al. man. I
 99 metas] om. DHSX i.m. al. man. C 2 intento] intendo C(sed corr. sup. lin. al. man.)DGH(sed -den- add. sup. lin. al. man.)OSXY 5 intento] intendo CDGHI(sed -den- add. sup. lin. al. man.)OSXY 6 adiutae] ad vitae C
 6 consentaneum] consentaneae sed in consentaneae corr. I 6 adiutae] ad vitae C
 7 humanae] humilem D 8 actus] om. CD 8 dicitur] sup. lin. al. man. C
 9 intentius] intensivus DHSX 10 remissius] remissus O 11 sicut] sic I 12 dico] nota quomodo affectio in voluntate requiritur ad prompte agendum et ad modificationem actus, non ad eius substantiam eliciendam add. i.m. al. man. D 12 actus] iter. O

et appetitiva sensibilis, licet diversimode, ut supra expositum est, nec in hoc operatur aut cooperatur quidquam voluntati quaecumque affectio. 15

I 320^{va} Aspiciendo autem ad utramque formam et qualitatem actus, dico quod affectio | operatur ut affectio iusti ad volendum iuste et temperate, et affectio commodi absque iustitia existens ad volendum excessive vel remisse. Dico autem affectionem iusti qua quis vult iuste aliquid; et hoc sive iustitia naturalis et innatae rectitudinis, ad vel secundum cuius formam eliciuntur | 20 temperate actus imperfecti quibus generantur habitus politici, sive iustitia virtutis politicae acquisitae, ad cuius formam eliciuntur actus politici perfecti temperate, sive iustitiae gratuita, quae caritas est, et infusa, ad cuius formam eliciuntur actus perfectissimi meritorii.

Y 190^{ra} Operatur autem ad formam et qualitatem actus ex obiecto aliter affectio 25 cum voluntate, et aliter | ad illam quae est ex eliciente.

Ad primam enim illarum affectio operatur principaliter et voluntas ut illius instrumentum, quia voluntas, licet ex se sit ratio elicitive substantiae actus, non tamen sub tali forma per se elicit ipsum, nisi in virtute iustitiae sive 30 affectus iusti secundum tres modos iustitiae iam dictos. Ex vi autem defectiva contrariae affectionis, scilicet iniusti sive iniustitiae contrariae iustitiae primo modo, quae nihil aliud est quam propria defectibilitas liberi arbitrii, vel secundo modo vel tertio ut est habitus iniustitiae, voluntas deficit in excessum vel in remissionem. Operatur autem liberum arbitrium in virtute dictarum affectionum iusti vel iniusti in eliciendo actum volitionis sub forma 35 ex ratione obiecti sicut instrumentum illarum. Quemadmodum calor, qui ex se et ex propria virtute operatur ad eliciendum solummodo actum calefactionis, ut instrumentum agit in virtute alterius ad eliciendum actum calefactionis secundum formam determinatam ab illo, in | cuius virtute informatur in eliciendo. Sicut enim calor in virtute propria, ut scilicet est 40 calor simpliciter, non agit nisi ut ratio elicitive actus calefactionis simpliciter,

CDGHIOSXY

17 operatur] co- add. sup. lin. al. man. CI 18 dico] notandum totum de affectione iusti et commodi add. i.m. al. man. D 20 ad vel] exp. CI 22 perfecti] perfecte CDSX scr. sed -i in -e corr. H 23 temperate] in temperantiae corr. sup. lin. al. man. O 23 et] om. GIOY 27 illarum] illorum D 30 ex] et sed corr. sup. lin. I 33 iniustitiae] in- sup. lin. S 33 voluntas] voluntatis D 35 forma] et add. GIOY 37 solummodo] solum I 38-39 ut ... calefactionis] om. S 41 simpliciter] simplex GIOY 41 nisi] om. GI(sed add. sup. lin. al. man.)X(id.)Y

14 Cf. supra, p. 78,70-88. 30 Cf. supra, p. 116,19-24.

sic neque voluntas, ut scilicet est voluntas simpliciter, non agit nisi ut ratio elicitive actus volendi simpliciter. Et sicut calor, agens ut ratio elicitive calefactionis ex se, cum est in-|formatus virtute aliqua naturali et H 225^{vb} 45 proportionali alicui formae substantiali generandae ex materia calefactibili, in virtute illius agit eliciendo sub determinata forma et modo actum calefactionis, scilicet secundum quem est actus ille dispositivus materiae ut de ipsa forma substantialis dicta generetur, puta dirigendo, congregando atque commiscendo humidum et siccum, et constare illa simul faciendo; 50 consimiliter voluntas, agens ut ratio elicitive volitionis ex se, cum est informata affectione aliqua, in virtute illius agit actum volitionis sub determinata forma et modo temperato, scilicet secundum exigentiam et congruentiam finis, per hoc quod illa affectio, puta iusti, est temperamentum quoddam in voluntate, ut actus elicitus a voluntate sub temperamento 55 quodam ab ipso sicut a ratione elicitive eliciatur. Quod plane explicat ANSELMUS, quando loquitur de voluntate commodi in volendo beatitudinem et de voluntate iusti in volendo beatitudinem iuste, id est sicut | iustum et D 338^{va} congruum est hominem velle illam, dicens sic De Casu Diaboli cap^o XIV^o: «Quoniam nec potest nec debet esse beatus, nisi velit et iuste velit esse 60 beatus, necesse est ut sic faciat Deus utramque volun-|tatem in illo convenire I 320^{vb} ut et beatus velit esse et iuste velit. Quatenus addita iustitia voluntati sic temperet voluntatem beatitudinis, ut resecet voluntatis excessum et excedendi non amputet potestatem, ut, cum per hoc quod volet simpliciter esse beatus, modum possit excedere, per hoc vero quod iuste volet, non velit excedere». 65 Ecce plane quod affectio | iusti non est in voluntate ut ratio elicitive vel G 241^{ra} coelicitive actus vo-|lendi, sed solum ut temperativa voluntatis, quatenus Zucc. 3 vo-|luntas, eliciens actum volitionis ut elicitive potentia, in virtute illius agat Bad. 53 ut temperate et modo congruenti illum eliciat, resecando per hoc excessum,

CDGHIOSXY

42 est] om. X 43 actus ... ut ratio elicitive?] i.m. al. man. O 45 substantiali] substan-
tialis CDGHIOSXY 47 dispositivus] dispositus S 48 substantialis] substantiali I
48 dirigendo] de agendo C(sed vel diri- sup. lin. al. man.)DHSX in digerendo corr. al. man.
I et add. SY 49 simul] vel X 54-56 quoddam ... commodi] i.m. C
54 quoddam] quodam sed -d- add. sup. lin. al. man. I 55 ipso] ipsa GIOY 55 sicut]
sic I 58 hominem] est homini add. sed exp. H 59 debet] dicit D 59-60 nisi ...
beatus] om. SO(sed i.m. al. man.) 62 resecet] recedet O refrenet G 63 quod] om.
GIOY 63 volet] nolet G nobet (?) O nocet Y vocet I 64 volet] nolet S
67 elicitive] illis vel in add. D 67 agat] vel agit Y

59-64 ANSELMUS, De casu diaboli, c. 14 (ed. F. SCHMITT, I, p. 258,18-25; PL 158, 346C-347A).

C 172^{va} cum possit ex-|cedere, et consimiliter, licet Anselmus non dicat, resecando seu potius supplendo defectum, cum possit deficere. Et ratione huius 70 temperamenti quod agit voluntas in virtute affectionis circa actum quem elicit, dicitur etiam affectio ipsa actum elicere ut ratio elicitiva eius, licet nequaquam sit ratio elicitiva eius quoad substantiam actus. Et secundum hoc dicit ANSELMUS in fine De Concordia quod «non inconvenienter dicitur quod voluntas vult et quod affectio vult», quamvis improprie hoc dicatur: 75 nihil enim proprie vult nisi habens voluntatem. Minus etiam improprie dicitur voluntas velle quam affectio, eo quod in ipsa affectione non est actio volitionis sicut est in voluntate, | sed hoc non secundum rationem illam qua est elicitiva, immo solummodo secundum rationem illam qua de ipsa habet X 10^{rb} elici et est eius receptiva. Ut secundum hoc | minus proprie dicatur voluntas 80 velle secundum rationem illam qua elicit actum volitionis, quam secundum illam qua ipsum recipit. Et propter idem etiam habens voluntatem magis proprie dicitur velle voluntate quam affectione, et similiter magis proprie S 217^b dicitur velle voluntate secundum rationem qua | recipit in se actum volitionis, quam secundum rationem illam qua eum elicit, et hoc loquendo de 85 praedicatione formali. Forma enim qua volens vult non est nisi ipsa volitio. Loquendo autem de praedicatione effectiva, sic considerando substantiam actionis, volens solummodo | dicendus est velle voluntate ut est ratio H 226^{ra} elicitiva, nequaquam ut est ratio receptiva; similiter neque ipsa affectio, eo quod non est ratio elicitiva, ut dictum est. Considerando autem formam et 90 modum actionis elicitaе sic secundum formam quae est ex parte obiecti, magis proprie dicitur volens velle af-|fectione quam voluntate. Et similiter affectio praedicatione effectiva magis proprie dicitur velle quam ipsa Y 190^b voluntas, eo quod forma illa actus magis et principalius procedit ex affectione quam ex voluntate. Unde aspiciendo ad talem formam actus dicit 95

CDGHIOXSY

69 cum] ut I 69 consimiliter] similiter I 70 potius] post sed corr. sup. lin. al. man. I 72 actum elicere] inv. GIOY 72 ratio] elicere ut ratio iter. S 73 ratio] om. GIOY 75 et] om. I 75 hoc] licet D 76 etiam] et Y 77 est] autem C(sed exp. et est i.m. al. man.)D 80 ut secundum hoc] iter. sed exp. O 82 habens] habent C(sed in habens corr. al. man.)DGHO(id.)XY 84 dicitur] de C(sed del. et dicitur sup. lin. al. man.)DHXS 83-84 proprie dicitur velle] dicitur velle proprie inv. I 85 eum] eam S 85 de] om. IOY 86 praedicatione] praedestinatione X 91 quae] quem DHX 95 unde] non sed exp. et unde i.m. al. man. C

74-75 Id., *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 287, 10-11; PL 158, 539D). 90 Cf. *supra*, p. 115, 12-15.

AUGUSTINUS quod «caritas se habet ad liberum arbitrium ut sessor ad equum». Caritas enim quasi freno retrahit liberum arbitrium ut non excedat in actum eliciendo, et quasi calcaribus urget liberum arbitrium et stimulat ne deficiat aut remisse agat, sed ut agat ad finem adipiscendum, sicut convenit et 00 congruit, quemadmodum equus currit sicut convenit et | congruit quando Zucc. 31 decenter et pacifice ambulat. Et propter hoc omnia opera meritoria potius attribuuntur caritati quam libero arbitrio, et in agendo et in eliciendo et quibuscumque aliis modis. Sicut autem voluntas in virtute affectionis agit, sic calor in virtute alicuius formae substantialis secundum iam dictum modum. 5 Sic e contra quemadmodum calor, agens ex se ut ratio elicitiva cale-|factionis, cum est informatus aliqua vi innaturali defectiva ab esse I 321^{ra} alicuius formae substantialis, in virtute illius agit sub contraria forma et modo, ut calor putrefactus in materia cuius naturalis dispositio secundum formam substantialem corrupta est, non agit nisi ut ratio elicitiva 10 calefactionis, secundum quem quod putrefit habet devenire ad completam pulverisationem, scilicet disgregando et dissipando per humidi exhalationem ea quae prius in mixto constabant congregata per generationem; consimiliter et voluntas, agens ut ratio elicitiva actus ex se, cum est informata affectione aliqua defectiva, in vi illius agit actum volitionis excessive vel remisse, et per 15 hoc affectio iniusti est intemperamentum quoddam in voluntate, ut actus elicitus a voluntate absque medio et temperamento eliciatur.

Sic ergo patet quomodo voluntas in eliciendo actum volitionis sub forma accepta in actu ex ratione obiecti, operatur sicut instrumentum affectionum iusti vel iniusti.

CDGHIOXSY

96 ad¹] sup. lin. al. man. I 97 ut] om. C(sed add. sup. lin. al. man.)DGHIOXY 97 non] in ne corr. al. man. IO 97 excedat] extendat sed in excedat exp. I extendit GOY 98 quasi] om. S 99-00 convenit et congruit] congruit et convenit inv. S 99 et] om. D 1 et¹ pacifice ambulat] ambulat et pacifice inv. S 1 potius] post sed corr. I 2 et²] in H in add. IY 3 sicut] in sic corr. al. man. C 3 sic] sicut CGIOY 6 innaturali] in-sup. lin. C materiali OY 6 defectiva] defectiva]e CDGHIOXY defectione S 10 putrefit] putrescit X 10 completam pulverisationem] inv. O 11 pulverisationem] pulverizationem GHIO(i.m. al. man.)Y pulveri rationem C(sed in pulverisationem corr. al. man.)DO(i.m. al. man.)SX pulveri actionem O 14 vel] et GIO(sed corr. ?)Y 14 per] exp. I 15 hoc] om. I 15 elicitus] illicitus Y elicitus elicitus I 16 temperamento] temperato C(sed -men- add. sup. lin. al. man.)DHXS 17 quomodo] quod S 18 obiecti operatur] ab inoperatur D

96-97 Ps.-AUGUST., *Hypognosticon*, III, c. 11, n. 20 (PL 45, 1632); cf. *supra*, p. 114, 71. 4 Cf. *supra*, p. 116, 36-55.

In eliciendo autem actum sub forma accepta ab eliciente, nequaquam
operatur voluntas in inducendo talem formam in ipso actu sicut instrumen-
tum affectionum, sed potius e converso affectiones agunt ad illam formam ut
instrumenta voluntatis et liberi arbitrii. Sicut enim forma actionis ex obiecto
consistit in modo medio temperato quo congruit velle | finem et niti ad
ipsum, sicut et forma cursus equi est decens ambulatio qua proportionaliter
passibus pedum anteriorum | illos passus passibus pedum posteriorum
transgreditur, sic etiam forma actionis ex eliciente consistit in modo intenso
vel remisso volendo et actione voluntatis intensa vel remissa, intento in finem
praedicta forma praesupposita, et hoc quemadmodum est forma cursus |
equi cum est velox vel tardus, salva proportionem formae procedentis in
ambulando. Et dico hanc formam provenire ex parte elicientis actum, quia
modum hunc non imprimit in agendo in virtute | affectionis, sed propria
supposita affectione et forma praecedente circa actum.

Sed sub tali forma ex parte elicientis actum accepta, potest ab eliciente
actus causari dupliciter: uno modo stimulante ipsa affectione ipsam
voluntatem ad intense vel remisse eliciendum actum, et tunc adhuc affectio
est principale in actu quoad hanc formam inducendam, et voluntas |
instrumentum, quamquam voluntas | inducat illam propria virtute, licet
stimulata virtute alterius, non autem in virtute alterius; alio modo non
stimulante ipsa affectione sed voluntate se ipsam stimulante, et tunc voluntas
est principale et affectio instrumentum, quia assumit ipsam in usum et
facultatem suam ad expedite et efficaciter sive intense exsequendum actionem
| suam, et hoc quemadmodum si | equus sanitatem habens in membris
utatur illa ad velociter currendum, ipsa esset instrumentum equi respectu
velocitatis in cursu. Et sic affectio quae, in quantum est instrumentum
voluntatis, caritas est, quaedam sanitas voluntatis, in quantum vero stimulat

CDGHIOXSY

21 operatur voluntas] opera voluntatis C(sed vel sic: operatur voluntas add. i.m. al. man.)
DGHSX 21 in] om. CDHSX 21 sicut] sic GHS sit DOXY 22 potius]
post sed corr. I 22 agunt] agitur DHS agitat C 23 actionis] rationis sed exp. et
corr. sup. lin. al. man. I 24 consistit] om. CDSX 24 velle] nolle C(sed in velle corr.
i.m. al. man.)DHS 27 eliciente] elicitate C(sed in eliciente corr. al. man.)DSX
27 modo] moto D 28 intensa] intenso D 28 intento] intendo DHIOXY 30 vel]
et C 30 vel tardus] om. X 30 procedentis] praecedentis G 32 hunc] habet DX(?)
33-34 praecedente ... tali forma] om. H 34 eliciente] elicitate C(sed -ta- exp. et -en-
sup. lin. al. man.)D 35 actus] actum GIOY 36 vel] et Y 36 et tunc] om. D
39 alterius] om. S 40 ipsa ... stimulante] i.m. al. man. O 42 expedite] expediente
C(sed -en- del.)DHSX(id.) 42 exsequendum] exsequendo X 44 respectu] om. D
46 caritas ... voluntatis] om. D

ad motus intentionem salva eius temperantia, adhuc habet rationem sessoris
et principalis agentis, et voluntas instrumenti instrumentum; quemadmo-
dum si equus agitur furia currat velociter, ipsa furia quasi sessor est equi et
equus ipse instrumentum. Propter quod dico quod in his dictis et in aliis |
consimilibus oportet Anselmum exponere et per se ipsum, sed requirit
diligentem lectorem.

| Ad intellectum igitur talium dictorum Anselmi sciendum est quod
duplex est volitio | : quaedam qua quis vult commodum simpliciter, alia qua
vult iustum. De quibus procedit determinatio Anselmi cum dicit quod
«voluntas nihil vult nisi suis affectionibus». Unde omnes affectiones quibus
aliquid vult voluntas, reducit ad affectionem commodi et iusti, quas vocat
aptitudines sive habilitates quasdam ad eliciendum actus voluntatis. Quod et
declarat per simile in viribus sensitivis ubi dicit | ibidem, cap^o XI^o: «Sicut
habemus in corpore membra et quinque sensus singula ad suos usus apta,
quibus quasi instrumentis utimur, ut sunt manus aptae ad capiendum, pedes
ad ambulandum, lingua ad loquendum, visus ad videndum, ita et anima
habet in se quasdam vires, quibus utitur velut instrumentis ad usus congruos.
Est namque ratio in anima, qua sicut suo instrumento utitur ad
ratiocinandum, et voluntas, qua utitur ad volendum. Quoniam ergo singula
instrumenta habent et hoc quod sunt et aptitudines suas, discernimus in
voluntate instrumentum et aptitudinem. Quas aptitudines in voluntate
possumus nominare affectiones». Et infra XII^o cap^o: «Nam sicut visus plures
habet aptitudines, scilicet ad videndum lucem, et per lucem ad videndum
figuras, ad videndum colores, ita instrumentum volendi duas habet
aptitudines, quas voco affectiones, quarum una est ad volendum commodita-
tem, altera ad volendum rectitudinem. Nempe nihil vult voluntas quae est

CDGHIOXSY

47 habet] ipsum add. O 48 voluntas] voluntatis D 48 instrumentum] om. DSX(et
lac.) vel nostrum C(sed vel instrumentum i.m. al. man.)GHI(sed exp.)O(sed nostrum exp. et
animale (?)i.m. al. man.) 53 talium dictorum] inv. S 54 qua] om. I(sed sup. lin. al.
man.)O(id. i.m.)Y 57 affectionem] effectiorem S 60 singula] singulos G 60 ad] om.
D 60 suos] singulos O 61 quasi] qua HX scilicet O 62 lingua] ligna
O 64 est] et G(sed -s- sup. lin. al. man.)Y 65 volendum] vocendum sed in docendum
corr. al. man. I 68 possumus] possumus D 68 xii^o cap^o] inv. GIOY

56 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,6-7; PL 158, 537A); c. 13 (ed.
F. SCHMITT, II, p. 287,14; PL 158, 540A); cf. *supra*, p. 113,53-55. 59-68 *Id.*, *op. cit.*, III, c.
11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 278,28-279,10; PL 158, 534A-B). 68-73 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II,
p. 281,3-8; PL 158, 535D-536A).

- instrumentum*» etc., ut supra in quaestione quid est per se et primo obiectum voluntatis. Et infra cap^o eodem : «*Velle autem aequivocum est sicut | videre.*»
- S 217^{vb} *Quemadmodum namque dicitur videre qui | utitur visu et qui non utitur, sed 75*
habet aptitudinem videndi, ita asseritur velle et qui utitur instrumento volendi
et qui non utitur, quoniam affectionem, hoc est aptitudinem, habet volendi».
 Et cap^o XIII^o : «*Ex his duabus affectionibus descendit omne meritum hominis,*
 H 226^{va} *sive bonum | sive malum, quae in hoc differunt, quia illa quae est ad*
 C 173^{ra} *volendum commodum, inseparabilis | est, illa vero quae est ad volendum 80*
rectitudinem, separabilis».
- Bad. 540^c | His praelibatis sciendum quod triplex est affectio commodi : prima a Deo
 per gratiam, secunda per actus nostros impressa, tertia a Deo naturaliter
 naturae indita.
- Prima affectio caritas est, in quantum ipsa diligimus Deum, ut ipse est finis 85
 omnium, et omnia alia, in quantum ordinantur in ipsum ut ea quae sunt ad
 finem ; et ipsa est affectio commodi, in quantum sub generali nomine
 commodi continentur et bonum quod est finis, et bona quae sunt ad finem,
 secundum quod supra est declaratum.
- Secunda affectio est amor qui est passio concepta de rebus nobis 90
 placentibus, et cum est vehemens dicitur zelus ; qui cum bonus est et
 temperatus atque licitus, dicitur amor amicitiae, cum vero est malus,
 intemperatus et illicitus, dicitur amor con-|cupiscentiae sive cupiditatis,
 D 339^{rb} dicente ANSELMO De Concordia cap^o XIII^o : «*Voluntas illa quae est ad*
volendum commodum, non semper est mala, sed quando consentit carni 95
concupiscenti adversus spiritum».
- I 321^{va} Tertia affectio est amor naturaliter inditus voluntati | ad bonum, et ita nihil
 O 179^{vb} est additum super essentiam animae et | volitivam potentiam quod re differat

CDGHIOSXY

73 quid] quod S 73 est per se] per se est inv. Y 73 et] om. Y 75 videre] om.
 CDHSX 76 velle] velli X 79 quae] qui D(sed in quae corr.)H 79 ad] sup. lin. al.
 man. I 83 naturaliter] a Deo iter. S 86 in quantum] i.m. C 86 ut] in add.
 I 88 continentur] continetur H 91 cum?] vel tamen Y 92 cum vero] inv. sed corr.
 X 94 dicente Anselmo] inv. Y 97 ita] lac. et ista i.m. al. man. C 97 nihil] naturalis
 sed nihil sup. lin. al. man. D 98 animae] om. I

73 Cf. *supra*, q. 9, p. 60,95-4. 74-77 ANSELMUS, *op. cit.*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 282,3-283,2 ; PL 158, 536B). 78-81 Id., *op. cit.*, III, c. 12 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,9-12 ; PL 158, 537B). 87-89 Cf. *supra*, q. 9, p. 59,64-72. 94-96 ANSELMUS *op. cit.*, III, c. 12 (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,3-5 ; PL 158, 537D-538A). 95-96 Cf. *Gal.*, V, 17.

- ab illis. Sed est solummodo quaedam naturalisabilitas et aptitudo ad
 00 volendum commodum statim cum offertur, «*quae*», ut dicit ANSELMUS cap^o
 XIV^o De Concordia, «*non velle nequit*», secundum quam etiam *omnia*
bonum appetunt. Et ideo ista affectio est inseparabilis, et non solum in
 hominibus sed etiam in brutis, dicente ANSELMO De Casu Diaboli cap^o
 XIII^o : «*Commodum non solum omnis rationalis natura, sed etiam omne quod*
 5 *sentire potest, vult, et vitat incommodum*».

Prima affectione pauci moventur, quia in paucis est caritas ; secunda
 plurimi, sed de istis non loquitur Anselmus, et sunt separabiles, licet per
 secundam plurimi experiantur moveri. Propter quod non est mirum si
 voluntas humana non dicatur moveri nisi suis affectionibus. Tertia est in
 10 omnibus hominibus, etiam in brutis et inanimatis, et de ista tertia affectione
 commodi loquitur solummodo Anselmus.

Propter id quod dictum est hic quod unum et idem, scilicet caritas, potest
 accipi ut affectio commodi et eadem potest accipi ut affectio iusti, | sciendum Zucc. 31
 quod, etsi ponatur | caritas ut affectio commodi et etiam ut affectio iusti, hoc X 10^{vb}
 15 est in quantum iustum est commodum. Unde alia et alia ratione est affectio
 commodi et iusti. Est enim affectio iusti, in quantum illud est secundum se
 bonum et eligibile. Est autem affectio commodi, in quantum illud iustum est
 bonum et conveniens volenti.

| De affectione autem quam iustitiam sive rectitudinem vocant, similiter Bad. 540
 20 sciendum quod triplex est : quaedam gratuita, quae non habetur nisi a Deo ex
 gratia, quaedam politica sive moralis, quae non habetur nisi exercitio operis,
 quaedam vero naturalis, quae est naturae indita.

Quarum prima et secunda sunt habitus quidam in voluntate, et omnino
 separabiles, et differunt re a voluntate in qua sunt. Et de prima istarum

CDGHIOSXY

99abilitas] humilitas sed corr. O 2 inseparabilis] in- sup. lin. S 2 et] sup. lin. X
 4 natura] creatura C 5 vitat] vita C(sed iuxta commodum i.m. al. man.)GHI(sed et
 vita in evitare corr. sup. lin. al. man.)OSXY 6 secunda] secundum C(sed corr.) D
 7 plurimi] plurimum X Philosophum C(sed in plurimi corr. al. man.)DHS 9 nisi] a
 sed exp. et nisi i.m. al. man. O 10 in brutis et] iter. G 11 solummodo Anselmus] inv.
 S 12 hic] om. H 13 commodi ... affectio] om. S 14 quod] i.m. al. man. O
 15 est] om. D 15 iustum] om. CDHSX 16 et] vel S 19 de] nota : triplex est
 affectio iusti add. i.m. al. man. D 19 sive] sine D 21 nisi] ex add. GO
 24 istarum] quarum D

00-1 ANSELMUS, *op. cit.*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 286,23-24 ; PL 158, 539B). 1-
 2 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 141,6 ; 375,5 ; in ANON.,
Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 12, 1 ; Iunt., III, f. 1B ; 1094a 3). 4-5 ANSELMUS, *De casu diaboli*,
 c. 12 (ed. F. SCHMITT, I, p. 255,9-11 ; PL 158, 344B).

solummodo loquitur ANSELMUS secundum quod de voluntate et de iustitia 25
loquens dicit ubi supra cap^o IV^o: «Velle illam nequit nisi habens»; habere
illam nullatenus potest nisi per gratiam.

De tertia loquitur Philosophus. Et est iustitia generalis comprehendens sub
se omnes habitus virtutum moralium, quia non potest facere ex habitu iusta
nisi habens iustitiam, sic nec fortia | nisi habens fortitudinem, nec temperata 30
nisi habens temperantiam. Tertia non est habitus, sed naturalis quaedam
aptitudo | in libero arbitrio et habi-|litas ad eliciendum quae recta et iusta
sunt, et est inseparabilis et re idem cum voluntate, sicut | aptitudo visus ad
videndum cum visu, et aptitudo intellectus ad intelligendum cum intellectu.
Sed ista habilitas multum reprimatur per habitus vitiosos, manet tamen in re 35
naturaliter remurmurans malo, etiam in damnatis, et pertinet ad synderesim.
Et de qualibet dictarum trium iustitiarum vere potest dici quod non potest
rectitudinem velle sive iustitiam nisi habens eam.

Ad cuius intellectum sciendum est quod tribus modis vult aliquis
Bad. 540^{vd} rectitudinem sive iustitiam. Primo modo minus dili-|gendo eam quam ut 40
iustus esse valeat, et diligendo eam ipsi sibi acquirat. Et per hunc modum
C 173^{rb} iniustus carens habitu iustitiae primo et secundo modo, | per iustitiam tertio
modo potest diligere in alio iustitiam primo et secundo modo, secundum
quod dicit AUGUSTINUS XIV^o De Trinitate cap^o III^o.

Secundo modo vult aliquis rectitudinem, id est iustitiam, et primo vel 45
I 321^{vb} secundo modo, in tantum diligendo eam ut per hoc | iustus esse valeat,
dicente AUGUSTINO I^o De Libero Arbitrio cap^o XVII^o: «Voluntatem
bonam si bona voluntate diligimus, consequenter illae virtutes animum
nostrum incolent, quas habere est honeste vivere et recte». Quod verum est de
virtutibus politicis diligendo eam rectitudinem voluntatis tertio modo, sed 50

CDGHIOXY

26 ubi] quod GIOY 26 nisi] ubi D 26 illam] iam CDHSX (cf. l. 27, illam)
31 quaedam] quodam D 33 est] om. I 33 inseparabilis] in se vel CDHX 33 et] 33
in CH 34 visu] visum Y 35 in re] inte [sed vel incorporaliter sup. lin. al. man.] O
in te G 36 etiam] et GO 38 rectitudinem velle] inv. GIOY 39 aliquis]
aliquid GI (sed corr. sup. lin. al. man.) O (id. in lin. Y) 44 iiii] xii^o (?) I 44
49 quod] et X 50 rectitudinem] rectitudine GOY

26 Id., De concordia, III, c. 3 (ed. F. SCHMITT, II, p. 266, 11; PL 158, 523C). 44 Cf. AUGUST.,
De Trin., XIV, c. 15, n. 21 (CC lat. 50A, p. 449, 10-13; p. 450, 40-451, 59; PL 42, 1052). 47-
49 Id., De lib. arb., I, c. 13, n. 29 (CC lat. 29, p. 230, 94-231, 98; CSEL 74, p. 29, 22-26; PL 32,
1236).

non de virtutibus gratuitis, nisi gratia divina | assistente, secundum quod Zucc. 314^v
illud dictum suum exponit in libro Retractationum.

Tertio modo vult aliquis rectitudinem sive iustitiam, sive primo sive
secundo modo, tantum eam diligendo ut secundum eam operari non cesset,
55 et sic non nisi iustus politice potest velle iustitiam seu diligere generalem
iustitiam politicam, nec non nisi iustus gratuito potest velle sive diligere
iustitiam generalem gratuitam. Tales enim actus volendi et diligendi sunt
actus perfecti volendi iustitiam, qui non procedunt | nisi ex habitu. Actus O 180^{ra}
autem volendi et diligendi iustitiam primo modo sunt actus imperfecti non ex
60 habitu. Sed primi in politicis sunt dispositivi ad habitum imperfecte et a
remotis; secundi vero sunt inducti habitus sub esse incompletissimo, qui
augetur ex actibus elicitis ex ipso habitu, consimilibus illis ex quibus primo est
generatus, ut patet per doctrinam | PHILOSOPHI II^o Ethicorum. D 339^{va}

| Sic ergo patet quod, ponendo voluntatem moveri suis affectionibus ad
Bad. 540^{ve} 65 evadendum dictum argumentum, incurritur inconueniens maius, et quod
plus est, nec ipsi per dicta sua evadere possunt difficultatem conclusam in
argumento, quia voluntas ex se habeat quod determinet se, ac pro hoc
moveat se in actum volendi, nec hoc habeat ab affectione aliqua, licet non
determinet se seu moveat ad actum volendi sine affectione, ut dicunt. Se ipsa
70 ergo vadit de potentia ad actum, et secundum idem re est movens et motum
primo et per se.

| Quod ergo dicitur in argumento «idem inconueniens» etc., dico quod, Bad. 540^{vf}
cum dicitur aliquid moveri a se ipso primo secundum totum, quattuor
notantur ex quibus vel ex aliquo illorum illud habet quod sit inconueniens.

CDGHIOXY

51 non] est add. Y 52 Retractationum] Regum GIOY 55 non] eum D 56-
57 diligere generalem iustitiam] iustitiam generalem diligere inv. I 57 generalem iustitiam]
inv. H 57-59 sunt ... iustitiam] om. S 60 habitum] habitam X 61 inducti] vel -ivi
i.m. al. man. C inductivi (?) O 62 augetur] auget D 62 elicitis] illicitis sed corr. sup.
lin. al. man. I 62 habitum] habitum vel habitu in D 66 est] om. GOY i.m. (?)
I 67 quia] quod I 73 secundum] motum add. D 74 notantur] vocantur XY

52 Cf. Id., Retractationes, I, c. 9 (8), n. 4 (CSEL 36, p. 41, 12-42, 9; PL 32, 597); n. 6 (CSEL 36,
p. 45, 15-47, 5; PL 32, 598). 62-63 Cf. ARIST., Eth. Nic., II, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R.
A. GAUTHIER, p. 164, 18-19; p. 397, 14-15; in ANON., Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 12, 26; Iunt.,
III, f. 18G-H; 1103b 21-22); c. 4 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 168, 8-12,
p. 401, 3-7; Iunt., III, f. 21D-E; 1105b 5-10); cf. etiam HENR. DE GAND., Quodl. VI, q. 8 (ed.
1518, f. 225vG; ed. 1613, I, f. 343ra). 67-69 Cf. IOANNES DE MURRO, Quaest. disp. 7 (ms.
PARIS, Nat. lat. 15865, f. 7vb; ed. E. LONGPRÉ, p. 490, 491). 72 Cf. supra, p. 87, 13-19.

Quorum primum est ipsum «moveri», quod ponit nunc se habere aliter 75
quam prius : quod necessario cooperatur ad hoc quod illud sit inconveniens,
si sit inconveniens, quia, si poneretur aliquid moveri a se ipso primo
secundum totum, absque eo quod aliter se habeat nunc quam prius, non est
inconveniens ponere. Hoc enim modo Deus a se ipso primo secundum totum
H 227^{ra} movetur | motu intellectionis et volitionis, exclusa sola ratione aliter se 80
habendi nunc quam prius a significatione motus.

S 218^{rb} | Secundum est quod dicitur «a se ipso», quod similiter necessario
cooperatur ad dictum incòveniens, quia, si ab alio ponatur aliquid moveri
primo secundum totum, nullum omnino est inconveniens, puta cum lapis
proicitur sursum. 85

Tertium est quod dicitur «primo», in quo intelligitur per se, quod similiter
X 11^{ra} necessario | cooperatur ad idem, quia, si ponatur aliquid moveri a se ipso
secundario et per accidens, nullum omnino est inconveniens, puta quando
nauta existens in navi movet navem quae primo movetur ab alio ut a nauta,
Zucc. 314^{vb} ipse secundario et per accidens mo-|vetur secundum totum a se ipso, quia 90
per motum navis.

Bad. 540^{vg} | Quartum est «secundum totum», quod similiter necessario cooperatur,
quia nullum omnino est inconveniens aliquod compositum moveri a se ipso
primo secundum unam partem sui, et movere secundum aliam. Et hoc sive
sit pars compositi quod est unum per accidens sicut est gravitas in gravi, qua 95
I 322^{ra} grave movet se, large | sumendo motum, extendendo nomen motus ad
mutationem (quod non refert ad propositum, quia et proprie moveri et
similiter mutari ambo includunt nunc aliter se habere quam prius), sive sit
pars compositi quod est unum per accidens et hoc sive fuerit integrans
quantitatem, quemadmodum dicimus quod animal movetur a se ipso primo 00
Y 191^{ra} secundum dextrum mo-|vens et secundum sinistrum motum, sive integrans
essentiam, quemadmodum dicimus quod animal movetur a se ipso primo
C 173^{va} secundum animam moventem et secundum | corpus motum.

Et in solo isto quarto est ratio inconvenientis in proposito, si sit
inconveniens, eo quod voluntatem moveri et se habere aliter nunc quam 5

CDGHIOSXY

75 habere aliter] inv. C 77 a] om. CDHSX 78 nunc quam] numquam CHS num-
quid D 78 prius] quod add. D 79 primo] om. CDHSX 81 a] de D 82 quod²] et X
86 similiter] simul X 87 quia] quod I 87 ponatur aliquid] inv. GIOY
89 nauta] natura D 89 navi] nauti D 89 a nauta] quanta D 95 est²] om. D
99 est] sit GIOY 4 inconvenientis] inconveniens D 5 nunc] immo C

prius, nullum est inconveniens. Hoc enim in solo Deo est inconveniens.
Similiter quod ponatur moveri a se ipsa et primo et secundum totum, si
tamen esset sufficienter in ea aliquid quo per se moveret, et aliquid quo per se
moveretur, nullum omnino esset inconveniens, sicut neque quod grave
10 movetur a se ipso primo. Sed talia duo, ut dicit argumentum, non
inveniuntur in voluntate, quia non sunt in ea diversa, nisi secundum
rationem tantum, quorum diversitas non sufficit. Sic enim moveri a se primo
secundum unam rationem et movere secundum alteram, esset moveri a se
primo secundum totum, quia illud secundum dictas rationes est id ipsum, et
15 totum quod eius est. Et sic, ut videtur, nequaquam sufficit ad se ipsum
movendum alia et alia ratio in illo, quia movens, in quantum movens, est in
actu, secundum illud ad quod motum est, in potentia, et impossibile est quod
idem re, licet habeat diversas rationes, < sit > in actu et in potentia idem et
secundum idem. Et dico : diversa ratione sunt in voluntate, et tali diversitate
20 quae sufficit ut secundum unum illorum sit movens et secundum aliud
motum, et non a se primo secundum totum ; et quod secundum unum
illorum potest esse in actu ad quod est in potentia secundum aliud.

Ad quorum intellectum distinguendum est aliquid ex parte diversitatis
secundum rationem, et aliquid ex parte actus.

25 Est siquidem diversitas aliquorum secundum rationem triplex.

Est quaedam | illorum quae sunt in ipsa re, et similiter eorum diversitas O 180^{rb}
atque pluralitas, et ambo ab intellectu sunt percepta in re, et per hoc sunt | Bad. 54
concepta in intellectu, et habent esse in intellectu. Qualis est diversitas in
specie | generis et differentiae, propter | quod facit veram compositionem in
30 illa. Zucc. 3 G 241^{vi}

Alia vero est ipsorum quae sunt in ipsa re et ab intellectu percepta esse in
re, et per hoc sunt concepta in intellectu : sed eorum diversitas aut pluralitas

CDGHIOSXY

6 in] sup. lin. X 6 inconveniens²] in- sup. lin. X 7 ipsa] ipso GIOY 10 movetur]
moveretur D 11 ea] eo O 12 se] so S 12 primo] ipso Y 13 movere] moveri
S 16 in²] et Y 17 et] om. X 18 sit] om. CDGHIOSXY 18 actu] sit add. i.m.
al. man. C 18-19 et² secundum idem] iter. S 19 dico] quod add. I(sup. lin. al.
man.)X 20 sit] sic CDHX 20 aliud] movens et secundum aliud iter. X 22 ad] id
H 23 intellectum] iter. H 23 aliquid] quid H 25 est] et Y 29 generis] gratias
D 32 sunt] autem GY 32 concepta] conceptu G 32 sed] si O

7-128,60 Cf. A. SAN CRISTÓBAL SEBASTIÁN, *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300*, Madrid, 1958, p. 166-167. 10 Cf. *supra*, p. 87,14-17.

H 227^{rb}
D 339^{vb}
S 218^{va}

non est | in re ipsa nec ab intellectu percepta | in re esse, sed ab ipso solo intellectu ex consideratione rei | et illorum in ipsa concepta est in intellectu, et habet esse in ipso solo. Qualis est diversitas in Deo veri et boni et aliorum 35 attributorum, ut tactum est supra in prima quaestione.

Tertia autem est illorum quae non sunt in ipsa re nec ab intellectu percepta esse in re, similiter nec ipsorum diversitas, sed ab ipso solo intellectu ex simplici consideratione ipsius rei sunt concepta, et eorum diversitas in intellectu, et in ipso solo habent esse. Qualis est diversitas et pluralitas 40 definitionis et definiti, et similiter dextri et sinistri in columna.

Bad. 541^{rh}

| Dico ergo quod diversitas aliquorum secundum rationem isto tertio modo non sufficit quod aliquid secundum diversas rationes possit esse mobile et motivum, et sic se ipsum movere. Sic enim movere se ipsum secundum diversas rationes esset movere se ipsum secundum totum primo, ut procedit 45 ratio, quia illa diversitas non est in re, nec aliquid facit ad rationem mobilis vel motivi.

I 322^{rb}

Diversitas autem secundum rationem secundo modo | sufficit in Deo ad hoc quod se ipsum vere dicatur movere secundum actum intelligendi, sed secundum aliud et aliud secundum rationem in ipso, quia secundum 50 rationem veri movet, secundum rationem autem intellectus movetur. Et sicut ista diversitas secundum rationem sufficit in Deo ut vere possit dici movere se ipsum primo, licet non secundum totum, sed secundum aliquid sui movet et secundum aliquid movetur, et hoc excludendo ibi a motu omnem rationem mutationis in aliter et aliter se habendo, sicut dictum est; sic diversitas 55 secundum rationem in voluntate humana et angelica sufficit ad hoc quod vere possit dici movere se ipsum primo, sed non secundum se totum, sed secundum aliud et aliud, quia voluntas tam angeli quam hominis, ut est appetitus simpliciter, se habet ad se ipsum, ut est rationalis sive liber aut liberi arbitrii, sicut se habet genus ad differentiam. Haec enim duo nominat 60 voluntas tamquam species composita. Sicut enim | homo est animal

X 11^{rb}

CDGHIOSXY

34 in^l] ab sed exp. et in sup. lin. S 35 in^l] om. D intellectu add. S 36 attributorum] retributorum sed re- exp. et at- sup. lin. X 38 in] sup. lin. C 38 re] nec ab intellectu iter. S 38 ipsorum] eorum Y 38 ex] i.m. S 40 habet] habet I 43 modo] om. Y 48 diversitas] diversas sed -it- sup. lin. al. man. I 51 et sicut] inv. X 58 angeli] quam hominis] hominis quam angeli inv. GIOY

35-36 Cf. supra, q. 1, p. 4,24-6,67. 45 Cf. supra, p. 127,10-15. 54-55 Cf. supra, p. 126,75-81.

rationale, sic voluntas est appetitus rationalis, in qua rationalitate includitur libertas eius respectu finis, et liberum arbitrium respectu eorum quae sunt ad finem. «Ideo», ut dicit DAMASCENUS libro II^o cap^o XXIV^o, «neque voluntas 65 dicitur irrationabilium appetitus. Voluntas enim est rationalis | et liberum C 173^{vb} arbitrium naturalis appetitus». Et infra cap^o XXIX^o: «Ideoque appetens, si velit, potestatem habet refre- | nare appetitum vel sequi eum». Quod intelligo Zucc. 31 non de appetitu sensitivo tantum, sed de illo qui includitur in voluntate. De quo dicit in dicto cap^o XXX^o: «Ducit magis rationalis appetitus. Liber enim 70 arbitrio appetit». Et istum modum quem facit voluntas, quae est appetitus rationalis eo quo ratio est, ut una parte eius in appetitu, in quantum est appetitus simplex ut in subiecto receptibili et passio, ut in alia parte eius potest retrahere cessando a movere, vel per ipsum continuare. Quod est | refrenare Y 191^{rb} appetitum vel sequi ipsum. Ut secundum hoc, iuxta imaginationem Anselmi 75 superius tactam, imaginemur animam rationalem, vel angelum, primo factam in nuda substantia, quae ex illa esset in sola potentia essentiali ad actum volendi; secundo factam in ipsa appetitum simpliciter, per quem esset in potentia accidentali ad recipiendum in se actum volendi, si esset agens illum; et tertio libertatem, per quam est in potentia accidentali ad eliciendum 80 actum volendi; et quarto ipsi datam esse affectionem naturalis habilitatis ad volendum commoda simpliciter, | quae, ut dictum est secundum ANSELMUM, H 227^{va} «<non> velle nequit», et secundum quod dicit BOETHIUS: «Mentibus

CDGHIOSXY

62 rationalitate] rationabilitate GIOY 64 ideo] om. D 65 irrationabilium] rationabilium GIOY 65-66 voluntas ... appetitus] om. Y 66 ideoque] ideo GIOY 66 appetens] appetit D 67 habet] et add. C 69 ducit] om. et lac. G 69 liber] libero GIOY 71 ut] om. D exp. et in sup. lin. al. man. I 73 vel] et C 74 hoc] om. X 75 tactam] tactum C(sed in tactam corr. al. man.)DHSX 75 imaginemur] imaginentur H 77 ipsa] ipso Y 78 volendi] intelligendi CDG(sed volendi sup. lin. al. man.)H(sed vel appetendi i.m. al. man.)I(sed volendi i.m. al. man.)OSXY 79 tertio] om. D 79 libertatem] arbitrii add. GIOY 79 per] i.m. C 79 quam] quem CDGHOSXY 81 commoda] commodam IY commodum G 82 non] om. CDGHIOSXY 82 velle] vellet GY 82 quod] hoc Y

64-66 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 36 (II, 22), n. 12 (ed. E. BUYTAERT, p. 138,103-106; PG 94, 946C). 66-67 Id., *op. cit.*, c. 41 (II, 27), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 153,23-24; PG 94, 962A). 69-70 Id., *op. cit.*, c. 36 (II, 22), n. 12 (ed. E. BUYTAERT, p. 138,107-109; PG 94, 946C). 74-75 Cf. supra, p. 99,93-100,26. 81-82 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 286,22-23; PL 158, 539B); cf. etiam supra, p. 60,76. 82-83 BOETH., *De cons. phil.*, III, prosa 2 (CC lat. 94, p. 38,12-14; CSEL 67, p. 47,17-18; PL 63, 724A); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 49, q. 7 (ed. 1520, II, f. 46rQ; ed. 1646, p. 791b, n. 5).

S 218^{vb} *hominum naturaliter inserta est summi verique boni cupiditas*. | ANSELMUS autem dicit: «*Secundum omnium sensum in beatitudine est sufficientia competentium commodorum sine omni indigentia*». Et quinto ipsi data esset affectio naturalis aptitudinis ad volendum iuste commoda. Quae ut sic appetuntur, non sunt nisi convenientia et competentia, sed hoc non solum, sed cum potestate ipsa non volendi | iuste, deserendo regulam naturalis iustitiae et ibi status, quia non superadduntur nisi habitus et passiones et influentiae, si sint separabiles. 90

Bad. 541^{rl} | Ex parte autem actus, quando dicitur quod movens vel id quo movet, debet esse in actu respectu eius quod movetur vel quo movetur, dico quod agens semper est tale in actu quale est mobile in potentia, vel actione vel virtute.

I 322^{va} Actione puta quando calidum agit in frigidum quod est potentia calidum: 95 et idem est calor secundum speciem in agente qui post-| modum fit in passo, et hoc generale est in omnibus generantibus et producentibus aliquid univoce. Semper enim simile procedit a simili in specie.

Sed talem similitudinem, ut dicit PHILOSOPHUS VII^o Metaphysicae, non oportet ubique requirere, ut cum ex equa et asino generatur mulus: est enim 00 virtus illorum commixta in semine quasi mulus, quia licet non sit mulus actione, est tamen mulus virtute, quemadmodum sol calefaciens est calidus virtute, et quemadmodum grave virtute est deorsum: propter quod movet se deorsum | amoto impedimento.

D 340^{ra} Bad. 541^{rk} | Consimiliter dico in proposito quod, sicut lapis a generante habet 5 Zucc. 315^{va} formam gravis, qua descendit deorsum, si non impe-|diatur, ut quantum

CDGHIOXSY

84 omnium] omnem GIOY 85 indigentia] indulgentia DGHSX(sed in indigentia exp.)
indulgentia sed id. C indigentia IOY 86 aptitudinis] appetitudinis Y
86 sic] sit G 87 convenientia] essentia D 87 convenientia et competentia] inv. S
88 potestate] sua add. I 88 ipsa] ipsi sed corr. i.m. C 88 volendi] volendo sed vel -di
sup. lin. al. man. C 91 quo] quod D ab O 92 eius] om. Y 97 generale]
regulare GIOY 00 equa] qua X 1 mulus] nullus D 1 licet] mulus add. C(sed
del. al. man. ?) DHSX 1 non] del. (al. man. ?) C 2 est] tamen] inv. I 3 est]
simile ipsi add. GIOY

84-85 ANSELMUS, *ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,19-21; PL 158, 538B); cf. etiam *supra*, p. 59,67-69 et Ps.-ANSELMUS, *De similitudinibus*, c. 47 (PL 159, 627A). 97-00 Cf. ARIST., *Metaph.*, VII, c. 8 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 137,1-8; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, I,178; Iunt., VIII, f. 177F-G; 1033b 30-1034a 5); cf. etiam AVERROES, *In Metaph. Comm.*, VII, c. 8 (Iunt., VIII, f. 178D-H).

recipit de forma gravis, tantum et de motu et descensu, ita quod in illo instanti in quo perfecte generata est forma gravis, est perfecte mutatum deorsum, et si existente impedimento generetur, sursum est in potentia 10 accidentali, ut statim amoto impedimento descendat – propter quod *gravia et levia* dicuntur in VIII^o Physicorum *moveri a generantibus* ipsa, et hoc quia dant formam qua moventur, habita tamen illa forma ipsa movent se ipsa per se primo, sed non secundum totum, ut dictum est; sic appetitus humanus | non organicus, si simpliciter consideretur, habet a causante formam liberi 15 arbitrii, qua vult secundum actum, aut libere potest velle, amoto impedimento quod est absentia obiecti. Et ipso facto praesente in intellectu per cognitionem, tunc libere vult, si illud sit finis simpliciter, vel potest libero arbitrio velle, si sit ad finem. Et quantum recipit homo de forma libertatis, tantum de potestate ad eliciendum actum volitionis. Propter quod volentes 20 possunt dici moveri a Deo in omni actu volendi, dicente ANSELMO: «*Ille verius dicitur facere omne quod facit natura*» etc., ut *supra*. Postquam tamen homo habet a Deo sibi datam huiusmodi formam, potest movere | secundum ipsam, cessante impedimento, absque eo quod ab alio mo-|veatur, et sic a se ipso movetur primo, licet non secundum totum. Et hoc quemadmodum, si 25 sol esset virtute calidus et caloris generativus, quasi aliqua potentia eius activa in eo quod est formale in ipso existente, et cum hoc esset susceptivus calefactionis verae et formaliter natus esset recipere in se calorem verum, ipsemet semetipsum calefaceret cum | cessaret impedimentum. Et hoc maxime in re spiritali, non corporali, de qua principaliter procedunt rationes

Bad. 541

G 242^{ra}C 174^{ra}H 227^{vb}

CDGHIOXSY

9 in] ut CDHX 10 amoto] moto C(sed am- sup. lin. al. man.)DH(sed a- sup. lin. al. man.)OSXY modo G 10 descendat] descendit H 11 dicuntur] dicunt C(sed -ur
sup. lin. al. man.)D 11 ipsa] om. X 11 et] exp. I 11 hoc] om. I 14 si] sed
DX 16 et] in XY 19 eliciendum] eligendum S 22 potest] se add. i.m. al. man.
I 22 secundum] se G 25 esset] de add. I 25 quasi] om. GIOXSY 26 ipso] eo
S 26 cum hoc] cum S inv. C(sed corr.)DH

10-11 ARIST., *Phys.*, VIII, c. 4 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,208; in THOMAE DE AQ., *In Phys. Comm.*, VIII, lectio 8 (ed. Leon., II, p. 393a, n. 7); Iunt., IV, f. 369D-E, 371I; 255b 19-21, 35-256a 2). 13 Cf. *supra*, p. 127,9-10; 128,51-60. 20-21 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,4-5; PL 158, 537A); cf. *supra*, p. 89,61-62. 19-28 Cf. A. SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, *Controversias* ..., p. 132, n. 12; R. MACKEN, *Heinrich von Gent im Gespräch* ..., p. 154, n. 207.

X 11^{va} ARISTOTELIS quod «*omne quod movetur, ab alio movetur*», quas inducit I^o De Anima et VI^o et VII^o et VIII^o Physicorum, secundum quod illas solvit |
 S 219^{ra} Macrobius, ut alias recitavi, et maxime de motu | qui non est vere motus
 successivus nec mutatio transiens, quae sunt actus imperfecti secundum quod
 imperfectum est, sed operatio simplex tota simul existens et permanens
 secundum libitum agentis, quae est actus perfecti secundum quod perfectum 35
 est. In vero enim motu aut mutatione aliquando movens et motum, et
 Zucc. 315^{vb} rationes motivae et mobiles sunt diversae atque separatae re, subiecto | et
 loco, ut quando ignis comburit ligna, et universaliter quando movens et
 mobile sunt diversa tota separata. Aliquando vero sunt diversae et separatae
 I 322^{vb} re, subiecto et situ, sed non loco, ut quando in animali bruto dextrum | 40
 movet sinistrum, et universaliter quando movens et mobile sunt partes unius,
 ita quod una pars sit omnino alia ab altera, et nihil eius quod est in una parte,
 sit in altera. Aliquando vero non differunt loco nec subiecto nec situ, sed re
 tantum, ut patet in motu gravis. Aliquando vero non differunt loco nec
 subiecto nec re, sed situ tantum, ut quando in homine, in quo una anima est, 45
 Y 191^{va} una anima simpliciter in qualibet parte tota, ipsa | ut est in parte dextra
 movet sinistram. Et sic secundum gradus semper minor est distinctio

CDGHIOXSY

31 et²] om. IOSY 34 permanens] permanentis CDH(sed -ti- exp.)OXY 35 quae]
 qui S 36 vero] uno C(sed vera i.m. al. man.)DH 36 et²] om. CDH 38 ut] et
 S 39 diversae] diversi CDGHIOXSY 39 separatae] separati CDGHIOXSY 40 situ]
 actu I 40 sed] licet CDH (cf. I. 43,45) 42 quod² est] om. X 43 in] om.
 D 46 una] a add. H 46 una anima est] om. I 46 qualibet] quacumque S

30 Cf. ARIST., *De an.*, I, c. 4 (in ALBERTI MAGNI, *In De an. I Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 43,72-73, 79-80; in AVERROIS, *In De an. I Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 91,6-8; p. 93,9-11; Iunt., Suppl. II, f. 34F, 35D; 409a 3, 16-18). 30-31 Id., *Phys.*, III, c. 1 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,100; Iunt., IV, f. 88H; 201a 23-25); VII, c. 1 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,183; Iunt., IV, f. 305L, 308D; 241b 24, 242a 4); VIII, c. 4-5 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,211; Iunt., IV, f. 371K, 372I; 256a 2-3, 5, 19-20). 31-32 Cf. MACROBIUS, *Comm. in Somnium Scipionis*, II, c. 14-16 (ed. J. WILLIS, p. 135,7-151,7). 32 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. X*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 234,78; 255,83 appar. crit.; ed. 1518, f. 427vT; ed. 1613, I, f. 166rb). 36-53 Cf. R. EFFLER, *John Duns Scotus and the Principle «omne quod movetur ab alio movetur»* (Franciscan Institute Publications, Philos. Series, n° 15), New York, 1962, p. 15; Id., *Duns Scotus and the Physical Approach to God*, in *John Duns Scotus, 1265-1965* (Studies in Philosophy and the History of Philosophy, vol. 3), Washington D.C., 1965, p. 174; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 5 (ed. R. MACKEN, p. 99,13-138,27; ed. 1518, f. 356rE-363rR; ed. 1613, II, f. 78va-85rb). 46 Cf. AUGUST., *De Trin.*, VI, c. 6 (CC lat. 50, p. 237,24-25; PL 42, 929); cf. etiam THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a, q. 76, art. 8 (ed. Leon., V, p. 232a).

moventis sive eius quo movens movet, et moti sive eius quo movetur. Quare non est mirum si in anima separata ab organo secundum actionem adhuc
 50 minus distinguatur, ut in voluntate, movens, sive ratio movendi, et motum, sive ratio mobilis. Si enim altius adscendatur, | adhuc minor, ut in Deo : in O 180^{va}
 illo non est exitus de potentia in actum, et adhuc differunt agens et recipiens, sicut dictum est.

Ad illud quod arguitur ultimo, quod «voluntas, ut est libera vel liberi
 55 arbitrii, ex se est in potentia ad actum, quare non exit in ipsum nisi per aliud», dico quod si loquamur de potentia passiva et receptiva actus volitionis, voluntas ipsa ut est libera sive liberi arbitrii, sive ratione partis eius quae est libertas vel libertas arbitrii, non est in potentia ad actum volendi, sed solummodo ut est appetitus simpliciter secundum praedicta. Si vero
 60 loquamur de potentia activa, dico quod quantum est ex se, aut semper est in suo actu aut saltem in potentia accidentali ad illum, et transit in ipsum amoto prohibenti vel adiecto necessario, absque tamen omni impressione facta in illam ut a volibili in cognitione, quod ut cognitum metaphorice movet, sicut res vero est terminus motus, sicut dictum est. Quemadmodum sol est in
 65 potentia accidentali ad illuminandum, quando medium non est praesens, ita quod, ipso praesenti, absque sui mutatione statim illuminat. Et sicut est de illuminatione solis in alio, ita est suo modo de actu volitionis in voluntate a se ipsa secundum aliam et aliam rationem.

CDGHIOXSY

48 movet et] iter. C(sed del.)DH 49 in] om. D 51 mobilis] moralis X
 51 minor] maior sed in miror vel minor corr., et minor i.m. al. man. C 51-52 in² illo] om.
 CDH 54 quod arguitur] argumentum S 55 in²] per GIOSXY 55 per] in
 GIOSXY 56 potentia] om. D 57 ipsa] om. XY 57 eius] om. GIOSXY
 57 quae] qua S 58 libertas²] liberatas X 59 simpliciter] simplex O 60 semper]
 super H 61 illum] alium D 61 amoto] admoto C(sed -d- exp.)DGH(id.)OSXY
 62 prohibenti] prohibente I 62 adiecto] addito sed corr. sup. lin. S 63 cognitum]
 incognitum sed in- exp. I 64 vero] non H 65 ad] et D 67 a se] om. CDH
 68 rationem] iter. D

53 Cf. *supra*, p. 126,79-81. 54-55 Cf. *supra*, p. 87,20-22. 59 Cf. *supra*, p. 128,55-64. 62-64 Cf. *supra*, p. 97,41-43.

QUAESTIO 12

UTRUM BEATITUDO PERFICIT PRINCIPALITER ET PRIMO POTENTIAM ANIMAE AN ESSENTIAM

Zucc. 316^{va}
D 340^{rb} | Circa quantum arguitur quod beatitudo principaliter perficit essentiam animae quam potentiam, quia, cum beatitudo sit summum bonum hominis et perfectio, principaliter debet esse perfectio eius quod est summum et perfectius in ipso: quia secundum dignitatem et aequalitatem arithmeticam procedit iustitia distributiva, ut scilicet magis digno magis de bono tribuatur aliis eisdem retentis. Sed in anima perfectius et dignius est substantia animae respectu potentiae. Ergo etc. 10

Contra. Secundum PHILOSOPHUM *beatitudo* est *operatio* quaedam. Sed operatio principaliter perficit potentiam animae quam substantiam. Ergo etc.

< SOLUTIO >

S 219^{rb}
Bad. 541^{vl} | Dico quod, ut dicit AVICENNA VI^o Metaphysicae: «Bonum quod est finis, non est respectu essentiae agentis, sed agentis secundum quod est principium motus et secundum intentionem ipsius». Et philosophorum bonum quod est finis et beatitudo hominis vel angeli, nullo modo respicit eorum essentiam, sed solummodo potentiam | mediante operatione. Sed hoc convenit eis dicere, quia non viderunt veram beatitudinem nec verum humanum bonum, ut dictum est in quaestione praecedente. 20

CDGHIOSXY

2-3 Utrum ... essentiam] (Cf. supra, p. 49,16-17) 6 perfectio] et add. I 9 in anima] inv. sed corr. Y 9 et dignius] quia dignus X 11 est] om. S 15 sed agentis] om. S 17 respicit] respicit sed. exp. et corr. sup. lin. al. man. I 18 eorum] om. S 19 convenit] contingit S 19 quia] quod et eo add. sup. lin. al. man. I 19 viderunt] vident Y

2-3 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 49, q. 5 (ed. 1520, II, f. 34vA-40rE; ed. 1646, p. 765a-777b); J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios ...*, p. 72, 90-104, 113-114, 218 (n. 64). 11 Cf. ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 6 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 150,16-151,12; 383,12-384,13; Iunt., III, f. 8A-E; 1097b 22-1098a 20); cf. etiam *ibid.* (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 151,11-12; 384,12-13; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,11; Iunt., III, f. 8E; 1098a 15-17); *op. cit.*, I, c. 13 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 159,28; 392,24; Iunt., III, f. 16A; 1102a 5) 14-16 AVICENNA, *Metaph.*, VI, c. 5 (ed. S. VAN RIET, p. 341,77-81; ed. 1508, f. 94vbF). 20 Cf. supra, q. 11, p. 101,50-103,90.

Quo omisso, dico quod vera beatitudo humana sicut et angelica consistit non solum in actu voluntatis et intellectus, in quibus non est nisi beatitudo creata ratione ipsorum actuum, sed principaliter consistit in ipso objecto quod est ipsa beatitudo increata quae Deus est, in quantum est bonum | voluntatis, 1 323^{ra}

25 in qua per actum beatitudinis voluntatis creatae ipsa anima humana mediante voluntate se transformat, ut convertatur in illud prout possibile est secundum naturam, et hoc vi amoris secundum quem elicitur, ut habitu voluntatis ipsa volitio beata. «Amor enim» secundum DIONYSIUM «est virtus transformativa et conversiva amantis in amatum». Hinc super illud cap.ⁱ VIIⁱ Caelestis

30 Hierarchiae «calidum acutum» dicit HUGO: «Significat impetum quendam amoris ferventis se ferentis in amatum et intrantis et penetrantis, ut ubi est ipsum quod amatur, ibi cum ipso et in ipso | sit, ut non solum sit ab ipso Bad. 542
calidum» (intelligo ex eius spiritali contactu, per quod amplius inardescit et ferventiori actu volitionis se in amatum mittit; unde sequitur: «sed transeat

35 in ipsum. Si in dilectum non vadis adhuc | foris amas, neque acutum Zucc. 31
dilectionis habes. Amor unum te facere vult cum ipso, quoniam dilectio superemi- | net scientiae et maior est intelligentia. Plus enim diligitur quam X 11^{vb}
intelligitur, et intrat dilectio et appropinquat ubi scientia foris est». Quomodo autem et quare hoc sit intelligendum, expositum est superius in quaestione

40 quadam mota super hoc. Sequitur: «Semper amplius praesumit et confidit et

CDGHIOSXY

24 in actu] om. O 24 est] om. CD(sed add. al. man.)H 24 Deus] om. S 25 in ... voluntatis] om. O 25 qua] vel quod add. i.m. al. man. C 26 se] om. GI(sed i.m. al. man.)OSXY 27 elicitur] elicitus GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OSXY 28 transformativa] transformata GOY 29 hinc] om. I 29 capituli] est D 31 penetrantis] intrantis S 34 ferventiori] ferventiori S ferventiori X ferventi CDH 35 ipsum] ibi add. C(sed exp.)DH 39 quare] qualiter I

21-71 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios ...*, p. 90-95. 28-29 Ps.-DIONYSIUS, *De div. nom.*, c. 4, §§ 10, 13, 15 (*Dionysiaca*, I, p. 199, 216, 225-226; PG 3, 708A, 712A, 713B); cf. THOMAS DE AQ., *In De divinis nominibus Comm.*, c. 4, lectio 9-12 (ed. Parmae, XV, p. 313-321); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 46, q. 3 (ed. 1520, II, f. 23rB; ed. 1646, p. 732b, n. 8); q. 4 (ed. 1520, II, f. 24rI; ed. 1646, p. 735a, n. 5); art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 30vL; ed. 1646, p. 753b, n. 12); art. 49, q. 6 (ed. 1520, II, f. 42rP; ed. 1646, p. 783a, n. 19). 30 Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 7, § 1 (PG 3, 206C; cf. etiam PL 175, 1031C). 30-33 HUGO DE S. VICTORE, *Comm. in Hier. cael. Dion. Areop.*, VI (PL 175, 1037C-D). 34-35 *Ibid.* (PL 175, 1037D). 35-36 *Ibid.* (PL 175, 1037D-1038A). 36-38 *Ibid.* (PL 175, 1038D). 39-40 Cf. supra, q. 2, p. 10,42-14,19; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. X*, q. 15 (ed. R. MACKEN, p. 300,4-304,80; ed. 1518, f. 436vZ-437rD; ed. 1613, II, f. 177va-178rb). 40-41 HUGO DE S. VICTORE, *op. cit.*, VI (PL 175, 1038D-1039A).

ingerit se ut, si fieri posset, hoc idem ipsum sit quod ipse. Et fit miro quodam modo ut, cum per dilectionis ignem in illum sustollitur qui est supra se, per vim amoris expelli incipiat et exire etiam a se», quasi despiciendo esse quod est. Unde praemittitur: «Nam qui hoc solum | appetit quod amat, etiam semetipsum despicit in illius comparatione quod amat».

G 242^{rb}Bad. 542^{rm}O 181^{ra}Y 191^{vb}H 228^{rb}S 219^{va}Zucc. 317^{ra}
D 340^{va}

| Ut autem se exeat et incipiat esse quod amat, fieri non potest nisi per circumincessionem, non animae illabentis deitati, sed potius e converso deitatis illabentis in animam, ut in ea nihil appareat nisi divinae dispositiones. Quemadmodum ferrum immissum igni candescit et quasi ignis fit ardens et lucens, igne se profundante in ferrum et interiora eius penetrante, et non e converso ferro se profundante | in igne et interiora illius penetrante.

Circumincessio | autem sive illapsus talis fit potius in essentia animae et per illam in potentiis, sicut gratia et gloria quae est gratia consummata, principaliter est in essentia animae, et redundat in potentiis sub ratione habitus et virtutis. Per talem enim circumincessionem deitatis primo in substantia animae ipsa anima illuminata luce | increata lucet, et inflammata ardore caritatis ardet, et per hoc, prout possibile est, deiformitatem et similitudinem habet, ut quasi non sit nec appareat esse aliud quam Deus, nec distinctum quid ab ipso. Sicut ferrum candens in igne lucet et ardet | ut ignis, quasi non sit nec appareat esse aliud quam ignis, nec distinctum quid ab ipso. Et deinde per derivationem etiam ipsa deitas illabitur potentiis animae, hoc est substantiae animae ut habet rationem potentiae, cui iam illapsa est ut est substantia simpliciter, ne intelligatur alius et alius illapsus, sed illapsus unius in unum secundum rem, ut secundum diversas rationes ad diversas perfectiones ordinatur. Illabitur autem per derivationem in potentia intellectiva, et ipsam purgando amplius illuminat ut clarius videat; similiter illabitur per derivationem in potentia volitiva et ipsam purgat, et purgando amplius inflamat ut ardentius | diligit, in quo perficitur | et completur

CDGHIOSXY

41 fit] sic S 41 miro] i.m. C 42 ignem] igne DGHOXY 45 comparatione] operatione Y
47 potius] post sed corr. al. man. I 50-51 eius ... interiora] om. S
53 et ... gratia?] om. S 57 deiformitatem] deiformitate Y difformitatem C(sed -f- exp.
et in deiformitatem corr.)DH(sed di- exp.) 58 ut] n sed exp. I 59 ignis] exp. et ferrum
sup. lin. al. man. I 69 sit] sic O 60 quam ignis] quid ab ipso S 63 simpliciter] similiter S
63 sed illapsus?] om. I 63 unius] in unus eras. D 65 derivationem] dirivationem X
68 amplius] et add. D

41-43 Ibid. (PL 175, 1039D). 44-45 Ibid. (PL 175, 1039C). 65-69 Cf. HENR. DE GAND., Quaes. ord. (Summa), art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 32rT; ed. 1646, p. 756b, n. 21).

beatitudo. Nec potest isto modo fieri circumincessio in substantia animae
70 quin redundet in potentias, sicut nec circumincessio humanae naturae quin | I 323^{rb}
redundet in potentias. Propter hoc enim dicit DAMASCENUS de anima Christi
libro II^o, cap. 24^o: «Etsi ignoran- | tis futura naturae erat, tamen secundum C 174^{va}
hypostasim unita Deo omnium cognitionem habebat, non gratia, sed propter
eam quae est secundum hypostasim unionem». Super quo alias determinavi-
75 mus quaestionem. Et tanto magis illa circumincessio quae facta est in anima
Christi secundum eius substantiam, debet etiam redundare in potentias,
quanto intimior est quam alia quaecumque, ut etiam propterea ipsa sola
debeat dici circumincessio, ut illa quae est in omni creatura, proprie vocetur
illapsus, et ista quae est in beatis media, vocetur penetratio.
80 Dico igitur quod beatitudo principaliter perficit essentiam animae quam
potentias, quia in | illa principaliter habetur ipse Deus qui est finis et
beatitudo, quam in potentiis, quia illam perficit quodam modo per suam
essentiam, potentias autem non nisi per illarum operationes terminatas ad
ipsam essentiam sub ratione veri et boni, licet ipsa perceptio huius
85 perfectionis non conveniat essentiae animae nisi per potentias, ut per
intellectum in ipsam cognoscendo, per voluntatem etiam ipsam degustando,
dicente HUGONE super praedictum cap. VII^m: «Duo sunt, cognitio et amor;
alterum ad illuminationem pertinet, alterum ad refecionem. Cognitio
illuminat, refectio satiat. In his beatitudo consistit: cognoscere et amare
90 bonum. «Gustate», inquit Scriptura, «et videte quoniam suavis est Dominus».
In 'gustare' dilectio, in 'videre' cognitio est».

Bad. 54:
Zucc. 31

CDGHIOSXY

70 quin] qui sed quin i.m. al. man. C 71 in] om. H 73 sed] si I 75 magis]
et add. I 78 creatura] creaturae I(sed corr. sup. lin. al. man.)OXY 80 principalis]
perficit ... principalis (l. 1-2) iter. O 83 operationes] oppositiones S compositiones
XY 84 perceptio] praeceptio sed corr. in lin. et i.m. al. man. O 85 conveniat]
communicat I 86 etiam] quem GISXY quam O 87 praedictum] dictum
C 89 satiat] faciat Y 90 gustate] gustare S 90 inquit] om. C(sed i.m. al.
man.)DH 90 scriptura] scripturas C(sed -s exp.)DGHIOSXY 90 videte] videre
S 91 cognitio] cognoscere XY

72-74 IOANNES DAMASC., De fide orth., c. 36 (II, 22), n. 14 (ed. E. BUYTAERT, p. 139, 121-124; PG 94, 947B). 74-75 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. VIII, q. 1 (ed. 1518, f. 300vE; ed. 1613, II, f. 2va); Id., Quodl. IX, q. 13 (ed. R. MACKEN, p. 241, 25-242, 54; ed. 1518, f. 379vB; ed. 1613, II, f. 107ra); Id., Quaes. ord. (Summa), art. 27, q. 1, ad 10^m (ed. 1520, I, f. 162vT-163vY; ed. 1646, p. 414, n. 36-37); art. 65, q. 1 (ed. 1520, II, f. 205vP-206rR; ed. 1646, p. 1201a-1202a, n. 19-20). 75-79 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, La visión de Dios ..., p. 72-74. 87-91 HUGO DE S. VICTORE, Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag., VII (PL 175, 1065B) 90 Ps. XXXIII, 9.

< AD ARGUMENTA >

Per haec patent obiecta. Primum enim procedit de beatitudine increata, secundum vero de beatitudine creata, et sic in aequivoco, ut patet inspicienti. 94

QUAESTIO 13

UTRUM ALIQUIS ADULTUS POSSET ESSE NEC IN STATU SALUTIS,
NEC IN STATU DAMNATIONIS

Zucc. 317^{va} | Sequuntur pertinentia consequenter ad coniunctum ex corpore et anima in hominibus, ubi quaerebantur tria pertinentia ad bonum spirituale, et duo 5 pertinentia ad bonum corporale.

Primum illorum trium erat pertinens ad finem hominis, et est utrum aliquis adultus posset esse nec in statu salutis nec in statu damnationis.

Alia autem duo pertinebant ad illa quae sunt ad finem.

Quorum primum erat de voto castitatis: utrum aliquod opus bonum sine 10 voto possit esse melius quam castitas sub voto.

H 228^{va} Secundum erat de ingressu religionis: | utrum ingressus religionem ex S 219^{vb} voto et expertus quod possit onera illius | portare, teneatur profiteri.

X 12^{ra} Duorum vero pertinentium ad bonum corporale, primum specialiter pertinebat | ad sacerdotes curatos: utrum sacerdos curatus possit accipere 15 aliquid a Iudaeis pro iure parochiae in qua manent.

Secundum pertinebat ad omnes existentes in statu perfectionis: utrum maioris perfectionis sit vivere de labore manuum an de evangelio an de mendicitate.

Circa primum arguitur quod aliquis adultus non possit esse qui nec sit in 20 statu salutis nec in statu damnationis, quia aut est in caritate et est in statu salutis, aut non est in caritate et sic est in statu damnationis. Nec est medium

CDGHIOSXY

93 haec] hoc GIY 93 patent] patet I 94 creata] increata CD(sed in-eras.)H 2-3 Utrum ... damnationis] (Cf. infra, p. 138,7-8) 8 adultus] adiutus X 9 autem] vero D 16 aliquid] om. CDH (cf. p. 203,5) 18 sit] sic Y 18 an] aut I 18 an?] aut I 20 aliquis adultus] inv. X 20 nec sit] om. S 22 sic] om. GIOSXY

inter illam affirmationem et negationem, quae sunt contradictionis extrema, cuius secundum PHILO-|SOPHUM «non est medium». Ergo etc. Bad. 54

25 Contra. Iudaeus adultus statim baptizatus nec in | statu damnationis est, I 323^{va} quia est in caritate, nec | in statu | salutis, quia nondum quidquam Zucc. 3 agonizavit aut operatus est, et secundum PHILOSOPHUM II^o Ethicorum «non O 181^{ra} optimi sed agonizantes coronabuntur». Sed nullus est in statu salutis quin | Y 192^{ra} coronabitur, si in illo discedat. Ergo etc.

30

< SOLUTIO >

| Dico breviter quod quicumque non est regeneratus aqua baptismi vel Bad. 54 aliquo virtutem eius habente, non est in statu salutis sed damnationis, propter peccatum originale saltem, sive fuerit adultus sive non, licet aliam damnationem expectet qui originali superaddit actuale, et ille qui non. 35 Postquam quis fuerit reatus, non potest esse quin sit vel determinate in statu salutis vel determinate in statu damnationis, prout processit primum argumentum, licet ab illo statu possit quis resilire ad contrarium statum, ut non sit | necesse ut finem status sui adipiscatur, nisi perseveret in illo usque C 174^{va} in finem.

CDGHIOSXY

23 quae] quia GIOSXY 24 cuius] om. S 24 ergo] om. C 25-26 damnationis ... nec in statu] om. O 26 nondum] dum D non XY 26 quidquam] postquam CDH 27 agonizavit] agonizatur D 27 aut] vel aliquid add. i.m. al. man. C 29 discedat] descendat H descendat sed -s- exp. C 31 breviter] videtur sed exp. et breviter i.m. al. man. C 32 habente] habentis CDGHIOSXY 32 non ... salutis] om. H 33 sive] si CDHS 33 fuerit] fuit (?) D 33 licet] i.m. S 34 qui] iter. S 35 fuerit] fuit S 35 sit vel] om. D 35 statu] om. D 35-36 vel ... salutis] iter. sed va- -cat superscr. I 37 illo] alio XY

23-24 Cf. ARIST., *An. Post.*, I, c. 11 (Transl. Iacobi, ed. L. MINIO-PALUELLO et B. G. DOD, p. 26,2-7; Transl. Gerardi, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 208,27-36; Iunt., I, 2a, f. 179F-180A; 77a 10-15); Id., *Metaph.*, IV, c. 7 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 80,15-81,17; Iunt., VIII, f. 95B-F; 1011b 23-1012a 17); cf. AVICENNA, *Metaph.*, I, c. 8 (ed. S. VAN RIET, p. 56, 73-74; ed. 1508, f. 74rb) 27-28 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 9 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 153,8-9; p. 386,7-8; Iunt., III, f. 10F; 1099a 4-5).

< AD ARGUMENTA >

40

Bad. 542^{vP} | Ad argumentum quod dictus «Iudaeus non est in statu salutis quia
nondum agonizavit», dico quod licet nondum agonizaverit in se et per se,
G 242^{va} agonizavit tamen in Christo et per ipsum | ut in capite suo, et per illud cuius
iam factum est membrum, qui non sibi per agoniam suam sed membris suis
agonizavit. Et hoc sufficit cum non superest tempus agonizandi in propria 45
persona; sed cum superest, tunc oportet in propria persona non solum
agonizare, sed et legitime agonizare, II^a < ad > Timotheum II^o | : «*Qui*
D 340^{vb} *certat in agone non coronabitur nisi legitime certaverit*». Sed illam agoniam et
coronam quae pro ipsa exspectatur, non vidit Philosophus, nec de ipsis
locutus est, sed solummodo de agonia qua meretur corona gloriae vitae 50
praesentis, quae non redditur nisi in propria persona agonizantibus.

QUAESTIO 14

UTRUM ALIQUOD OPUS BONUM SINE VOTO POSSIT ESSE MELIUS
QUAM CASTITAS SUB VOTO

Zucc. 318^{ra} | Circa secundum arguitur quod non possit esse melius opus bonum sine
voto quam castitas sub voto; primo specialiter quod sit melius quam opera 5
pertinentia ad praecepta secundae tabulae, quia castitas sub voto est opus
perfectum pertinens ad latrām et sic ad primam tabulam, in qua nulla cadit

ACDGHIOXSY

42-43 in ... agonizavit] om. (hom.) I 43 tamen] om. X 43 in?] om. S 43-44 cuius
iam factum est] i.m. al. man. O 45 tempus] qualiter vel quare H 45 agonizandi]
agoniandi D 46 sed ... persona?] om. S 47 sed ... agonizare?] om. (hom.) I 47 et]
etiam H 47 II^a] om. D 47 legitime] summe D sime (?) O 49 quae pro ipsa] i.m.
O 51 persona] om. C(sed add. i.m.)DH 2-3 Utrum ... voto] (Cf. supra, p. 138, 10-
11) 4 circa secundum] om. A 5 sit] fit OSXY 7 qual] quo A

41-42 Cf. supra, p. 139, 25-27. 47-48 II Tim., II, 5 4-13 Cf. etiam HENR. DE GAND.,
Quodl. V, q. 28 (ed. 1518, f. 207rV-208rY; ed. 1613, I, f. 309va-310vb).

dispensatio, quae cadit in omnibus praeceptis secundae tabulae. Et perfectius
est, ut videtur. opus in quo nulla cadit dispensatio. Ergo etc.

10 Secundo arguitur idem generaliter de operibus quibuscumque, quia
Ecclesiastico XVI^o : «*Non est digna ponderatio animae continentis*». Esset | H 228^{vb}
autem digna ponderatio, si aliquod aliud opus posset | esse melius illa. Ergo S 220^{ra}
etc.

Contra. AUGUSTINUS De virginitate : «*Nemo est, ut puto, qui ausus sit*
15 *praeponere castitatem martyrio*». Hoc autem non est, nisi quia melius opus
est martyrium. Ergo etc.

< SOLUTIO >

| Dico quod votum non mutat genus aut speciem aut substantiam operis Bad. 54;
cui adnectitur, sed solummodo apponit circumstantiam illi qua magis Deo
20 gratum sit illud, et per hoc melius est unum et idem opus cum voto quam sine
voto, aliis eisdem retentis, secundum quod declarat ANSELMUS in libro De
similitudinibus, in exemplo de duobus quorum unus fructus arboris sui
offert Deo liberaliter et sine voto, alter vero etiam liberaliter et cum voto.
Verumtamen quia opus, ut habitum est supra, non dicitur bonum nisi ex

ACDGHIOXSY

9 etc.] dicendum quod praecepta primae tabulae, quia pertinent principaliter ad dilectionem Dei,
aliis eisdem retentis, sunt digniora et meliora praeceptis secundae tabulae, quae pertinent ad
dilectionem proximi. Propter quod etiam dicitur quod in illis non potest Deus dispensare, sed in
istis. Tamen ratione castitatis et modi operis potest praeponderare aliquod opus secundae tabulae
alicui operi primae tabulae. Universaliter etiam distinguendum quod aliquid pertinet ad primam
tabulam per se et ex se, ut non sumere nomen Dei in vanum, aliud per accedens et ex adiuncto,
ut castitas sub voto ratione ipsius voti. Licet autem in primo non habeat locum dispensatio, habet
tamen in secundo etc. add. i.m. al. man. A (cf. infra, p. 144, 99-4, 145, 8-13) 10-
13 secundo ... etc.] om. A. 12 si] sed GO(sed in si corr.)SX(id.)Y 15 autem] om.
X 20 sit] vel fit X 20 melius] sit add. H 22 similitudinibus] similibus D 22 de]
ex S 22 arboris sui] inv. CDH 22 sui] suae S (Cf. O. PRINZ, *Mittelateinisches*
Wörterbuch, I, col. 867, l. 45) 23 vero] om. S 23 etiam] et I 24 ut ... supra] exp.
(al. man. ?) A

11 Eccli., XXVI, 20. 14-15 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 46, n. 47 (CSEL 41, p. 292, 9-
10; PL 40, 424); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 513vP; ed.
1613, II, f. 278va). 21-23 Cf. PS.-ANSELMUS, *De similitudinibus*, c. 84 (PL 159, 655B-657A);
cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 513vO; ed. 1613, II, f. 278rb); ANON.,
Quodlibet, q. 1 (ms. PARIS, Arsenal 379, f. 234 v^o; ed. P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique*
de 1260 à 1320, I, Le Saulchoir, Kain, 1925, p. 331; II, Paris, 1935, p. 287). 24 Cf. supra,
q. 10, p. 69, 20-32; 72, 7-29; 80, 88-91.

I 323^{vb} ordine ad finem, et hoc vel quia | ordinatur ad meliorem finem vel quia 25
 melius ordinatur ad eundem finem; finis autem ad quem ordinatur opus
 bonum et melius non solum ex genere sed ex circumstantia, quale est opus
 castitatis cum voto, non est nisi beatitudo vitae aeternae; propter quod non
 ratione finis melioris unum opus est melius alio, de quibus loquimur, sed si sit
 melius, hoc procedit quia meliori modo aptum natum est ordinari de se in 30
 finem, qui modus ex caritate procedit, secundum quam movetur operans ad
 opus inchoandum et ad ipsum exsequendum usque in finem. Unde virtus,
 cuius opus non est bonum bonitate moris, nisi ex ordine in finem a voluntate,
 ut habitum est supra, et secundum AUGUSTINUM De moribus Ecclesiae,
 Zucc. 318^{rb} non est nisi amoris modus. | Unde dicit: «Si virtus ad beatitudinem nos 35
 ducit, nihil omnino virtutem esse affirmaverim nisi summum amorem Dei.
 Nam illud quod quadripartita dicitur virtus, ab ipsius amoris vario quodam
 affectu dicitur». Et secundum GREGORIUM, II^o Moraliū, plerique sibi
 sufficere vitae suae innocentiam putant, atque ad fervorem spiritus nullis se
 X 12^{rb} ardoris stimulis | inflammant, et fit plerumque Deo gratior vita amore ardens 40
 post culpam quam securitate torpens innocentia. In examine namque iusti
 iudicis mutat merita ordinum qualitas actionum. Quare, cum aliquod opus,
 immo multa opera absque voto de natura sua et secundum se nata sunt fieri
 O 181^{va} cum maiori caritate quam opus castitatis sub voto, ita quod | caritas et ordo
 eius atque modus quem requirit tale opus de se, multum habet praeponderare 45
 caritati ex qua natum est fieri opus castitatis vel aliud cum voto (propter quod
 A 252^{va} de opere martyrii loquens Dominus dicit: «Maiorem caritatem | nemo habet»
 C 175^{ra} etc., quasi diceret: opus martyrii | natum est fieri ex maxima caritate), et
 Y 192^{rb} cum hoc etiam ex parte | operantis caritas et ordo eius atque modus in
 operando multum potest praeponderare in opere bono sine voto facto 50
 respectu caritatis et ordinis et modi eius in operando aliud opus in specie vel
 idem in specie sub voto; idcirco dico quod simpliciter et absolute opus

ACDGHIOXSY

25-26 meliorem ... ordinatur¹ ad¹] om. XY 27 et] exp. et vel est i.m. al. man. C 27 et
 melius] iter. C(sed del.)DH 27 sed] etiam add. O 28 cum] in CDH 30 natum] om.
 O 30 de] om. GIOSXY 30 se] exp. (al. man. ?) I 32-42 unde ... actionum] om.
 A 33 in] ad S 36 nihil] vel CD(sed in nihil corr.)H 37 dicitur virtus] inv.
 C 40 fit] sic C(?)DH 41 examine] et add. H 45 quem] vel quam
 X 45 praeponderare] ponderare A 49 hoc] om. H

34 Cf. *ibid.* 35-38 AUGUST., *De mor. eccl.*, I, c. 15, n. 25 (PL 32, 1322). 38-42 Cf.
 GREGOR., *Moralia*, II, c. 52, n. 83-84 (CC lat. 143, p. 109,24-110,35; p. 110,53-55; PL 75,
 596A, C). 47 Ioann., XV, 13.

bonum non sub voto potest esse melius, et ex parte operis et ex parte
 operantis, quam aliud opus sub voto: licet enim votum semper aliquid bono
 55 operi, ut dictum est, addat, non tamen tantum addit ut omnino opus cum
 voto praeponderet cuicumque operi sine voto.

Quod dico | de | quolibet genere voti. Unde castitas sive castitatis bonum Bad. 54:
 unius sine voto propter formam caritatis | praeponderantis potest esse multo H 229^{ra}
 melius quam castitas alterius vel opus eius sub voto. Et per hunc modum S 220^{rb}
 60 etiam castitas vidialis aut coniugalis bene potest praeponderare castitati
 virginali, dicente AUGUSTINO XVI^o De Civitate Dei: «Novimus enim non ex
 bonis singulis inter se homines comparare, sed simul quoque comparemus
 universa. Ac per hoc sano veroque iudicio, cum continentia coniugio
 praeferatur, melior tamen est fidelis coniugatus quam continens infidelis, et | Zucc. 31
 65 oboediens | Deo quam continens minoris fidei minorisque oboedientiae. Si D 341^{ra}
 vero paria sunt cetera, continentiam coniugio praeferri quis ambigit?» Per
 hunc etiam modum similiter eleemosyna unius sine voto potest bene
 praeponderare castitati alterius sub voto, et sic de ceteris operibus tam primae
 tabulae quam | secundae. Et propter hoc martyrium praefertur castitati sub I 324^{ra}
 70 voto, quia «maiorem caritatem nemo habet» etc., ut dictum est supra,
 secundum quod processit ultima ratio. Votum enim modicum facit aut addit
 operi, nisi aliud adsit. Plerumque et obest, saltem per accidens, ut in stultis
 virginibus, «in quibus», ut dicit GREGORIUS VIII^o Moraliū, «Dominus ad
 iudicium veniens dum mentis corruptionem | considerat, <carnis> G 242^{vb}

ACDGHIOXSY

54 aliud] ad A(sed in aliud corr. al. man.)C(sed o superscr.)DH aliquid GI(sed -i- exp. et -o-
 sup. lin. al. man.)OXY 55 addat] addit DH 55 omnino opus] inv. sed corr. al. man.
 A 56 cuicumque] cuique CDH 57 sive castitatis] om. X 58 unius] i.m. al. man.
 A minus DS 58 potest] propter S 58-59 multo melius] inv. sed corr. al. man.
 A 59-66 et ... ambigit] om. et Et potest castitas coniugalis aut vidialis praeponderare castitati
 virginali add. i.m. al. man. A 62 homines] hominis D 62 quoque] quocumque
 IX 63 veroque] vero S 64 praeferatur] proferatur CDH 64 tamen] enim
 GIOSXY 67 unius] minus S 69-146,31 et ... praeponderationem] om. A 72 in
 stultis] instituit CDGHOSXY 74 considerat] consideratur C(sed -ur eras.)DH 74-
 75 carnis incorruptionem] in corruptionem CDGHIOXSY

55 Cf. *supra*, p. 141,18-21. 61-66 AUGUST., *De civ. Dei*, XVI, c. 36 (CC lat. 48, p. 541,34-
 36, 38-40, 43-46; CSEL 40, 2, p. 189,17-19, 22-24, 27-29; PL 41, 514-515); etiam citatur in
 HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 507rC; ed. 1613, II, f. 270rb). 70 Ioann.,
 XV, 13; cf. *supra*, p. 142,47. 71 Cf. *supra*, p. 141,14-16. 72-73 Cf. *Matth.*, XXV, 1-
 12. 73-75 GREGOR., *Moralia*, VIII, c. 49, n. 85 (CC lat. 143, p. 449,8-10; PL 75, 854C).

in corruptionem damnat». Unde cum alias tres modos virginitatis distinxerimus – *est enim quaedam honorabilis, quaedam laudabilis, et quaedam despicibilis* – ista quarta est damnabilis.

Sed dices quod hoc est per accidens, quod secundum hunc modum aliud opus sine voto est melius quam castitas sub voto, non ex natura operis.

Bad. 543^r

| Dico quod immo: de natura operis aliquod opus sine voto, puta 80 martirium et plura alia, ut patebit infra, meliora sunt secundum se quam opus castitatis cum voto, quia ex maiori caritate nata sunt fieri et difficiliora etiam sunt. Verum est tamen quod, aspiciendo ad opus simpliciter ut est bonum ex natura et substantia operis, bonitate illa qua convertitur cum ente, vel etiam sic <ut> est opus bonum ex genere, quod includit in suo 85 significato circumstantiam ex ratione, ut habitum est supra, operi inquam ut tali bonitate sit bonum, accidit quod fiat ex caritate, et fiat bonum ex circumstantia, non solum in genere moris, sed etiam in genere meritorii, ut patet in comedere et bibere, quae sunt opera de primo genere, et in opere dandi eleemosynam et praedicandi, quae sunt de secundo genere. Aspiciendo 90 autem ad opus ut est bonum bonitate meritoria, illud non est verum quod accadat ei fieri ex caritate, quia essenziale est operi meritorio, in quantum est meritorium, quod procedat ex voluntate secundum modum et ordinem caritatis.

< AD ARGUMENTA >

95

Bad. 543^s

| Ad primum in oppositum, quod «<opus> castitatis sub voto praeponderat omni operi secundae tabulae, quia pertinet ad primam tabulam in qua nulla fit dispensatio, sicut fit a Deo contra praecepta secundae tabulae», dico quod praecepta primae tabulae, quia pertinent principaliter ad

CDGHIOXSY

75 alias] alios CGH 12 quolibet q. 29 versus finem *add. i.m. al. man. I* 77 ista] ita CDH 80 de] est X 81 infra] etiam I 83 verum est tamen] verumtamen S 83 tamen quod] tamquam C(*sed in tamen quod corr.*)DH 85 etiam sicut] etiam sic CDH desit G(*sed in quod sic corr. sup. lin. al. man.*)OSXY 85 est opus] inv. O 87 sit] fit I 89 bibere] libere D 89 opere] opera Y 92 accadat] accidit OSXY 92 fieri] om. H 96 opus] om. CDGHIOXSY 96 castitatis] -ti-² exp. CIS 98 fit] sit DHY(?) 99 principaliter] particulariter GIOXSY

92-94 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 513vP; ed. 1613, II, f. 278rb). 81 Cf. *infra*, p. 165,82-168,57. 83-86 Cf. *supra*, q. 10, p. 67,58-79; 80,82-87. 96-99 Cf. *supra*, p. 140,5-9.

00 dilectionem Dei, aliis eisdem retentis, sunt digniora et meliora illis de secunda tabula, quae pertinent ad dilectionem proximi. Propter quod etiam dicitur quod in illis non potest Deus dispensare, sed in istis. Ratione tamen caritatis et modo operis bene potest praeponderare aliquod opus secundae tabulae operi primae. Et sic, non obstante quod ra-|tione voti castitas sub voto esset de 5 prima tabula nec posset in illa dispensari, | bene tamen | posset aliquod opus secundae tabulae praeponderare, ut dictum est.

Zucc. 31
C 175^{rb}
H 229^{rb}

| Quin tamen in omni | voto ecclesia, si necessitas occurreret, posset dispensare, non credo. Unde distinguendum est de pertinere ad primam tabulam, quia aliquid pertinet ad ipsam per se et ex se, ut non sumere nomen 10 | Dei in vanum, | aliud per accidens et ex adiuncto, ut castitas sub voto ad liberius vacandum Deo. Et licet in eo quod primo modo pertinet ad primam tabulam non habeat locum dispensatio, habet tamen in illo quod pertinet ad ipsam secundo modo, quia talem finem statuit castitati votum vel propositum nostrum. Et per hunc modum martirium reducitur ad illud praeceptum 15 cuius observatio dat causam martyrio, ut quia non vult negare unum Deum, ad primum | praeceptum primae tabulae; si quia non vult peierare Deum, ad secundum; si quia redarguit | peccata proximorum, ad aliquod praecepto- I 324^{rb}
Y 192^{va}
rum secundae tabulae.

Bad. 543
γ 181^{vb}

| Ad secundum, quod «*non est digna ponderatio animae continentis*», dico 20 quod non loquitur ibi de continentia speciali, quae est in sola castitate, sed de illa quae generaliter pertinet ad omnes virtutes, de quali loquitur PHILOSOPHUS in VII^o Ethicorum. Unde super illud «*animae continentis*» dicit Glossa

Bad. 543^r

CDGHIOXSY

00 Dei] om. GIOXSY 00 sunt] et *add. GIOXSY* 1 dicitur] om. Y 2 non potest Deus] Deus non potest Deus CD Deus non potest inv. GHIOXSY scr. A (cf. p. 141,9)
2 tamen] cum D 3-6 aliquod ... praeponderare] om. S 5 nec] ne X
5 dispensari] dispensare D 7 ecclesia] ecclesiae CDGHIOXSY 7 si] sed CD
8 dispensare] -e exp. et -i sup. lin. al. man. I 10 aliud] aliquod S 14 nostrum]
vestrum D 14 et] om. D 16 si quia] inv. sed corr. C 16 primae ... ad?] i.m. al. man. O
16 peierare] peiorare CH 17 si] sed X 17 peccata] potentia C(*sed*
peccata i.m. al. man.)DGHIOXSY 17 proximorum] iter. D 19 continentis]
pertinentis XY 21 quali] qua Y

6 Cf. *supra*, p. 142,42-143,56. 7-14 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. V*, q. 28 (ed. 1520, f. 207vV; ed. 1613, I, f. 310rb), et *ibid.*, ad 1^m (ed. 1518, f. 208rY; ed. 1613, I, f. 310vb). 19 *Eccli.*, XXVI, 20; cf. *supra*, p. 141,10-12. 21-22 Cf. ARIST., *Eth. Nic.*, VII, c. 1-14 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 271-297, 494-519; Iunt., III, f. 93H-109M; 1145a 15-1154b 34) 22 *Eccli.*, XXVI, 20.

interlinearis: «*quae Christo fuerit coniuncta spirituali scientia fidei*», cuius est continere ab omni genere vitiorum et omnia mandata servare ad quae se obligat in fidei professione et sacramenti baptismatis susceptione. Talem autem continentiam quae pertinet ad omnes virtutes et virtutum opera, et sic ad bona media, comparat hic ad bona infima, ut sunt scientiae saeculares et bona quae ex illis nobis possunt provenire. Unde super illud «*omnis ponderatio*» Glossa interlinearis: «*opum mundi et sapientiae saecularis*». Propter quod ex illo dicto nequaquam potest concludi quin continentia castitatis possit habere praeponderationem. Et per eundem modum quo dico aliqua opera non sub voto posse praeponderare castitati sub voto, sic dico quod possunt praeponderare paupertati sub voto, et similiter abrenuntiationi propriae voluntatis sub voto.

- Bad. 543^{rX} | Et per hunc modum dico, secundum quod alias dixi, quod opera vitae
D 341^{rb} activae | praelatorum multum praeponderant operibus contemplativorum, et
ideo status ille perfectiores requirit, ita quod, si praelati congruant suo statui
proportionaliter modo quo religiosi suo statui congruunt, perfectissimus
Bad. 543^{vX} praelatus perfectior est perfectissimo reli-
Zucc. 319^{ra} gioso. Etiam ipse praelatus cui
incumbunt opera perfectionis activae et contemplativae, perfectior est | ex
operibus suis activis quam contemplativis, modo quo exposui in XII^o
Quolibet, quaestione 29^a.
Bad. 543^{vY} | Hinc religiosi quidam, prout ab eis, ut dicitur, scribitur in tractatu

ACDGHIOXSY

23 Christo] ipso C(sed Christo i.m. al. man.)DH 23 spirituali] spiritali GIOXY
23 scientia] vel sententia X 24 continere] vivere(?) D 25 obligat] obligant I
25 sacramenti] sacri IS 25 susceptione] supceptione D receptione S 29 opum]
operum CDHSY 29 saecularis] saeculares sed -e- exp. et -i- sup. lin. Y 32-33 sic ...
voto] om. S 37 congruant] convenient S 37 statui] -i sup. lin. al. man. A 37-
38 suo ... congruunt] om. S 38 proportionaliter ... suo statui] om. G 38 statui] -i sup.
lin. al. man. A 40 activae] acise sed exp. et activae sup. lin. al. man. I 41 exposui]
expositionem IY(?) 43-152,68 hinc ... ambigit] om. A 43 eis] dicitur add. S

23 Glossa interl. in Eccli., XXVI, 20 (ed. 1634, III, col. 2122D; deest in PL 113); etiam citatur
in HENR. DE GAND., Quodl. V, q. 28 (ed. 1518, f. 207rV; ed. 1613, I, f. 310rb). 28-29 Eccli.,
XXVI, 20. 29 Glossa interl. in Eccli., XXVI, 20 (ed. 1634, III, col. 2122D; deest in PL
113); etiam citatur in HENR. DE GAND., Quodl. V, q. 28 (ed. 1518, f. 207rV; ed. 1613, I,
f. 310rb). 35-36 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 28 (ed. 1518, f. 507rC; ed. 1613, II,
f. 270rb). 37 Cf. op. cit., q. 29 (ed. 1518, f. 509rO-517vV; ed. 1613, II, f. 273ra-
282vb). 39-42 Ibid., ad 3^m (ed. 1518, f. 517rP; ed. 1613, II, f. 281vb-282ra).

- quodam quem scholares appellant Correctorium, dicunt sic: «*Quod status*
45 *praelatorum perfectior est quam status religiosorum*, hoc auctoritate,
dignitate et officio constat. Sed utrum merito, dico sine praeiudicio quod sic,
dummodo sit bonus praelatus secundum exigentiam status sui, nihil omittens
de essentialibus tangentibus officium suum». Et subditur: «*Unde si praelatus*
50 *animarum salutem procuret prout debet, docendo publice, et privatim orando,*
dona et sacrificia offerendo pro peccatis suis et alienis, conservando se et alios
sine querela, et religiosus ex | parte sua perficiat essentialia status sui, H 229^{va}
vivendo in oboedientia sine proprio et in castitate, videtur, ut dictum est, maius
esse meritum praelati quam religiosi». Et inducunt ad hoc auctoritatem
AUGUSTINI in epistola ad Valerium a nobis saepe inductam, ubi dicit:
55 «*Nihil est in hac vita*» etc. Et in his dictis suis veritatem confitentur quam
tenemus. | Nisi enim ita esset, non sapienter agerent viri religiosi quando S 220^{vb}
consentiunt ut praelati fiant, in quorum statu oportet eos postponere | opera G 243^{ra}
contemplativae et ut plurimum | vacare operibus activae, praedicando, C 175^{va}
confessiones audiendo, consulendo, aut quando privilegia impetrant vel
60 oblata acceptant de exercendo opera vitae activae in praedicationibus,
consulta- | tionibus et confessionibus audiendis. «*Quid enim prodest homini si* I 324^{va}
universum mundum lucretur, animae autem suae detrimentum patiatur?»
Matthei XVI^o. Quod quidem detrimentum necessario paterentur isti, nisi
opera activae, quae exercent, recompensarent detrimentum operum contem-
65 plativae, quae omittunt. Unde etiam, quia ita est de praelatis respectu
religiosorum contemplativorum et de operibus activis ipsorum respectu

CDGHIOXSY

45 praelatorum ... status] om. sed praelatorum i.m. al. man. I 45 status] est add. sed exp.
D 46 merito] meritum X 47 praelatus] praelatorum X 48 tangentibus] om.
GIO(sed pertinentibus ad i.m. al. man.)SXY 48 subditur] subdit GIOXSY 52 in]
sup. lin. C 52 et?] om. S 53 esse] est D 53 inducunt] inducit CDH 54 saepe]
om. I 55 veritatem] i.m. al. man. C 56 viri] uti sed in viri corr. sup. lin.
X 57 consentiunt] consentiant Y 57 fiant] fiunt O 59 aut] et S 61 audiendis]
asserendis C(sed in audiendis corr. sup. lin. al. man.)DH 64-66 contemplativae ...
religiosorum] om. S 65 quia] quod Y 65 praelatis] potestatis D 66 activis ipsorum]
om. D 66-67 et ... contemplativorum] om. XY

44-48 ANON., Correctorium Corruptorii «*Quare*», n. 70 (in II^{am} II^{ae}, art. X) (ed. P. GLORIEUX,
p. 290). 48-53 Ibid. (ed. P. GLORIEUX, p. 290). 53-54 Ibid. (ed. P. GLORIEUX,
p. 290). 55 AUGUST., Epist. 21 (ad Valerium), n. 1 (CSEL 34, I, p. 49,10-11; PL 33, 88);
etiam citatur infra, p. 163,25 sqq.; in THOMAE DE AQ., Summa Theol., II^a II^{ae}, q. 184, art. 8, arg.
2 (ed. Leon., X, p. 462a); HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 28 (ed. 1518, f. 508vO; ed. 1613, II,
f. 272rb); q. 29 (ed. 1518, f. 514rV; ed. 1613, II, f. 279ra). 61-62 Matth., XVI, 26.

- operum contemplativorum quae debentur religiosis ut religiosi sunt, dicit
 O 182^a quidam doctor religiosus valde | excellens, et in scriptis reliquit, religionem
 illam esse perfectiorem quae proximius operibus praelatorum activis
 communicat, et ordinatur ad illa exercendum in adiutorium praelatorum et
 profectum populorum. Unde dicit sic: «Summum gradum in religionibus
 tenent quae ordinantur ad docendum et praedicandum, quae et propinquissi-
 mae sunt perfectioni episcoporum. «Fines namque primorum iunguntur
 principiis secundorum», ut dicit DIONYSIUS VII^o cap.^o De divinis nomini-
 bus». | Quibus tamen religiosis, nisi necessitas coactionis, vel ex conscientia
 X 12^{vb} vel ab homine, ad talia eos compelleret, ea exercere non liceret, dicente
 DIONYSIO VII^o cap.^o De caelesti hierarchia: «Non enim fas est sanctorum
 Zucc. 319^{rb} perfectio-|ribus ac sancte perfectis operari quid omnino, praeter propria
 hostiarum mysteria ac sacras ordinationes». Quod exponens HUGO dicit sic:
 «Fas non est, hoc est licitum omnino, aliquid operari sive sanctorum
 perfectioribus, id est qui alios in sanctitate perficiunt, aut sancte perfectis, id
 est qui ab aliis in sanctitate perficiuntur, praeter propria hostiarum mysteria,
 id est propria gratiarum dona, et proprias sacras ordinationes, id est sacros
 Y 192^{vb} ordines, | unicuique proprie assignatos. Nam sine gratia operari vanum est,
 praeter ordinem operari aut contra, perversum est. Habent namque singuli 85

CDGHIOXSY

67 debentur] debent H 68 religiosus] religiosus XY 69 proximius] proximus CDG[*sed*
corr. al. man.]X(id.)SXY 69-70 activis communicat] inv. *sed corr.* S 70 adiutorium]
 adiutorium XY 71 profectum] perfectum Y 71 populorum] apostolorum
 SO 72 quae¹] qui S 72 quae²] qui S 72 et¹] etiam C om.
 D 72 propinquissimae] propinquissimi S 76 ab] ex D 76 compelleret] expelleret
sed ex- exp. et com- sup. lin. al. man. I 78 perfectioribus] perfectionibus S 78 sancte]
 substantiae C[*sed exp. et sancte i.m. al. man.*]DH 78 perfectis] per fines G 78 quid]
 omnis *add. sed exp.* H 79 mysteria] ministeria CDH 79 ac] ad S 79 dicit] dicens
 G 80 non] *i.m.* X 80 est¹] om. S 80 omnino] om. GS 81 perfectioribus]
 perfectionibus I 81-82 perficiunt ... in sanctitate] om. G 81 sancte] perfecte
 XY 82 perficiuntur] om. X 83 et] om. D 83-84 id² ... ordines] om.
 S 84 assignatos] assignatas C

71-75 THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 188, art. 6 (ed. Leon., X, p. 529a); cf. L. HÖDL,
Die theologische Diskussion des Heinrich von Gent († 1293) über die thomastische Lehre vom
vollkommenen christlichen Leben (Quodl. XII, 28-29), in Thomas von Aquin. Interpretation und
Rezeption (Walberberger Studien, philos. Reihe, 5), p. 473, n. 12, p. 478, n. 24. 73-74 Cf.
 Ps.-DIONYSIUS, *De div. nom.*, c. 7, § 3 (*Dionysiaca*, I, p. 407; PG 3, 871B); cf. etiam THOMAS DE
 AQ., *In De divinis nominibus Comm.*, c. 7, lectio 4 (ed. Parmae, XV, p. 363b). 77-79 Ps.-
 DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 3, § 2 (PG 3, 165A; cf. etiam PL 175, 991A-B, 995D). 80-
 98 HUGO DE S. VICTORE, *Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag.*, IV (PL 175, 995D-996B).

- propria dona secundum quae valent operari, et ordines proprios secundum
 quos debent suam operationem moderari. Propterea necesse est ut studeat
 unusquisque gratiam quam accepit, agnoscere, ne incipiat praesumere in eo
 quod non potest, et officium proprium ordinemque attendere, ne audeat
 90 transgredi in eo quod non debet. Hunc ordinem divinae dispensationis
 diligenter servandum esse PETRUS apostolus admonet dicens: «Unusquisque
 sicut accepit gratiam in alterutrum administrantes». Et PAULUS eos qui hanc
 divinam ordinationem et dispensationem tenere noluerint, reprehendit | H 229^{vb}
 dicens: «Numquid omnes apostoli? Numquid omnes prophetae?» etc.
 95 Propterea fas non est his qui divinae gratiae participes facti sunt, sive
 immediate a Deo sive per hominem eam acceperint, aliquid operari praeter
 propria dona et officia, ut divina pulchritudo in omnibus conservetur et ordo
 dispensationis summae perseveret». Et infra: «Ut videlicet id solum
 unusquisque operari praesumat quod ad ordinem et officium sibi assignatos
 00 spectare probatur». Et infra: «Quoniam aliter subsistere non possunt in eo
 statu quo | divinam pulchritudinem imitantur». D 341^{va}
 | Hinc etiam iamdiu, occasione disputationum et altercationum quas Bad. 54:
 magistri Parisienses habebant inter se de perfectione statuum maiori vel
 minori, audiivi dominum papam CLEMENTEM, cum adhuc esset legatus, ad
 5 dirimendum dictas altercationes in quadam praedicatione sua praeferre
 simpliciter sta-|tum praelatorum statui religiosorum, «licet forte», ut dicebat, I 324^{vb}
 «ipsi praelati non congruerent in omnibus suo statui, sed essent multi ex eis
 congruentius subditi quam praelati». Et hoc dicebat exponendo illud
 Ecclesiastes X^o: «Vidi servos in equis et principes ambulare super terram».

CDGHIOXSY

87 studeat] audeat X 88 praesumere] om. C 89 et] in C 90 hunc] habent D
 91 admonet] admovet I(?)OY autem movet G 92 alterutrum] etiam *add.*
 GISXY et *add.* O 92 administrantes] ministrantes S 93 divinam] dignam
 GIOXSY 93 noluerint] noluerunt S voluerunt D voluerint HI 95 fas] om.
 X 95 participes] particeps D 96 praeter] propter D 97 ut] *sup. lin.* C vel X
 et Y 00 et infra] om. S 2 occasione] actione Y actionum I 2 disputa-
 tionum] om. I 2 altercationum] alterationum GIOX[*sed -c- sup. lin. al. man.*]Y
 2 quas] quae CDGHIOXSY 5 dirimendum] derimendum GY 5 altercationes]
 alterationes I[*sed -c- add. sup. lin. al. man.*]OY 7 suo statui] inv. D 8 dicebat] illud
add. H

91-92 I Petr., IV, 10. 94 I Cor., XII, 29. 98-00 HUGO DE S. VICTORE, *op. cit.*, IV (PL
 175, 996D). 00-1 Ibid. (PL 175, 997A). 6-8 Non inveni (cf. J. B. SCHNEYER,
Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350 (BGPTM, Bd.
 43, Heft 2), Münster i. W., 1970, p. 365-366; HENR. DE GAND., *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. viii-
 ix). 9 Eccl., X, 7.

Sed nunc mirum est quare aliqui sic nituntur deprimere statum
 S 221^{ra} praelatorum, ut dicant primo quod in ipsis non re-|quiritur *perfectio* nec
 C 175^{vb} praeeminentia | sanctitatis et bonitatis, nisi solum *de congruentia* et non de
 Zucc. 319^{va} necessitate status; | secundo quod opera eis propria ratione status
 praelationis non sunt tantae difficultatis et arduis de genere suo, quantae
 sunt opera religiosorum eis propria ut religiosi sunt, quia, ut dicunt, non est
 multum grave seu difficile de genere praedicando illuminare populum, nec
 Bad. 544^z corrigendo ipsum purgare, nec sacramenta ministrando ipsum sancti-|ficare
 et perficere, quae sunt opera hierarchica ad praelatos pertinentia, non solum
 ad maiores ut episcopos, sed etiam ad minores, scilicet ad parochiales
 presbyteros, eis propria ratione sui status, licet secundum magis et minus. 20
 Bad. 544^{ra} | Quamvis autem alias horum contraria evidentibus auctoritatibus et
 rationibus declaravimus, non taedet tamen aliqua iam dictorum sub
 compendio nunc repetere, et propter illa quae isti dicunt circa statum
 praelatorum, quaedam alia addere et dicta ipsorum quoad hoc non solum
 rationibus sed maxime sanctorum auctoritatibus refellere. 25
 Bad. 544^{rb} | Est igitur in principio advertendum quod ad vere iudicandum inter duo
 ad invicem, quid illorum in aliquo praerogativo emineat, oportet primo
 aspicere solummodo ad illa quae per se nata sunt illis convenire, non autem
 quae per accidens. Secundo oportet aspicere ad omnia et singula talia, non ad
 aliqua tantum. Tertio oportet aspicere ad bona cetera, si sint paria, et illa in 30
 O 182^{rb} comparatione prae-|supponere esse paria. Ut, si quis velit comparare
 castitatem virginalem ad castitatem coniugalem, non debet aspicere ad
 conditiones personarum quae sunt in istis statibus; puta si meliores et
 G 243^{rb} sanctiores inveniantur in coniugio quam in virginitate, non | ex hoc
 praeferendum coniugium, quia illud accidit statui. Similiter non debet 35
 aspicere ad aliquam conditionem particularem solummodo; puta si melior

CDGHIOXSY

11 ut dicant] *om.* S 12 et¹ bonitatis] *om.* S 14 tantae] cantae GY 15 ut¹ et
 XY 16 de] ex Y 17 ipsum purgare] *om.* H 18 opera] *om.* C(sed add.
i.m.)DH 18 hierarchica] in archia C(sed corr.)H in archia D 19 ut episcopos] et
 opos Y 19 ut ... minores] *om.* O 21 horum] *om.* CDH aliorum sed in horum corr.
 Y 27 in aliquo] *om.* S 27 oportet] debet sed corr. sup. lin. al. man I 30 tantum] *om.*
 XY 30 oportet] debet G 30 et] in add. XY 32 non] neque X 33 istis] illis
 S 33 et] *om.* SXY 34 sanctiores] *om.* XY

11-15 Cf. ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 70 (ed. P. GLORIEUX, p. 290-291). 21-22 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 509rO-517vV; ed. 1613, II, f. 273ra-282vb).

est corporalis fecunditas coniugum quam sterilitas virginum, non propter hoc
 simpliciter coniugium est praeferendum virginitati, quia virginitas in aliis
 pluribus et potioribus | praeeminet. Similiter non debet aspicere solum ad H 230^{ra}
 40 conditiones quae per se singulis conveniunt, sed etiam ad cetera, quae
 utrisque nata sunt convenire, si sint paria, et illa esse paria supponere; puta si
 melior est coniunx oboediens quam virgo inoboediens, non propter hoc
 coniugium praeferendum est | virginitati. Secundum quod de primo istorum X 13^{ra}
 dicit AUGUSTINUS libro I^o Retractationum: «Error sacrarum virginum
 45 meritum aequando pudicitiae coniugali tantum invaluit ut nonnullas etiam
 moniales deiecit in nuptias diceretur. Et maxime argumento tali: 'Tunc
 melior es Sarah? Meliorne es quam Susanna?'» Cui respondet in libro | De Y 193^{ra}
 bono coniugali dicens: «Si res ipsas comparemus, nullo modo dubitandum
 est meliorem esse | castitatem virginalem quam casti-|tatem coniugalem. Zucc. 3
 I 325^{ra}
 50 Homines autem cum comparamus, ille melior est qui bonum amplius quam
 alius habet». De secundo dicit libro XVI^o De civitate Dei: «Novimus non
 ex bonis singulis homines inter se comparare, sed simul quoque comparemus
 universa». Unde, quia fecunditas spiritualis in virginibus, quam requirit
 earum status cum sterilitate corporali, fecunditati coniugatorum corporali
 55 praeponderat, non status coniugatorum sed virginum praeferendus est,
 dicente AUGUSTINO libro De virginitate: «Felicior partus spiritualis quam
 carnalis. Beatior enim Maria fuit concipiendo Christum fide quam carne.
 Materna enim propinquitatis nihil ei profuisset nisi felicius ipsum fide quam
 carne gestasset». IDEM super illud Lucae XI^o «Beati qui audiunt verbum Dei

CDGHIOXSY

37 coniugum] coniugium DXY 37 propter] potest I 37 hoc] *i.m.* C *om.* DH
 38 est praeferendum] *inv.* GIOSXY 38 aliis] alias D 39 pluribus] *om.* Y
 39 praeeminet] praeminet CDGH(sed -e- add. sup. lin. al. man.)OSXY 43 praeferendum
 est] *inv.* S 43 virginitati] *om.* S 43 de] *om.* I 45 meritum] Augustinus add. I
 46 tunc] tu X 47 melior es] meliores X 50 homines] homine Y
 52 quoque] quocumque I 53 spiritualis] spiritualibus XY 54 corporali] cor C(sed in
 corporali corr. sup. lin. al. man.)DH 54-55 corporali] ... coniugatorum] *om.* Y
 59 Dei] *om.* CDGHIOXY

44-47 AUGUST., *Retractationes*, II, c. 22, n. 1 (CSEL 36, p. 156,16-157,4; PL 32, 639). 48-
 51 Id., *De bono coniug.*, c. 23, n. 28 (CSEL 41, p. 223,23-224,4; PL 40, 392). 51-53 Id.,
De civ. Dei, XVI, c. 36 (CC lat. 48, p. 541,34-36; CSEL 40, 2, p. 189,17-19; PL 41, 514); cf.
supra, p. 143,61-63; etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 507rC; ed.
 1613, II, f. 270rb). 56-57 Cf. Id., *De sancta virginitate*, c. 5-7 (CSEL 41, p. 239-241; PL 40,
 399). 57-59 Id., *op. cit.*, c. 3 (CSEL 41, p. 237,12-13, 17-18; PL 40, 398). 59-60 Luc.,
 XI, 28.

et custodiunt»: «Hoc», inquit, «est dicere: mater mea, quam appellas felicem, 60 inde felix est, quia verbum Dei custodit, non quia in illa verbum caro factum est». De tertio XVI^o De civitate Dei post verbum praedictum, sub singulis inspicendis comprehendendo cetera bona quae communiter possunt inesse ambobus quae debent supponi esse paria, continue subdit dicens: «Ac per hoc sano veroque consilio, cum | continentia coniugio praeferatur, melior tamen 65 est fidelis coniugatus quam continens infidelis, et oboediens Deo quam continens | minoris fidei minorisque oboedientiae. Si vero paria sint cetera, continentem coniugato <praeferri> quis ambigit?»

D 341^{vb}C 176^{ra}S 221^{rb}

Nunc autem tria genera operum per se | conveniunt statui praelatorum ratione sui status, scilicet purgare, illuminare et perficere, qui sunt tres actus 70 hierarchici per ordinem se habentes; secundum quod dicit Hugo, ubi supra: «Nisi praecederet purgatio, non sequeretur illuminatio, et nisi sequeretur illuminatio, non veniret consummatio. Sicut enim illuminari non potest qui non est purgatus, sic consummari non potest qui non est illuminatus, quia cognitio veritatis non nisi mundos illuminat, et perfectio virtutis non nisi 75 illuminatos veritate appropinquat».

Bad. 544^{rc}

| Similiter tria genera operum per se conveniunt statui religiosorum ratione sui status, scilicet observatio paupertatis, castitatis et oboedientiae, et hoc ex voto. Cetera autem opera sanctitatis communia sunt omnibus, ut sunt tria opera contemplationis: oratio, lectio, meditatio, et omnia opera 80 misericordiae.

ACDGHIOXSY

60 custodiunt] custiunt D cust illud S 60 felicem] felicitatem CD 61 custodit] hoc ... dicere (l. 60) iter. sed exp. D 61 in] sup. lin. D 63 inesse] inest C(sed in inesse corr.)DH 65 consilio] concilio C(sed in consilio corr.)DH 65 tamen] enim GIOSXY 66 coniugatus ... infidelis] om. O 67 minorisque] minoris O 68 praeferri] om. CDGHI(sed praeferendum sup. lin. al. man.)OSXY (cf. supra, p. 143,66) 69 nunc autem] exp. (al. man. ?) A 69 tria] enim add. i.m. al. man. A 69 operum] om. Y 69 praelatorum] per se add. A(sed exp. al. man.)CDGHIOSXY (cf. infra, l. 77) 70 et] om. C 71 ubi supra] verbi gratia I 72-76 secundum ... appropinquat] om. A 72 praecederet] praecedet S procederet CDH 72-73 et ... illuminatio] om. C 73 sicut] sic I 76 illuminatos] om. S 78 sui status] inv. D 78 paupertatis] paupertas A(sed -ti- sup. lin. al. man.)DGHIO(id. SX(id. Y) 78 castitatis] castitas A(sed -ti- sup. lin. al. man.)CDGHIOSXY 78 oboedientiae] oboedientia ACDGHIOXSY (cf. infra, p. 153,88) 79 ex] sub G 79 omnibus ... sunt] om. S 80 opera] sanctitatis add. sed exp. H 80 omnia] om. Y

60-62 AUGUST., *In Ioannis evangelium*, tract. 10, c. 3 (CC lat. 36, p. 102,14-17; PL 35, 1468). 62 Cf. supra, p. 151,51-53. 64-68 AUGUST., *De civ. Dei*, XVI, c. 36 (CC lat. 48, p. 541,38-40, 43-46; CSEL 40,2, p. 189,22-24, 27-29; PL 41, 514-515); cf. supra, p. 143,63-66. 72-76 HUGO DE S. VICTORE, *Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag.*, IV (PL 175, 998B).

Volens ergo scire praeeminentiam statuum inter praelatos et religiosos, respicere debet ad opera illa quae his et illis per se conveniunt ratione status ipsorum, et non ad alia, | quae ceteris convenire possunt, et ideo sunt opera H 230^{rb} 85 accidentia statui, et uni et alteri.

Constat autem quod actus praedicti tres pro-|prie status praelatorum, Zucc. 3 scilicet purgare, illuminare et perficere, multo perfectiores sunt quam alii tres, scilicet observare paupertatem, castitatem et oboedientiam sub voto, in quantum sunt per se opera status religiosorum, quia illa sunt opera iustitiae 90 generalis ad alterum, ista vero ad se ipsum, et ideo illa tanto digniora et perfectiora quanto communiora et ad plura se extendunt, et per consequens | O 182^{va} difficiliora, ceteris dico paribus quae possunt utrique statui congruere, quod supponendum est secundum iam dicta. Unde et illi dicunt: «Supponamus in utroque statu fundamentum omnis perfectionis, scilicet caritatem, ita quod 95 praelati et religiosi sint in caritate, et tunc est quaestio quorum opera sunt perfectiora ad quae obligati | sunt ratione sui status». Et quod amplius est, I 325^{rb} addo, supponendo fundamentum caritatis utrimque aequale secundum omnia alia opera caritatis quam secundum illa in quibus status per se distinguuntur, quod autem dicta opera | praelatorum ratione qua ad alterum Bad. 54 00 sunt, perfectiora sint. Unde super illud cap.^m VII^m Caelestis Hierarchiae de descriptione hierarchiae et ad proprium principium, ut licet assimilatio, dicit Hugo: «Etenim unicuique hierarchiam sortientium perfectio haec est: secundum propriam analogiam in Dei imitationem adscendere, et omnium divinissimum, ut aiunt eloquia, est cooperatorem fieri, et ostendere divinam in

ACDGHIOXSY

82 volens] volentes sed -te- exp. (al. man. ?) A 82 praeeminentiam] praeeminentiam CDGHIO 82 praeeminentiam statuum] inv. GIOSXY 82 statuum] statum Y 86 status] om. CDH 88 castitatem] cas · S 89 illa] nulla sed in illa exp. (al. man. ?) A 89 opera] status add. sed exp. (al. man. ?) S 90 generalis] unius sed exp. et generalis i.m. al. man. S 91 quanto] et (lac.) difficiliora add. sed exp. (al. man. ?) A 91 et per consequens] quam sed exp. et et per consequens i.m. al. man. A 92-154,16 quod ... perficiuntur] om. A 94-95 ita ... caritate] om. Y 94 scilicet caritatem] in caritate D 95 sint] sunt CDH 95 sunt] sint S 97 utrimque] utrique HI 97 aequale] essentielle I 97 secundum] scilicet G 98 alia] om. O 98 opera caritatis] inv. Y 98 quam] qua C 99 distinguuntur] distinguitur CDH 1 de] om. I 1 ut] om. Y 2 unicuique] unicui I 3 imitationem] invitationem H 4 ut] om. Y 4 aiunt] aliter D 4 fieri] dei sed fieri i.m. al. man. I

93 Cf. supra, p. 150,26-31. 2-8 HUGO DE S. VICTORE, *ibid.* (PL 175, 998A); cf. Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 4, § 2 (PG 3, 165B). 3-6 Matth., V, 16; I Cor., III, 9; III Ioann., 8. 3-5 Cf. etiam ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 70 (ed. P. GLO-RIEUX, p. 290).

se ipso actionem secundum possibile elucentem; id est nihil divinius, aiunt 5 eloquia, vel quo nihil magis divinum facit, ut scilicet ad alios relucendo infundant per exemplum operis quod primum percipere meruerunt per dictum occultae inspirationis». Unde et illos qui sunt in statu purgandi, illuminandi et perficiendi, status ipse requirit quod prius sint purgati, illuminati et perfecti. Sequitur enim continue: «Sic ergo perfectio constat hierarchiae, ut qui 10 purgantur purgent, et qui illuminantur illuminent, et qui | perficiuntur perficiant». Et infra postmodum: «Sed sunt superiores et sublimes et ipsi appropinquantes divinitati, immediate | ab ipsa recipientes et purgationem ut sint mundi, et illuminationem ut sint clari, et perfectionem ut sint sancti; et ab illis rursum | secundum ordinem divinae dispositionis hi qui sequuntur et in 15 ordine subiecti sunt, et purgantur et illuminantur et perficiuntur». Constat autem quod quicumque religiosi de iure communi per praelatos debent purgari, illuminari et perfici, sicut et laici quicumque etiam coniugati, quia ratione trium praedictorum votorum non habent quod sint clerici sacerdotes aut litterati. Unde et antiqui monachi puri laici | esse consueverunt, ut 20 testantur decreta sanctorum. Essent | enim parochiani sacerdotum curatorum, contra quos praecipue se extollunt, nisi essent eorum privilegia et exemptiones, per quae tamen status eorum nihil omnino perfectionis essentialis acquirit.

Quod ergo dicunt quod «conveniunt in orando et offerendo sacri- | ficia pro 25 populo», concedo quod verum est de | oratione, sed hoc est de communibus utrique statui quae supponimus paria in nostra comparatione. Falsum est autem | de sacrificiorum oblatione. Hoc enim non competit ratione status nisi | praelatis, non autem religiosi ratione status sui, quia non est potior ratione status sacerdos frater in religione quam laicus conversus. Unde, etsi 30 perfectius et melius fierent orationes et sacrificia a religiosi quam a praelatis,

ACDGHIOXSY

5 id est] sup. lin. X 5 nihil] simul D 5 divinius] divinus [sed corr. al. man.] OY 7 per] et C 11 purgant] purgant C 13 appropinquantes] appropinquante S 13 divinitati] divinitate GIOSXY 13 immediate] vel immediati C 14 sint] sunt CDX[sed in sint exp.] 14 sint] sunt C 15 divinae] om. XY 17 autem] exp. et etiam i.m. al. man. A 17 de] ex XY 18 illuminari] om. S 18 sicut] om. X 18 et] etiam CDH 18 etiam] et S 20 unde ... esse] om. D 21 curatorum] vel creatorum Y 23 tamen] om. CDH 26 populo] verbo C 26 concedo] om. XY 27 comparatione] operatione D 29-34 non! ... pares] om. A 30 frater] sunt Y

10-12 HUGO DE S. VICTORE, *ibid.* (PL 175, 998B); cf. Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 4, § 2 (PG 3, 165B-C). 12-16 HUGO DE S. VICTORE, *ibid.* (PL 175, 998C).

hoc nihil ad comparationem statuum propter tertiam conditionem observandam in comparationibus, quia in his debemus supponere religiosos et praelatos esse pares. Et quod amplius est, praelatis incumbit ratione status 35 orare pro populo ut purgetur, | illuminetur et perficiatur per publicas D 342^{ra} orationes, non sic autem religiosi, sicut nec offerre sacrificia.

Quod addunt quod «ad observantiam continentiae strictius et firmitus sunt obligati religiosi quam praelati, quia per votum | indispensable, nisi in casu I 325^{va} non quocumque sed arduo; non autem regulariter nec universaliter umquam contra observantiam castitatis dispensatum est cum religiosi, sicut dispensatum est cum sacerdotibus curatis, qui non sunt ad castitatem obligati nisi ex statuto generalis concilii. Item nec omnes sacerdotes curati tenentur ad castitatem sicut Graeci et ceteri orientales», dico generali responsione quod castitatis qbservantia absque ma- | trimonio non est de illis quae per se Bad. 54 pertinent ad statum praelationis, sed solummodo de illis quae pertinent per se ad statum religionis, ita quod, si pertineat ad statum praelationis, hoc est per accidens, ut scilicet liberius possit vacari tribus dictis operibus quae per se competunt praelatis ratione status. Unde, etsi apostoli propter hoc castitatem observabant et sub voto, nequaquam | tamen per se erat opus ratione status, O 182^{ra} nisi Christus sic instituisset, et tunc quod non observabatur a posteris, hoc erat per dispensationem quandam ecclesiae generalem, secundum quod determinavi in praecedenti Quolibet. Sed in hoc non derogatur perfectioni status in aliquo, sed personarum quae sunt in illo solummodo. Quemadmodum si dispensaretur cum fratribus minoribus quod possent habere bona in 55 communi qui vellent, in hoc in nullo videretur derogari perfectioni regulae et status illorum quod possunt bona in communi habere; quemadmodum quod

ACDGHIOXSY

35 purgetur] et add. C 37 strictius] fructus sed -osius add. sup. lin. al. man. I 37 firmitus] infirmus H 39 umquam] numquam C 40-41 religiosi ... dispensatum est cum] om. A[sed add. i.m. al. man.] H 41 est] om. X 42 concilii] consilii O 43 dico] generales add. I 44 castitatis] castitas sed -ti-sup. lin. (al. man. ?) X 44 non] vel si D 45 pertinent² per se] inv. A 48 competunt] pertinent sed exp. et competunt i.m. al. man. A 49 erat] i.m. S 50 sic] om. D 50 quod] quid SX 51-52 secundum ... Quolibet] om. A 54 si] sup. lin. al. man. A 54 bona] om. A 55 qui] quae S 55 hoc] quod add. GI[sed exp.] OSXY 55 in²] i.m. al. man. A 55 regulae] relative sed exp. et regulae i.m. al. man. A 56 quod] qui sed exp. et quod i.m. al. man. A

32-33 Cf. *supra*, p. 150, 30-31. 37-38 Cf. ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 70 (ed. P. GLORIEUX, p. 291). 51-52 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 511vE, 513rK; ed. 1613, II, f. 276ra-rb, 277va).

sorores ordinis fratrum minorum moniales habent possessiones et redditus,
 Zucc. 320^{va} in nullo derogat regulae et statui fratrum minorum | non perfectionem
 volentium illam integre observare. Et ideo, licet in hoc praeeminent
 religiosi ratione qua castitatem servant, et strictius quam praelati, quoad 60
 obligationem, hoc est in praelatis de accidentalibus statui, et diminuit de
 perfectione personarum castitatem non observantium ea strictitudine qua
 Christus eam observari instituit, si tamen instituit et apostoli observaverunt.
 Nihil autem diminuit de ratione status, licet dispensatione generali antiquitus
 non observabatur, et quod modo observatur ab occidentalibus, hoc est, ut illi 65
 dicunt, ex generali statuto, per quod non tantum sunt praelati ad castitatem
 adstricti sicut religiosi ex voto. Quod tamen nequaquam verum esse puto,
 A 253^{ra} quia cum quisque ordinatur in subdiaconum | et dicit ei episcopus: «si
 hucusque incestus, amodo castus», consensu suo et taciturnitate vovet, et
 censendus est vovisse, sicut religiosus, si post lapsum anni scienter et absque 70
 H 230^{vb} coactione in religione perseverans censetur professus. | Quod autem facilius
 dispensatur in ordinatis quoad castitatem quam in religiosis, hoc non est
 propter maiorem obligationem, sed propter evidentiorum causam dispen-
 sandi super hoc, quae accidit saecularibus, non autem in religiosis. Si vero
 Y 193^{va} castitas sub voto non sit de | statu praelationis ex institutione Christi, tunc 75
 observatio castitatis adhuc est de accidentalibus statui praelatorum, licet per se
 pertineat ad statum religionis. Et ideo, licet in hoc perfectiores essent religiosi,
 quia tamen castitas extra matrimonium non est de necessitate salutis in illis
 quibus licet uti matrimonio, non tamen sequeretur quod simpliciter essent
 religiosi perfectiores praelatis propter secundam conditionem praedictam 80
 conservandam in comparationibus, quia scilicet opera tria | praedicta |

ACDGHIOXSY

58-59 perfectionem volentium] *inv. al. man. A* 59 illam] *om. X* 59 praeeminent] *praeeminent CDGHIOXSY*
 62 castitatem] *om. A* 62 qua] *quam A*
 63 observari] *observavit C* 63 observaverunt] *observarunt CDGHIOXSY (Cf. supra, p. LXIII)*
 64 dispensatione generali] *inv. A* 64 generali] *generaliter CDH* 65 et ...
 observabatur?] *om. X* 65 et] *om. C* 65 quod] *non add. C* 65 occidentalibus]
 accidentalibus CDGHI] *(sed a-exp. et o-sup. lin. al. man.) OSXY* 65-66 illi dicunt] *inv. CDH*
 67 tamen] *om. X* 68 cum] *om. XY* 69-157,86 -usque ... saltem] *i.m. S*
 70 censendus] *censandus S* cessendus] *D (sed corr.) HIOXY* 70 post] *per*
 CDGHIOXSY 72 quoad] *quae ad X* 73 maiorem] *om. D* 74 saecularibus]
scolaribus sed in saecularibus exp. et o-sup. lin. al. man. A 76-77 statui ... pertineat] *i.m. al.*
man. A 79 sequeretur] *simpliciter add. I* 79-80 quod ... praelatis] *om. H* 80-
 81 propter ... comparationibus] *om. A* 81 quia] *quod Y* quasi GOSX 81 tria]
om. XY 81 praedicta] *prae-sup. lin. H*

65-66 Cf. supra, p. 155,39-42. 80-81 Cf. supra, p. 150,29-30.

praelatorum multum praeeminent omnibus operibus ob- | servatis a religiosis Bad. 54
 ex voto, ut iam dictum est et plenius declaratum in alio Quolibet, et iam
 amplius declarabitur.
 85 Quod dicunt quod «praelati ad opus illuminationis per praedicationem non
 sunt obligati ex | necessitate status sui ut curati saltem parochiales, licet forte X 13^{va}
 ad hunc actum ex necessitate teneantur episcopi», quoad episcopos | non Bad. 54
 oportet hic ponere 'forte', cum dicit APOSTOLUS I^a <ad> Timotheum III^o:
 «Oportet episcopum esse doctorem», et <ad> Titum I^o: «Oportet
 90 episcopum esse continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est
 fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana et eos qui S 221^{vt}
 contradicunt, arguere». Et super hoc sunt | plurima capitula in distinctioni-
 bus decretorum, quae longum esset hic adducere. | GREGORIUS autem G 243^v
 exponens iam dictum sermonem <ad> Titum I^o, dicit I^o Pastora-
 95 lium XV^o: «Praelatis officium suscipit quisquis ad sacerdotium accedit.
 Hinc Moysi praecipitur ut tabernaculum sacerdos ingrediens tintin- | nabulis Zucc. 3
 ambiatur, ut videlicet voces praedicationis habeat, ne superni spect <at> oris
 iudicium ex silentio offendant. Scriptum quippe est: «ut audiat sonitus
 quando ingreditur et egreditur sanctuarium in conspectu Domini, et non
 00 moriatur». Sacerdos namque ingrediens vel egrediens moritur, si de eo sonitus
 praedicationis non auditur, et iram contra se occulti iudicis exigit, si sine
 praedicationis sonitu incedit». Sed hoc tempore opportuno, quia praeceptum
 affirmativum est; non semper tenetur praedicare in propria persona, scire

ACDGHIOXSY

82 praelatorum] *i.m. al. man. A* 82 praeeminent] *praeeminent CDH* 82-83 religiosi ex]
 religiosorum S 83 ex] *om. et lac. G* 86 status] *om. A* 86 saltem] *om.*
 CDH 87 hunc] *huc C* 87 ex] *de CDHS* 87 quoad] *quod ad GIO* 88 forte] *i.m.*
al. man. A 88 ponere] *exp. et proferre sup. lin. al. man. I* 90 doctrinam] *om.*
 S 90 est] *esse I* 91 sit] *sic CDHS(?)* 93-10 Gregorius ... sexus] *om.*
 A 94 sermonem] *om. GIOY* 95 praeconis] *praeconis CGHIOXSY* praedicans
 D praedictas X 95 suscipit] *sufficit D* 97 superni spectantis] *super inspec-*
 toris GIOXY superni pectoris CDHS 98 silentio] *silendo O* 00 vel]
 et S 00 egrediens] *egredi D*

83 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 505vS-508vO; ed. 1613, II, f. 268va-
 272rb); q. 29 (ed. 1518, f. 516rF; ed. 1613, II, f. 280vb). 84 Cf. *infra*, p. 157,85-
 165,81. 89 I Tim., III, 2. 89-92 Tit., I, 7-9. 92-93 Cf. GRATIANUS, *Decretum*, I,
 dist. 43, c. 1-5, dist. 45, c. 1-18 (ed. A. FRIEDBERG, I, 153-156, 160-167; PL 187, 223-228, 233-
 242). 93 Cf. *supra*, p. 157,89-92. 94-2 GREGOR., *Regula pastoralis*, II, c. 4 (PL 77,
 31A-B); etiam citatur in GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 43, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 154; PL 187,
 225B-C); cf. *supra*, p. 157,92-93. 95-97 Exod., XXVIII, 33-34. 98-99 Exod., XXVIII,
 35.

tamen tenetur praedicationis doctrinam, ut paratus sit ad exsequendum ipsam, etiam in propria persona, cum necesse fuerit. Alias autem bene potest
 D 342^b ipsam exsequi per alium vel minus, tamen ratione status semper est | obligatus ad eam sciendam et exsequendam cum opus fuerit, sicut sacerdos
 O 183^{ra} curatus ex officio et statu | suo semper est obligatus ad audiendum confessiones subditorum suorum, licet illas quandoque bene possit audire per alium, ut Extravaganti de poenitentiis «*Omnis utriusque sexus*». 10
 Bad. 545^{ra} Quod ergo dicitur de curatis, quod «licet praedicare competat eis | ex officio, tamen ad hoc non sunt obligati ratione status, quia pro magna parte essent in statu damnationis, cum pauci sint qui faciant, et rariores sint qui sciant», dico de primo hic dicto de curatis quod non est verum, quia officium
 H 231^{ra} praedicationis nequaquam competit eis nisi ratione | status in quo succedunt 15
 lxxii discipulis, quibus praedicare competeat ratione status quem assumpserunt cum mitterentur a Christo, sicut et xii apostolis; unde eadem praecepta omnino dedit eis in mittendo ipsos, ut patet Matthei X^o et Lucae IX^o. Unde Lucae IX^o dicit Glossa: «*sicut in apostolis forma est episcoporum, sic in lxx <ii> forma est presbyterorum secundi ordinis. Septuaginta duo* 20
mittuntur qui tot linguarum gentibus evangelium praedicarent».

Quod dicunt: «suntne in statu damnationis?», dico quod sic, si nec sciant nec praedicent, aut si sciant et non praedicent secundum quod requirit indigentia populi pro tempore opportuno, quemadmodum alia praecepta affirmativa obligant. Sed ad hoc non requiritur multum eminens scientia 25
 modernis temporibus, licet maior requiritur in episcopis quam curatis. Et

ACDGHIOXY

4 tamen] cum D 4 ad] ab I 4 exsequendum] equendum HO 5 ipsam] om. G
 5 etiam] om. S 5 bene] unde D 6 alium] alius S 6 vel] nihil GIOY(?)
 8 curatus] citatus CDH 9 quandoque] quando CDHS 14 bene] om. Y
 11 ergo] autem CDHS 11 ergo dicitur] inv. X 11 praedicare] praedicaret I
 17 cum] eum X eum vel cum OY 17 Christo] et add. H 17 apostolis] apostoli
 CDGHIOXY 18 et] om. O 18-19 unde Lucae] om. GOXY 19 IX^o] om.
 CDGHOSXY 19 glossa] ·vi· C 20 lxxii] lxx ACDGHIOXY 21 mittuntur]
 mittantur CDHS 21 linguarum] gratiarum D 21 gentibus] agentibus X
 22 dicunt] autem sed exp. et dicunt i.m. al. man. A 22 nec] i.m. al. man. A 23 aut ...
 praedicent?] om. G 23 si] non CDHS 24 opportuno] opportune D 25 hoc] huc
 D 26 requiritur] in -atur corr. al. man. I

10 Cf. GREGOR. IX, *Decretales*, V, tit. 38, c. 12 (ed. A. FRIEDBERG, II, 270). 18 Cf. Matth., X, 1, 5-14; Luc., IX, 1-6. 19-21 Glossa ord. in Luc., X, 1 (ed. 1634, V, col. 825A; PL 114, 284A); cf. BEDA, *In Lucae Evang.*, III (CC lat. 120, p. 213, 1872-1874, 214, 1878-1880; PL 92, 461C-D). 22 Cf. supra, p. 158, 12-13.

ideo pro moderno tempore | non potest dici quod pauci sciant quantum I 326^{ra}
 necessitas requirit, aut exsequantur, et ideo nec quod sint in statu
 damnationis, ponendum est. Qualiter autem se habebant tempora praecedentia
 30 quando erant haeretici, et se habebunt tempora futura super praedictis, nescio. Attamen, si ita esset quod pauci sciant et rariores faciunt prout status eorum requirit, et propterea dicendum esset quod essent in statu damnandorum, quantumcumque sit | durum dicere hoc, potius tamen dicendum esset A 253^b
 quam falsum dicere circa ipsorum statum et mentiri.
 35 | Sed quid hic laboramus? Si praelati non sunt obligati ad praedicationem Zucc. 321
 ratione | sui status, multo minus hoc competit religiosi ratione status Bad. 545^r
 ipsorum, | quia non plus magistris vel magistris theologiae quam laicis C 176^{vb}
 conversis in ordine | ipsorum, et sic illud dictum eorum nihil valet ad Y 193^{vb}
 propositum.
 40 Pro-|pter quod addunt dicentes: «Da-|to quod ad opus praedicationis Bad. 545^r
 omnes teneantur et episcopi et curati, et quilibet illorum ad ipsum sit S 222^{ra}
 sufficienter instructus, iste tamen actus non est tantae difficultatis ex genere suo nec arduitis quantae sunt ex genere suo actus religiosorum, ut
 45 priorum abnegatio et propriae voluntatis per totam vitam suam abrenuntiatio». Dico quod, etsi in officio praedicationis non sit magna
 difficultas in corporis afflictione, maxima tamen | est in afflictione mentis, si Bad. 545^r
 eo modo exerceri debeat ut status varius auditorum requirit. Ut enim dicit GREGORIUS in principio IIⁱ Pastoralium: «*Non eadem cunctos exhortatio constringit, quia nec cunctos par morum qualitas astringit. Saepe namque*
 50 *aliis officiunt quae aliis prosunt, et panis qui vitam fortium roborat, parvulorum necat. Pro qualitate ergo auditorum debet formari sermo*

ACDGHIOXY

28 nec quod] inv. GIOXY 28 sint] sunt G 30 se] i.m. C 30 habebunt] habebant
 C 30 super] sunt CDHS 31 attamen] vel actuum DHI 31 ita] om.
 O 32 damnandorum] damnatorum O 33 quantumcumque] quodcumque
 H 33 sit] sic A(sed corr.)CDGHI(sed -c exp. et -t sup. lin. al. man.)OSXY 35 sed] si
 X 36 ratione] om. H 36 sui status] inv. C 37 vel magistris?] om.
 GIOXY 37 laicis] laici O 40 dato] iter. I 41 ad] id add. sup. lin. al. man.
 I 43 sunt] sint A 43 nec arduitis ... suo?] iter. O 45 praedicationis] om.
 Y 46 in] sup. lin. al. man. A 46 maxima] maxime A(sed in maxima corr. al. man.)CDGHIOXY
 46 afflictione] afflictionis D 49 cunctos] cunctorum
 GIOX 49 par morum] parvulorum I

48-53 GREGOR., *Regula pastoralis*, III, prol. (PL 77, 49C); cf. etiam GREGORIUS NAZIANZENUS, *Orationes*, II, c. 15 (PG 35, 423B-C).

X 13^{vb}H 231^{rb}O 183^{rb}Bad. 545^{vk}Zucc. 321^{rb}Bad. 545^{vl}I 326^{rb}

doctorum, ut et ad sua singulis congruat, et tamen a communis eruditionis arte numquam recedat. Aliter namque admonendi sunt viri atque aliter feminae, aliter iuvenes, aliter senes, aliter | inopes, aliter locupletes», et cetera huiusmodi propria. Et XXX^o libro Moraliū in principio: «In ecclesia 55 ordo doctorum quasi rex praesidet, quem fidelium suorum turba circumstat; de pietate et iustitia in praedicationis serie spem miscet et metum, quatenus nec incaute de misericordia confidunt, nec desperate iustitiam timeant, nec de exhibita iustitia praesumant, nec de praeterita iniquitate desperent». Sic autem temperare et scire temperare verbum praedicationis et exsequi, multis 60 est impossibile et paucis | possibile, ita quod multo facilius est debitum obligationis solvere in priorum abrenuntiatione et propriae voluntatis abdicatione, quam debitum praedicationis, ut oporteret, exercere. Qui sunt illi qui solvunt, ut tenentur, debitum abrenuntiationis, abdicationis et praedicationis, et in quo deficiunt, Deus novit. 65

Quod addunt quod «religiosi bene exercent opus praedicationis ex privilegio, quare et eis in hoc non praeferuntur praelati», dico quod hoc nihil ad propositum, quia possunt exercere ex privilegio per superiorum imperium. | De hoc nihil ad statum religiosum. Nunc autem non est hic sermo nisi de sta-|tuum praeeminentia propter operum suorum per se 70 praeeminentiam. Quare, cum opus praedicationis per se pertineat ad statum praelationis, quia est opus illuminationis, non autem ad statum religiosorum, nullo modo quoad | hoc equiparari potest per quaecumque opera sua status religiosorum statui praelatorum.

Quod addunt ulterius quod «actus correctionis qui pertinet ad purgare, non 75 est tantae difficultatis quantae sunt opera dicta religiosorum», | dico quod falsum est, si quis debeat corrigere prout recta ratio requirit. Summa enim |

ACDGHIOXSY

52-59 ut... desperent] om. A 52 ut] om. GIOX 54 cetera] cum CDHS
56 ordo] om. GIO 57 praedicationis] praedicatione X 59 praeterita] praetita (?) H
praedita C 63 oportere] oportet S oportet oporteret sed oportet exp. al. man.
A 64 tenentur] teneantur S 67 et eis] i.m. S 68 privilegio] privilegiis
CDGHOSXY 69 imperium] imperum D 70 statuum] statu non A (sed non exp. et
sive i.m. al. man.) CDGHI (sed non exp. et -um sup. lin. al. man.) OSXY 70 praeeminentia]
praeeminentia CDGHIOXSY 71 praeeminentiam] praeeminentiam CDGHIOXSY
71 quare cum] quartum GO(?)Y 73 hoc] om. Y 76 dicta] om. O

53-54 GREGOR., op. cit., III, c. 1 (PL 77, 50C). 55-56 Id., Moralia, XX, c. 5, n. 12 (CC lat. 143A, p. 1010,15-17; PL 76, 142A). 57-58 Ibid., n. 13 (CC lat. 143A, p. 1010,27-30; PL 76, 142B). 58-59 Ibid. (CC lat. 143A, p. 1012,70-71; PL 76, 143B).

difficultas est in illa quoad duo, quorum unum est iudiciorum strepitus ad causae quae correctione indiget, | indagationem, secundum est | post G 244^{ra}
80 indagationem corrigendi modus. De primo dicit GREGORIUS libro Moraliū XIX^o super illud Iob XXIX^m «causam quam ignorabam, diligentissime investigabam»: «Qua in re», inquit, «notandum est ne ad proferendam sententiam umquam praecipites esse debe<a>mus, ne temere indiscussa iudicemus, ne quaelibet mala audita nos moveant, ne passim dicta sine 85 probatione credamus». De secundo dicit XX^o libro Moraliū in principio: «Talis debet esse dispensatio re-|giminis, ut is qui praeest, circa subditos se S 222^{rb} mensura moderetur. Saepe enim subditos frangimus, dum plus iusto rigorem iustitiae tenemus. Qui profecto iustitiae rigor non est, si se sub iusto moderamine non custodit. Et saepe a disciplinae metu | frangimus subditos, si A 253^{va} 90 nostro regimini hilaritatis frena laxamus. Disciplina enim vel misericordia multum destituitur, si una sine altera teneatur, sed circa suos subditos in rectoribus debet | esse et iuste consulens misericordia et pie saeviens C 177^{ra} disciplina, quatenus unusquisque qui curandis vulneribus praeest, in vino morsum distractionis adhibeat, et oleo mollitiem pietatis. Si est virga 95 disciplinae, sit et manna dulcedinis, sit amor non emolliens, | sit vigor non Y 194^{ra} exasperans, sit zelus sed non immoderate saeviens, sit pietas sed non plus quam expediat, parcens». IDEM versus finem libri XIXⁱ: «Tunc est apud Deum oblatio verae rectitudinis, cum de radice iustitiae prodeunt rami

ACDGHIOXSY

79 causae] omne GY 79 quae] qua C 79 indiget] indigent I 79 indagationem]
indiget add. A 81 XIX^o] om. CDHS 82 qua] quam sed -m exp. al. man. A om.
X 82 in re] rare A 83 umquam] inquam sed in numquam corr. al. man.
O iniquam ACDGH(?)ISXY(?) 83 debeamus] debemus ACDGHIOXSY 85 de]
dico sed corr. sup. lin. O 86 ut] sup. lin. al. man. O 86 is] his CIX 86 circa] esse
I 87 moderetur] i.m. al. man. A 88 profecto] pro facto sed in profecto corr. al. man.
A 88 se] eso (?) sed exp. et se i.m. al. man. A 89 saepe] se et -pe add. sup. lin.
S 90 nostro] non D 90 frena] freno I 93 qui] in Y 93 vulneribus] vulneranti-
bus C 94 et] om. C 95 manna] magna C 95 sit?] sic GIXY 95 sit?] sic
GIOXY 96 sit?] sic GI 96 immoderate] serviens add. A 97 XIX^o] Moraliū add.
S 98 oblatio] obligatio C

81-82 Iob, XXIX, 16. 82-85 GREGOR., Moralia, XIX, c. 25, n. 46 (CC lat. 143A, p. 992,90-93; PL 76, 126D). 86-90 Id., op. cit., XX, c. 3, n. 6 (CC lat. 143A, p. 1006,12-13, 16-20; PL 76, 138B). 90-97 Id., op. cit., XX, c. 5, n. 14 (CC lat. 143A, p. 1012,80-83, 86-88, 95, 99-101; PL 76, 143C-144A); etiam citatur in GRATIANUS, Decretum, I, dist. 45, c. 9 (ed. A. FRIEDBERG, I, 163; PL 187, 237A-B); cf. supra, p. 157,92-93. 97-99 GREGOR., op. cit., XIX, c. 23, n. 38 (CC lat. 143A, p. 988,110-111; PL 76, 123A).

pietatis. Sunt namque nonnulli ita districti ut omnem mansuetudinem
benignitatis amittant. Et sunt nonnulli ita mansueti ut perdant districti iura
regiminis. Unde cunctis rectoribus utraque summopere tenenda sunt, ut nec in
disciplinae vigore benignitatem mansuetudinis, nec rursus in mansuetudine
deserant disciplinae rigorem, quatenus nec a pietatis compassione obdures-
cant, cum contumaces corrigunt, nec disciplinae vigorem molli-
ant, cum infirmorum animos consolantur. Regat ergo disciplinae vigor mansuetudinem,
et mansuetudo obtineat vigorem, et sic alterum commendetur ex altero, ut nec
vigor sit rigidus nec mansuetudo dissoluta». Re vera in his servare modum
difficilius est quam servare quamcumque observantiam regularem. Dicere
autem contrarium, ut puto, inesperienza facit. Hinc dicit AUGUSTINUS in fine
De opere monachorum: «Non alligamus onera gravia et vestris umeris
imponimus, quae nos digito attingere nolumus. Quaerite et agnoscite labores
occupationum nostrarum et ecclesiarum quibus servimus, ut nos ad illa opera
ad quae vos hortamur, vacare non sinant. Quamvis enim dicere possimus:
«Quis militat suis stipendiis?», tamen Dominum Iesum, in cuius nomine
securus dico, testem invoco super animam meam, quoniam, quantum ad
meum attinet commodum, mallet per singulos dies certis horis operari et
ceteras horas habere ad legendum et orandum, aut aliquid de divinis litteris
agendum liberis, quam tumultuosas perplexitates causarum alienarum
pati, de negotiis saecularibus vel iudicando dirimendis vel interveniendo

ACDGHIOX

00 benignitatis] benigancantis D 1 cunctis] cum eis A(sed in cunctis corr. al. man.)CDHS
1 summopere] sine in opere CH summo opere GIOXY 3 a] om. GIOX
3 deserant] desunt I 4-7 disciplinae ... dissoluta] om. sed disciplinae ... consolantur etc.
(l. 4-5) add. i.m. al. man. A 5 ergo] a add. CDH 5 disciplinae vigor] inv. GIOXY
5 mansuetudinem] mansuetudine D 8 servare quamcumque] om. GIOX
8 regularem] relative CDH 9 contrarium] contrariis A(sed in contrarium corr.)CDHS
9 dicit Augustinus] autem Anselmus sed in Augustinus corr. al. man. A 9 in] de I
10 vestris] nostris DHS 11 nolumus] volumus HI 11 agnoscite] cognoscite S
12 nos] vos CSY 13 vos] om. H nos CDGIO(?)SXY 13 quamvis] iter. I
14 quis] qui X 14 tamen] cum C 15 securus] cuius D secutus AGI(sed -t- exp.
et -r- sup. lin. al. man.)OXY 15 meam] om. S 16 attinet] ainet DH 17 habere]
ipse D 17 litteris] bonis H hominis D 19 iudicando] indicando D

99-7 Id., op. cit., XIX, c. 20, n. 30 (CC lat. 143A, p. 981,30-41; PL 76, 117B); etiam citatur in
GRATIANUS, Decretum, I, dist. 45, c. 14 (ed. A. FRIEDBERG, I, 165-166; PL 187, 240A-B): cf.
supra, p. 157,92-93. 10-20 AUGUST., De opere monachorum, c. 29, n. 37 (CSEL 41,
p. 586,14-587,9; PL 40, 576); cf. etiam HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 29 (ed. 1518, f. 513rL;
ed. 1613, II, f. 277vb). 10-11 Cf. Matth., XXIII, 4. 14 I Cor., IX, 7.

20 praecidendis». | Et infra: «Omitto alias innumerabiles ecclesiasticas curas
quas fortasse nemo credit, nisi qui expertus est». Et ita qui non credit et dicit
contrarium, hoc contingit quia inexpertus est, aut forte quia respicit ad illos
qui perfunctorie illa opera agunt, quibus facilia sunt quae laboriosissima
sunt ex corde agentibus illa. Secundum quod dicit AUGUSTINUS in epistola ad
25 Valerium: «Ante omnia peto ut noverit religiosa prudentia tua nihil esse in
hac vita, et maxime hoc tempore, levius et facilius | et hominibus acceptabilius
episcopi aut diaconi officio, si perfunctorie atque adulatorie res agatur. Sed
nihil apud Deum miserius et tristius et damnabilius. Item nihil esse in hac vita,
et maxime hoc tempore, difficilius et laboriosius et periculosius episcopi aut
30 presbyteri aut diaconi officio, sed apud Deum nihil beatius, si eo modo
militetur quo noster Imperator iubet. Quis iste sit modus, nec a pueritia nec ab
adolescentia mea didici, et eo tempore quo discere coeperam, vis mihi facta est
merito peccatorum meorum. Nam antequam expertus | essem quid illic
agatur, quasi doctior et melior reprehendere audebam; ita, postquam missus
35 sum in medium, tunc sentire coepi temeritates reprehensionum mearum,
quamquam et antea periculosissimum iudicare hoc ministerium». Et infra:
«Sed ad <tempestates> evitandas aut perferendas sollertiam et vires meas
non novi, et alicuius momenti arbitrabar». Et infra: «Propterea ipsa re didici
quid sit homini necessarium qui populo ministrat sacramentum et verbum
40 Dei». Et infra: «Sed fortasse dicit sanctitas tua: «Vellem | scire quid desit
instructioni tuae»; tam multa sunt ut possim facilius enumerare quae habeo,

ACDGHIOX

21 est] om. CDHS 21 qui] quo Y 22 quia?] quod sed exp. et quia i.m. al. man.
A om. S 22 inexpertus] expertus GI(sed non add. i.m. al. man.)OX 23 facilia]
facillima C 24 agentibus] iter. S 25 Valerium] Valentium DH 25 ante] quando
D 25 noverit] novit DH 26 tempore] ipse CDHS 26 acceptabilis] acceptabilibus
C 27 perfunctorie] et add. D 27 adulatorie] adulatorie sed -a- sup. lin. al. man.
I 28 item] ita X 28 esse] est GIOX 29 maxime] vix est C 29 et periculosius] et
periculosius S om. X 31 iste sit] inv. A 31 nec] om. D 31 ab] om.
I 32 discere] dicere OY 33 merito] merita sed -a exp. et -o sup. lin. al. man.
I 34 melior] melius GIOX 34 postquam] priusquam I 36 quamquam] quando-
quam D 36 iudicare] indicarem G 36 ministerium] mysterium DS 36-53 et ...
populum] om. A 38 infra] om. D 39 qui ... sacramentum] om. X 41 possim]
passim DH 41 quae] quod Y

20-21 AUGUST., ibid. (CSEL 41, p. 588,7-9; PL 40, 577) 25-33 Id., Epist. 21 (ad Valerium),
n. 1 (CSEL 34,1, p. 49,10-50,5; PL 33, 88); cf. supra, p. 147,55. 33-36 Id., op. cit., n. 2
(CSEL 34,1, p. 50,9-13; PL 33, 88). 37-38 Ibid., (CSEL 34,1, p. 50,21-51,1; PL 33,
88). 38-40 Id., op. cit., n. 3 (CSEL 34,1, p. 51,13-14; PL 33, 89). 40-45 Id., op. cit.,
n. 4 (CSEL 34,1, p. 52,1-7; PL 33, 89).

- D 342^{vb} *quam quae habere desidero. Audeo | enim dicere me scire et plena fide retinere quid pertineat ad salutem nostram. Sed hoc ipsum quomodo ministrem ad salutem aliorum, non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant ?*» Et infra: «*Quomodo autem hoc fieri | potest, nisi quemadmodum ipse Dominus dicit petendo, pulsando, quaerendo, id est orando, legendo, plorando ?*» Nota quod | dicendo «nihil levius et facilius et acceptabilius episcopi aut diaconi officio», non addit: «aut presbyteri», sed subdendo «Item nihil esse» etc., addit: «aut presbyteri», quia officium presbyteri, scilicet curati, de quo loquitur, multum habet oneris sed modicum honoris saecularis adnexum, | sicut habet officium episcopi et diaconi, id est archidiaconi; alii enim diaconi non | habent propria officia in ecclesia supra populum.
- G 244^{rb} Quod addunt de sacramentorum administra-| tione ad populum perficiendum et | sanctificandum, «quamvis sit summae necessitatis et dignissimae, 55 non tamen sunt < actus > maxime meritorii dispensanti sacerdoti; neque enim in eis tanta arduitas et difficultas est sicut est in actibus religiosorum», dico quod, licet substantia actus talis administrationis sacramentorum aliis quasi mechanicum quid videtur facilis administrationis, sicut est perfunctorie agentibus, ad quem secundum talem modum aspiciunt qui hoc dicunt; 60 modus tamen ministrandi quo sacerdos debet ea ministrare secundum quod Imperator noster iubet (de quo iam dixit AUGUSTINUS: «*Ipsa re didici quid sit homini necessarium qui populo ministrat sacramentum et verbum Dei*»). Ubi 'verbo Dei' adiunxit 'sacramentum', quia, sicut multa requiruntur quoad substantiam administrandi verbum Dei et quoad vires spirituales in 65

ACDGHIOXSY

42 dicere me] *inv.* I 43 quid] quem Y 43 ad salutem] *om.* D 44 ministrem] ministrarem CDHS ministram O 44 quod] quid O 46 dicit] dico D 46 id est] *om.* C et DHS 47 legendo] et *add.* CDHS 47-49 *textus Augustini*: «... acceptabilius episcopi aut presbyteri aut diaconi officio, si perfunctorie ...» (*cf. supra*, p. 163,26-27); *nullus nobis exstat codex qui verba aut presbyteri omiserit, ut videtur* (*cf. CSEL* 34,1, p. 49, l. 12 et *appar. crit.*; *PL* 33, 88) 47 nihil] naturalis D 48 aut] anno (?) D 50 loquitur] loquendo I 51 honoris] oneris H(*sed exp.*) 51 honoris saecularis] *inv.* I 51 sicut] sic I 51 et] *om.* C 51 id est] et CDHS 56 sunt] *om.* X 56 actus] *om.* ACDGHIOXSY 56 dispensanti] dispensati CDHSY 58 quod licet] *vel* quodlibet I 58 administrationis] ministrationis GIOX 59 facilis] facilius X 62 imperator] impetrator D 62 re] te D 63 populo ministrat] *inv.* A (*cf. p.* 163,39) 64 quoad] ad GIOX 65 administrandi] ministrandi GIOX

44-45 *I Cor.*, X, 33. 45-47 *AUGUST.*, *op. cit.*, n. 4 (*CSEL* 34,1, p. 52,13-15; *PL* 33, 88).
46 *Matth.*, VII, 7. 47-48 *Cf. supra*, p. 163,25-27. 49 *Cf. supra*, p. 163,28.
62-63 *AUGUST.*, *op. cit.*, n. 3 (*CSEL* 34,1, p. 51,13-14; *PL* 33, 89); *cf. supra*, p. 163,38-40.

- sustinendo labores, discendo quid et qualiter, quando et quibus et cetera huiusmodi, et etiam proponendo; sic etiam ad scientiam debite ministrandi et vires spirituales in sustinendo labores, dis-| cendo non tam per studium I 326^{vb} praecedens quam in ipsa administratione investigando quibus et quando et qualiter digne sacramenta sunt ministranda, et quibus non, et cum hoc summo | studio et labore custodiendo a maculis culpae et infamiae, curam S 222^{vb} habendo de bono nomine, ut qualibet hora idoneus inveniatur minister in administrando. Sicut enim indigne recipiens damnabiliter recipit, sic indigne ministrans damnabiliter ministrat), labor autem in sic administrando sacramenta multo maior est | quam sit labor cuiusque operis per se Bad. 54^t pertinentis ad statum religionis.

Sed esto quod ita sit ut dicunt de opere administrationis sacramentorum, non tamen propterea praeferendus esset simpliciter status religionis, quia in aliis operibus praedictis multum praeponderat status praelatorum, ut dictum est; sicut autem comparatio non est attendenda ad unum sed ad singula inspicienda, sicut dictum est supra in secunda conditione.

- Quod addunt de actu arduo martyrii, quod «dicet religiosi ad illum non teneantur ratione status sui sive voti sicut tenentur ratione status sui praelati, tenentur | tamen ratione scandalii vitandi, quia fugiendo magis scandalizarent O 183^{vb} quam praelati», dico quod, etsi ita esset, tamen praelati ratione obligationis ad ponem-| dum animam pro ovibus propter statum magis peccarent fugiendo Zucc. 3: quam religiosi. Et ideo ad non fugiendum plus sunt praelati astricti, et est actus per se pertinens ad statum praelatorum, non autem | religionis, nisi per X 14^{rb} accidens. Ad id autem quod est per accidens, non est statuum comparatio 90 attendenda, ut dictum est.

Et tamen hoc falsum est quod «reli-| giosus plus | scandalizaret», immo Bad. 54^t H 232^{ra} quanto praelatus sanctior et honestioris vitae tenetur esse in populo quam

ACDGHIOXSY

66 sustinendo] suscipiendo CHS 72 habendo] habendae C 72 habendo de] habendende X 72 nomine] *om.* O 73 sicut] sic I 74 ministrat] *om.* D 74 labor autem] laborant CDS 74 in] *om.* DS 78 tamen] *om.* Y 80-81 sicut ... conditione] *om.* A 82-83 ad ... teneantur] *iter.* Y 83 sui] praelati *add. sed exp.* H 83-84 status ... tenentur tamen ratione] *om.* X 85 etsi] si X 85 esset] *i.m. al. man.* A 88 religionis] religiosi A relig' CDGHIOXSY (*cf. p.* 166,00) 89 statuum] statutum CDHS 90 attendenda] attenda I 91 plus] *i.m. al. man.* A 91 scandalizaret] scandalizarent H 92 sanctior] superior D

80-81 *Cf. supra*, p. 150,29-30. 86 *Ioann.*, X, 15. 89-90 *Cf. supra*, p. 150,27-29. 91 *Cf. supra*, p. 165,84-85.

religiosus, ut iam dicetur, tanto praelatus talis existens qualis deberet esse, plus scandalizaret.

A 254^{ra} Quod addunt quod «nec in hoc praeferuntur aliquibus | religiosis, puta 95
templariis et hospitalariis, qui tenentur se exponere morti pro populo
C 177^{va} christiano, et non fugere», dico quod tale opus | non pertinet per se ad illos
ratione status religionis, ad quem solummodo per se pertinet observantia
trium votorum, sed solummodo pertinet ad illos ratione specialis institutionis
quae accidentaliter se habet ad statum religionis simpliciter, etsi ratione 00
specialis obligationis pertineat per se ad religiosos tales. Et cum hoc quid ad
illos qui talia proponunt, cum nullum statutum super hoc habeant in sua
regula? Et propterea, cum secundum AUGUSTINUM «*Martyrem non facit
poena sed causa*», quanto causa maior et principalior est martyrii, tanto
martyrium gloriosius est et maioris meriti, et similiter obligatio ad illud 5
sustinendum. Nunc autem dicti religiosi, etsi «pro populo christiano
teneantur se», ut dictum est, «morti exponere», tamen hoc non est, nisi ex
causa corporalis insultus quem infideles adtentare possent et inferre
christianis in personis aut in rebus corporalibus. Praelati autem et in talibus
insultibus etiam tenentur se exponere pro populo suo, sicut exposuit se Remis 10
beatus Nicasius in insultu Vandalorum, et similiter in insultibus spiritualibus,
defendendo fidei veritatem contra haereticos. Ex qua causa non tenentur se
dicti religiosi morti exponere, quia laici sunt nescientes tali militia militare, in
qua non nisi spiritualibus armis eloquiorum | veritatis pugnandum est,
D 343^{ra} secundum quod dicit GREGORIUS I^o Pastoralium XV^o: «*Pastori recta 15
timuisse | dicere, quid aliud | est quam tacendo terga praeuisse ?*» Et est ista
causa martyrii multo maior et | principalior quam praecedens, quanto bona
spiritualia corporalibus sunt potiora. Et sic omnino in actu martyrii praelati
et dictis religiosis et omnibus aliis praeferuntur.

Quod addunt quod «ista gregis persecutio raro accidit, et si saepe 20

ACDGHIOX

93 debere] debet X 96 et hospitalariis] om. O 96 tenentur] tenetur D 98 per se]
om. CDHS 99 votorum] motorum H 1 tales] om. O 1 quid] quidem CD 1 ad]
aliud CDHS 4 poena] om. H 8 christianis] christianus D 10 etiam] om.
A 11 Nicasius] Nicholas (?) D Nichelaus S 11 Vandalorum] scandalo-
rum H 13 militia] malitia C(sed in militia corr.)HS 13 militare] militari C(sed -i in -e
corr.)DGHIOX 13 militanti sed in militare corr. al. man. A 14 veritatis] veritas
S 15 I^o] om. A

3-4 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 34, sermo II, n. 13 (CC lat. 38, p. 320, 10-11; PL 36, 340). 6-
7 Cf. *supra*, p. 166, 96-97. 10-11 Cf. *Lexikon für Theologie und Kirche*, VII, col.
940. 15-16 GREGOR., *Regula pastoralis*, II, c. 4 (PL 77, 30C); etiam citatur in GRATIANUS,
Decretum, I, dist. 43, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 153; PL 187, 224C); cf. *supra*, p. 157, 92-93.

occurreret, | non ita multi efficerentur sacerdotes sicut modo», dico quod Bad. 5.
verum est, nec omnes modo currentes ad sacerdotii curam ita debent esse
perfecti ut per hanc ad martyrium properent, sicut properabant tunc quando
dixit APOSTOLUS | : «*Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat*», Zucc. :
25 «*quod*», ut dicit GREGORIUS Pastoralium cap. IX^o : «*illo in tempore dicitur
quo quisque plebibus praeerat, primus ad martyrii tormenta adducebatur, et
tunc*», ut sequitur continue, «*fuit laudabile episcopatum quaerere*», similiter
intellige : et sacerdotium, «*quando per hunc quemquam dubium non erat ad
supplicia graviora pervenire*». Quod re vera non laudabile est in eo qui in
30 episcopatu non opus, sed honorem sive emolumentum quaerit, «*quia*», ut
sequitur continuo, «*ipse sibi testis quia episcopatum non appetit*», intellige :
neque sacerdotium, «*qui non per hunc boni operis ministerium, sed gloriam
quaerit honoris*», subaudi : aut lucri. Propter quod accurrentes moderno
tempore ad sacerdotium aut episcopatum potius mercenarii quam pastores
35 sunt, qui tamen, etsi raro contingat | persecutio usque ad martyrium, | H 232
semper debent esse parati ratione status potius ad ipsam patienter tolerandum G 244
quam quicumque religiosi. Quibus religiosis, consimili modo | sicut ipsi A 254
dicunt praelatis, posset dici quod persecutio religiosorum in martyrio raro
contingit, et si saepe contingeret, non ita multi efficerentur religiosi sicut
40 modo.

Quod autem adhuc addunt quod «ad | actum martyrii non sunt curati Bad. 5
immobiliter astricti, quia possunt resilire a cura et transire ad religionem | ut Bad. 5

ACDGHIOX

21 ita] tam S 21 sacerdotes] om. X 22 sacerdotii curam] inv. S 23 properent]
propetent sed corr. al. man. A 23 quando] vel unde (?) H 25 Gregorius] I^o add.
GIOXY 25 in] om. O 26 adducebatur] ducebatur S adducebant D
27 tunc] tamen sed corr. i.m. al. man. O 28 intellige] intelligere sed corr. i.m. al. man. O
28 hunc] hanc A 28 quemquam] quamquam GIX 31 intellige] intelligere sed
corr. sup. lin. al. man. O 32 neque] nec Y 32 qui] quia CDHY 33 accurrentes]
occurrentes CDGHIOX 34 potius] post sed corr. al. man. I 35 persecutio] per sed
persecutio i.m. al. man. A 36 tolerandum] tolerandam GIOX 38 dicunt] a add. sup.
lin. al. man. I 38 quod] quia X 39 sicut] et add. X 42 quia] immo C
42 a] et H 42 ut] et AY

24 I Tim., III, 1 25-33 GREGOR., *op. cit.*, I, c. 8 (PL 77, 21B-C); cf. etiam THOMAS DE AQ.,
Summa Theol., II^a II^{ae}, q. 185, art. 1, co. et ad 1^m (ed. Leon., X, p. 467a); HENR. DE GAND.,
Quodl. XII, q. 29 (ed. 1518, f. 516rH; ed. 1613, II, f. 281ra). 42-44 CONC. TOLET. IV, c. 50
(in *Sacrorum Conciliorum Collectio*, ed. 1759, X, col. 631; ed. 1728, VI, col. 1463); cf. etiam
GRATIANUS, *Decretum*, II, C. XIX, q. 1, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 839; PL 187, 1093B); II, C.
XIX, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 840; PL 187, 1094B); THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a
II^{ae}, q. 189, art. 7, contra (ed. Leon., X, p. 548a); Ch. HEFELE-H. LECLERCQ, *Histoire des Conciles*,
III, I, Paris, 1909, p. 273; A. MICHEL in *Dictionnaire de Théologie Catholique*, XV, I, col. 1181.

ad frugem vitae melioris, contradicente etiam episcopo, sicut fuit ordinatum in concilio Toletano. Non ergo simpliciter sunt obligati ad hunc actum tam arduum, sed ex suppositione tantum et ut nunc, scilicet si velint | stare in 45 officio curae», dico quod in hoc silent de episcopis, quia non est eis talis dispensatio exhibita super transitu ad religionem, dimissa cura, qualis est sacerdotibus curatis, qui tamen de iure communi sunt ita immobiliter curae suae astricti sicut episcopi. Propter quod simpliciter ratione status sunt obligati ad actum dictum sicut et episcopi. Quare ante dispensatum est cum 50 sacerdotibus super illo potius | quam cum episcopis, in Quolibet praecedenti rationem assignavi. Quod tamen, dato quod non sint obligati immobiliter ad hoc, nihil valet ad propositum illorum, quia saltem plus obligati erant ad dictum actum tempore quo steterunt in illo statu praelatorum, quam postquam transierunt ad statum religiosorum, ut | patet 55 ex dictis. Quomodo etiam status religionis sit melioris vitae, | satis expositum est ibidem.

Quod addunt ulterius quod «ad abdicationem proprietatis et abnegationem propriae voluntatis sunt obligati religiosi et non praelati, quia possunt habere propria. Quare religiosi ratione status sui sunt perfectiores», dico quod, etsi 60 religiosi in hoc sint perfectiores praelatis, etiam habendo aspectum ad statum | qui modo est observatus in ecclesia a praelatis, non autem ad aliquem mathematicum aut abstractum qui aliquando fuit aut possit esse, tamen ex hoc non sequitur | quod religiosi ratione | status sui sint perfectiores simpliciter, quia in vera comparatione secundum praedicta oportet aspicere 65

ACDGHIOXSY

43 vitae melioris] inv. A 44 concilio] consilio DGH[*sed -s- exp. et -c- sup. lin. al. man.*]OSXY 44 Toletano] tolerando D 45 tantum] tamen CDHS 48 curae] causae D 49 simpliciter] similiter I 49 ratione status sunt] om. sed sunt ratione status inv. i.m. al. man. A 49 sunt] simpliciter add. CDGHIOXSY 50 ad] deum add. A 50 actum dictum] inv. A 50 quare] quas DHS quasi C 50-52 quare ... assignavi] om. sed quamvis dispensatum sit nunc super hoc cum sacerdotibus, non autem cum episcopis i.m. al. man. A 50 ante] autem C(?)DHX(?) quando (?) S 51 illo] om. G 51 quam] quamquam IOY 51 Quolibet] q. 29 bene post principium add. i.m. al. man. I 52 sint] sunt AD 53 quia] quod S 54 dictum actum] inv. GI 55 transierunt] om. Y 56-57 quomodo ... ibidem] om. A 59 quia] qui A 60 sunt] om. GI[*sed add. sup. lin. al. man.*] 61 ad statum] om. S 63 mathematicum] mathematicum D 63 qui] quando CDHS 63 fuit] fiunt CDHS 63 possit] -i- exp. et -e- sup. lin. al. man. I 65-66 in ... ergo] om. A

50-52 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 510vT-X; ed. 1613, II, f. 274vb-275rb). 56-57 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 511rX-Z; ed. 1613, II, f. 275rb-va). 65-66 Cf. *supra*, p. 150,29-30.

ad singula. Quia ergo opera propria praelationis et per se ratione status sui praedicta multo sunt perfectiora dictis operibus religiosorum secundum praedicta, non obstante quod aspiciendo ad statum modernorum in aliquo sunt perfectiores, et ita secundum quid, praelati tamen sunt simpliciter 70 perfectiores aspiciendo ad alia eorum opera propria, et comparando ipsa ad dicta opera religiosorum.

Quod autem addunt quod «sunt multi alii actus ardui et difficiles pro-|prie Bad. 54: religiosi, scilicet abstinencia, ieiunium, asperitas victus et vestitus et ceterorum talium, ad quae non tenentur praelati ratione status sui», dico 75 quod omnia talia sunt accidentaliter statui tam religiosorum quam praelatorum, quia sunt praeter tria vota quae sunt per se opera religionis, et praeter tria per se opera praelatorum. Propter quod secundum praedicta nihil valet hoc ad propositum, maxime quia cum illis tribus | generibus operum, Y 194^{vb} propriis praelatis, etiam incumbunt eis plura alia adnexa, quae sunt potiora et 80 difficiliora omnibus ieiuniis et ceteris | asperitatibus religiosorum, cuiusmodi H 232^{va} sunt opera pietatis et misericordiae erga subditos, illa debite exercendo, ut quilibet eorum possit dicere cum beato Iob cap.° XXIX°: «*Oculus fui caeco, et pes claudus. Pater eram pauperum. Et cor viduae consolatus | sum*», et cum D 343^b beato PAULO I^a <ad> Corinthios, <cap.°> IX°: «*Cum ex omnibus* 85 *essem liber, omnium me servum feci*», etc.

Quod dicunt: «si status praelatorum comparetur ad statum religiosorum quantum ad congruentiam, potest dici quod status | praelatorum eminentior A 254^{va} est et perfectior quam status religiosorum, quia congruit personas, quae ex officio habent alios perficere, esse perfectiores quam religiosos. Non quod de 90 necessitate oporteat praelatos esse tales: hoc enim esset damnare eos. Pauci enim aut nulli sunt tales. Sed congruum est quod sint tales. Et secundum hoc intelliguntur omnes auctoritates quas aliqui inducunt pro ipsis ad probandum huius contrarium; quas tamen inducunt ac si de necessitate oporteret

ACDGHIOXSY

66 opera] om. C 67 sunt] sint A 67 perfectoria] sunt add. (et iter.) CDH 68 ad statum] om. Y 70 opera propria] inv. X 78 hoc] om. X 79 propriis praelatis] inv. OX 79 etiam] exp. (al. man. ?) I 82 dicere] discere D 82 beato] homo Y 83 viduae] viduarum sed in vidu(a)e corr. al. man. A 88 personas] pars Y 89 quam] qui D 89 quod] om. G 90 enim] om. CDHS 91 sed] si O 91 sint] sunt H

66-68 Cf. *supra*, p. 152,69-153,93. 77 Cf. *supra*, p. 150,27-29. 82-83 Iob, XXIX, 15-16. 83 Iob, XXIX, 13. 84-85 I Cor., IX, 19. 92 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 511rB-vE et 514rT-vX; ed. 1613, II, f. 275va-276rb et 278vb-279va).

praelatos esse tales quantum est de natura status eorum, quod non est verum. Congruit tamen eos esse tales duplici ratione. Primo quidem ratione honoris. 95 Difficile enim est in honore esse et non inde gaudere, quae tamen difficultas non facit ad maius meritum, quia fugiendi sunt honores, sicut cohabitare cum mulieribus et continere est difficile inter eas. Hoc tamen non auget meritum, sed minuit. Secundo congruit eos esse perfectiores ratione oneris

Zucc. 322^{vb} pericu-|losi», dictum istud in fundamento suo se ipsum destruit, quia 00 perfectius non congruit seu decet, quod idem est, nisi perfectiori, sicut nec maiores honores nisi magis honorabilibus, vel vere sicut virtuosus, quia secundum PHILOSOPHUM «*Honor est praemium virtutis*», vel praesumptive sicut principibus et in dignitatibus constitutis; et maiora bona melioribus, et minora minoribus, quia parvis parva decent, sicut patet in iustitia distributiva 5 secundum proportionem arithmetica. Quare, si congruit et decet existentes in statu praelationis esse perfectiores, etiam si non sint tales, hoc nequaquam esse potest | nisi ratione status qui, quantum est de se, ne-|cessario requirit tales. Propter quod etiam praesumitur | quod qui sunt in tali statu, sint tales.

O 184^{rb}
I 327^{va}
C 178^{ra}
S 223^{va}

Et ideo, si congruit praela-|tos esse perfectiores religiosus, hoc non est nisi 10 quia status eorum perfectior hoc necessario requirit, ita quod non possunt esse praelati idonei, quin sint tales, etiam priusquam adsumantur ad praelationis statum; sed hoc non simpliciter et absolute, sed solummodo respectu subditorum, nec in eodem et aequali gradu perfectionis. Respectu 15 enim subditorum | debent praelati esse perfecti, quia debent subditos perficere. Perfecti autem debent esse qui habent alios perficere, quia, ut habitum est supra secundum HUGONEM, «*Sanctorum perfectores vocat beatus Dionysius eo <s> qui tantam a Deo gratiam perceperint, ut alios etiam ad*

ACDGHIOXSY

95 tamen eos] inv. S 95 eos esse tales] esse tales eos inv. A 95 primo ... ratione²] om. S 96 non] i.m. al. man. A om. G(sed add. sup. lin. al. man.)O(id.)SXY 99 oneris] hominis CDS 2 honorabilibus] honorabilis D 3 honor est] honorem Y 3 vel] om. X 5 minora] et add. I 6 secundum] seu H 6 si] non CDHS 8 qui] quia Y 10 praelatos] tales add. C 11 hoc necessario] inv. Y 11 eorum] est X 13-24 sed ... habeat] om. A 14 nec] neque O 16 perfecti] om. X 16 autem] etiam GIOXY 16 alios perficere] inv. Y 17 secundum] om. O 18 eos] eo CDGH(sed -s sup. lin. al. man.)OSXY 18 perceperint] perceperit C perceperunt GIOXY perciperint H

3 ARIST., *Eth. Nic.*, IV, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 213,5; p. 440,16-17; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESE, 12,68; Iunt., III, f. 54B; 1123b 35). 17-20 HUGO DE S. VICTORE, *Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag.*, IV (PL 175, 996B-C); cf. *supra*, p. 148,77-149,98. 18 Cf. Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 4, § 2 (PG 3, 165A).

sanctitatem perficiant. Sancte perfecti sunt qui ab ipsis superioribus 20 perficiuntur». Quare, cum de iure communi religiosi quicumque ratione status sui sint subiecti praelatis ratione status eorum, licet per exemptionem soli subiecti sint Summo Pontifici, exemptio autem nihil derogat de ratione statuum; respecu ergo status religiosorum requirit sta-|tus praelatorum Bad. 546^c habere perfectos, non solum congruit quod tales habeat.

25 Quod ergo dicunt quod «difficultas adnexa statui praelatorum ratione honoris et oneris non | facit ad augmentum meriti, sed minuit», di-|co | quod, etsi hoc sit verum in his qui indispositi sunt, et ultro se offerentibus ad statum praelationis, nequaquam tamen verum est per se et in his qui virtutibus praediti et coacti ad statum praelationis accedunt. Tales enim se 30 periculo immergunt, sed magis caritate compulsi: non adfectando periculum nec honorem, sed magis desiderando sui et aliorum profectum parati sunt hostis insidiantis periculis occurrere vigilanter. Quod est valde difficile, et ideo in tantum haec difficultas adaugere meritum sic praesidentium, quod non possunt ei aequari in merito opera propria religiosorum unde religiosi sunt.

35 Unde nihil valet simile inductum de cohabitante cum mulieribus, et praecipue cum voluntarie cohabitant.

| Quod autem adducunt pro se auctoritatem ANSELMI De similitudinibus: «*Deus cum diabolo | bellum hic habet. In bello suo habet* Zucc. 32: Y 195^{ra} *christianissimum monachum, et super monachum conversationem tantum angelorum*». «Quod si sit, non ergo super statum monachi, per quem omnes religiosi intelliguntur, est status praelatorum, sed solummodo angelorum», dico quod, sicut patet inspicienti similitudinem illam, Anselmus ibi loquitur

ACDGHIOXSY

19 sancte] sancti GS 19 perfecti] perfecte D 20 iure] de add. (et iter.) Y 20 religiosi] religiosi Y 21 sint] sunt I sicut DGOY 21 exemptionem] exceptionem S 23 requirit] requiritur GIOY 24 habeat] habeant C 26 et oneris] om. O 27 in ... sunt] in his quae indisponi sed in in indispositis corr. al. man. A 27 indispositi sunt] indispositi G(et sunt add. i.m. al. man.)O in dispositionem CDHSXY 28 qui] om. A (sed i.m. al. man.)CDGH(id.)OSXY 30 periculo] non add. CDGHIOXSY 30 immergunt] vel iniungunt (?) DHOX 32 vigilanter] vigilantes CDHS 33 meritum] iter. Y 34 ei] esse Y 34 opera] i.m. al. man. A 36 voluntarie] voluntate D 37-173,79 quod ... activos] om. A 39 et ... monachum?] om. C 39 tantum] tamen C 40 sit] sic G 40 non] exp. (al. man. ?) I 41 intelliguntur] non add. CDGHIOXSY 42 similitudinem illam] inv. H 42 illam] om. O

25-26 Cf. *supra*, p. 170,96-99. 35-36 Cf. *supra*, p. 170,97-98. 38-40 Ps.-ANSELMUS, *De similitudinibus*, c. 76 (PL 159, 647C).

de differentia securitatis status monachorum et angelorum in bello Dei contra diabolum. Angeli enim sunt in statu omnino securo, tamquam existentes in turri castelli, ut nullo modo possint attingi a diabolo, monachi autem 45 tamquam in castello in firma societate, ad quam non potest accedere diabolus, et ideo nec aliquem monachum occidere nisi voluntarie exierit. Dico ergo quod bene verum est quod, quantum ad securitatem, supra statum monachorum non est nisi status angelorum. Status enim | praelatorum summe periculosus est, ut in praecedente Quolibet declaravimus satis. 50 Nihilominus tamen, quantum ad perfectionem et meritum vitae, status praelatorum est supra statum monachorum et proximior statui angelorum. Et secundum hoc illud expressius | videtur esse pro ipsis, quod de religiosis monachis, quos hortatus est ad opera manuum, dicit sic: «Non cessavit 55 Apostolus | exhortari fideles qui haberent huius mundi substantiam, ut nihil deesset necessitatibus servorum Dei qui celsiorem sanctitatis gradum in ecclesia tenere voluerunt, ut spei saecularis vincula cuncta praeciderent, et animum libere divinae militiae dedicarent». Sic etiam intelligenda puto quaecumque similia induci possunt, nisi fallaciam adducerent propriae solu-|tionis. 60

Respectu igitur subditorum et religiosorum omnium praelati ratione sui status debent esse perfecti, et opera perfectiora et periculosa et difficiliora, ut dictum est, habent exercere. Quae illi, tamquam imperfecti respectu praelatorum ut praelati esse debent, non audeant attingere, sed operibus statui suo competentibus tamquam securioribus, licet imperfectioribus, 65 contenti sint, ut enim dicit AUGUSTINUS super Psalmum 36^m: «veluti ad illa infirmi recedunt ad otium, et quieti esse diligunt, memores | infirmitatis suae, O 184^{va}

CDGHIOXSY

44 in] et CDH 48 bene] i.m. al. man. I 53 illud] quod add. CDGHIOXSY
53 de] om. D 54 quos] quo C 54 est ad opera] ad opera est inv. D 55 huius
mundi] (Cf. CSEL 41, p. 563, l. 22 et appar. crit.; cf. PL 40, 564, n. 3) 57 spei] speciei I
57 praeciderent] praecedent CDGHIOXSY 58 animum] animam CDHS
58 dedicarent] dedicarent GIOY 59 fallaciam] falsum S 61 et] etiam GIOY
65 suo] suae D 65 imperfectioribus] in perfectioribus Y 66 sint] sunt Y

49-50 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 517vT; ed. 1613, II, f. 282va). 54-58 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 16, n. 19 (CSEL 41, p. 563,20-564,3; PL 40, 564). 63 Cf. *supra*, p. 153,86-93. 66-69 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 36, sermo I, n. 2 (CC lat. 38, p. 339,39-42; PL 36, 357); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 510rS; ed. 1613, II, f. 274vb).

non se committentes magnis actionibus, et quodam modo in stratu infirmitatis rogantes Deum». Qui, licet infirmi sint | et imperfecti respectu praelatorum C 178^{rb}
70 reputandi secundum rationem status sui, status tamen eorum status perfectionis est secundum aliud perfectionis genus, quam dicatur status | H 233^{ra} perfectionis status praelatorum. Ille enim dicitur status perfectionis generandae, propter tria genera operum ad quae per se ex voto obligantur, per quae imperfecti nati sunt perducere ad perfectionem. Propter quod non re-|quirit Zucc. 323^{ri}
75 perfectos recipere, sed infirmos recipit ut ad perfectionem perducatur contemplativam viae. Iste vero, scilicet status praelatorum, est status perfectionis utendae, propter tria genera operum ad quae praelati ex iniuncto officio exercenda obligantur, quibus alios habent perficere tam contemplativos quam activos. Propter quod requirit perfectos, ut dictum est, quantum est
80 ex ratione status, sed non aequaliter, quia status iste gradus habet, quia in habentibus superiorem et generaliore curam requirit magis perfectos, minus autem perfectos in habentibus curam inferiorem et particularem magis. Propter quod electores praelatorum, cum magis perfectum et idoneum habere possunt, illum debent praefere et non minus perfectum et minus
85 idoneum, quia esset acceptio personarum; et minus idoneus, cum viderit quod magis idoneus haberi poterit, fugere debet si poterit, ut magis idoneus praeferatur. Deficientibus autem personis eminentibus et quales status quantum est ex se, | requireret, sufficeret electoribus ponere magis idoneum; A 254^{vb} cui sufficit ut in divino adiutorio habeat proficiendi propositum. Melius enim
90 est praeponi aliquem quam nullum, et sic status | ipse ex se propter G 245^{ra} eminentiam operum perfectam personam requirit. Quantum tamen est ex parte illius qui ponendus est in statu, | non oportet semper quod sit perfectus, X 15^{ra} ut secundum hoc, si aliquo modo non necessitate sed de congruentia

ACDGHIOXSY

68 stratu] statu SY 69 qui] quid CDGHI(sed -d exp.)OXY quod S 69 sint] sit
CDH 70 reputandi] repetendi S 70 status] om. D tatus sed -a- exp. et -o- sup.
lin. al. man. I 70 tamen] enim CDHS 74 perduc] produci I 75 perduc] per- sup.
lin. S 78 viae] vitae C(sed -t- exp.)GIOXY 77 utendae] vitandae GI(sed exp. et exercendae sup. lin. al. man.)O(id. i.m.)X 77 praelati] om. GIOX 79 activos] actionis
D 79 quod] iste status scilicet praelatorum add. i.m. al. man. A (cf. l. 76) 80 quia] qui
S 83 electores] elictores (?) D 84 illum] nullum C 84-87 et² ... praeferatur] om.
A 85 esset] essent D 88 ex] de I 88 sufficeret] -t sup. lin. al. man.
A 88 ponere] ratione C 89 proficiendi] perficiendi CDHS 90 aliquem] aliquam
X 90 sic] ita GIOXY 93 ut] si O 93 si] in Y 93 si aliquo modo] om.
C 93 non] in add. A

79 Cf. *supra*, p. 170,00-24.

requiritur quod perfectus sit positus vel ponendus in statu praelati, haec congruentia est solummodo attendenda ex parte ipsius existentis in statu, 95 nequaquam autem ex parte ipsius status. Immo necessitas et hoc ponere non est damnare semper positos in statu praelatorum, si non sunt perfecti, sed solummodo quando poterunt | haberi perfectiores.

I 328^{ra}Y 195^{rb}

Et per hoc se ingerunt et ad hoc mem-|brum bene procedunt duae causae congruentiae quas ponunt, quae nequaquam possunt habere locum 00 aspiciendo ad istum statum. Status enim quantum est ex se, requirit quod non nisi perfectus in eo ponatur. Et sic, quantum est de exigentia status, necesse | est praelatos perfectos esse. Propter quod APOSTOLUS explicat verbum quod necessitatem importat, quando dicit I^a | < ad > Timotheum III^o: «Oportet autem episcopum sine crimine esse». Glossa: «qualis episcopus debeat esse 5 describit, ut bene operari possit». Et < ad > Titum I^o: «Oportet episcopum sine crimine esse». Glossa: «id est: ad tractationem officii». Unde GREGORIUS I^o Pastoralium IX^o: «APOSTOLUS ait: «Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat». Qui tamen laudans desiderium, in pavorem vertit protinus quod laudavit, cum repente subiungit: «Oportet episcopum esse 10 irreprehensibilem». Et favet ergo | ex desiderio, et terret ex praecepto». Et cap.^o XIII^o: «Tantum debet actionem populi actio transcendere praesulis, quantum distare solet a grege vita pastoris. Oportet namque ut metiri sollicitè studeat quanta tenendae rectitudinis necessitate constringitur, sub cuius aestimatione populus grex vocatur. Sic ergo oportet quod sit cogitatione 15

Zucc. 323^{va}

ACDGHIOXSY

95 statu] actu O 96 et] in C 96 ponere] est vel cuius add. D 97 semper] sed X 98 quando] i.m. al. man. O 98 poterunt] potuerunt S 2 sic] sit OY 4-5 oportet ... Glossa] om. Y 5 episcopus debeat] inv. A 6 possit] possint CDHS 6-175,39 et ... religiosos] om. A 7 Glossa] Ge< nesis> GI(sed -e exp.)OXY 9 bonum ... desiderat] om. X 9 in] om. CDHS 10 vertit] sint D 10 laudavit] laudant D 10 esse] om. GIO 13 quantum] quam CDH 13 grege] lac. C 13 oportet] om. GIOXY 14 tenendae] tenente CGIOXY 14-15 sub ... aestimatione] om. I 15 aestimatione] efficione D 15 quod] quid X

99-00 Cf. *supra*, p. 170,96-00. 4-5 I Tim., III, 2 (at cf. Tit., I, 7 et I. 6-7, 10-11). 4-6 PETRUS LOMBARDUS, *Collectanea in Epistolas S. Pauli, I Tim.*, III, 2 (PL 192, 313C). 5-6 Glossa interl. in I Tim., III, 1 (ed. 1634, VI, col. 700 d F; deest in PL 114). 6-7 Tit., I, 7 Glossa interl. in Tit., I, 7 (ed. 1634, VI, col. 762 d F; PL 114, 639B); PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, Tit.*, I, 7 (PL 192, 386D). 8-11 GREG., *Regula pastoralis*, I, c. 8 (PL 77, 21A-B); cf. etiam HIERON., *Epist. 14* (ad Heliodorum), c. 8 (CSEL 54, p. 56,4-6; PL 22, 352). 8-9 I Tim., III, 1. 10-11 I Tim., III, 2. 11-16 GREG., *op. cit.*, II, c. 1 (PL 77, 25-26D).

mundus, actione praecipuus» etc., quae enumerat, quae sunt perfecti viri. Ecce quomodo et verba Apostoli et Glossae necessitatem et opportunitatem ponunt perfectionis circa ponendum et iam positum in statu praelationis. Quod enim de e-|piscopo dicitur, proportionaliter de sacerdote curato H 233^{rb} intelligitur. Et secundum hoc aliae auctoritates consimiles de necessitate intelliguntur, quantum est ex parte status, ut ratione status personae praelatorum debent esse perfectiores, quia ad opera perfectiora | et D 343^{vt} difficiliore obligati sunt quam religiosi, et hoc de necessitate status, et non solum de congruentia ex parte et personarum et status.

25 Quod dicunt quod «licet episcopi sint in statu perfectionis, non tamen curati, licet eis | competant eadem actiones, quia episcopis competunt | per Bad. 54 obligationem perpetuam, non autem curatis», dico quod de iure communi aequaliter astricti sunt statui suo et operibus illius curati et episcopi, licet curatis super hoc concessa sit dispensatio | generalis, qualis etiam episcopis O 184^{vt} posset concedi. Quae si concessa esset, constat quod nequaquam mutaret vel diminueret in aliquo statum episcoporum. Quare non diminuit statum curatorum aut mutat.

Quod dicunt: «Quaere ubi | illa dispensatio inveniatur in iure, et non Bad. 54 invenies», mirum est quomodo hoc possunt dicere, cum statim supra dixerint quod sic fuit ordinatum in concilio Toletano. Ubi autem illa generalis dispensatio in iure inveniatur, et quomodo intelligendum sit quod curatus transire potest ad religionem propter frugem melioris vitae et ductu Spiritus Sancti, et de minori ad maius, totum declaratum est in praecedenti Quo libet in quaestione de praeeminentia inter praelatos et religiosos.

40 Quidam dicunt quod expositiones illius Lucae Xⁱ «Maria optimam partem elegit»: «vel quia sibi vel quia magis mansivam, non tamen magis meritoriam», falsae sunt. Ad cuius refractionem aliqua sunt reducenda ad

ACDGHIOXSY

16 actione praecipuus] iter. D 16 quae] qui I 17 quomodo] quo S 19 curato] om. CDHS 25 quod] om. O 26 episcopis] ipsis O 28 astricti] statuti CD 28 statui] servi sed in statui corr. G 28 suo] om. CDHS 29 qualis] om. GIOX 30 quod] sup. lin. I 31 diminueret] minueret C 33 quaere] quare G 33 inveniatur] iter. I(sed del.)OX 34 possunt] possit O 35 fuit] fuerit S 37 frugem] frugiem C 37 spiritus] om. D 38 est] om. X 38 Quolibet] Quodlibet DXY 39 praeeminentia] praeminentia DHS 40 quidam] quod AGIOXY (Cf. *supra*, p. LXI) 40 partem] parte Y 42-177,73 ad ... esse] om. A. 42 sunt reducenda] inv. GIOXY

34-35 Cf. *supra*, p. 168,43-44. 35-39 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 511rX-Z; ed. 1618, II, f. 275rb-va). 40-41 *Luc.*, X, 42. 42-44 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 505vT-509rO; ed. 1613, II, f. 268va-272rb).

I 328^{rb}Zucc. 323^{vb}S 224^{rb}Y 195^{va}

memoriam quae determinavi in praecedenti Quolibet in quaestione de
comparatione vitae activae et contemplativae penes praeeminentiam. Distinxi
enim ibi triplicem ordinem in ecclesia existentem, scilicet laborantium in 45
agro, laborantium in mola, et recumbentium in lecto; quorum | primus est
praelatorum, secundus coniugatorum, et tertius religiosorum, et significantur
per Noe, Iob et Daniel. Distinxi etiam triplicem vitam activam, unam
propriam praelatorum ad subditos secundum tres actus praelatorum
praedictos, alteram coniugatorum in exercitio operum mechanicorum et 50
negotiationum saecularium, | tertiam communem dictis tribus ordinibus in
exercitio operum mandatorum Dei | et virtutum moralium. Distinxi etiam
duplicem contemplativam vitam, unam viae et alteram patriae. Distinxi etiam
ex parte operum vitae activae et contemplativae consequenter quod possunt
considerari ratione substantiae actuum, quae respicit modum et circumstan- 55
tias actuum, vel ratione usus eorum, qui respicit meritum et finem operum.
Et dixi quod aspiciendo ad substantiam actuum opera contemplativae sunt
potiora simpliciter et absolute, quia sunt pacata et quietata, opera vero activae
sunt laboriosa et turbulenta. Unde Glossa ibidem: «*Maria sedet quia
contemplativa mentis quiete fruitur, Martha stat quia activa laborioso 60
desudat in certamine*».

Item. Aspiciendo ad substantiam operum potiora sunt opera contemplati-
vae, «quia magis mansiva», ut | dicit secunda expositio. Unde super illo:
«*Quae non auferetur ab ea*», Glossa interlinearis: «*Ex opposito intellige
quod a Martha auferetur pars quam elegit, quia transit labor*». Unde Glossa 65

CDGHIOSXY

44 praeeminentiam] praeeminentiam DGHOSXY 44-45 distinxi enim] distinguens S
45 enim] ens DH 46 recumbentium] recubentium C 47 secundus] sedulus I
deus X 47 coniugatorum] religiosorum S 47 religiosorum] coniugatorum S
48 et] om. CX 50 exercitio] operibus CDGHIOSXY (at cf. l. 52) 53 duplicem]
triplicem sed corr. i.m. al. man. O 57 opera] operatio I 57 contemplativae]
contemplativa C 59 sede] set D 60 activa] activo CD(vel actio)HS 64 quae] qui
S 64 ex opposito] e proposito X

44-48 *Ibid.* (ed. 1518, f. 506rY; ed. 1613, II, f. 269rb); cf. etiam *Id.*, *op. cit.*, q. 29 (ed. 1518, f. 510rS; ed. 1613, II, f. 274va-vb); GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 16 (ed. M. DE WULF et J. HOFFMANS, p. 72). 48-52 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 505vX-506rZ; ed. 1613, II, f. 269ra-rb). 52-53 *Ibid.* (ed. 1518, f. 505vV; ed. 1613, II, f. 268vb-269ra). 53-59 *Ibid.* (ed. 1518, f. 506rA; ed. 1613, II, f. 269rb-va). 59-61 *Glossa ord. in Luc.*, X, 39 (ed. 1634, V, col. 836 f F; PL 114, 287C). 62-63 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 507rE; ed. 1613, II, f. 270rb). 64 *Luc.*, X, 42. 64-65 *Glossa ord. in Luc.*, X, 42 (ed. 1634, V, col. 838 D; deest in PL 114).

marginalis: «*Non | reprehenditur pars | Marthae, quia et ipsa bona, sed X 15^{rb}
laudatur pars Mariae, quae quomodo sit optima, subinfertur. «Quae non H 233^{va}
auferetur ab ea», quia contemplativa hic incipit et in caelesti patria
perficietur, activa | autem cum corpore deficit, quia in aeterna patria panem G 245^{vb}
non porriget esurienti, quia nemo esuriet, nec cetera opera misericordiae aget,
quia non erunt necessaria*». Illam ergo secundam expositionem secundum
has condiciones diferentes nequaquam potest aliquis dicere falsam esse.

Unde quod dicunt eam falsam esse, aestimo quod hoc dicunt ratione
adiuncti, scilicet «non tamen magis meritoria». Unde et contra hoc adducunt
75 auctoritates GREGORII VI^o Moraliū et AUGUSTINI De bono coniugali,
quibus probatur quod contemplativa est magis meritoria. Quae nequaquam
sunt contra illud additum aspiciendo ad intentionem argumenti, in cuius
dissolutione ponuntur dictae expositiones. Dixi enim in dicta quaestione
quod, aspiciendo ad usum dictarum operationum, contemplativae scilicet et
80 activae, si loquamur specialiter de operibus activae quae per se specialiter et
proprie conveniunt praelatis in quantum praelati sunt, scilicet ratione sui
status, quod | potiora sunt opera activae simpliciter quoad statum totum C 178^{vb}
vitae praesentis et magis meritoria quam sint quaecumque opera contemplati-
vae vitae praesentis, dum tamen praelatus coactus accedat et talis sit et taliter
85 operetur, qualem et qualiter operantem status requirit secundum modum ibi
expositum et iam in parte tactum. Aspiciendo ergo specialiter ad talia opera
activae praelatorum et contemplativae vitae praesentis, vera est illa additio:

ACDGHIOSXY

67 subinfertur] subintratur C(sed corr.)DH subinferetur I 67 non] lac. C 68 hic]
et add. X 73 hoc dicunt] inv. S 76 quod] bona add. Y 77 sunt] est
A 77 intentionem] intellectionem I 78 ponuntur] vel ponentur Y 78 in dicta
quaestione] om. A 79 quod] pro Y ad add. O 79 usum] unum I 80 activae]
quod add. ACDGHIOSXY 82 statum] actum C 82 totum] om. DHS 84 sit] vel sic
(?) A 85-86 secundum ... tactum] om. A 86 iam] est D 86 ergo specialiter] inv.
X 87 et] om. C sup. lin. X

66-71 *Ibid.* (ed. 1634, V, col. 837-838; partim citatur in PL 114, 287D). 67-68 *Luc.*, X, 42. 75 Cf. GREGOR., *Moralia*, VI, c. 37 (CC lat. 143, p. 327,66-67; PL 75, 761D); cf. etiam THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 182, art. 2, co. (ed. Leon., X, p. 442b); art. 4, arg. 3 (ed. Leon., X, p. 444a); ANON., *Correctorium Corruptorii «Sciendum»*, n. 71 (ed. P. GLORIEUX, p. 271). 75 Cf. AUGUST., *De bono coniug.*, c. 8 (PL 40, 380); cf. etiam ANON., *Correctorium Corruptorii «Quare»*, n. 71 (ed. P. GLORIEUX, p. 293); ANON., *Correctorium Corruptorii «Sciendum»*, n. 71 (ed. P. GLORIEUX, p. 273). 78 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 506rB-507rC; ed. 1613, II, f. 269va-270rb). 82-86 Cf. *ibid.* (ed. 1518, f. 507rC; ed. 1613, II, f. 270rb).

«opera enim talis activae operibus talis contemplativae magis meritoria sunt», ut ibidem sufficientibus auctoritatibus probavi. Nec contra hoc invenient aliquam auctoritatem.

90

O 185^{ra} Unde, quia argumentum nitebatur probare per | illud dictum: «*Maria optimam partem elegit*», quod etiam contemplativae vitae praesentis opera
Bad. 548^{ry} potiora essent et ma- | gis meritoria quam opera dicta activae prae- | latorum,
I 328^{va} bene adsignata est contra illius argumenti intentionem | dicta expositio, et
Zucc. 324^{ra} vera, et male reprehensa, nisi ostendant quod opera contemplativae vitae 95
praesentis sunt magis meritoria quam opera activae praelatorum praedicta.
D 344^{ra} Quod numquam probant, sed solummodo | supponunt, et contraria absque
ratione et auctoritate reprehendunt. Auctoritates enim quas illi secundum
Augustinum et Gregorium adducunt ad probandum quod opera contemplati-
vae | vitae praesentis magis meritoria sunt | quam opera activa <e>, 00
A 255^{ra} nequaquam loquuntur de operibus activae praelatorum praedictorum, sed
S 224^{va} solummodo de operibus activae laborantium in mola vel pertinentibus ad
omnes circa opera mandatorum et virtutum moralium, vel etiam praelato-
rum, ad quae non coacti, sed ultro accedunt; ad quod eas ibidem adduximus,
et de quo solummodo loquuntur, ut patet inspicienti. Et sic male ab illis 5
retorquentur contra dictam secundam expositionem.

Bad. 548^{rz} Ulterius autem ut rever- | tar super calumniam primae expositionis
addendo dictis in quaestione praedicta, sciendum est quod, sicut opera
praelatorum praedicta propter necessitatem totius temporis vitae praesentis
H 233^{vb} praeferuntur operibus contemplativae praesentis vitae, licet operibus eorum | 10
activae ad quae ultro se offerunt, praeferantur opera contemplativae, et hoc

ACDGHIOXY

88 operibus ... contemplativae] om. A 89 ut ... probavi] om. A 92 partem] om.
I 92 quod] quia A 92 vitae] om. A 93 dicta] om. Y 95 et] sup. lin.
X 95 reprehensa] apprehensa Y 96 activae] activa C 96 praedicta] dicta
H 97 solummodo] solum GIO 00 activae] activa ACDGHI(sed -a exp. et -e sup. lin. al.
man.) OSXY 00 sunt] secundum I 00 magis] sunt add. sup. lin. al. man. I 1-
2 praelatorum ... de operibus activae] om. O 1 praedictorum] dictorum Y 2 vel]
ut D 4 adduximus] adduximus H 5 et] om. O 5 solummodo] legitur add.
I 6 retorquentur] re- sup. lin. al. man. A 7-181,74 ulterius ... Martha] om.
A 7 revertar] ad add. S 7 calumniam] calumniam H columnam S 8 praedicta]
propter necessitatem add. H 9-10 vitae ... operibus] om. sed. add. i.m. H 10 praeferun-
tur] praeferunt X 10 praesentis vitae] inv. H 11 ultro] ultimo Y

89 Cf. *ibid.* (ed. 1518, f. 506vB-C; ed. 1613, II, f. 269vb-270rb). 91-92 *Luc.*, X, 42.
98-99 Cf. *supra*, p. 177,75. 4 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 28 (ed. 1518, f. 506vB, 507rF, 508rI; ed. 1613, II, f. 269vb, 270va, 271rb). 8 Cf. *ibid.* (ed. 1518, f. 507rD; ed. 1613, II, f. 270rb).

quemadmodum sub lege Moysi opera coniugii praeferebantur pro determi-
nato tempore operibus continentiae, licet in aliquibus tunc praerogative in
aliis erant opera continentiae, et pro tempore moderno opera continentiae
15 praeferantur, dicente HIERONYMO ad Algotiam: «*Olim gloriae erat audire illum versiculum: «Filii tui sicut novellae olivarum in circuitu mensae tuae», et «videas filios filiorum tuorum». Nunc vero de continentibus dicitur: «Adhaesit anima mea post te».*» IDEM contra Helvidium haereticum: «*Nec putent me aliquam fecisse distantiam inter sanctos veteris testamenti et novi, id est inter eos qui habebant coniugia, et hos qui a complexibus penitus recesserunt. Verum pro conditione temporum alii eos tunc subiecisse sententiae, et alii nos. Ideo namque silva crescit ut succidatur postea; iam plenus est orbis, terra nos non capit. Ideo ager seritur ut metatur.*» Unde
20 AUGUSTINUS | De virginitate: «*Prioribus quippe temporibus venturo Y 195^{vb} secundum carnem Christo ipsum genus carnis in prophetica gente necessarium fuit; nunc autem, cum ex omni hominum genere ad populum Dei membra Christi colliguntur, sacram, virginitatem qui potest capere, capiat.*» De quo HIERONYMUS ad Eustochium: «*Alia autem erat in veteri lege felicitas, cum vacuus erat orbis, et sola erat benedictio liberorum. Paulatim
30 autem crescente segete messor immissus est. Virgo erat Elias, Eliseus virgo, virgines filii prophetarum. Hieremiae dictum est: «Tu ne accipies uxorem».*» Et GREGORIUS super Evangelium: «*Quod enim per incrementa temporum excrevit virtus castitatis in eorum translatione qui ascensionem | Zucc. 32 dominicam designaverunt, ostenditur. Nam Enoch uxorem et filios habuit, Elias vero nec uxorem nec filios legitur habuisse. Translatus est Enoch per*

CDGHIOXY

14 aliis] ea add. I 14 et ... continentiae] om. C 17 filios] om. IOXY 18 mea]
om. O 19 putent] putant sed -a- exp. et -e- sup. lin. S 19 inter] in GIXY
20 complexibus] plexibus S 21 recesserunt] et add. D 21 eos] eis GIOXY
23 orbis] omnis CDGHIOXY 24 prioribus] quibus add. GIOXY 26 omni] vel
omnium CGIOXY 26 hominum] homini Y om. O 27 membra Christi] iter. S
28 Eustochium] Eustac(h)ium CDGHIOXY 29 benedictio] beatitudo D
30 Elias] helios CDGHIOXY 30 Eliseus] elicere D 35 nec] nex vel vex D

15-18 HIERON., *Epist.* 123 (ad Ageruchiam), c. 12-13 (CSEL, 56, p. 86,6-11; PL 22, 1054). 16 Ps. CXXVII, 3. 17 Ps. CXXVII, 6. 18 Ps. LXII, 9. 18-22 HIERON., *De perpetua virginitate B. Mariae adversus Helvidium*, c. 20 (PL 23, 213B-C). 22-23 Id., *op. cit.*, c. 21 (PL 23, 215B). 24-27 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 9 (CSEL 41, p. 242,16-21; PL 40, 400). 27 *Matth.*, XIX, 12. 28-32 HIERON., *Epist.* 22 (ad Eustochium), c. 21 (CSEL 54, p. 171,12-172,7; PL 22, 407-408). 31-32 *Ier.*, XVI, 2. 32-38 GREGOR., *Homiliae in Evangelia*, II, hom. 29, n. 6 (PL 76, 1217B-C).

- C 179^{ra} coitum generans, et per coitum genitus. Raptus est Elias | per coitum genitus,
 X 15^{va} sed non per coitum generans. Assumptus vero est | Dominus non per coitum
 I 328^{vb} generans, nec per coitum genitus». | AMBROSIIUS libro II^o super Lucam :
 «Denique Maria exemplum edidit». In ipsa enim coepit dignitas virginum.
 Hieronymus in libro De homine perfecto : «Quae virgo peperit quod virgo 40
 concepit. Quae prius mater facta est quam maritata». Consimiliter omnino
 opera pietatis et misericordiae ad proximos vitae activae in aliquibus personis
 pro determinato tempore praeferrí possunt operibus vitae contemplativae
 praesentis in eisdem, ut maioris meriti sit personis illis insistere pro illo
 S 224^{vb} tempore vitae operi pietatis activae vitae quam | operi contemplativae. 45
 Quemadmodum, cum Genesis XVIII^o Abraham angelos tres in specie trium
 virorum recepit, qui festinavit, dixitque ad Saram : «Accelera», quae occurrit,
 dixitque puero, qui festinavit, perfectius opus fuit Sarae et puero iuvare
 G 245^{va} Abraham, | forte et magis meritorium pro illa hora, quam insistere
 contemplationi. Sic etiam et in proposito forte pro hora qua Domino 50
 serviendum erat a Martha et Maria forte ut hospiti, perfectius et magis
 meritorium fuit Marthae esse sollicitam circa opus | pietatis exhibendum
 O 185^{vb} Christo, quod erat vitae activae, et similiter magis meritorium forte fuisset |
 H 234^{ra} Mariae, si exercitata fuisset in illo opere sicut Martha. Quod quia non fuit, et
 in nullo profuisset Marthae, licet illam vocasset «loquens», ut dicit Glossa 55
 «ex illorum persona qui divinae contemplationis ignari solum didicere
 fraternae dilectionis opus», magis meritoria fuit Mariae pro hora pars quam
 elegit, licet magis meritoria eidem fuisset pro hora pars Marthae simpliciter, si
 idonea fuisset ad opus illud.

CDGHIOSXY

37 vero est] est tertio vero sed tertio exp. X inv. GIO(sed corr.)Y 37 non?] nec GX(sed
 non add. sup. lin.) nec non I(sed non exp.)OY 40 quod] quae S 41 omnino]
 omnia X 42 proximos] in proximios corr. sup. lin. al. man. I proximius (vel -os)
 X 43 pro] om. D 43 praeferrí] profferri GI(sed corr.)OXY 44 sit] sic
 CDHS 45 operi] opere H 46 angelos tres] inv. C 47 qui] quae Y 49 magis] et
 add. H 51 et?] sup. lin. X 54 si] sed CDHX 54 Martha] Maria Y 55 Marthae]
 Mariae Y 56 qui] quia CDHSX quae G 56 didicere] didiscere OY 57 frater-
 nae] supernae CH(?)IX(?)Y 57 Mariae] Maria CDHS(sed in Mariae corr.)X 58 eidem]
 eisdem S

39 AMBROS., *Expositio Evangelii secundum Lucam*, II, n. 54 (CC lat. 14, p. 54,741-742; CSEL
 32,4, p. 71,15-16; PL 15, 1572B). 39 AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tract. 10, c. 2 (CC lat. 36,
 p. 101,12-13; PL 35, 1467). 40-41 PS.-HIERON. (EUTROPIUS), *Epist. de viro perfecto*, c. 6 (PL
 30, 85B). 46-48 Gen., XVIII, 6-7. 55-57 Glossa ord. in Luc., X, 40 (ed. 1634, V, col.
 836 h F; deest in PL 114).

- 60 Et secundum hoc processit illa prima expositio, quae omnino litteralis erat
 et absque omni absurditate, nec discordans fidei et moribus. Propter quod
 nequaquam debet reputari fuisse falsa, dicente AUGUSTINO in Glossa super
 principium Genesis : «Cum omnes divinos libros legimus, in tanta multitudine
 verorum intellectuum qui de paucis verbis eruuntur, illud potissimum
 65 deligamus quod apparuerit eum sentire quem legimus. Si autem hoc lateat, id
 quod circumstantia Scripturae non impedit et cum sana fide concordat». Quare,
 cum in proposito lateat quid Christus senserit, alioquin non tam
 variae expositiones in ipso essent, nec impedit litterae circumstantia, et ipsa
 concordat cum sana fide, nequaquam ergo falsa reputanda est. Ceterum, | D 344^{rb}
 70 cum primas duas expositiones non approbant, quare tertiam, cui nequaquam
 contradicunt, non commendant ? Quia expresse declarat quod nequaquam de
 contemplatione vitae praesentis ad actionem eiusdem dictum illud intelligen-
 dum, sicut ipsi volunt illud | intelligi, sed potius de actione vitae praesentis et
 contemplatione vitae futurae, quarum figuram gerunt Maria et Martha. Bad. 54
 Zucc. 3
 75 Quod dicunt ultimo, quod «in apostolis fuit omnis perfectio quantum ad
 omnia opera religioso-|rum et praelatorum. Unde statum praelationis Bad. 54
 habuerunt sublimem. Sed in difficilioribus actibus, qui sunt continentia,
 abdicatio omnis proprietatis et abnegatio propriae voluntatis vel oboedientiae,
 succedunt eis religiosi. Unde non sunt ab homine instituti quantum est de
 80 substantia status religionis, sed quia | totam plenitudinem perfectionum Y 196^{ra}
 natura humana non poterat sustinere in uno, ideo in his quae sunt
 auctoritatis et dignitatis, | solummodo episcopi successerunt apostolis, et I 329^{ra}
 sacerdotes curati lxxii discipulis. Unde patet, ut dicunt, quod religiosi in
 difficilioribus actibus succedunt apostolis. Ex quo patet quod status
 85 religiosorum est perfectior quam status praelatorum, et quod est a Christo

ACDGHIOSXY

61 omni] aut D 62 reputari] deputari X 62 Glossa] Genesis GI(sed in Glo. sup. lin. al.
 man.)OY 64 verorum] verborum C 64 intellectuum] intellectum CDHS 64 illud]
 id IOY 65 deligamus] diligamus CDGHIOSXY 65 apparuerit] apparuit
 D 65 autem] om. I 66 sana] sacra DH(sed in sana eras.) 68 ipso] Christo sed in
 ipso corr. sup. lin. S 68 litterae] bonae H ratione C 68 et] in C 69 est] om.
 S 71 quia] quod C quae GIOY 71 declarat] declarant C 72 eiusdem] oportet add.
 GIOY iter. sed exp. X 73-74 de ... contemplatione] om. D 75 quantum] quam
 CDHSX 77 habuerunt] habuit C 77 actibus] om. S 77 continentia] continens
 CDHSX 80 status] actus O 83 ut] quod CDHSX 83 quod religiosi] inv. sed corr.
 al. man. A 85 et] om. X

63-66 Prothematica Glossae ordinariae (ed. 1634, I; PL 114, 61D); AUGUST., *De Gen. ad litt.*, I,
 c. 21, n. 41 (CSEL 28, 1, p. 31,13-18; PL 34, 262).

institutus sicut et praelatorum», dico quod, si omnis perfectio fuit in apostolis, dico omnibus, unde ergo praerogativa Pauli quod propriis manibus laboravit et gratis evangelium dispensavit sine sumptu? Quod nullus aliorum apostolorum fecit, ut infra dicitur. Sed esto quod in ipsis fuerit omnis perfectio quantum ad omnia opera religiosorum et praelatorum, numquid ad omnia illa erant astricti ratione status | praelaturae institutae a Christo? Non vidi in Scripturis | quod Christus eis praeceperit tria vota religionis, et si illa eis suaserit, et ipsi propria voluntate ad eorum observantiam se obligaverunt, postquam audierunt Christum gravia praedicantem de nuptiis, et dicerent Matthei XIX^o: «*Si ita est causa viri cum uxore, non expedit nubere*». Super quo dicit CHRYSOSTOMUS: «*Non dixit Christus | quia non expedit, sed magis consentit quia non expedit*». Hinc etiam dicit AMBROSIIUS libro III^o De virginitate de eodem: «*Itaque iam tunc docuit Dominus esse debere intemeratae studium castitatis. Unde et apostoli eam ceteris praeeminere cernentes, «si ita est», aiunt, «causa viri cum uxore, non expedit nubere*». Quo dicto et gravia iu- | dicaverunt onera coniugii, et verae integritatis gratiam praetulerunt, sed Dominus, qui sciebat praedicandam omnibus integritatem, imitandam paucis, «non omnes», inquit, «capiunt verbum istud», hoc est, non pro infirmitate praecipitur, sed pro virtute conceditur». Et sic hoc credi potest de castitate, sicut et de paupertate. Unde secundum AUGUSTINUM De opere monachorum, ut inferius dicitur, Dominus apostolis permisit ut de evangelio viverent, non praecepit, alioquin Paulus peccasset de labore vivendo; nec rursus praecepit de labore vivere, quia tunc alii peccassent qui de labore non vixerunt. Permisit ergo eis, ut videtur, nec de evangelio nec de labore, sed de proprio eos vivere, si habuissent. Et sic de ratione status | praelationis a Christo insti- | tuti in apostolis non est obligatio ad castitatem

ACDGHIOXSY

87 Pauli] om. S 89 ipsis] episcopis sed in ipsis corr. Y temporis G 90 numquid] om. X 91 omnia] om. C 91 erant] erat GY 92 eis] ei Y 94-183,14 postquam ... docuerunt] om. A 95 viri cum] virium Y 98 de] om. CDHSX 99 apostoli] apostolis CDHX 99 praeeminere] praeeminere CDGHIOX 00 cernentes] quaerentes H 3 non?] om. CDHSX 3 inquit] inquit CDHSX 4 sic] sicut I 5 sicut] sic GIOY(?) 9-10 nec de labore] om. CDHSX 11 praelationis] om. D

89 Cf. *infra*, q. 17, p. 223,3 sqq. 95 *Matth.*, XIX, 10 96-97 ANON. (PS.-CHRYSOSTOMUS), *Opus imperf. in Matth.*, hom. 32 (ed. 1539, II, p. 635; PG 56, 803) 98-4 AMBROS., *De virginitate*, c. 6, n. 28-29 (PL 16, 273B-C). 99-00 *Matth.*, XIX, 10. 3 *Matth.*, XIX, 11. 5-6 Cf. AUGUST., *De opere monachorum*, c. 4-5, n. 5-6 (CSEL 41, p. 538-541; PL 40, 552-553); cf. *infra*, q. 17, p. 209,91-8; 224,11-226,71.

aut paupertatem, etsi ipsi ex mera voluntate per votum ad illa se obligaverunt, sicut exemplo Christi et doctrina ea servanda didicerunt, et ea posteris suis servanda verbo et exemplo docuerunt. Et esto quod in istis actibus succedant apostolis religiosi, hoc non est ut in illis quae apostoli ratione status tenere debuerunt (in illis enim et quoad illa quae sunt oneris et honoris, soli episcopi successerunt apostolis, et curati discipulis), sed solummodo ut in illis quae propria voluntate adsumpserunt, ut expeditus officium apostolatus et discipulatus exsequi possent. Et sunt illa multo difficiliora et arduiora in quibus episcopi et curati succedunt apostolis et discipulis, quam illa in quibus religiosi, ut dictum est. Propter quod omnino perfectior est status praelatorum quam religiosorum. Nec possunt aliquo modo statum suum arguere a Christo institutum, sed exemplo et doctrina eius solummodo suasum, et per hoc quoquo modo traditum et institutum, sicut sunt et ceterae religiones et omnis observantia operum perfectionis et consiliorum, tam in religione quam extra.

Quod | addunt ultimo, quod «institutio lxxii discipulorum fuit immediate a Christo ut a Summo Pontifice, et ideo misit eos ut Summus Pontifex, non ut Christus, et ideo Summus Pontifex successor eius habet potestatem mittendi quos vult», | quaero quare non dicunt hoc de apostolis, cum tamen secundum textum evangelii aequae | immediate, | et ad consimilia opera, et cum similibus edictis, | lxxii discipulos miserit, ut patet manifeste ex serie textus evangelici Lucae X^o, ubi dicitur: «*Post haec autem designavit Dominus Iesus et alios lxxii, et misit illos binos ante faciem suam*» etc. Et subdit parum post: «*Ite, ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolite portare sacculum neque peram*» etc. Ecce quod idem Christus et secundum | quod idem mittit discipulos lxx < ii > et ad similia opera et cum similibus

ACDGHIOXSY

12 etsi] exp. O 12 votum] votam H 13 ea] est DX 13 ea] est D 14 servanda] servando CDGHI(sed -o exp. et -a sup. lin. al. man.)OSXY 14 et exemplo] om. H 14 esto] iste D 15 apostolis] i.m. al. man. A 19 et] ... possent] i.m. al. man. A 21 est] om. CDH 23 arguere] i.m. al. man. A 24 suasum] suasit A(sed in suasum corr. al. man.)CDGHIOX(?)XY 24 et] om. H 26 consiliorum] conciliorum A 26 tam] eam CDH 26 in] sup. lin. Y 27 quod] quid D 28 ut] prout O 28-29 non ... pontifex] om. C 28 non] om. X 29 ideo] ut add. Y 29 successor] om. D 30 quos] quo sed -s sup. lin. al. man. O 31 consimilia] consilia I 31 et] vel S 34 binos] ninos O(sed corr.)X vinos(?) G 35 ite] item DY 35 inter] intra A 37 lxxii] lxx ACDGHI(sed ii add. al. man.)OSXY

19-21 Cf. *supra*, p. 153,86-93. 33-34 *Luc.*, X, 1. 35-36 *Luc.*, X, 3-4.

D 344^{va} edictis, qui et secundum quod huiusmodi miserat xii apostolos, ut patet cap.^o praecedenti Lucae. | Quod et plane patet per AUGUSTINUM in libro De opere monachorum, aliquantulum post principium, ubi tractans illud 40 Matthei X^o dictum xii apostolis: «Nolite possidere aurum neque argentum neque pecuniam, etc. Dignus est enim operarius cibo suo» etc. Subdit AUGUSTINUS: «Ne quis autem arbitretur solis xii hoc fuisse concessum; vide quid etiam Lucas narret: «Post haec», inquit, «designavit Dominus et alios lxxii, et misit illos» etc.» Ecce quod tam ex serie textus evangelii | quam ex 45 expositione Augustini patet quod idem Christus et secundum quod idem misit, scilicet secundum quod Deus, vel secundum quod Christus, tam lxxii discipulos quam xii apostolos, et non apostolos ut Deus seu Christus, lxxii discipulos ut homo purus. Dicere enim quod Christus secundum quod homo, et non secundum quod Deus aut Christus, miserit lxxii discipulos, est dicere 50 aliquid sine ratione et auctoritate, immo cui contrariari videtur et littera evangelica manifeste et omnes sancti eam exponentes. | Sicut enim apostolus PAULUS a Christo secundum quod Deus, licet regnante in caelis, missus est, ut dicat de se ipso < ad > Galatas I^o: «Notum vobis facio, fratres, evangelium quod evangelizatum est per me, quia non est secundum hominem. Neque enim 55 ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Iesu Christi». Unde super illud: «non est secundum hominem» Glossa: «docentem me vel mittentem». «Neque enim accepi illud ab homine» Glossa: «ut homo me eligeret». «Sed per revelationem Iesu Christi» Glossa: «omnia clare

ACDGHIOXSY

39 et] om. D 40-185,76 ubi ... testamento] om. sed unde idem Christus et secundum quod idem misit utrosque et non apostolos ut Deus et Christus, lxxii vero ut homo purus, sive non secundum quod Deus add. i.m. al. man. A (cf. infra, p. 184,46-50) 41 neque] om. D 43 Augustinus] autem C 45 ex²] om. CD 47 Christus] episcopus H 48 discipulos] om. S 48 apostolos] i.m. S 50 quod] homo add. X om. O 50 lxxii] xii S 50 est] et sed corr. sup.lin. I 52 evangelica] quod add. S 53 Paulus] om. G 54 vobis] nobis I 54 vobis facio] inv. H 54 fratres] quod add. Y 55 quod] est add. H 55 per] iter. I 57 Glossa] secundum CDHSX 58 illud] om. S 59 omnia] om. D i.m. CX

38-39 Luc., IX, 1-3. 40-45 AUGUST., De opere monachorum, c. 6, n. 7 (CSEL 41, p. 541,2-6, 10-13; PL 40, 553). 41-42 Matth., X, 9-10. 44-45 Luc., X, 1. 54-56 Gal., I, 11-12. 57 Gal., I, 11. 57-58 Glossa interl. in Gal., I, 11 (ed. 1634, VI, col. 469-470 a; deest in PL 114); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, Gal., I, 11 (PL 192, 99 C). 58 Gal., I, 12. 58-59 Glossa interl. in Gal., I, 12 (ed. 1634, VI, col. 469-470 b; deest in PL 114); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, Gal., I, 12 (PL 192, 99D). 59 Gal., I, 12. 59-60 Glossa interl. in Gal., I, 12 (ed. 1634, VI, col. 469-470 a; deest in PL 114); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, Gal., I, 12 (PL 192, 99D).

60 ostendentem». Non ergo apostolus Paulus docens aut missus fuit a Christo secundum quod homo merus, sed secundum quod Deus, licet ab homine Deo ut regnante in caelis. Unde et in raptu suo hora suae conversionis, videndo clare divi- | nam essentiam, in illa visione accepit revelationem evangelii, et 54 vidit arcana verba quae non licet homini loqui, dicente GREGORIO XIX^o 65 Moraliū | : «Paulum video ad ecclesiarum custodiam vigilanter se ac Zucc. 3 pastoraliter exercentem. Cuius cum initium conversionis aspicio, perpendo quod ei superna pietas caelos aperit, seseque illi Iesus de sublimibus ostendit. Qui lumen corporis ad tempus perdidit, lumen cordis in perpetuum accepit». Quod si Paulus immediate missus sit a Deo, numquid et ceteri apostoli? 70 Similiter | et si apostoli, nonne et discipuli? Licet non nisi unus eorum O 185^{vt} princeps, Petrus scilicet, super eos a | Deo sit ordinatus ut ipse circa ceteros I 329^{va} apostolos et discipulos cuncta | disponat, et similiter Petri successor circa X 16^{ra} successores apostolorum et discipulorum, stante semper immobiliter ordinatione quam Christus in illis ordinavit, de quibus alias satis locuti sumus. Unde 75 et secundum hoc loquitur decretum ANACLETI papae distinctione XXI^a «In novo testamento».

QUAESTIO 15

UTRUM INGRESSUS RELIGIONEM EX VOTO ET EXPERTUS QUOD POSSIT ONERA

II.IIUS PORTARE, TENEATUR PROFITERI

| Circa tertium arguitur quod ingressus religionem ex voto et expertus post Zucc. 3 ingressum quod possit onera illius portare, teneatur in illa profiteri, quia sicut

ACDGHIOXSY

60 docens] dicens D 62 suo] sua D 62 suae] sua D 62 conversionis] conversatio- nis C 66 pastoraliter] se add. C 66 cum] non C tamen GIOY 66-67 perpendo quod ei] quod ei perpendendo X 67 superna] vel fraterna DH 68 qui] quae Y 68 cordis] corporis sed corr. sup. lin. al. man. O 72 disponat] disponens S 75 distinctione] de CDHSX d' GIOY 2-3 Utrum ... profiteri] (Cf. supra, p. 138,12-13) 4 circa tertium] om. A 4 arguitur] om. CDGHIOXSY 5 illa] possit ... in illa (l. 5) iter. sed va- -cat superscr. I

65-68 GREGOR., Moralia, XXIX, c. 6, n. 11 (CC lat. 143A, p. 963,56-67; PL 76, 102A-B). 70-76 Cf. ANACLETUS, Epist., 2, c. 2 (PG 2, 806B-C); GRATIANUS, Decretum, I, dist. 21, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 69-70; PL 187, 118C-119A); cf. etiam ISIDORUS MERCATOR, Decretalium Collectio, Decreta Anacleti Papae (PL 130, 72B-C); IVO CARNOTENSIS, Decretum, pars V, c. 1 (PL 161, 321B-C). 74 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. IX, q. 22 (ed. R. MACKEN, p. 299,34-301,84; ed. 1518, f. 388vM-389rN; ed. 1613, II, f. 120va-vb).

se habet votum ad ingressum, sic experientia post ingressum se habet ad professionem : sicut enim non est votum nisi propter ingressum, sic non est experientia nisi propter professionem. Sed vovens se ingressurum religionem aliquam tenetur illam ingredi. Ergo similiter expertus | in illa, scilicet quod possit onera eius portare, tenetur in ea profiteri. 10

H 234^{vb}S 225^{va}

Item. «*Nemo mittens | manum suam ad aratrum aspiciens retro, aptus est regno Dei*», Lucae IX^o. Sed iste expertus iam misit manum ad aratrum religionis. Recedendo autem et non profitendo aspicit retro. Ergo non est aptus regno Dei. Hoc autem non est, nisi quia mortaliter peccat non profitendo. Et quilibet tenetur facere illud, quod non faciendo mortaliter 15 peccat. Ergo etc.

Contra. Vovens intrare religionem non plus tenetur facere ratione voti quam sub voto continetur. Sed professio non continetur sub voto de ingressu, quia tunc vovens ingressum simul voveret professionem. Quod falsum est, quia nec vovet experientiam. Aliter enim non posset exire antequam esset 20 expertus an fortis esset ad portandum onera religionis, an in tantum debilis quod non teneretur consequenter. Quare etc.

< SOLUTIO >

Bad. 549rdY 196^{va}

| Dicunt aliqui quod quilibet tenetur facere illud, sine quo illud ad quod tenetur, sive ex voto, sive alio | modo, non potest impleri, nisi vane et 25 inutiliter. Puta si miles promittat regi quod secum ibit sive veniet ad bellum contra adversarios illius, quia vane et inutiliter iret comparando coram adversariis in bello, si non maneret et manendo pugnaret et in pugna perse-|veraret, sed recederet ; non impleteret promissum de eundo sive

C 179^{vb}

ACDGHIOSXY

9 tenetur illam ingredi] iter. sed del. O (cf. etiam supra, p. XVIII et XXX) 11 ad] sup. lin. X
12 expertus] expartus sed corr. al. man. A 12 iam] om. CDHSX 14 non est] om. C(sed non add. i.m. al. man.)DHX 14 est] om. S 22 teneretur] tenetur I
22 teneretur consequenter] inv. CDHSX 22 consequenter] communiter sed exp. A
24 ad] sup. lin. X 25-26 et inutiliter] iter. I 26 regi] rei I 26 ibit] ibi GI(sed -t add. sup. lin. al. man.)OY 27 quia] quod D 27 vane] varie D 27 iret] om. X
27 comparando] comparando GY 28 si] sive O 28 manendo] et add. D

11-12 Luc., IX, 62 ; cf. etiam THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 189, art. 4, arg. 1 (ed. Leon., X, p. 543a). 24-26 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. IV*, q. 17 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 285).

30 veniendo ad bellum sine mora et pugna et perseverantia, nisi rationalis causa de recedendo superveniret, puta aegritudo aut notitia quod rex iniustum bellum moveret, aut aliquid huiusmodi, quia sine illis vane veniret, quia nihil proficeret, et inutiliter etiam, | quia aliis militibus exemplum recedendi Zucc. 3: praeberet, per quod totum exercitum regis in timorem et fugam convertere 35 posset. Sed ingressus religionis, ad quem quis tenetur ex voto, non potest impleri nisi vane | et inutiliter, si non maneret et manendo experiretur et D 344^{vt} expertus profiteretur et perseveraret, sed recederet, quia sine illis vane et sine profectu intraret atque experiretur, et similiter inutiliter, quia aliis sibi consimilibus exemplum | recedendi consimiliter praeberet, et ad | recessum, A 255^{va} G 245^{va}
40 quantum in se esset, provocaret, et sic eos scandalizaret. Nec est causa rationabilis de recedendo superveniens de numquam profitendo, quia neque ex parte sua, | quod supponitur, neque ex parte religionis, quia supponitur I 329^{vb} quod quaelibet religio, quantum est ex parte sui, sit conveniens cuilibet valenti onera illius portare. Ergo quilibet vovens ingressum religionis tenetur 45 non solum ingredi illam, sed etiam manere quousque sit expertus vires suas dicto modo, et similiter profiteri, si sit expertus quod onera illius religionis sufficit portare. Et secundum hoc concedunt duas priores rationes.

Ad rationem autem in oppositum dicunt quod, licet professio non contineatur sub voto de ingressu principaliter, continetur tamen sub illo ex 50 adnexo, quia vovens ingressum debet habere propositum de profitendo, si expertus fuerit vires suas sufficere ad onera religionis illius portanda. Et ideo professio futura cadit sub voto, sub conditione si tales vires expertus fuerit fore in se, nec illis expertis potest exire. Et quia expertus sic esse non potest nisi prius experiatur, neque experiri nisi maneat, ideo etiam implicite et ex

ACDGHIOSXY

32 quia?] quare S 33 etiam] om. CDHSX 33 recedendi] decedendi S 34 per quod] inv. C(sed corr.)DGHIOSXY quid per sed in per quod corr. i.m. al. man. A
34 exercitum] exercitum ADGHIOSXY 34 religionis] religionem sed -em exp. Y
35 non] om. D 37 recederet] recideret Y 37 sine] om. H 38 intraret] et add. C(sed eras.)DHX 41 rationalis] rationalis AHS (cf. L. SCHÜTZ, *Thomas-Lexikon*, Paderborn, 1895², s.v. causa, c. 9, p. 109) 43 quaelibet] videlicet S 44 quilibet] quibus D 46 profiteri ... religionis] iter. D 47 hoc] quod sed del. et hoc i.m. al. man. C 47 duas] duo sed -o exp. et -as sup. lin. G 47 priores rationes] inv. A 49 ex] i.m. al. man. A 50 profitendo] proficiendo I 53 expertis] expertus X 53 sic] sit GO 53 potest] potes sed -t add. sup. lin. al. man. C

35-47 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. IV*, q. 17 (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 283-285, 286-287). 48-57 Cf. *ibid.* (ed. M. DE WULF et A. PELZER, p. 281-282).

H 235^{ra}
O 186^{ra}
S 225^{vb} adnexo sub | voto de ingressu cadunt simpliciter | et absque ulla conditione 55
manere et experiri post ingres-|sum, quousque super viribus suis dictam
habuerit experientiam.

Bad. 549^{re} Dico ego quod in omni quaestione de quacumque | observantia regulari
ex voto, qualis est quaestio iam proposita, et qualis erat quaestio quam
Zucc. 326^{ra} habuimus in praecedenti Quolibet : «utrum vide-|licet ingressus religionem 60
ex voto praecedente, si statim exeat post ingressum, votum suum expleverit»,
duo sunt considerata, scilicet vis et obligatio voti, et vis atque obligatio
statuti ecclesiastici (si quidem circa illam observantiam sit editum), et similiter
vis et obligatio consuetudinis circa illam observantiam rationabilis et
praescriptae, quae merito vigorem iuris debeat obtinere. Si enim statutum 65
aliquod | circa illam sit editum aut consuetudo observata, secundum illam
votum illud interpretandum est. Puta si quaeratur utrum ingressus
religionem ex voto praecedente post lapsum anni possit libere exire, si
statutum aliquod ecclesiae contineat quod talis post lapsum anni statim
teneatur pro professio seu teneatur profiteri, aut etiam consuetudo religionis, 70
sentiendum est quod ille nequaquam possit de cetero exire. Si autem nullum
statutum circa illam observantiam editum sit, neque consuetudo aliqua
observata, votum illud solummodo et praecise interpretandum est secundum
vim et obligationem voti.

Intentio igitur mea est respondere ad propositam quaestionem, quemad- 75
modum etiam fuit in responsione ad quaestionem dictam praecedentis
Quolibet, habendo respectum solummodo et praecise ad vim et obligatio-
nem voti, salvo omni statuto ecclesiastico circa observantiam regularem in
quaestione propositam edito vel edendo, et similiter | consuetudine observata
Bad. 549^{re}

ACDGHIOXSY

58 de quacumque] iter. S 59-61 qualis ... expleverit] om. A 60-61 utrum ... expleverit]
q. 20 add. i.m. al. man. I 77 statim] statum D 62 considerata] om. X 63-64 sit ...
circa illam observantiam] om. S 63 sit] sic GI(sed corr.) OY 64 rationabilis] rationalis
GIOSY om. H 65 praescriptae] -ae exp. et -a sup. lin. al. man. I scriptae
Y 66 sit] sic O 67 votum illud] om. A 67 ingressus] om. Y 69 ecclesiae] om.
S 69-70 statim teneatur] inv. S 71 sentiendum] sciendum S 71 autem] aut
OY 72 circa] contra sed circa i.m. al. man. A 75-84 intentio ... consimilibus] om.
A 75 igitur] om. X 76 in responsione] intentione X 78 voti] non
SX 79 propositam] proposita O 79 edendo] edocendo O 79-80 observata vel
observanda] conservanda vel conservata S 80 observanda] conservanda DS

60-61 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 20 (ed. 1518, f. 496rB-497vO; ed. 1613, II, f. 256ra-
258rb); cf. etiam ID., *Quodl. III*, q. 19 (ed. 1518, f. 79vM-81rS; ed. 1613, II, f. 126ra-
127rb). 76-77 Cf. ID., *Quodl. XII*, q. 20 (ed. 1518, f. 496rC-vE; ed. 1613, II, f. 256va-vb).

80 vel observanda, quia et ordinationi ecclesiae et voluntati superioris et statuto
ecclesiae atque consuetudini praedictae censemur in talibus omnino fore
assentiendum.

Hac ergo protestatione propo-|sita et intellecta semper in hac quaestione et Bad. 549^{re}
in consimilibus, | dico | quod re vera ingressus religionem, sive ex voto C 180^{ra}
85 praecedente de ingrediendo sive absque voto, debet prius experiri vires suas Y 196^{vb}
antequam profiteatur. Unde | et ad hoc, ne quis indiscrete profiteatur, datus I 330^{ra}
est ei annus probationis, sicut dicit illa Decretalis «Non solum in favorem
conversi». Ut enim dicit AMBROSIIUS in epistola ad Montanum : «Tempore
indigemus ut aliquid maturius agamus, nec praecipitemus consilia». Et IDEM
90 ad Simplicium : «Lenta est omnis virtus, et diuturna cunctatrix ; ante
iudicat priusquam examinat». Et hoc praecipue ad illa de quibus sunt
consilia, «quae», ut dicit libro I^o De virginitate, «supra nos sunt et in voto
magis sunt quam in magisterio sive praecepto». «Quae», ut dicit AUGUSTINUS
libro De adulterinis coniugiis, «facienda sunt non lege iubente, sed libera
95 caritate ; et ea sunt in nostris officiis gratiora, quia, cum liceret nobis non
impendere, tamen causa dilectionis impendimus». «Et ideo», ut dicit in libro
De virginitate, «in maiori merito collocant». Propter quod de talibus dicit
Dominus : «Qui potest capere, capiat», «non ex ne-|cessitate, potestatem Zucc. 326
habentes vestrae voluntatis», ut dicit ibidem. Igitur ut de proponente vovere
00 seu profiteri dicit HIERONYMUS ad Demetriadem : «Sanctae ac spiritualis
vitae fundamenta iace-|antur ut vires suas agnoscat, quas demum bene H 235^{re}
exercere poterit, cum eas se didicerit habere. Optima enim hortamenta sunt,
cum docetur aliquis posse quod cupiat ; ne nihil prosit ad ea vocari, quae sibi

ACDGHIOXSY

80 ordinatione] ordinationem S 80 ecclesiae] ceterae D 81 censemur] et add.
Y 84 dico] ergo add. i.m. al. man. A 84 ingressus] ingressum X 85 de] om.
A 85 ingrediendo] ingrediente Y 86 indiscrete] indistincte CDHX indis-
trictae AY(sed in indiscrete corr.) (cf. etiam p. 194,3) 87 ei] eis S 89 consilia] concilia
ACDHSX 89-190,22 et ... profiteatur] om. A 89 idem] om. Y 95 cum] tamen
O 99 ut] om. HS 2 hortamenta] ornamenta I 3 docetur] doceatur I

86-87 SEXTUS, *Decretales*, III, tit. 14, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, II, 1051, appar. crit.) 88-
89 AMBROS. : non inveni 90-91 ID., *Epist.* 57 (ad Simplicianum), c. 5 (PL 16, 1229B)
92-93 ID., *De virginibus*, I, c. 5, n. 23 (PL 16, 195B) 93-96 AUGUST., *De coniugiis
adulterinis*, c. 14, n. 15 (CSEL 41, p. 362,21-24 ; PL 40, 459-460). 97 Cf. ID., *De sancta
virginitate*, c. 18, 21, 45-46 (CSEL 41, p. 251,23-252,24 ; 256,15 ; 290-291 ; PL 40, 405, 405-
406, 423) 98 *Matth.*, XIX, 12 98-99 AUGUST., *op. cit.*, c. 30 (CSEL 41, p. 267,16 ; PL
40, 412). 00-3 PS.-HIERON. (PELAGIUS), *Epistola ad Demetriadem*, c. 2 (PL 30, 16D).

- D 345^{ra} forte | impossibilia esse praesumpserit». Et AMBROSIIUS libro De viduis :
 S 226^{ra} «Mensura ergo oneris pro mensura | debet esse gerentis. Alioquin impositi 5
 oneris fit ruina ubi vectoris infirmitas est. Non supra vires abstinentiae
 gravioris vectura subeunda est, sed relinquendum est ut unaquaeque anima
 se penset, non auctoritate aliqua praecepti, sed incremento gratiae provocata.
 Ubi praeceptum est, lex est, ubi consilium, gratia est. Praeceptum ad naturam
 revocat, consilium ad gratiam provocat. Sed hoc non omnibus imperatur, sed 10
 omnibus flagitatur. Etenim qui pensam distribuit, aequitatem debet examinis
 reservare; pensa est quae dividit; sapientia quae ita dividit ut virtutes
 viresque aestimet singulorum. Et ideo dicit Dominus: «qui potest capere,
 capiat». Scit enim Creator omnium affectus esse varios singulorum, et ideo ad
 O 186^{rb} virtutem provocat, non autem infirmitatem vinculis alligat». | «Sed quoniam, 15
 ut sicut dicit Dominus, non omnis quae non coepit, deliberet, quae aggressa
 est, perseveret, nulla detur occasio adversario, nulla subtrahatur Christo
 oblatio». «Noli ergo», ut ait HIERONYMUS ad Alletam, «subire onus quod
 G 245^{vb} ferre non poteris», «ne», | ut ait GREGORIUS libro I^o Pastoralium, «qui in
 plano stantes titubant, in praecipitio pedem ponant». 20
 Bad. 549^{vg} Et licet, ut dictum est, ingressus religionem debeat experiri vires | suas
 priusquam profiteatur, ut non nisi discrete profiteatur, dico tamen quod
 vovens ingressum religionis et illum solummodo explicans verbo cordis, sive
 explicet verbo cordis aut oris quod in vovendo habet propositum et de

CDGHIOXSY

4 forte] fortem C(sed -m eras. ?)D(?)HSX 6 oneris] hominis D 6 vectoris] rectoris
 GOY 7 vectura] vectora GIOX 7 est] om. X 7 sed] om. O 9 consilium]
 concilium C 9 ad] sed H 10 consilium] concilium DSX 11 pensam] Cf. Ch. DU
 CANGE, Glossarium ..., VI, p. 259b-c; J. F. NIERMEYER, Mediae latinitatis ..., p. 784a; A. BLAISE,
 Lexicon latinitatis ..., p. 669a 13 qui] quod DHX quod qui C 15 virtutem] virtutes
 GIO 16 sicut] om. Y 17 nulla] om. H 18 oblatio] ablatio DHX 18-19 quod
 ferre] proferre Y 20 praecipitio] praecipio sed -ti- add. sup. lin. I 21 est] om.
 CDHSX 23 explicans] explicant C(sed corr.)GOSXY explicavit D 24 oris] horis
 SX 24 propositum] propositionem X

3-4 Ibid. (PL 30, 16C) 5-6 AMBROS., De viduis, c. 11, n. 70 (PL 16, 255C) 6-8 Id., op.
 cit., c. 11, n. 71 (PL 16, 255D-256A) 9-10 Id., op. cit., c. 12, n. 72 (PL 16, 256B) 10-
 14 Id., op. cit., c. 13, n. 78 (PL 16, 259A-B). 13-14 Matth., XIX, 12 14-15 AMBROS.,
 op. cit., c. 13, n. 79 (PL 16, 259B) 15-17 Cf. Judith, IV, 14 15-18 AUGUST., De bono
 viduitatis, c. 9, n. 12 (CSEL 41, p. 317, 19-23; PL 40, 437) 17 I Tim., V, 14 18-
 19 HIERON., Epist. 107 (ad Laetam), n. 13 (CSEL 55, p. 303, 14-15; PL 22, 877) 19-
 20 GREGOR., Regula pastoralis, I, c. 4 (PL 77, 18B); etiam citatur in HENR. DE GAND., Quodl. XII,
 q. 28 (ed. 1518, f. 506vb; ed. 1613, II, f. 269vb).

- 25 intrando et de permanendo et de experiendo et etiam de profitendo, sive
 neutro | modo explicet, sed cointelligatur implicite, nisi vere et expresse A 255^{vb}
 intendat verbo cordis aut oris se obligare ad permanendum et ad
 experiendum et ad profitendum, vel simpliciter, vel sub conditione si
 sufficientem se oneri invenerit, ad nullum illorum se obligat per illud votum,
 30 nec continentur sub < illo > etiam | ex adnexo, sicut nec simpliciter, sed I 330^{rb}
 cadunt solummodo sub modo proposito. Quod nequaquam obligat, sed est
 solummodo circumstantia voti, sive tamquam circumstans votum, sine quo
 votum ipsum non esset votum, nec etiam esset licitum promissum, nisi in
 casu fieret puta coactione mortis, vel huiusmodi vel alicuius consimilis. Unde
 35 et in praecedenti Quolibet, si sic posset voveri ingressus religionis, sub
 dubitatione dimisi quaestione 20^a. | Et sic dico quod ex ratione et forma talis Zucc. 3
 voti sic vovens nihil amplius vovet quam merum ingressum, et ad nihil
 amplius | se obligat. X 16^{va}

- Et sic, ut mihi videtur, nihil illorum verum est quae adsumpta sunt in
 40 solutione ultimi argumenti. Et sicut professio sub dicta | conditione, scilicet si C 180^{rb}
 expertus fuerit, non cadit sub voto, similiter, secundum quod alias declaravi,
 nec mora nec experientia cadunt | sub voto | ingressus, quoniam, si aliquid H 235^{va}
 istorum implicite aut ex adnexo caderet sub voto, potius caderet sic sub voto Y 197^{ra}
 ipsa professio quam mora vel experientia, quia professio est finis ingressus,
 45 morae et experientiae. Finis autem semper principaliter cadit sub proposito et
 intentione proponentis in quantum proponit, quam aliquid eorum quae sunt
 ad finem. Et sic, quemadmodum si quis voveret se daturum pitantiam alicui

ACDGHIOXSY

25 permanendo] permendo sed -en- add. sup. lin. I 25 et² de experiendo] om. I 25 et³
 om. DHX 25 etiam] om. CS 25 profitendo] proficiendo A(sed in profitendo corr. al.
 man.)GOS perficiendo Y 27 et] vel A 30 sub] i.m. al. man. A 31 modo] vel
 merito add. i.m. al. man. C 31-32 sub ... solummodo] i.m. al. man. A 33 ipsum ...
 votum²] i.m. al. man. A 34 coactione] occasione CD 35 Quolibet] Quodlibet
 ACDX 36 dimisi] divina sed corr. i.m. al. man. O 36 quaestione] quaestionem
 CDHSX 36 et] etiam CDHSX 37 sic] sit CXY 39 verum est] inv. A 40 dicta
 conditione] inv. A 40-41 sub ... cadit] om. D 42-194,21 quoniam ... profitendo]
 om. A 42 quoniam] quod X 43 implicite] in simpliciter corr. al. man. I 43 ex]
 sub C 43 potius] post sed corr. sup. lin. al. man. I 43 caderet²] caceret
 C 46 proponentis] proponitis vel propositis CDHY propositis X propositi
 S 47 et] om. C(sed add. sup. lin.)DHSX 47 voveret] moveret D 47 pitantiam]
 putantiam D

35-36 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 20 (ed. 1518, f. 496vF-G, 497vM-O; ed. 1613, II,
 f. 256vb-257ra, 257vb-258rb). 39-40 Cf. supra, p. 187, 48-57 41 Cf. HENR. DE GAND.,
 Quodl. III, q. 19 (ed. 1518, f. 80rP-vR; ed. 1613, I, f. 126va-vb).

religioni in aliquo certo die et simul proponeret illam intrare illo die, nec
intenderet in proponendo se obligare ad ingressum, nec in vovendo
pitantiam, nullo modo dicendus esset talis esse obligatus ad ingressum, nec
deberet dici quod ingressus caderet ullo modo sub illo voto; sic, si quis vovet
S 226^{rb} | se ingressurum religionem, et simul proponit manere et experiri et profiteri,
nullo modo dicendus est esse obligatus ad moram, experientiam seu
professionem, nec implicite nec explicite, nec vere nec interpretative, nec
principaliter nec ex adnexo, quantum est de vi voti simplicis ingressus, quia
vota sunt stricti iuris. Sed si quis voveret se professurum, sive proponeret
expresse aut voveret se intraturum sive non, semper tamen implicite et
interpretative et ex adnexo censendus esset vovere ingressum, et similiter
moram ad experiendum et experientiam, si non velit statim in ingressu
profiteri; et hoc ideo, quia posterius ordine non potest impleri sine impletione
prioris. Prius tamen potest impleri sine posterioris impletione. Unde, cum
ordine discretionis et rationis rectae atque statuti ecclesiae post ingressum
mora et experientia, quae haberi potest infra annum qui dicitur probationis,
debeant praecedere professionem, in quo tamen quisque potest ex
permissione ecclesiae sibi praeiudicare, se ipsum statim ad professionem
Bad. 550^{rg} futuram obligando, aut etiam statim profitendo; ideo profitens statim aut
obligans se ad professionem futuram, post talem obligationem aut
professionem tenetur intrare et morari, sed non ad experiendum, sed ad
votum implendum. Non tamen e converso post introitum tenetur ullo modo
morari, experiri aut profiteri, quantum | est | de vi voti. Et sicut iste ex vi
D 345^{rb}
O 186^{va}
I 330^{va} voti ingressus non tenetur experiri, sic religionem in-|gressus et expertus
quod potest onera eius portare, non tenetur profiteri. Quod dico, si
Zucc. 326^{vb} solummodo expressit votum introitus. Si enim sic expertus teneretur ex hoc
profiteri, videtur quod, si quis esset perfecte expertus quod sufficerent sibi

CDGHIOSXY

48 certo] tertio DH 48 illam intrare] inv. S 49 proponendo] proposito GOY 49 se
obligare] inv. S 50 nullo] ullo I 51 ullo] nullo CDHIX 52 proponit] proponat
GIOY 54 nec] ne HX(sed -c add. sup. lin.) 57 expresse] experire O 58 esset
vovere] voveret Y 60 sine] posterioris add. H 61 prioris ... impletione] om.
D 61 prius tamen] inv. H 62 atque] actae sed in ac etiam corr. al. man. sup. lin.
I 63 quae] quam X 65 permissione] promissione SX 66 etiam] est sed del. et etiam
i.m. al. man. I 67 obligans] obligatus X 68 professionem] projectionem sed exp. et
corr. sup. lin. al. man. I 68 sed] om. GIOY 69 ullo] nullo CDSX 70 est] iter.
DO 70 de] ex Y 70-71 et ... voti] i.m. C 70 iste] quantum est add. i.m.
C 71 religionem] vel religionis Y 71 non ... ingressus] iter. D 74 perfecte]
perfectione H 74 sufficerent] sufficeret GIO

75 vires ad portandum onera religionis, sicut plerumque sunt clerici, qui
morantur cum religiosis, qui secretis concilii et laboribus pertinentibus ad
onera religionis intersunt, qui et experientia visus et auditus et aliorum
sensuum plus possunt noscere onera religionis quam novitii in illa
quacumque experientia operis, talis, inquam, vovendo introitum religionis
80 statim esset obligatus ad faciendum professionem. Quod falsum est, quia
etiam tali a iure concessus est annus probationis, qui frustra ei concederetur.
Perinde enim esset talem statim profiteri | et exspectare usque ad annum, nisi H 235^{vb}
quod maior experientia esset in ipso, si cum experientia sensuum esset
experientia operis in ipso, quam si non esset. Sed non videtur quod requiritur
85 in hoc summa experientia. Aliter enim novitii deberent interesse secretis
conciliis ordinis, in quibus gravia et ardua ordinis tractantur, ad quae in
plerisque ordinibus nequaquam admittuntur.
Falsum est ergo illud ex quo istud sequitur, scilicet quod vovens simpliciter
intrare tenetur ad professionem, si expertus fuerit se fore idoneum ad onera
90 religionis portanda. Quare non plus vovens intrare secundum dictum modum
tenetur permanere, experiri aut profiteri, si invenerit se idoneum, quam
intrans simpliciter absque omni praecedenti voto. De quo omnino
manifestum est quod ad nullum illorum tenetur, quia nihil omnino vovit aut
promisit nisi ex | fallibili apparentia facti. Potest enim talis intrare derisorie C 180^{va}
95 cum intentione statim exeundi, qui graviter peccaret, quemadmodum
graviter peccaret ille qui in facie ecclesiae duceret per verba de praesenti
mulierem, cui non | esset in aliquo prius obligatus, cum intentione et S 226^{va}
proposito ipsam statim dimittendi et intrandi religionem. Et tamen, si iste non
est obligatus ad standum cum illa muliere, quia nec est ei in ullo obligatus
100 secundum rem, sic nec ille ad permanendum in religione. | Unde quod post Y 197^{rb}
introitum religionis, <etiam> ex voto, aliqua mora aut experientia G 246^{ra}
exspectanda sunt, hoc non est ex aliqua obligatione in voto de intrando, sed

CDGHIOSXY

75 sicut] sic X sunt add. I 75 plerumque] plurimum sed in plurimi corr. sup.
lin. C 76 conciliis] consiliis CGIOY 76 pertinentibus] partibus sed in pertinentibus
corr. sup. lin. al. man. C om. X 77 et] etiam GIOY 78 noscere] nocere
H 79 inquam] in quantum DHSX 80 professionem] perfectionem sed corr. i.m. al.
man. I 82 talem] in tali exp. I 82 expectare] ex peccate D 82 annum] annum
O 83 si cum] sicut IOY (def. G) 83-84 si ... in ipso] om. G 86 conciliis] consiliis
CGIOY 88 scilicet] om. I 90 portanda] portando O 92 praecedenti] praecedente
Y 93 vovi] vel novit S 95-96 quemadmodum ... peccaret] om. D 99 ullo] nullo
X 00 sic] sicut Y 00 religione] regione O(sed corr. sup. lin. al. man.) Y 1 etiam] aut
CDGHIOSXY 2 sed] et sed corr. i.m. O

solummodo ne professio fiat indiscrete, ut patet ex dictis sanctorum
 praepositis. Nec etiam ecclesia ex statuto suo tale tempus *indulsit*, nisi prae-
iudicio rectae *rationis* naturalis qua sic debet fieri; sed quod tantum tempus, 5
 annuale scilicet, ordinavit, et sic limitavit, non similiter ex recto iudicio
 rationis naturalis fuit, quia ubi uni vel in una religione sufficeret ad
 experientiam tempus annuale, forte alteri vel in alia religione non sufficeret
 tempus triennale, sed potius ex recto iudicio rationis coniecturalis tantum
 tempus est praefixum, quia regulariter praesumendum est quod cuilibet 10
 homini habenti u-|sum | rationis tantum temporis sufficiat ad capiendum
 experientiam duritiae et status cuiuslibet religionis.

X 16^{vb}
 Zucc. 327^{ra}

Bad. 550^{rh}

I 330^{vb}

Sic ergo adhuc dico, re-|vertendo iterum ad propositum, quod, esto quod
 quis voveat intrare religi-|onem cum proposito intrandi, permanendi,
 experiendi et profitendi, tamen postquam ingressus est et solvit propositum 15
 de intrando – non tamen quia proposuit, sed quia vovit, aliter enim ad
 solvendum non teneretur, sicut dictum est –, absque omni calumnia solvit
 totum promissum suum; maxime si intravit continuato proposito de
 intrando, quod procul dubio necesse est implere, ut dictum est. Nec tamen
 fuit ei necesse ad solvendum votum quod intrando haberet propositum de 20
 permanendo, experiendo et profitendo, sed statim post introitum potest exire
 absque omni mora, experientia et professione, et in mera voluntate intrantis
 est permanere et non permanere, et etiam per aliquam permanentiam experi-
 ri et non experi-ri, et | similiter post perfectam experientiam, etiam si invenerit

O 186^{vb}

ACDGHIOXY

4 praepositis] propositis S	praepositis GIY	4 suo] i.m. S	4 tempus] potest X
4 indulsit] indulcit C	indulcit IO	4 praevio] primo GIO(sed corr. i.m. al. man.)Y(?)	5 iudicio] i.m. C
5 rectae rationis] inv. CD	5 qua] contra Y	6 non] nisi add. i.m. C	6 ex] exp. et sive sup. lin. al. man. I
7 rationis] qua sic debet fieri add. et iter. (l. 5) S	7 sufficeret] sufficerent D	8 sufficeret] sufficerent D	9 triennale] triennale Y
10 praefixum] et add. GIOY	11 homini] om. D	12 religionis] quod novit in illa quacumque experientis add. sed va- -cat superscr. S	13-14 quod] ... proposito] i.m. C
14 voveat] moveat H	14 permanendi] et add. HO	15 profitendi] profitenti D	15 est] om. Y
16 proposuit] proponit GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OY	21 permanendo] et add. H	21 et profitendo] om. H	21 profitendo] proficiendo C(sed in profitendo corr.)DSX
22 in] om. X	23 non ... et?] om. A	23-24 experi-ri et non] om. O	24 perfectam] factam A
			per D

3-4 Cf. *supra*, p. 189,86-190,20 4-5 Cf. *SEXTUS*, *Decretales*, III, tit. 14, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, II, 1051). 17 Cf. *supra*, p. 191,47-56 19 Cf. *supra*, p. 192,56-72.

25 se idoneum, profiteri et non profiteri, ita quod, quando-|cumque ei placuerit, H 236^{ra}
 post ingressum libere potest exire absque omni peccato. Etenim, si vovendo
 introitum simul voveret ex proposito adnexo permanentiam, experientiam et
 professionem, hoc tamen non esset, nisi sub conditione tali, scilicet si ei
 placeret, et quousque ei simpliciter placeret. Etiam licet ab initio praesumeret
 30 et certitudinaliter sciret quod posset onera ordinis portare, nequaquam esset
 ex hoc ad profitendum obligatus, quia nequaquam vovet sub illa conditione,
 | si invenerit ex experientia se idoneum ad portandum onera religionis. Tunc D 345^{va}
 enim, illa conditione exstante, statim obligatus esset ne posset postmodum vel
 statim exire, ut dicunt in solutione ultimae rationis. Quod falsum est, quia in
 35 primo voto non plus vovet se professurum, si experiatur se posse portare
 onera religionis, quam non professurum, si experiatur se non posse portare
 illa, cum tamen esset ei licitum et bonum non profiteri, si non posset onera
 religionis portare, et malum profiteri, ut patet ex supra dictis. | Et quod S 226^{vb}
 amplius est, non plus vovet se permansurum et experiturum et professurum
 40 post ingressum, si velit, quam non permansurum neque experiturum neque
 professurum, si nolit, cum tamen hoc liceat, licet forte non expediat. Immo,
 nullo modo omnino vovet aut obligat se permansurum aut non permansu-
 rum, experiturum aut non experiturum, professurum aut non professurum,
 et hoc neque simpliciter neque sub conditione ulla.

45 Di-|co igitur tertio simpliciter | quod, etsi talis expertus sit post ingressum C 180^{vb}
 ex voto praecedente, etiam de ingressu, quod possit onera religionis | portare. Bad. 550^r
 nequaquam tamen propter hoc tenetur profiteri, sicut nec fratres | illius A 256^{ra}
 religionis tenentur ipsum | ex ullo voto vel promisso recipere ad Zucc. 32^r
 professionem, etiam si ille velit, licet forte illi peccarent volentem profiteri

ACDGHIOXY

25 quandocumque] quandoque DX(sed -cum- add. sup. lin.)	26 post] possit C(sed -si- exp.)DHX(id.)	26 post ingressum libere potest] libere potest post ingressum sed iterum inv. al. man. A	26 potest] possit CDHSX	post sed in potest corr. al. man. I
26 absque] ab GI(sed -sque add. sup. lin. al. man.)X(id.)	26 etenim] est enim GI(sed -s- exp.)X(sed corr. i.m. al. man.)	29 praesumeret] praesumeretur IO	31 quia] i.m. al. man. A	31 voveat] vovit H
31 voveat] vovit H	voveret S	33 exstante] et add. CDHSX	33 ne posset] i.m. al. man. A	35 se'] si S
35-36 posse ... experiatur se] om. S	39 et'] nec D	40 post ... permansurum] i.m. C	40 si] om. Y	40 neque'] nec CDHSX
44 neque'] om. Y	45 igitur] ergo GIOSY	45 tertio] c° (capitulo) CDSX	45 etsi] et CDHSX	46 praecedente] prudentiae sed exp. et praecedente i.m. al. man. A
46 praecedente] prudentiae sed exp. et praecedente i.m. al. man. A	48 ullo] nullo A(sed n- exp. al. man.)DHSX			

32-34 Cf. *supra*, p. 187,51-57 38 Cf. *supra*, p. 189,84-190,20 ; 193,94-00.

non admittendo, nisi causa rationabilis esset. Ille autem non peccaret 50
exeundo.

Quod ergo dicunt praedicti, quod «quilibet tenetur facere» etc., ut
recitatum est iam supra, dico quod utiliter et fructuose aliquod opus contingit
implere dupliciter: uno modo illi cui vovetur et promittitur, alio modo illi qui
vovet aut promittit. Et licet primo modo talis intrans et non permanens neque 55
experiens neque profitens, similiter neque experiturus neque professurus,
I 331^{ra} non impleat promissum | utiliter seu fructuose illis quibus vovit, immo
occasionaliter illis quibus vovet magis obest talis introitus quam prodest:
Y 197^{va} secundo tamen | modo utiliter et fructuose intrat dicto modo. Utiliter dico et
fructuose non in acquirendo bonum, sed in effugiendo malum, quia sic 60
intrando non est transgressor voti primi, quod esset si non intraret, etiam si
mutaret propositum de intrando et haberet propositum de non intrando,
quemadmodum econtra *voventibus castitatem non solum nubere, sed velle
nubere damnable est*. Quod tamen nequaquam esset, si ante ingressum
mutaret propositum de non permanendo aut non experiendo aut non 65
profitendo, quia, ut dictum est, nullum illorum omnino cadebat sub voto. Et
ideo absque peccato potest tale propositum ad libitum voluntatis mutari
H 236^{rb} statim post votum ante ingressum, nec peccat in introitu cum tali proposito, |
contrario proposito sub quo vovit, quia se liberat a praecedente obligatione.
Sicut qui primo promisit ducere mulierem, et vult intrare religionem, potest 70
primo illam ducere absque peccato, non tam propter aggressum melioris boni

ACDGHIOXSY

50 rationabilis] rationalis CDGHIOXSY 54 vovetur] movetur H 55 neque] nec
A 56 experiturus] experturus GO expertuturus I 57 seu] se GI(sed -u add. sup. lin.
al. man.)O 57 illis] illius I 58 occasionaliter] occasionabiliter H 58 vovet] vovit sed
in vovet corr. sup. lin. H 59 tamen] om. A 62 propositum?] proposito sed corr.
I 63 voventibus] volentibus sed in volentibus corr. sup. lin. C 65 experiendo] exiundo
GIO(sed corr. al. man.)Y 66 illorum omnino] inv. A 68 post] om. C(sed add. sup.
lin.)DHSX 68 cum] tu DX 69 vovit] venit H 69 praecedenti] praecedente
Y 71 peccato] voto A 71 tam] tamen DGHIOXSY 71 melioris] maioris S

52 Cf. supra, p. 186,15-16 et 24-26 sqq. 63-64 GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 27, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, 99; PL 187, 154B); Id., *op. cit.*, II, C. XVII, q. 1, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 812; PL 187, 1058C); cf. etiam AUGUST., *De bono viduitatis*, c. 9, n. 12 (CSEL 41, p. 317,19-23; PL 40, 437); PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, I Tim.*, IV, 11-18 (PL 192, 353C); HUGO DE S. VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 7, c. 10 (PL 176, 163A); THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, Suppl., q. 53, art. 1 (ed. Leon., XII, p. 101) 66 Cf. supra, p. 190,21-191,38; 194,13-26; 195,45-47. 70-79 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 29 (ed. R. MACKEN, p. 321,9-322,49; ed. 1518, f. 392rV-vV; ed. 1613, II, f. 126ra-vb).

(quia hac de causa etiam consummato matrimonio post carnalem copulam
posset uxorem dimittere propter ingressum religionis: simpliciter enim
semper melius bonum est religio quam matrimonium), quam propter
75 promissionem qua se prius obligaverat, | solvendam; et hoc licet, ut dictum G 246^{ra}
est, multum peccaret qui absque coactione voti praecedentis intraret
religionem cum proposito statim exeundi, aut duceret mulierem absque
obligatione praecedente de ipsa ducenda cum proposito statim religionem
intrandi.
80 Maior ergo in ratione illorum simpliciter vera est, quando id ad quod quis
tenetur, nullo modo potest impleri sine alio nisi vane et inutiliter, et illi qui
promittit et tenetur, | et illi cui promittitur et cui tenetur. Verumtamen, si O 187^{ra}
illud ad quod tenetur ex voto vel ex promissione, | non vergit in profectum X 17^{ra}
illius cui vovetur vel promittitur, nisi cum aliis impletis, et sine aliis inutiliter
85 impletur illi, si tamen illud vergit in profectum illius qui vovit aut promisit,
bene potest utiliter impleri sine illis | impletis, quia votum sive promissum sic S 227^{ra}
semper debet interpre- | tari, ut vergat in favorem illius in cuius profectum fit Zucc. 3
principaliter, sicut | iam dicitur. Et sic non est simile de milite qui ex A 256^{ra}
promisso tenetur ire ad bellum cum rege, et in proposito, quia illa obligatio fit
90 in commodum regis principaliter et in eius favorem, et ideo secundum
intellectum regis rationabilem deberet interpretari, sicut iuramentum semper
debet interpretari secundum rationabilem intellectum qui praesumi debet
fuisse in eo cui iuratur. Et ideo, quia rationabiliter praesumitur, et pro certo,
quod rex militem non conduceret ad solum veniendum secum ad locum belli,
95 sed ad pugnandum et secum perseverandum in bello, ideo miles ad hoc

ACDGHIOXSY

72 hac de] inv. X 72 consummato] consummatum A(sed -tum in -to corr. al.
man.)X(id.)OY 74 bonum est] inv. C 74 matrimonium] matrimonio sed corr. I
81 potest] om. X 81 vane] unum(?) sed del. et vane i.m. C bonae D 81 illi] ille
S 82 promittit] permittit A 82 et² ... tenetur²] i.m. C 82 cui²] i.m. C
82 promittitur] promitti Y 82-83 verumtamen ... tenetur] iter. G 83 vel] et O
83 promissione] non unde add. sed exp. H 83 profectum] perfectum sed per- in pro- corr.
al. man. A 84 vovetur] movetur sed in vovetur corr. H 84 promittitur] promittatur Y
86 impleri] vel impleti Y 86 impletis] implens C(sed in impletis corr.)DHSX
86 sic] sit O 87 semper debet] inv. CDHSX 87 illius] i.m. al. man. A om. Y
87 fit] sit CDHSX 89 ire] ne DH(?) 89 obligatio] oblatio C(sed obligatio i.m. al.
man.)DHS 91-92 sicut ... interpretari] om. O 93 fuisse] fuisset D 93 ideo] eo S

75-79 Cf. supra, p. 193,92-00 80 Cf. supra, p. 186,15-16 et 24-26; 196,52. 88 Cf.
infra, p. 198,97-15.

tenetur principaliter, et implicite intelligitur fuisse promissum in promissione
 veniendi ad bellum. Ista autem promissio de intrando religionem fit
 principaliter in favorem ipsius voventis, et ideo secundum eius intellectum
 rationabilem debet votum illud interpretari. Et ideo, quia rationabiliter
 C 181^{ra} prae-|sumitur quod ad tam arduum et periculosum velit se statim obligare, si 00
 D 345^{vb} hoc specialiter exprimat vel intendat (puta ad profitendum etiam, si se
 I 331^{rb} inveniat per experientiam | idoneum, quia bene fallit humana experientia),
 vel ad simpliciter permanendum post ingressum aut etiam experiendum;
 postquam dubium est an placere debeat ipsum permanere aut experiri, etiam
 si nulla causa rationabilis occurrat propter quod debeat rationabiliter 5
 displicere, sed maxime si aliqua causa etiam minus rationabilis ei occurrat
 quare ei displiceat, inutile esset omnino illi permanere aut experiri sine
 complacentia. Et sic, non obstante quod tale votum possit impleri mutato
 proposito de permanendo, experiendo et profitendo, simpliciter tamen,
 quantum est ex se, tanti boni est, et ideo in tantum est materia voti, quamvis 10
 postmodum mutetur propositum dictum, quanti boni esset et quantum esset
 H 236^{va} materia voti si maneret propositum dictum, quia mutatio vel permanentia |
 superveniens omnino est accidentaliter voto. Et sufficit ei quod pro tempore
 voti sit propositum implendi, illa tamquam circumstantia necessaria ad fieri
 voti, sed non necessario ad impletionem voti. 15

Ad cuius intellectum est advertendum quod ad fieri voti necessario duo
 concurrunt. Quorum unum | est materia voti sive actus qui vovetur, qui
 Bad. 550^{vk} debet esse | bonus ex genere. Alterum vero est circumstantia voti, qua actus
 Y 197^{vb} fit bonus ex circumstantia. Et ad primum vovens obligatur simpliciter, non
 autem ad secundum, nisi sub conditione si velit adsequi primum ex actu. 20

ACDGHIOXSY

96 implicite] tenetur add. C 97 ista] ita DI(sed -s add. sup. lin.) 97 autem] est Y
 98 principaliter] i.m. S 99 rationabilem] rationalem CDGHIOXSY (cf. p. 197,91-92)
 99 votum] totum G 99-8 et ... complacentia] om. sed et illi permanere aut experiri sine
 complacentia add. et exp. al. man. A (cf. l. 7-8) 99 rationabiliter] rationaliter DGHIOXSY
 (cf. p. 197,93) 00 quod] quam C(sed in quod eras.)DHX 00 velit] exp. et nolit sup.
 lin. al. man. I 00 si] exp. et vel sup. lin. al. man. I id. et nisi i.m. al. man. O 1 se]
 om. GIO 2 per] et X 4-5 etiam si] etsi Y 5 rationabilis] rationalis DGHIOXSY
 (cf. p. 187,40-41; 196,50) 5 rationabiliter] rationaliter DGHIOXSY (cf. p. 197,93 et 99)
 6 rationabilis] rationalis DHSX 7 illi] illud I 8 quod] om. Y 8 tale]
 tobe(?) G 8 mutato] mutando sed in mutato corr. al. man. A 11 mutetur] vel
 mutaretur Y 11 quanti boni esset] i.m. al. man. A 12 si] i.m. al. man. A
 13 pro] om. S 15 ad] i.m. al. man. A 16 necessario duo] inv. S 17 concurrunt]
 occurrunt CDHX 18 est] ex S 18 qua] quam DI(et secundum add. sup. lin. al. man.)
 20 adsequi] asse qui Y

Quemadmodum in baptismo quilibet adultus vovet de facto observare divina
 mandata, puta honorare parentes, et debet habere in proposito implicite vel
 explicite quod servabit illa ex caritate. Aliter enim fictus ad baptismum
 acce-|deret. Sed si postmodum occurreret necessitas honorandi parentes, si Zucc. 3
 25 ipsos honoret ex solo timore poenae transgressionis legis quam | incurreret, Bad. 55
 ipse mandatum impleret, sed praemium vitae aeternae non obtineret.
 Consimiliter si quis voveret quod infirmum, quem credit pauperem, visitaret,
 et cum hoc proponeret quod ei denarium daret, si statim post perciperet
 quam sufficientiam haberet, et propositum mutaret de dando denarium, et
 30 visitans nihil daret, re vera votum impleret, licet cum proposito nihil dandi
 accederet. Et hoc est quod communiter dicitur: quod sine caritate | potest S 227^{rb}
 impleri substantia mandati, sed non finis mandati. Et sic iste in proposito
 implet votum implendo substantiam introitus, sed non finem, qui est
 praemium vitae aeternae pro merito introitus. Et sic omnem poenam devitat
 35 et omnino non peccat. Et propter illa duo definitur votum, quod est
 'conceptus melioris propositi', ut materiam voti intelligamus per le
 'conceptus', id est res concepta, circumstantiam vero per le 'melioris
 propositi', id est circa quam propositum est aliquid quod est melius quam
 substantia actus sit, et natum est facere ipsum actum meliorem quam sit ex
 40 substantia sua, ut sit definitio materialis.

< AD ARGUMENTA >

Secundum dicta ergo concedenda est ultima ratio.

Ad primam in oppositum: «sicut se habet vo-|tum ad ingressum» etc., Bad. 55
 dico quod verum est quoad ordinem prioris et posterioris, quia sicut votum
 45 praecedit ingressum, sic experientia praecedit professionem. Et sicut

ACDGHIOXSY

22 proposito] proponendo CDHSX 24 si] non D 24-25 si ipsos] inv. I
 25 transgressionis] exp. -s al. man. A 26 impletur] adimpleret S 27-31 consimili-
 ter ... accederet] om. A 28 cum hoc] inv. sed corr. C 28 quod] om. C 28-
 29 si ... haberet] om. GIO 29 quam] vel quod i.m. al. man. C quod Y
 29 sufficientiam] quam add. X 31-32 potest impleri] inv. CDHSX 32 iste] ille Y
 35-42 et ... ratio] om. A 36 materiam] naturam GOY 36 le] li S 37 le] li
 S 39 et] om. G 39 est] om. G 39 facere ipsum] inv. C 42 ergo] conceditur
 et add. C 43 primam] rationem add. i.m. al. man. A primum C 43 etc.] et cum
 C(sed in etc. corr.)DHS(id.)X 45 praecedit] iter. sed del. IO 45 praecedit] procedit O

43 Cf. supra, p. 185,5-186,7

- O 187^{rb} ingressus posset | esse sine voto praecedente, sic et professio sine praecedente experientia. Sed non est simile quoad illorum connexionem in ordine, quia votum obligat ad consecutionem ingressus, quia ipse est materia voti, non autem experientia ad | professionem, quia neutrum illorum cadit sub < voto >, secundum | quod patet ex praedictis. 50
- A 256^{va} Bad. 551^{rm} Ad secundam: «*nemo mittens manum*» etc., | dico quod ibi metaphoricè loquitur Christus. Per aratrum intelligit opus bonum, quod secundum Glossam «*duritiem cordis evertit et ad bonos fructus aperit*». Per manum intelligit voluntatis intentionem. Per retrospicere intelligit carnale desiderium | ad vitia relictā. Et propter argumentum distinguendum est de aratro, sicut 55 et de bona operatione.
- X 17^{rb} H 236^{vb} Est enim quaedam bona operatio praecepti, est alia bona operatio consilii. Ad aratrum operis praecepti manum mittit qui voluntatem suam illi ad se in illo exercendum apponit, et retro aspicere missa manu | ad istud aratrum, est per desideria carnalia ad vitia relictā se convertere. 60
- Ad aratrum vero operis consilii manum mittit aliquis dupliciter: vel proposito proficiendi absque voto, vel cum voto.
- Primo modo manum mittit ad aratrum qui proponit absque tamen omni promissione et voto religionem intrare; quem retro aspicere ad actiones mundi | licitas, relicto progressu in opere perfectionis proposito, peccatum 65 non est, eo quod nudum propositum talem nullo modo obligavit ad opus supererogationis exsequendum.
- Secundo autem modo, scilicet cum proposito vovendo, manum mittit ad

ACDGHIOXY

46 sic et professio] om. CDGHOSXY i.m. al. man. A sup. lin. al. man. I 46 sic ... praecedente] i.m. al. man. A 47 connexionem] convexionem X 50 voto] om. AC(sed add. i.m. al. man.)DGH(I d. S(et lac.)XY quod O 51 secundam] i.m. al. man. C 51 metaphoricè] metafisice sed. corr. sup. lin. al. man. I 52-55 per ... relictā] om. A 53 cordis ... aperit] om. I 54 voluntatis intentionem] voluntationem sed corr. sup. lin. et i.m. al. man. O 54 retrospicere] retro aspicere G 55 relictā] delicta Y 57 alia] sup. lin. al. man. I 57 praecepti ... operatio? i.m. al. man. A 57 consilii] concilii A consilii X 58-60 ad ... convertere] om. A 58 manum] manuum D 59 apponit] opponit S 59 retro aspicere] retrospicere S 59 ad] et C 61 vero] om. AS 61 consilii] concilii ADHX 62 proficiendi] proficiendo O 64 quem] quae. X quam I 66 obligavit] obligat C 68 vovendo] volendo C

50 Cf. *supra*, p. 190,21-38; 194,13-26; 195,45-47; 196,64-66 51 Cf. *supra*, p. 186,11-12; *Luc.*, IX, 62. 53 *Glossa ord. in Luc.*, IX, 62 (ed. 1634, V, col. 824 F h; deest in PL 114).

- aratrum aliquis dupliciter. Uno modo per solum votum de intrando; alio modo per promissionem de perseverando. Quorum quilibet retro aspicit dupliciter. Aut videlicet de promissione poenitendo, facto tamen quod promissum est implendo; aut ad contraria eius quod quilibet secundum se promisit, divertendo, non implendo facto illud quod promisit. Et isto secundo modo quilibet praedictorum retro aspiciens non est aptus regno Dei, sed 75 peccat non adimplens quod promisit. Uterque enim talium post votum vel professionem tenetur manum apponere ad aratrum, quia vovens tenetur intrare, et qui professus est tenetur professionis suae opera adimplere, ut posteriorum oblitus ad anteriora quae professus est, convertat aspectum. Si autem | primo modo, scilicet de promisso poenitendo, quilibet horum retro D 346^{ra} 80 aspiat, | neuter aptus est regno Dei, aliquid scilicet praemii promerendo, Y 198^{ra} quia, ut dictum est, | qui vovit religionis ingressum, ex eo quod nudum S 227^{va} votum implet ingrediendo absque proposito manendi, praemium non meretur apud Deum in quantum huiusmodi, licet poenam transgredientis votum evadat.
- 85 | Similiter in religione professus, si opera suae professionis faciat quoad Bad. 551 substantiam facti, poenitens tamen de professione et voto, in hoc faciendo praemium non meretur aeternum, licet poenam transgressionis evitet. Et hoc dictum de his duobus verum est, et locum habet in astrictis voto et professione alicuius operis supererogationis, quod quidem non est de 90 necessitate salutis. In illis autem operibus quae sunt de necessitate salutis, qualia quis vovet adsumendo baptismum, nullus aspiciens retro, illa scilicet non faciendo, aptus est regno Dei, quia talis non solum gloriam | non Zucc. 32 meretur, sed poenam damnationis incurrit. Quod si substantiam operis

ACDGHIOXY

69 per solum votum] votum per solum inv. sed in per votum solum corr. Y 69 votum] om. DHSX i.m. C 70 promissionem] professionem A(sed promissionem i.m. al. man.)CDGHI(sed -fe- exp.)OSXY 71 facto] factum A 75 uterque] utrique sed in uterque corr. al. man. A 76 manum] om. DHSX sup. lin. C 78 oblitus] obligatus C(sed -ga- del.)S 80 Dei] om. A 80 scilicet] sup. lin. A 81 vovit] novit O 82 manendi] monendi sed in vovendi corr. I 82 praemium] primum sed corr. i.m. al. man. O 85 professionis] perfectionis sed corr. in lin. O 86 substantiam] scientiam D secundam sed corr. sup. lin. al. man. I 87 licet] sed A 87 evitet] in evitat corr. al. man. A 88-89 voto et professione] iter. S 90 in ... de necessitate salutis? i.m. al. man. A om. S 91 illa] i.m. al. man. A 92 Dei] Deo DGIOXY 93 substantiam] vel scientiam D

81-84 Cf. *supra*, p. 199,21-35.

impleat, sed non ex caritate, pro tanto retro aspicit, quia, etsi poenam transgredientis opus praecepti evadat, gloriam tamen quae debetur obser-
I 331^{vb} va-|tioni praeceptorum, non meretur.

Si quis autem supra opera praeceptorum ad quae de necessitate tenetur,
Bad. 551^{ro} voveat consilia, si | debeat mereri gloriam, simul tenetur ad impletionem
praeceptorum et consiliorum modo quo promisit consilia, vovendo scilicet
vel cum hoc etiam profitendo. Talis enim non solum tenetur ad 00
observationem praeceptorum, sed et consiliorum, ita quod retro aspicit, sive
A 256^{vb} observatis consiliis mandata non observet, sive e converso | observatis
H 237^{ra} mandatis non observet consilia. Unde de talium obligatione | dicit
HIERONYMUS ad Demetriadem, loquens de praeceptis et consiliis:
«Utrumque debes : et virginitatem quam ultro obtulisti, et iustitiam quam ipse 5
praecepit. Integrum utrumque persolve». De transgressione autem talium
circa praecepta, observatis consiliis subdit : *«Non earum te exempla decipiant,*
C 181^{va} *quae sibi in sola castitate | plaudentes, perpetuae castitatis bonum non cum*
O 187^{va} *iustitia, sed pro iustitia offerre volunt, ut in compensatione | peccatorum*
praemium virginitatis adnumerent, atque pro praemio impunitatem petunt, 10
vel certe impudentiae verecundia coronandas esse putant, et in regno
caelorum ceteris praeferendas, quae sibi mandatorum transgressione aditum
clausere caelorum». Et sicut hoc est verum de voto castitatis, sic et de aliis, ut
Bad. 551^{ro} alias determinavi circa praeceptum de | honorando parentes. De transgres-
sione autem talium circa consilia dicit AUGUSTINUS super Psalmum 75^m : 15
«Quisque quod voluerit, voveat, et illud attendat, ut quod voverit, reddat. Si

ACDGHIOXSY

94 retro] i.m. al. man. A 98 consilia] concilia ACDHSX 98 gloriam] iter. H
99 consiliorum] conciliorum A 99 consilia] concilia AD 99 vovendo] volendo H
00 hoc] iter. sed exp. H 00 etiam] sup. lin. G 00 tenetur] om. O 1 et]
etiam A 1 consiliorum] conciliorum ADHSX 2 consiliis] conciliis AHY 3 non]
sup. lin. al. man. A 3 observet] observaret GIOY 3 consilia] concilia AD 3-
204,44 unde ... dicta] om. A 3 obligatione] om. Y 4 Demetriadem] Demetrialem D
6 persolve] persolvere GIOY 7 observatis] observant C(sed in observatis corr.)DHSX
7 earum] eorum CDGHIOXSY 7 te] de C(sed te inf. lin. al. man.)D 8 quae] qui
CDHSX 11 coronandas] coronandus sed in -das corr. i.m. al. man. C 11 et in regno]
om. DHSX i.m. C 12 praeferendas] praefere S 13 clausere] clausum (?) DGI
13 caelorum] om. GIOY 15 consilia] concilia DHSX 16 quod] sup. lin. G
16 voluerit] voverit I

5-6 Ps.-HIERON. (PELAGIUS), *Epist. ad Demetriadem*, c. 10 (PL 30, 25C) 7-13 *Ibid.* (PL 30, 25C-D) 14 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 20 (ed. 1518, f. 496rB, vC; ed. 1613, II, f. 256va) 16-17 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 75, c. 16 (CC lat. 39, p. 1048,29-31; PL 35, 967)

aspiciat retro, malum est ; quae autem respexit ad nuptias, non quia voluit nubere, damnatur, sed quia iam antecesserat». IDEM ad Armentarium :
19 *«Quia enim iam vovisti, iam te astrinxisti ; aliud facere tibi non licet»*.

QUAESTIO 16

UTRUM SACERDOS CURATUS POSSIT ACCIPERE ALIQUID A IUDAEIS
PRO IURE PAROCHIAE IN QUA MANENT

| Circa quantum arguitur quod sacerdos non potest accipere a Iudaeis Zucc. 3:
5 aliquid pro iure parochiae suae in qua manent, quia illis non ministrat
spiritualia, et non sunt a sacerdotibus de iure accipienda a populo temporalia,
nisi quia administrant eis *spiritualia*, ut I^a <ad> Corinthios IX^o dicitur.
Ergo etc.

Item. Iudaei nihil | habent nisi de usura, quod est restituendum. Quod S 227^{vb}
10 nulli licet accipere, nisi ad restituendum. Ergo etc.

Contra. Ita ordinatum est in quibusdam parochiis quod sacerdotes annuos redditus habent de singulis hospitibus existentibus in suis parochiis. Sed hoc non est nisi de ratione inhabitationis. Quare cum Iudaei illa inhabitent, ab | G 246^{vb}
illis potest accipere pro iure parochiae.

15

< SOLUTIO >

Di-|co quod Iudaei et ceteri usurarii nihil habentes nisi de usura, quod est Bad. 551
restituendum, nihil possunt dare neque alienare, per quod eorum conditio de
restituendi potestate fiat | deterior. Neque etiam potest quid recipi ab eis vel X 17^{va}
dono, vel per exactionem quamcumque, nisi ea intentione ut acceptum

CDGHIOXSY

17 quae] qui S 19 astrinxisti] abstrinxisti DHX 19 aliud] illud I 2-3 Utrum ...
manent] (Cf. supra, p. 138,15-16) 6 a] de GI(sed exp. et a sup. lin. al. man.)OY
7 administrant] administrat S 9 item] idem Y 11 annuos] annuatim H 12 hoc]
om. C 13 de] om. GIOY (cf. l. 26) 14 potest] om. DHSX i.m. C
14 accipere] recipere Y 14 parochiae] parochiali S 19 exactionem] ex-sup. lin. (al. man. ?) D

17-18 *Ibid.* (CC lat. 39, p. 1049,76-77; PL 35, 968) 19 *Id.*, *Epist. 127* (al. 45) (ad Armentarium), c. 8 (CSEL 44, p. 27,19-20; PL 33, 487); etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 185, art. 6 (ed. Leon., X, p. 479a). 7 Cf. I Cor., IX, 11-13.

restituatur, vel pro labore, quo agitur negotium eorum quibus restituendum 20
est, ut videlicet ab illis fiat restitutio. Neque etiam contractus potest fieri
omnino cum eis quibus impotentiores fiunt ad restituendum, nisi forte pro

Zucc. 328^{vb} necessitate extrema victus et vestitus. |

Y 198^{rb} Si | ergo domus existentes in parochia sint sacerdoti ad certos redditus
obligatae, secundum quod dicit et supponit ultima ratio, dico quod debitum 25
reale est, nec obligatur inquilinus nisi de ratione domus. Quare, cum nihil
I 332^{ra} habeat Iudaeus inhabitans quod solvere possit de | suo, inanis esset obligatio
qua talis inquilinus obligaretur pro domo, et inanis esset actio contra illum
quem inopia excusaret.

Bad. 551^{oQ} Et sic dico quod, licet teneretur sacerdoti quia | inquilinus, cum tamen non 30
habeat de suo unde solvat, et de alieno quod habet, non potest solvere, quare
H 237^{rb} nec ille recipere, ut dictum est, sed manere debet in-|nis obligatio. Aut ergo
sacerdotes non debent permittere quod Iudaeis locentur domus tales in suis
D 346^{rb} parochiis, | aut, si ipsis invitis locentur, debent petere iura sua a locatoribus
quorum sunt domus, aut manus ponere per publicam iustitiam ad ipsas 35
domus quae eis sunt obligatae. Sed a dictis Iudaeis nihil possunt recipere,
sicut dictum est, et ut procedit secunda ratio, quae concedenda est.

< AD ARGUMENTA >

Ad primam in oppositum, quod «sacerdos non potest recipere a Iudaeo
temporale, quia non ministrat ei spirituale», dico quod immo si haberet 40
aliquid de suo, et hoc, quia hoc non est debitum personale sed reale, ut
dictum est. Nunc autem quando propter spiritualia quae seminantur,
metuntur temporalia, hoc est ratione debiti personalis.

Ad ultimam patet per iam dicta.

CDGHIOSXY

24 sint] vel sicut GHS sicut D(sed in sint exp.)IO(sed corr. in lin.)XY 25 obligatae]
obligare C(sed -r- in -t- corr. al. man.)SX 26 de] om. GIOY 27 Iudaeus] iudens X
28 esset] obligatio et add. C 32 manere] -t add. i.m. al. man. I 32 debet] om.
GIOY 33 locentur] om. GI(sed add. sup. lin. al. man.)OY 34 debent] vel debeat O
35 manus ponere] inv. H 36 recipere] accipere C 37 sicut] ut G 39 pri-
mam] primum D 41 quia] hoc add. CDS 42 dictum est] inv. D

16-18 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IV*, q. 27 (ed. 1518, f. 144vT-Z; ed. 1613, I, f. 212ra-vb); Id.,
Quodl. VI, q. 26 (ed. 1518, f. 246vZ-248vK; ed. 1613, I, f. 373va-375vb). 32 Cf. *supra*,
p. 203,16-19 37 Cf. *supra*, p. 204,26-29 37 Cf. *supra*, p. 203,9-10 39-40 Cf.
supra, p. 203,4-7; I Cor., IX, 11-13 41-42 Cf. *supra*, p. 204,24-26.

QUAESTIO 17

UTRUM MAIORIS PERFECTIONIS SIT VIVERE DE LABORE MANUUM AN DE EVANGELIO AN DE MENDICITATE

| Circa quantum arguitur quod, ceteris paribus, maioris perfectionis esset Zucc. 32
5 vivere de labore manuum quam de evangelio aut de mendicite, quia per hoc
repelluntur *pseudo*, II^a <ad> Corinthios XI^o, non gravantur subditi et ad
bonum provocantur suo exemplo, Actuum XX^o et II^a <ad> Thessalo-
nicenses III^o, et a malo revocat, I^a <ad> Corinthios IX^o, et ut haberet | C 181^{vb}
unde viveret, et ut unde viverent *infirmis ministraret*, Actuum XX^o. Propter
10 hoc enim commendat AUGUSTINUS Paulum super ceteris apostolis, qui
vixerunt de evangelio, et super multitudine credentium, quae tunc vixit de
mendicite. Ergo etc.

Quod de evangelio vivere sit perfectius arguitur, quia per hoc expeditius
et sine impedimento exsequitur opus evangelizandi. Tempore enim laboris
15 et mendicationis non potest homo | vacare evangelio, et sic ab illo O 187^{vb}
retraherentur.

Quod vivere de mendicite sit | perfectius arguitur, quia in hoc imitatur S 228^{ra}
Christus, qui dixit in Psalmo : «*Ego mendicus sum*»; Glossa : «*dicat de se*
ipso».

20 Item. In hoc est maxima humiliatio, et ita maxima perfectio; <ad>
Philippenses II^o : «*Humiliavit semetipsum*».

ACDGHIOSXY

2-3 Utrum ... mendicite] (Cf. *supra*, p. 138,17-19) 4 circa quantum] om. A 4 esset]
om. S 6 pseudo] cf. A. BLAISE, *Lexicon ...*, p. 749b, s.v. I 8 III] IV O 9 unde]
et add. I 9 ut] om. I 9 unde] bene C(sed in unde corr. sup. lin. al.
man.)DHSX 9 viverent] viveret S exp. I 10 commenda] i.m. C 11 multitu-
dine] multi S 13 vivere] om. C 14 exsequitur opus] inv. Y 16 retraherentur] retra-
herent GIOY 17 sit] sic Y 18 Glossa] dixit add. sed exp. I 20 maxima]
X 20 maxima] maxime A(sed -e in -a corr. al. man.)OY 20 maxima² perfectio] inv. A

6 Cf. II Cor., XI, 13 6-7 Cf. Act., XX, 34-35; II Thess., III, 8-10 8 Cf. I Cor., IX, 13-
15, 19-23 8-9 Cf. Act., XX, 34-35. 9-11 Cf. AUGUST., *De opere monachorum*, c. 7, 20
(CSEL 41, p. 543, 569; PL 40, 554, 567); cf. *infra*, p. 223,7-226,71 17-19 Cf. THOMAS DE
AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 187, art. 5, contra (ed. LEON., X, p. 517a) 18 Ps. XXXIX,
18 18-19 Glossa interl. in Ps., XXXIX, 18 (ed. 1634, III, col. 737-738, c; deest in PL 114);
PETRUS LOMBARDUS, *Comm. in Psalmos*, Ps. XXXIX, 24 (PL 191, 406B). 21 Phil., II, 8

< SOLUTIO >

Bad. 551^r Omissis | illis qui non laborant neque volunt laborare propter otii solacium, ut sunt validi mendicantes, qui nec serviunt evangelio, nec divinae contemplationi insistent, quibus malum est non laborare et non de labore 25 vivere, et quibus non licet mendicare; nec debet eis eleemosyna dari, dicente AUGUSTINO in Epistola ad Vincentium, et habetur V^a, quaestione 5^a «Non omnis», : «Utilius esurienti panis tollitur, si de cibo securus iustitiam negligebat, quam esurienti panis frangitur, ut iniustitiae seductus acquiescat». | Et hoc, ut dicit in fine De opere monachorum, «ne perversa 30 misericordia magis eorum futurae vitae noceat quam praesenti subveniat».

Vel qui non laborant neque de labore vivunt propter opulentiae praesidium, nec | evangelio serviunt, nec contemplationi vacant, quibus licitum est non laborare, sed non licet eos mendicare. Unde HIERONYMUS ad Damasum papam, et habetur XVI^a, quaestione 1^a «Quoniam quidquid», : 35 «Qui bonis parentum et opibus sustentari possunt, si quod pauperum est, accipiunt, sacrilegium incurrunt et committunt, et per abusum talium iudicium sibi manducant et bibunt». Unde nec talibus eleemosyna danda est, dicente eodem ad Demetriadem : «Da pauperibus, non | divitibus, non

CDGHIOXSY

23-209,9 omissis ... et] om. A 23 omissis] omissus D 23 labore] laboravit vel laborant D 23 labore] om. Y 23-24 otii solacium] inv. X 25 non] i. m. C 25 labore] laborare D(sed -ra- exp.)Y 26 vivere] misericordiae sed del. et vivere sup. lin. al. man. D 27-28 non omnis] subl. OY 28 securus] securus Y 29 iniustitiae] in- sup. lin. al. man. D iustitiae GO 30 de] in I(sed exp. et de sup. lin. al. man.)O 30 ne] om. Y 31 eorum] om. S 31 praesent] praecedenti D 32 de labore] laborare C 32 vivunt] volunt CDGHIOXSY (cf. p. 207,49) 32 opulentiae] obtulente D 34 sed non] iter. D 34 non] om. GIO(sed add. i. m. al. man.)Y 35 quoniam quidquid] subl. COY 36 opibus] operibus CDGHIOXSY 37 incurrunt] om. S

27-30 AUGUST., *Epist.* 93 (al. 48) (ad Vincentium), c. 2, n. 4 (CSEL 34,2, p. 448,26-449,1; PL 33, 323); GRATIANUS, *Decretum*, II, C. V, q. 5, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 549; PL 187, 722A). 30-31 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 30, n. 38 (CSEL 41, p. 589,24-25; PL 40, 578) 35-38 Cf. HIERON., *Epist.* 21 (ad Damasum papam) : non inveni (est caput incertum secundum Friedberg et PL 187, 1021D; citatur in ANON. (LUPUS DE OLMETO, saec. XV), *Regula monachorum ex scriptis Hieronymi collecta*, c. 4 (PL 30, 333C)); GRATIANUS, *Decretum*, II, C. XVI, q. 1, c. 68 (ed. A. FRIEDBERG, I, 785; PL 187, 1022B); cf. etiam THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 185, art. 7, arg. 3 (ed. Leon., X, p. 480b); Id., *op. cit.*, II^a II^{ae}, q. 187, art. 4, arg. 1 (ed. Leon., X, p. 513a). 39 *Matth.*, XIX, 21 39-41 HIERON., *Epist.* 130 (ad Demetriadem), c. 14 (CSEL 56, p. 194,1-4; PL 22, 1118); ANON., *Regula monachorum ex scriptis Hieronymi collecta*, c. 4 (PL 30, 330D)

40 propinquis, non ad luxuriam, | sed ad necessitatem. Sive ille sit sacerdos sive 1 332^b cognatus sive vicinus, nihil in illo aliud consideres quam paupertatem». Talibus autem perfectius esset de labore vivere, dicente eodem ad eandem : «Nec idcirco tibi ab opere cessandum est, quia Deo propitio nulla re indiges, sed ideo cum omnibus laborandum est, ut per occasionem operis nihil aliud 45 cogites quam quod ad Domini pertinet servitutem. Simpliciter loquor : quamvis omnem censum tuum in pauperes distribuas, nihil apud Deum erit pretiosius quam quod manibus tuis | ipsa confeceris, vel in usus proprios, vel Bad. 55 in exemplum virginum ceterarum».

Vel qui non laborant nec de labore | vivunt propter corporis debilitatem, Bad. 55 Y 198^{va} nec evangelio serviunt, etiam si saeculares et de statu contemplantium non sint. Talibus enim non esset bonum laborare, nec de evangelio vivere debent. Unde nihil est eis melius quam vivere de mendicitate, et talibus praecipue dandae sunt eleemosynae, maxime quando parati sunt laborare et | victum Zucc. 3 acquirere pro posse suo, dicente AUGUSTINO De opere monachorum : 55 «Propter occupationes servorum Dei vel infirmitates corporales, quae G 247^{ra} omnino deesse non possunt, non | solum permittit Apostolus sanctorum X 17^b indigentias suppleri a bonis fidelibus, sed etiam saluberrime hortatur». Sub dicta autem infirmitate etiam comprehendo operandi insolentiam vel imperitiam. Si vero habens corporis infirmitatem alias evangelio servit, 60 perfectius est tali vivere de evangelio quam de labore vel de mendicitate, qualis erat Timotheus, de quo dicit AUGUSTINUS ibidem ubi supra : «Timotheum, quem sciebat corpore infirmum, quia in opere manuali laborare

CDGHIOXSY

41 consideres] consideret GI (sed corr. sup. lin. al. man.)OY 42 eandem] eundem CDHSX 43 tibi] cui GI(sed corr. sup. lin. al. man.)O 45 cogites] om. X 45 Domini] Deum IO 45 loquor] liquor GIO 46 censum] sensum C(sed in censum corr. sup. lin.)DHSX 46 Deum] om. I(sed add. sup. lin. al. man.)OY Dominum G 47 ipsa] ipse S 49 labore] laborare D 51 debent] om. X 52 vivere] debent add. sed exp. H 52 mendicitate] mendicitatibus I 53 et] ad sed exp. et et sup. lin. C 54 suo] om. CDHSX 54 pro] quo I 56 Apostolus] apostolis DIO 57 hortatur] hortetur C(sed in hortatur corr.)D(id.)H hortari(?) I 58 autem] om. H 58 insolentiam] in insolentiam corr. sup. lin. C 59 imperitiam] im- sup. lin. C 60 tali] tale C(sed in tali corr. sup. lin.)H 61 ubi] om. C(sed add. i. m. al. man.)DHSX 62 quem] qui D 62 quia] iter. S 62 labore] labore sed -ra- add. sup. lin. al. man. D

43-48 HIERON., *op. cit.*, c. 15 (CSEL 56, p. 196,2-9; PL 22, 1119-1120). 55-57 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 16, n. 17 (CSEL 41, p. 558,19-22; PL 40, 562) 62-69 Id., *op. cit.*, c. 15, n. 16 (CSEL 41, p. 557,10-558,18; PL 40, 561).

- non potuit, ne forte, cum indigeret et nollet uti victu quotidiano ab eis quibus evangelium ministrabat, aliqua sibi negotia quaereret, quibus animi eius implicaretur intentio, | Paulus sic hortatur scilicet : «Nemo | militans Deo» 65 etc. Hic ne angustias pateretur dicens : «Fodere non valeo, mendicare confundor», adiunxit : «laborantem agricolam» etc., ut intelligeret quod necessarium sibi sumere ab illis quibus militabat, non esse mendicatem | sed potestatem». Nec tantum ad opus manuale infirmos aegritudine corporis reputamus inidoneos, sed etiam dissuetudinem operandi habentes et 70 imperitiam, de quibus dicit AUGUSTINUS ibidem : «Si qui saltem habebant aliquid in saeculo quo facile sine opificio sustentarentur, et conversi ad Dominum indigentibus dispertiti sunt, et credenda eorum infirmitas est et ferenda. Solent enim tales, non melius, sicut multi putant, sed, quod est verum, languidius educati, laborem operum corporalium sustinere non posse». 75
- O 188^{ra} Et sic talibus melius est mendicare. Si tamen | quoquo modo possunt, perfectius est se labori exponere, dicente AUGUSTINO ibidem : «Illi qui relicta vel distributa opulentia, inter pauperes Christi numerari voluerunt, quamquam tam magnum afferentibus vicem sustentandae vitae eorum res ipsa et fraterna caritas debeat, tamen, | si et ipsi manibus operentur, ut pigris 80 auferant excusationem, multo misericordius agunt quam cum omnia sua indigentibus diviserunt. Quod si nolunt, quis audeat cogere ? Quibus tamen inveniunda sunt opera in monasterio, etiam si corporali functione liberiora, sed vigilantia administratione curanda sunt, ut nec ipsi panem suum, quoniam communis iam factus est, gratis manducent». 85
- Bad. 552^{rv} | Omissis igitur praedictis tribus generibus hominum, nunc de validis qui ratione status propriis rebus carere debent et divinis operibus vacare, ut non

CDGHIOXSY

63 non] habet sed exp. et non sup. lin. al. man. I 63 ne] nec Y 64 ministrabat] ministraret S 65 Paulus] om. Y 65 Paulus sic hortatur] sic hortatur Paulus inv. GIO 65 scilicet] om. Y 69 infirmos] infirmo GIOY 70 etiam] in add. C 70 habentes] om. S 73 dispertiti] disperditi C(sed in dispertiti corr. sup. lin.)GIOY 74 non] quae GIO 76 et] etiam X 76 mendicare] medicare I 78 numerari] numerati X 79 magnum] magistri GOY 79 afferentibus] differantibus C(sed afferentibus i.m. al. man.)DHSX offerentibus GIOY 80 tamen] om. C 82 diviserunt] dimiserunt D 82 nolunt] volunt CGIOX 82 tamen] cum DX 85 iam] om. I 87 ut non] iter. sed exp. O

65 II Tim., II, 4 66-67 Luc., XVI, 3 67 II Tim., II, 6 71-75 AUGUST., op. cit., c. 21, n. 25 (CSEL 41, p. 570,4-9; PL 40, 567-568). 77-85 Id., op. cit., c. 25, n. 33 (CSEL 41, p. 579,13-580,4; PL 40, 572-573).

- quaerant otium sicut primi, nec habere proprium sicut secundi, nec sunt infirmi sicut tertii; qui quidem validi sunt praelati ecclesiae et religiosi.
- 90 Praelati quidem, qui soli potestatem habent vivere de evangelio, qui et possunt vivere etiam de labore aut mendicitate, quia ut dicit AUGUSTINUS De opere monachorum : «quae dicta sunt quod de evangelio viverent, non iussa sed permissa sunt». Et ut dicit contra Adimantium : «Quod ait Dominus : «Nolite portare aurum neque argentum neque nummos in zonis vestris», non ista iussa, sed permissa esse apostolis, ex hoc intelligitur : apostolus Paulus manibus suis operatus victum quaerebat». «Ad hoc enim dixit : omnia illa ne portarent, ut ubi opus esset, ab eis acciperent qui adnuntiabant regnum Dei. In militia nostra nec in crastinum cogitamus, quia non propter ista temporalia quae pertinent ad crastinum, sed propter illa sempiterna, ubi est semper hodiernus». Religiosi quidem, qui non habent potestatem vivendi de evangelio (sed tantum ut spiritualiter operantes manducent panem suum a corporali labore gratuito : qualem potestatem, vivendi de evangelio scilicet, habent praelati ecclesiae maiores et minores, eis datam in apostolis et discipulis secundum AUGUSTINUM De opere monachorum), sed solummodo habent potestatem vivendi de labore aut de mendicitate. Ut sic restringatur quaestio ad illos qui sunt in statu perfectionis exercendae, | ut sunt praelati, sive in statu perfectionis generandae, ut sunt religiosi et quicumque vivunt de bonis communibus | ecclesiae. Y 198^{vb} S 228^{va}
- | Et videtur mihi hic in primis distinguendum esse de non laborare sive de non laborantibus neque viventibus de labore, dico manuum, de quo loquitur Bad. 55:

CDGHIOXSY

88 quaerant] convenient IO 91 etiam] et C(sup. lin.)DHSX 91 mendicite] immediate C(sed in mendicite corr.)D(id.)HSX 93 ait] agit S 95 vestris] nostris DX 96 apostolus Paulus] inv. IOY 96 enim] om. C(sed add. sup. lin. al. man.)DHSX 98 nostra] vestra CDHS 99 illa] illas I 1 operantes] om. S 1-2 operantes manducent] inv. C 5 de] om. GIOY 8 communibus] om. C 9 esse] est S 9 laborare] labore CDHSX 10 neque] om. D de add. C 10 viventibus] in necessitatibus DH

91-92 Id., op. cit., c. 6, n. 7 (CSEL 41, p. 541,26; PL 40, 553) 93-96 Id., Contra Adimantium, c. 20, n. 1 (CSEL 25,1, p. 177,12-25; PL 42, 164-165) 94-95 Matth., X, 9 96-98 AUGUST., De opere monachorum, c. 5, n. 6 (CSEL 41, p. 541,7-9; PL 40, 553) 98-00 Id., op. cit., c. 27, n. 35 (CSEL 41, p. 585,1-4; PL 40, 575) 99-00 Cf. II Tim., II, 4. 3-5 Cf. AUGUST., op. cit., c. 5-7, n. 6-8 (CSEL 41, p. 539-544; PL 40, 553-554); c. 20-21, n. 24-25 (CSEL 41, p. 569-570; PL 40, 567-568).

AUGUSTINUS libro De opere monachorum circa existentes in statu perfectionis generandae, qui sunt religiosi, sic in persona illorum dicens in principio libri: «*Non de opere corporali, in quo vel agricolae vel opifices laborant, praecepit APOSTOLUS II^a < ad > Thessalonicenses III^o: «Qui non vult operari, non manducet».* Non enim potest esse contrarius evangelio, ubi ait Dominus Matthei VI^o: «*Ne solliciti sitis*» etc., ut nos curis opificum oneraret. Quapropter opera spiritualia debemus accipere», etc. Et respondens eis AUGUSTINUS subdit: «*Superflue conantur sibi et ceteris caliginem abducere*». Et infra: «*Denuntiamus*», inquit, «*quoniam, si quis non vult operari, non manducet. Audivimus enim quosdam ambulare inter vos inquiete nihil operantes*»». Et infra: «*Quid ad hoc dici potest?*» De talibus, inquam, qui quantum est in se, parati | sint laborare, tamen propter maius meritum in divino opere, spirituali scilicet, laborare corporaliter omittunt, distinguo quod C 182^{rb} H 238^{ra} D 346^{vb} I 332^{vb}

Et de primis distinguo, quia tales aut victum suum minori X 18^{ra} sollicitudine acquirerent mendicatione aut manuum labore, | aut e converso. Et dico quod semper maioris perfectionis est acquirere victum minori sollicitudine in istis. Et similiter si comparentur labores manuum inter se, et similiter si mendicitates comparentur | inter se, semper maioris per-fectionis O 188^{rb} Zucc. 330^{ra} G 247^{rb}

ACDGHIOXSY

11 statu] statum C(sed in statu eras.)DH 12-21 sic ... potest] om. A 12 sic] sicut GIOY 13 vel'] et C 16 ait] agit S 16 VI'] om. D 16 sitis] scitis Y 17 oneraret] honoraret C 20 non manducet] om. CDHSX 20 vos] nos HY no X 20 quosdam] quodam I 20 inquiete] et quiete C 22 sint] sunt A 22 laborare] labore S 22 tamen] cum Y 22 maius] magis sed corr. sup. lin. al. man. I 23 spirituali scilicet] inv. A 24 ut] om. X 25 quidam ... praelati] om. H 26 primis] praemiis Y 26 quod] ex add. C(sed exp.)DHSX 26-27 in triplici] multiplicitate C(sed corr.)DHSX 29 possint] possunt S 30 quia] quod O 32 quod] sup. lin. X 34 si] secundum GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OY 34 perfectionis] om. Y

13-17 Id., op. cit., c. 1, n. 2 (CSEL 41, p. 532,2-533,11; PL 40, 549) 14-15 II Thess., III, 10 16 Matth., VI, 25. 18-19 AUGUST., op. cit., c. 2, n. 3 (CSEL 41, p. 535,16-17; PL 40, 550) 19-21 Id., op. cit., c. 3, n. 4 (CSEL 41, p. 536,7, 18-21; PL 40, 551) 19-21 II Thess., III, 6, 10-11 21 AUGUST., op. cit., c. 3, n. 4 (CSEL 41, p. 536,24-25; PL 40, 551).

35 est acquirere victum suum illo modo in quo est minor sollicitudo. Et secundum utrumque modum quaerendi paucissimis debent esse contenti, quia minor est sollicitudo in quaerendo pauca quam multa. Unde de talibus in quaerendo victum mendicitate dicit AUGUSTINUS De moribus ecclesiae: «*Secretissimi ab omnium hominum | aspectu pane solo, qui eis per certa* Bad. 552
40 *intervalla temporum affertur, et aqua contenti desertissimas terras incolunt, perfruentes colloquio Dei, cui puris mentibus inhaeserunt, et eius pulchretudinis contemplatione beatissimi*». De aliis vero, qui quaerunt victum labore manuum, dicit ibidem: «*Sed si hoc excedit nostram tolerantiam, quis non illos miretur qui, contemptis mundi huius illecebris, | in communem vitam* A 257^{ra}
45 *castissimam et sanctissimam congregati simul aetatem agunt, viventes in orationibus, in lectionibus, in disputationibus, nulla superbia mundi, nulla pervicacia turbulenti, nulla immunditia lividi, sed modesti, verecundi, pacati concordissimam vitam intentissimam in Deum gratissimum munus ipsi offerunt. Nec quisque possidet proprium; nemo cuiquam onerosus est.*
50 *Operantur manibus ea quibus et corpus pasci possit, et a Deo animus impediri non possit*» etc. Ceteris autem paribus quae pertinent | ad sollicitudinem in S 228^{vb}
quaerendo victum labore vel mendicitate, semper in talibus perfectius est quaerere victum labore manuum quam mendicitate, ut patet supra secundum HIERONYMUM ad Demetriadem, et secundum AUGUSTINUM De forti
55 muliere: «*Operari carne et non spiritu utile non est; operari autem spiritu et*

ACDGHIOXSY

35 in] sup. lin. S 37 in quaerendo] inquirendo CDX 38 in quaerendo] inquirendo DHSX 39 omnium] omni GIOXY 40 desertissimas] de certissimas C(sed corr.)DHS 41 Dei] i.m. al. man. A 42-43 labore manuum] inv. CDHSX 43 quis] qui X 43 excedit] excedat GIOY 44 contemptis] contemnit X contemptis S contentis O 44 mundi huius] inv. C 45 et sanctissimam] om. A 45 sanctissimam] et add. H 45 viventes] vivens X 46 in'] et C et add. D 46 mundi] om. Y 47 turbulenti] turbulenta CDGHIOXSY 47 verecundi] verundi D 48 intentissimam] intentiosissimam Y 50 possit] poscit DO 51 etc.] om. A 51-52 in quaerendo] inquirendo X 52 mendicitate] mendacitate D 52 in] enim GIOY 53 quam] quandoque D quilibet X 53-56 supra ... est] om. A 54 forti] forte X

39-42 AUGUST., De mor. eccl., c. 31, n. 66 (PL 32, 1337-1338); citatur in THOMAS DE AQ., Summa Theol., II^a II^{ae}, q. 188, art. 8, ad 4^m (ed. Leon., X, p. 535b). 43-51 AUGUST., op. cit., c. 31, n. 67 (PL 32, 1338). 54 Cf. HIERON., Epist. 130 (ad Demetriadem), c. 15 (CSEL 56, p. 196,2-9; PL 22, 1119-1120); cf. supra, p. 207,43-48 55-56 AUGUST., Sermones, 37, c. 5, n. 6 (CC lat. 41, p. 452,154-156; PL 38, 224)

non carne pigrorum est». Unde secundum HIERONYMUM ad Heliodorum :
«Apud graecos philosophos ille laudatur qui omne quo utitur, manu sua
factum gloriatus est». Propter quod dicitur in Psalmo : «labores manuum
tuarum qui manducabis, beatus es, et bene tibi erit». In quo casu intelligo
illud dictum AUGUSTINI De opere monachorum : «Quid agant qui operari
corporaliter nolunt, cui rei vacent, scire desidero. Orationi inquirunt, psalmis,
lectioni et verbo Dei. Sancta plane vita, sed si ab his avocandi non sumus, nec
manducandum est, nec ipsae escae | quotidie sperandae. Si autem ad ista
vacare servos Dei certis intervallis temporis necessitas cogit, cur non et
praeceptis apostolicis observandis aliquas partes temporum deputemus ?»

Si autem contemplativi non sunt tales ut possint stare in continuo exercitio
contemplationis, | distinguo quod aut alii consortes talium qui possunt stare
in continuo studio contemplationis, indigent continuo auxilio tempore
vacationis suae, aut non. Si sic, distinguendum est ut iam supra distinctum est
de illis, et eodem modo definiendum. Si non, dico quod perfectius esset
talibus laborare manibus quam mendicare. Hinc dicit HIERONYMUS ad
Rusticum : «Fac aliquid operis, ut semper diabolus te inveniat occupatum.
Manus operetur | cibum, et animus lectione sa- | turetur. In desideriis est
omnis otiosus. Aegyptiorum monasteria hunc morem tenent, ut nullum absque
opere | et labore suscipiant, non tam propter victus necessaria quam propter
animae salutem, ne valetur». Et AUGUSTINUS De opere monachorum :

ACDGHIOXSY

56 unde] exp. (al. man. ?) A 57 quo] quod CDHSX 59 beatus] sup. lin. X
60 qui] vel quae Y 62 sancta ... vita] sanctae plane vitae A 62 avocandi] advocandi
ACDGHIOXSY 63 escae] esse HI 63 sperandae] parandae al. man. A
64 servos] servorum ACDGHIOXSY 64 temporis] ipsis A(sed in temporis corr.)CDHSX
65 observandis] ab servandis S 67-68 distinguo ... contemplationis] om. S
68 contemplationis ... continuo?] i.m. C 68 tempore] tempore CDGH(sed -i exp. et -e sup.
lin. al. man.)OSXY 69 si] i.m. al. man. A 70 perfectius] perfectus GI(sed -i add. sup.
lin. al. man.)OY 70 esset] est S est add. DHX et est add. C 70 talibus]
calidis D 71 laborare] labore GI(sed -ra add. sup. lin. al. man.)OY 71-89 hinc ...
egestate] om. A 74 morem] morent DY(sed in morem corr.) 75 animae] om. GIO
76 ne] ut S

57-58 HIERON., *Epist.* 60 (ad Heliodorum), n. 12 (CSEL 54, p. 564,11-13; PL 22, 597) 58-
59 Ps. CXXXVII, 2 (Cf. S. LUNDSTRÖM, *Übersetzungstechnische Untersuchungen auf dem Gebiete
der christlichen Latinität* (Lunds Universitets Årsskrift. N. F. Adv. 1, Bad 51, Nr. 3), Lund, 1955,
p. 75). 60-65 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 17, n. 20 (CSEL 41, p. 564,12-20; PL 40,
564-565). 69-70 Cf. *supra*, p. 210,30-212,65 73 HIERON., *Epist.* 125 (ad Rusticum),
n. 11 (CSEL 54, p. 130,6-7; PL 22, 1078) 72-76 *Ibid.*, (CSEL 54, p. 131,2-6; PL 22,
1079) 76-80 AUGUST., *op. cit.*, c. 15, n. 16 (CSEL 41, p. 557,5-10; PL 40, 561).

«Cum ad Titum scriberet, APOSTOLUS scilicet, dicens : «Zenam legisperitum et
Apollo citius praemitte, ut nihil illis desit» ; ut ostenderet unde nihil illis deesse
deberet, continuo subiunxit : «Discant autem nostri bonis operibus praeesse ad
necessarios usus, ne sint infructuosi.» Et hoc etiam ut ceteris fratribus non
laborantibus de labore illorum necessaria ministrentur, et, si quid desit, a
fidelibus mendicatione suppleatur, dicente AUGUSTINO De opere mona-
chorum : «Suppleatur ex oblationibus bonorum fidelium, quod laborantibus
et aliquid unde victum transigant operantibus, propter infirmitates aliquorum
corporales et propter ecclesiasticas occupationes vel eruditionem doctrinae
salutaris, deesse putaverint». Et infra : «Ad hoc enim illa bona opera fidelium
subsidio supplendorum necessariorum deesse non debent, ut horae | quibus
ad erudiendum animum ita vacatur, ut illa corporalia geri non possunt, non
opprimantur egestate». Et sic vivere communitatem de labore aliquorum
inter illos, hoc puto fore perfectius quam vivere de quacumque | mendicatore
vel quotidie providenda, de quali vivunt aliqui religiosi, vel hactenus per
devotionem populi provisa, de quali vivunt monachi et canonici. Illo enim
modo vivere de labore, etiam non laborantibus, non est vivere de
mendicatore, quia omnia eorum facta sunt communia, dicente AUGUSTINO
ibidem : «Quo animo debet esse in re publica sua civis caelestis, nisi ut id
ipsum quod propriis manibus elaborat, commune habeat cum fratre, et si quid
ei defuerit, de communi suppleat ?» Unde secundum hunc modum illi quibus
apostoli et discipuli, qui erant | de illa communitate, cuius erat cor unum et
anima et omnia eis communia, ministrabant spiritualia, etiam debitores erant

ACDGHIOXSY

77 Zenam] p(o)enam CDGHIOXSY 78 praemitte ut] praemittent H permittit ut
GIOY 78 nihil² illis²] inv. GIOY 79 deberet] debeat S 79 discant] distant C(sed
in discant corr. sup. lin.)DGHX 79 praeesse] non esse sed corr. i.m. al. man. O
80 fratribus] peccatoribus (?) C(sed in fratribus corr. sup. lin.)DHX 81 illorum] illo O
81 ministrentur] ministrarentur GIOY 84 transigant] transigant C(sed in transigant
eras.)DGHOSX 85 et] vel G(sup. lin.)IOY 85 ecclesiasticas occupationes] inv. C
85 eruditionem] eruditiones C 86 putaverint] videlicet subsidio add. sed exp. H
87 horae] horum CDGHIOXSY 88 geri non] om. D om. et lac. C(sed suppl. al.
man.)HS ge et lac. X 89 opprimantur] opprimatur D (cf. CSEL 41, p. 565,7, appar.
crit. ; PL 40, 565, n. 1) 89 vivere] om. et lac. C(sed suppl. al. man.)DHSX in add. sup.
lin. al. man. I 89 communitatem] -m exp. et in add. sup. lin. al. man. I 90 hoc]
contra D 92 canonici] canoci A 92-215,29 illo ... praedicari] om. A 95 id] illud
GIOY 99-00 erant temporalium] inv. GIOY

77-78 Tit., III, 13 79-80 Tit., III, 14 83-86 AUGUST., *op. cit.*, c. 16, n. 19 (CSEL 41,
p. 564,7-11; PL 40,564). 86-89 Id., *op. cit.*, c. 17, n. 20 (CSEL 41, p. 565,4-7; PL 40,
565). 95-97 Id., *op. cit.*, c. 25, n. 32 (CSEL 41, p. 579,6-10; PL 40, 572).

- temporalium illi communitati. Unde apostoli non proprie accipiebant de 00 mendicatione, sed potius de potestate, quod Paulus et Barnabas illis attulerunt de collectis factis ex gentibus, dicente AUGUSTINO ibidem: «*Quia utiles fuerunt gentibus | quae ab idolorum cultura vocabantur, debitores eorum dixit Apostolus ex gentibus christianos, et addidit quare. «Si enim spiritualibus eorum», inquit, «communicant gentes, debent et in carnalibus ministrare 5 eis».*»
- X 18^{rb}
- H 238^{va} Quapropter illi qui omnimode contemplationi secundum praedicta vacare possunt, nec | habent secum laborantes manibus, sed solummodo ministerio suo insistentes et sic soli mendicanti in quaerendo victum innituntur, ut omnino sollicitudinem in mendicando minuant et perfectius vivant, 10 Zucc. 330^{va} paucissimis debent esse contenti. Alias enim | contra ipsos intelligitur loqui AUGUSTINUS, quando dicit ibidem: «*Certe, si propterea dicunt se operari non debere, quia nec volu-|cres caeli seminant, nec metunt, de quibus similitudinem Dominus nobis dedit ne de talibus necessariis cogitemus, cur ergo non attendunt quod sequitur? Neque enim hoc tantum dictum est: «quia 15 non seminant neque metunt», sed adiectum est: «neque congregant in apothecas». Apothecae autem vel horrea vel repositoria dici possunt. Cur ergo isti | manus otiosas et plena repositoria volunt habere? Cur ea quae sumunt de laboribus aliorum, re-|condunt et servant unde quotidie proferantur?» Et infra: «*Sed si hoc placet, studeant boni fideles Regis aeterni fortissimis eius 20 militibus servire, ut sibi nec aquam implere cogantur, si iam illos qui tunc erant Hierosolymis, novo gradu iustitiae supergressi sunt*». Et infra: «*Proinde rursus istos alio sublimiori gradu iustitiae superabunt qui se ita instituerunt, ut quotidie in agros tamquam in pastum pergant, et quo tempore invenerint, carpant, et sopita fame revertantur. Sed plane propter agrorum | custodes 25**
- Y 199^{rb}
I 333^{rb}
C 182^{vb}

CDGHIOXSY

1 attulerunt] attulerunt H 3 eorum] istorum Y 8 nec] non X 8 ministerio] om.
S 9 mendicanti] mendicantia S 9 in quaerendo] inquirendo GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OXY 9 innituntur] et nituntur C 13 nec] om. I 13 caeli] non add. sup. lin. al. man. I 14 Dominus] domus sed corr. sup. lin. al. man. I 15 est] eius I 19 proferantur] praeferantur Y 20 regis] regni X 21 sibi] si Y 23 sublimiori] om. Y 23 qui] quae Y 24 pastum] pastu CDHSX

2-6 Id., op. cit., c. 21, n. 25 (CSEL 41, p. 570,12-19; PL 40, 568) 4-6 Rom., XV, 27. 12-19 AUGUST., op. cit., c. 23, n. 27 (CSEL 41, p. 573,4-14; PL 40, 569) 15-17 Matth., VI, 26 20-22 AUGUST., ibid. (CSEL 41, p. 573,19-22; PL 40, 569). 22-28 Id., op. cit., c. 23, n. 28 (CSEL 41, p. 574,13-19; PL 40, 570)

- quam bonum esset, si etiam pennas | largiri dignaretur, ut servi Dei in agris alienis inventi non tamquam fures comprehenderentur, sed tamquam strumi fugarentur». Et infra: «*Ceterum quis ferat non sicut infirmiores tolerari, sed sicut sanctiores et-|am praedicari?*» Bad. 553
- 30 Est autem advertendum quod de talium labore contingit vivere dupliciter: uno modo ius sibi vendicando in praemio laboris; alio modo usum facti tantummodo ex illo expectando, ut tunc demum cum praemium denegatur, pacifice sustineatur, et ad mensam Domini mendicando accedatur. Et hoc ultimum credo fore per-|fectissimum. Bad. 553
- 35 De illis autem qui non laborant manibus et hoc propter proximorum negotium saluti animarum intendentes, distingo, quia aut labor manuum posset exerceri ab eis absque detrimento proximorum, vel non.
- Si primo modo, dico omnino quod perfectius esset eis vivere de labore quam de evangelio vel de mendicitate, ea ratione qua prius, nisi post-40 poneretur labor propter complementum contemplationis. Tunc enim distinguendum esset ut iam supra distinctum est.
- Si secundo modo, aut ergo ad proximorum negotium exsequendum | quis A 257^{rb} fraterna caritate urgetur, aut debito officii compellitur. Utroque enim horum cessante nullus perfectus | deberet insistere velle negotiis exterioribus vitae S 229^{rb}
- 45 activae, quia semper contemplatio debet esse in desiderio, licet actio propter necessitatem sit in exercitio, prout in praecedenti Quolibet declaravimus in quaestione de praeeminencia inter vitam activam et contemplativam. Et utrolibet illorum modorum existente, aut nullus dictorum casuum seu causarum occurrit, propter quos vel quas Paulus labo-|ravit, aut immo O 188^{vb}
- 50 aliquis eorum | vel plures occurrunt. D 347^{rb}

ACDGHIOXSY

26 dignaretur] dignarentur C(sed in dignaretur eras. ?)S designaretur X 26 ut] et IY 27 inventi] inveniri CDGHIOXSY 30 est autem advertendum] advertendum est autem inv. A 31 sibi] in sed exp. et sibi i.m. al. man. A 32 ut] unde S et Y 32 cum] eam D 34 fore] esse Y 35 manibus et] om. A 35 hoc propter] inv. C(sed corr.)DHSX 37 proximorum] om. O 37 non] om. DHSX i.m. C 38 labore] laborare D 42 negotium] negotiorum D negationem(?)sed corr. i.m. al. man. O 43 fraterna] superna C(sed vel fraterna i.m. al. man.)GIOXY 43 aut] ut sed a-sup. lin. al. man. A 43 debito] debiti S 43 horum] om. CDHSX 46 praecedenti] praesenti GIOY 46-47 prout ... contemplativam] om. A 47 praeeminencia] praeminencia CDGHOSX 48 aut] ut S

28-29 Id., op. cit., c. 30, n. 38 (CSEL 41, p. 589,13-16; PL 40, 577-578). 40-41 Cf. supra, p. 211,51-53 43-47 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 28 (ed. 1518, f. 506vC; ed. 1613, II, f. 269vb-270rb).

Zucc. 330^{vb}
H 238^{vb}

Si primo mo-|do, | dico quod compulsis debito officii omnino perfectius est vivere de evangelio quam de labore aut de mendicatione. Unde in isto casu vivebat Paulus de evangelio. Universaliter enim perfectius est vivere de evangelio quam de mendicitate. Unde, quia Timotheus, non potens vivere de labore, timebat vivere de evangelio, putans hoc minus perfectum esse, quia 55 vidit magistrum suum Paulum non velle vivere de evangelio, secundum Augustinum, ut dictum est supra, se cogitavit debere vivere potius de aliqua negotiatione; nequaquam cogitavit se divertere ad mendicitatem, quasi perfectius esset vivere de iusta negotiatione quam de mendicitate. Quod re vera perfectius esset et melius non potenti laborare et non tendenti ad 60 consummationem contemplationis, neque intento negotiis proximorum.

I 333^{va}

Illis vero qui urgentur fraterna caritate ad proximorum negotium exercendum, qui non habent potestatem vivendi de evangelio, dico quod perfectius est vivere de mendicitate quam de labo-|re, quia illis, scilicet compulsis ex officio viventibus de evangelio, et istis aliis viventibus de 65 mendicitate, minus impedirentur seu retraherentur a proximorum negotii executione. Nec etiam in isto casu, si illi qui urgentur ad negotia proximorum fraterna caritate, acciperent victum ab illis quibus militant, esset mendicitas proprie, sed potius potestas, licet non ex debito officii et divinae institutionis, tamen ex debito caritatis et obligatione naturali. 70

Bad. 553^{ra}

X 18^{va}

Si vero aliquid di-|ctorum casuum seu causarum, in quibus Paulus laboravit manibus, occurrat, tunc dico quod perfectius est, secundum utrumque dictorum | modorum, exercentibus negotia proximorum vivere de labore vel de mendicatione sumpta ab aliis quibus non militarent, de quali

ACDGHIOXSY

51 compulsis] compulsus I 52 mendicatione] mendicitate Y 55 quia] quod
C 56 de evangelio] om. Y 57 se cogitavit] se in sed corr. et sub add. i.m. al. man.
A ne cogitaret CDGHIOXSY 57 potius] post sed corr. sup. lin. al. man.
I 61 intento] intendo Y 62 fraterna] superna OY 63 qui] quae sed in qui corr.
al. man. A 63 habent] habet O 63 vivendi de evangelio] de evangelio vivendi inv.
Y 64 illis] -s exp. al. man. A 65 compulsis] -s exp. al. man. A 65 viventibus] in
videntes corr. al. man. A 65 et] de add. C(sed del.)DHSX 65 istis] -s exp. al. man.
A 65 aliis] -s exp. al. man. A 65 viventibus?] in videntes corr. al. man. A 65 de]
sup. lin. al. man. O 67 isto] illo S 67 si] non DHSX scr. post ras. C 68 fra-
terna] superna IY super illa sed exp. et fraterna i.m. al. man. O 68 esset] esse C(sed -t
add. sup. lin.)D 69 potius] post sed in potius corr. al. man. I 69 debito officii] officio
debiti D 70 tamen] cum D 74 de] i.m. al. man. A

56-57 Cf. supra, p. 207,61-69: AUGUST., *De opere monachorum*, c. 15, n. 16 (CSEL 41, p. 557,10-558,18; PL 40, 561).

- 75 vivebat Paulus quandoque omisso labore, secundum quod AUGUSTINUS testatur dicens | De opere monachorum: «Putemus Apostolum illis Y 199^{va} omnibus diebus quibus fuit Athenis, non fuisse operatum; propter hoc enim et ex Mace-|donia supplebatur eius indigentia, sicut dicit in secunda ad C 183^{ra} Corinthios, quamquam et aliis horis et noctibus poterat, quia valebat et animo et corpore». Sed omnino perfectius est in illis casibus de proprio vivere labore aut confratrum suorum, et hoc ne sumendo ab aliis, maxime ab illis quibus militant, impediretur cursus evangelii, qui re vera impediretur in hoc, secundum quod patet discurrendo per casus in quibus diversis de causis specialibus Paulus nihil accepit ab illis quibus militavit; sed quandoque 85 accepit ab aliis, et quandoque vixit de labore, secundum quod quandoque in aliquo casu bonum videbatur ei accipere uno modo, quandoque autem et in alio casu melius videbatur ei non accipere. Cumque occurrebat causa propter quam visum est ei laborandum, captabat ad hoc | certas horas tam de die A 257^{va} quam de nocte, maxime de nocte, in quibus sine minori | dispendio potuit se Zucc. 33 90 subtrahere a populo, et tunc | laborabat, dicente AUGUSTINO De opere S 229^{va} monachorum: «Ipse | Apostolus quomodo vacaret operari manibus suis, G 247^{vb} nisi ad erogandum verbum Dei certa tempora constitueret? Neque enim Deus et hoc latere nos voluit, nam et cuius artis opifex fuerit et quibus temporibus vacabat dispensando evangelio, Sancta Scriptura non | tacuit. Nam cum dies H 239^{ra} perfectionis urgeret in Troade» etc., ubi declarat AUGUSTINUS quod praecipue de die disputavit et praedicavit, per quod insinuat a contrario quod de nocte

ACDGHIOXSY

75 vivebat] vivebant I 75 quandoque] quando S 76 dicens] om. X 78 secunda] epistola add. S 78 ad] om. H 79 noctibus] vocibus D 79 quamquam] tamquam X 80 casibus] canibus G(?)I 80 labore] laborare X 82 militant] ne add. I 83 discurrendo] et add. O 86 et] om. D 86-87 uno ... accipere] om. S 87 non] om. A(sed add. i.m. al. man.)CDGHIOXSY 88 quam] om. sed propter quam add. i.m. al. man. O 88 captabat] captabant sed -n- exp. (al. man. ?)I 88 certas horas] ceptas horas CHX ceptas horas D 88 de] sup. lin. al. man. I 89 nocte] voce D 89 maxime de nocte] om. C 90 subtrahere a populo] abstrahere Y 90-3 dicente ... artifices] om. A 90 laborabat] laboravit D 90 dicente] dicunt X 91 monachorum] manichorum D id est vel I^o add. DX 92 certa] cuncta CDS 93 fuerit] fuerat GIOY 94 dispensando] dispendio C(sed in dispensando corr. i.m. al. man.)X(sed dispēdo i.m. al. man.) dispendio IY(?) 95 in Troade] intrante C om. S 96 quod] visum add. D

76-80 Id., op. cit., c. 18, n. 21 (CSEL 41, p. 566,21-567,2; PL 40, 566) 77-78 Cf. II Cor., XI, 9. 91-95 AUGUST., ibid., (CSEL 41, p. 565,23-566,4; PL 40, 565)

praecipue laboravit. Unde sequitur : «Optima enim est gubernatio, ut omnia suis temporibus distributa ex ordine gerantur, ne animum humanum turbulentis implicationibus involuta perturbent. Ibi etiam dicitur quid operabatur Apostolus : «Post haec», inquit, «egressus ab Athenis venit Corinthum, et cum invenisset quendam Iudaeum nomine Aquilam, et Priscillam, uxorem ipsius, accessit ad illos, et propter artis similitudinem mansit apud illos opus faciens. Erant enim taber-^{na}culorum artifices»».

Bad. 553^{rb}O 189^{ra}I 333^{vb}Bad. 553^{rb}

Casus autem et causae pro quibus Apostolus manibus operabatur, erant septem. Quarum prima erat ut pseudoapostolos a praedicatione compesceret, 5 II^a <ad> Corinthios XI^o : «Ut amputem occasionem eorum qui volunt occasionem». Glossa : «Intentio pseudo et studium erat in pecuniis accipiendis, ideoque Apostolus accipere renuit, ne illis esset forma et occasio | accipiendi. Sciebat enim quod, si non acciperent, non diu praedicarent». Et hic | non laboravit. Ait enim : «Gratis evangelium evangelizavi vobis. Alias 10 ecclesias exspoliavi accipiens stipendium ad ministerium vestrum. Nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres qui venerunt a | Macedonia». Et I^a <ad>

CDGHIOXSY

98 gerantur] generantur sed in gerantur corr. i.m. al. man. C 99 turbulentis] trubulentis DX 99 ibi etiam] inv. X 1 Aquilam] Aliquilam C(sed -li- exp.) DGHIOX(id.) Y 1-2 et Priscillam] om. X 2 ipsius] eius Y eius ipsius sed eius exp. O 4-224,11 casus ... cap^o xx^o] om. sed casus et causae pro quibus Apostolus manibus operabatur erant vii :

- 1 • ut pseudo apostolos a praedicatione compesceret 2 Cor. xi
- 2 • ne subditos suos gravaret ibidem
- 3 • ut exemplum operandi manibus ceteris praeberetur 2 Thess. ultimo
- 4 • ut pauperes qui erant cum ipso sustentaret Act. 20 ibidem
- 5 • ut in se appetitum rei alienae compesceret et honeste conversaretur ibidem
- 6 • ne venale videretur ponere evangelium i^a Cor. 9
- 7 • quia ei necessaria non dabantur i^a Cor. 4

add. i.m. al. man. A 5 prima erat] inv. D 6-7 ut ... occasionem] subl. CDGOXY 7 intentio] immo GIOY vel immo i.m. al. man. C 8 accipiendis ideoque Apostolus] iter. sed va-^{cat} superscr. I 9 acciperent] acciperet C(sed in acciperent corr. al. man.) DHSC 12 a] de S

97-99 Ibid. (CSEL 41, p. 567,9-12 ; PL 40, 566). 99-3 Id., op. cit., c. 19, n. 22 (CSEL 41, p. 567,13-21 ; PL 40, 566) 00-3 Act., XVIII, 1-3 4-5 Cf. etiam HENR. DE GAND., Quodl. XII, q. 29 (ed. 1518, f. 511vE-512vG ; ed. 1613, II, f. 276rb-vb) 6-7 II Cor., XI, 12 7-8 Glossa ord. in II Cor., XI, 12 (ed. 1634, VI, col. 438D-E, e ; partim citatur in PL 114, 566D) 7-9 PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, II Cor., XI, 12 (PL 192, 73D). 9 Glossa ord. in II Cor., XI, 12 (ed. 1634, VI, col. 437C, d ; deest in PL 114) 10-12 II Cor., XI, 7-9

Corinthios IX^o : «Ne quid offendiculum demus evangelio Christi». Glossa : «quia si acciperet Apostolus, iam pseudo libere acciperent, et sic in praedicatione durarent, et ita impedimentum fieret evangelio». Et hic laboravit, dicente | AUGUSTINO De sermone Domini in monte cap.^o D 347^{va} XXIV^o : «Erant enim multi qui occasionem acquirendi et vendendi evangelium quaerebant. Quibus eam volens amputare Apostolus manibus suis victum <toleravit>», et De opere monachorum cap.^o IV^o : «Ipse stipendium sibi debitum non exegit, ut se formam daret eis qui exigere non debita cupiebant. Ergo quod sibi debebatur, accipere noluit, ut suo exemplo coacercentur qui sibi, non ita ordinatis in ecclesia, talia deberi arbitrabantur».

Secunda ne subditos suos gravaret. II^a <ad> Corinthios XI^o : «Cum essem apud vos et egerem, nulli onerosus fui, et in omnibus sine onere me vobis servavi et servabo». II^a <ad> Thessalonicenses ultimo : «Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus». I^a <ad> Thessalonicenses II^o : «Memores estis, fratres, laboris nostri et fatigationis, nocte et die operantes ne quem vestrum gravaremus». Quasi diceret secundum AUGUSTINUM De opere monachorum cap.^o VIII^o : «Omnia itaque toleramus, ne quod impedimen-^{tu}m demus | evangelio Christi».

Zucc. 33
C 183^{rb}

Tertia ut exemplum operandi manibus ceteris praeberet. II^a <ad> Thessalonicenses ultimo : «Ipsi enim scitis quemadmodum oportet imitari

CDGHIOXSY

13 ne ... Christi] subl. CDGOXY 13 offendiculum] evangelium CDGHIOXSY (cf. infra, p. 219,30-31 ; 224,12-14 ; 226,72-74) 14 quia] quod I 14 iam] se add. I 15 fieret] esset S 17 occasionem] occasione CDGHIOXSY 17 vendendi] vivendi C 18 volens] vel nolens IY 19 victum] quaerebat add. C (i.m. al. man.) X(in lin.) O(id.) 19 toleravit] om. CDGHIOXSY 21 cupiebant] cupiescant (?) Y 21 noluit] vel voluit IOY 22 coacercentur] coercentur CDHSX coacercentur GIOY 22 in] est IY 22 debet] debiti D 23 secunda] sed X 23 gravaret] gravarent H 23-25 cum ... servabo] subl. CDGOXY 24 omnibus] sive add. CHSX sinn add. D 24 vobis] nobis I 25 servavi] om. IY 25 ultimo] om. I 25-27 neque ... gravaremus] subl. CDGOXY 27 I^a ... II^o] subl. X 28-29 memores ... gravaremus] subl. CDGOXY 28 laboris] labores I 28 fatigationis] fatigatione Y 31 impedimentum] impedimentis C 33-35 ipsi ... nos] subl. CDGOXY 33 scitis] enim add. D

13 I Cor., IX, 12 14-15 Glossa interl. in I Cor., IX, 12 (ed. 1634, VI, col. 267-268, a ; deest in PL 114) ; PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, I Cor., IX, 12 (PL 191, 1609C). 17-19 AUGUST., De sermone Domini in monte, II, c. 16, n. 54 (CC lat. 35, p. 144,1158-1160 ; PL 34, 1292) 19-22 Id., De opere monachorum, c. 3, n. 4 (CSEL 41, p. 537,3-5, 8-11 ; PL 40, 551) 23-25 II Cor., XI, 9 25-27 II Thess., III, 8 28-29 I Thess., II, 9 30-31 AUGUST., op. cit., c. 8, n. 9 (CSEL 41, p. 545,8-9 ; PL 40, 555) ; cf. etiam I Cor., IX, 12

S 229^{vb} nos, quoniam non inquit- | ti fuimus inter vos, ut nosmet ipsos formam
 Y 199^{vb} daremus vobis | ad imitandum nos». AUGUSTINUS De opere monachorum 35
 cap.^o IV^o: «Qua nos imitemini». Glossa: «et otium dimittatis». Et Actuum
 XX^o: «Haec omnia ostendi vobis», <Glossa>: «exemplum operandi».
 «Quoniam sic laborantes», Glossa: «ut ego, cuius manus ministraverunt».
 H 239^{rb} «Suscipere infirmos», Glossa: «ad ministran- | dum infirmis, sicut et ego feci
 his qui mecum sunt».

Quarta ut pauperes qui erant cum ipso, sustentaret. Actuum XX^o: «His
 qui mecum sunt, ministraverunt manus istae». Unde ad idem hortatur suos,
 <ad> Ephesios IV^o: «Qui furabatur iam non furetur, magis autem
 laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat
 necessitatem patienti». Et iterum post iam dicta <ad> Ephesios IV^o: «Vos 45
 X 18^{vb} autem, | fratres, nolite deficere ad benefacientes». Glossa: «pauperibus;
 quia etsi operentur, possunt tamen nonnullis indigere, et ideo monet ne illi qui
 habebant unde servis Dei necessaria praeberent, pigrescerent hac occasione.
 Non enim in reprehensionem venit qui humanus est in largiendo».

Quinta ut in se appetitum rei alienae compesceret et honeste conversaretur. 50

CDGHIOXY

33 nos] vos X 34 fuimus] om. X 34 vos] nos GIOY(?) 34 vos ut] om. CDHSX
 35-36 Augustinus ... IV^o] subl. D 36 qua nos] om. X qua vos I(?)Y
 36 imitemini] imitemur GS 36 otium] otia S 37 haec ... vobis] subl. CDGOXY
 37 Glossa] om. CDGHIOXY (cf. I. 7, 13, 36, 38, 39, 46, 55, 60, 78, 79, 83, 98, 99, 00)
 38 quoniam ... laborantes] subl. CDGOX 39 suscipere infirmos] subl. CDGOXY
 41 qui erant] om. Y 41-42 his ... istae] subl. CDGOXY 42 suos] vos C 42-
 43 unde ... IV^o] subl. D 43 IV^o] X^o H 43-45 qui ... patienti] subl. CDGOXY
 43 magis] maius I 45-46 et ... benefacientes] om. G 45-46 vos ... benefacientes] subl.
 CDOXY 46 deficere] efficere Y 47 quia] quod I 47 tamen] cum IY
 47 monet] movet GH moveret X 48 necessaria] necessariis Y 50 quinta]
 quarta O

33-34 II Thess., III, 7. 34-35 II Thess., III, 9 36 AUGUST., op. cit., c. 3, n. 4 (CSEL 41,
 p. 537,15; PL 40, 551) 36 Glossa interl. in II Thess., III, 9 (ed. 1634, VI, col. 677-678, a;
 deest in PL 114); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, II Thess., III, 9 (PL 192, 324B-
 C) 37 Act., XX, 35 37 Glossa interl. in Act., XX, 34 (ed. 1634, V, col. 1203-1204, a;
 deest in PL 114) 37-38 Act., XX, 35 38 Glossa interl. in Act., XX, 35 (ed. 1634, V, col. 1203-1204, a;
 deest in PL 114) 38-39 Act., XX, 35 39 Glossa interl. in Act., XX, 35
 (ed. 1634, V, col. 1203-1204, b; deest in PL 114) 41-42 Act., XX, 34; cf. etiam I Cor., IV,
 12 43-45 Eph., IV, 28. 45-46 II Thess., III, 13 46 Glossa interl. in II Thess., III, 13
 (ed. 1634, VI, col. 679-680, a; deest in PL 114); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, II
 Thess., III, 13 (PL 192, 325B) 46-49 Glossa ord. in II Thess., III, 13 (ed. 1634, VI, col.
 680D, c; PL 114, 624D); PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, II Thess., III, 13 (PL
 192, 326A)

Actuum XX^o: «Argentum et aurum aut vestem nullius concupivi, quoniam
 ad ea quae mihi opus erant» etc., ut iam supra. Unde et ad idem hortabatur
 cum dixit I^a <ad> Thessalonicenses IV^o: «Operemini manibus vestris,
 sicut praecepi vobis; honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullius aliquid
 55 desideretis». Glossa: «quia honestum est et lux ad infideles, et si
 desideraveritis rem alterius, ne rogetis vel tollatis».

Sexta ne venale videretur ponere evangelium. I^a <ad> Corinthios IX^o:
 «Dominus ordinavit his qui evangelium adnuntiant, de evangelio vivere. Ego
 autem nihil horum usus sum». Et infra: «Quae est ergo merces mea? | Ut I 334^a
 60 evangelium praedicans sine sumptu ponam evangelium». Glossa: «sensus
 est: mercedem habeo, si ex dilectione ita facio, ut potius patiar penuriam
 quam abutar potestate. Quod utique facerem, si sumptuosum credentibus
 evangelium esset importune exigendo vel indiscrete accipiendo». AUGUSTINUS
 De opere monachorum cap.^o XI^o: «Ut non sit credentibus sumptuosum
 65 evangelium, ne putent ad hoc sibi evangelizari, ut id evangelistae quasi
 vendere videantur». IDEM libro II^o De sermone Domini in monte cap.
 XXIV^o super illud «Primo quaerite regnum Dei, et haec omnia apponentur
 vobis»: «Cum enim dixit illud 'primum', significavit quia hoc posterius
 quaerendum est non tempore, sed dignitate. Neque enim ideo debemus
 70 evangelizare ut manducemus, sed ideo manducare ut evangelizemus. Non

CDGHIOXY

51-52 argentum ... erant] subl. CDGOXY 51 vestem] vestes C 52 etc.] subl.
 OY 52 et] om. D 53 dixit] dicit DISX 53-55 operemini ... desideretis] subl.
 CDGOXY 56 desideraveritis] enim add. I 58 his qui] iter. sed exp. (al. man. ?)
 I 58-59 Dominus ... sum] subl. CDGOXY 59 et infra] subl. DOY 59 ut] iter.
 I 59-60 quae ... evangelium?] subl. CDGOXY 60 Glossa] subl. D 62 quam]
 iter. O 62 abutar] abutor GI(sed corr.)OY 62 sumptuosum] dentibus add. sed exp.
 H 63 indiscrete] discrete DGHIO(sed in- sup. lin. al. man.)SXY discere sed
 exp. et indiscrete i.m. al. man. C 65 ne] ut I 65 evangelistae] evangelizate
 GIOY(?) 68 illud primum] inv. S

51-52 Act., XX, 33-34; cf. supra, p. 220,36-42. 53-55 I Thess., IV, 11-12 55-
 56 Glossa ord. in I Thess., IV, 11 (ed. 1634, VI, col. 651B, c; PL 114, 618B); PETRUS
 LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, I Thess., IV, 11 (PL 192, 300C-D) 58-59 I Cor., IX,
 14-15 59-60 I Cor., IX, 18 60-62 Glossa ord. in I Cor., IX, 17 (ed. 1634, VI, col.
 269B, e; PL 114, 534A) 60-63 PETRUS LOMBARDUS, Collect. in Epist. S. Pauli, I Cor., IX, 17
 (PL 191, 1612D). 61 I Cor., IX, 17 64-66 AUGUST., De opere monachorum, c. 10,
 n. 11 (CSEL 41, p. 549,10-12; PL 40, 557) 67-68 Matth., VI, 33; Luc., XII, 31 68-
 69 AUGUST., De sermone Domini in monte, II, c. 16, n. 53 (CC lat. 35, p. 144,1145-1146; PL 34,
 1292) 69-72 Id., op. cit., II, c. 16, n. 54 (CC lat. 35, p. 144,1149-1152; PL 34, 1292); cf.
 etiam Glossa ord. in I Cor., IX, 17 (ed. 1634, VI, col. 269C, g; PL 114, 534A).

G 248^{ra}
O 189^{rb}

propterea | evangelizamus | ut manducemus : vilius habemus evangelium quam cibum. Sed non ideo evangelizavi ut perveniret ad cibum et alia necessaria, sed ideo ista sumeret ut illud impleret». IDEM De opere monachorum cap.^o XII^o : «Infirmior enim periculis, ne falsis suspicionibus agitati odissent quasi venale evangelium, tamquam maternis paternisque 75 agitatus visceribus tremefactus hoc fecit».

Zucc. 331^{ra}

| Septima quia ei necessaria non dabantur. I^a <ad> Corinthios IV^o : «Laboramus operantes manibus nostris». Glossa : «pro nobis necessariis, quia nemo dat nobis». Et Glossa super illud I^a <ad> Corinthios IX^o «Ego autem nullo horum usus sum» : «Ne forte quisquam ideo eum non 80 accepisse <arbitraretur>, quia illi non dederant, et de sua potestate hoc totiens hac de causa dixisset ut deinceps darent, | subdit : «Non scripsi autem haec ut | in me | fiant»». Glossa : «quasi diceret : non sum usus, sed nec mori volo, nec scripsi haec ut ego accipiam». Ne ergo moreretur, quandoque operatus est ; quod tamen non recepisset, si oblatum ab illis quibus 85 praedicabat, fuisset propter causam incidentem. Oblatum autem accepisset ab aliis, sicut et quandoque accepit, secundum quod dicit <AUGUSTINUS> De opere monachorum cap.^o XII^o : «Venerat ad tantam indigentiam ut de longinquis ecclesiis ei necessaria mitterentur, dum tamen <ab> eis apud 90 quos erat, nihil tale acciperet». A quibus tamen | accepit, non tam propter suam necessitatem quam propter illorum utilitatem, secundum quod sequitur

H 239^{va}
S 230^{ra}
D 347^{vb}C 183^{va}

CDGHIOXSY

71 ut] non C(sed del. et ut sup. lin. al. man.) DHX 72 sed ... cibum] om. Y 73 illud] illa S 74 suspicionibus] suspiciationibus S 75 venale] veniale H 75 paternisque] om. I 77 dabantur] i.m. al. man. O 78 laboramus ... nostris] subl. CDGOXY 80 ego autem] subl. X 80 ego ... sum] subl. CGO 80 non] i.m. S 81 arbitraretur] om. CDGHIOXSY 84 haec] vel hoc GIY 85 tamen non] inv. X 85 oblatum ab illis] obillis S 87 quandoque] quando C -que sup. lin. S 87 Augustinus] om. CDGHIOXSY (cf. l. 16, 29, 35, 63, 4) 89 ab] om. DGHIOXSY 89 ab eis] om. sed eis add. i.m., et ab eis add. i.m. al. man. C 90 erat] erant Y

72-73 AUGUST., *ibid.*, (CC lat. 35, p. 145, 1165-1167 ; PL 34, 1292) 74-76 Id., *De opere monachorum*, c. 12, n. 13 (CSEL 41, p. 554, 5-7 ; PL 40, 559) 78 I Cor., IV, 12 78-79 Glossa interl. in I Cor., IV, 12 (ed. 1634, VI, col. 227-228, b ; deest in PL 114) ; PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, I Cor.*, IV, 12 (PL 191, 1569A). 80 I Cor., IX, 15 80-84 PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, I Cor.*, IX, 15 (PL 191, 1610B-C) ; cf. etiam AUGUST., *De opere monachorum*, c. 10, n. 11 (CSEL 41, p. 548, 1-3 ; PL 40, 556) 82-83 I Cor., IX, 15 88-90 AUGUST., *op. cit.*, c. 12, n. 13 (CSEL 41, p. 552, 23-553, 1 ; PL 40, 559).

cap.^o XVI^o : «Non solum curam sanctarum plebium esse voluit, sed et ministrare necessaria sanctis Dei servis, consilium in hoc dans quod hoc magis ipsis qui hoc faciunt, proderat, quam illis erga quos faciebant».

95 Octava causa operandi manibus est quae non tangit Paulum, sed solummodo subditos suos, fuga otii et | curiositatis. I^a <ad> Thessalonien- Y 200^{ra} censes IV^o : «Operam detis ut quieti sitis et ut negotium vestrum agatis et operemini» etc., ut supra. «Ut quieti», Glossa «a curiositate». «Et nota», sicut dicit Glossa, «quod ait : «operam detis» ; quia difficile est dimittere 00 consuetudinem. Sed vos cogite». «Ut vestrum negotium agatis», Glossa : «dimissis alienis, quia adiuvat vos quietos esse, quia illud malum ex otio venit».

Haec ergo fuit praerogativa Pauli in labore manuum su- | per ceteros Bad. 55 apostolos, de qua dicit AUGUSTINUS De opere monachorum cap.^o VI^o : 5 «Si quis eo quod sibi debetur, uti nollet sicut Paulus apostolus noluit, amplius impenderet non exigendo stipendium debitum, sed quotidianum victum suis laboribus transigendo». Et cap.^o VII^o : «Non ergo solus Barnabas et Paulus habebant potestatem non operandi, sed omnes pariter habebant hanc potestatem, qua isti non utebantur amplius impendendo ecclesiae, sicut in illis 10 locis in quibus evangelizabant, infir- | mis congruere iudicabant». I 334^{rb}

CDGHIOXSY

92 sanctarum] factorum CDHSX 92 et] etiam GY 93 necessaria sanctis Dei] sanctis Dei necessaria inv. S 93 quod] quia GIOY 94 faciunt] faciant Y 94 proderat] prodeat GIOY 94 faciebant] faciebat S 97 operam] subl. G 97 operam ... agatis] subl. X 97-98 operam ... operemini] subl. DOY 97 detis] dedis C indetis (?) D 97 quieti] quietis D 97 sitis] scitis X 97-98 et² operemini] om. X 98 etc.] subl. Y 98 ut quieti] subl. CDGOXY 98-99 a ... Glossa] om. S 98 nota] non D 99 detis] dedis C 00 vos ... agatis] subl. C 00 ut ... agatis] subl. DGOXY 1 vos] nos GIOY 4 qua] quo S 5 nollet] vellet C(sed corr.) DHSX 5 noluit] voluit DHISX 6 exigendo] exigendum CDGHIOXSY 7 transigendo] transiendo S 7 cap^o] om. D 7 Paulus] non add. CDGHIOXSY 8 pariter] partem D 9 qua] quia C 10 congruere] construere I

92-94 Id., *op. cit.*, c. 16, n. 17 (CSEL 41, p. 561, 14-17 ; PL 40, 563). 97-98 I Thess., IV, 11 ; cf. supra, p. 221, 53-55 98 Glossa interl. in I Thess., IV, 11 (ed. 1634, VI, col. 651-652, a ; deest in PL 114) 98-2 PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, I Thess.*, IV, 11 (PL 192, 300C) 99-00 Glossa ord. in I Thess., IV, 11 (ed. 1634, VI, col. 651B, b ; PL 114, 618B) 00 I Thess., IV, 11 1-2 Glossa interl. in I Thess., IV, 11 (ed. 1634, VI, col. 651-652, a ; deest in PL 114) 5-10 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 5, n. 6 (CSEL 41, p. 540, 2-5 ; PL 40, 553) ; cf. etiam Glossa ord. in I Cor., IX, 15 (ed. 1634, VI, col. 269A, a ; PL 114, 533D) ; PETRUS LOMBARDUS, *Collect. in Epist. S. Pauli, I Cor.*, IX, 15 (PL 191, 1610C-D). 7-10 AUGUST., *op. cit.*, c. 6, n. 7 (CSEL 41, p. 543, 19-23 ; PL 40, 554)

- Bad. 553^{VD} | Ut autem dicit cap.^o XX^o: «*Quid ergo? Ceteri apostoli, quia non*
 Bad. 554^{TD} *opera-|bantur, peccabant, aut afferebant impedimentum evangelio, quia dixit*
beatus Paulus ideo se non usum hac potestate, ne quod impedimentum daret
evangelio Christi? Si enim peccaverunt quia non operati sunt, non ergo
acceperunt potestatem non operandi, nec de evangelio vivendi. Si autem 15
 Zucc. 331^{VB} *acceperunt hanc potestatem qua Paulus aliquid ultra erogans uti noluit, | non*
utique peccaverunt. Si non peccaverunt, nullum impedimentum dederunt,
neque enim nullum peccatum est impedire evangelium».
- Bad. 554^{TE} Et respondet AUGUSTINUS eodem cap.^o subdens: «*Hanc quaestionem bre-|*
viter solverem si dicerem, quia et iuste dicerem, credendum esse Apostolo. Ipse 20
enim sciebat cur in ecclesiis gentium non oporteret portare venale evangelium,
 X 19^{ra} *non culpans coapostolos suos, sed distinguens ministerium suum, | quia inter*
 H 239^{VB} *se distribuerant evangelizandi provincias, ut Paulus et Barnabas ad gen-|tes*
irent, illi autem ad circumcisionem». Vult ergo Augustinus quod alii non
 peccaverunt, quia eis praedicabant a quibus potuit convenienter sumptus 25
 accipi sine impedimento evangelii, Paulus autem non talibus, sed illis a
 quibus non erat conveniens sumptus accipere, nec accipi sine impedimento
 evangelii. Et supponit, secundum quod dicit supra cap.^o VI^o, et contra
 S 230^{rb} Adimantium cap.^o XX^o, quod «omnia illa: | «*Nolite possidere aurum*»
 etc., et: «*quae apud illos sunt manducate*» etc., non sunt iussa apostolis neque 30
 O 189^{va} sumendi sumptus, liceret ei de iure | ex Domini licentia et constitutione. Si
 quis autem illa uti nollet, similiter liceret ei, nec contra iussum aliquid faceret
 in hoc quod iuri suo cederet, et misericordius agens de labore viveret, et

ACDGHIOXY

11 quid] quod X 12 peccabant] peccabat X 12 afferebant] afferebat X
 15 vivendi] vivenda sed in vivendi corr. al. man. A 16 acceperunt hanc] inv. A
 16 noluit] voluit A(sed in noluit corr.)DHS(?)X 17 si non peccaverunt?] iter. sed del. (al.
 man. ?) I 17 peccaverunt?] peccaverint D peccaverit G 19-226,67 et...
 propositum] om. A 20 et] etsi G 21 portare venale evangelium] evangelium portare
 venale inv. I 22 ministerium] misterium DS 23 se] om. GI(sed eos add. sup. lin. al.
 man.)OY 23 distribuerant] distribuant G 31 vellet] vellent D 33 ei] om. GIOY
 34 hoc] haec D

11-18 Id., op. cit., c. 20, n. 23 (CSEL 41, p. 569,2-13; PL 40, 567). 19-24 Id., op. cit., c. 20,
 n. 24 (CSEL 41, p. 569,15-21; PL 40, 567). 23-24 Cf. Act., XIII, 2; Gal., II, 9 29-
 34 Cf. August., op. cit., c. 6, n. 7 (CSEL 41, p. 541,26-542,5; PL 40, 553); Id., Contra
 Adimantum, c. 20, n. 1 (CSEL 25,1, p. 177,23; PL 42,162) 29 Matth., X, 9 30 Luc., X,
 7-8.

- 35 argentum in zona portaret acceptum de labore ex necessario victu. Quod
 Paulus fecit, et hoc ex causa circa illos quibus praedicavit. Alii autem non
 fecerunt hoc propter aliam causam circa illos quibus ipsi praedicabant.
- Sed licet ita fu-|erit ordinatum et observatum inter apostolos et Bad. 554^U
 observatum in principio ecclesiae, admonente Spiritu Sancto, numquid ceteri
 40 apostoli postmodum diverterunt se ad praedicandum gentibus sicut Paulus et
 Barnabas? Numquid Thomas cucurrit ad Indos, Bartholomeus ad Aethio-
 pes? Utiq[ue], nec tamen legitur quod illi inter gentes de labore vixerint.
 Paulus etiam, ut dictum est, non semper de labore vixit. Esto ergo quod ceteri
 apostoli non peccaverunt non laborando, quia | casus tales illis non C 183^{VB}
 45 occurrerunt quales Paulo; sed quid si eis occurrissent, numquid peccassent
 sumendo sumptus, et dando impedimentum evangelio? Et an Paulus
 peccasset sumendo | sumptus | et non laborando? Re vera non peccassent
 alii in consimilibus casibus, nec Paulus peccasset accipiendo sumptus et non
 laborando in suis casibus. Aliter enim non fuisset ei potestas concessa
 50 sumendi sumptus tunc, neque misericordius egisset nolendo accipere debitan.
 mercedem. Quod falsum esse ostendit AUGUSTINUS ex dictis Pauli, sic inquires
 ibidem cap.^o VII^o: ««*Numquid habemus*», inquit, «*licentiam manducandi et*
bibendi? Numquid habemus licentiam sororem mulierem circumducendi?»
Quam licentiam dixit, | nisi quam Dominus dedit eis quos ad praedicandum Zucc. 33:
 55 *regnum caelorum misit dicens | : «Ea quae ab ipsis sunt manducate. Dignus*
est enim operarius mercede sua», et se ipsum | proponens ad eiusdem Y 200^{rb}
potestatis exemplum, cui fidelissimae mulieres necessaria de suis facultatibus
ministrabant? Amplius autem fecit apostolus Paulus, ut de coapostolis suis
documentum adhiberet huius licentiae a Domino permissae. Neque enim
 60 *reprehendens subiecit : «Sicut et ceteri apostoli», sed ut hinc ostenderet hoc se* I 334^{va}

CDGHIOXY

36 causa] circa sed corr. i.m. al. man. O 39 admonente] admovente H admonend(a)e
 C(sed in admonente corr.)DSX 43 apostoli] om. X 44 casus] in causae corr. sup. lin.
 al. man. I 45 sed] si S 48 consimilibus] similibus S 48-49 nec ... casibus] om.
 Y 49 ei] eis Y 50 tunc] nunc I 50 nolendo] volendo DHIX 50 debitam] debita
 D 51 esse] est X 52 inquit licentiam] inv. S 52-53 manducandi ... licentiam] om.
 H 53 numquid] non add. i.m. al. man. C 53 habemus] om. D 56 est enim] inv.
 GIOY 56 operarius] mercenarius GIOY 56 et] per add. CHSX 56 proponens]
 praeponens C(sed corr.)DGHI(?)OSXY

43 Cf. supra, p. 216,74-75; 217,84-90. 52-62 August., De opere monachorum, c. 7, n. 8
 (CSEL 41, p. 542,9-23; PL 40, 554) 52-53 I Cor., IX, 4-5 55-56 Luc., X, 7. 60 I
 Cor., IX, 5.

accipere noluisse quod enim licere accipere ceterorum commilitonum etiam eius more probaretur». Nota quia dicit quod licuit accipere, non accepit. Ergo si accepisset quod non accepit (quod non fuisset nisi quando laboravit), non peccasset; quare | nec ceteri apostoli in casibus consimilibus. Et hoc verum est, et sic Paulus misericordius egit quam ceteri et perfectius, sicut perfectius agit continens qui, cum posset nubere sine peccato, non tamen vult nubere. Et sic illa responsio Augustini non videtur mihi sufficere ad propositum.

Dico ergo quod ceteri apostoli non peccabant quia non operabantur sed accipiebant sumptus, etiam occurrentibus dictis casibus; aliter enim non accepissent potestatem non operandi tunc neque vivendi de evangelio, ut dicitur in argumento.

Quod arguitur in oppositum quod immo, quia afferebant impedimentum evangelio, quia Paulus laboravit, | ut dicit, «ne ferret impedimentum evangelio», dico quod alii acceperant potestatem tunc non laborandi et vivendi de evangelio, qua Paulus aliquid ultra erogans uti noluit. Et sic non peccaverunt, nullumque impedimentum dederunt evangelio, in quo consistebat peccatum.

Sed quia, ut dicitur in argumento, neque nullum peccatum est impedire evangelium, distingo de impedire evangelium, quod uno modo contingit impedire evangelium faciendo id quo cessat cursus evangelii; quemadmodum pseudoapostoli praedicantes falsa et contraria evangelio impediabant evangelium, quos Apostolus non accipiendo nisus est ab actu praedicandi remove et cogere cessare, de quibus dixit <ad> Galatas I^o: «Nos conturbant et volunt convertere evangelium Christi». Alio modo faciendo id

ACDGHIOXSY

61 noluisse] voluisse DX 61 licere] liceret CDGHIOXSY 62 quia] quod S 62-63 ergo ... accepit] om. C(sed ergo si accep... non accep... add. i.m. al. man.)DHSX
63 laboravit] quod add. CDHSX 66 posset] possit Y 67 Augustini] agri DH(sed corr. sup. lin.)OSX(id.) argumenti C 67 mihi sufficere] inv. CDHSX 68 operabantur] operabatur D 70 tunc neque] inv. Y 72 afferebant] auferebant O 75 qua] quia S 75 noluit] voluit DHSX 76 nullumque] -que sup. lin. C 76 impedimentum] impe sed impedimentum i.m. al. man. O 79 de] te I(sed corr.)O(?)Y 79-80 quod ... evangelium] om. A(sed add. i.m. al. man.)C 80 faciendo] om. Y 81 praedicantes] praedicantes O 81 contraria] contra S 82 nisus] vel visus H visus A(sed v- in n-corr. al. man.)DGSXY

67 Cf. supra, p. 224,19-37 71 Cf. supra, p. 224,14-15 72-73 Cf. supra, p. 224,11-14. 73-74 Cf. I Cor., IX, 12; cf. supra, p. 219,13-15 74-75 Cf. supra, p. 224,14-17: AUGUST., De opere monachorum, c. 20, n. 23 (CSEL 41, p. 569,7-12; PL 40, 567) 78 Cf. supra, p. 224,18: ibid. (CSEL 41, p. 569,12-13; PL 40, 567). 83-84 Gal., I, 7

- 85 quo non habet evangelium ita celerem cursum ut haberet si non fieret. Quod dupliciter potest fieri. Uno modo faciendo quod non est licitum fieri, quemadmodum impedivissent apostoli cursum evangelii, si secundum evangelium non vixissent et contraria eis quae praedicaverunt, fecissent; sicut fecerunt pseudo, qui tamen non contraria evangelio, sed veritatem evangelicam praedicaverunt, quos Apostolus non censebat repellendos, sed permittendos, dicens <ad> Philippenses I^o: «Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus | adnuntietur; et in hoc gaudeo». Alio modo faciendo quod licitum est fieri, licet non sit perfectius fieri; et isto modo apostoli ceteri | accipiendo sumptus etiam in dictis casibus dederunt impedimenta evangelio, Paulus nequaquam, quia per hoc quod Paulus sumptus non sumpsit in dictis casibus, sed laboravit et | de labore vixit, fortius | ad eius praedicationem cucurrit evangelium quam cucurrisset si sumptus accepisset, et quam cucurrisset ad praedicationem aliorum si occurrentibus dictis casibus sumptus sumpsissent.
- 100 Dico igitur quod impedire | evangelium secundo modo grave peccatum est et mercenariorum. Impedire autem primo modo gravissimum est peccatum et luporum, quia tale impedimentum procedit ex facto omnino illicito. Impedire autem evangelium tertio | modo, quod non est proprie impedire, sed est proprie non expedire, bene potest esse pastorum | et absque omni peccato, quia procedit ex opere licito, in quo nullus peccat, nisi per occasionem scandalizaret infirmos; quale scandalum oriri non potuit ex sumptu quem accipiebant apostoli, quia modica acceperunt, et non petierunt, neque abstulerunt, quia aliter non honeste ambulassent, ut dicitur in quinto casu praedicto. Cum enim eis necessaria denegabantur aut non ultro offerebantur, tunc erat tempus excutiendi pulverem de pedibus et pacifice

ACDGHIOXSY

88 et ... fecissent] om. H 89 tamen] cum GI 89 non] i.m. al. man. O 91-92 quid ... occasionem] subl. CDX 91-92 dum ... occasionem] subl. O 91-93 dum ... gaudeo] subl. G 92 occasionem] actionem IY 93-94 licet ... fieri] om. Y 96 non] in- I(sed corr. al. man.)Y 97 eius praedicationem] inv. GIOY 97 cucurrit] occurrit CDHSX 98 si ... cucurrisset] i.m. al. man. A 99 sumpsissent] sumpsisset A accepisset S 2 procedit] om. DHX i.m. inf. al. man. C fuit sed exp. S 2 omnino] suo A 4 sed ... expedire] i.m. al. man. O 4 potest esse] inv. A 5 procedit] praecedit D 7-228,32 quia ... alteri] om. A 9 eis] ees D

91-93 Phil., I, 18. 8 Cf. I Thess., IV, 12; cf. supra, p. 221,53-56. 10 Cf. Matth., X, 14; Marc., VI, 11; Luc., IX, 5

- H 240^{rb} re-|cedere. Unde praeveniri debebant, sicut et modo debent praeveniri, in necessitatibus suis, dicente AUGUSTINO super illud Psalmi 103ⁱ «*producens fenum iumentis*»: «*Ne dicatis: servientes non indigent nostri; quaerite ne quis indigeat, et qui non indiget, inveniat in te quod nolit. Noli dicere: si | petierit, dabo. Exspectes ergo ut petat? Sic pascis bovem Dei quasi transeuntem* 15 *men-|dicum? Illi petenti das. Si sic inter vos indigent milites Christi ut etiam petant, videte ne vos iudicent ante-|quam petant. Alius ad te venit ut petat; alium tu praeveni ne petat. Da illi, sed multo magis isti. Quanto minus petit, tanto magis tibi vigilandum est ut praeeccupes petiturum, aut forte non petiturum, et aliquando damnaturum*». Et infra: «*Non indiget cibo, forte veste* 20 *indiget; nec indiget veste, forte tecto indiget, forte etiam fabricat, forte aliquid utile in domo Dei molitur et exspectat ut attendas*». Quia ergo licite non laboraverunt et sumptus acceperunt et absque scandalo, licet non expediebant cursum evangelii | faciendo opus praerogationis, sicut Paulus, nequaquam peccaverunt, quia ad tale opus praerogationis non tenebantur, eo 25 quod non erat iussum a Deo, ut dictum est iam, nec tenetur quis ad opus praerogationis. Nullus autem peccat non faciendo id ad quod non tenetur pro tempore et loco. Hinc dicit AUGUSTINUS su-|per dictum locum: «*Ego*» inquit «*nullo horum usus sum*». Ostendit sibi deberi et non accepit, nec condemnavit eos qui acceperunt quod debebatur. Condemnandi enim erant exigentes 30 indebita, non accipientes mercedem suam. Ille tamen et ipsam mercedem donavit; non quia tibi alius donavit, non debes alteri».
- G 248^{va}
- Zucc. 332^{va}

CDGHIOXSY

11 praeveniri] praeveniri D 11 debebant] et add. X 13 iumentis] iuventutis D 13 servientes] servi mentes D secundum mentem S 13 quaerite] om. H 15 ut] et add. CDHX 16 mendicum] modicum H 16 petenti das] petendas I 16 indigent] indigens D 17 petant] peccant D 17 vos] nos DGIY 18 petat] patat sed -a- exp. et -e- sup. lin. O 18 da] dat D 23-24 expediebant] explebant C 26 erat] erant Y 26 iussum] iussunt sed corr. O 26 est] om. Y 27 non] om. CDGHIOXSY 27 pro] om. I 30 qui] non add. CDGHIOXSY 30 enim] non I

12-13 Ps. CIII, 14 13-16 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 103, sermo III, c. 10 (CC lat. 40, p. 1508,14-1509,24; PL 37, 1366-1367) 16-17 *Ibid.*, (CC lat. 40, p. 1509,26-28; PL 37, 1367) 17-18 *Ibid.*, (CC lat. 40, p. 1509,34-35; PL 37, 1367) 18-20 *Ibid.*, (CC lat. 40, p. 1509,45-49; PL 37, 1367) 20-22 *Id.*, *op. cit.*, sermo III, c. 12 (CC lat. 40, p. 1510,11-1511,14; PL 37, 1368) 26 Cf. *supra*, p. 209,90-00; 227,93-11 28-29 I Cor., IX, 15 28-32 AUGUST., *op. cit.*, sermo III, c. 9 (CC lat. 40, p. 1506,23-1507,28; PL 37, 1365); cf. *supra*, p. 228,12.

< AD ARGUMENTA >

- Quod ergo arguitur primo quod «vivere de labore perfectius est», dico 35 quod verum est modo et in casu quo Paulus la-|boravit, secundum quod Bad. 55 procedunt allegata in argumento, alias autem nequaquam, praeterquam secundum tacta in corpore solutionis.
- Ad secundum quod «vivere de evangelio est perfectius», dico quod verum est secundum praedicta, ni-|si in casibus in quibus laboravit Paulus. In illis Bad. 55 enim casibus laborando manibus expeditius currit evangelium secundum praedicta, licet aliquantulum temporis labor occupet, quod laborans sibi determinat, secundum quod minus evangelium retardat, ut similiter dictum est.
- Ad tertium quod «vivere de mendicitate est perfectius, | quia in hoc Bad. 55 imitatur Christus, de quo dictum est: «*Ego autem mendicus sum*»», dico quod, sicut pauper dicitur secundum etymologiam quasi parum in pera habens, et egenus quasi egens alterius onere, id est bonis quibus alter est oneratus, et inops quasi sine opibus, sic mendicus dicitur quasi mentem indicans super eo, scilicet quod parum in pera habet, et bonis quo alter 50 oneratus est, indiget, et per hoc desiderium habendi de bono alterius | I 335^{va} indicans. Sed hoc contingit fieri dupliciter: uno modo petendo, quod est proprium mendicantium non habentium potestatem accipiendi qualem habebant apostoli, quorum potestas accipiendi distinguitur contra mendicatem petentium, quae idcirco proprie dicitur mendicitas; alio modo ipsam 55 indigentiam insinuando | et praetendendo, quod bene fecerunt apostoli et H 240^{va}

ACDGHIOXSY

35 modo ... quo] in casu et in quo A 36 praeterquam] om. Y 40 enim] om. CDHSX 40 currit] curat A c^l C(vel currit i.m. al. man.)DGHISXY scr. sed cursus (?) i.m. al. man. O (cf. p. 227,97-98; 228,24) 42 ut] et GIOY 42 similiter] supra GIY(?) 44 tertium] dicendum add. O 45 ego ... sum] subl. CDGOXY 46-48 sicut ... sic] om. A 46 parum] pater GI(sed parum i.m. al. man.)X(id.)Y 47 et] om. IY 47 onere id est] oneri GIOY 47 bonis] i.m. al. man. O 49 indicans] iudicans DH(?)SXY 49 quod] om. Y 49 quo] quibus S 50 et] om. X 51 indicans] iudicans DHSX 51 contingit] convenit X 54 proprie] proprio D 55 insinuando] insinuando sed corr. sup. lin. al. man. A 55 et²] i.m. I

34 Cf. *supra*, p. 205,4-5 35-37 Cf. *supra*, p. 225,38-226,71 38 Cf. *supra*, p. 205,13 40-43 Cf. *supra*, p. 205,13-16; 227,93-99. 44-45 Cf. *supra*, p. 205,17-19; THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 187, art. 5, contra (ed. Leon., X, p. 517a) 45 Ps. XXXIX, 18. 54-75 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 512rE-vG; ed. 1613, II, f. 276vb-277ra)

- O 190^{ra} Christus. Et hoc modo | habentes potestatem accipiendi largo nomine dicuntur mendici, secundum quod haec distinctio ponitur expresse ab AUGUSTINO super Psalmo 103^o praedicto: «*Quomodo*», inquit Augustinus, «Christus in passione infirmorum personam sustinuit praefiguratam, sic et in oculis habendis | et exigendo quodam modo annonam, non petendo sed 60 praebendo, indigentiam suscepit». | Ex qua distinctione circa factum Christi de oculis satis exprimitur quod, licet in habendo oculos mendicus fuit, non tamen primo modo, sed secundo: quod non expresse petendo exigebat, sed quodam modo exigebat, indigentiam praefereendo. Ubi in eo quod dicit 'exigebat', et quod dicit 'annonam', bene notatur quod praebendo indigentiam 65 quaerebat de alieno, non ex vera mendicitate, sed ex potestate. Exigere enim non habent mendicantes vere primo modo, sed solummodo potestatem habentes. Exigere enim supponit iuris | debitum, quod bene insinuat nomen annonae, quae non debetur vere mendicantibus secundum primum modum, sed solum potestatem recipiendi habentibus. Unde ibi dicit Glossa super 70 illud «ego | autem mendicus sum»: «Hoc dicit Christus de se ex persona servi». Addit: «Secundum quod homo. Mendicus est qui ab alio petit». Re vera enim secundum illum modum erat mendicus, quia indigebat. Quod exponit continue additum: «et pauper». Non tamen secundum modum quo mendicus est qui non exigit praebendo indigentiam, sed expresse petendo. 75 Unde non video Christum fuisse mendicum alia mendicitate quam illa qua

ACDGHIOXSY

56 et] in GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OY 57 expresse] manifeste S 58 103^o] om. CDGHIOXSY (cf. infra, p. 233, 27; 235, 80) cviii add. i.m. al. man. C 58 quomodo] quoquo modo O 60 et] om. S in IY 60 exigendo] et praebendo add. sed exp. A 61 praebendo] praefereendo A 61 ex qua] extra Y 61 distinctione] qua add. Y 64 ubi] ut G 65 exigebat] indigebat sed in- exp. et ex- sup. lin. S 65 bene notatur] iter. GI(sed del.)O 66 ex¹] om. GIOY 66 sed ex² potestate] om. X 67 non] om. G 68 habentes] i.m. al. man. A 68 iuris] om. C 68 quod] et IY 70 ibi dicit Glossa] exp. A 70-76 super ... unde] om. A 71 ego ... sum] subl. CDGOX 72 qui ab alio] iter. I 73 erat] eram C(sed in erat corr.)HS(id. al. man.)X enim D 74 pauper] subl. GY 75 exigit] exit I(sed -gi- sup. lin. al. man.)Y 76 illa] illi IY 76 qua] quam Y

58-61 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 103, sermo III, c. 11 (CC lat. 40, p. 1510, 27-33; PL 37, 1368); cf. *supra*, p. 228, 12-13, 28-29. 71 Ps. XXXIX, 18 71-72 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, II^a II^{ae}, q. 187, art. 5, contra (ed. Leon., X, p. 517a) 71-72 Glossa ord. in Ps., XXXIX, 18 (ed. 1634, III, col. 738D-E; PL 114, 903C); PETRUS LOMBARDUS, *Comm. in Psalmos*, Ps. XXXIX, 24 (PL 191, 406B); cf. etiam CASSIODORUS, *Expos. in Psalmos*, Ps. XXXIX, 28 (CC lat. 97, p. 371, 362-363; PL 70, 294A) 72 PETRUS LOMBARDUS, *ibid.*, (PL 191, 406B) 74 Ps. XXXIX, 18.

- mendici erant apostoli, maxime ideo, quia non invenio umquam ipsum alia mendicasse quam illa quae reponebat in oculis suis, nisi in ministerio potius | quam propter indigentiae | supplementum, dicente AUGUSTINO super illud Y 200^{vb} A 258^{ra}
80 Psalmi 108ⁱ «*Persecutus est hominem inopem et mendicum*»: «*Mendicum autem quomodo | intelligemus, nisi forte quia dixit mulieri Samaritanae: «Da mihi bibere», et in cruce ait: «Sitio»?*» In hoc ergo quod accepit reponenda in oculis, Augustinus eum mendicum non iudicavit, et hoc quia illa non recepit ex mendicitate, sed ex potestate consimili illi potestati quam concessit 85 apostolis, non tam verbo quam exemplo,⁹ dicente AUGUSTINO super illud «*Producens fenum iumentis*»: «*Cum videret Paulum non ista quaesiturum, praevidit ne damnaret quaesiturum, et praeiit exemplum infirmo*». Ubi nomine infirmi comprehendit ceteros apostolos a Paulo, ut declaravi in praecedenti Quolibet in quaestione de perfectione praelatorum. Unde et 90 ceteri apostoli ad exemplum Christi sumptus acceperunt, dicente AUGUSTINO De opere monachorum cap.^o VI^o: «*Dominus more misericordiae suae infirmioribus compatiens, cum ei possent angeli ministrare, oculos habuit, quo mitteretur pecunia quae conferebatur a bonis fidelibus, eorum victui necessaria*». Et contra post modicum: «*Hoc exemplum Domini imitabantur* 95 *apostoli ad accipiendum sibi debitum cibum*». Constat autem quod non fuisset eis congruum exemplum quaerendi sic debitum, nisi Christus illa etiam accepisset tamquam debitum. Propter hoc enim praemisit: «*Nolite portare aurum*» etc., ut | supra dictum est. Aliis autem quibus incumbit necessitas I 335^b procurandi sibi necessaria, quia non habent unde sumant ex debito, bene

ACDGHIOXSY

77 erant] erat Y 77 apostoli] om. CDGHIOXSY 80 persecutus] persecutus C(sed pro- in per- corr.)DHSX 81 nisi] quia add. H 81 forte quia] inv. A 81 dixit mulieri Samaritanae] Samaritanae mulieri dixit inv. H 81 dixit] om. X 82 accepit] recepit C 84 potestati] peccanti sed in potestati corr. al. man. A petenti C(sed potestati i.m. al. man.)DHSX potenti GI(sed corr. sup. lin. al. man.)OY 84-85 quam ... apostolis] om. S 86 ista] ita D 88 a] sup. lin. al. man. A 88-98 ut ... est] om. A 92 oculos habuit] om. S 94 imitabantur] imitebantur GO mittebantur IY 95 sibi] si C(sed -bi add. sup. lin. al. man.)DHX 95 autem] at Y 99 habent] conveniunt(?) O

80 Ps. CVIII, 17 80-82 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 108, c. 19 (CC lat. 40, p. 1595, 9-11; PL 37, 1440) 81-82 Ioann., IV, 7 82 Ioann., XIX, 28 86 Ps. CIII, 14 86-87 AUGUST., *op. cit.*, Ps. 103, sermo III, c. 11 (CC lat. 40, p. 1510, 15-17; PL 37, 1368); cf. *supra*, p. 228, 12-13, 28-29; 230, 58. 88-89 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 29 (ed. 1518, f. 512rF; ed. 1613, II, f. 276vb) 91-94 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 5, n. 6 (CSEL 41, p. 539, 18-22; PL 40, 552) 94-95 *Ibid.* (CSEL 41, p. 540, 17-19; PL 40, 553). 97-98 Matth., X, 9; cf. *supra*, p. 209, 92-00

- H 240^{vb} etiam fuit in exemplo | sibi providendi de futuro, dicente AUGUSTINO libro II^o 00
 G 248^{vb} De sermone Domini in monte : «*Vehementer cavendum est ne forte, |*
cum viderimus aliquem servum Dei providere ne ista necessaria desint, vel sibi
vel eis quorum sibi cura commissa est, iudicemus eum contra praeceptum
Domini facere et de crastino esse sollicitum. Nam et ipse Dominus, cui
 S 231^{rb} *mini-|strabant angeli, tamen propter exemplum, ne quis | postea scandalum* 5
 Zucc. 333^{ra} *pateretur cum aliquem servorum eius animadvertisset ista necessaria*
procurare, loculos habere dignatus est».

Ex quo adverto quod Christus in loculis duplex exemplum prae-
 buit : unum accipiendi ex debito, in quo exemplum dedit solis apostolis et discipulis
 et eorum successoribus et aliis qui in ministerium publicum sunt vocati, et 10
 hoc tamquam infirmis non valentibus sibi manibus quaerere necessaria ;
 alterum reservandi sibi acceptum in futurum, in quo exemplum dedit
 omnibus aliis tamquam infirmioribus. Sed neutro modo exemplum de loculis
 secutus est Paulus tamquam miles strenuissimus.

- O 190^{rb} Quod ergo dicitur in argumento | : «illud est perfectius in quo imitatur | 15
 Bad. 555^{rm} Christus», dico quod, quia omnis Christi actio nostra est instructio, facta sua
 C 184^{va} omnia nobis sunt quasi quaedam ver-|ba instructoria, sed hoc dupliciter.
 Quandoque enim sunt instructoria quid tamquam perfectum facere expediat,
 quandoque autem quid tamquam imperfectum facere liceat. Primo autem
 modo facta Christi sunt exempla perfectis, et sunt opera perfectionis ex 20
 genere et ratione facti, et ex animo facientis. Tale exemplum dedit, cum,
 quando hora sua venit, passioni crucis se obtulit, quando dixit : «*Si quaeritis*
me, sinite hos abire». Opera autem Christi secundo modo sunt exempla
 imperfectis, et sunt opera perfectionis ex animo facientis tantum. Tale

ACDGHIOXY

2 vel sibi] iter. D 3 cura] om. A(sed add. i.m. al. man.)CDGHIOXY 3 est] om.
 A(sed add. i.m. al. man.)CDGHIOXY 3 iudicemus] iudicamus A sed -e- sup. lin. al.
 man.)CDGHIOXY 7 habere] i.m. al. man. post est (l. 7) A 7 dignatus] dignatos sed
 in dignatus corr. al. man. A 10 et² aliis] om. A 11 infirmis] om. A 11 quaerere]
 quaerite G(sed corr. sup. lin. al. man.)X(id. in lin.)Y 12 alterum] alteram AGIOY
 12 sibi] om. AGIOY (Cf. supra, p. LXIII, n. 25) 12 futurum] tuturam Y 13 modo] om.
 IY 13 de loculis] om. A 16 quia] om. A 16 facta] enim add. i.m. al. man. A
 17 quasi] quod I 17-18 sed ... instructoria] om. GIOY 17 dupliciter] dicitur D
 18 quandoque] quando D 18 enim] om. C 21 cum] tamen sed in tunc corr. C
 23 exempla] extra X 24 perfectionis] imperfectionis D

1-7 AUGUST., *De sermone Domini in monte*, II, c. 17, n. 57 (CC lat. 35, p. 150, 1266-1273 ; PL 34, 1294-1295). 4-5 Cf. *Matth.*, IV, 11. 15-16 Cf. *supra*, p. 205, 17-18. 22-23 *Ioann.*, XVIII, 8

- 25 exemplum etiam dedit Christus in passione, quando dixit : «*Tristis est anima*
mea» etc. Secundum quod de utroque dicit AUGUSTINUS supra dictum locum
 Psalmi 103ⁱ : «*Cum videret multos pronos et gaudentes ad martyrium*
passionis, exultantes in ipsa passione, fortes seminatores et maturos ad
horreum». Ecce qualibus competit exemplum operis Christi primo modo.
 30 Sequitur continue de secundo modo : «*Quorundam tamen infirmorum, quos*
videbat posse turbari ventura pas-|sione, ne deficerent, sed potius voluntatem Bad. 55
humanam voluntati Creatoris coniungerent, ipsorum personam voluit accipere
in passione Christus dicens : «Tristis est anima mea usque ad mortem», et
iterum : «Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste» ; docuit quid esset
 35 *dicturus infirmis, sed secutus ostendit quid facere deberet infirmus :*
«verumtamen non quod ego volo, sed quod tu vis, pater»». Egit ergo Christus
 et docuit et perfectionis et imperfectionis opera, dico quantum est ex genere et
 ratione operis, sed in exemplum | aliis et aliis. Quae tamen ambo perfecta Y 201ⁿ
 erant ex intentione facientis.
 40 Dico ergo quod perfectius est opus in quo imitatur Christus, sequendo
 rationem perfectionis in illo qualem | tenuit Christus, et secundum hoc iuxta X 19^{vb}
 secundum modum operum Christi perfectius fuit Paulo circumcidere
 Timotheum, compatiendo Iudaeorum infirmitati, quam non | circumci- Zucc. 2
 dere, licet non circumcidere simpliciter esset perfectius. De quo Actuum A 258^r
 45 XVI^o : «*Assumens circumcidit eum propter Iudaeos*». Glossa : «*ne offensi*
alienarentur». Propter quod dicit I^a < ad > Corinthios IX^o : «*factus sum* | I 335^{va}
Iudaeis tamquam | Iudaeus, ut Iudaeos | lucrificerem». Et per hunc D 348^v
 H 241^r

ACDGHIOXY

25 etiam] et HX 25 anima] om. AHI(sed add. sup. lin. al. man.)XY 26 mea] m.
 S 26-27 secundum ... CIII] exp. A 26 supra] super O 27-36 cum ... pater] om.
 A 27 CIII] CIII I 29 qualibus] qualibet DGHIXY 29 operis Christi] inv.
 S 33 Christus] Christi XY 34 iste] iter. C(sed del.)DSX 35 sed ... infirmus] om.
 D 35 infirmus] infirmis sed in infirmus corr. sup. lin. C 36 quod¹] sicut
 SO 36 sed ... pater] etc. S 36 quod²] sicut O om. I 37 et² imperfectionis] om.
 S 38 exemplum] quantum O 38 et aliis²] i.m. al. man. A 42 circumcidere]
 circumcisione C(sed corr.)DHS(sed corr. sup. lin.)X 43 compatiendo] comparando A(sed in
 compatiendo corr. i.m. al. man.)GI(?)X(id.)Y 44 licet] iter. D 45-55 assumens ...
 infirmatur] om. A 47 ut] et I(sed corr. sup. lin. al. man.)Y 47 lucrificerem] lucrificem
 D 47 et] om. H

25-26 *Matth.*, XXVI, 38 27-29 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 103, sermo III, c. 11 (CC lat. 40, p. 1510, 17-19 ; PL 37, 1368) ; cf. *supra*, p. 228, 12-13, 28-29 ; 230, 58 ; 231, 86. 30-36 *Ibid.*, (CC lat. 40, p. 1510, 19-27 ; PL 37, 1368) 33 *Matth.*, XXVI, 38 34 *Matth.*, XXVI, 39 36 *Ibid.* 45 *Act.*, XVI, 3 45-46 *Glossa ord. in Act.*, XVI, 3 (ed. 1634, VI, col. 1159C, c. ; deest in PL 114). 46-47 *I Cor.*, IX, 20

S 231^{va}

modum, licet carnes comedere esset imperfectionis, comedere tamen propter
 | infirmos, ne crederent non licere, perfectionis esset; et e converso
 perfectionis est non comedere aut non bibere vinum, ne proximus per
 infirmitatem scandalizetur in comestione aut potatione, quod forte alias
 licitum esset aut perfectionis comedere, utpote panem et aquam in
 poenitentiam. <Ad> Romanos XIV^o: «*Bonum est non comedere carnes*
neque bibere vinum neque in quo frater tuus offenditur aut scandalizatur aut
infirmatur». Et similiter, si laborare manibus praeberet scandalum aut
 offendiculum aliis apostolis et nullum profectum eis quibus praedicabat,
 perfectius fuisset ei non laborare quam laborare.

Nequaquam tamen esset perfectius sequi in talibus quandoque substan-
 tiam actionis Christi, ut fugere passionem ex iusta causa, aut propter iniusti-
 tiam illam sustinere. Et hic homo non potest sequi rationem perfectionis
 Christi, quia non est institutus in hoc doctor universalis ecclesiae, sicut fuit
 Christus. Propter quod, licet fugere in Christo fuerit opus perfectionis
 secundo modo, non tamen sic in alio esset opus perfectionis. Et per hunc
 etiam modum, licet in Christo fuerit opus perfectionis non laborare sed vivere
 de evangelio, non sic fuisset opus perfectionis in Paulo, sicut neque fuit in
 aliis apostolis.

Bad. 555^{vn}

Sequendo autem | rationem perfectionis operum Christi iuxta primum
 modum operum eius, semper perfectius est opus in quo quis imitatur eum, et
 sic generaliter omnium temporalium abrenuntiatio tam in proprio quam in
 communi, et quaerere in eis solummodo quotidianum usum facti, vel de
 evangelio vel de labore vel de mendicitate vivere, est status perfectionis quem

ACDGHIOXSY

48 carnes comedere] inv. H 48 esset] cesset GI(sed c- exp.)X(id.)Y 49 crederent]
 credent S 49 esset] est sed exp. et esset i.m. S 51 quod] quia X 53 Romanos] et
 cap^o C(sed corr. sup. lin. al. man.)DHSX 56 profectum] perfectum XY 56 eis] eius
 sed corr. i.m. al. man. A 56 praedicabat] praedicavit C 57 ei] eis sed -s exp. A
 57 non] i.m. al. man. A 58 esset] i.m. al. man. A ei add. CDHSX
 58 quandoque] quando sed quandoque i.m. al. man. A 59-60 iniustitiam] iustitiam sed in-
 add. i.m. al. man. A iniustam C in-exp. al. man. I 60 hic] hoc(?) DHX
 63 secundo ... opus perfectionis] om. Y 63-64 secundo ... in Christo fuerit opus
 perfectionis] om. I 63 alio] aliorum A(sed -rum exp. al. man.)C(sed -rum eras.)DHSX
 63 perfectionis] non laborare ... opus perfectionis (l. 64-65) add. S 64 laborare] labore D
 64-65 non laborare sed vivere de evangelio] vivere de evangelio et non laborare inv. S
 65 non] tamen add. S 65 in] etiam A 67-68 Christi ... operum] om. sed Christi ...
 modum add. i.m. al. man. A 70 et] om. Y 70 quotidianum] catidianum Y
 70 facti] perfecti Y 71 vivere] om. CDHSX 71 quem] quoniam DX

53-55 Rom., XIV, 21.

Christus observavit vivendo de evangelio, et verbo docuit dicendo: «*Nihil*
tuleritis in via» etc., «*comedentes et bibentes quae apud illos sunt. Dignus est*
enim operarius mercede sua». Docuit etiam exemplo in accipiendo a fidelibus
 75 sibi et suis necessaria, sicut dictum est. Observantiam autem perfectionis
 vivendo de labore et de mendicitate proprie dicta, aliis | reservavit. Sic ergo C 184^{vi}
 in Paulo perfectius fuit laborare manibus | et non vivere de evangelio, quam O 190^v
 imitando Christum vivere de evangelio, in quo eum imitati sunt alii apostoli.
 Propter quod Paulus sublimius egit quam ceteri apostoli, ut dicit AUGUSTINUS
 80 super dictum locum Psalmi 103ⁱ: «*Multi infirmi ista quaesituri erant*».
Paulus sublimius egit, scilicet ista non quaesiturus, ut statim praemisit. | Et Zucc. 3
 tunc continuo quaerit AUGUSTINUS: «*Numquid et Christo | sublimius?*» Et G 249^{vi}
 respondet: «*Christus sublimius, quia misericordius*». Quod verum est quoad
 animum operantis. Et Paulus enim misericorditer operatus est manibus
 85 operando. Unde quod non voluit sumptus sumere ne venale videretur ponere
 evangelium, hoc fecit misericorditer, ne offendiculum poneret proximo, in
 suspicando quod evangelistae non evangelizarent nisi propter sumptus,
 dicente AUGUSTINO De opere monachorum, cap. X^o: «*Infirmitati*
hominum compatiens id faciebat». Propter quod I^a <ad> Corinthios IX^o,
 90 ubi exponit illam causam, continuo exponit qualiter in pluribus aliis | S 231^{vb}
 operibus suis misericorditer condescendit infirmitati proximorum, subdens:
 «*Nam cum liber essem omnibus, omnium me servum feci, ut plures*
lucrificarem» etc. Sed Christus multo misericordius operatus est habendo
 loculos, quia illud fecit in exemplum et documentum omnium de ecclesia,
 95 paucissimis exceptis qui | aliquid aliud | vellent supererogare. Paulus autem I 335^{vb}
 H 241^{rb}

ACDGHIOXSY

72 observavit] observaverit IO 72 nihil] vel D 74 enim] om. CDHSX
 74 etiam] om. CDHSX 74 a] et sed exp. et a sup. lin. C 76 de] om. X
 77 laborare] labore GI(sed -ra- add. sup. lin. al. man.)OY 77-78 quam ... evangelio] i.m. al.
 man. A 78 vivere] vivendo CDGHIOXSY 78 eum] est X 79 propter ...
 apostoli] om. H 80 ista] ita I 82-83 et] ... Christus sublimius] om. S 85 unde]
 unum D 85 voluit] noluit D v- exp. et n- sup. lin. al. man. X 86 ne
 offendiculum] om. Y 87 evangelistae] -s- sup. lin. A 88-93 dicente ... etc.] om. A
 95 exceptis] exceptus GIOY

72-73 Luc., IX, 3. 73-74 Luc., X, 7 74-75 Cf. supra, p. 231,98-232,14 80 Au-
 gust., Enarr. in Ps., Ps. 103, sermo III, c. 11 (CC lat. 40, p. 1509,12-1510,13; PL 37,1367-
 1368); cf. supra, p. 228,12-13, 28-29; 230,58; 231,86; 233,27. 81 Ibid. (CC lat. 40,
 p. 1509,10-12; PL 37, 1367) 81 Ibid. (CC lat. 40, p. 1510,14; PL 37, 1368) 82 Ibid.
 (CC lat. 40, p. 1510,14; PL 37, 1368) 83 Ibid. (CC lat. 40, p. 1510,14-15; PL 37,
 1368) 88-89 Id., De opere monachorum, c. 11, n. 12 (CSEL 41, p. 549,15-16; PL 40,
 557). 89 Cf. I Cor., IX, 15-18 92-93 I Cor., IX, 19.

illud fecit solummodo in exemplum et documentum paucorum perfectorum qui in hoc eum erant imitaturi, et imperfectorum qui contra eum aliquid sinistri essent suspicaturi. Quoad perfectionem autem ratione generis sive substantiae ipsius operis, perfectius egit Paulus quam Christus, sicut
 Y 201^{rb} perfectius egit quantum erat de genere operis, quando | passionem sustinuit 00
 quam quando lapidationem fugit.

Bad. 555^{vo}
 A 258^{va}

Quod ergo arguebatur quod «vivere de mendicitate est perfectius, quia in hoc est maxima humi-|liatio», dico quod duplex | est humiliatio : quaedam exterior, et quaedam interior, et hoc tam in manuum opere quam in mendicatione quam in evangelizatione. Et est quaelibet istarum de bonis 5 meritoriis, et nulla earum, quantum est de se, bonum est, nisi ex genere, et potest bono et malo modo fieri, sive contingit eis bene et male uti.

D 349^{ra}
 X 20^{ra}

Zucc. 333^{vb}

Illa autem quae exterior, consistit in quadam vilificatione, scilicet secundum reputationem hominum, et ideo de illa nihil ad bonum virtutis, de quo est quaestio. Unde talem vilificationem pro nihilo reputant boni viri in 10 his tribus actibus, nec propter vilificationem talem adipiscendam, scilicet ut homo vilis reputetur in hominum aestimatione, debet aliquis se in dictis operibus humiliare, quia hoc vergit in hominis diffamationem, et curam oportet habere de bono nomine. Nec similiter propter talem vilificationem fugiendam debet homo iustus ab aliquo illorum trium actuum desistere, dum 15 tamen poterit ipsum in actum virtutis convertere, dicente | AUGUSTINO | de Paulo circa opus manuale De opere monachorum : «Innocenter et honeste ea quae apta sunt humanis usibus operabatur, sicut sese habent opera fabrorum, structorum, sutorum, et his similia. Neque | enim honestas ipsa <reprehendit>, quod reprehendit superbia eorum qui honesti vocari volunt, 20

ACDGHIOXSY

96 paucorum] et add. D 1 fugit] fuit D 3 maxima] iusta C 4 quam] iter. X 4-5 opere ... mendicatione] om. S 5 est] om. Y 5 istarum] dictarum A illarum DX 7 et malo] om. A (sed add. i.m. al. man.)CDGHIOSXY 7 contingit] convenit I 8 quae] est add. sup. lin. al. man. I 9 reputationem] temptationem sed exp. et reputationem i.m. al. man. A 9 illa] i.m. al. man. A 9 ad] sit X 10 pro] quod sed exp. et pro sup. lin. al. man. I 11 nec] non X 13 diffamationem] difficationem sed diffamationem i.m. al. man. O 15 fugiendam] frigiendam D 16 tamen] cum I 16 poterit] poterat C (sed in poterit eras.)DX 16 in] sup. lin. D 16 convertere] de add. I 16-28 dicente ... monstrantur] om. A 19 structorum] fructorum D 20 reprehendit] om. CDGHIOSXY 20 reprehendit] comprehendit D

2-3 Cf. supra, p. 205, 20-21. 17-26 AUGUST., De opere monachorum, c. 13, n. 14 (CSEL 41, p. 555, 7-21 ; PL 40, 560).

sed esse non amant. Non igitur dedignaretur Apostolus sive rusticanum opus aliquod aggredi, sive in opifico labore versari. Qui enim ait : «Sine offensione estote Iudaeis et gentibus et ecclesiae Dei», quos in hac causa vereri posset, ignoro. Si Iudaeos dixerim, patriarchae pecora paverunt. Si graecos dicimus, 25 etiam philosophos, multum sibi honorabiles sutores fuerunt. Si ecclesiam Dei, ille cui desponsata est virgo Maria, faber fuit». Hinc dicitur secundo Soliloquiorum : «Multa enim fiunt quae quasi facie et populari turpia videntur, alio tamen fine laudabilia et honesta monstrantur».

Illa autem humiliatio quae est interior, similiter in quadam vilificatione 30 consistit, scilicet secundum reputationem propriam, et habet quattuor actus. Primo enim homo per ipsam abominatur vitia tamquam sibi contraria. Secundo despicit bona infima, ut omnia temporalia, tamquam sibi insufficientia. Tertio non reputat bona | media, ut vires et naturalia sua, C 185^{ra} tamquam ad bona suprema adipiscenda infirma et invalida. Quarto 35 parvi-|pendit bona quae adeptus est, suprema scilicet bona gratiae et S 232^{ra} virtutum, et hoc respectu bonorum gloriae ad quae toto desiderio tendit, ut virtutes et gratiarum dona. Secundum quod haec omnia probari possent per dicta sanctorum, sed longum esset et impertinens ad propositum. Et cum humiliatio haec secundum tres | ultimas operationes idem est quod paupertas O 190^{vb} 40 spiritus, quia reputatione spiritus, hoc est mentis suae, | parum sibi est I 336^{ra} quidquid habet, et est pars mag-|nanimitatis, in quantum magnanimitas H 241^{va} despectiva est, et est subministrativa alterius partis magnanimitatis, in quantum scilicet ipsa est dignificativa, et secundum ipsam magnanimus se reputat dignum magnis bonis, et ad illa anhelat, dicente PHILOSOPHO IV^o

ACDGHIOXSY

21 igitur] ergo CDS 22 opifico] opificio I 22 versari] versati C (sed in versari corr. sup. lin.)DHSX 22 sine] enim add. CDHX omni add. S 24 pecora] pectora C(?)DSX(?) quae add. H 24 paverunt] paverint G 27 quae] quo sed quae sup. lin. al. man. I 28 videntur] uritur C (sed videntur i.m. al. man.)D(?)HSX utitur GIO (sed videntur i.m. al. man.)Y 28 fine] om. D 30 actus] actus C (sed in actus corr.)HSX actus(?) D 31 primo] prima O 32 bona] om. S 33 insufficientia] insufficia sed insufficientia i.m. al. man. O 33 vires] utres (?) O (sed corr. al. man.)Y 37-52 secundum ... esse] om. A 38 cum] est C (sed exp. et cum sup. lin. al. man.)DHSX 39 haec] et add. GIOY 39 est] om. S 40 hoc] id C 41-42 in ... est] i.m. C 41 magnanimitas] magnanimitatis sed magnanimitas i.m. C 42 despectiva] defectiva C (sed del. et despectiva i.m.)DHS 42 magnanimitatis] magnanimitas D

22-23 I Cor., X, 32. 26 Cf. Matth., XIII, 55 27-28 AUGUST., Solil., II, c. 16, n. 30 (PL 32, 899).

Ethicorum : «Magnanimus magnis se ipsum dignificat, dignus existens». Et 45
secundum aliam translationem : «Praeparat se ad res eximias, aptus ad hoc».
Et infra : «Parvum autem huic sunt alia ; propter quod despectores videntur
esse». De illa prima parte quae est humilitas, ad praesens nobis sermo est. De
alia vero alias sermo forte erit, quae nomen proprium non habet, sed nomen
virtutis simpliciter sibi appropriat, quia dignior pars eius | est. Unde et ab illa 50
nominatur, dicente PHILOSOPHO : «Magnanimitas circa magna quidem est, et
ex nomine videtur esse».

Circa humilitatem igitur est advertendum quod, si prima humilitas sive
humiliatio affectetur sine secunda, cum illa non sit affectanda, sicut dictum
est, propter ipsam vilificationem, nec affectatur nisi propter temporale 55
commodum aut vanam gloriam quam ex illa | consequitur. Et quanto maior
est illa humiliatio in mendicatione quam in evangelizatione vel manuum
labore, tanto illa est deterior. Dicit enim HIERONYMUS ad Oceanum :
«Difficilius adrogantia quam auro caremus et gemmis. His enim abiectis
interdum gloriosis intumescit animus sordibus, et venerabilem paupertatem 60
populari aurae offerimus». Propter quod | ad secundam humilitatem
exhortans idem dicit ad Demetriadem : «Praecipue fictam humilitatem
fugiens illam sectare quae vera est, in qua non sit superbia inclusa. Multi enim
huius virtutis umbram, veritatem eius pauci sequuntur». Igitur ut dicit ad
Eustochium : «Nec gloriam fugiendo quaeras. Plures enim in hoc placere 65

ACDGHIOXY

45 magnis] magnus O 47 autem] ante IY 47 huic] hinc GIO(?)XY 47 huic
sunt] sunt hinc inv. GIOY 48 esse] om. S 49 alia] aliis S 51 et] om. X
53 humilitatem] humilitationem O 53-54 sive humiliatio] om. O 55 vilificationem]
vilitatem CDGHOSX vilitatem I utilitatem Y (cf. supra, p. 236,8 et 10 et 11 et 14 et
237,29) 56 vanam] -n- sup. lin. al. man. I -a-¹ sup. lin. (al. man. ?)A 56 quam]
quod sed in quae corr. al. man. I 56 quanto] quando GIOY 59 enim] etiam CDHSX
61 humilitatem] habentem C(sed humilitatem i.m.)DHSX utilitatem G 62 De-
metriadem] metriadem I 65 in hoc] i.m. al. man. A

45 ARIST., *Eth. Nic.*, IV, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 211,25-212,1 ; 439,12 ;
Iunt., III, f. 53H ; 1123b 2) 46 AVERROES, *Eth. IV Comm.* 7 (Iunt., III, f. 55F) ; cf. R.
MACKEN, *Les sources* ..., p. 13 47 ARIST., *Eth. Nic.*, IV, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R. A.
GAUTHIER, p. 213,23-24 ; 441,3-4 ; Iunt., III, f. 54E ; 1124a 19-20). 51-52 *Ibid.* (Transl.
Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 211,22-23 ; 439,9-10 ; Iunt., III, f. 53H ; 1123a 34-
35) 54-55 Cf. supra, p. 236,8-14. 59-61 HIERON., *Epist.* 77 (ad Oceanum), c. 2 (CSEL
55, p. 38,4-7 ; PL 22, 691) 62-64 Ps.-HIERON. (PELAGIUS), *Epistola ad Demetriadem*, c. 20
(PL 30, 34D) 65-67 HIERON., *Epist.* 22 (ad Eustochium), c. 27 (CSEL 54, p. 183, 5-9 ; PL 22,
413).

cupiunt quod placere contemnunt. Nec plus religiosa velis videri, | nec plus 55
humilis, quam necesse est».

Dico ergo respondendo | ad argumentum quod in quo est maxima G 249^{rb}
humiliatio isto secundo modo, in illo est maxima perfectio, et tali
70 humiliatione humiliavit se Christus.

Quod autem adsumitur quod haec est maxima in mendicatione, dico quod
nequaquam verum est, quia, ceteris paribus, qui laborare non vult sed
mendicare, laborem fugit et otium quaerit, et sic se plus debito diligit, et non
ut congruit vero humili, sese reputat. Si | enim tantumdem laborare A 258^{vi}
75 oporteret | mendicando quam opus faciendo, aliis eisdem retentis, semper de Zucc. 3
labore melius est acquirere quod sibi sufficit et unde aliis succurratur, quam
de mendicitate, quia melius et perfectius est non indigere alieno quam
indigere. Propter quod beatitudo est sufficientia commodorum sine omni
indigentia, ut dictum est supra, et ut dicit PHILOSOPHUS X^o Ethicorum :
80 «Beatitudo est per se sufficientia». Similiter nec vera humiliatio | maior est in D 249^r
mendicitate quam in evangelizatione, sed e converso, | quoniam verus S 232^{rt}
evangelista in tantum semetipsum despicit, quod omnium quibus incumbit
ipsum evangelizare, se servum facit, secundum APOSTOLUM I^a <ad>
Corinthios IX^o : «Cum essem liber ex omnibus» etc., sicut supra. Mendicans
85 autem in quantum huiusmodi non nisi gratiae eius a quo mendicat, se subicit.
Hinc GREGORIUS XVII^o libro M^oralium expo-|nens illud Iob XXVI^o «ecce H 241^r
gigantes gemunt sub aquis» dicit sic : «Gigantes gemunt sub aquis, quia
quanto quisquis altius erigitur, tanto curis gravioribus | oneratur, eisque ipsis I 336^{rt}
populis mente et cogitatione supponitur, quibus superponitur dignitate. | C 185^v

ACDGHIOXY

67 est] sup. lin. C 68 respondendo ad] respondendum quod D 68 quod] et
X 69 maxima] magna I et add. D 71 maxima] magna I 73 se] de
I 76 unde] non sed exp. et unde i.m. S 78-80 commodorum ... sufficientia] om.
S 79 et] om. X 79 dicit] ostendit O 82 despici] i.m. al. man. A 85 nisi] est sed
exp. et nisi i.m. al. man. A 86 XVII] XVI Y 86 XXVI] XXV A 87 dicit sic
gigantes gemunt sub aquis] sic gigantes gemunt sub aquis dicit inv. Y 88 erigitur] exigitur
GI(sed -x- exp. et -r- sup. lin. al. man.)OY 89 superponitur] supponitur I

78-79 Cf. supra, p. 59,67-69 ; 130,84-85 : ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II,
p. 285,19-21 ; PL 158, 538B) ; cf. etiam Ps.-ANSELMUS (EADMERUS), *De similitudinibus*, c. 47 (PL
159, 627A) 80 ARIST., *Eth. Nic.*, X, c. 6 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 357,13 ;
575,2 ; Iunt., III, f. 151F ; 1176b 5-6) 84 I Cor., IX, 19 ; cf. supra, p. 235,92-93. 85-
86 Iob, XXVI, 5 86-88 GREGOR., *Moralia*, XVII, c. 21, n. 31 (CC lat. 143A, p. 869,24-27 ;
PL 76, 25B)

*Homo quippe in sublimibus elevatus tantos super se sustinet, quantos 90
suppositos regit. Hi autem qui talibus sociantur, ipsi etiam laboris
participatione deprimuntur».*

TABLES

- I. Œuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)
- II. Table onomastique
- III. Manuscrits cités
- IV. Publications citées
- V. Table des planches
- VI. Table des matières

ACDGHIOSXY

90 elevatus] elevatur GOY 90 elevatus tantos] inv. X 90 tantos] tanto G
91 regit] regis *sed -s exp. et -t sup. lin. al. man.* A 91 sociantur] satiantur C(*sed in sociantur
corr.*)DSX 92 deprimuntur] deprimuntur D explicit tertium decimum Quolibet
magistri Henrici de Gandavo. Incipit xiiii^m Quolibet *add.* C Explicit xiiii^m Quolibet. Incipit
xiiii^m Quolibet magistri Henrici de Gandavo *add.* D Explicit xiiii^m Quodlibet *add.* G
Explicit *add.* I Explicit xiiii^m Quolibet magistri Henrici de Gandavo *add.* OY Incipit
xiiii^m Quodlibet magistri Henrici de Gandavo archidiaconi Turonensis *add.* S Explicit xiiii^m
Quodlibet. Incipit xiiii^m magistri Henrici de Gandavo Quodlibet *add.* X *tabulam
quaestionum add.* IOY

ŒUVRES CITÉES PAR HENRI (et par l'éditeur dans l'apparat)

Les chiffres en caractères romains renvoient aux citations non-littérales.
Les chiffres en italiques renvoient aux citations littérales (du moins en partie).
Les chiffres entre parenthèses renvoient aux citations d'identification incertaine.
Les chiffres placés en exposant indiquent combien de fois une source est citée à la même page.
Les citations des passages supprimés dans le texte final ont été reprises également.

AEGIDIUS ROMANUS

Quaestiones de motu angelorum (éd. G. BRUNI dans *Analecta Augustiniana*, 17, 1939)
q. 7 : 42², 44, 45, 46-47
q. 8 : 37, 37-38, 40
Quodlibeta (éd. 1646, Leuven)
iii, q. 15 : 40, 90
iv, q. 10 : 23
q. 17 : 22
q. 21 : 90
Commentarium in Sententias Petri Lombardi (éd. 1623, Roma)
in iii^m, dist. 2, p. 1, q. 1, art. 4 : 25, 27, 28, 29

ALBERTUS MAGNUS

De anima (éd. Cl. STROICK dans *Opera omnia*, 7¹, Münster i.W., 1968 ; *Opera omnia*, éd. A. BORGNET, 5, Paris, 1890)
ii, tract. 2, c. 1 : 65
Commentarii in Sententias Petri Lombardi (*Opera omnia*, éd. A. BORGNET, 25-30, Paris 1893-1894)
in iv^m, dist. 13, art. 38 : 29

ALEXANDER HALENSIS

Summa universae theologiae (éd. Quaracchi, 4 vol., 1924-1948)
I. iii, q. 7, membr. 2, art. 1 : 27
I. iv, q. 11, membr. 2, art. 2, § 1 : 29

AMBROSIIUS

De viduis (PL 16, Paris 1845)
c. 11, n. 70 : 190
n. 71 : 190
c. 12, n. 72 : 190
c. 13, n. 78 : 190
n. 79 : 190

De virginibus (PL 16, Paris 1845)
I, c. 5, n. 23 : 189

De virginitate (PL 16, Paris 1845)
c. 7, n. 28-29 : 182

Epistolae (PL 16, Paris 1845)
189
57, c. 5 : 189

Expositio in Evangelium secundum Lucam (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 14, Turnhout 1957 ; éd. C. et H. SCHENKL dans CSEL 32, 4, Wien 1902 ; PL 15, Paris 1845)
ii, n. 54 : 180

ANACLETUS I

Epistolae (PG 2, Paris 1857)
2, c. 2 : 185

ANONYMUS I

Auctoritates Aristotelis (éd. J. HAMESSE dans *Philosophes Médiévaux*, XVII, Louvain-Paris 1974)

1, 178 : 130
2, 26 : 94
2, 100 : 132
2, 127 : 20
2, 183 : 132
2, 192 : 9
2, 208 : 109, 131
2, 211 : 132
3, 28 : 16, 17, 18
3, 29 : 16, 17, 18
4, 15 : 105-106
4, 16 : 105-106, 106
6, 56 : 65
6, 130 : 20
6, 149 : 50
6, 170 : 62
6, 231 : 50, 52

12, 1 : 57, 58, 123
12, 11 : 134
12, 26 : 125
12, 68 : 170

ANONYMUS II

Correctorium corruptorii «quare» (éd. P. GLORIEUX dans *Bibliothèque Thomiste*, IX, Le Saulchoir-Kain 1927)

n. 16 : 45
n. 70 : 147³, 150, 153, 155
n. 71 : 177, 178
n. 102 : 22, 45

ANONYMUS III

Correctorium corruptorii «sciendum» (éd. P. GLORIEUX dans *Bibliothèque Thomiste*, XXXI, Paris 1956)

n. 16 : 22, 45
n. 71 : 177², 178
n. 101 : 22

ANONYMUS IV (Ps.-ANSELMUS)

De Sancti Anselmi similitudinibus (PL 159, Paris 1854)

c. 47 : 59, 130, 239
c. 76 : 171
c. 84 : 141

ANONYMUS V (Ps.-AUGUSTINUS)

Hypogosticon (PL 45, Paris 1841)

III, c. 11, n. 20 : 114, 119

ANONYMUS VI (Ps.-CHRYSTOMUS)

Opus imperfectum in Matthaeum (dans *Opera Ioannis Chrysostomi*, éd. D. ERASMUS, Basel 1539 ; PG 56, Paris 1859) (Cf. *Clavis Patrum Latinorum*, ed. altera, Brugge, 1961, p. 162, n. 707)

hom. 32 : 182

ANONYMUS VII

Quaestiones super VIII libros Physicorum, HENRICO DE GANDAVO adscriptae (éd. R. PERRON, Leuven 1961)

I. IV, q. 32 : 18
q. 37 : 14
q. 38 : 14

ANONYMUS VIII

Quodlibet (ms. PARIS, Arsenal 379, f. 234^vo-239^vo ; éd. P. GLORIEUX dans Id., *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320*, Le Saulchoir-Kain 1925, p. 307-347)

q. 11 : 141

ANONYMUS IX (Ps.-HIERONYMUS)

Regula monachorum ex scriptis Hieronymi collecta (PL 30, Paris 1845)

c. 4 : 206, 206-207

ANSELMUS (*Opera omnia*, éd. F. SCHMITT, 6 vol., Roma-Edinburgh, 1938-1961 ; éd. anast. en 6 vol., Cannstatt 1968 ; PL 158-159, Paris 1854)

De casu diaboli (éd. F. SCHMITT dans *Opera omnia*, I, Roma 1938 ; PL 158, Paris 1854)

c. 12 : 59, 99³, 100, 123
c. 13 : 72, 100, 100, 102, 111
c. 14 : 72, 73², 90, 100², 102, 117

De concordia (éd. F. SCHMITT dans *Opera omnia*, II, Roma 1940 ; PL 158, Paris 1854)

I, c. 7 : 89

III, c. 3 : 124

c. 4 : 91

c. 11 : 60-61, 89², 90, 102, 108, 110, 113, 114, 121², 121-122, 122, 131

c. 12 : 102², 122²

c. 13 : 59, 60, 91², 113, 118, 121, 123, 129, 130, 239

Ps.-ANSELMUS (EADMERUS) : cf. ANONYMUS IV

ARISTOTELES (*Aristoteles Latinus*, dans *Corpus philosophorum medii aevi*, Union Académique Internationale ; *Aristotelis opera cum Averrois commentariis*, ed. Iuntina, Venezia, 14 tomes, 1562-1574 ; *Opera graece*, éd. I. BEKKER, Berlin 1831, 2 tomes)

Analytica Posteriora (Translatio Iacobi et Gerardi, éd. L. MINIO-PALUELLO et B. G. DOD = Arist. Lat. IV, 1-4, 1968 ; ed. Iunt., I, 2a ; éd. I. BEKKER)

I, c. 11 : 139

De anima (in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. Cl. STROICK, Münster i.W., 1968 ; in AVERROIS *Commentario*, éd. St. CRAWFORD dans CCAA VI,1, Cambridge (Mass.) 1953 ; ed. Iunt., Suppl. II ; éd. I. BEKKER)

I, c. 4 : 108, 132

II, c. 4 : 65

III, c. 5 : 50

c. 10 : 57, 62, 104, 105, 112

De caelo (Transl. Gerardi in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. P. HOSSFELD, 1971 ; Transl. Gulielmi de Moerbeke in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, ed. leon., III, 1886 ; Transl. Gulielmi de Moerbeke et Michaelis Scoti in ed. Iunt., V ; éd. I. BEKKER)

I, c. 9 : 16², 17, 18

Ethica Eudemia (ed. Iunt., III ; éd. I. BEKKER)

I, c. 8 : 57

Ethica Nicomachea (Transl. Roberti Grosse-teste : A. Recensio pura — éd. R. A. GAUTHIER = Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 3, 1972 ; pour la traduction de l'arabe par Hermann l'Allemand : in AVERROIS *Commentario*, ed. Iunt., III : cf. *Particulae ab Hermanno translatae*, éd. R. A. GAUTHIER in Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 2, 1972, p. 132¹ ; éd. I. BEKKER)

I, c. 1 : 57, 58, 123

c. 4 : 57, 57, 63

c. 6 : 134

c. 9 : 139

c. 12 : 65

c. 13 : 134

II, c. 1 : 125

c. 4 : 86, 125

c. 4-5 : 95

III, c. 7-8 : 95

c. 11 : 95

IV, c. 7 : 170, 238³

VI, c. 5 : 85²

VII, c. 1-14 : 145

X, c. 6 : 239

De generatione et corruptione (in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, ed. Leon., II, 1886 ; ed. Iunt., V ; éd. I. BEKKER)

I, c. 7 : 105-106, 106

Magna Moralia (ed. Iunt., III ; éd. I. BEKKER)

I, c. 1 : 57

Metaphysica (I-IV, 4 : Transl. Iacobi [Vet.^{ma}] et Composita [Vetus], éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 1-1a, 1970 ; I-X et XII-XIV : Transl. Anonyma sive 'Media', éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 2, 1976 ; V, in AVERROIS *Commentario*, éd. R. PONZALLI, Bern, 1977 ; IX, in AVERROIS *Commentario*, éd. B. BÜRKE, Bern 1969 ; ed. Iunt., VIII ; éd. I. BEKKER)

IV, c. 7 : 139

VI, c. 2 : 57

VII, c. 1 : 57

c. 8 : 129

IX, c. 8 : 32

XI, c. 12 : 108

Physica (I-II, lin. 192a 2 : Transl. Vat., éd. A. MANSION = Arist. Lat. VII 2, 1957 ; ed. Iunt., IV ; éd. I. BEKKER)

I, c. 4 : 94

III, c. 1 : 131

IV, c. 3 : 20

c. 4 : 20

v, c. 2 : 26, 108

VI, c. 1 : 14

VII, c. 1 : 132

c. 4 : 9

VIII, c. 4 : 109, 131, 132

c. 5 : 132

c. 7 : 45

Topica (Transl. Boethii, éd. L. MINIO-PALUELLO = Arist. Lat. V 1-3, 1969 ; ed. Iunt., I, p. 2b ; éd. I. BEKKER)

I, c. 15 : 9

AUGUSTINUS

De bono coniugali (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845)

c. 8 : 177, 178

c. 23 : 151

De bono viduitatis (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845)

c. 9, n. 12 : 190, 196

De civitate Dei (éd. H. DOMBART-A. KALB dans CC lat. 47-48, Turnhout 1955 ; éd. B. HOFFMANN dans CSEL 40¹⁻², Wien 1899-1900 ; PL 41, Paris 1846)

XVI, c. 36 : 143, 151, 152

Confessiones (éd. L. VERHEYEN dans CC lat. 27, Turnhout 1981 ; éd. P. KNÖLL dans CSEL 33, Wien 1896 ; PL 32, Paris 1845)

II, c. 6, n. 14 : 60

De coniugiis adulterinis (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845)

c. 14, n. 15 : 189

Contra Adimantum (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25, Wien 1891 ; PL 42, Paris 1861)

c. 20, n. 1 : 209, 224

Contra Iulianum Pelagianum (PL 44, Paris 1861)

IV, c. 3, n. 18-19 : 74

n. 19 : 69-70, 74

n. 19-20 : 70-71

n. 21 : 71

n. 21-22 : 71

n. 22 : 74²

n. 25 : 74

n. 30 : 75, 76³

n. 31-32 : 77

n. 33 : 78²

Enarrationes in Psalmos (éd. E. DEKKERS-I. FRAIPONT dans CC lat. 38-40, Turnhout 1956 ; PL 36-37, Paris 1841)

Ps. 34, sermo II, n. 13 : 166

Ps. 36, sermo I, n. 2 : 172-173

Ps. 75, c. 16 : 202-203, 203

- Ps. 103, sermo III, c. 9 : 228
 c. 10 : 228^a
 c. 11 : 230, 231, 233², 235⁵
 c. 12 : 228
- Ps. 108, c. 19 : 231
- Epistolae* (éd. A. GOLDBACHER dans CSEL 33-34, 44, 57-58, Wien 1895-1923 ; PL 33, Paris 1865)
 21, n. 1 : 147, 163
 n. 2 : 163²
 n. 3 : 163, 164
 n. 4 : 163-164, 164
 93, c. 2, n. 4 : 206
 127, n. 8 : 203
- De Genesi ad litteram* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 28¹, Wien 1894 ; PL 34, Paris 1845)
 I, c. 21, n. 41 : 181
- In Ioannis Evangelium tractatus 124* (éd. R. WILLEMS dans CC lat. 36, Turnhout 1954 ; PL 35, Paris 1845)
 tract. 1, c. 13 : 15
 tract. 2, c. 15 : 26, 36
 tract. 10, c. 1 : 36
 c. 2 : 180
 c. 3 : 152
- De libero arbitrio* (éd. W. GREEN dans CC lat. 29, Turnhout 1970 ; éd. Id. dans CSEL 74, Wien 1956 ; PL 32, Paris 1845)
 I, c. 13, n. 29 : 124
 II, c. 19, n. 50 : 69
- De moribus ecclesiae* (PL 32, 1845)
 I, c. 8, n. 13 : 59
 c. 11, n. 18 : 59
 c. 15, n. 25 : 142
 c. 31, n. 66 : 211
 n. 67 : 211
- De opere monachorum* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845)
 c. 1, n. 2 : 210
 c. 2, n. 3 : 210
 c. 3, n. 4 : 210², 219, 220
 c. 4-5, n. 6-7 : 182
 c. 5-7, n. 6-8 : 209
 c. 5, n. 6 : 209, 223, 231²
 c. 6, n. 7 : 184, 209, 224
 c. 7, n. 8 : 205, 223, 225
 c. 8, n. 9 : 219
 c. 10, n. 11 : 221, 222
 c. 11, n. 12 : 235
 c. 12, n. 13 : 222²
 c. 13, n. 14 : 236, 237
 c. 15, n. 16 : 207, 213, 216
- c. 16, n. 17 : 207, 223
 n. 19 : 172, 213
 c. 17, n. 20 : 212, 213
 c. 18, n. 21 : 217², 218
 c. 19, n. 22 : 218
 c. 20, n. 23 : 205, 224, 226²
 n. 24 : 224
 c. 20-21, n. 24-25 : 209
 c. 21, n. 25 : 208, 214
 c. 23, n. 27 : 214²
 n. 28 : 214-215
 c. 25, n. 32 : 213
 n. 33 : 208
 c. 26, n. 34 : 71-72
 c. 27, n. 35 : 209
 c. 29, n. 37 : 162, 163
 c. 30, n. 38 : 206, 215
- Retractiones* (éd. P. KNÖLL dans CSEL 36, Wien 1902 ; PL 32, Paris 1841)
 I, c. 9, n. 4 : 125
 n. 6 : 125
 II, c. 22, n. 1 : 151
- De sancta virginitate* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845)
 c. 3 : 151
 c. 5-7 : 151
 c. 9 : 179
 c. 18 : 189
 c. 21 : 189
 c. 30 : 189
 c. 45-46 : 189
 c. 46 : 141
- De sermone Domini in monte* (éd. A. MUTZENBECHER dans CC lat. 35, Turnhout 1967 ; PL 34, Paris 1845)
 II, c. 16, n. 53 : 221
 n. 54 : 219, 221-222, 222
 c. 17, n. 57 : 232
- Sermones* (éd. C. LAMBOT dans CC lat. 41, Turnhout 1961 ; PL 38-39, Paris 1841)
 37, c. 5, n. 6 : 211
 158, c. 9 : 60
- Soliloquia* (PL 32, Paris 1841)
 II, c. 16, n. 30 : 237
- De Trinitate* (éd. W.-J. MOUNTAIN-F. GLORIE dans CC lat. 50-50A, Turnhout 1968 ; PL 42, Paris 1845)
 VI, c. 6 : 132
 VIII, c. 3, n. 4 : 61, 62
 XI, c. 7, n. 12 : 53, 54
 XII, c. 4, n. 4 : 53, 54
 c. 14-15, n. 21-25 : 54
 c. 15, n. 24 : 50

- XIII, c. 3, n. 6 : 60
 c. 4, n. 7 : 59
 c. 8, n. 11 : 36
 c. 9, n. 12 : 25
 XIV, c. 12, n. 15 : 54
 c. 15, n. 21 : 54, 124
- Ps.-AUGUSTINUS : cf. ANONYMUS V
- AVERROES (*Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem Versionum Latinarum*, The Mediaeval Academy of America ; *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis, latine*, ed. Iuntina, Venezia 1562-1574)
In De anima Commentarium Magnum (éd. St. CRAWFORD = C.C.A.A. Vers. lat. VI 1, Cambridge (Mass.) 1953 ; ed. Iunt., Suppl. II)
 I, comm. 72 : 20
 III, comm. 5 : 50, 52, 52-53
In Ethicam Nicomacheam Commentarium Magnum (ed. Iunt., III)
 IV, comm. 7 : 238
 VI, comm. 5 : 85²
In Metaphysicam Commentarium Magnum (V : éd. R. PONZALLI, Bern 1971 ; ed. Iunt., VIII)
 VII, comm. 8 : 130
- AVICENNA (*Avicenna Latinus*, Union Académique Internationale ; *Opera philosophica, latine*, Venezia 1508)
Metaphysica (éd. S. VAN RIET dans *Avicenna Latinus*, Leiden 1977-1980 ; éd. Venezia 1508)
 I, c. 8 : 139
 VI, c. 5 : 40, 82-83, 83, 106², 106-107, 134
 IX, c. 1 : 39
 c. 4 : 38², 39, 41, 84
- BEDA
In Lucae Evangelium Expositio (éd. D. HURST dans CC lat. 120, Turnhout 1960 ; PL 92, Paris 1850)
 I. III (ad Luc. X, 1) : 158
- BIBLIA SACRA iuxta Vulgatam versionem (éd. R. WEBER-H. F. D. SPARKS-W. THIELE, 2 vol., Stuttgart 1969)
 Vetus Testamentum
 Gen.
 XVIII, 6-7 : 180
 Exod.
 XXIII, 3 : 77
 XXVII, 33-34 : 157
 35 : 157
- Levit.
 XIX, 15 : 77
 I Reg.
 XV, 1-35 : 77
 Iudith
 IV, 14 : 190
 Iob
 XXIII, 13 : 31
 XXVI, 5 : 239
 7 : 15, 16, 19²
 XXVIII, 16 : 78², 79²
 19 : 78, 78-79
 XXIX, 13 : 169
 15-16 : 169
 16 : 161
- Ps.
 XXXIII, 9 : 137
 XXXIX, 18 : 205, 229, 230²
 LXII, 9 : 179
 LXXIX, 8 : 71
 CIII, 14 : 228, 231
 CVIII, 17 : 231
 CXXVII, 2 : 212
 3 : 179
 6 : 179
- Eccl.
 X, 7 : 149
- Eccli.
 XXVI, 20 : 141, 145², 146
 XXXI, 10 : 73
- Ier.
 XVI, 2 : 179
- Novum Testamentum
 Matth.
 IV, 11 : 232
 V, 16 : 153
 VI, 22-23 : 72
 25 : 210
 26 : 214
 33 : 221
 VII, 7 : 164
 18 : 71, 76²
 X, 1 : 158
 5-14 : 158
 9 : 209, 224, 231
 9-10 : 184
 14 : 227
 XIII, 55 : 237
 XVI, 26 : 147
 XIX, 10 : 182²
 11 : 182
 12 : 179, 189, 190
 21 : 206
 XXIII, 4 : 162

- xxv, 1-12 : 143
xxvi, 38 : 233²
39 : 233²
- Marc.
vi, 11 : 227
- Luc.
ix, 1-3 : 184
1-6 : 158
3 : 235
5 : 227
62 : 186, 200
x, 1 : 183, 184
3-4 : 183
7 : 225, 235
7-8 : 224
42 : 172, 176, 177, 178
xi, 28 : 151
xii, 31 : 221
xvi, 3 : 208
- Ioann.
i, 3 : 15
12 : 25
13 : 26
14 : 25², 26
iv, 7 : 231
x, 15 : 165
xv, 13 : 142, 143
xviii, 8 : 232
xix, 28 : 231
- Act.
xiii, 2 : 224
xvi, 3 : 233
xviii, 1-3 : 218
xx, 33-34 : 221
34 : 220
34-35 : 205²
35 : 220³
- Rom.
ii, 14 : 74
15 : 74
xiv, 21 : 234
xv, 27 : 214
- I Cor.
iii, 9 : 153
iv, 12 : 220, 222
ix, 4-5 : 225
5 : 225
7 : 162
11-13 : 203, 204
12 : 219, 219, 226
13-15 : 205
14-15 : 221
15 : 222², 228
15-18 : 235
- 17 : 221
18 : 221
19 : 169, 235, 239
19-23 : 205
20 : 233
x, 32 : 237
33 : 164
xii, 29 : 149
xv, 28 : 60
- II Cor.
xi, 7-9 : 218
9 : 216, 219
12 : 218
13 : 205
- Gal.
i, 7 : 226
11 : 184
11-12 : 184
12 : 184²
ii, 9 : 224
v, 6 : 77
17 : 122
- Eph.
iv, 28 : 220
- Phil.
i, 18 : 227
ii, 8 : 205
- I Thess.
ii, 9 : 219
iv, 11 : 223²
11-12 : 221
12 : 227
- II Thess.
iii, 6 : 210
7 : 220
8 : 219
8-10 : 205
9 : 220
10 : 210
10-11 : 210
13 : 220
- I Tim.
iii, 1 : 167, 174
2 : 157, 174²
v, 14 : 190
- II Tim.
ii, 4 : 208, 209
5 : 140
6 : 208
- Tit.
i, 7 : 174
7-9 : 157, 157
iii, 13 : 213
14 : 213

- I Petr.
iv, 10 : 149
- III Ioann.
8 : 153
- BOETHIUS
De consolatione philosophiae (éd. L. BIELER dans CC lat. 94, Turnhout 1957 ; éd. G. WEINBERGER dans CSEL 67, Wien 1934 ; PL 63, Paris 1847)
iii, prosa 2 : 129
- BONAVENTURA (*Opera omnia*, ed. Quaracchi, 1883-1902)
- Commentarium in Sententias Petri Lombardi*
i, dist. 3, pars 2, art. 1, q. 3 : 110
iii, dist. 2, q. 1, art. 1 : 27
iv, dist. 13, q. 2, art. 11 : 29
- CASSIODORUS
Expositio in Psalmos (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 97, Turnhout 1958 ; PL 70, Paris 1848)
xxxix, 18 : 230
- CICERO
De inventione (éd. E. STROEBEL dans *Bibl. script. graec. et lat. Teubneriana*, Stuttgart 1965² ; éd. C. HUBBELL dans *The Loeb Classical Library*, Cambridge (Mass.) - London 1960)
ii, c. 53, n. 159 : 74
- Hortensius* (éd. L. STRAUME-ZIMMERMANN dans *Europäische Hochschulschriften*, Reihe XV, Klass. Philol. und Liter., Bd 9, Bern-Frankfurt a. M. 1976 ; éd. A. GRILLI, Varese-Milano 1962 ; éd. C. F. W. MUELLER dans *Marci Tullii Ciceronis Scripta quae manserunt omnia*, 10 vol., Leipzig 1893-1904)
exord. : 60
- CLEMENS IV
Praedicationes
149
- COMMENTARIA GRAECA IN ARISTOTELIS ETHICAM NICOMACHEAM : cf. EUSTRATIUS
- CONCILIIUM TOLETANUM IV (éd. Ph. LABBEUS, G. COSSARTIUS et I. D. MANSI dans *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, 31 t., Firenze 1759-1798 ; éd. Ph. LABBEUS et G. COSSARTIUS dans *Sacrosancta Concilia ad regiam editionem exacta*, 21 t., Venezia 1728-1733)
c. 50 : 167-168
- Ps.-DIONYSIUS AREOPAGITA
De caelesti hierarchia (PG 3, Paris 1857)
c. 3, § 2 : 148
c. 4, § 2 : 153, 154, 170
c. 7, § 1 : 135
- De divinis nominibus* (*Dionysiaca*, I, Brugge 1937 ; PG 3, Paris 1857)
c. 4, § 10 : 135
§ 13 : 135
§ 15 : 135
c. 7, § 3 : 148
- EADMERUS : cf. ANONYMUS IV, Ps.-ANSELMUS
- EUSTRATIUS
Enarratio in I^{um} Aristotelis Moralium ad Nicomachum (éd. H. P. F. MERCKEN dans *Commentaria graeca in Ethicam Nicomacheam*, translata a Roberto GROSSETESTE (*Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*, VI 1), Leiden 1973)
i, c. 1 : 57
c. 7 : 63²
- EUTROPIUS : cf. Ps.-HIERONYMUS
- GLOSSA ORDINARIA BIBLIAE
Biblia sacra cum Glossa ordinaria (6 vol., Antwerpen 1634 ; PL 113-114, Paris 1852)
Prothemata in Gen.
181
- Ps.
xxxix, 18 : 205 (interl.), 230
- Eccli.
xxvi, 20 (interl.) : 146²
- Luc.
ix, 62 : 200²
x, 1 : 158
39 : 176
40 : 180
42 : 176, 177
- Act.
xvi, 3 : 233
xx, 34 (interl.) : 220
35 (interl.) : 220²
- I Cor.
iv, 12 (interl.) : 222
ix, 12 (interl.) : 219
15 : 223
17 : 221²
- II Cor.
xi, 12 : 218²
- Gal.
i, 11 (interl.) : 184
12 (interl.) : 184²

I *Thess.*

- iv, 11 : 221, 223
(interl.) : 223²

II *Thess.*

- iii, 9 (interl.) : 220
13 : 220
13 : (interl.) : 220

I *Tim.*

- iii, 1 (interl.) : 174

Tit.

- i, 7 (interl.) : 174

GODEFRIDUS DE FONTIBUS

Quodlibeta (éd. M. DE WULF-A. PELZER-J. HOFFMANS-O. LOTTIN dans *Les Philosophes Belges*, Louvain 1904-1937)

- i, q. 9 : 97
ii, q. 5 : 97
q. 6 : 27
q. 7 : 22, 23
iv, q. 5 : 22
q. 17 : 186, 187²
v, q. 5 : 22
q. 6 : 22², 41, 82
q. 8 : 49, 53, 53-54, 54
q. 10 : 97
q. 12 : 90
q. 16 : 176
vi, q. 7 : 87

GONZALVUS HISPANUS

Quaestiones disputatae (éd. L. AMORÓS dans *Bibl. Franc. Schol. Medii Aevi*, 9, Quaracchi 1935)

- q. 3 : 87

GRATIANUS

Decretum (*Corpus Iuris Canonici*, éd. A. FRIEDBERG, I, Leipzig 1881 ; PL 187, Paris 1891)

- i, dist. 21, c. 2 : 185
dist. 27, c. 4 : 196
dist. 43 : 157
dist. 43, c. 1 : 157, 166
dist. 45 : 157
dist. 45, c. 9 : 161
c. 14 : 162
ii, C. v, q. 5, c. 2 : 206
C. xvi, q. 1, c. 68 : 206
C. xvii, q. 1, c. 2 : 196
C. xix, q. 1, c. 1 : 167
q. 2, c. 2 : 167

GREGORIUS I

Homiliae in Evangelia (PL 76, Paris 1849)

- ii, hom. 29, n. 6 : 179

Moralia in Iob (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 143-143A, Turnhout 1979 ; PL 75-76, Paris 1849)

- ii, c. 52, n. 83-84 : 142
vi, c. 37 : 177, 178
viii, c. 49, n. 85 : 143
xvi, c. 37, n. 45 : 31², 89
xviii, c. 21, n. 31 : 239, 240
-xviii, c. 45 : 79
c. 46 : 79
c. 52-53 : 78-79
xix, c. 20, n. 30 : 162
c. 23, n. 38 : 161-162
c. 25, n. 46 : 161
xx, c. 3, n. 6 : 161
c. 5, n. 12 : 160
n. 13 : 160²
n. 14 : 161
xxix, c. 6, n. 11 : 185
Regula pastoralis (PL 77, Paris 1849)
i, c. 4 : 190
c. 8 : 167, 174
ii, c. 1 : 174-175
c. 4 : 157, 166
iii, prol. : 159-160
c. 1 : 160

GREGORIUS IX

Decretales (*Corpus Iuris Canonici*, éd. A. FRIEDBERG, II, Leipzig 1881)

- v, tit. 38, c. 12 : 158

GREGORIUS NAZIANZENUS

Orationes (PG 35-36, Paris 1858)

- ii, c. 15 : 159-160

GUITMUNDUS

De veritate corporis et sanguinis Christi (PL 149, Paris 1853)

- ii : 29

HENRICUS DE GANDAVO

Quaestiones ordinariae (*Summa*) (éd. Paris 1520 ; éd. Ferrara 1646)

- art. 1, q. 2 : 54
q. 3 : 54
q. 5 : 55
art. 4, q. 1 : 82
art. 21, q. 2 : 67

- art. 24, q. 6 : 67
q. 7 : 67

- art. 25, q. 1-2 : 7

- art. 27, q. 1 : 137

- art. 34, q. 3 : 8

- art. 35, q. 7 : 41

- art. 36, q. 4 : 41

- art. 41, q. 2 : 9

- art. 45, q. 2 : 82

- q. 4 : 41

- art. 46, q. 3 : 135

- q. 4 : 135

- art. 47, q. 5 : 41

- art. 48, q. 2 : 11², 135, 136

- art. 49, q. 5 : 134

- q. 6 : 11, 59, 135

- q. 7 : 129

- art. 51-53 : 5

- art. 54, q. 3 : 41

- art. 55 : 5

- art. 58, q. 2 : 50, 55, 96

- art. 59, q. 2 : 55

- art. 65, q. 1 : 137

- art. 68, q. 5 : 41, 84

Quodlibeta (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1613)

- i, q. 14 : 11, 64, 82

- q. 16 : 73, 82, 104

- q. 17 : 82, 86

- ii, q. 9 : 20

- iii, q. 1 : 96

- q. 19 : 188, 191

- iv, q. 17 : 20

- q. 21 : 96

- q. 27 : 204

- v, q. 1 : 5

- q. 14 : 96

- q. 28 : 140-141, 145², 146²

- vi, q. 8 : 125

- q. 10 : 95

- q. 26 : 204

- vii, q. 4 : 4

- q. 5 : 4

- viii, q. 1 : 137

- q. 10 : 99, 100

- ix, q. 5 : 95, 107, 132

- q. 6 : 82

- q. 8 : 23

- q. 13 : 137

- q. 15 : 35

- q. 22 : 185

- q. 29 : 196

- q. 32 : 24

- x, q. 9 : 82, 86, 95, 107, 132

- q. 10 : 86²

- q. 13 : 86, 91

- q. 14 : 82

- q. 15 : 11², 135

- xi, q. 6 : 95, 107

- q. 7 : 95, 96, 107

- q. 11 : 43

- xii, q. 5 : 3

- q. 8 : 43, 44

- q. 20 : 188², 191, 202

- q. 26 : 40, 82, 91, 95, 101

- q. 27 : 91, 95

- q. 28 : 146, 147, 157, 175, 176³, 177²,

- 178³, 190, 215

- q. 29 : 141², 143, 144, 146², 147, 150,

- 151, 155, 157, 162, 167, 168²,

- 169, 172², 175, 176, 218, 229-

- 230, 231

- xiii, q. 1 : 128

- q. 2 : 135

- q. 5 : 89

- q. 6 : 82

- q. 8 : 88

- q. 9 : 66, 67, 122²

- q. 10 : 63, 88, 141, 142, 144

- q. 11 : 78, 82, 134

- q. 17 : 182²

Quaestiones in VIII libros Physicorum (attribuées à Henri de Gand) : cf. ANONYMUS VII

HIERONYMUS

De perpetua virginitate B. Mariae adversus Helvidium (PL 23, Paris 1845)

- c. 20 : 179

- c. 21 : 179

Epistolae (éd. I. HILBERG dans CSEL 54-56, Wien 1910-1918 ; PL 22, Paris 1845)

- xiv, c. 8 : 174

- xxi : 206

- xxii, c. 21 : 179

- c. 27 : 238-239

- lx, c. 12 : 212

- lxxvii, c. 2 : 238

- cvii, c. 13 : 190

- cxxiii, c. 12-13 : 179

- cxxv, c. 11 : 212²

- cxxx, c. 14 : 206-207

- c. 15 : 207, 211

Ps.-HIERONYMUS (EUTROPIUS)

Epistola de viro perfecto, (PL 30, Paris 1845)

(Cf. *Clavis Patrum Latinorum*, ed. altera, Bruges, 1961, p. 144, n° 633)

- c. 6 : 180

- PS.-HIERONYMUS (PELAGIUS)
Epistola ad Demetriadem (PL 30, Paris 1845)
 c. 2 : 189-190
 c. 10 : 202²
 c. 20 : 238
- HORATIUS
Epistolae (éd. F. VILLENEUVE dans *Coll. des Univ. de France*, Paris 1967)
 I, 1, v. 46 : 70
- HUGO DE SANCTO VICTORE
Commentarii in Hierarchiam caelestem Dionysii Areopagitae (PL 175, Paris 1854)
 I. IV : 148-149, 149², 152, 153, 154², 170
 I. VI : 11, 135⁴, 135-136, 136²
 I. VII : 137
De sacramentis christianae fidei (PL 176, Paris 1854)
 II, pars 8, c. 12 : 29
Summa Sententiarum (PL 176, Paris 1854)
 tract. 7, c. 10 : 196
- PS.-IOANNES CHRYSOSTOMUS : cf. ANONYMUS VI
- IOANNES DAMASCENUS
De fide orthodoxa (Transl. Burgundionis et Transl. Cerbani, éd. E. M. BUYTAERT dans *Franciscan Institute Publications*, Text Series n° 8, St. Bonaventure/New York 1955 ; PG 54, Paris 1860)
 c. 36 (II, 22), n. 12 : 129²
 n. 14 : 137
 c. 41 (II, 27), n. 1 : 129
 c. 59 (III, 15), n. 6 : 112
 c. 61 (III, 17), n. 1 : 32²
 c. 62 (III, 18), n. 2 : 33²
 n. 3 : 35²
- IOANNES DE MURRO
Quaestiones disputatae (PARIS, *Nat. lat.*, ms. 15865 ; éd. partielle E. LONGPRÉ dans *Mélanges Auguste Pelzer*, p. 487-492)
 q. 6 : 87
 q. 7 : 90, 92, 95, 101, 104, 107, 114, 125
 q. 8 : 92
- ISIDORUS MERCATOR
Decretalium Collectio (PL 150, Paris 1853)
 Decreta Anacleti Papae : 185
- IVO CARNOTENSIS
Decretum (PL 161, Paris 1853)
 pars v, c. 1 : 185
- MACROBIUS
Commentarii in Somnium Scipionis (éd. J. WILLIS dans *Bibl. script. graec. et roman. Teubneriana*, Leipzig 1970)
 II, c. 14-16 : 132
- PELAGIUS : cf. PS.-HIERONYMUS
- PETRUS ABAEMLARDUS
Epitome theologiae christianae (PL 178, Paris 1855)
 c. 29 : 29
- PETRUS DE TARANTASIA
Commentarium in Sententias Petri Lombardi (éd. Toulouse, 1649-1652)
 III, dist. 2, q. 1, art. 1 : 27
 IV, dist. 13, q. un., art. 6 : 29
- PETRUS LOMBARDUS
Collectanea in Epistolas S. Pauli (PL 191-192, Paris 1854-1855)
I Cor. IV, 12 : 222
 IX, 12 : 219
 15 : 222, 223
 17 : 221
II Cor. XI, 12 : 218
Gal. I, 11 : 184
 12 : 184²
I Thess. IV, 11 : 221, 223
II Thess. III, 9 : 220
 13 : 220²
I Tim. III, 2 : 174
 IV, 11-18 : 196
Tit. I, 7 : 174
Commentarii in Psalmos (PL 191, Paris 1854)
 Ps. 39, 24 : 205, 230²
Libri Sententiarum (éd. Quaracchi, 2 vol., 1916 ; réédition en 2 vol., Grottaferrata 1971-1981 ; PL 192, Paris 1895)
 IV, dist. 13, c. 1 : 29
- RICARDUS DE MEDIASILLA
Commentarium in Sententias Petri Lombardi (éd. Brescia 1591 : unveränderter Nachdruck, Frankfurt a.M. 1963)
 I, dist. 3, pars 2, art. 2, q. 1 : 110
 III, dist. 2, art. 1, q. 4 : 25, 27, 28, 29
 IV, dist. 9, q. 1, art. 3 : 29
- SEXTUS
Decretales (Corpus Iuris Canonici), éd. A. FRIEDBERG, II, Leipzig 1881)
 III, tit. 14, c. 2 : 189, 194

- SIGERUS DE BRABANTIA
Quaestiones de anima intellectiva (éd. P. MANDONNET dans *Les Philosophes Belges*, VII, Louvain 1908²)
 q. 3 : 23
Quaestiones super libros Physicorum (éd. P. MANDONNET dans *Les Philosophes Belges*, VII, Louvain 1908²)
 IV, q. 21 : 23
- STEPHANUS TEMPIER
Errores 219 condemnati, 1277 (éd. R. HISSETTE dans *Philosophes Médiévaux*, 22, selon la classification de P. MANDONNET dans *Les Philosophes Belges*, VI-VII ; éd. H. DENIFLE dans *Chart. Univ. Paris.*, I, n. 473, p. 543-555)
 n. 55 [n. 204] : 21, 45
- THOMAS DE AQUINO (*Opera Omnia*, Parma 1852-1869 ; *Opera Omnia*, iussu Papae Leonis XIII^e ... edita, Roma 1882 svv.)
In De anima Commentarium (éd. Parma, XX, 1866)
 II, lectio 6 : 65
In De caelo Commentarium (éd. Leon., III)
 I. I, lectio 20 : 16
Commentarium in Sententias Petri Lombardi (éd. P. MANDONNET-M. F. MOOS, Paris 1929-1942 ; éd. Parma, VI-VII, 1856-1858)
 III, dist. 2, q. 1, art. 1, q^{ula} 1 : 27
 IV, dist. 9, q. 1, art. 2, q^{ula} 3 : 29
In De divinis nominibus expositio (éd. Parma, XV, 1864)
 c. 4, lectio 9-12 : 135
 c. 7, lectio 4 : 148
Expositio in omnes Epistolas B. Pauli Apostoli (éd. Parma, XIII, 1862)
I Cor., c. 2, lectio 7 : 29
In Physicorum libros Aristotelis expositio (éd. Leon., II)
 I. I, lectio 9 : 94
 I. IV, lectio 4 : 20
 lectio 5 : 20
- I. V, lectio 4 : 26, 108
 I. VI, lectio 1 : 14
 I. VII, lectio 8 : 9
Quaestio disputata de malo (éd. Leon., XXIII, 1982)
 q. 6 : 90, 91
 q. 16, art. 1 : 82
Quaestio disputata de veritate (éd. Leon., XXII)
 q. 10, art. 9 : 97
 q. 24, art. 4 : 114, 119
Quodlibeta (éd. Parma, IX, 1859)
 I, q. 3, art. 1 : 22
 art. 2 : 45
Summa contra Gentiles (éd. Leon., XIII-XV)
 IV, c. 53 : 27
Summa Theologiae (éd. Leon., IV-XII)
 I^a, q. 53, art. 2 : 45
 q. 76, art. 8 : 132
 q. 77, art. 1 : 110
 art. 6 : 110
 q. 85, art. 2 : 97
 q. 110, art. 3 : 22
 q. 117, art. 4 : 22
 I^a II^{ae}, q. 9, art. 1 : 90
 q. 110, art. 4 : 114, 119
 II^a II^{ae}, q. 182, art. 2 : 177
 art. 4 : 177
 q. 184, art. 4 : 26
 art. 8 : 147
 q. 185, art. 1 : 167
 art. 6 : 203
 art. 7 : 206
 q. 187, art. 4 : 206
 art. 5 : 205, 229, 230
 q. 188, art. 6 : 148
 art. 8 : 211
 q. 189, art. 4 : 186
 art. 7 : 167
 III^a, q. 4, art. 1 : 27
 q. 80, art. 4 : 29
 Suppl., q. 53, art. 1 : 196
- THOMAS DE SUTTONA
Quaestio disputata
 ad 9^{um} : 106

TABLE ONOMASTIQUE

Caractères romains : noms des personnes
Caractères italiens : noms des lieux et des institutions

INTRODUCTION ET APPARAT

- Badius, J. : ix, xx, LXXVI³, LXXXIII, LXXXIV
Bascour, H. : v
Bataillon, L. J. : xxxi, xlii², xliii
Bertinoro : xxxv
Bologne : xii, xxxv
Brounts, A. : xiv²
Callus, D. A. : xviii
Césène : xxxv
Chatelain, A. : xix², xlii
Chenu, M.-D. : xlii
Comandini, R. : xxxv
Delalain, P. : xlii, LXXII
Denifle, H. : xix², xlii
Destrez, J. : xii², xiii, xiv, xvii, xx, xxii, xxiv, xxv², xlii, xliii
Dhondt, U. : v
Dondaine, A. : xxix, xxxix, xli, xlii, LXXX
Duin, J. J. : LXXI, LXXIV
Fink-Errera, G. : xlii³, xliii³, xlvi, LXX², LXXII
Florence : xxxv²
Florentinus, A. G. : x
Fuxe, J. : xvi
S. Giacomo della Giudecca : x
Gilles de Rome : xviii, xix, LXXI
Gilson, J. F. : xv
Glorieux, P. : xx
Godefroid de Fontaines : xx, LXVIII-LXXIV
Guillaume de la Mare : xxiii
Henri de Gand : *passim*
Hödl, L. : li
Hugo Stanton : xvii
Kantorowicz, H. : LXXVIII
Ker, N. R. : xvi², xxi
Lorenzo de' Medici (Le Magnifique) : xxxv
Macken, R. : v, ix, xi⁴, xii², xiii², xiv⁴, xv³, xvii², xviii⁴, xix⁷, xx⁵, xxi³, xxii⁴, xxiii³, xxiv³, xxv, xxviii⁷, xxxii, xlii, xlvii², LXXX
Malatesta, D. : xxxv²
Malatesta, P. : xxxv
Martin IV : LXXI
Mynors, R. A. B. : xvi
Nicolas IV : LXXI
Nicolas de Bar-le-Duc : xxi
Oxford : xvii, xviii
Padoue : xxxv
Paris : xi, xvi, xvii, xviii, xix, xxi, xxiv, LXXI, LXXV
Paulus, J. : ix
Pelster, F. : LXX
Pelzer, A. : xxii², xxiii
Pétrarque : xxxv
Piccioni, A. : ix, x
Pietro da Muglio : xxxv
Pollard, G. : LXIX, LXX
Rome : xxxv, LXXI
Siger de Brabant : LXXI
Sorbonne : xx, LXVIII
Stegmüller, F. : xviii
Synaëve, P. : LXX
Thomas d'Aquin : xix
Thomas Gascoigne : xvii-xviii
Vanhamel, W. : vi
Van Steenberghe, F. : v
Venise : x²
Verbeke, G. : v, xiii
Warner, G. F. : xv
Weiss, R. : xxxv
Włodek, S. : xlii
Zuccolius, V. : ix², LXXXIII, LXXXIV

TEXTE
(et passages supprimées par l'auteur)

- Abraham : 180²
Aethiopia : 78
Ambrosius : 180, 182, 189, 190
Anacletus (papa) : 185
Anselmus : 59, 60, 72, 73, 78, 89², 90, 91, 99², 100, 101², 102⁵, 103, 107, 110², 111, 113, 114⁴, 117, 118², 121³, 122, 123⁴, 124, 129², 130, 131, 141, 142, 171²
Apollo : 213
Aquila (Iudaeus) : 218
Aristoteles : 9, 14, 16, 17, 18, 32, 45, 50, 57², 62, 63⁴, 65, 85, 86², 95, 104, 105², 106², 107², 108, 112, 124, 125, 130, 132, 134, 139², 140, 145, 170, 172, 237, 238, 239
Athenae : 217, 218
Augustinus : 15, 25, 26, 28, 33, 36², 50, 53, 54, 58, 59, 60², 61, 69², 70, 71², 74², 75³, 76, 77², 78, 114², 119, 124², 141, 142, 143, 147, 151², 162, 163, 164, 166, 177, 178, 179, 181, 184³, 189, 202, 205, 206, 207, 208², 209², 210², 211², 212², 213², 214², 216, 217³, 219², 220, 221, 222, 223, 224², 225, 226, 228², 230², 231⁴, 232, 233, 235³, 236
Averroes : 50, 52, 85
Avicenna : 38, 40, 82, 83, 106², 134
Barnabas : 214, 223, 224, 225
Bartholomeus : 225
Boethius : 129
Catilina : 75²
Christus : 20, 23², 25, 27, 29, 30, 34, 35², 72, 74³, 77, 79, 140, 142, 143, 146, 151, 155, 156², 158, 162, 164, 179², 180², 181², 182⁸, 183⁶, 184⁹, 185³, 190³, 200, 205, 208, 210, 214, 219², 221, 224², 225², 226, 227, 228, 229, 230³, 231⁴, 232⁷, 233⁷, 234⁶, 235⁵, 236, 239
Clemens IV (papa) : 149
Corinthus : 218
Daniel : 176
(Ps.-) Dionysius Areopagita : 135, 148²
Elias : 179², 180
Elyseus : 179
Enoch : 179²
Epicurus : 71
Eustratius : 57, 63²
Fabricius : 75²
Gregorius I : 31, 78, 89, 142, 143, 157, 159, 161, 166, 167, 174, 177, 178, 179, 185, 190, 239
Hieronymus : 179², 180, 189, 190, 202, 206, 211, 212², 238
Hierosolyma : 214
Horatius : 70
Hugo de S. Victore : 135, 137, 148, 152, 153, 170
Ieremias : 179
India : 78², 79³
Ioannes (Evangelista) : 15, 26, 36
Ioannes Chrysostomus : 182
Ioannes Damascenus : 32², 33, 35, 112, 129, 137
Iob : 15, 19², 31, 78², 161, 168, 176
Iulianus (haereticus) : 69, 77
Lucas (Evangelista) : 151, 158², 175, 180, 183, 184², 186
Macedonia : 217, 218
Macrobius : 132
Maria (mater Dei) : 151, 180, 237
Maria (soror Marthae) : 175, 176, 177, 178, 180³, 181
Martha : 176², 177, 180⁵, 181
Matthaeus (Evangelista) : 147, 158, 182, 184, 210
Moyses : 157, 179
Nicasius : 166
Noe : 176, 177
Parisi : 149
Paulus (Apostolus) : 149, 157, 167, 168, 172, 174², 175, 182², 184, 185³, 205, 207, 208, 209, 210, 213, 214², 215, 216³, 217⁴, 218³, 219², 223⁴, 224⁵, 225⁸, 226⁴, 227², 228, 229², 231², 232, 233, 234, 235⁵, 236², 237, 239
Petrus (Apostolus) : 149, 185²
Plato : 63²
Priscilla : 218
Remi : 166
Sarah : 151, 180
Saul : 77²
Susanna : 151
Timotheus : 207², 216, 233
Titus : 213
Thomas (Apostolus) : 225
Troas : 217
Zena : 213

APPARAT DES CITATIONS

(seulement les auteurs modernes ; pour les auteurs anciens et médiévaux,
cf. *supra*, p. 243-253)

- | | |
|---|---|
| Bayerschmidt, P. : 23 | Macken, R. : 14, 34 ² , 56 ² , 85, 87, 95, 101, |
| Bérubé, C. : 67 | 104, 131, 238 |
| Duhem, P. : 14 | Michel, A. : 167 |
| Effler, R. : 132 ² | Nys, Th. : 52, 96, 97 |
| Gómez Caffarena, J. : 7, 8, 58, 61 | Paulus, J. : 5, 14, 41, 66, 84 |
| Grabmann, M. : 49 | Perron, R. : 14 |
| Grant, E. : 15 | Plotnik, K. : 23 |
| Hefele, Ch.-Leclercq, H. : 167 | Rohmer, J. : 69, 71 |
| Hödl, L. : 148 | Rovira Belloso, J. M. : 30, 58, 134, 135-137, |
| Kane, St. : 89, 101 | 137 |
| <i>Lexicon Latinitatis</i> : 18 | San Cristobal-Sebastian, A. : 87, 127, 131 |
| <i>Lexikon für Theologie und Kirche</i> : 166 | Schmaus, M. : 53, 54 |
| Longpré, E. : 87 | Schneyer, B. : 149 |
| Lottin, O. : 106 | Wilson, G. A. : 95 |
| Lundström, S. : 212 | |

MANUSCRITS CITÉS

(Introduction et apparat)

- | | |
|--|---|
| BOLOGNA, <i>Bibl. Univ.</i> , lat. 2236 : xi, xxviii ² ,
xxix, xxx, xlv | PAMPLONA, <i>Bibl. de la Cat.</i> , 28 : xxiii |
| BRESCIA, <i>Bibl. di Lonato</i> , 166 : xii | PARIS, <i>Bibl. de l'Arsenal</i> , 379 : 141 |
| BRUGGE, <i>Groot-Seminarie</i> , 36/148 : xii | —, —, 454 : xviii, xxviii, xxix ⁴ , xxx, xli,
lxxvii, lxxxiv |
| BRUXELLES, <i>Bibl. Royale</i> , 4711 : xiii | —, —, 456 : xix, xxvi, xxvii, xli, lxxvii,
lxxxiv |
| CAMBRIDGE, <i>Pembroke Coll.</i> , 166 : xiii | —, <i>Bibl. Mazarine</i> , 851 : xix |
| CESENA, <i>Bibl. Malatestiana</i> , D. XVII.1 : xiii,
xxxiv | —, <i>Bibl. Nat.</i> , lat. 15350 : xix, xli,
xlvi-lxxiv, lxxvi-lxxix, lxxxiv |
| ERLANGEN, <i>Universitätsbibl.</i> , 269/2 : xiii, xxv,
xxvii, xli, xlv, lxxvii, lxxxiv | —, —, — 15358 : xx, xli, lxxvi, lxxvii,
lxxxiv |
| FIRENZE, <i>Bibl. Med.-Laur.</i> , Plut. 17 sin., cod.
1 : xiv, xxvi | —, —, — 15848 : xx ² , xlviii |
| —, <i>Bibl. Naz. Centr.</i> , <i>Conv. Soppr.</i> , A.2.506 :
xiv, xxxv | —, —, — 15850 : xxi |
| KRAKOW, <i>Bibl. Jagiell.</i> , 697 : xiv | —, —, — 15865 : 87, 90, 92 ² , 95, 101, 104,
107, 114, 125 |
| KUES, <i>Hospital</i> , 92 : xv, xxxv | SALISBURY, <i>Cath. Libr.</i> , 15 : xxi, xxv, xxvii,
xli, xlv, lxxvii, lxxxiv |
| LONDON, <i>Brit. Libr.</i> , <i>Royal</i> 11.C.X : xv, xli,
lxxvii, lxxxiv | VALENCIA, <i>Bibl. de la Cat.</i> , 46 : xxi, xxviii, xlv |
| OXFORD, <i>Balliol Coll.</i> , 214 : xv, xxxvi | VAT., <i>Borgh.</i> , 300 : xxii, xxv ³ , xxvii, xxxi ² ,
xxxii, xli, lxxvii, lxxxiv |
| —, <i>Brasenose Coll.</i> , Latham R. 45 : xvi, xxx | —, <i>Vat. lat.</i> , 852 : xxii |
| —, <i>Christ Church</i> , xii b 39 : xvi, xxvii | —, —, 853 : xxii, xxix ³ , xxx, xli ² , lxxvii,
lxxxiv |
| —, <i>Merton Coll.</i> , 107 : xvii | VENEZIA, <i>Bibl. Naz. Marc.</i> , 10320 : xxiii, xxxvi |
| —, <i>Oriel Coll.</i> , 31 : xvii, xxix, xxx, xxxiv, xli ² ,
lxxvii, lxxxiv | WIEN, <i>Österr. Nationalbibl.</i> , lat. 4818 : xxiii |
| PADOVA, <i>Bibl. Capit.</i> , C. 43 : xvii | |

PUBLICATIONS CITÉES

- ARISTOTELES, *Eudemische Ethik*. Uebersetzt und kommentiert von F. DIRLMEIER (*Aristoteles. Werke in deutscher Uebersetzung*, Bd 7), Berlin, 1969².
- BATAILLON, L. J., *Problèmes posés par l'édition critique des textes latins médiévaux*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 75, 1977, p. 234-250.
- BAYERSCHMIDT, P., *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie. Eine Philosophie- und Dogmengeschichtliche Studie (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, XXXVI, 3-4)*, Münster i.W., 1941.
- BÉRUBÉ, C., *Olivi, critique de Bonaventure et d'Henri de Gand*, dans *Studies Honoring Ignatius Charles Brady, Friar Minor*, The Franciscan Institute, St. Bonaventure, New York, 1976, p. 57-121.
- BLAISE, A., *Lexicon Latinitatis medii aevi (Corpus Christianorum. Continuatio mediaevalis)*, Turnhout, 1975.
- ID., *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, Turnhout, 1954.
- BROUNTS, A., *Nouvelles précisions sur la «pecia»*. A propos de l'édition léonine du commentaire de Thomas d'Aquin sur l'*Ethique* d'Aristote, dans *Scriptorium*, 24, 1970, p. 343-359.
- Clavis Patrum Latinorum*. Ed. altera (*Sacris Erudiri*, III), Brugge - 's-Gravenhage, 1961.
- COMANDINI, R., *Relazioni intercorse fra il marchese Giacomo Malatesta (1530-1600) e le famiglie milanesi Medici e Borromeo (Collana di monografie dell'Istituto Tecnico Statale Commerciale per Geometri «Roberto Valturio» di Rimini, 6)*, Faenza, 1964.
- DELALAIN, P., *Etude sur le libraire parisien du XIII^e au XV^e siècle d'après les documents publiés dans le Cartulaire de l'Université de Paris*, Paris, 1891.
- DENIFLE, H.-CHATELAIN, A., *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I-II, Paris, 1889-1891.
- DESTREZ, J., *La «pecia» dans les manuscrits du moyen âge*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 13, 1924, p. 182-197.
- ID., *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, 1935.
- ID. (†), CHENU, M.-D., *Exemplaria universitaires des XIII^e et XIV^e siècles*, dans *Scriptorium*, 7, 1953, p. 68-80.
- Dictionary of Medieval Latin from British Sources*, prepared by R. E. LATHAM, London, Oxford U.P., 1975.
- DONDAINE, A., *Apparat critique de l'édition d'un texte universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du Moyen Âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 211-220.
- ID., *Abréviations latines et signes recommandés pour l'apparat critique des éditions de textes médiévaux*, dans *Bulletin de la Société Internationale pour l'Etude de la Philosophie Médiévale (S.I.E.P.M.)*, 2, 1960, p. 142-149.
- DU CANGE, Ch., *Glossarium mediae et infimae latinitatis* (Unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1883-1887), 10 t. en 5 col., Graz, 1954.
- DUHEM, P., *Etudes sur Léonard de Vinci, ceux qu'il a lus, ceux qui l'ont lu*, t. II, Paris, 1909.
- DUIN, J. J., *La doctrine de la providence dans les écrits de Siger de Brabant (Philosophes Médiévaux, 3)*, Louvain-Paris, 1954.
- EFFLER, R., *John Duns Scotus and the Principle «omne quod movetur ab alio movetur»* (Franciscan Institute Publications, Philos. Series, n° 15), The Franciscan Institute, St. Bonaventure, New York, 1962.
- ID., *Duns Scotus and the Physical Approach to God*, dans *John Duns Scotus, 1265-1965*, edited by J. K. RYAN and B. M. BONANSEA (*Studies in Philosophy and the History of Philosophy*, vol. 3), Catholic University of America Press, Washington D.C., 1965, p. 171-190.
- FINK-ERRERA, G., *De l'édition universitaire*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du Moyen Âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 221-228.
- ID., *Une institution du monde médiéval : la «pecia»*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 60, 1962, p. 184-243.
- FLORENTINUS, A. G., *Annalium sacri ordinis fratrum Servorum B. Mariae Virginis a suae institutionis exordio centuriae quattuor*, Marescandoli, Lucae, 1719.
- GLORIEUX, P., *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320 (Bibliothèque Thomiste, 5)*, Le Saulchoir-Kain, 1925.
- ID., *La littérature quodlibétique, II (Bibliothèque Thomiste, 21)*, Paris, 1935.
- ID., *Aux origines de la Sorbonne (Etudes de Philosophie Médiévale, 53-54)*, 2 tomes, Paris, 1965-1966.
- ID., *Les premières polémiques thomistes : I. Le Correctorium Corruptorii «Quare» (Bibliothèque Thomiste, 9)*, Le Saulchoir-Kain, 1927.
- ID., *Les premières polémiques thomistes : II. Le Correctorium Corruptorii «Sciendum» (Bibliothèque Thomiste, 31)*, Paris, 1956.
- GÓMEZ CAFFARENA, J., *Cronología de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibetos»*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 116-133.
- ID., *Ser participado y ser subsistente en la metafísica de Enrique de Gante (Analecta Gregoriana, 93)*, Roma, 1958.
- GRABMANN, M., *Mittelalterliche Deutung und Umbildung der aristotelischen Lehre vom NOYΣ ΠΟΙΗΤΙΚΟΣ nach einer Zusammenstellung im Cod. B III 22 der Universitätsbibliothek Basel*. Untersuchung und Textausgabe (Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung, Jahrgang 1936, Heft 4), München, 1936.
- GRANT, E., *The Medieval Doctrine of Place : some Fundamental Problems and Solutions*, dans *Studi sul XIV secolo in memoria di Anneliese Maier*, a cura di A. MAIERÙ e A. PARAVICINI BAGLIANI (*Storia e Letteratura. Raccolta di Studi e Testi*, 151), Roma, 1981, p. 57-79.
- HAMESSE, J., *Les Auctoritates Aristotelis. I. Etude historique et édition critique (Philosophes médiévaux, 17)*, Louvain-Paris, 1974.
- HEFELE, Ch. J.-LECLERCQ, H., *Histoire des Conciles d'après les documents originaux*, 11 tomes, Paris, 1907-1952.
- [HENRICUS DE GANDAVO], *Lectura ordinaria super Sacram Scripturam* HENRICO DE GANDAVO adscripta. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO, *Opera Omnia*, XXXVI), Leuven-Leiden, 1979 (reprise de l'édition antérieure dans les *Analecta Mediaevalia Namurcensia*, 26, Louvain-Paris, 1972).
- HENRICI DE GANDAVO, *Quodlibet I*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO, *Opera Omnia*, V), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1978, cxiii + 261 p. (+ 12 reproductions).
- ID., *Quodlibet IX*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO, *Opera Omnia*, XIII), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1983, xcii + 362 p.
- ID., *Quodlibet X*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO, *Opera Omnia*, XIV), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1981, cxxvi + 331 p.
- ID., *Quodlibet Magistri Henrici Goethals a Gandavo doctoris Solemnis : Socii Sorbonici : et archidiaconi Tornacensis, cum duplici tabella. Vaenumdantur ab Iodoco Badio Ascensio, sub gratia et privilegio ad finem explicandis. Parisiis, 1518, 2 tomi (éd. anast., Louvain, 1961).*
- ID., *Magistri Henrici Goethals a Gandavo Doctoris Solemnis, Socii Sorbonici, Ordinis Servorum B. M. V. et archidiaconi Tornacensis, Aurea Quodlibeta, hac postrema editione commentariis doctissimis illustrata M. VITALIS ZUCCOLII Patavini Ordinis Camaldulensis, Theologi Clarissimi, ..., Venetiis, 1613.*
- ID., *Summae Quaestionum Ordinarium Theologi recepti praeconio Solennis Henrici a Gandavo, cum duplici repertorio. Vaenumdantur in aedibus Iodoci Badii Ascensii, ... 2 tomi. Parisiis, 1520 (éd. anast., New York, 1953).*

- Id., *Magistri Henrici Goethals a Gandavo Ordinis Servorum B. M. V., Doctoris Solemnis, Socii Sorbonici, Archidiaconi Tornacensis, Summa in tres partes praecipuas digesta*. (...), opere, studio, labore A. R. P. M. Hieronymi SCARPARII (...), Ferrariae, 1646.
- HÖDL, L., *Die theologische Diskussion des Heinrich von Gent (†1293) über die thomassche Lehre vom vollkommenen christlichen Leben (Quodl. XII 28-29)*, dans *Thomas von Aquin. Interpretation und Rezeption (Walberberger Studien, philosophische Reihe, 5)*, hrsg. von W. P. ECKERT, Mainz, 1974, p. 470-487.
- KANE, St., *Anselm's Doctrine of Freedom and the Will (Texts and Studies in Religion, 10)*, New York, 1981.
- KANTOROWICZ, H., *Einführung in die Textkritik. Systematische Darstellung der textkritischen Grundsätze für Philologen und Juristen*, Leipzig, 1921.
- KER., N. R., *Salisbury Cathedral manuscripts and Patrick Young's Catalogue*, dans *The Wiltshire Magazine*, 53, 1949, p. 153-183.
- Id., *Fragments of medieval manuscripts used as pastedowns in Oxford Bindings, with a survey of Oxford binding c. 1515-1620 (Oxford Bibliographical Society Publications, New Series, vol. V, 1951-1952)*, Oxford, 1954.
- Lexicon Latinitatis Nederlandicae medii aevi. Woordenboek van het Middeleeuws Latijn van de Noordelijke Nederlanden*. Composuit J. W. FUCHS (†) et O. WEIJERS, Leiden, E. J. Brill, 1977.
- Lexikon für Theologie und Kirche*, 2^e Aufl., hrsg. von J. HÖFER und K. RAHNER, Freiburg i. Br., 1957.
- LONGPRÉ, É., *L'œuvre du Cardinal Jean de Murro, O.F.M. (†1312)*, dans *Mélanges Auguste Pelzer. Études d'Histoire littéraire et doctrinale de la Scolastique médiévale offertes à Monsieur Auguste Pelzer à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Louvain, 1947, p. 467-492.
- LOTTIN, O., *Thomas de Sutton O.P. et le libre arbitre*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 9, 1937, p. 281-312.
- Id., *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, 6 tomes, Gembloux, 1942-1960.
- LUNDSTRÖM, S., *Übersetzungstechnische Untersuchungen auf dem Gebiete der christlichen Latinität (Lunds Universitets Årsskrift. N. F. Adv. 1, Bd 51, Nr. 3)*, Lund, 1955.
- MACKEN, R., *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*, 2 vol. (HENRICI DE GANDAVO, *Opera Omnia*, I-II), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1979, xvii + 1305 pp. (+ 34 reproductions hors texte).
- Id., *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-51 (+ 6 reproductions).
- Id., *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata*. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (*Les publications de Scriptorium*, VIII), Gand, 1979, p. 301-307.
- Id., *Die Editionstechnik der «Opera Omnia» des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 63 (n. 3), 1981, p. 227-239.
- Id., *Heinrich von Gent im Gespräch mit seinen Zeitgenossen über die menschliche Freiheit*, dans *Franziskanische Studien*, 59, 1977, p. 125-182.
- Id., *Lebensziel und Lebensglück in der Philosophie des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 61, 1979, p. 107-123.
- Id., *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur exemplar parisien*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 75-96.
- Id., *Les sources d'Henri de Gand*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 76, 1978, p. 5-28.
- Id., *Le statut de la matière première dans la philosophie d'Henri de Gand*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 46, 1979, p. 130-182.
- Id., *Vitale Zucconi, Commentateur des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Bulletin de Philosophie Médiévale*, 18, 1976, p. 84-90.
- Id., *Deseo natural y vocación sobrenatural del hombre en la filosofía de Enrique de Gante*, dans *La filosofía del cristiano, hoy* (Primer Congreso Mundial de Filosofía Cristiana, Córdoba,

- 1980, Republica Argentina, Sociedad Católica Argentina de Filosofía, Córdoba), II, p. 839-846.
- MYNORS, R. A. B., *Catalogue of the Manuscripts of Balliol College Oxford*, Oxford, Clarendon Press, 1963.
- NIERMEYER, J. F. (†), *Mediae Latinitatis lexicon minus. Lexique latin médiéval-français/anglais. Perficiendum curavit C. VAN DE KIEFT*, Leyde, 1976.
- NYS, Th., *De werking van het menselijk verstand volgens Hendrik van Gent*, Leuven, 1949.
- PAULUS, J., *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique (Études de philosophie médiévale, XXV)*, Paris, 1938.
- PELZER, A., *Codices Vaticani latini*, II, 1, Civitas Vaticana, 1931.
- PERRON, R., *Les livres trois et quatre des «Quaestiones super VIII libros Physicorum», attribuées à Henri de Gand*. Texte inédit et introduction (diss. doct., dactyl.), 3 tomes, Louvain, 1961.
- PLOTNIK, K., *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence and Transubstantiation (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, 10)*, München, 1970.
- POLLARD, G., *The 'pecia' system in the medieval universities, dans Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries. Essays presented to N. R. Ker*, London, 1978, p. 145-161.
- ROHMER, J., *La finalité morale chez les théologiens, de saint Augustin à Duns Scot (Études de philosophie médiévale, 27)*, Paris, 1939.
- ROVIRA BELLOSO, J. M., *La visión de Dios según Enrique de Gante (Colectanea San Paciano. Serie Teológica, VII)*, Barcelona, 1960.
- SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN, A., *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300 (Estudio histórico-doctrinal)*, Madrid, 1958.
- SCHMAUS, M., *Die psychologische Trinitätslehre des hl. Augustinus (Münsterische Beiträge zur Theologie, Heft 11)*, Münster i.W., 1927.
- SCHNEIDER, J. B., *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350 (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, Bd. 43, 1-9)*, Münster i.W., 1969-1980.
- SCHÜTZ, L., *Thomas-Lexikon*, Paderborn, 1895² (réimpr. anast., Stuttgart 1958).
- STEGMÜLLER, F., *Repertorium Biblicum Medii Aevi*, collegit disposuit edidit F. STEGMÜLLER, V., Madrid, 1955.
- SYNAEVE, P., (Compte-rendu de) F. PELSTER, *La Quaestio disputata de saint Thomas «De unione Verbi incarnati»*. — Dans *Archives de Philosophie*, vol. III, Cah. II ..., 1925, ..., p. 198-245, dans *Bulletin Thomiste*, 3, 1926, p. 1-21.
- VERBEKE, G., *Les éditions critiques de textes médiévaux*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du Moyen Âge (Actes du premier Congrès international de Philosophie Médiévale, Louvain-Bruxelles, 28 août-4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 777-794.
- WARNER, G. F., GILSON, J. F., *Catalogue of Western Manuscripts in the old Royal and King's Collections*, I, London, 1921.
- WEISS, R., *Il primo secolo dell'Umanesimo. Studi e Testi (Storia e Letteratura, n° 37)*, Roma, 1949.
- WIELOCKX, R., *Gottfried von Fontaines als Zeuge der Echtheit der theologischen Summe des Albertus Magnus*, dans *Miscellanea Mediaevalia. Studien zur mittelalterlichen Geistesgeschichte und ihre Quellen*, Bd. 15, Berlin-New York, 1982, p. 209-225.
- WILPERT, P., *Ein Compendium des 13. Jahrhunderts (Gottfried von Fontaines als Abbeviator)*, dans *Mittelalterliches Jahrbuch*, 2, 1965, p. 165-180.
- WILSON, G. A., *Henry of Ghent's Critique of Aristotle's Conception of Good Fortune*, in *Franziskanische Studien*, 65, 1983, p. 241-251.
- WŁODEK, S., *La génération des êtres naturels dans l'interprétation de Thomas Sutton*, dans *Die Auseinandersetzungen an der Pariser Universität im XIII. Jahrhundert (Miscellanea Mediaevalia, Bd. 10)*, hrsg. von A. ZIMMERMANN, Berlin-New York, 1976, p. 349-360.

TABLE DES PLANCHES

Les planches sont publiées avec l'autorisation des bibliothèques respectives.

- I. ms. PARIS, *Arsenal* 454, f. 180r.
- II. ms. PARIS, *Nat. lat.* 15350, f. 252r.
- III. ms. SALISBURY, *Cath. Libr.* 15, f. 1r.
- IV. ms. OXFORD, *Christ Church* xii b 39, f. 1r.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
ÉTUDE CRITIQUE	VII
Les éditions	IX
Les manuscrits	XI
Examen externe du texte : Le <i>Quodlibet XIII</i> comme texte édité par la voie de plusieurs exemplars universitaires	XXIV
§1. L'exemplar de 10 pièces, mentionné dans la liste de taxation de l'Université de Paris de 1304	XXIV
§2. L'exemplar de 8 pièces du <i>Quodlibet XIII</i>	XXVII
Examen interne du texte : les rapports généraux entre les ma- nuscrits, pour autant qu'ils ressortent de leur collation générale	XXXI
§1. Étude des accidents communs	XXXI
§2. Étude des accidents isolés	XXXVII
La reconstitution critique du texte des exemplars universitaires du <i>Quodlibet XIII</i>	XXXIX
§1. Comment reconstituer le texte des deux exemplars universitaires ?	XXXIX
§2. Comparaison de la valeur des deux exemplars universi- taires	XLII
Examen des corrections des manuscrits : le manuscrit 20 (PARIS, <i>Nat. lat.</i> 15.350), indépendant de la tradition universitaire	XLVIII
§1. Le cas spécial du ms. 20	XLVIII
§2. Étude des accidents isolés du ms. 20	XLIX
A. Les omissions	XLIX
B. Les variantes isolées	LI
C. Conclusions	LVIII
1) La conclusion négative : l'indépendance du ms. 20 vis-à-vis des deux exemplars	LVIII
2) La conclusion positive : la place du ms. 20 dans la tradition manuscrite du <i>Quodlibet XIII</i>	LX
3) Les corrections du ms. 20	LXV
4) Interprétation historique	LXVIII

La reconstitution du texte du <i>Quodlibet XIII</i>	LXXV
Technique de l'édition	LXXX
— signes : dans le texte même	LXXXI
dans l'apparat critique	LXXXI
— abréviations : dans l'apparat critique	LXXXII
dans l'apparat des citations	LXXXIII
Sigles des manuscrits	LXXXIV
 QUODLIBET XIII	 1
q. 1. Utrum Deus possit videri a beato sub ratione veri absque eo quod videatur ab eodem sub ratione boni	3
q. 2. Utrum Deus plus possit diligere quam cognosci	9
q. 3. Utrum Deus possit facere corpus aliquod extra caelum quod non tangat caelum	14
q. 4. Utrum Deus potuit facere quod anima Christi separata a suo corpore existente in sepulcro mortuo fuisset coniuncta corpori ipsius in altari vel in pyxide, si tunc fuisset consecratum	20
q. 5. Utrum Verbum Dei potuit assumere substantiam non intellectualem in unitate personae	25
q. 6. Utrum angelus immediatius movet corpus per intellectum quam per voluntatem	37
q. 7. Utrum duobus nunc existentibus in tempore angeli respondeat unicum existens in tempore nostro	42
q. 8. Utrum intellectus agens pertineat ad imaginem in homine	49
q. 9. Utrum primum et per se obiectum voluntatis sit bonum sub ratione boni simpliciter an sub ratione convenientis	56
q. 10. Utrum actus volitionis moralis speciem moris sortiatur ab obecto an a voluntate	64
q. 11. Utrum ad eliciendum actum volitionis sufficiat sola obiecti ostensio, an cum hoc requiratur aliqua influentia vel affectio	87
q. 12. Utrum beatitudo perficit principaliter et primo potentiam animae an essentiam	134
q. 13. Utrum aliquis adultus posset esse nec in statu salutis, nec in statu damnationis	138
q. 14. Utrum aliquod opus bonum sine voto possit esse melius quam castitas sub voto	140

q. 15. Utrum ingressus religionem ex voto et expertus quod possit onera illius portare, teneatur profiteri	185
q. 16. Utrum sacerdos curatus possit accipere aliquid a Iudaeis pro iure parochiae in qua manent	203
q. 17. Utrum maioris perfectionis sit vivere de labore manuum an de evangelio an de mendicitate	205
 TABLES	 241
Œuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)	243
Table onomastique	254
Manuscrits cités	257
Publications citées	258
Table des planches	262
Table des matières	263

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO OPERA OMNIA

Editionem coordinat R. Macken, o.f.m.

- I. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
I. Catalogue A-P, 1979, xviii + 677 pp.
- II. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
II. Catalogue Q-Z. Répertoire, 1979, p. xix-xxii + 678-1306
+ 34 extra-textual plates on glossy coated paper (pp. xxiii-liv).
- III. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
Continuatio (in preparation).
- IV. R. MACKEN, *Henri de Gand* († 1293), *maître en théologie à l'Université de Paris, archidiacre de l'évêché de Tournai. Dates et documents* (in preparation).
- V. *Quodlibet* I (R. MACKEN), 1979, xciv + 262 pp. + 12 extra-textual plates on glossy coated paper.
- VI. *Quodlibet* II (R. WIELOCKX), 1983, xlviii + 166 pp.
- VIII. *Quodlibet* IV (S. P. MARRONE) (in preparation).
- IX. *Quodlibet* V (S. D. DUMONT) (in preparation).
- X. *Quodlibet* VI (G. A. WILSON) (achieved).
- XI. *Quodlibet* VII (G. A. WILSON).
- XIII. *Quodlibet* IX (R. MACKEN), 1983, xcii + 362 pp.
- XIV. *Quodlibet* X (R. MACKEN) 1981, cxxvi + 333 pp. + 8 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XVI. *Quodlibet* XII, q. 1-30 (J. DECORTE) (achieved).
- XVII. *Quodlibet* XII, q. 31 (*Tractatus super facto praelatorum et fratrum*) (L. HÖDL-M. HAVERALS) (in preparation).
- XVIII. *Quodlibet* XIII (J. DECORTE), 1985, lxxxiv + 267 pp. + 4 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XIX. *Quodlibet* XIV (J. V. BROWN-B. P. BUCHWALD) (in preparation).
- XXXV. *Quaestiones super VIII libros Physicorum* (attributed) (J. V. BROWN-B. P. BUCHWALD) (in preparation).
- XXXVI. *Lectura ordinaria super S. Scripturam* (attributed) (R. MACKEN), 1980, xxxii + 290 pp. + 4 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XXXVII. *Synecategoremata* (attributed) (H. A. G. BRAAKHUIS) (in preparation).